

CORPVS CHRISTIANORVM

*Series Graeca*

7

MAXIMI  
CONFESSORIS  
OPERA

QVAESTIONES  
AD THALASSIVM  
I-LV

BREPOLS -- TURNHOUT

1980

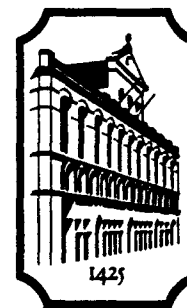
1382

MAXIMI  
CONFESSORIS  
QVAESTIONES  
AD THALASSIVM

I  
QVAESTIONES I-LV  
una cum latina interpretatione  
IOANNIS SCOTTI ERIVGENAE  
iuxta posita

EDIDERVNT

CARL LAGA ET CARLOS STEEL



Donat  
PROTOSINGHEL  
CONSTANTIN CHIRILA

TURNHOUT  
BREPOLS

LIEUVEN  
UNIVERSITY PRESS

1980

EDITORES

E. DEKKERS  
M. GEERARD  
C. LAGA  
M. PINNOY  
A. VAN ROEY  
G. VERBEKE



D  
2  
C95  
v.7  
Copp. 2

AVANT-PROPOS

The inclusion of the Latin text in the present edition, thus removing many reserves on the part of the editors, would not have been possible without the whole-hearted encouragement of Dr. Paul Meyvaert. Having discovered the manuscripts of the translation made by John Scottus Eriugena, he would have been fully justified in claiming the right to publish it, as he had been recommended to do by several scholars. Instead, he generously insisted that we should have the honour of this *editio princeps*, and placed at our disposal his photographs of the Latin manuscripts. We trust that, having expanded the possibilities for sound critical work, he will see his own scholarly standards satisfied by this bilingual publication of the *Quaestiones ad Thalassium*.

Les multiples problèmes que pose l'élaboration d'un texte comme celui de l'œuvre que nous présentons réclament de la part des éditeurs une vigilance constante vis-à-vis des options prises en cours de route et une grande disponibilité pour reprendre sans cesse des passages aux multiples facettes philosophiques aussi bien que stylistiques. Nous avons eu le bonheur de trouver en Mr. J. Noret un interlocuteur averti dont la rigueur comme helléniste n'a d'égale que la patience dans le dialogue. Nous lui sommes très reconnaissants d'avoir, durant tant d'heures, mis ces qualités au service de notre entreprise. Des collègues de l'Université Catholique de Louvain, M<sup>elle</sup> S. Mansion et Mr. J. Mossay, à des heures difficiles, nous ont rendu des services précieux. Mr. J. Grosdidier de Matons, professeur à la Sorbonne, fut un des premiers à venir encourager notre projet et le Révérend Père J. Paramelle s'est employé personnellement à mettre à notre disposition sans tarder les amples ressources de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes.

Il serait trop long d'énumérer les bibliothèques d'Europe et des États-Unis qui nous ont ouvert leurs trésors lors de notre visite ou qui nous ont fait parvenir des microfilms de leurs manuscrits. Mais nous croyons de notre devoir de reconnaître une dette toute particulière envers la Bibliothèque Vaticane et envers le Monastère Saint-Jean à Patmos; ici comme là, les savants responsables des collections qui nous intéressaient ont mis à notre disposition une partie de leur précieux temps.

Mais s'il y a une autre dette que nous reconnaissons volontiers, c'est bien celle que nous devons à notre propre Alma Mater, la *Katholieke Universiteit Leuven*. L'encouragement reçu du *Universitaire Raad voor Wetenschappelijk Onderzoek*, qui nous a octroyé un subside, nous a permis de faire nos premiers achats et

© Brepols 1957

No part of this work may be reproduced in any form, by print, photoprint, microfilm or any other means, without written permission from the publisher.

d'entreprendre nos premiers voyages pour aller voir les manuscrits là où ils étaient conservés, bref, d'organiser notre travail. La *Centrale Bibliotheek* et la *Bibliotheek van de Fakuliteit Godgeleerdheid* nous ont réservé un accueil et une collaboration empressée. Il nous fallait encore un endroit où rassembler notre documentation, un outillage adéquat d'instruments de lecture et un secrétariat bénévole : c'est le *De Wulf-Mansion-centrum*, attaché au *Hoger Instituut voor Wijsbegeerte*, qui nous a fourni tout cela. Que le directeur administratif et la secrétaire de ce centre de recherche si dynamique sachent que nous l'avons toujours considéré comme notre port d'attache. Les collaborateurs d'un autre centre, directement lié à l'édition de la série dont ce volume fait partie, le *Centrum voor Hellenisme en Christendom*, n'ont pas ménagé non plus leurs efforts pour nous seconder dans les travaux souvent ennuyeux que comporte nécessairement l'édition d'un texte qui doit s'étendre sur deux gros volumes. Cette belle équipe peut revendiquer une part de ce qu'il y a de bon dans cette édition et elle nous paraît être une garantie pour d'autres éditions que nous entreprendrions. Enfin, nous ne pouvons omettre de souligner la collaboration de Mr. R. Bracke, qui a mis à notre disposition le résultat de ses recherches minutieuses sur la tradition manuscrite, et celle de Mr. F. Bossier, actuellement Professeur aux *Universitaire Fakuliteiten Sint Ignatius Antwerpen*, lequel n'a pas hésité à se rendre à Prévéza, dans cette Épire que les touristes ne visitent guère, pour y examiner un manuscrit que nous ne connaissions que de nom.

Nous savions déjà la qualité technique de la maison d'édition qui s'est chargée de publier ce livre ; maintenant que l'œuvre est terminée, nous connaissons aussi la compétence et la patience de ses cadres, avec qui la collaboration a toujours été facile.

Leuven, 29-02-1980

C.L.

C.S.

## OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

- CANART, *Codd. 1745-1962* = P. CANART, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti ... Codices Vaticani graeci. Codices 1745-1962. Codicum enarrationes*. Tomus I, Vatican, 1970.
- DEVRESSE, *Codd. 330-603* = R. DEVRESSE, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti ... Codices Vaticani graeci. Tomus II: Codices 330-603*, Vatican, 1937.
- DEVRESSE, *Fonds Coislin* = R. DEVRESSE, *Bibliothèque nationale. Département des manuscrits. Catalogue des manuscrits grecs. II: Le fonds Coislin*, Paris, 1945.
- DEVRESSE, *Mss. de l'Italie mérid.* = R. DEVRESSE, *Les manuscrits grecs de l'Italie méridionale. (Histoire, classement, paléographie)*. (Studi e testi, 183), Vatican, 1955.
- GIANNELLI, *Codd. 1485-1683* = C. GIANNELLI, *Bybliothecae Apostolicae Vaticanae codices manu scripti ... Codices Vaticani graeci. Codices 1485-1683*, Vatican, 1950.
- Jean Scot Érigène = Jean Scot Érigène et l'histoire de la philosophie (Colloques internationaux du C.N.R.S., n° 561, Laon, 7-12 juillet 1975), Paris, 1977.
- LAKE = K. LAKE & S. LAKE, *Dated Greek Minuscule Manuscripts to the Year 1200*, Vol. I-X, Boston Mass., 1934-1939.
- MAHIEU, *Travaux prépar.* = G. MAHIEU, *Travaux préparatoires à une édition des œuvres de S. Maxime le Confesseur*, mémoire dactylographié présenté à l'Université Catholique de Louvain, 1957.
- MEYVAERT, *Exeget. Treatises* = P. MEYVAERT, *The Exegetical Treatises of Peter the Deacon and Eriugena's Latin Rendering of the Ad Thalassium of Maximus the Confessor*, dans *Sacris Erudiri* 14 (1963), p. 130-148.
- MEYVAERT, *Translation* = P. MEYVAERT, *Eriugena's Translation of the Ad Thalassium of Maximus: Preliminaries to an Edition of this Work*, dans *The Mind of Eriugena. Papers of a Colloquium*, Dublin, 14-18 July 1970, edited by J.J. O'MEARA and L. BIELER, Dublin, 1973, p. 78-88.
- OMONT, *Biblioth. de Suisse* = H. OMONT, *Catalogue des manuscrits grecs des Bibliothèques de Suisse*, dans *Centralblatt für Bibliothekswesen*, t. III (1886), p. 385-452.
- OMONT, *Inventaire sommaire* = H. OMONT, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale et des autres bibliothèques de Paris et des Départements*, Paris, t. I (1886): *Ancien fonds grec, codd. 1-1318*; t. II (1888): *Ancien fonds grec, codd. 1319-2541*; t. III (1888): *Ancien fonds grec, codd. 2542-3117. Coislin. Supplément grec.*

PAPADOPOULOS = A. I. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη ἤτοι κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ ... πατριαρχικοῦ θρόνου τῶν Ἱεροσολύμων καὶ πάσης Παλαιστίνης ἀποκειμένων ἑλληνικῶν κωδίκων, T. I-V, Saint-Petersbourg, 1891-1915.

ZANETTI = A. M. ZANETTI et A. BONGIOVANNI, *Graeca D. Marci Bibliotheca codicum manu scriptorum per titulos digesta ...*, Venise, 1740.

## INTRODUCTION

Les *Quaestiones ad Thalassium* (dorénavant *QTh*) et les *Ambigua* sont incontestablement les œuvres principales de la pensée spéculative de Maxime le Confesseur (580-662)<sup>(1)</sup>. Les deux textes appartiennent au genre des *Quaestiones et responsiones* (ἑρωταποκρίσεις), très répandu dans la littérature patristique<sup>(2)</sup>. Dans les *Ambigua*, saint Maxime donne une explication de passages difficiles (ἄπορα) de Grégoire de Nazianze, passages qui étaient souvent utilisés dans les querelles sur l'Origénisme, tandis que dans les *QTh*, il se propose d'éclaircir des passages difficiles de l'Écriture Sainte. Il est vrai que cette première œuvre est en grande partie, elle aussi, consacrée à l'interprétation de textes et d'événements de la Bible, mais les considérations d'ordre général et spéculatif y dominent. La connaissance de ces spéculations est présumée si on veut comprendre le contexte hermétique dans lequel Maxime développe son explication des passages bibliques dans les *QTh*. Nous savons en effet que les *Ambigua II* — qui sont antérieurs aux *Ambigua I* — ont été composés avant les *QTh* puisqu'à la fin de la question 39 (dorénavant q39) Maxime se réfère à l'exposé plus développé qu'il a fait du même problème dans les *Ambigua* 67, in *Pentecosten*<sup>(3)</sup>. Et en q48 65-81, il applique à l'histoire d'Ozias sa doctrine des cinq divisions qu'il a développée en *Amb.* 41 (PG 91, 1304 D-1308 C 2). Ces deux œuvres majeures de Maxime ont probablement été composées pendant les premières années de son séjour en Afrique, entre 630 et 634, c.-à.-d. à un moment où il n'était pas encore engagé dans la discussion christologique autour du monothélisme<sup>(4)</sup>. À cette époque, son intérêt se portait

(1) Sur la vie et l'œuvre de S. Maxime cf. l'article récent de I.-H. DALMAIS, *Maxime le Confesseur*, dans *Dictionnaire de Spiritualité*, t. 10, 1978, col. 836-847.

(2) Cf. G. BARDY, *La littérature patristique des Quaestiones et Responsiones sur l'Écriture sainte*, dans *Revue biblique*, 41 (1932), p. 210-236; 341-369; 515-537; et 42 (1933), p. 328-352 (sur S. Maxime: p. 332-339); H. DÖRRIE - H. DÖRRIES, *Erotapokriseis*, dans *Reallexikon für Antike und Christentum*, t. 6, 1966, col. 342-370.

(3) q 39 59-61: ἔχετε δὲ περὶ τούτου πλατύτερον ἐν τοῖς Ἀπόροις εἰς τὸν περὶ τῆς ἀγίας Πεντηκοστῆς λόγον τοῦ ἀγίου Γρηγορίου. Sherwood remarque: "Maximus' memory failed him; the passage in *Amb.* 67 is less than a third the length of the relevant part of *Thal.* 39" (*The Earlier Ambigua of St. Maximus the Confessor* [*Studia Anselmiana*, 36] Rome, 1955, p. 69, n. 28). L'expression πλατύτερον s'explique par le fait que généralement Maxime développe beaucoup plus les thèmes dans les *Ambigua*, bien que ce ne soit pas le cas ici.

(4) Cf. P. SHERWOOD, *An Annotated Date-List of the Works of Maximus the Confessor* (*Studia Anselmiana*, 36), Rome, 1952, p. 7 et 34-35.

encore sur les thèmes centraux de l'Origénisme qui était toujours vivant dans certains milieux monastiques, surtout en Palestine<sup>(5)</sup>. Sa spéculation se situe dans la tradition des Pères Cappadociens (et, pour les *QTh*, surtout de Grégoire de Nysse), du Pseudo-Denys et d'Évagre le Pontique<sup>(6)</sup>. Les chercheurs ont concentré leurs efforts sur l'interprétation des *Ambigua*, tandis que les *QTh* sont restées un peu dans l'ombre : il n'existe aucune étude importante sur ce texte<sup>(7)</sup>.

Ces *QTh* sont adressées "au très saint serviteur de Dieu, le seigneur Thalassius, prêtre et higoumène". À vrai dire, ce Thalassius de Lybie est peu connu<sup>(8)</sup>. Il nous reste de lui quatre Centuries (éditées dans Migne après les œuvres de Maxime) : "De notre père saint et théologien, Thalassius le Lybien et l'Africain, Centuries sur la charité ...". L'influence de saint Maxime y est manifeste. Nous savons d'ailleurs qu'une profonde amitié liait les deux hommes, comme en témoignent les cinq lettres adressées par Maxime à l'higoumène lybien et conservées dans la correspondance du Confesseur (*ep.* 9, 26, 40-42). Dans les *ep.* 40 et 41 Maxime parle d'un travail que Thalassius lui a demandé et qu'il espère achever pendant l'hiver. Faut-il y voir une référence aux *QTh*<sup>(9)</sup>? En effet, comme en témoigne l'auteur dans son introduction, l'initiative de cette œuvre est venue de Thalassius. Cet ami vénéré lui avait envoyé une longue liste de passages difficiles

(5) La meilleure introduction sur S. Maxime et l'Origénisme est le livre de P. SHERWOOD, *The Earlier Ambigua ...*, cité à la note 3.

(6) Pour l'influence d'Évagre, on consultera M. VILLER, *Aux sources de la spiritualité de saint Maxime. Les œuvres d'Évagre le Pontique*, dans *Revue d'ascétique et de mystique*, 11 (1930), p. 156-184; 239-268; 331-336. Pour celle du Pseudo-Denys, W. VÖLKER, *Maximus Confessor als Meister des geistlichen Lebens*, Wiesbaden, 1965.

(7) À côté de l'étude de Bardy (cf. n. 2) on peut signaler la notice de P. SHERWOOD, *Exposition and Use of Scripture in St. Maximus as manifest in the Quaestiones ad Thalassium*, dans *Oriental. Chr. Per.* 34 (1958), p. 202-207. Les considérations les plus importantes sur les *QTh* se trouvent dans des études générales consacrées à la pensée de saint Maxime, comme celle de H. Urs von BALTHASAR, *Kosmische Liturgie* (Einsiedeln, 1961). Chez V. CROCE, *Tradizione e ricerca. Il metodo teologico di S. Massimo* (Milan, 1974), le ch. II est consacré à la méthode herméneutique des *QTh*. Signalons enfin la traduction française d'une sélection de textes des *QTh*: *Saint Maxime le Confesseur : le mystère du salut*, textes traduits et présentés par A. ARGYRIOU, Namur, 1964.

(8) Sur Thalassius, voir M.-Th. DISDIER, *Le témoignage spirituel de Thalassius le Lybien*, dans *Études Byzantines*, 2 (1944), p. 70-118, et M. VAN PARIES, *Un maître perdue au nord : Thalassius de Lybie*, dans *Études*, 12 (1976), p. 214-221.

(9) Cf. PG 91, 639 A 59.

de l'Écriture Sainte, avec la prière de donner une réponse sur chaque point<sup>(10)</sup>. Ayant reçu cette liste, Maxime est resté stupéfait par la difficulté des problèmes soulevés et il a invoqué son incompetence et son infirmité morale, qui l'empêchaient de les résoudre. Mais malgré ses excuses répétées il n'a pas pu échapper à ce travail<sup>(11)</sup>. Alors, avant de commencer, il demande l'indulgence et la bienveillance de ses lecteurs et d'abord de Thalassius lui-même. Qu'ils ne pensent surtout pas qu'ils trouveront dans cet écrit le modèle inaltérable (ὄρος) d'une explication spirituelle des textes bibliques ! S'ils trouvent par eux-mêmes ou ailleurs une explication plus profonde et plus vraie, qu'ils n'hésitent pas à l'accepter<sup>(12)</sup>.

Le questionnaire envoyé par Thalassius ne portait pas seulement sur l'Écriture Sainte ; l'abbé avait rédigé aussi une longue liste de questions sur les passions, liste qui est donnée *in extenso* dans l'introduction<sup>(13)</sup>. Maxime pense qu'un examen détaillé de tous ces problèmes se ferait mieux dans un autre traité et à une autre occasion. Pourtant, il ne veut pas laisser Thalassius sans la consolation d'une réponse<sup>(14)</sup>. C'est ainsi qu'il s'engage dans un exposé sur l'origine du mal et des différentes passions. Ce texte (*Introd.* 209-404), où l'influence du Pseudo-Denys et de Grégoire de Nysse se fait sentir, a connu un grand succès. On le trouve souvent dans les florilèges patristiques (parfois avec la question 43 sur l'arbre de vie). Il a, par exemple, été repris en même temps que des textes de Denys et de Proclus par Isaac Sébastocrator<sup>(15)</sup>. Après cette longue digression sur le mal, l'auteur commence l'explication des questions proposées par Thalassius (la formule ἐπειδὴ ἡγάθουν σε p. 47, fait la transition). Notons que

(10) *Introd.* 25-29: πολλῶν τῆς ἀγίας γραφῆς ἀπορουμένων κεφαλαίων χάριτην πληρώσας ἀπέστειλας ζητῶν καὶ παρ' ἐμοῦ (...) ἐκάστου κεφαλαίου κατὰ τὴν ἀναγωγικὴν θεωρίαν τὴν ἀπόκρισιν ἐγγράφου ...

(11) *Introd.* 30-52.

(12) *Introd.* 53-107; cf. 954 191-202; 943 6-18; 944 59-61.

(13) *Introd.* 108: ἐπειδὴ δὲ περὶ τῶν ... παθῶν πρῶτον εἰπεῖν ἐκελεύσατε ...; la formule est reprise à la fin du questionnaire (l. 183): ἐπειδὴ τούτων καὶ τῶν τοιούτων ἐζητήσατε τοὺς λόγους ... ἐγγράφως ὑμῖν καταθέσθαι. Le questionnaire a été traduit par I. HAUSHERR dans *Philautia. De la tendresse pour soi à la charité selon saint Maxime le Confesseur* (*Orientalia Christiana Analecta*, 137), Rome 1952, p. 46-48.

(14) *Introd.* 186-208.

(15) ISAAC SÉBASTOCRATOR, *De malorum subsistentia*, IV, 8, (éd. J.-J. Rizzo [= *Beiträge zur Klassischen Philologie*, 42], Meisenheim am Glan, 1971, p. 23-24); cf. *QTh*, *Introd.* 209-222. Nous avons trouvé d'autres extraits des *QTh* dans son traité *De providentia*, 18, 68; 92, 78 = *Introd.* 12-16; 173-175 et sch. n° 2), dans l'édition de D. ISAAC, *Proclus. Fragmentes sur la providence*, t. II, Paris, 1979, p. 127 et 163-169.

la première question ne traite pas encore d'un texte de l'Écriture, mais fait suite à la liste des problèmes concernant les passions.

Dans son introduction, Maxime avait promis de donner à chaque question une réponse concise, limitée à l'essentiel<sup>(16)</sup>. Cette promesse a été tenue pour les premières questions. Mais on constate que, au fur et à mesure que le texte avance, les réponses deviennent de plus en plus développées et s'éloignent toujours davantage de la question de départ. Mais Thalassius lui-même n'avait-il pas demandé une interprétation anagogique<sup>(17)</sup>? Maxime ne s'occupe que rarement du sens littéral ou historique du texte. Pour lui, un passage difficile, une "aporie", est en somme un point de départ pour une pensée spéculative qui nous introduit au mystère même de la Révélation: la déification de l'homme dans le Christ. Ne dit-il pas explicitement que les invraisemblances de la Bible ont pour but de provoquer l'intelligence du lecteur et de l'inciter à abandonner le sens littéral au profit d'une lecture anagogique<sup>(18)</sup>?

Les explications de saint Maxime ne sont pas faciles à suivre, surtout quand il s'envole vers les hauteurs sublimes de la "théoria" et son interprétation de la Bible demande elle-même à être expliquée et clarifiée. Telle est, précisément, la fonction des nombreuses scholies et notes marginales, comme il est dit explicitement dans le *Prologue aux scholies*, lequel, dans toute la tradition, précède l'introduction au texte. Quand j'ai relu mon texte après la publication, s'y explique l'auteur, j'ai remarqué que quelques passages n'étaient pas assez clairs et avaient besoin d'une explication, tandis que d'autres devaient être corroborés par un argument supplémentaire. C'est pour cette raison que j'ai composé toutes les scholies et que je les ai ajoutées dans la marge avec la référence exacte au texte correspondant. Je demande donc avec insistance, conclut l'auteur, aux lecteurs et aux copistes de ne pas négliger ces scholies, mais de les lire et de les copier selon l'indication donnée<sup>(19)</sup>. Les copistes ont généralement suivi cette recommandation. Nous trouvons, en effet, un nombre

(16) Cf. *Introd.* 66: ἀπόκρισιν ὡς οἷόν τε σύντομον καὶ ὀριστικὴν.

(17) Cf. *Introd.* 28: κατὰ τὴν ἀναγωγικὴν θεωρίαν τὴν ἀπόκρισιν.

(18) Cf. 94<sup>B</sup> 141-143; 954 297-298.

(19) *Prologos* 61-80. Notons le vocabulaire technique: ἑκδοσίαν (ll. 70 et 73), ποσινμασίαν (l. 71), ἀπευθεσίαν (l. 73), et surtout l. 73 ἐπι τῶν ἐπισημάτων et l. 78 κατὰ τὴν ἑκάστου σημασίαν. L'auteur parle des différents guillemets de renvoi (signes remplacés dans notre édition par des chiffres), qui ont été insérés à certains endroits du texte: ἐπισημασθέντες et repetes en marge devant la note explicative du passage en question.

important de textes marginaux dans les manuscrits les plus anciens de la tradition grecque ainsi que dans la traduction latine. Le fait que, dans l'édition de F. Combefis, on lise quelques scholies dirigées contre un certain Nil, un élève d'Italos<sup>(20)</sup>, a longtemps fait croire que les scholies ne pouvaient dater que d'après 1100. Or, nous savons par l'étude de la tradition manuscrite que les scholies anti-niliennes ne se trouvent que dans l'*Angelicus 120* (XII<sup>e</sup> s.) et dans les manuscrits qui en dépendent. Dans l'*Angelicus*, elles ont été ajoutées par une main postérieure, qui a aussi corrigé le texte. Il est vrai que certains manuscrits ou groupes de manuscrits ont, eux aussi, des notes ou des scholies qui leur sont particulières. Il n'en reste pas moins vrai que la masse des notes et des scholies a été transmise par toutes les branches de la tradition et par la traduction latine, ce qui montre qu'elles existaient déjà aux environs de l'an 800. On ne trouvera donc aucun argument dans l'histoire du texte pour rejeter l'authenticité des scholies; leur tradition monte en effet aussi haut que celle du texte même. La question ne peut être tranchée que par la critique interne. On ne peut pas exclure a priori que notre auteur ait lui-même composé des scholies pour expliquer son texte: il en existe d'autres exemples dans la littérature patristique<sup>(21)</sup>. Cependant, le style du prologue pourra paraître à certains une imitation assez pauvre de celui de Maxime; par contre, les grandes scholies présentent toutes les caractéristiques du styliste qu'était notre auteur, mais là on peut parfois se demander s'il n'y a pas de différence doctrinale entre certains textes et les scholies qui les expliquent. Il s'agira donc de comparer soigneusement texte et explication. Mais nous ne voulons pas présumer des résultats d'un tel examen qui se ferait mieux à un autre endroit, ἐν ἄλλοις εὐκαιρότερον ἐξετασθῆ-σόμενος (*Introd.* 187). Nous publierons donc le texte, tel qu'il est présent dans la tradition, respectant ainsi de notre côté la recommandation faite aux copistes.

(20) Exemple: βλαπὴ τοῦ αὐστηρίου, βλαπὴ τῆν ἀγνοίαν τῶν φυσικῶν, βλαπὴ τοῦ θρασυῦ καὶ τοῦ Νηλοῦ τὸν θανάτου. Cette note est donnée en marge de 962, PG 101, 248 B 4-5 (11). Nous revenons sur ce sujet p. XLVIII.

(21) Cf. le *prologium* à l'*Enchiridion* d'Anastase le Sinaïte (PG 59, 36 B).

## A. LA TRADITION GRECQUE

Premier témoin grec de l'existence des *QTh*, Photius y a consacré une longue notice dans sa *Bibliothèque* (22). Ce n'est certes pas l'appréciation qu'il donne de saint Maxime comme écrivain qui encouragera traducteurs ou éditeurs. Le patriarche trouve en effet chez lui des phrases démesurées et une étrange préférence pour certaines figures de style. C'est une prose, en somme, qui ne fait aucune concession à l'auditoire, sans agrément ni fleurs, même pas dans les métaphores qui pourtant pullulent : "Il n'est pas loin d'érèinter même ceux qui se sont enthousiasmés pour lui" (23). Cette constatation désabusée du grand helléniste n'a cessé de résonner comme une menace dans la tête de ceux qui signent cette édition.

Ce n'est pas la structure de l'ouvrage ni le nombre des questions qui se prête à beaucoup de discussions. Même si, comme semble le dire Photius, l'ouvrage ne contenait pas 65 mais 64 questions et réponses (24), cela ne changerait que le dénombrement des chapitres, sans amputer le texte, puisqu'il nous paraît bien que l'actuelle première question était lue, à tort ou à raison, comme faisant encore partie de l'introduction. La grande barrière à l'accessibilité du texte est celle du langage. On n'en est que plus soulagé à constater que la tradition manuscrite est, en règle générale, remarquablement stable. Cela vaut pour le texte de base et aussi, quoique dans une moindre mesure, pour les textes marginaux anciens, que nous appellerons scholies et notes. Combefis, au dix-septième siècle, en dépit de la médiocrité des manuscrits qu'il avait rassemblés et malgré ses interventions assez capricieuses dans le texte, nous livre un texte qui est encore facilement reconnaissable dans notre édition.

Celle-ci prétend s'appuyer sur l'ensemble des manuscrits grecs des *QTh* et sur la traduction latine par Jean Scot Érigène, dont on trouvera ici l'*editio princeps*. Voici d'abord une liste des manuscrits grecs qui contiennent le texte des *QTh*.

(22) PHOTIUS, *Bibliothèque*, éd. R. Henry, t. III, Paris, 1962, *cod.* 192(A), p. 74-81.

(23) *Ibidem*, p. 81.

(24) La tradition manuscrite de Photius donne le nombre ρξδ' = 164, ce qui est une erreur manifeste pour 64. L'explication la plus raisonnable de ce dernier chiffre a été avancée par R. Henry (éd. cit., p. 81, n. 1). Ajoutons que la formulation des titres n'est pas assez semblable à celle du *pinax*, qu'on trouvera dans la traduction latine et dans une partie des manuscrits grecs, pour affirmer que Photius avait cette même table des matières devant les yeux.

## LISTE DES MANUSCRITS GRECS (\*)

*Athos*

\**Dionysiou* 180, s. XIV.

\**Panteleimon* 548, s. XV.

*Escorial*

\**Scorialensis* 273 (Y-III-3), s. XI.

*Genève*

\**Genavensis* 32, anno 1400.

\**Genavensis* 33, s. XVI.

*Grottaferrata*

\**Cryptensis* B.a.IV, ante 991.

*Jérusalem*

\**Hierosol. Sanctae Crucis* 50, anno 1166/67.

\**Hierosol. Sancti Sepulchri* 19, s. XIII (?).

\**Hierosol. Sancti Sepulchri* 20, s. XI.

*Madrid*

\**Matritensis* 4680 (N 50), s. XIV.

*Milan*

\**Ambrosianus* 145 (B 137 *sup.*), ca. 1600.

*Moscou*

\**Mosquensis, Sancti Synodi, Vlad.* 200; s. XI.

*Munich*

\**Monacensis* 363, s. XII.

*Paris*

\**Parisinus* 886, s. XIII.

\**Parisinus* 1094, s. XV.

\**Coislinianus* 90, s. XII.

\**Coislinianus* 261, s. XII *ineunte*.

\**Coislinianus* 266, s. XI-XII.

\**Coislinianus* 267, s. XII.

\**Coislinianus* 276, s. X.

\**Coislinianus* 380, s. XII.

\**Suppl. graec.* 156, anno 1584.

\**Suppl. graec.* 668, s. XII.

\* À l'exception du ms. de Dionysiou, dont le microfilm nous est parvenu *in extremis*, tous les manuscrits de cette liste seront étudiés dans notre introduction. Le ms. de Dionysiou contient (ff. 145<sup>v</sup>-233<sup>v</sup>) une série d'extraits de diverses œuvres de S. Maxime; les extraits des *QTh* sont de loin les plus nombreux (ff. 121-228<sup>v</sup>). Pour les autres manuscrits ne contenant que des extraits et pour la tradition indirecte, voir p. LXXIII, n. 107.

## Patmos

\**Patmiacus* 192, anno 1082 au plus tard.

## Prévêza

\**Prevesanus*, *Biblioth. Metropolit.* 3, s. XVI exeunte.

## Rome

\**Angelicus* 120, s. XI.

## Turin

[*Taurinensis* XXV b V 5, s. XI ineunte.] Entièrement détruit dans l'incendie de 1904.

\**Taurinensis* LVIII c III 1, s. XVI.

## Vatican

\**Vaticanus* 504, anno 1105.

\**Vaticanus* 505, anno 1520.

\**Vaticanus* 506, s. XIII.

\**Vaticanus* 507, anno 1344.

\**Vaticanus* 1502, s. XII.

\**Vaticanus* 1646, anno 1118.

\**Vaticanus* 1667 (custodiae), s. XI.

\**Vaticanus* 1767, s. XVI.

\**Vaticanus* 1809, s. X exeunte.

\**Vaticanus* 2020, anno 994.

\**Vaticanus* 2064, s. XII.

\**Ottobonianus* 237, s. XVII.

## Venise

\**Marcianus* 136, s. XIII.

\**Marcianus* 137, s. X exeunte.

## Vienne

\**Vindobonensis*, *suppl. gr.* 1, s. XIV.

\**Vindobonensis*, *suppl. gr.* 41, s. XIV.

Pour peu qu'on se familiarise avec la tradition manuscrite des *QTh*, on voit se dégager nettement deux familles de manuscrits, bien établies déjà au X<sup>e</sup> siècle et qui vont se ramifiant avec le temps. Appelons-les la famille italo-grecque et la famille orientale. Il y a en outre un manuscrit de Patmos, du XI<sup>e</sup> siècle, dont les caractéristiques sont moins évidentes et qu'on ne classe qu'avec quelque difficulté. Nous devons aussi cerner le mieux possible le profil du manuscrit grec disparu qu'a utilisé Jean Scot Érigène et, finalement, déterminer l'ascendance de la tradition indirecte de quelques morceaux de notre traité.

## 1. La famille italo-grecque

À la famille italo-grecque appartiennent quelques-uns des manuscrits à la fois les mieux caractérisés et les plus anciens de ceux que nous avons étudiés. Deux au moins de ces vénérables témoins du texte des *QTh* appartenaient à la première bibliothèque de Grottaferrata ; du troisième, nettement inférieur du point de vue orthographique, mais non moins ancien, nous connaissons mal l'histoire avant son entrée dans la bibliothèque de Bessarion. La grande majorité des *codices* italo-grecs postérieurs se situent dans la filiation du dernier de ces trois manuscrits du X<sup>e</sup> siècle. Les copistes des manuscrits plus récents reproduisent avec une diligence variable les caractéristiques bien marquées de cette édition péninsulaire. En voici quelques-unes : deux colonnes bien serrées ; écriture minuscule pour le texte de base, onciale pour les scholies et les notes, lesquelles sont soigneusement disposées dans les marges et reliées commodément au texte par les guidons de renvoi ; textes marginaux se répartissant en deux catégories, dont l'une est toujours clairement distinguée par le signe σξ (nous reprenons cette abréviation sous le nom de *scholia*), les autres n'étant que de petites notes marquant une division ou attirant l'attention du lecteur sur un passage particulier par la petite question τί ἐστὶ κτλ ; ou une autre petite formule ; enfin l'œuvre est divisée en un premier livre (βιβλίον), qui contient cinq tomes (τόμοι) se terminant par une formule stéréotypée<sup>(25)</sup> après les 921, 936, 948, 953, 955, et un second livre<sup>(26)</sup> qui comprend les 996 à 65.

La particularité de ce groupe de manuscrits ressort avec la même netteté de la collation des textes et elle apparaît suffisamment dans notre apparat critique. Le nombre des fautes qu'ils ont en commun démontre qu'ils dépendent tous d'un même modèle β, modèle commun de l'édition péninsulaire. Choisissons quelques exemples éloquentes dans la dernière partie de notre texte. Ainsi, tous les manuscrits italo-grecs ont une omission de huit mots en 963 681 D 12-13<sup>(27)</sup>. Le texte intégral de ce passage,

(25) ἐπληρώθη σὺν θεῷ ὁ πρῶτος (... πέμπτος) τόμος.

(26) La distinction entre les deux livres n'est pas indiquée dans le texte, mais ressort de l'*Index*. En effet la liste des questions y est clairement subdivisée : τὰ δευτέρου βιβλίου ἐν τῷδε τῷ πρώτῳ βιβλίῳ ... ἀπο δευτέρου βιβλίου. Cette division manque dans le texte latin de l'*Index*. Il s'agit donc d'une innovation, introduite par l'"édition" italo-grecque.

(27) Pour les questions 90 à 93 nous donnons les références au volume de notre PG, p. 304-305 (l'origine PG 20, col. 304 C 1).



ὑπέμεινεν ὡς φιλόνηθος οἷα δὴ πάντων κατὰ φύσιν ὑπάρχων λυτρωτής, est conservé par les autres témoins et par le latin, mais tous les manuscrits italo-grecs omettent les mots ὑπέμεινεν – κατὰ φύσιν<sup>(28)</sup>. La même opposition entre la famille italo-grecque et le reste de la tradition se retrouve un peu plus haut (680 B 1) où la leçon λυχνίαν, propre aux italo-grecs, est sûrement une anticipation du même mot une ligne plus bas. C'est bien ψυχὴν qu'il faut lire, avec l'édition de Combefis et tous les autres manuscrits. Enfin, dans l'ἑρώτησις de q65, tous les manuscrits italo-grecs ont une lacune de douze mots dans le texte biblique (736 C 5-6), tandis que le texte complet est conservé par les autres témoins et par le latin<sup>(29)</sup>. Dans n'importe quelle partie de l'apparat critique, et avec une fréquence régulière, on retrouve des *variae lectiones* (dorénavant *vv.ll.*, *v.l.* au singulier) distinctives de cette famille<sup>(30)</sup>.

G Le *codex Cryptensis B.a.IV*<sup>(31)</sup>, antérieur à 991 et examiné à ce titre dans l'ouvrage de K. & S. Lake<sup>(32)</sup>, est trop bien connu pour qu'on s'y attarde ici. Notons toutefois que c'est sur la page qui précède immédiatement les feuillets contenant les écrits de Maxime le Confesseur qu'un scribe est identifié comme Λουκάς ἡγούμενος; que le texte qui nous occupe est resté intact, sommaire des questions inclus; que nous n'avons pas constaté

(28) Cette omission est corrigée dans un des mss. italo-grecs, V, mais de la main d'un correcteur dont nous dirons l'importance.

(29) Ici aussi, le même correcteur a comblé la lacune en V.

(30) Dans une sélection de dix questions, les unes brèves, les autres longues, éparpillées dans le premier volume de notre édition, nous signalons: q13 8-9 (malgré une divergence mineure en B); q15 5, 14; q27 105, 132; q28 31 (malgré la présence de M); q40 11 (malgré une divergence mineure dans le groupe), 22, 82; q54 2 et *aliis locis* (orthographe d'un nom propre strictement maintenue par 12 fois), 37, 138, 178, 199, 251, 259 (malgré une correction erronée en V), 359, 362, 377; il faut probablement y ajouter: q11 11; q27 23, 77. Sur les 1103 lignes (y compris les lignes incomplètes et les lignes des titres) qu'occupent les dix questions, ce total de 22 cas nous donne une moyenne d'une *v.l.* de ce type toutes les cinquante lignes.

(31) Cf. A. ROCCHI, *Codices Cryptenses seu Abbatiae Cryptae Ferratae in Tusculano ...*, Grottaferrata, 1883, p. 59-62. On trouvera quelques précisions dans Maria G. MALATESTA ZILEMBO, *Gli amanuensi di Grottaferrata*, dans *Bollettino della Badia Greca di Grottaferrata*, n.s. vol. XIX, 1965, p. 49, avec bibliographie. Selon DEVRESSE, *Mss. de l'Italie mérid.*, p. 27, le dernier cahier serait de la main de saint Nil lui-même.

(32) LAKE, vol. X, Plates 720-729, texte no 383, p. 141. On trouvera une autre reproduction dans L. TH. LEFOR et E. COCHUZ, *Palaeographico-Album van Leontienkēde Grottaferrate Manuscripten*, *Journal de l'Institut de Louvain*, 1945, pp. 91.

une révision ou correction systématique du texte, après achèvement. Son sigle sera G.

V Le *codex Vaticanus gr. 1809*, de la fin du Xe s., que nous désignerons par le sigle V, a été l'objet d'une description minutieuse<sup>(33)</sup> et est célèbre pour diverses raisons<sup>(34)</sup>. Se trouvant au début du manuscrit, le texte des *QTh* est malheureusement très mutilé et ne commence qu'à la ligne 17 de la dixième question. Même plus loin, de nombreux folios présentent des taches et des déchirures qui en rendent la lecture difficile ou aléatoire. La mise en page est tout à fait pareille à celle du manuscrit précédent. L'écriture minuscule a déjà été étudiée<sup>(35)</sup>. Tout ce qui précède indique donc un même atelier, où travaillaient à peu près à la même époque plusieurs scribes de formation solide. Cette instruction s'étendait à la connaissance de l'orthographe grecque qu'on trouve rarement en défaut. Si G et V n'avaient conservé que leur texte original, nous aurions sans doute pu les représenter par un sigle unique dans notre apparat critique, les variantes entre les deux étant exceptionnellement rares. Mais une familiarité croissante avec V nous a amené à la conclusion que le correcteur, *eiusdem fere aetatis*<sup>(36)</sup>, qui a retouché ce témoin, ne l'a pas fait au hasard, mais qu'il a voulu imposer systématiquement à ce manuscrit une autre tradition, qu'il trouvait plus complète et plus sûre. Plus complète, elle l'était en effet par endroits, puisqu'elle lui permettait de parachever telle scholie<sup>(37)</sup> dont le modèle des manuscrits italo-grecs n'avait conservé que les premiers mots ou n'était plus lisible plus loin, et puisqu'elle avait conservé telle autre scholie<sup>(38)</sup>, qui s'était complètement perdue dans ce même modèle. Sur la question de savoir si la tradition du correcteur était préférable à celle du copiste, il suffira de consulter l'apparat

(33) CANART, *Codd. 1745-1962*, p. 173-178.

(34) Surtout pour ses textes en écriture tachygraphique. Là-dessus, comme sur d'autres problèmes, la description citée dans la note précédente donne des indications et une bibliographie menée jusqu'à la date de parution. Un grand nombre des textes en écriture tachygraphique sont des extraits d'œuvres de saint Maxime, mais aucun, à notre connaissance, ne provient des *QTh*.

(35) Bibliographie dans la description citée à la note 33.

(36) *Ibidem*, p. 173.

(37) A savoir, la scholie qui commence par les mots βεβαρτασις (schol. q54 152-155 de notre édition).

(38) A savoir, la scholie commençant par le mot βεβαρτασις (schol. q55 156-162 de notre édition).

critique où figurent les variantes *ante correctionem* *V* et, plus rarement, les variantes *post correctionem* *V* <sup>(39)</sup>, que nous avons cru devoir écarter. Par ce travail mené d'un bout à l'autre du traité (ce qui ne signifie pas qu'il a remarqué toutes les variantes ou qu'il n'a jamais préféré le texte ancien) et exécuté en imitant admirablement l'écriture de *V* (l'éditeur moderne met du temps à déceler certaines corrections ...), ce "contaminateur" nous a restitué un état de texte qui remonte plus haut qu'aucun autre manuscrit complet dans toute la grande famille de manuscrits qui, dans notre stemma, dépend de la tradition *a* <sup>(40)</sup>.

**B** Le troisième témoin de cette première génération de manuscrits italo-grecs, le *codex Venetus Marcianus gr. 137* <sup>(41)</sup>, de la fin du X<sup>e</sup> siècle, est moins célèbre que les deux premiers. Son appartenance à la même famille est cependant manifeste par tout ce qui caractérise la mise en page de celle-ci, et cette étroite parenté est confirmée par la collation du texte, comme le prouve, *passim*, notre apparat critique. On y verra en même temps que ce manuscrit de la bibliothèque du cardinal Bessarion — d'où notre sigle *B* — évite nombre de fautes communes à *G* et *V*. Le texte des *QTh*, se trouvant au début du volume, est ici encore mutilé, quoique moins sérieusement que celui de *V*; il est utilisable pour l'établissement du texte à partir de la ligne 167 de l'*Introductio*. De ce *codex* de Bessarion dépendent un bon nombre de manuscrits parvenus jusqu'à nous, si bien qu'il a une grande importance pour l'histoire de la tradition textuelle. Il se distingue aussi d'un point de vue moins flatteur, celui notamment des fautes d'orthographe, qui, presque absentes dans les deux premiers manuscrits,

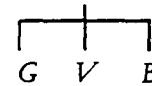
(39) On verra en effet que les variantes de *ante correctionem* *V* sont plus souvent écartées que les autres. On y mesurera du même coup quel était déjà l'état du texte dans le modèle commun de *B* (= *Venetus Marcianus gr. 137*), *G* et *a.corr. V*.

(40) Au sujet d'*a*, voir p. XXXV. — Le modèle que le correcteur de *V* a utilisé présente manifestement quelques leçons qu'on trouve aussi dans le *Patmiacus 192* (= *P*; cf. p. XXXIV). Voici quelques exemples : 954 40 προκοποις] p. τῶν ἀρετῶν *trisp. P p.corr. V* 964 704 D 4 λογικὸν] λογιστικὸν *P p.corr. V* 717 A 9 πανταχόθεν est la leçon de tous les *codices*, y compris *a.corr. V*, mais *P* et *p.corr. V* donnent πανταχοῦ. Signalons enfin 964 701 B 15 : le texte correct, qu'on trouve dans *A.M.S.T.*, est τῆς δυνάμεως, φησὶν, ἢ τοῦ θεοῦ, mais φησὶν manque dans le groupe italo-grec : le correcteur l'a ajoutée après θεοῦ. Comparez le texte de *P* : τῆς δυνάμεως τοῦ θεοῦ, φησὶν ὁ τοῦ θεοῦ.

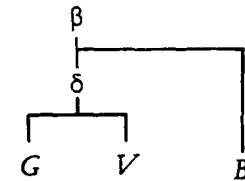
(41) ZANETTI, p. 79, où la description est plus que prudente : "in quarto, membranaceus, fol. 214, aet. circiter XI". C'est précisément le manuscrit devant lequel nous entrons le plus à quel point des informations historiques, paléographiques et codicologiques détaillées nous seraient précieuses.

foisonnent ici : itacismes, confusions entre *o* et *ω*, entre *ai* et *ε*. Mais, comme *G* et *V*, il suit certains principes orthographiques que leur modèle commun a visiblement imposés. Ainsi, ces *codices* refusent systématiquement d'amalgamer des mots comme δι' ὀλου ou δι' ὄ en διόλου ou διό, le *v* éphelcystique s'écrit même devant une consonne, etc ...

La relation entre ces trois manuscrits est, nous paraît-il, très simple : ils dépendent d'un même exemplaire que nous désignerons par *β*. B évite régulièrement des fautes communes à *G* et *V* et est donc indépendant de ceux-ci ; comme *G* et *V* n'ont pas les omissions et transpositions propres à *B*, l'indépendance en sens inverse n'est pas moins assurée <sup>(42)</sup>. Reste la ressemblance extraordinaire entre *G* et *V*. Ont-ils été élaborés ensemble, sous la même direction ? Leurs divergences, très rares il est vrai <sup>(43)</sup>, excluent qu'ils dépendent l'un de l'autre. Une filiation du type



est hautement improbable. Nous devons choisir :



Examinons maintenant la descendance de ces trois manuscrits. Nous avons trouvé des extraits qui ont été copiés de *G*, et une nombreuse lignée de manuscrits qui se rattachent à *B*. Par contre, aucun manuscrit ne dépend de *V*.

Le *codex Vaticanus gr. 1667* (XI<sup>e</sup> s.), qui a appartenu autrefois au monastère de Grottaferrata, contient deux feuilles de garde qui donnent des extraits des Pères, en grec et en latin, exécutés par

(42) Exemples : q13 8s : *transp.* en *G* + *a.corr. V* ; q20 76 : *om.* en *B* ; q22 5 : *addit.* en *B*, 81 : *omiss.* en *B* ; q27 12 : *idem.* ; q28 48 : *omiss.* et *substitut.* de mots en *B* ; *schol.* q33 6 : *transp.* en *G* + *V* ; *schol.* q39 7 : *addit.* en *G* + *a.corr. V* ; q40 99 : *transp.* en *G* + *a.corr. V* ; *schol.* q42 20 : *transp.* en *B* ; q43 36 : *addit.* en *B* ; q44 62 : *omiss.* en *B* ; etc. En prenant comme échantillon la très longue q55 avec ses scholies, nous avons compte six variantes du type omission, addition, transposition, en *B*, aucune dans le groupe *G* + *a.corr. V* ; une omission en *G* seul.

(43) Voir p. ex. q21 36 ; *schol.* q25 12 ; q28 34 ; *schol.* q54 18 ; q55 34.

une main italo-grecque du début du XI<sup>e</sup> siècle. Pour les extraits grecs, il s'agit exclusivement de textes des *QTh*. On y lit, f. 1<sup>r-v</sup>: q16 69 *incip. mut.* ὑπὸ τὸ ὕδωρ à q21 37 *des. mut.* διὰ τὸ ταύτης; f. 2<sup>r</sup>: q58 593 D 8 *incip. mut.* θεω] ρίαν οὐκ jusqu'à la fin de la question. Dans les marges se trouvent les notes et scholies correspondantes<sup>(44)</sup>. Pour autant qu'on puisse le vérifier, le modèle du manuscrit duquel proviennent ces feuillets n'est autre que *G* qui se trouvait à la même bibliothèque. Trois indices, ici, sont révélateurs. D'abord la seule faute qui isole *G* de tous les autres manuscrits (q21 36, omission) se retrouve dans les feuillets du *Vat. 1667*; ensuite, l'unique note σῆ (= σημείωσαι) qu'on lit en marge du f. 2<sup>r</sup> se retrouve en *G* au même endroit, et dans aucun autre manuscrit; enfin, la confusion dans le dénombrement des scholies, qui a pour effet que la scholie 1δ' (601 B 2-3) de q58 se trouve avant les scholies 1α' - 1γ', est parfaitement compréhensible à partir de la disposition matérielle des scholies à la p. 270 de *G*, tandis qu'elle resterait inexplicable à partir des endroits correspondants en *V* et en *B*. Pour le reste, la dégradation dans l'ordonnance des scholies et des notes est évidente. Le copiste de ces feuillets n'a déjà plus de guidons de renvoi dans le texte même et donne simplement un numéro à chaque scholie ou note. Des confusions comme celle signalée plus haut devenaient ainsi inévitables.

**E** Dans la lignée de *B*, deux manuscrits se présentent comme des copies immédiates: le *codex Scorialensis gr. 273* (*Y-III-3*) et le *codex Vaticanus gr. 1646*. Le manuscrit de l'Escorial que nous désignons par le sigle *E*<sup>(45)</sup>, est un des témoins où le souci de rassembler le plus grand nombre possible d'œuvres de saint Maxime est déjà

(44) Cf. GIANNELLI, *Codd. 1483-1683*, p. 412-414. Comme on le voit, nous rejetons l'identification proposée pour les textes au f. 2 (p. 413, *sub b*): il ne s'agit pas d'une version différente des "cinq centuries théologiques", mais du texte original des *QTh*, auxquelles les "cinq centuries" ont puisé largement. Cf. plus loin, p. LXXVI-LXXXII.

(45) G. DE ANDRÉS, *Catálogo de los códices griegos de la Real Biblioteca de El Escorial, II: Códices 179-420*, Madrid, 1965, p. 1478. Ici encore, les informations données p. 148 ("Inter folia custodiæ") *sub 1)*, *sub 2)* et *sub 3)* peuvent être corrigées et complétées. Des chercheurs de notre groupe de travail s'y mettent. Bien que n'ayant pas besoin d'arguments codicologiques pour établir la valeur de *E*, nous aimerions bien être plus instruits sur les vicissitudes de ce *codex*, depuis son origine. L'étude des centres de production nous dira un jour, espérons-le, si nous sommes bien inspirés de supposer que l'histoire de l'actuel *codex* commence dans une abbaye italienne et si nous avons raison de faire remonter son élaboration au XI<sup>e</sup> siècle (au lieu du douzième, comme on le dit dans le catalogue).

évident. Mais nous devons limiter nos recherches aux seules *QTh*. L'état actuel du texte de cette œuvre est visiblement le résultat d'une évolution en plusieurs étapes. Que les colonnes du texte aient été conçues originellement comme imitation de *B*, cela se perçoit déjà à travers la répétition des mêmes petites figures qui illustrent huit fois l'ἐρώτησις<sup>(46)</sup>. La mise en page tout entière rappelle d'ailleurs ce même *Marcianus*. Un élément plus important encore pour nous est la grande uniformité du texte central dans les deux *codices*. Après collation systématique, dans un grand nombre de questions (q2 à q53), de tous les endroits du texte principal où *B* présente une leçon isolée du type omission, addition ou transposition de mots, le doute n'est plus possible<sup>(47)</sup>. Un sondage concernant les fautes d'itacisme en *B* et *E* conduit au même résultat<sup>(48)</sup>. Il est même possible d'exclure tout intermédiaire entre *B* et *E*, tout comme d'ailleurs l'hypothèse selon laquelle *E* dépendrait du modèle de *B*. Trois observations indépendantes rendent cette conclusion presque inévitable: d'abord, un saut du même au même en *E*<sup>(49)</sup> correspond

(46) *B* f. 11<sup>r</sup>a et *E* f. 13<sup>v</sup>b (q9); *B* f. 13<sup>r</sup>b et *E* f. 15<sup>v</sup>a (q11); *B* f. 13<sup>v</sup>b et *E* f. 16<sup>r</sup>a (q12); *B* f. 14<sup>r</sup>b et *E* f. 16<sup>v</sup>a, encore que quelque peu modifiée (q13); *B* f. 19<sup>v</sup>b et *E* f. 20<sup>v</sup>b (q20); *B* f. 22<sup>v</sup>b et *E* f. 23<sup>r</sup>b (q22); *B* f. 112<sup>v</sup>b et *E* f. 85<sup>r</sup>a (q62); *B* f. 126<sup>r</sup>a et *E* f. 95<sup>v</sup>b (q64).

(47) Sur les 16 cas d'omission d'un ou de plusieurs mots, auxquels on doit ajouter 2 cas d'omission d'une partie substantielle de mot, le scribe de *E* a corrigé le texte de *B* en 3 cas: en q48 242, où manque l'article ὁ devant le nom Ὀζίας; en q53 111, où manque la conjonction καί, qui est exigée par la syntaxe; enfin, en q47 82, où (c'est le cas le plus délicat, il est vrai) manque le mot βίου, substantif qui est suggéré par le contexte et par la présence de l'article τοῦ. Tout ceci nous prouve la fidélité de *E* par rapport à *B*. Précisons encore que, dans les 4 cas où *B* se trouve corrigé *in margine*, *E* a toujours repris cette correction *in textu* et est donc contemporain (à supposer que le scribe de *E* et le correcteur de *B* aient été une seule et même personne) ou postérieur à la correction. Ajoutons encore, pour en finir avec le chapitre des omissions, qu'un réviseur de *E*, manifestement postérieur, a corrigé en deux cas l'omission et qu'en un endroit la mutilation du manuscrit ne permet pas de conclusion. Sur les 5 cas de transposition de mots, *E* suit *B* en 4 cas et est mutilé au cinquième endroit. Sur les 5 cas d'addition de mot(s), *E* reprend l'addition 4 fois (le réviseur est intervenu en un de ces cas) et ne la reprend pas en un cas (encore une fois, il s'agit de l'article ὁ, et le même réviseur est peut-être responsable de sa suppression).

(48) De q49 à q53, nous avons repéré 23 de ces fautes en *B*. En 7 seulement de ces cas, le copiste de *E* a trouvé l'orthographe de *B* inadmissible (p. ex. pour des cas aberrants comme αη pour ἄη); en 2 cas, notre jugement doit être suspendu (une mutilation, une abréviation); en 1 cas nous ne sommes pas sûrs de notre lecture de *E*; et en 13 cas, le texte de *E* reprend exactement les leçons manifestement fautive de *B*.

(49) q47 215 *mut. in margine* de *B*. Le saut s'est fait de ἐρωτῶν ἐρωτῶν 215 et 216).

exactement à deux lignes en *B*; à un autre endroit, l'évidente perplexité du scribe de *E* devant une réparation en marge de *B*, qui le confondait et qui l'amenait à écrire un mot que visiblement il ne comprenait pas<sup>(50)</sup>; enfin le σημεῖον ἡλιακόν, tout à fait exceptionnel en *B*, repris par *E* exactement au même endroit<sup>(51)</sup>. L'interférence, en *E*, d'une autre tradition du texte reste toutefois possible et a pu se faire à deux niveaux. Il convient en effet de signaler plusieurs mains de correcteurs. Tout d'abord l'encre plus foncée à divers endroits d'une même page peut indiquer qu'on a essayé de sauver des textes qui ont dû pâlir très tôt, mais qui généralement étaient encore visibles au moment de ce rafraichissement. Mais si tel a été le cas, cela n'a pas eu de conséquences pour la tradition du texte et nous n'en tenons pas compte dans l'édition. Plus tard, un ou plusieurs correcteurs au sens strict du mot ont comparé le texte avec un autre et en ont tiré des corrections et des compléments; ces interventions sont facilement décelables.

Tout ceci, comme il a été dit, ne concerne que le texte central. Quant aux textes marginaux, nous sommes loin d'être aussi affirmatifs sur le point de leur désigner une origine déterminée. L'encre plus foncée, qui a probablement rafraichi l'écriture, est présente ici aussi. Toutefois, même dans sa teneur originale, le texte ne nous semble pas dériver uniquement ou principalement de *B*, mais plutôt d'un texte très proche, dont témoignent *G* et *ante correctionem V*. Ce modèle des scholies et notes de *E* ne peut cependant être ni *V*, déjà corrigé lorsque *E* fut copié, ni *G*, qui, dans ses très rares fautes isolées, n'est pas suivi par *E*.

Tout se passe comme si les scribes de la première couche de *E* (la succession de mains se constate p.e. de f. 90<sup>r</sup> à f. 90<sup>v</sup>, de f. 196<sup>v</sup> à f. 197<sup>r</sup>) avaient travaillé dans un *scriptorium* où ils avaient plusieurs manuscrits de la famille italo-grecque à leur disposition. Ils ont suivi *B* pour le texte central et, pour le texte marginal, ils se sont servis peut-être aussi d'un autre *codex* de la même famille. Le fait que plusieurs manuscrits de la même famille aient été simultanément disponibles n'a rien d'in vraisemblable, en cette période où, en Italie du Sud, on recopia tant de manuscrits. Le ou

(50) *B* ayant oublié le mot ὑπάρχουσιν (676 *B* 2), un correcteur a ajouté en marge (f. 122<sup>ra</sup>) ὑπαρχουσιν (3). *E*, f. 92<sup>rb</sup>, reprend πρὸς in *textu*.

(51) Ce signe, commun dans les manuscrits de Grégoire de Nazianze, y marque les passages où il est question de Dieu (Soleil de Justice); cf. Ch. ASSENCI, *Remarques sur les signes marginaux de certains manuscrits de St. Grégoire de Nazianze*, dans *Analecta Bollandiana*, 2 (1974), p. 280-295. Comp. Bt. 122<sup>rb</sup> et 11. 1. 97<sup>rb</sup>, à la hauteur de 963-972 C. 11011, passage particulièrement théologique.

les correcteurs subséquents ont eu accès à d'autres manuscrits encore, puisqu'ils se sont visiblement attelés à un travail de collation. La conclusion qu'on peut tirer de ces considérations qui se veulent prudentes est qu'*E* est un *codex* qui a subi très tôt déjà des influences diverses: il a été lu et comparé à d'autres témoins et il en porte les marques. C'est avec une certaine appréhension que nous l'introduisons dans notre appareil critique pour les passages où *B* est inutilisable.

Heureusement, les risques d'un recours à *E* sont diminués singulièrement par l'existence d'une autre copie du *Marcianus*, laquelle présente bien moins de problèmes. En effet, le *codex Vaticanus gr. 1646*<sup>(52)</sup>, qui porte la date de 1118, tout en étant peut-être un peu postérieur à *E*, n'a pas été revu et corrigé après confection.

Nous avons repris à propos du *Vat. gr. 1646* la collation portant sur les omissions, additions ou transpositions de *B*, de 92 à 953, collation dont il a été question plus haut pour vérifier la fidélité de *E* par rapport à *B* (p. XXIII et note 47); le résultat ne peut être plus probant: aucune omission, transposition ou addition, propre à *B*, ne se trouve corrigée dans notre *Vaticanus*; aux 4 endroits où *B* a été corrigé *in margine*, la correction a toujours été reprise *in textu*. Quant au sondage concernant les fautes d'itacisme en *B* dans les 949 à 53, il mène pratiquement au même résultat que pour *E*<sup>(53)</sup>. Le *Vat. gr. 1646* n'est pas une copie de *E*, mais un apographe direct de *B*, comme le prouvent deux omissions qui isolent le *Vaticanus* qui nous occupe et qui s'expliquent parfaitement par la disposition des lignes en *B* où l'on trouve les textes omis<sup>(54)</sup>. L'absence, dans ce même *Vat. gr.*

(52) Cf. GIANNELLI, *Codd. 1485-1683*, p. 364-366. Curieusement oublié dans l'ouvrage déjà cité de LAKE, ce manuscrit occupe une place de choix dans l'étude récente de P. CANART et J. LEROY, *Les Manuscrits en Style de Reggio. Étude paléographique et codicologique*, dans *La Paléographie grecque et byzantine* (Colloques internationaux du C.N.R.S., n° 559, Paris 1977, p. 241-261). On y trouvera la bibliographie nécessaire. Selon DEVREESSE, *Mss. de l'Italie mérid.*, p. 19, le *Vat. gr. 1646* a fait partie d'un lot qui est entré à la Vaticane en provenance de l'Archimandritat de Messine.

(53) Des 23 fautes de ce type, il en reproduit 15, en corrige 6 (qui se trouvent corrigées en *E* aussi, mais, considérant l'aberrance de l'orthographe, ceci ne prouve pas grand chose) et commet 2 fois une nouvelle faute en essayant de corriger l'erreur de son modèle.

(54) *Introd.* 2475 ἡμεῖς ἰσχυροῦς ἡλιακόν [comp. *Vat. gr. 1646*, à comp. aux lignes 28, B t. 21. 1. 962-963 D] et 2476 ἡμεῖς ἰσχυροῦς ἡλιακόν [comp. *Vat. gr. 1646*, à comp. à la ligne 5, B t. 114<sup>rb</sup>].

1646, du *pinax*, suffit par ailleurs à montrer qu'il ne peut être le modèle de *E*.

Présentons maintenant les manuscrits qui dépendent du *codex Scorialensis* : le *codex Coislilianus* 267 et ses descendants, ainsi que le *codex Matritensis* 4680.

Le *codex Coislilianus* 267 n'occuperait pas une place d'honneur parmi ceux qui nous ont transmis les *QTh*, si Combefis ne s'en était prévalu en le citant sous le nom de *cod. Seguer.*, en même temps, il est vrai, que le *Coisl.* 266<sup>(55)</sup>. Le catalogue du Fonds Coislin<sup>(56)</sup> le date du XII<sup>e</sup> siècle, mais concède que l'écriture est rapide et le parchemin de qualité médiocre. Nous le classons sans hésiter parmi les italo-grecs, d'après quelques critères externes : index des 65 questions, division de ces questions en six tomes, etc. Plus précisément, ce manuscrit est une copie de *E* : le contenu en est presque identique<sup>(57)</sup> et nous n'avons rencontré dans le texte aucune *v.l.* qui contredise ce signe indicatif de dépendance. Le *Vat.* 1646, pourtant très proche de *E*, n'entre pas en ligne de compte comme modèle puisque ses nombreuses leçons particulières ne se retrouvent pas dans le *Coisl.* 267. C'est surtout parce que nous voyons le *Coisl.* 267 suivre le texte de *E* dans ses erreurs et aussi dans ses corrections *supra lineam* (à peine le copiste du Coislin ose-t-il corriger de temps en temps une des nombreuses fautes d'itacisme de son modèle) que nous le considérons comme une copie de *post correctionem E*<sup>(58)</sup>.

(55) Sur ce *codex*, voir ci-dessous, p. XXX-XXXII.

(56) DEVREESE, *Fonds Coislin*, p. 2475.

(57) Les différences entre les deux manuscrits sont plus apparentes que réelles et tiennent surtout au fait que des feuilles manquent dans l'un et dans l'autre. Quittons pour une fois les pages qui contiennent les *QTh* et notons que ce qui sert actuellement de feuilles de gardes (f. 1 et 257-258) dans le ms. de l'Escorial est en fait un reste de deux parties du ms. aujourd'hui perdues : le f. 1 est un fragment de textes du Concile de Latran de 649, texte qu'on lit dans le *Coisl.* 267, p. I-III ; les ff. 257-258, de leur côté, donnent la dernière partie des *Quaestiones et Dubia* (dorénavant *QesD*) (c.-à.-d. une partie de l'*Interrogatio* 79 et deux autres questions qui font défaut dans la PG mais se lisent dans l'édition d'Epifanovič (*Materialy k izučeniju žizni i tvorenij prep. Maksima Ispovédnika*, Kiev, 1917, p. 26-27) et un extrait de la lettre 260 de S. Basile, que l'on trouve régulièrement à la fin de manuscrits des œuvres de S. Maxime. Le ms. *Coisl.*, de son côté, qui se termine sur les *QesD* dans la recension dont *E* a gardé la fin, doit avoir perdu, entre les p. 338 et 339, plusieurs cahiers qui contenaient les *Capita de Caritate* et le début des *Capita Theologica et Oeconomica*. Si on tient compte de tous ces éléments, l'écart entre les deux manuscrits est minime : dans le *Coisl.*, p. 1-2, entre le *pinax* et le *Prologus ad Scholia*, on lit un texte qui doit, lui aussi, s'être perdu en fin.

(58) Relevons quelques faits, assez éloquentes, au début et à la fin du traité. Il y a en *intro.* 280, une petite note explicative : *ἡ ἀρχὴ τῆς ἐπιτομῆς ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τῆς ἐπιτομῆς*.

sordre, on peut se rendre compte de leur ordonnance originale. Quelqu'un a pris successivement, dans les *QTh* et dans les *QeTD* des textes qu'il a disposés en huit séries qu'il intitule comme suit : 1. κεφάλαια διάφορα εὐαγγελικά 2. ἀποστολικά 3. ἐκ τῶν πράξεων 4. ἐκ τῆς παλαιᾶς 5. ἐκ τῶν προφητῶν 6. ἐκ τῶν ψαλμῶν 7. ἐκ τῶν καθολικῶν ἐπιστολῶν 8. τοῦ αὐτοῦ ἐρωτήσεις διάφοροι. Le parallélisme entre les deux manuscrits est trop frappant pour qu'il ne suscite pas le problème de leur interdépendance. À première vue, le *Coisl. 380* étant considérablement plus ancien que le *Genav. 32* et celui-ci ayant parfois des scholies alors que le manuscrit de Paris en est totalement dépourvu, la parenté, si elle existe, semble lointaine. En réalité, un échantillon de collation permet d'obtenir la certitude que le texte central dans le manuscrit genevois est copié sur celui de Paris<sup>(62)</sup>, tandis que le choix de scholies semble bien avoir été fait à partir d'un manuscrit qui n'appartenait sûrement pas à la famille italo-grecque mais qui reste pour nous indéterminé<sup>(63)</sup>.

Comme il a été dit, le *Genav. 32* et le *Coisl. 380* se laissent ramener au *Coisl. 267* : en effet, les fautes particulières communes aux trois manuscrits sont nombreuses<sup>(64)</sup> ; la présence des *QeTD* dans le *Coisl. 267* a peut-être fait surgir l'idée de cette nouvelle

f. 145<sup>r</sup>-178<sup>r</sup>, ἐκ τῆς παλαιᾶς, complet jusqu'à 956 incluse

f. 178<sup>r</sup>-204<sup>v</sup>, 206, 207, 205, sans titre, <ἐκ τῶν προφητῶν>, avec, entre les actuels f. 196 et 197, lacune d'un folio, qui contenait la fin de 964 et le début de 965

f. 127<sup>r</sup>, acéphale (*inc.* ἀκάθαρτος, 912 19) la série <ἐκ τῶν καθολικῶν ἐπιστολῶν>

f. 127<sup>r</sup>-130<sup>v</sup>, τοῦ αὐτοῦ ἐρωτήσεις διάφοροι

f. 130<sup>v</sup>-144<sup>r</sup>, interprétation du ps. 59 (PG 90, 856-872) ; 943 : une des questions exclues de la compilation particulière au *Coisl. 380* et à ce manuscrit-ci, f. 95<sup>v</sup>-130<sup>v</sup> ; *Expositio Orationis Dominicae* (PG 90, 872-909), *des. mut.* δεῖξωμεν ; un folio manque.

(62) Rien qu'en prenant pour base la 927 (165 lignes dans notre édition), nous avons noté 12 fautes significatives et communes au *Coisl. 380* et au *Genav. 32* seuls. En outre, ce dernier en a 13 qui l'isolent de tous les autres manuscrits. Le *Coisl. 380*, par contre, n'en a pas une seule de cette catégorie.

(63) Voir p. ex. une scholie assez longue, la troisième de la 929 : dans le *Genavensis*, cette scholie ne peut en aucun cas provenir d'un des manuscrits du groupe italo-grec : ceux-ci ont en effet une *nl.* commune Π. 14 : ἄλλα γενεσθαι ; nous renvoyons à notre appareil critique que le *Genavensis* ignore. Par contre, celui-ci suit le groupe *Ua ST* dans la *nl.* de la ligne 17.

(64) Voici quelques-unes de ces fautes, prises d'un bout à l'autre du traité : 912 ἡ δὲ τῆς ἐπιστολῆς τοῦ αὐτοῦ (le *Coisl. 267* qui en a fait une scholie est suivi par le *Coisl. 380* et le *Genav.* est mutile).

ordonnance et a certainement facilité le travail du compilateur.

Ainsi, nous nous trouvons, du moins en ce qui concerne les *QTh*, devant une lignée remarquable de 5 générations de *codices* dont la descendance est rectilinéaire : *B* → *E* → *Coisl. 267* → *Coisl. 380* → *Genav. 32* (pour son texte central), et en même temps nous arrivons à la conviction, qui se trouvera confirmée plus loin, que les différentes familles de la tradition textuelle se mêlent progressivement par contamination.

Le *codex Matritensis 4680 (N 50)*<sup>(65)</sup> est un autre témoin de la tradition des *QTh* en *E*. Il s'agit d'un manuscrit en papier du XIV<sup>e</sup> siècle qui a été sérieusement endommagé au cours de son histoire. Dans sa première partie il donne les *QTh* à partir des mots θεωρητικῆς ἤδη (910 32). Les premiers cahiers du manuscrit se sont égarés ; on retrouve cependant au milieu de 927 un folio contenant une partie de l'introduction (f. 21 : *Introd.* σῶμα ἰσχυρωτέρων [319-374]). Le texte s'arrête abruptement au f. 50<sup>r</sup> après la l. 26 — normalement on compte 30 lignes par page — sur les mots ὡσπερ ἔπαθλον ἀρεῖ (947 177). Le copiste n'a donc pas complété le texte de 947 : le verso du f. 50 est même resté blanc. Au folio suivant commence un autre texte, écrit par un copiste différent : une série d'homélies de Grégoire de Nysse (ff. 51-111). Le premier copiste a donc, pour des motifs que nous ne connaissons pas, abandonné son travail au milieu du mot ἀρεῖ|τῆς (947 177). D'ailleurs, pour les dernières questions, il n'a plus fait l'effort de copier les scholies. Par la division du texte en "tomes"<sup>(66)</sup> le manuscrit se situe immédiatement dans la tradition italo-grecque. De plus, il présente toutes les fautes caractéristiques du groupe *BE Vat.gr. 1646*, et même les leçons

— 922 355 τὴν θέλωσιν] le *Coisl. 267* a τὴν αὐτοῦ θέλωσιν, ainsi que le *Coisl. 380* et le *Genav. 32*.

— 926 91 ἀποτιθέμενος] le copiste du *Coisl. 267* écrit ἀποθέμενος et les deux autres le suivent.

— 962 652 B 10 ἴνα λάβῃ] *E* a encore le texte correct, mais le *Coisl. 267* lui ajoute une négation ἴνα μὴ λάβῃ. Encore une fois il est suivi dans sa faute par le *Coisl. 380* et le *Genav. 32*.

— 962 652 C 14 ἐν ἐμοὶ κατὰ προαίρεσιν] par suite d'une lecture incomplète de *p.corr.* *E*, le *Coisl. 267* a omis κατὰ, omission reprise par les deux mêmes manuscrits.

(65) Cf. J. IRIARTE, *Regiae bibliothecae Matritensis codices graeci manuscripti*, t. I, Madrid, 1769, p. 168-169.

(66) En effet, on trouve après 921 la formule stéréotypée : ἐπαρωθή σου θεῶν ἰσχυρότερον τοῦ αὐτοῦ (f. 21). Mais pour la fin du deuxième volume le copiste a librement adapté la formule ἰσχυρότερον τοῦ αὐτοῦ θεῶν ἰσχυρότερον τοῦ αὐτοῦ (f. 14<sup>r</sup>), après 936).

particulières du seul *E*. Par contre, il n'a pas les fautes de l'autre copie de *E*, le *Coisl.* 267 dont nous venons de parler<sup>(67)</sup>. Il faut donc le considérer, pour le texte des *QTh*, comme une copie de *E*. Cette conclusion est d'ailleurs confirmée par la présence de certaines ornements qui sont manifestement reprises à *E*.

Il nous reste à examiner deux manuscrits qui appartiennent à la famille italo-grecque, mais ne dépendent d'aucun des *codices* anciens que nous connaissons, bien qu'ils soient très apparentés à *V* et *G*. Nous devons, de temps à autre, les utiliser dans notre appareil.

*Cy* Le manuscrit *Coislin* 266<sup>(68)</sup>, un autre témoin de notre texte, appartenait jadis au monastère de l'Enkleistra, près de Paphos en Chypre; d'où notre sigle *Cy*. Les *QTh* constituent la dernière partie du volume, précédées par d'autres œuvres de saint Maxime. Combefis, qui emploie parfois ce témoin (voir plus bas, p. LXXXVs) le désigne, sans trop de précision, comme l'un des *dupl. Segnier. cod.* La subdivision en tomes et le texte lui-même le situent résolument dans la tradition italo-grecque, mais la mise en page caractéristique de cette famille a été abandonnée. On le date du XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle. Ses scribes ne doivent certainement pas être classés parmi les bons copistes: ils commettent un nombre assez impressionnant de fautes de négligence et d'orthographe<sup>(69)</sup>. En revanche, ce manuscrit est parfois plus complet dans les scholies qu'aucun autre des italo-grecs, le *V correctus* excepté. Dans les scholies 15 et 16 de q55 (ll. 157-158 et 159-162), il donne le texte le plus complet, tandis que *G* et *a.corr.V* omettent le dernier mot (κίνησιν) dans le premier cas et toute la scholie dans le second. Il va jusqu'à donner un texte complet de la scholie 18 (ἡ ἀνάστασις κτλ.) de q54, scholie qui est attestée par la traduction latine mais a totalement disparu dans l'autre branche (ω) de la tradition manuscrite (que nous appelons aussi la famille orientale; cf. p.

(67) Fautes communes à *BE*, au *Vat.gr.1646* et au *Matrit.*: q26 97 παντελῶς] *om.* q27 12 τὰ ἐθνη] *om.* q28 48 τῶν θείων λογίων] θείας q39 57 ἐν αὐτοῖς] *om.* — Leçons particulières à *E* et au *Matrit.* (qui les distinguent de *B* et du *Vat.gr.1646*): *Introd.* 371 ἐλθεῖν] *a.* κατὰ σκοπόν *resp. E et Matrit.* q47 82 βίου] *om.* *B Vat.gr.1646, bab. E Matrit.* — Enfin, voici quelques fautes spécifiques du *Coisl. 267* qui ne se rencontrent pas dans le *Matrit.*: q12 5 q22 55 q26 91 (exemples cités à la n. 64).

68 G. DEBRÉSSE, *Manus Coislin*, p. 249.

(69) En prenant comme échantillon le texte — relativement court — des questions 4-10, nous avons compte non moins de 61 fautes, propres à *Cy*, en 116 caractères, contre 28, propres au seul *Vat.gr.1646* sur ce manuscrit, voir plus bas p. XXXIIs.

XXXVIII) et est réduite à quelques mots dans nos plus vieux témoins italo-grecs. Mais *Cy* s'avère très inadéquat, un peu plus loin, pour la première scholie de q56. Ici, c'est toute la tradition ω qui a le texte complet, qu'on trouvera dans la présente édition (vol. II). *G* et *a.corr.V* laissent 4 fois une *fenestra*: leurs scribes n'ont déjà plus su lire le texte et ils ne s'en cachent pas. Mais le copiste de *B* et le correcteur systématique de *V* ont encore eu un texte lisible, ce dernier scribe remplissant finement les vides qu'avait laissés son prédécesseur. Ils ont une variante en commun (ῥαθυμίᾳ] ἀθυμίᾳ *B p.corr.V*). *Cy* et le *Vat. gr. 2064*, dont il sera question dans un instant et qui se trouve dans une position comparable à celle du manuscrit de Chypre, présentent l'état du texte déficient, mais leurs scribes respectifs ont suivi une démarche différente. Tandis que celui du *Vaticanus*, ou de son modèle, n'a rien trouvé de mieux à faire que d'écrire d'une seule traite tout ce qu'il savait encore lire, ce qui donne un résultat évidemment incompréhensible, celui du modèle de *Cy* (à qui nous imputons aussi le déplacement dont il va être question) a saisi l'occasion de faire des conjectures, dont le résultat est un texte plus compréhensible, mais aussi éloigné de l'original que celui du *Vat. 2064*. Pourquoi ce copiste n'a-t-il pas eu recours, ici aussi, à un texte complet, lequel lui était accessible pour les deux questions précédentes? Et la même question doit se poser pour la scholie 8 (ll. 54-60) de q22, où il n'a pas corrigé non plus une omission du groupe *B G a.corr. V*. Faut-il postuler une branche de *codices* semi-corrects? Il nous semble plus simple d'accepter que l'ardeur au travail de certains copistes est plutôt intermittente.

La question du modèle de *Cy* serait définitivement résolue si nous avions retrouvé un manuscrit qui expliquât que, dans ce ms., un long passage de q63 se lit au milieu du texte de q62. Si on saute ce passage<sup>(70)</sup>, on lit le texte de q62 sans discontinuité. Il ne s'agit évidemment pas d'un déplacement de cahier ou de feuilles en *Cy*, puisque le texte déplacé commence en plein milieu d'une page et d'une ligne, mais c'est dans le modèle de *Cy* que doit s'être trouvée la cause, comme l'a d'ailleurs remarqué l'auteur du catalogue du Fonds Coislin. À défaut d'identification, il est peut-être possible de cerner de plus près la situation de ce modèle dans l'ensemble du groupe italo-grec. *B* est exclu puisque *Cy* ne

(70) Le texte correspond à environ 44 colonnes de la PG; plus exactement, il commence par les mots πνευματικῆν τοῖς τῶν (669 A 8) et prend fin avec ἐπιπέδον τῶν ὑπερῶν (677 A 10); il a été inséré entre τοῦτον ἡγῶν et τοῦ ἡσυχαστῆος (636 C 11). Peut-être est-ce la répétition des mots θεωρίων πνευματικῶν en 669 A 8 et en 677 A 10-11 qui a induit en erreur. La longueur du texte allant de 669 C 12 à 677 A 5 est exactement la même que de cette dernière ligne à 677 A 10.

présente jamais les fautes qui isolent le *Venetus*<sup>(71)</sup>. Ni *G*, ni *a.corr.V*, pris individuellement, ne peuvent avoir joué ce rôle, pour la même raison. Vu la rareté des leçons où *G* et *V* s'opposent ensemble à tous les autres manuscrits, nous n'oserions pas être trop catégoriques, mais tout indique que le modèle immédiat de *Cy* (appelons-le  $\epsilon$ ) se trouve dans la même position que ces deux *codices*, *Cy* s'associant toujours aux leçons qui isolent *G* et *a.corr.V*<sup>(72)</sup>. Il y a cependant quelques endroits, uniquement dans les scholies, répétons-le, où *Cy* présente un texte complet, comme *p.corr.V*. Nous en tirons la conclusion que le copiste de *Cy* a eu accès au même *codex* complet que ce correcteur de *V*, mais qu'il en a tiré beaucoup moins de profit.

Dans l'apparat critique, nous l'utilisons occasionnellement pour élargir la base de la tradition italo-grecque, surtout aux endroits où *V* fait défaut.

*Vat* Dans ce même apparat on verra souvent apparaître, à côté de *Cy*, un autre manuscrit, le *Vaticanus graecus 2064* (début du XII<sup>e</sup> siècle, nous semble-t-il), totalement consacré aux œuvres de saint Maxime<sup>(73)</sup>. Nous lui donnons le sigle *Vat*. En l'absence de tout catalogue, nous ne pouvons donner ici que le fruit de nos propres observations, que confirment, croyons-nous, quelques données connues sur l'origine du manuscrit<sup>(74)</sup>. La mise en page est bien celle de la famille italo-grecque, signe  $\omega\lambda$ , qui distingue les vraies scholies des simples notes, inclus. Lui trouver un modèle immédiat ou situer avec précision son modèle postulé, n'est pas tâche facile, du fait que les fautes isolant le groupe *G + V* sont fort rares

(71) Il suffit de reprendre les *loci*, cités dans les notes 42 et 47: *Cy* n'y est jamais du côté de *B* seul.

(72) Quelques cas laissent peu de place au doute: q13 8 (transposition); schol. q28 15 (erreur phonét.); schol. q33 6 (transp.); schol. q39 7 (addition); q40 99 (transp.) etc.; pour ces *loci*, voir l'apparat critique, où l'on doit chaque fois associer *Cy* à *G* et *a.corr.V*. Cette parenté, qu'il est difficile de nier, n'exclut pourtant pas que le scribe de *Cy*, qui a eu certainement accès à un autre manuscrit encore et n'hésite pas à conjecturer, comme nous l'avons vu faire dans un cas déjà, s'écarte à certains endroits de la leçon commune du groupe *G + a.corr.V*; un exemple: q64 704 A 12  $\kappa\alpha\iota$ ] *om. G a.corr.V*. Le parallélisme entre  $\langle \kappa\alpha\iota \rangle$  περιελέσθαι et  $\kappa\alpha\iota$  περιβαλέσθαι, deux lignes plus bas, suggérerait sans doute cette restitution.

(73) L'ordre dans lequel se succèdent ces œuvres s'apparente à celui de *B*: mais notre *Vat.gr.2064* en saute quelques-unes et y ajoute les *Let.D*.

(74) Pour un état de la question jusqu'en 1933, voir DESLIEUX, *Manuscrits d'Occident*, p. 23. *Vat* y est classé comme ayant fait partie de la bibliothèque du Patriarcat et comme ayant été exécuté vraisemblablement à Reggio de Calabre; nos conclusions sur le degré de parenté entre le texte de *Vat* et celui du *Vat.gr.2064* ne confirment pas cette dernière assertion.

et que les fautes propres à *Cy* sont très abondantes. *B* est exclu d'emblée, ses fautes si facilement reconnaissables ne se retrouvant pas dans *Vat*. Nous rayons aussi *G* (bien qu'avec moins d'assurance) puisque les très rares fautes où ce *codex* de Grottaferrata se sépare de tous les autres manuscrits ne sont pas reprises par *Vat*<sup>(75)</sup>. *V* se trouvait déjà dans son état *post correctionem* quand *Vat* a été élaboré, mais celui-ci ne représente pas du tout cet état. On ne voit pas non plus la possibilité d'une dépendance directe, dans un sens ou dans l'autre, entre *Cy* et *Vat*<sup>(76)</sup>. Par contre, il y a assez de parallélismes dans le texte de ces deux manuscrits pour rendre très probable l'hypothèse d'un modèle commun<sup>(77)</sup>, pas nécessairement immédiat. La fidélité, non absolue toutefois, avec laquelle *Vat* et *Cy* suivent les leçons particulières du groupe *G + a.corr.V*<sup>(78)</sup> nous fait postuler un *codex* très proche de ces deux derniers manuscrits, qui fut probablement modèle immédiat de *Vat* et médiat de *Cy*: ce sera le  $\epsilon$  de notre *stemma codicum*, déjà postulé à partir de *Cy*.

(75) Citons les omissions q21 36 et schol. q25 12; les *vv.ll.* schol. q25 75 et q26 192; etc.

(76) Les fautes propres à *Cy* (cf. n. 69 et ci-dessous, n. 194) excluent une dépendance de *Vat* par rapport à *Cy*. D'autre part, il n'est pas difficile d'écarter le *Vat.2064* comme modèle de *Cy*. Ainsi, n° 18 et q55 n° 16, *Cy* présente le texte intégral, alors que *Vat* s'aligne sur la position de *BG* et *a.corr.V* pour le premier cas, et sur celle de *G a.corr.V* pour le second. Il est donc exclu que *Cy* ait pu trouver ces textes en *Vat.2064*. Une dépendance par rapport à *Vat* est aussi exclue pour le texte central. Voici quelques exemples de variantes propres à *Vat* qui ne se retrouvent pas en *Cy*: q22 6  $\tau\eta\varsigma$ ] *om. Vat.*, 81  $\tau\omicron\upsilon\tau\omicron$ ]  $\tau\omicron\upsilon$  *Vat.*, 82  $\tau\eta\nu$   $\tau\epsilon$ ] *om. Vat.*, 103  $\omicron\iota$   $\lambda\omicron\gamma\omicron\iota$   $\phi\upsilon\sigma\epsilon\iota$   $\delta\upsilon\nu\alpha\mu\acute{\epsilon}\nu\omega\nu$  *Vat.* (*Cy* et *V a.corr.G*).

(77) Pour nous limiter à l'*Introductio* et aux qq1-11, voir *Introd.* 95, 103, 258 (malgré une *v.l.* qui les sépare), 283; q1 20, 36 (*cum P*; mais remarquez que le mot  $\sigma\omega\mu\alpha\tau\iota\kappa\eta\varsigma$  se trouve dans le voisinage); q3 48 (malgré une *v.l.* qui les sépare et la compagnie de *M*); q6 24; q7 37; q9 11 (cas intéressant: les deux copistes lisaient  $\delta\nu$ - et non pas  $\alpha\upsilon$ - pour les deux premières lettres et ils se sont employés à remédier à une leçon impossible, chacun de son côté).

(78) À propos de *Cy*, voir la note 72. *Vat* se trouve en concordance avec le groupe *G a.corr.V* et avec *Cy* dans tous les cas, moins un, q40 99 (une transposition de deux mots) où il se sépare des trois (mais la transposition d'un verbe avec son objet direct qui le suit ou le précède est relativement fréquente et ne fait pas le poids dans le sens contraire, nous semble-t-il); dans la q64 704 A 12, il suit le groupe *G a.corr.V* dans son omission. Ajoutons-y l'omission très significative de la scholie n° 16 de la q55, omission qui devait pourtant sauter aux yeux d'un scribe quelque peu attentif, puisque c'est la deuxième d'une série de quatre scholies bien numérotées. L'argument est confirmé par l'omission, une ligne plus haut, du mot  $\sigma\omega\mu\alpha\tau\iota\kappa\eta\varsigma$ , omission propre à *G + a.corr.V*, comme la précédente, et présente, cette fois encore, dans *Vat*. On se souviendra que, dans les scholies, le manuscrit chypriote a fait l'objet de corrections.



2. Le manuscrit de Patmos et sa copie. L'hyparchétype  $\alpha$ 

**P** De tous les manuscrits qui figurent dans notre apparat critique, le *codex Patmiacus* 192, de 1082 au plus tard<sup>(79)</sup>, occupe indubitablement la position la plus isolée. Il convient de préciser tout d'abord que les textes marginaux sont exclus des considérations qui suivent. Nous verrons plus loin que ces textes — qui d'ailleurs sont mutilés à la suite d'une fâcheuse découpe du parchemin — ont été ajoutés plus tard par un autre copiste qui avait pris le *Coisl.* 261 comme modèle<sup>(80)</sup>. Le texte de *P* (tel sera le sigle de ce manuscrit) ne révèle pas un copiste de grandes qualités. Si les fautes par itacisme, par confusion entre  $\omega$  et  $o$  ou  $\alpha$  et  $\epsilon$ , sont moins nombreuses que celles de *B*, par ex., il en commet beaucoup d'autres, et particulièrement des omissions.

Si on veut déterminer sa situation dans l'ensemble de la tradition et, partant, son autorité, on constate immédiatement qu'il s'associe souvent aux manuscrits italo-grecs contre les autres témoins de la tradition dans des *vv.ll.* de tout genre. Voici quelques exemples où *P* présente la même leçon que les manuscrits italo-grecs, même quand leur texte est manifestement fautif :

- q5 26 τῷ βίῳ] *om.* BG Cy Vat P  
 q8 13 ἐν] ὡς *praem.* BG Vat P  
 q15 9 γνώσεως] γενέσεως BGVP  
 q20 15 μεταγαγῶν] μισταγωγῶν BGVP  
 q21 61 τὴν] *om.* BGVP  
 q22 27 εἰληφότων] εἰληφότος BGVP  
 63 τῆς πίστεως] διὰ *praem.* BGVP  
 q26 230 τῷ νόμῳ] *a.* στοιχοῦντας *trsp.* BGP *a.corr.* V  
 q29 44 ἄλλων] ἀλλήλων BGVP  
 q46 26 πρὸς] *a.* τὸ ἔσοπτρον *trsp.* BGVP  
 q47 29 ὑψηλότερος ὢν] ὑψηλοτέρων BGVP  
 52 πᾶς] μὲν οὖν *add.* BGVP  
 q51 88 ἀναλεγόμενος] ἀναλεγομένους BGVP  
 98 δόματα] δόμα BGVP

Il faut noter aussi les ressemblances dans le titre et dans l'adresse :

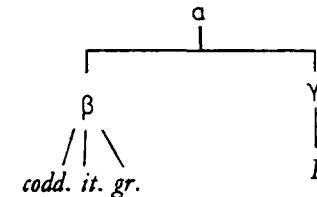
- 1 μοναχοῦ] ταπεινοῦ *praem.* EGCy Vat P  
 6 δσιωτάτῳ] ἀγιωτάτῳ EG Vat P

<sup>79</sup> Cf. J. SAKKELLION, Πάτωσος κωδικοῦ κριτικὴ ἐπιμέλεια τῶν ἐκ τῆς βιβλιοθήκης χειρογράφων τευχῶν, Athènes, 1869, p. 112. Plusieurs précisions chez A.D. KOMINIS, *Εκκλήσια τοῦ Πάτωσος*, Athènes, 1907, p. 23 première et 24 Cf. LANGE, l. cit. p. 25, paragraphes 20-47.

<sup>80</sup> Voir ci-dessous p. LXI.

D'autre part, *P* s'écarte non moins fréquemment du groupe italo-grec. Il ne les suit pas dans un grand nombre de variantes propres à ce groupe<sup>(81)</sup> et, de plus, il ne présente pas les caractéristiques de l'édition péninsulaire : il n'a ni la subdivision de l'œuvre en "tomes", ni la mise en page caractéristique, ni certaines constantes orthographiques.

Il ne faut pas chercher l'explication de ces données dans une oscillation éclectique, ni dans une tradition contaminée, mais bel et bien dans une parenté de *P*, à un niveau supérieur, avec le modèle de tous les italo-grecs. On peut représenter cette parenté par la figure suivante :



Nous pouvons illustrer cette position de *P* par l'exemple d'une petite note marginale. En q47, à la hauteur du mot εὐθυνόμενος (l. 146), nous lisons dans la marge en *G* (f. 207<sup>r</sup> b, mg. dext.) et en *V* (f. 59<sup>v</sup> b, mg. sup.) ἐν ἄλλῳ· ἰθυνόμενος ἢ εὐθυνόμενος. Une note similaire a été ajoutée par le copiste original de *P* (f. 97<sup>r</sup>) : ἢ· ἰθυνόμενος ἢ εὐθυνόμενος. La scrupuleuse fidélité de *G* et de *V* à leur modèle, ainsi que le fait que cette note a été copiée par le copiste du texte de *P*, garantissent qu'elle se trouvait dans le modèle commun des italo-grecs et de *P*, que nous représentons dans notre *stemma* par  $\alpha$ . Cette variante notée en marge est, comme on peut le voir dans l'apparat, la leçon donnée par le reste de la tradition (le groupe  $\omega$ ). Bien que d'une qualité médiocre, *P* a une fonction capitale pour l'établissement du texte parce que sa position révèle la ligne de démarcation entre les deux grandes familles de *codices* qui subsistent : ceux qui ont comme modèle  $\alpha$ , c.-à-d. les italo-grecs s'ils sont confirmés par *P*, et ceux qui dépendent de  $\omega$ , dont nous parlerons plus tard.

Du manuscrit de Patmos nous avons une copie, très tardive il est vrai : le *Vaticanus gr.* 1767, qui fait partie d'un groupe de manuscrits copiés à Patmos vers 1583, aux frais d'A. Lollino<sup>(82)</sup>.

<sup>81</sup> Il suffit de renvoyer ici aux exemples cités ci-dessus (p. XVII) pour caractériser le groupe italo-grec. Dans aucun de ces cas *P* ne présente les leçons de ce groupe.

<sup>82</sup> Cf. CASART, *Cod.* 1745-1902, p. 92-94.

Il est donc évident que c'est dans la bibliothèque du monastère de Patmos qu'il faut chercher le modèle de ce témoin des *QTh* (ff. 165-332 dans ce manuscrit), et en premier lieu, dans le *codex 192* dont nous venons de parler. Cette hypothèse se vérifie facilement : le *Vaticanus* reproduit en effet toutes les fautes particulières de *P*. Notons que ce manuscrit récent n'a pas repris les textes marginaux de son modèle.

### 3. Deux collections d'extraits dépendant de $\alpha$

Il nous faut maintenant examiner deux manuscrits qui contiennent une sélection des *QTh*. Bien qu'ils ne dépendent ni de *P*, ni du modèle des italo-grecs, leur texte témoigne de  $\alpha$ , l'archétype commun à *P* et aux italo-grecs que nous venons de postuler.

Le *Paris. Coisl. 276*<sup>(83)</sup>, un manuscrit en parchemin du X<sup>e</sup> siècle, ayant appartenu à la Grande Lavra, est surtout connu pour la recension qu'il donne d'un florilège damascénien bien connu, les *Sacra Parallela* (ff. 1-271). Mais c'est la dernière partie de ce manuscrit qui nous intéresse ici : il s'agit de 7 fol. (ff. 272-278), écrits d'une main différente mais contemporaine, et qui ont été reliés avec le florilège. On y trouve la sélection suivante des *QTh* : l'introduction à partir de ἐπειδὴ τούτων (l. 183), les questions 43, 44, 14, 38 10-26, 4, 18, 5, 7, 3. Des scholies et des notes ont été ajoutées dans les marges ou insérées dans le texte lui-même. La 914 est suivie d'une brève question-réponse sur Μαριναθά, qui se lit également dans le *Vat. graec. 2020* (f. 83<sup>r</sup>) ; et la 97 est suivie d'une question sur la défense de manger du porc (autre témoin : *Monac. graec. 277*, f. 343<sup>r</sup>). Tout cet ensemble est présenté sous le titre : Μαξίμου μοναχοῦ πρὸς Θαλάσσιον τὸν ὀσιώτατον πρεσβύτερον καὶ ἡγούμενον περὶ διαφόρων τῆς ἀγίας γραφῆς ἀπόρων ἔρωταποκρίσεις. Une collation intégrale de cette sélection a donné un résultat intéressant. À première vue le texte est assez proche de celui des manuscrits italo-grecs. On remarquera d'ailleurs que les scholies y sont souvent introduites par le signe  $\alpha$ . Pourtant, il ne présente pas toutes les variantes de cette tradition mais uniquement celles qui sont confirmées par le témoignage de *P*. En voici des exemples :

*Introd.* 195 συλλόγω *BG (Vat) P et C 276*

214 τινὶ]  $\alpha$ . τῶν ὄντων *trsp. BG (Vat) (Cy) P et C 276*

320 οὔτε] οὐδὲ *BG (Vat) (Cy) sed οὔτε P et C 276*

326 γυνῶσι] οἴησιν *BG (Vat) (Cy), sed γυνῶσιν P et C*

276

83. Cf. DEYREESSE, *Monac. Coisl.*, p. 210.

345 τοῦ] *om. BG (Cy) (Vat), sed hab. P et C 276*

397 δι'αὐτάς] δι'αὐτῆς *BG (Cy) (Vat), sed δι'αὐτάς P et C 276*

94 28 τοίνυν] εἰς *add. BG (Cy) (Vat) p. corr. M P et C 276*

95 26 τῷ βίῳ] *om. BG (Cy) (Vat) P et C 276*

27 λαβοῦσα] λαμβάνουσα *BG (Cy) (Vat), sed λαβοῦσα P et C 276*

97 5 γραφῆ] ἀγία *praem. BG (Cy) (Vat) P et C 276*

944 37 εἰσηγαγεν] εἰσηγεν *B p. corr. G p. corr. V P et C 276*

ἐπέφερε] ἔφερε *BG a. corr. V, sed ἐπέφερε P et C 276*

D'autre part, le *Coisl. 276* ne suit pas *P* dans les variantes qui lui sont propres (telles *Introd.* 295 et 428). Pour interpréter les résultats de cette collation, il faut accepter que cette sélection des *QTh* a été faite sur la base d'un manuscrit qui dépend du modèle de *P* et de *BGV* (=  $\alpha$ ). Pour l'établissement du texte, cette collection n'a pas beaucoup de valeur vu le grand nombre des fautes qui lui sont particulières. Son importance réside surtout dans le fait qu'elle témoigne d'un état du texte antérieur à la séparation de *P* et de *BGV*. Ainsi, cette sélection vérifie notre reconstruction d'un modèle commun à *P* et à *BGV*. Nous ferons plus loin la même constatation au sujet du florilège dit *Coislinianum*<sup>(84)</sup>.

Le *codex Vaticanus graecus 2020*<sup>(85)</sup> est plus difficile à situer. Ce magnifique manuscrit se recommande à notre attention tant par son âge que par son origine, bien qu'il ne contienne qu'une petite sélection des *QTh*. Le manuscrit est composé de deux volumes (βιβλοὶ) qui ont été copiés par le même scribe, le moine Cyrillien du monastère Fellinum, probablement situé à Capoue. C'est un bel exemple de ce que Devreesse a appelé "le style gréco-lombard". La seconde partie du manuscrit (ff. 84-213) fut terminée le 30.6.993 (cf. le colophon f. 213<sup>r</sup>) et contient les *Quaestiones* du pseudo-Anastase le Sinaïte. La première partie (ff. 1-83), qui fut achevée après la seconde (le 28.1.994 ; cf. le colophon f. 83<sup>r</sup>) comprend une collection d'œuvres de S. Maxime : *De caritate, Capita theologica et oeconomica* avec les 15 premiers *Capita diversa*, les *QesD*. Tous ces textes sont précédés d'une anthologie composée en grande partie de fragments de Maxime, et surtout d'extraits des *QTh*. Le manuscrit commence par l'introduction à partir de Παρακαλῶ (l. 89), laquelle est présentée

(84) Cf. ci-dessous p. LXXIV.

(85) La meilleure description de ce manuscrit, avec une bonne bibliographie, est donnée par H. FRIEDLÉBER, *Cyriaque le Sinaïte*, dans *Lectiones biblicae antiquorum ... In de Vriener ...*, Anvers-Utrecht, 1971, pp. 102-128.

sous le titre : ἐκ τοῦ λόγου τοῦ ἁγίου Μαξίμου τῶν λεγομένων κεφαλαίων ἀπόρων κεφ. α'. Suit une confession de foi, puis d'autres extraits : q1, q32, q57, q65 sch. n° 11, q62 sch. n° 9, q61 sch. n° 2, q62 sch. n° 7, q37 31-34, q28 42-50, q63 sch. n° 12, q64 724 D 6-725 A 2<sup>(86)</sup>. Une collation de tous ces extraits montre qu'il y a une nette différence entre le texte de l'introduction et le texte des questions. En effet, pour le texte des questions et des scholies qui s'y rapportent, le *Vaticanus* se rattache à la tradition italo-grecque, et plus particulièrement à B avec lequel il a une variante importante en commun : en q28 48 le *Vat.* 2020 et B donnent θείας au lieu de τῶν θείων λογίων (*VG* et *P*). On peut même supposer que les questions ont été copiées de B. Mais cela ne vaut pas pour le texte de l'introduction. Ici, en effet, le *Vaticanus* ne reprend pas les fautes particulières de B et, chose plus étonnante encore, il ne présente même pas les "Sonderfehler" des italo-grecs. Voici des cas typiques où il s'associe à P et au *Coisl.* 276 contre *BGV* : *Introd.* 320 οὔτε 326 γυνῶσιν 334 διαστρέφουσιν προσηγορεύθη 345 τοῦ<sup>1</sup> habet 397 δι' αὐτάς. A fortiori, le *Vaticanus* ne donne jamais les fautes particulières de B (comme 252 πάντως] *om.* B, ou 262 ἡδονῆς] ψυχῆς B). Il semble donc que, du moins pour l'introduction<sup>(87)</sup>, le *Vat.* 2020 suit un autre témoin du texte, dépendant de α comme le *Coisl.* 276. La base de comparaison est trop étroite pour pouvoir constater s'il y a une parenté entre les deux manuscrits. Notons toutefois qu'ils sont les seuls — à notre connaissance — à donner la brève question sur Μαριναθά.

#### 4. La famille "orientale". L'hyparchétype ω

Considérons maintenant une série de témoins du texte qui, malgré leur diversité à plusieurs points de vue, présentent assez de caractéristiques communes pour mériter le nom de "famille" de manuscrits, avec ancêtre commun. Nous avons choisi, pour désigner leur hyparchétype, le sigle ω et c'est également leur groupe que nous évoquons quand nous parlons de famille "orientale". Ce nom se justifie dans la mesure où aucun des manuscrits en question n'est originaire de l'Italie du Sud.

(86) Ce dernier extrait est introduit par le lemme : ἐκ τῆς ἐρμηνείας τῆς κατὰ ἀναγωγὴν τοῦ ἁγίου Μαξίμου τοῦ ἱεροῦ ἀσφηνισθείσης γυνῶν χρειώσης.

(87) Rappelons que le florilège contenant les extraits de S. Maxime (et d'autres auteurs) est séparé de l'introduction aux *QT* par une confession de foi : cet élément rend lui aussi plausible l'hypothèse que les deux parties représentent une tradition différente du texte de S. Maxime.

Avant d'examiner les différents manuscrits qui appartiennent à cette tradition, disons brièvement en quoi toute cette famille s'oppose au groupe α que nous connaissons déjà. À première vue, la mise en page pourrait servir de critère : aucun des manuscrits de la famille orientale ne présente l'opposition entre onciales pour les textes marginaux et minuscules pour le texte central ; mais cette mise en page n'est pas caractéristique de tous les *codices* descendant de l'hyparchétype α ; manifestement, c'est un style, une innovation de l'édition italo-grecque. En P, on ne trouve ni cette mise en page, ni la subdivision du traité en livres et tomes.

Il est déjà plus significatif que le *pinax* des questions ne se rencontre nulle part dans la famille orientale. Il était pourtant présent dans l'archétype : la traduction latine le garantit. Mais seule la famille italo-grecque l'a conservé. En regardant l'apparat critique, on aurait même tendance à dire : "une petite partie de cette famille". Mais le fait que ce *pinax* n'apparaisse qu'en G et en E (et dans le *Coisl.* 267, copie de E) est dû uniquement à la perte des folios initiaux en B et en V. Son absence en P ne nous étonne pas : dans ce manuscrit font également défaut le prologue et tous les textes marginaux. Nous avons constaté aussi que quelques scholies et notes qui sont attestées par le groupe italo-grec et par le latin manquent dans tous les *codices* de la tradition orientale (telles sont les sch. n° 18 en q54 et sch. n° 35 en q63, ou la petite note n° 41 en q63). Par contre, on trouve dans tous les manuscrits de la tradition ω quelques scholies qui manquent dans tous les manuscrits italo-grecs et dans le latin : ces scholies ne sont pas authentiques, mais ont sûrement été ajoutées par un copiste (ou un lecteur) dans l'hyparchétype ω<sup>(88)</sup>.

Mais les preuves véritables de l'existence d'un état de texte que nous représentons par ω doivent être cherchées dans la liste des nombreuses *vv.ll.* où tous les manuscrits de ce groupe s'opposent aux manuscrits italo-grecs et à P. Nous avons d'ailleurs déjà donné une liste de *loci* de ce genre, qui a servi à établir la spécificité de *BGV* P comme groupe (= α). Nous avons calculé que, dans le texte central, on trouve une variante qui différencie les deux groupes en moyenne toutes les 38 lignes. Il est donc indiscutable

(88) Tel est le cas de la note qui explique le mot βάκηλον (*Introd.* 280) : βάκηλος ὁ ἀπόκοπος ὑπ' ἐνίων γάλλος· οἱ δὲ ἀνδρόγονος· ἄλλοι παρεμίνος γυναικώδης· παρα Μενανδρῶ το συνθηκῆς ἡμῖν ἢ ὁ μέγας ἢ ὁ κενός ἢ ὁ ἰσός. On trouve cette note dans toute la tradition "orientale". Il est évident qu'elle a été copiée d'un lexique (cf. SUDAS, B 40). Un autre exemple est l'explication du mot ἀπὸδῆ (*Introd.* 233) : cette note se lit dans le *Mosa.* 200, et dans les manuscrits du "Coism" (dont nous parlerons, cf. p. XLII-LVI), mais elle manque dans les *codices* de Jérusalem.

que le texte des *QTh* nous est parvenu dans deux groupes bien caractérisés. L'existence de ces deux groupes est facilement décelable, même dans les parties du traité où, pour le groupe *a*, nous devons recourir à des manuscrits de la deuxième génération (*E* pour *B*) ou de moindre qualité (*Cy* et *Vat* pour *V*). Et les dernières questions, qui paraîtront dans le second volume de cette édition, ne dérogeront pas à cette constatation. Une analyse critique des variantes qui caractérisent les deux groupes montre que ceux-ci ne se laissent pas réduire l'un à l'autre. Bien que les plus anciens manuscrits de *a* datent d'un demi-siècle avant les plus anciens témoins du groupe *ω*, il est exclu que ce dernier groupe dérive de *a*, porteur de fautes évidentes qui ne se lisaient pas en *ω*. Il en va de même pour *a* qui évite des fautes propres à *ω*. En effet, nous avons pu constater — en nous aidant souvent de la traduction latine, qui remonte plus haut dans la tradition à la fois que *a* et *ω* — que la leçon non originale, parfois clairement fautive, se trouve tantôt en *a* tantôt en *ω*. Cette constatation établit à suffisance l'indépendance réciproque des deux familles. On trouvera ci-dessous un tableau — qui n'est pas exhaustif — de variantes où les deux familles s'opposent; la 3<sup>ème</sup> colonne donnera, en regard, le témoignage du latin; la 4<sup>ème</sup>, ce qui nous est apparu comme étant le texte original; on remarquera que, dans tous les cas, sauf un, le témoignage de la version latine nous a paru décisif.

	<i>a</i>	<i>ω</i>	<i>Io</i> (= latin)	<i>text. ed.</i>
<i>Intr.</i> 195	συλλόγω	σὺν λόγῳ	per rationem	<i>ω</i>
358	ἄς	ἥς	quas	<i>a</i>
95 26	τῷ βίῳ] <i>om.</i>	<i>babet</i>	<i>babet</i>	<i>ω</i>
36	ὡς] <i>om.</i>	<i>babet</i>	<i>babet</i>	<i>ω</i>
97 5	γραφή] ἀγίῳ <i>praem.</i>	γραφή	scripture	<i>ω</i>
98 13	ὡς ἐν	ἐν	in	<i>ω</i>
95 2	τί ἐστι	τ. ἐ.] <i>om.</i>	quid est	<i>a</i>
9	γενέσεως	γνώσεως	scientie	<i>ω</i>
920 4	ἐπιζητούσης	ἐπιζητούσα	querentis	<i>a</i>
15	μυσταγωγῶν	μεταγωγῶν	transducens	<i>ω</i>
922 63	διὰ τῆς πίστεως	τῆς πίστεως	fidei	<i>ω</i>
74-75	ὡς ποιοῦντες	ὡ. π.] <i>om.</i>	<i>om.</i>	<i>a</i> (89)
926 138	καὶ] <i>om.</i>	<i>babet</i>	<i>babet</i>	<i>ω</i>
208	διαμονήν	δύναμιν	?	<i>a</i>
227	παλιν	καὶ παλιν	iterum	:

(89) Il n'est pas sûr qu'il s'agisse ici d'une omission en *ω* et dans le latin. Cf. ci-dessous p. CLX.

	<i>a</i>	<i>ω</i>	<i>Io</i> (= latin)	<i>text. ed.</i>
927 99	παντός	πάντως	omnino	<i>ω</i>
929 44	ἀλλήλων	ἄλλων	aliis	<i>ω</i>
57-58	ἀλλὰ - κρείττονι	ἀ. - κ.] <i>om.</i>	<i>babet</i>	<i>a</i>
934 27	ἴσα	ἴσα ἄν	quocumque	<i>ω</i>
937 4	καὶ <sup>1</sup>	ἦ	et	<i>a</i>
68	συνέστρεφε	συνέστρεφε μὲν	congregavit	<i>a</i>
940 105	τούς <sup>2</sup>	καὶ τούς	( <i>ut a</i> )	<i>a</i>
943 42	διακριτικὴν	δραστικὴν	discretivam	<i>a</i>
947 29	ὑψηλοτέρων	ὑψηλοτέρως ὢν	altior	<i>ω</i>
52	πᾶς μὲν οὖν	πᾶς	omnis	<i>ω</i>
112	ἦγουν σὰρξ	ἦ. σ.] <i>om.</i>	idest caro	<i>a</i>
949 2	καὶ	καὶ] <i>om.</i>	et	<i>a</i>
35	φύσεως	ἐφέσεως	desiderii	<i>ω</i>
951 88	ἀναλεγόμενος	ἀναλεγόμενος	colligens	<i>ω</i>
98	δόμα	δόματα	dona	<i>ω</i>
137	γένεσιν	γνώσιν	generationem	<i>a</i>
952 169	καὶ <sup>3</sup>	καὶ ἐπὶ	et	<i>a</i>
953 13	τούς	τοῦ	eos qui	<i>a</i>
85	αἰώνος	αἰώνων	saeculo	<i>a</i>
(cf. 54 92)				
87	κατὰ τὴν νοερὰν γνώσιν	κ. τ. ν. γ.] <i>om.</i>	iuxta intellectua- lem scientiam	<i>a</i>
955 5	καὶ	καὶ <i>om.</i>	et	<i>a</i>
186	καλῶν	καλῶς	bonorum	<i>a</i>
275	ἄλλοις	ἄλλοις	se invicem	<i>a</i>
496	τρόπον	τόπον	modo	<i>a</i>
962 656 A 2	διὰ τὸ (διὰ τοῦ G)	διὰ τοῦτο	ideoque	<i>ω</i>
964 721 B 1	ἡμέραι	ἦ.] <i>om.</i>	<i>om.</i>	<i>ω</i>

La division des deux groupes de manuscrits se manifeste jusque dans la distribution de certaines variantes orthographiques. Ainsi, on peut souvent constater que l'orthographe d'un nom biblique en *a* est constamment opposée à celle qu'on trouve en *ω*. Tel est le cas de l'opposition *Mωσέως*/*Mωϋσέως*, respectivement pour *ω* et *a*. Ceci suffira pour ce qui concerne le texte central des *QTh*. Pour les textes marginaux, la preuve absolue de l'existence de deux hyparchétypes est moins facile à faire. En effet, pour ces textes, le témoignage de *P* n'a aucune valeur: ils y ont été ajoutés plus tard et dépendent, comme nous le verrons p. LXI, d'un manuscrit de la famille *ω*. Nous ne pouvons donc jamais savoir si une variante de *BGI* est caractéristique du groupe italo-grec ou si elle se trouvait déjà dans le modèle *a*. Toutefois, si on refuse d'étendre l'opposition entre *a* et *ω* aux textes marginaux, il faut tenir la position invraisemblable selon laquelle, dans tous les cas

où nous voyons *BGV* opposés aux manuscrits de la famille  $\omega$  (= *VaMST*), il s'agirait d'une leçon isolant *BGV* du modèle *a* dont dépend aussi *P*, alors que, dans le texte central, ce *codex* est plus souvent en accord avec la famille *BGV* qu'il ne s'en sépare. De plus, pour quelques scholies, nous pouvons, par la tradition indirecte, remonter à l'état du texte dans ce modèle *a*. Mais il n'en reste pas moins vrai que l'absence du témoignage de *P* pour les textes marginaux rend le choix entre les variantes plus difficile.

Bien sûr, tous les manuscrits que nous regroupons dans la grande famille orientale ne constituent pas un groupe entièrement homogène. Il est facile d'y distinguer trois sous-groupes : le manuscrit de Moscou et sa descendance, les *codices* de Jérusalem, et un groupe de manuscrits qui contiennent un "corpus" des œuvres de S. Maxime.

#### a. UN CORPUS DE S. MAXIME

Commençons par ce dernier groupe qui est formé de trois *codices* du XI-XII<sup>e</sup> siècle et des manuscrits qui en dépendent. Les trois manuscrits principaux sont l'*Angelicus 120* (sigle *A*), le *Vaticanus graecus 1502* (sigle *Va*) et le *Coislinianus 90* (sigle *N*). Tous ces manuscrits contiennent un véritable "corpus" dans lequel ont été rassemblés tous les textes de S. Maxime qui étaient disponibles à un certain moment dans la tradition orientale. En effet, ils contiennent tous, dans le même ordre, une quarantaine de textes du Confesseur<sup>(90)</sup>. Il est vrai que cet ordre est un peu perturbé en *Va*, dans lequel deux groupes de textes ont été intervertis. Mais, à y regarder de plus près, on constate que le copiste de ce manuscrit a encore copié, en marge, au début de chaque texte, le numéro de l'ordre originel, bien qu'on l'ait corrigé plus tard pour adapter la numérotation à l'ordre actuel du manuscrit. De plus, l'ordonnance ancienne des textes — telle qu'elle est respectée par *A* et le *Coisl. 90* — était aussi donnée dans le *pinax* qui précédait originellement le corpus en *Va*<sup>(91)</sup>. D'ailleurs dans ce manuscrit quelques textes ont aussi été insérés, qui manquent dans les deux autres (tel est le cas des *Cinq Centuries théologiques*). Le fait que tous ces manuscrits donnent un recueil des mêmes textes et dans le même ordre ne peut pas être expliqué par le hasard. Il est évident qu'ils dépendent tous

90. Il faut évidemment tenir compte de l'état délabré dans lequel se trouve actuellement le *Coisl. 90*. La fin ayant disparu, un bon nombre de cahiers étaient perdus dès le XIV<sup>e</sup> siècle (cf. DEYRER, *op. cit.*, p. 100).

91. Cf. plus loin p. LIV.

d'un même modèle, dans lequel ces textes ont été rassemblés pour la première fois.

Cette conclusion, basée sur une analyse du contenu des manuscrits, est abondamment confirmée par la collation du texte des *QTh*. En effet, la solidarité de ce groupe se constate facilement et en maints endroits, nous obligeant à postuler un modèle commun à tous (ce sera le  $\psi$  de notre *stemma*), dont le copiste doit être tenu pour responsable des fautes isolant ce groupe du reste de la tradition orientale. Limitons-nous à trois exemples : deux omissions et une addition. Une omission importante se trouve en 949 248-251, où les trois manuscrits ont tous sauté le passage ποιητικὴν — δύναμιν. Le texte sauté a été ajouté plus tard par le correcteur de *A*. De même en 942 38-40 : une phrase, déjà passablement compliquée, est devenue totalement incompréhensible dans les trois manuscrits suite à une omission causée par homoioteleuton : τούτέστι — ἀμαρτίας] *om.* *A Va Coisl. 90*. Dans *A* et dans *Va* le texte original a été restauré par un correcteur postérieur, tandis que le *Coisl. 90* a laissé le passage corrompu intact. Enfin, les trois manuscrits ont une addition en 965, vers la fin du traité (757 D 3) : après le verbe πέφυκε ils ont ajouté les mots ἐξ ἀνάγκης κατ'ἀλλοίωσιν, simple répétition d'un texte identique situé trois lignes plus haut. Ici, *A* seul a été corrigé, aucun des correcteurs de *Va* n'ayant remarqué le contresens évident et le *Coisl. 90* se trouvant, comme toujours, dans son état originel. Il y a d'autres exemples, non moins éloquents, qui confirment l'existence d'un modèle commun à ces trois manuscrits<sup>(92)</sup>. D'après quelques sondages, cette conclusion semble d'ailleurs devoir être corroborée par la collation des autres textes de S. Maxime recueillis dans le même corpus.

N'eût été l'incendie de la bibliothèque de Turin en 1904, qui nous a privé d'un beau manuscrit datant des premières années du XI<sup>e</sup> siècle, nous aurions peut-être en mains, avec le *codex Taurinensis gr. XXV b V 5*, le modèle même des trois manuscrits que nous examinons ici. Pour une fois, citons le catalogue, parce que c'est la seule chose qui reste de ce *codex* : "Membranaceus, eleganti nitidoque caractere descriptus, saeculi circiter XI., in quo pars magna operum Sancti MAXIMI MONACHI Confesso-

92. Ainsi, dans la dernière question du traité 965, 752 B 301 (τοὺς ἁγίους τῶν ἐβραίων) *om.* *Coisl. 90 A. corr. Va. corr. A. corr.* 1 a (mais le correcteur de *A* a sauté le mot *ἀγίους* dans la restitution : 745 B 8 (ἀγαλλοκίης] *om.* *Coisl. 90 A. Va. corr. A. corr.* 1 a (ἀγαλλοκίης) *om.* 740 B 6 (ἀγαλλοκίης) *om.* *Coisl. 90 A. Va. corr. A. corr.* 1 a. Cf. plus loin n. 96.

ris, cum frequentibus scholiis in margine" (93). La perte de ce magnifique manuscrit est d'autant plus lamentable qu'il s'agissait d'un corpus d'œuvres du Confesseur, constitué par le moine Théophane, célèbre copiste qui travailla au monastère d'Iviron sur l'Athos, entre 1004 et 1023 : ἐγράφη χειρὶ Θεοφανῶ ἀμαρτολοῦ (*sic, in catal.*) (94). La description de Pasini, bien que sommaire, nous donne un point de départ suffisant pour attribuer au *Taurinensis* une place dans la tradition. Il contenait, en effet, la même série de textes, dans le même ordre, que l'*Angelicus*, le *Coisl. 90* et le modèle du *Vatic. 1502*. Avec une différence toutefois : les lettres XIII et XV qui devaient suivre la première partie de la lettre XII, comme c'est le cas dans ces trois manuscrits, ne sont pas mentionnées dans le catalogue. Mais on est en droit de supposer qu'il s'agit ici d'un manque de précision dans la description de Pasini. En effet, un simple calcul nous montre que l'espace réservé à la lettre XII B (PG 91, 469 A 3-509 B 5) y est beaucoup trop grand, puisqu'il va du f. 92<sup>v</sup> au f. 107<sup>v</sup>, c'est-à-dire 15½ folios pour un texte de 20½ colonnes dans la PG, alors que normalement un texte de 20 colonnes n'occupe pas plus de 7½ folios dans ce manuscrit. Il y a donc de bonnes raisons de supposer que le *Taurinensis* avait lui aussi les lettres XIII et XV. L'erreur de Pasini s'explique d'ailleurs facilement par le fait que la lettre XII contient de nombreux sous-titres : il était possible de considérer les deux lettres suivantes comme des subdivisions de cette lettre. Quoi qu'il en soit, il est évident que le *Taurinensis* est, par son contenu, étroitement apparenté aux trois manuscrits dont nous avons traité. Mais le fait qu'il date du début du XI<sup>e</sup> siècle, c.-à-d. près d'un siècle avant les trois autres, nous fait supposer que, dans la tradition, il ne se situe pas au même niveau qu'eux, et qu'il pourrait bien avoir été leur modèle. Pure hypothèse ? Nous ne le croyons pas, puisque une démonstration indirecte est possible par le moyen de sa copie, le *codex Ambrosianus gr. 145* (B 137 sup.).

À première vue, ce manuscrit tardif (ca. 1600), à l'écriture négligée, n'a guère d'intérêt pour notre édition (95). Pourtant, un sondage montre facilement qu'il ne dépend d'aucun des *codices*

(93) Cf. J. PASINUS, *Codices manuscripti Bibliothecae Regiae Taurinensis Athenaei per linguas digesti et binas in partes distributi, in quarum prima hebraei et graeci...*, t. I, Turin, 1749, p. 94-96.

(94) Sur ce copiste, voir M. VOGL et V. GARDTHAUSEN, *Die griechischen Schreiber des Mittelalters und der Renaissance*, Leipzig, 1909, p. 145.

(95) A. MARINI et D. BASSI, *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Ambrosianae*, t. I, Milan, 1906, p. 165.

que nous connaissons. Il est non moins évident qu'il appartient au groupe de *A, Va* et *Coisl. 90*, puisqu'il présente comme eux toute une série de fautes (96). D'autre part, il est exclu qu'il dépende d'aucun de ces trois manuscrits, puisque jamais il ne suit leurs fautes particulières (97). Il faut en conclure que l'*Ambros.* est un témoin récent, mais indépendant, de leur modèle. On doit donc se demander où le copiste de l'*Ambrosianus* a pu trouver ce modèle. Évidemment, il est possible que le manuscrit dont il s'est servi ait été un autre descendant de  $\psi$ , au même niveau que *A, Va* et *Coisl. 90*, témoin qui aurait maintenant disparu. Mais on ne peut exclure que l'*Ambros.* ait été copié du manuscrit de Turin, dont nous savons qu'il appartenait à la même tradition. Cette dernière hypothèse gagne en poids si l'on tient compte de deux arguments. D'abord, le f. 61 de l'*Ambrosianus*, qui a été inséré plus tard, est l'ébauche d'une lettre de recommandation adressée au Duc de Savoie : "Praesentiae celebris et potentis Signor Duca Sauoyae quem magnificet Deus. Notificamus Dominationi vestrae quod portator epistolae huius ..." Or, nous savons que le *Taurinensis* se trouvait, vers 1600, dans la bibliothèque des ducs de Savoie. Mais voici un autre lien objectif entre l'*Ambrosianus* et la bibliothèque de Turin : c'est la personne du copiste même. Il s'agit de l'humaniste écossais David Colvill, mort à Milan en 1632 (98). Son nom se lit au f. 139<sup>v</sup> : δαδ κόλβιλλος ὁ σκοτεῦς.

La bibliothèque Ambrosienne contient plusieurs manuscrits de sa main et une analyse de leur contenu montre qu'ils ont été généralement copiés sur des modèles qui se trouvaient à la bibliothèque de Turin. En effet, ce ne peut être une pure coïncidence si plusieurs textes rares, dont on ne connaît que très peu de témoins, se retrouvent à la fois parmi les "Colvilliani" et parmi les *Taurinenses*. Ainsi l'*Ambros. gr. 150* donne des textes peu répandus comme le *In Occursum Domini* de Abraham episc., et le *De Egressu Animae* de Iohannes Ieiunator, ainsi que l'*Epistola Iesu Christi de Lapide*, qui justement se retrouvent dans le *Taurin.*

(96) Cf. les exemples cités plus haut dans le texte et dans la n. 92. Voici d'autres cas : *Introd.* 102 αὐτοῖς] *om.* *Ambr. A Coisl. 90 Va* 115 10 θεοῦ] *om.* *Ambr. Coisl. 90 a. corr. A a. corr. Va* schol. 229 19 οἱ προφητεύοντες] *om.* *Ambr. Coisl. 90 a. corr. Va* 264 728 A 3 οὐσίαν καὶ] *om.* *Ambr. A Coisl. 90 a. corr. Va*.

(97) L'*Ambrosianus* n'a ni les fautes caractéristiques du *Coisl. 90* (comme *Introd.* 10-11 καὶ ἀκοήν] *om.* 157 πάθει] *om.*) ni celles du *Vat. 1502* (comme *Introd.* 119 π.θ.α.ν.ῶς] π.ρ.θ.α.ν.ῶς 151 ἡ ψυχὴ] α. ὑπ'αὐτοῦ *resp.*) ni celles de *A* (comme 442 65-67 ὁ κύριος - θνητόν] *om.*).

(98) Sur ce copiste, on consultera l'article de G. MERCATI, *Il Catalogo...* *completato dalla D. Colvill*, dans *Opere minori 1607-1906* (*Studi e Testi*, 77), Vatican, 1937, p. 100-107.

CXLVIII (Pasinus, *op. cit.*, p. 238-239). Le même *Ambros.* contient encore la traduction grecque du *De Trinitate* de Boèce par Manuel Calecas, ainsi que le *De Processione S. Spiritus* par Maxime Chrysobergès, œuvres qui se retrouvent dans le *Taurin*. CLXI. L'*Ambros. gr.* 765, de son côté, contient une série de textes relatifs au VIII<sup>e</sup> synode de Florence et à la polémique anti-latine de Grégoire Palamas, ensemble très caractéristique qu'on retrouve dans le *Taurin*. CLXXXVI. Il ressort de tous ces exemples que David Colvill doit avoir travaillé durant une longue période dans la bibliothèque des ducs de Savoie. C'est probablement dans cette bibliothèque aussi qu'il a trouvé le modèle des deux volumes qu'il a remplis d'œuvres de S. Maxime : les *Ambros.* 145 et 146. En effet, en additionnant le contenu de ces deux manuscrits, on obtient le corpus du *Taurin*. XXV, bien que l'ordre des traités ne soit pas respecté. Notons en passant que les lettres XIII et XV qui manquaient dans la description de Pasini se lisent dans l'*Ambros.* 146 à l'endroit où on les attend. Le seul texte qui ne se retrouve pas dans le corpus composé par Théophane est une partie du synaxaire, relative à saint Maxime et au pape S. Martin (= *Ambros.* 146, ff. 19<sup>v</sup>-21<sup>v</sup>), texte qui, lui aussi, se trouvait à Turin, mais dans le *Taurin*. CLXI, ff. 50<sup>v</sup>-54<sup>v</sup>. Nous croyons donc que, grâce aux deux manuscrits de la bibliothèque Ambrosienne, on a une réplique, tardive mais réelle, du manuscrit de Théophane.

Bien sûr, tout cela ne suffit pas pour prouver que le *Taurin*. XXV a été le modèle du groupe formé par *A*, *Va* et le *Coisl.* 90. Sur la base de nos collations de l'*Ambros.* 145, on pourrait tout aussi bien conclure que le *Taurinensis* dépend lui-aussi de ce même modèle. Si tel était le cas, cependant, il faudrait faire remonter ce modèle très haut dans le temps, aux environs de l'an mille au plus tard. Il paraît plus plausible d'accepter l'identification du modèle du groupe avec le manuscrit de Turin, d'autant que le *Coisl.* 90 (XII<sup>e</sup> s., d'après l'écriture), qui porte des mots en géorgien, a toutes chances de provenir d'Iviron, où, selon toute probabilité, le *Taurin*. XXV se trouvait encore au XII<sup>e</sup> s. *Codices non sunt multiplicandi*. C'est donc Théophane lui-même qui semble avoir rassemblé en un seul corpus tous les textes de S. Maxime qu'il a pu trouver. Cette édition des œuvres du Confesseur est à l'origine d'une famille nombreuse et importante de la tradition manuscrite.

Ajoutons, pour terminer, que la copie faite par Colvill montre que le *Taurinensis* était déjà défectueux en plusieurs endroits vers 1600; en effet, le copiste n'a plus su lire intégralement les scholies : vers la fin des *QT*, en 965, une grande partie du texte lui-même manque. Ces constatations doivent être rapprochées de

la mutilation du *Taurinensis* que Pasini nous signale dans sa description : les ff. 62-71, qui contenaient la fin de la 964 et toute la 965 y manquaient. La situation s'était donc aggravée entre 1600 et le moment où le *codex* fut décrit par Pasini.

Examinons maintenant individuellement *A*, *Va* et *Coisl.* 90; nous aurons l'occasion de parler en même temps de quelques autres témoins, apparentés à ces manuscrits.

*A* Le *codex Angelicus gr.* 120<sup>(99)</sup>, qu'on peut dater du XI<sup>e</sup> siècle, a toutes les caractéristiques d'un manuscrit de luxe; il constitue d'ailleurs un des trésors de la bibliothèque romaine qui l'héberge. Il figure dans l'apparat avec le sigle *A*. Une note au f. 297<sup>v</sup> montre qu'il a appartenu autrefois au monastère του Χαρσιανίτου, qui fut fondé à Byzance au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>(100)</sup>: ἡ βιβλος αὕτη τοῦ ἱεροῦ καὶ ὁμολογητοῦ θεοῦ Μαξίμου, ὑπῆρχε μονῆς τοῦ Χαρσιανίτου | διήρχετο δὲ ταύτην ἀσμένως ὁ ἱερὸς διδάσκαλος καὶ θεὸς Ἰωσήφ. Ce "Joseph" qui a parcouru l'œuvre de saint Maxime "avec joie" doit probablement être identifié à Joseph Bryennios qui a séjourné dans ce monastère entre 1417 et 1425<sup>(101)</sup>. Plus tard, le manuscrit est encore passé par les mains de Jean Matthieu Giberti, évêque de Vérone de 1524 à 1543, qui a inscrit son ex-libris au f. 1<sup>v</sup>. Il est utile de préciser qu'on trouvera dans le manuscrit une pagination et deux foliotages différents, l'un en chiffres arabes, l'autre en chiffres grecs. Le foliotage en chiffres arabes est plus récent que les deux autres systèmes de numérotation, puisqu'il a été exécuté après le déplacement de deux folios (ff. μγ' et μδ' = p. 85-86 et 87-88), qui devraient suivre le folio 42 mais ont été insérés après le f. 127 et sont donc devenus les ff. 128-129. Le catalogue mentionne la perte d'un feuillet entre les ff. 67 et 68 : nous en parlerons plus loin.

Nous ignorons pour quels motifs le copiste a éliminé tous les textes marginaux, à l'exception de quelques bribes<sup>(102)</sup>, fait

(99) Cf. P. FRANCHI DE' CAVALIERI et G. MUCCIO, *Index codicum graecorum Bibliothecae Angelicae*, dans *Studi Italiani di Filologia Classica*, 4 (1896), p. 159-160. Dans le catalogue, le manuscrit est daté du XII<sup>e</sup> siècle.

(100) Sur ce monastère, voir R. JANIN, *La géographie ecclésiastique de l'empire byzantin*, I, 3 : *Les églises et les monastères*, Paris, 1969<sup>2</sup>, p. 501-502; voir aussi H. HUNGER, *Spätbyzantinische Bildbeschreibung der Geburt Christi*, dans *Jahrbuch der Oesterreichischen Byzantinischen Gesellschaft*, 7 (1958), p. 125-140.

(101) C'est ce qu'on peut conclure d'une comparaison de cette note avec l'information donnée par Sphrantzes: ἀπλήθει δὲ τὴν μονὴν τὴν λεγομένην τοῦ Χαρσιανίτου, ἔπειτα δὲ καὶ τὸ κατὰ τὴν βίβλιν ἀσμένως ἔβλεπον. καὶ ἱεροὺς διδάσκαλος καὶ θεὸς ἦν Ἰωσήφ. et H. HUNGER, *op. cit.*, p. 138.

(102) Ainsi, par ex., une partie du sch. n° 4 de la 933 a été recopiée.

qu'on peut déplorer, mais qui donne à ce manuscrit un caractère particulier dans le groupe du "corpus". Malgré la qualité de l'exécution matérielle, le texte des *QTh* — auxquelles nous nous limiterons ici — présente pas mal de fautes particulières — surtout des omissions —, la plupart dues à la négligence du copiste. Ces fautes ont été systématiquement réparées par un correcteur postérieur, comme on le remarquera dans l'apparat critique. Pour cette révision le correcteur ne s'est pas basé sur un autre manuscrit du groupe du "corpus", mais sur un manuscrit appartenant à un autre sous-groupe de la famille "orientale", celui représenté par les deux manuscrits de Jérusalem que nous rencontrerons plus loin<sup>(103)</sup>. L'absence des textes marginaux, par contre, n'a pas été réparée, mais à ces textes ont été substituées des remarques, généralement de nature théologique, dirigées contre un nommé Neilos, qui ne peut être que le personnage sur lequel Anne Comnène nous informe<sup>(104)</sup> et contre lequel son père, le *basileus* Alexis I, avait fulminé<sup>(105)</sup>. Croyant reconnaître la même main dans les corrections du texte et dans les annotations marginales, nous sommes amenés à la conclusion que le théologien s'est doublé ici d'un philologue. Ces textes, écrits d'une main rapide employant des abréviations nombreuses, pourraient bien avoir été écrits encore au XII<sup>e</sup> siècle, car, se situant dans le contexte de la polémique antinilienne, ils devaient encore avoir une certaine actualité.

De toute façon, ces corrections et annotations ont été ajoutées avant qu'on n'exécute une magnifique copie de l'*Angelicus*, le *Par codex Parisinus graecus 886* (sigle *Par*). Ce codex, daté par H. Omont du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>(106)</sup>, n'est pas moins luxueux que son modèle, tant par sa calligraphie que par la richesse de son ornementation. Avant d'entrer dans la collection royale, il a appartenu au fameux libraire parisien Raphaël Dufresne qui l'avait acquis en Italie<sup>(107)</sup>. Nous verrons plus loin combien il

(103) Cf. p. LXV-LXX.

(104) *Alexiade* X, 1, 1-5 (dans l'édition de B. LAIRD, t. 2, p. 186-189). Cf. ci-dessus, p. XIII, n. 20.

(105) Voir H.-G. BECK, *Kirche und theologische Literatur im byzantinischen Reich*, Munich, 1919, p. 341 (surtout note 3) et p. 610. Il est regrettable qu'on ait négligé ces annotations de *A* dans les études sur les hérésies du temps d'Alexis ; elles figurent pourtant toutes dans l'édition des *QTh* de la PG. Nous y consacrerons une étude séparée.

(106) Cf. OMONT, *Inventaire sommaire*, t. I, p. 166. Une description détaillée est donnée par MAHIEU, *Travaux prépar.*, p. 217-242.

(107) Raphaël Trichet du Fresne, un des plus habiles libraires de Paris au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, avait amassé une riche collection de manuscrits. Ils

était admiré par Combeffis qui l'appelait "codex ille magnificus"<sup>(108)</sup>.

Le copiste de *Par* a repris tout le contenu du "corpus", tel qu'il l'a trouvé dans l'*Angelicus*. Il a soigneusement intégré les corrections dans le texte et il a copié aussi les annotations qu'il lisait dans son modèle : souvent elles y sont plus lisibles que dans l'original *A*. De ce fait, sa dépendance vis-à-vis de *A* est indiscutable. Mais c'est surtout la lacune en *A*, intervenue entre les ff. 67 et 68 suite à la perte d'un feuillet, qui nous permet d'établir une dépendance directe entre les deux *codices*. Le feuillet s'est égaré très tôt, certainement avant qu'on ait entrepris la pagination et le foliotage. Cette perte était déjà survenue quand le copiste de *Par* s'est mis au travail, puisqu'il n'a plus trouvé ce passage dans son modèle. Il nous semble même que c'est la main de ce scribe qui est reconnaissable dans la note *λείπει φύλλον*, au bas de la p. 136 (= f. 67<sup>v</sup>) de *A*. Mais même si ces mots ont été écrits par un autre lecteur de *A*, il n'en reste pas moins que le copiste de *Par* a bien vu la lacune dans son modèle. En effet, il n'a pas achevé sa page (f. 75<sup>v</sup>), mais s'est arrêté brusquement au milieu de la ligne 36, alors que les autres pages de ce manuscrit comptent régulièrement 40 lignes. Visiblement, il espérait pouvoir compléter son texte et il avait peut-être ménagé un feuillet blanc, ce qui, avec le restant de la page 75<sup>v</sup>, lui aurait donné l'espace nécessaire pour y copier le texte manquant. Nous pensons que telle est la meilleure explication du fait que le dixième quaternion de *Par* ne comporte que 7 feuillets, encore qu'il faille tenir compte d'autres irrégularités du même genre dans ce manuscrit. M. Mahieu<sup>(109)</sup>, partant de la même observation, mais ne remarquant pas le caractère incomplet du f. 75<sup>v</sup>, concluait que *Par* a perdu un feuillet. Le texte manquant a été ajouté plus tard en marge des ff. 75<sup>v</sup> et 76<sup>r</sup> par une autre main.

Il y a des indices que le texte de *Par* a aussi été influencé par un autre manuscrit que son modèle *A*. Pour une note, par ex., le copiste de *Par* semble bien avoir eu sous les yeux le *Vatic. gr. 1502* ou une de ses copies<sup>(110)</sup>.

Nous connaissons encore une autre copie de l'*Angelicus*,

furent achetés par ordre de Colbert pour la bibliothèque du roi en 1662. Voir L. DELISLE, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, t. I, Paris 1868, p. 269-270.

(108) Cf. p. LXXXV.

(109) MAHIEU, *Travaux prépar.*, p. 238.

(110) Il s'agit de la petite note en forme d'anneau, en 425, que nous signalerons ci-dessous p. LIII.



indépendante de *Par* : le *codex Vindobonensis Suppl. gr. 1* <sup>(111)</sup>. Ce manuscrit, qui date du XIV<sup>e</sup> siècle, contient aux ff. 244<sup>r</sup>-410<sup>v</sup> un ensemble de seize textes de S. Maxime. Ce sont exactement les textes qu'on trouve dans la première partie de *A* et dans le même ordre. Le texte des *QTb* y présente toutes les caractéristiques de *post correctionem A*, y compris les annotations marginales qui lui sont propres. Notons qu'à l'endroit où un folio a disparu en *A*, le copiste du *Vindobonensis* a laissé une page entière en blanc. Il est donc hors de doute que le manuscrit dépend de *A* ; il en est même une copie directe comme le prouve une omission en *qx* qui correspond exactement à une ligne de *A*. Il s'agit du texte φθαρτικοῦ – λῶβωσιν (l. 27-28).

Nous avons choisi l'*Angelicus* pour figurer dans l'apparat critique comme représentant de la tradition du "corpus" de S. Maxime. En effet, il donne généralement un meilleur texte que les autres manuscrits de cette famille et il a été corrigé sur un excellent modèle. Mais surtout, il occupe une place importante dans l'histoire du texte, puisque, par l'intermédiaire de sa copie *Par*, il a influencé le texte édité par Combefis (cf. p. LXXXV).

*Va* Le *codex Vaticanus gr. 1502*, qu'on peut dater du XII<sup>e</sup> siècle <sup>(112)</sup>, a appartenu à l'ἱερομόναχος Μάρκος avant d'entrer, nous ne savons par quels chemins, dans la collection du *Collegium Anglicanum* à Rome. Nous avons déjà dit qu'il donne les textes du "corpus" dans un ordre différent et qu'il a voulu compléter la collection en y intégrant les *Cinq centuries théologiques* inauthentiques. C'est le manuscrit qui, dans la grande famille du corpus, a la descendance la plus nombreuse. Il présente de plus en lui-même un réel intérêt pour l'étude des *QTb*, auxquelles nous nous limiterons ici. Nous y lisons un texte écrit sur deux colonnes — présentation unique dans la famille orientale —, "nitidissime exaratus" <sup>(113)</sup>, très lisible, même pour ce qui concerne les textes marginaux. Ce texte a été étudié, corrigé et complété plusieurs fois. Nous l'utilisons systématiquement pour les scholies — pour

(111) Cf. H. HUNGER, *Katalog der griechischen Handschriften der Österreichischen Nationalbibliothek. Supplementum Graecum*, Vienne, 1957, p. 11.

(112) Cf. GIANNELLI, *Codd. 1481-1683*, p. 32-36. En dépit de la petite bibliographie à laquelle l'auteur peut renvoyer p. 36, le manuscrit a été peu étudié. Giannelli le date du XI-XII<sup>e</sup> s., mais la présence, dans ce *codex*, des *Cinq centuries théologiques* exclut qu'il ait été copié avant 1125 (cf. ci-dessous, p. LXXXI).

(113) *Ibidem*, p. 35.

lesquelles nous ne disposons pas du témoignage de l'*Angelicus* — sous le sigle *Va*.

Ses qualités pour l'histoire et l'établissement du texte ressortent également des manuscrits qui en sont les apoglyphes. Nous en connaissons quatre. Parmi ceux-ci C. Giannelli mentionne déjà le *codex Vatic. gr. 505* <sup>(114)</sup> qui est le type même de la copie parfaite. Mais il est daté de 1520 et son intérêt principal, pour ne pas dire unique, pour l'édition, est qu'il constitue la preuve que toutes les couches de corrections sont antérieures à 1520 puisqu'elles sont toutes attestées par lui. Le *codex Monacensis gr. 363* <sup>(115)</sup> est une copie non moins fidèle, et d'un intérêt réel quand il s'agit de déterminer quels types de corrections on trouvait déjà en *Va* quand le *Monacensis* fut copié, au XII<sup>e</sup> siècle. Quant au *codex Venetus Marcianus gr. 136* <sup>(116)</sup>, une autre copie de *Va*, mais plus récente que le manuscrit de Munich — le catalogue le date du XIII<sup>e</sup> siècle —, il a éliminé un certain nombre de textes du corpus, lesquels étaient pourtant présents dans un de ses ancêtres, comme en témoigne le *pinax* initial qui les annonce encore <sup>(117)</sup>. Enfin, le *codex Hierosolymitanus Sancti Sepulchri 19* <sup>(118)</sup>, quatrième copie de *Va*, est d'un intérêt très limité. Notons tout d'abord qu'il a appartenu au même ἱερομόναχος Μάρκος qui a possédé aussi son modèle. C'est le même ex-libris qui se lit au premier folio des deux *codices*. Le scribe du *Hieros.* n'a retenu de son modèle que les *QTb* comme œuvre substantielle ; de tout ce qui suivait, il n'a repris que l'opuscule *De duabus Naturis* et deux lettres. Le colophon, ajouté au f. 230<sup>v</sup> d'une écriture non-livresque, présente la date 1436/7. L'auteur du catalogue nous avertit de ne pas nous laisser impressionner par cette datation, qui est fautive ou n'est pas celle de l'exécution, puisque le *codex* a été élaboré, nous assure-t-il, au XI<sup>e</sup> siècle. Cette assertion de Papadopoulos-Kerameus ne nous semble pas convaincante. Enfin, le manuscrit présente un grand désordre dans ses folios et de nombreuses lacunes.

(114) *Ibidem*, p. 36 : "codice, e quo, ..., lib. Vat. gr. 505 descriptus est". Pour la description de cette copie voir DEVRESSE, *Codd. 330-603*, p. 349-352.

(115) Cf. I. HARDT, *Catalogus codicum manuscriptorum graecorum Bibliothecae Regiae Bavaricae*, t. IV, Munich, 1810, p. 56-70.

(116) Cf. ZANETTI, p. 78.

(117) Bessarion, auquel le manuscrit a appartenu avant d'entrer à la Marciana, a bien remarqué le désaccord entre le *pinax* et le contenu réel du manuscrit. A deux endroits, face à des titres qu'on cherche en vain à l'intérieur du *codex*, il a noté : ΠΑΡΕΠΟΡΙΣΘΗΝ ΟΙ ΤΙΤΛΟΙ ΟΥΤΟΙΣ ΕΚ ΤΟΙΣΤΕ ΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ.

(118) Cf. PAPAΔΟΠΟΥΛΟΣ, t. I, p. 79-80. Nous n'oserions pas nous prononcer sur la date de ce manuscrit, mais le treizième siècle nous paraît plus probable que le onzième.

Cf. Addendum  
p. XC

Si nous nous tournons maintenant vers le texte des *QTh*, la dépendance des quatre manuscrits vis-à-vis de *Va* est indiscutable. Ils reprennent absolument toutes les *vv.ll.* de *Va*, mais ils ne donnent pas le texte de *Va* dans son état primitif. C. Giannelli reconnaissait déjà des "subplementa variis manibus variis temporibus exarata" (*Codd. 1485-1683*, p. 35). Il est évident, en effet, que le texte des *QTh*, en *Va*, a été collationné plusieurs fois — ni totalement, ni systématiquement, il est vrai — avec d'autres témoins ; de ce travail de multiples modifications et corrections ont résulté, dont on peut suivre les traces dans les copies successives de *Va*. Voici quelques exemples :

1) En q42 38-40, les manuscrits du corpus présentent une omission importante (cf. p. XLIII) qui a été réparée en *A* et en *Va*, avec cette particularité toutefois que lors de cette restitution en *Va*, les mots φθορὰν τῆς φύσεως ont été omis, ce qui donne à ce passage un profil très caractéristique. Or, c'est cette correction avec son erreur qu'on retrouve dans les quatre *codices* en question. Le fait que la petite omission de φθορὰν τῆς φύσεως ait été réparée dans le manuscrit de Jérusalem, plus tard, n'est pas significatif ici. Elle s'explique suffisamment par l'influence des autres manuscrits qui se trouvaient sur place<sup>(119)</sup>.

2) En q65 744 D 9s une main postérieure a ajouté dans le texte la petite note τούτέστιν τὰς παρὰ φύσιν ἐνεργείας τῶν αἰσθησεῶν, explication manifeste de τὰ δὲ ... ἔκγονα Μερῶβ. Cette note est propre à *Va* seul. Mais le mot τὰ du texte auquel l'explication se réfère a été corrigé en τὰς sans qu'on ait touché à ἔκγονα, et ceci aussi bien en *Va* que dans le *Monac. 363*. Cette addition de la lettre σ, absurde, mais par laquelle l'article du texte était harmonisé avec l'article de la note, est passée fidèlement dans les trois autres apoglyphes. Seul le scribe du *Monac.* ou bien un copiste qui avait encore en même temps devant lui *Va* et le *Monac.* a pu être l'auteur de cette étrange addition. Les trois autres copies sont donc postérieures au manuscrit de Munich.

3) Nous ne pouvons passer sous silence les cinq vers iambiques dans lesquels un lecteur de *Va* a exprimé son admiration pour Maxime, et que C. Giannelli croit ajoutés (*ni fallor* ...) au XIV<sup>e</sup> siècle<sup>(120)</sup>. Le *Monac.* n'a rien de ce texte poétique, et cela ne

(119) Voir notre exposé sur les *Hierosolymitani*, p. LXIX.

(120) Voici ce texte :  
 τὸν δὲ μακίστην τοῖς προσεγγεῖς λόγοις  
 ἐξεπασθῆναι σου τὸν πολὺν λόγον παμβακάρ,  
 ὡς πανταχοῦ θῆνοντα καὶ πρὸς τὰς ἑσθῆρας  
 πρὸς ἀπατημένους τῶν προσημασμένων,  
 οὕτως ἀριστα καὶ τοσοῦτα εὐδοῦναι.

doit pas nous étonner, puisqu'il est écrit au XII<sup>e</sup> siècle ou peu après. Comme on devait s'y attendre, on le lit par contre dans le *Vat. 505*, copie tardive et extrêmement fidèle. Une fois de plus, nous n'arrivons à aucune conclusion pour le manuscrit de Jérusalem : la fin des *QTh* y a disparu, comme beaucoup d'autres passages. La surprise nous vient du *Marc. 136*, qui, lui, contient les vers en question et qui pourtant est daté du XIII<sup>e</sup> s. par le catalogue. Il faudra changer ou bien cette dernière datation, ou bien celle de Giannelli.

4) Terminons par un passage où toutes les copies donnent le texte de *Va correctus*. Il s'agit de q65 725 C 4-6 où on peut noter les variantes suivantes qui sont propres à *Va* et à ses copies : C 4 ὄντα] ὦν *p. corr. Va* 5 ἀνθρωπον] ἀνθρωπος *Va* 6 ἐνα] εἰς *Va* βουλέσθαι] ἐλέσθαι *p. corr. Va*.

Quelques détails très extérieurs de mise en page confirment encore la fidélité des ces apoglyphes vis-à-vis de leur modèle. Une petite scholie, la première de q25, n'est pas complète en *Va*, où manque le dernier mot. Et surtout, elle y est écrite sous forme d'anneau. Or nous retrouvons le même texte, sous la même présentation, dans le *Marc. 136* et dans le *Vat. 505*, ainsi que, curieusement, dans le *Paris. gr. 886*<sup>(121)</sup> ; le même texte, mutilé d'un mot, mais écrit normalement, se lit dans le *Monac. 363* ; le *Hieros.* ne peut être pris en considération parce que le passage se trouvait sur un des feuillets perdus. À peu près la même chose se répète en q52, note *ad lin.* 21, écrite, en *Va*, sous forme d'une croix (f. 37<sup>v</sup>). Cette forme se retrouve dans le *Hieros.*, le *Marc.* et le *Vat. 505*. Une fois de plus, le *Monac.* présente la note sans se soucier de la forme. On trouve un troisième exemple dans la très courte annotation qu'on lit en *Va* au f. 79<sup>v</sup> (en q65), écrite entre les deux colonnes, de haut en bas : ὑπερνεφῆ νοῦν τίς δυνήσεται φθάσαι. Il n'est pas sûr que ces mots soient écrits de première main. Quoi qu'il en soit, ce sont les mêmes manuscrits qui la reproduisent telle qu'elle se présente dans le modèle (à l'exception du manuscrit de Munich, qui ne l'a pas).

En résumé, tous les indices concordent pour désigner le *Vatic. 502* comme modèle des quatre manuscrits que nous venons de présenter, même si des détails de leur chronologie respective restent un peu obscurs. Nous n'aurions pas tant développé cette argumentation, si nous n'avions eu la surprise de constater que les quatre apoglyphes commencent — comme il est habituel — par le *Prologue aux scholies*, alors que ce *Prologue*, contrairement à ce

(121) Pour la présence inattendue de cette note dans le *Paris. 886*, voir p. XLIX.

que pourrait laisser croire le catalogue, manque dans leur modèle, *Va*. Après collation de ce *Prologue* dans les quatre apoglyphes, on constate que ceux-ci forment certainement un groupe, séparé des autres manuscrits connus, et qu'ils remontent donc à un modèle unique. Ils présentent, en effet, deux transpositions qui leur sont propres ; pour un texte si court, on ne pouvait espérer meilleure preuve<sup>(122)</sup>. D'autre part, les fautes particulières à chacun d'eux ne sont jamais reprises par aucun des trois autres et nous ne croyons donc pas que le plus ancien des quatre puisse avoir servi de modèle aux autres. L'explication qui se présente tout naturellement à l'esprit, une mutilation de *Va* au début, n'est pas facile à admettre, le premier cahier de ce *codex* nous paraissant intact<sup>(123)</sup>. D'autre part, il est impensable que les copistes de quatre manuscrits, écrits à des périodes si différentes, aient tous quatre aperçu que quelque chose manquait et, de surcroît, aient trouvé, pour combler cette lacune initiale, le même modèle. La difficulté augmente si on considère qu'un ex-libris du même moine Marc se lit dans le *codex* de Jérusalem au-dessus du prologue, tandis qu'en *Va* il est au-dessus de l'introduction. Il semble donc que cette page était, déjà du temps de Marc, la première du *codex Vaticanus*. Nous ne pouvons que choisir la moins invraisemblable des suppositions. Probablement le *Vaticanus* a-t-il eu jadis, à son début, en surnombre et détachés du corps du manuscrit, quelques feuillets qui se sont perdus par la suite, après 1520 toutefois, date de la copie *Vat. 505*. Ces feuillets devaient contenir aussi la table des ouvrages contenus dans le corpus (πίναξ ἀκριβῆς τῆς γραφῆς τοῦ βιβλίου), telle qu'on la lit encore dans deux des apoglyphes (le *Marc. 136* et le *Monac. 363*) et, sous une forme adaptée, dans le *Vat. 505*. Ce *pinax* remonte certainement au modèle même du groupe du corpus puisqu'on le retrouve aussi au début de l'*Angelicus*.

**N** Le *codex Parisinus Coislinianus 90*<sup>(124)</sup> vient, comme beaucoup d'autres manuscrits du Fonds Coislin, de l'Athos : il a appartenu autrefois au monastère de la Grande Lavra. On peut le dater du XII<sup>e</sup> siècle. Plusieurs cahiers avaient déjà disparu au XIV<sup>e</sup> siècle, car on voit qu'ils ont été remplacés à cette époque. Heureuse-

(122) *Prot.* 13 αὐτοῦ | α. φυσικὴν *trsp.* *cod.* 11. 46 ἀπογινῶσαι | α. πεφικεν *trsp.* *cod.* 11.

(123) Le premier cahier contient huit folios et porte le numéro α au f. 4<sup>v</sup>. On ne trouve aucun numéro au f. 1<sup>r</sup>. Les autres cahiers donnent généralement un numéro aussi bien à la première qu'à la dernière page.

(124) Cf. DEYREESSE, *Fonds Coislin*, p. 78-79.

ment, ces pertes affectent à peine le texte des *QTh* : seuls les ff. 96-97 sont d'une main postérieure. Nous considérons ce manuscrit comme un témoin indépendant, à l'égal de *A* et de *Va*, de la tradition du texte telle qu'on la trouve dans le "corpus" de S. Maxime. Nous constatons, en effet, qu'il contient les mêmes textes que les autres manuscrits du groupe du corpus et dans le même ordre, — du moins dans sa première partie, puisque la fin originale a disparu<sup>(125)</sup>. Mais c'est surtout la collation du texte des *QTh* qui prouve son appartenance à ce groupe, dont nous retrouvons toutes les variantes caractéristiques. Nous pouvons le vérifier d'autant plus facilement que le *Coisl. 90* n'a jamais subi de véritable révision ou correction<sup>(126)</sup>, comme c'est le cas pour *A* et *Va* ; ses leçons sont donc très nettes. Par contre, il a notablement plus de variantes individuelles que les autres manuscrits de sa famille, et, de plus, on n'en connaît aucune copie : sa place dans l'histoire du texte est donc très limitée. Ces éléments, positif et négatif, ont fait que notre attitude à l'égard de ce témoin a varié au cours de notre travail. Nous n'avons pas enregistré ses variantes dans l'apparat critique du t. I de cette édition, mais nous projetons de les insérer dans le t. II. On les trouvera déjà occasionnellement dans ce volume, quand le témoignage de *A* ou de *Va* (pour les scholies et notes) fait défaut. La présence du *Coisl. 90* ne changera pas un iota au texte édité, mais elle permettra de mieux distinguer les leçons du groupe ψ des fautes individuelles de *A* et de *Va*.

Puisque ce manuscrit ne figure pas dans l'apparat de ce premier tome, il nous semble utile de donner ici le résultat d'une collation systématique de 499 (314 lignes de texte, scholies non comprises, ce qui constitue un échantillon sérieux). D'abord, la grande omission des ll. 248-251, que nous avons déjà mentionnée pour caractériser le texte du corpus, apparaît ici en toute netteté : 248-251 ποιητικῆν – δύναμιν] *om. Coisl. 90*. En ce qui concerne les variantes propres au *Coisl. 90* seul, qui le caractérisent au sein du groupe, nous avons compté sept omissions et quatre *vv.ll.*

(125) Le copiste qui, au XIV<sup>e</sup> siècle, a essayé de reconstituer le *codex* primitif après la perte des cahiers finals a ajouté aussi la lettre I de S. Maxime, laquelle se trouvait déjà dans la première partie du volume (ff. 113<sup>v</sup>-119). D'où la formule ἐγράφη ὀπισθεν en marge du f. 274<sup>r</sup>.

(126) Sauf pour l'orthographe : une seconde main a essayé d'éliminer les fautes d'itacisme, pas très nombreuses d'ailleurs. Nous ne connaissons qu'un seul cas où un correcteur semble s'être inspiré d'une *v.l.* de *A*, 499 129 καταγοῦσι] καταγοῦσι. Cf. *op. cit.* *Coisl. 90*. Mais que peut-on conclure d'un cas aussi isolé, d'autant que d'autres composés d'αὐτὸς, αὐτῶν, αὐτῶν, αὐτῶν, αὐτῶν et καταγοῦσι ll. 117 se trouvent dans le contexte immédiat ?

significatives (127), compte non tenu des variantes mineures et des endroits où notre *codex* se trouve occasionnellement en accord avec des manuscrits qui n'appartiennent pas à son groupe. Cela fait en moyenne une faute importante toutes les 28½ lignes. La collation des autres questions montre qu'on peut extrapoler ce résultat pour toute l'étendue des *QTh*.

Il nous faut enfin mentionner ici l'existence d'un dernier témoin du modèle  $\psi$ : le *Vaticanus gr. 506* (128). Les deux premiers cahiers de ce manuscrit du XIII<sup>e</sup> siècle ne donnent que la première partie des *QTh* (prologue, introduction, questions 1 à 17). De plus, le copiste n'a pas eu l'occasion de terminer son travail: le texte des ἐρωτήσεις n'a pas été copié, l'espace étant resté en blanc; de même, les scholies et les notes manquent. Pour autant qu'on puisse tirer des conclusions à partir d'un texte aussi réduit, il s'agit encore une fois d'une copie du modèle commun de *A*, de *Va*, du *Coisl. 90* et de l'*Ambros.* En effet, il présente toutes les fautes particulières de ce groupe, sans qu'il suive les variantes propres à aucun des quatre (129). Il est évident que ce manuscrit n'a aucune importance pour l'établissement du texte, mais il est un témoin important du modèle  $\psi$ , surtout si on considère le fait qu'il a appartenu au monastère τῆς Χώρας à Constantinople (130).

#### B. LE MANUSCRIT DE MOSCOU ET SA DESCENDANCE

Le *codex Mosquensis, S. Synodi, Vlad. 200* est un manuscrit en parchemin datant du milieu du XI<sup>e</sup> siècle (131). Il provient du monastère de Vatopedi sur l'Athos (cf. f. 2<sup>r</sup> τοῦ βατοπεδίου). Il contient un ensemble de textes de saint Maxime, et en premier lieu les *QTh* qui occupent les ff. 1-160<sup>v</sup>. À certains endroits le

(127) 949 848 τῆς αὐτῆς - ὅτι καὶ] *om. Coisl. 90* 90 τὸ] *om. idem cod.* 92 ἐνέστηκε] ἀνέστηκε *idem cod.* 107 ἐπαναστάσεως] ἀναστάσεως *idem cod.* 120 τοῖσιν] οὖν *idem cod.* 154 γὰρ] *om. idem cod.* 167 καὶ] *om. idem cod.* 171 καὶ] *om. idem cod.* 226 τῆς] τῆν *idem cod.* 284 τῶ] *om. idem cod.* 305 ὅ] *om. idem cod.*

(128) Cf. DEVRÈSSE, *codd. 330-603*, p. 352-353.

(129) Voici quatre exemples de fautes qui sont propres au groupe: *Introd.* 102 αὐτοῖς] *om. A, Va, Coisl. 90, Vat.gr. 506, Ambros.* 96 18 τῆς] *om. codd. cit.* 37 αὐτοῖς] αὐτῆς *codd. cit.* 915 το θεοῦ] *om. codd. cit.*

(130) Cf. R. JANIN, *La géographie ecclésiastique de l'empire byzantin*, I, 3: *Les églises et les monastères*, Paris, 1969<sup>2</sup>, p. 331-336.

(131) Cf. Archimandrite VLADIMIR, *Систематическое описание рукописей Московской Синодальной Библиотеки*, I: *Рукописи греческаго*, Moscou, 1894, p. 233.

texte est un peu effacé, ce qui en rend la lecture difficile. Pour ces passages, nous avons eu recours à sa copie, le ms. *Coisl. 261* que nous présenterons ci-dessous (132).

Pour le texte des *QTh*, le manuscrit de Moscou est un des meilleurs témoins de la tradition "orientale". Il n'a que très peu de fautes particulières. Pour s'en convaincre il suffit de prendre une question étendue comme 954 (406 lignes de texte) et de noter les variantes qui lui sont propres. Si nous laissons de côté quelques variantes d'orthographe (133), nous n'avons repéré que deux variantes significatives: l. 119 δρακόντων] δράκοντα *M* (134), et 397 λογισμῶν] φωτισμῶν *M*.

Pour toute cette question nous n'avons pas la moindre omission, ne fût-ce que d'un article. Si nous prenons l'ensemble des questions éditées dans ce volume, l'impression reste tout aussi favorable. Voici la liste des fautes les plus significatives qui ne se trouvent que dans *M* et dans tous les manuscrits qui en dépendent: 95 21 δεινῶν] ἡδονῶν 916 7 καὶ *om.* 926 72 ὑπερηφάνως *om. in textu* ὑπερηφάνους *mg.* 937 50 φαμεν *om.* 947 220 προσδοκωμένης] -μένην 224 ἀρμόζοντα] -οντας 948 29 ἴλαθι] ἰλάσθητι 949 20-21 transposition 140 δαιμόνων] δυνάμεων 950 16 πιστεύειν] πιστεύσειεν 951 104-105 transposition 952 142 χρίσματος] χαρίσματος 953 42 transposition 52 καθήμενον λαὸν] καθήμενου λαοῦ 955 128 transposition 208 θεωμένοις] θεωρουμένοις 222 ὄν] ἦν 268 transposition.

La qualité du texte est aussi confirmée par nos collations de la dernière partie. Pour les 964 et 965 (près de 2000 lignes de texte) nous n'avons constaté qu'une seule faute importante, l'omission, par homoioteleuton, de οὕτως - νύκτας (964 721 *A* 13-15). Pour le prologue et l'introduction, par contre, la situation est très différente. Ici nous n'avons pas de peine à signaler des variantes qui s'écartent considérablement de l'ensemble de la tradition (135). De plus, il ne s'agit pas de simples bavures du copiste.

(132) P. LXs.

(133) Variantes orthographiques non significatives: 94 κατορθωσεν, 233 δε, 267 ἀληγορικῶς, 323 συναίσεως; autres variantes peu significatives: 26 ἔργον, 204 προδεικνύουσαν, 271 δε] δῆ, 393 γενομένην. Évidemment nous n'avons pas noté les cas où *M* s'accorde avec *AST* ou avec *A* seul (ce qui est plus fréquent; cf. 36, 143, 332). En deux cas une variante d'orthographe se retrouve dans le groupe BGV(P): ll. 196 et 353.

(134) Un des manuscrits dépendant de *M*, le *Coisl. 261*, est d'ailleurs revenu à δρακόντων.

(135) Cf. *Prot.* 48, 69, 77-78; *Introd.* 30, 45-50, 54, 60, 109, 117, 148-149, 149-150, 156, 167, 179, 185.

On a l'impression que quelqu'un a consciemment remanié le texte. Voici quelques exemples :

- Prolog.* 77-78: καὶ τὴν τῶν σχολίων ἔξωθεν ἀναγνῶναι καὶ παραθέσθαι γραφὴν *text. ed.*  
καὶ τὴν τῶν ἔξωθεν σχολίων ἀναγνῶναι γραφὴν καὶ παραθέσθαι *M*
- Introd.* 45-46: κατηγορηθῆναι μᾶλλον προπέτειαν καὶ γελαῖσθαι κρείττον ἡγούμενος παρὰ ... *text. ed.*  
κατηγορηθῆναι μᾶλλον προπέτειαν βέλτιον ἡγούμενος καὶ γελαῖσθαι παρὰ ... *M*
- 90: au lieu de τῶδε τῷ γράμματι le texte de *M* donne τῶδε τῷ συγγράμματι
- 109: au lieu de ἐκελεύσατε (*scil.* Thalassius) *M* a écrit ἐκελεύσθημεν
- 185: καὶ τὰς αἰτίας ἐγγράφως ὑμῖν καταθέσθαι *text. ed.*  
καταθέσθαι προσέτι καὶ τὰς αἰτίας ἐγγράφως ὑμῖν *M*

Il nous semble que ces changements ont été introduits dans le texte pour en faciliter la lecture. Heureusement, après *Introd.* 196 on ne trouve plus de traces d'une telle intervention.

Étant donné l'excellente qualité du texte central en *M*, il est frappant de constater que les scholies y sont d'une qualité nettement inférieure. Elles sont en effet pleines de fautes, probablement parce qu'elles ont été copiées trop rapidement. Prenons encore comme échantillon la 954 qui a déjà été examinée pour son texte. Dans les scholies nous trouvons une série de fautes impressionnante: des transpositions (3, 4, 5, 12, 25, 50, 111, 166, 210), des omissions (23-24, 68, 113, 119), et autres fautes comme 80 ἐφεσιν] αἰσθησιν 81 μεθέξει] μίξει 206 τῆς πίστεως] θεῖαν. À certains endroits, le texte a été adapté librement, comme dans la sch. n° 29 de 955: Ψαλτωδοὺς εἶναι φησι τοὺς οὐ μόνον ποιητὰς ... ἀλλὰ καὶ ... γινομένους ἐξηγητὰς] ψαλτωδοί εἰσιν οἱ ποιηταὶ ... οἱ καὶ ... γινόμενοι ἐξηγηταὶ *M*. On remarque donc que pour les scholies *M* s'écarte considérablement de la tradition commune. Comment expliquer cette divergence entre les scholies et le texte du point de vue de la qualité du texte? Tout d'abord, il convient de noter que les scholies ont été ajoutées d'une encre différente, après achèvement du texte central. Bien que le texte soit en minuscules et les scholies en semi-onciales, rien n'empêche que texte et scholies aient été copiés par le même copiste. Il est possible que le modèle de *M* n'ait pas eu de scholies

et que le copiste ait dû les reprendre à un autre manuscrit. Mais l'hypothèse la plus vraisemblable est que le copiste des scholies était pressé de terminer son travail 'marginal'.

Plus tard (certainement après 1105) quelqu'un a corrigé à la fois le texte et les scholies. Pour effectuer ces corrections il avait à sa disposition un manuscrit de la tradition a. Toutefois, le correcteur n'a pas adapté systématiquement le texte au nouveau manuscrit. Il a respecté toutes les particularités et les fautes de *M*. Il s'est limité souvent à ajouter des variantes ou des passages qui manquaient dans la tradition "orientale". Voici quelques exemples :

- Introd.* 282 τὴν αἰσχρολογίαν] *om. AST a. corr. M et Io, mg. p. corr. M*
- 915 2 τί ἐστι] *om. AST a. corr. M, hab. p. corr. M*
- 922 74-75 ὡς ποιοῦντες] *om. AST a. corr. M et Io, hab. p. corr. M*
- 926 208 διαμονὴν BGV P p. corr. M] δύναμιν *AST a. corr. M*
- 929 57-58 ἀλλὰ ... κρείττονι] *om. AMST, mg. p. corr. M*
- 949 2 καὶ] *om. AMST, hab. p. corr. M*
- 24 τοὺς] *om. AMST, hab. p. corr. M*
- 68 καὶ] *om. AMST, hab. p. corr. M*
- 2855 πρὸ τῆς ἀπαθείας] *om. AMST, mg. p. corr. M*
- 953 86-87 ὑπεράνω - γινῶσιν] *om. a. corr. A item M, ὑπεράνω ST p. corr. A, omnia hab. mg. p. corr. M*
- Signalons encore que deux scholies qui manquent dans toute la tradition ω ont été ajoutées par le correcteur: 954 sch. n° 18 (ἡ ἀνάστασις ...) et 963 sch. n° 35 (ἡ πρόνοια ...).

#### Descendants de *M*.

Le *Vaticanus gr.* 504<sup>(136)</sup> est un manuscrit de parchemin terminé le 6 juillet 1105 par le moine Ἰωάννης (cf. la *subscriptio*, f. 197<sup>v</sup>). Ce grand corpus d'œuvres de saint Maxime est d'une importance capitale pour beaucoup de textes, par ex. pour les *Ambigua*. Pour les *QTb* son importance est limitée puisqu'il ne contient qu'une petite partie du texte. L'introduction est donnée au début du corpus (ff. 3<sup>v</sup>-4<sup>v</sup>), mais elle s'arrête brusquement après μὴ τοιοῦτων (l. 200). Les questions, par contre, se trouvent dans la dernière partie du *codex*. Dans son colophon, le copiste nous explique qu'il n'a copié que 26 questions, sans doute parce qu'il n'avait plus de parchemin disponible; en effet, nous constatons qu'il a écrit la dernière section de 926 dans les marges d'un

folio (f. 197) provenant d'un *codex* biblique. Mais le copiste promet de copier le restant des questions dans un autre volume<sup>(137)</sup>. Nous ignorons s'il a tenu sa promesse. En tout cas, dans l'état actuel du manuscrit même cette collection de 26 questions n'est plus complète. Le texte de la q1 commence au f. 194<sup>v</sup> et s'arrête après q16 4 (ὑπὸ τὸ). Puis le texte reprend au f. 197<sup>r</sup> avec q26 185 (κατὰ τὴν).

Une collation complète de cette sélection des *QTh* montre que le copiste a eu pour modèle *ante corr.* *M*. En effet, nous retrouvons toutes les variantes de *M*, y compris les particularités de son introduction et les fautes de ses scholies, ainsi que certaines fautes d'orthographe, comme q11 33 (δὲ] δαί). Que le *Vat.* 504 ait été exécuté avant que soit intervenu le correcteur de *M*, cela ressort des exemples suivants :

q10 38-39 κὰν ... ἐνώσεως] *om.* *Vat.* 504 *a. corr.* *M*, *p. corr.* (*mg.*)  
*M*

q15 2 τί ἐστι] *om.* *Vat.* 504 *a. corr.* *M*, *hab. p. corr.* *M*  
5 ἁμαρτίας *Vat.* 504 *a. corr.* *M*

q26 208 διαμονήν] δύναμιν *AST Vat.* 504 *a. corr.* *M*

Nous concluons que le *Vat.* 504 n'a pas de valeur pour l'établissement du texte, mais qu'il nous permet de déterminer un *terminus post quem* pour la correction de *M*. Cette correction a été faite en 1105 au plus tôt.

**C** Le *codex Coisl.* 261 est un manuscrit en parchemin datant du début du XII<sup>e</sup> siècle<sup>(138)</sup>. Il vient de la bibliothèque de la Grande Lavra sur l'Athos et est donc, comme *M* lui-même, un manuscrit de la Sainte Montagne. Cette proximité explique peut-être l'étroite parenté entre les deux manuscrits. Nous avons collationné ce manuscrit intégralement avant d'avoir obtenu un microfilm de *M*. C'est seulement plus tard, lorsque nous avons pu collationner *M*, que nous avons pu constater — à notre surprise — que ce ms. était le modèle même de notre *Coisl.* Toutes les particularités de *M* mentionnées plus haut se retrouvent en *C*, qui a, en outre, quantité de fautes nouvelles. Signalons deux omissions dans le texte de *C* (corrigées dans la marge) qui s'expliquent facilement par le saut d'une ligne exactement en *M* :

*Introd.* 101-102 ἀνθρώποις - γνωστικῶς] *mg.* *C*

q54 41-42 ὄταν - βασιλέως] *mg.* *C*

Lors de l'exécution de la copie *C*, le manuscrit *M* était déjà

corrigé, puisque les corrections ont été intégrées dans le texte de *C*. Voici un exemple dans sch. q48 21-22 κατὰ φύσιν] *om.* *a. corr.* *M mg. p. corr.* *M*. Cette correction est intégrée dans le texte en *C*, mais avec une transposition avant πρὸς τὴν ψυχὴν (la même transposition se retrouve évidemment plus tard dans les manuscrits dépendant de *C*). Parfois, le *Coisl.* 261 a laissé les additions de *M correctus* dans la marge, comme il le voyait dans son modèle *M*, par ex. q10 38-39 κὰν - ἐνώσεως] *mg. p. corr.* *M mg.* *C*. Enfin, *C* a lui-même introduit certaines corrections. Il s'agit toujours de cas où la bonne leçon peut facilement être restituée par le contexte, comme en q3 48 καλεῖται *M* καλεῖ τε *p. corr.* *C*, 70 μυστικὸς *M* μυστικῶς *p. corr.* *C*; q10 18 ἐκδωκῶς *M* ἐκδεδωκῶς *p. corr.* *C*. Le fait que le *Coisl.* dépende de *M correctus* montre qu'il date de 1105 au plus tôt.

Du manuscrit *Coislinianus* 261, nous avons repéré cinq copies, dont deux ne reprennent que ses scholies.

Comme nous l'avons dit plus haut, dans son état original, le *Patmos* 192 était dépourvu de scholies (sauf quelques rares notes marginales exécutées par le copiste du texte). Nous avons constaté que les scholies qu'on y lit actuellement ont été copiées du *Coisl.* 261.

Il est superflu de signaler ici la masse des fautes communes au *Coisl.* 261 et à *P*. Il y a des signes plus décisifs : ce sont les cas où, en *P*, le copiste des scholies a repris en marge des additions qu'il a trouvées en *C*, pensant à tort qu'il s'agissait aussi de scholies ou de notes. De là des situations bizarres comme *Introd.* 149-150 δι' οἰωνδήποτε παθῶν] *mg.* *M mg.* *C mg.* *P* alors que ces mots se trouvent déjà dans le texte de *P*. Un autre exemple tiré de l'introduction : τὴν αἰσχρολογίαν (l. 282) a été ajouté dans la marge par le correcteur de *M*, a été repris par *C* et par *P*, bien que ce dernier ait déjà eu ce mot, comme d'ailleurs tous les manuscrits du groupe *a*. De plus, il est impossible que *P* ait trouvé ces scholies directement en *M* sans l'intermédiaire de *C*, car nous retrouvons en *P* des fautes particulières de *C*. En voici un excellent exemple :

sch. q50 30-31 καὶ χρυσοῦ μὴ ὄντος, φιλαργυρίας οὐκ ἔσται πάθος] καὶ χρυσοῦ μὴ ὄντος, οὐκ ἔσται φιλαργυρία *M* mais *C* et *P* ont omis tout le passage.

Le *codex Paris. suppl. gr.* 068<sup>(139)</sup> est un petit volume en parchemin de 43 folios. Il contient des extraits de la Bible, de

(137) Voici cette *subscriptio*: ἐνορασαν ἐκ τῶν τε βιβλιαίων κ' ἑαυτοῦ  
τεσθ' αἱ βιβλία παραστανταί τῆς ἐκείνου ἀπορίας ὡς ἂν ἐστὶν

(138) Cf. DEBREUILLE, *Monas Coisl.*, p. 139.

(139) Cf. OMOST, *Inventaire sommaire*, t. III, p. 293.

Platon, et, chose étonnante, une sélection de scholies tirées des *QTh* (ff. 34<sup>v</sup>-43<sup>v</sup>), annoncée par les mots: σχόλια σὺν θεῶ τοῦ ὀσίου πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου ἐκ τῶν ἀπόρων τῆς γραφῆς τῶν ξε κεφαλῶν (*sic*). Mutilé du début, le manuscrit s'arrête brusquement au f. 43<sup>v</sup> sur les mots τῆς ἀμιγοῦς, ὡς ἐν ἀριθμοῖς (= sch. q54 169). La date donnée par le catalogue (XI<sup>e</sup> s.) doit être corrigée puisque le manuscrit dépend, comme on le démontrera, du *Coisl.* 261, lui-même daté de 1105 au plus tôt. Voici quelques fautes particulières au *Coisl.* 261 qui se retrouvent dans cette collection: sch. *Introd.* 14 χαρισμάτων] τῶν θείων *add.* 25 ἀμετακίνητον] ἀμετάθετον καὶ *praem.* sch. q37 20 παραδείγματι] ὑποδείγματι sch. q39 15 δυνάμεις] θείας *praem.* sch. q44 3 πρὸς] εἰς. Une dépendance vis-à-vis de *P* est exclue; voir sch. q49 84 où une faute qui est propre à *P* ne s'y trouve pas: αὐτὸν ὑποστρέφοντα] *trsp.* *MC Sup. gr.* 668 ἀγοντα αὐτόν *P*.

Trois autres manuscrits ont été copiés intégralement sur le *Coisl.* 261; ce sont:

- 1) le *Vindobonensis*, *suppl. gr.* 41 (140). Ce manuscrit en papier du XIV<sup>e</sup> siècle contient aux ff. 1<sup>r</sup>-159<sup>r</sup> le texte intégral des *QTh*;
- 2) le *Taurinensis gr.* 58 (*LVIII c III 1*) (141). Ce manuscrit en papier du XVI<sup>e</sup> siècle contient aux ff. 1<sup>r</sup>-101<sup>r</sup> le texte intégral des *QTh*;
- 3) le *Paris. suppl. gr.* 156 (142). Ce manuscrit en papier a été copié en 1584 par le diacre Léontios. Il ne contient que des textes de saint Maxime, parmi lesquels les *QTh* figurent aux ff. 1-304<sup>v</sup>.

Ces trois manuscrits donnent un texte des *QTh* qui présente toutes les particularités du *Coisl.* 261. Voici un exemple qui montre incontestablement leur dépendance vis-à-vis de ce manuscrit. Dans le *Coisl.*, une main postérieure a ajouté au bas de la page 112<sup>r</sup> une scholie complémentaire pour expliquer les mots du psaume «ἐὰν ἐπιλάβωμαι σου» (q55 81). Cette note ne se retrouve nulle part ailleurs. En voici le texte:

ἦγουν ἐὰν γένηται μοι ἀργία καὶ λήθη τῶν δεξιῶν, ἦγουν ἀγαθῶν πράξεων, ἀκολούθως πάντως συμβήσεται τῆς κατ'ἀρετὴν καὶ γνώσιν εἰρηνικῆς καὶ ἀπαθεστάτης ἐξεως λήθη καὶ ἀγνοία· τῆς δὲ κατὰ τὴν εἰρήνην θείας ἀνέσεως μνησθῆναι μὴ δυνηθεῖς πάντως πᾶσαν τὴν νοερὰν κίνησιν

(140) Cf. H. HUNGER, *Katalog der griechischen Handschriften der Oesterreichischen Nationalbibliothek. Supplementum Graecum*, Vienne, 1957, p. 34.

(141) Cf. J. PASINIS, *Codices manuscriptorum Bibliothecae Regiae Taurinensis. Aeternae per antiquas digesti et vinas in partes distributi, in quarum prima veteres et graeci sunt*, I, Turin, 1740, p. 158-159.

(142) Cf. O. MONT, *Inventaire sommaire*, t. III, p. 225.

περὶ τὴν αἴσθησιν τρέψω, ἐν ἣ ἐξ ἀγνοίας ἄρχει ἡ τῆς γαστριμαργίας ἐπικράτεια· ἢ πάλιν, ἐὰν ἐπιλάβωμαι τοῦ σκοποῦ, ὅστις ἐστὶν ὄρασις τῆς εἰρήνης, πάντως ἐπιληθῆσομαι καὶ τῶν εἰς αὐτὴν φερόντων δεξιῶν τρόπων· τούτων δὲ ἐπιλαθόμενος ὅλως γενήσομαι τῆς γαστριμαργίας καὶ τῶν ἐκ ταύτης τικτομένων. — τὸ «ἐὰν» οὐκ ἀποφατικόν, ἀλλὰ καταφατικόν.

Il s'agit visiblement d'une réflexion personnelle d'un lecteur lequel a d'ailleurs honnêtement ajouté οὐ τοῦ ἀγίου Μαξίμου τοῦτο. Cette explication se rencontre seulement dans le *Coisl.* et dans les trois manuscrits cités, ce qui prouve leur dépendance. Quelques sondages nous font supposer que le *Taurinensis* dépend de *C* par l'intermédiaire du *Vindobonensis*.

#### *Descendants tardifs de M ante correctionem.*

Le *codex Genavensis* 33 (143) est un manuscrit en papier du XVI<sup>e</sup> s. Il contient aux ff. 1-62<sup>v</sup> les *QTh*: *introd.*, questions 1 à 45 (sans les scholies ni leur prologue). Une collation des q25-26 montre que le texte dépend de la tradition de *ante correctionem M*. Voici des exemples convaincants: q25 81 πρακτικὸς] ὁ *praem. M et Gen.* 33 q26 18 κρίνειν *a. corr. M et Gen.* 33, προκρίνειν *p. corr. M et alii codd.* 72 ὑπερηφάνως] *om. a. corr. M et Gen.* 33; voir aussi q10 38-39 κᾶν - ἐνώσεως] *om. a. corr. M et Gen.* 33.

Le manuscrit 3 de la *bibliothèque métropolitaine de Prévêza* (en Épire) appartient à la même tradition (144). Il a été copié par Nikolaos Choniates à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle (145). Il contient aux ff. 1-94<sup>v</sup> les *QTh*: *introd.*, questions 1-58 (sans les scholies ni leur prologue). Le texte de q58 s'arrête brusquement au f. 94<sup>v</sup> ἔχουσι πρὸς ἀλληλα τὴν κατὰ (avec φύσιν en réclame). Au folio suivant (95<sup>r</sup>) débute un autre texte: τοῦ πολέμου ἡτοίμαστο. La dernière partie des *QTh* a disparu puisque les textes qui suivent et qui traitent aussi de problèmes de l'Écriture sont de Michel Glycas (ff. 95<sup>r</sup>-177<sup>r</sup>).

Dans la présentation et l'ornementation du texte les deux manuscrits se ressemblent fort. Notons qu'ils ajoutent tous les deux les mots καὶ φιλοσόφου dans le titre. Les sondages qui ont été

(143) Cf. O. MONT, *Biblioth. de Suisse*, p. 61.

(144) Cf. Ph. A. BIRAGLI, *Ἡ ἐπιτομή τῶν ἐπιτομῶν Νικολάου Χωνιάτου*, dans *Ἡμερησίον Ἑσθια*, 1956, p. 953. Nous remercions le Professeur F. Bossier, qui a bien voulu examiner pour nous le manuscrit sur place.

(145) Communication de l'Institut für Byzantinistik de Vienne.

faits montrent qu'ils ont des variantes en commun. Nous supposons qu'ils ont été exécutés dans un même milieu et sur le même modèle, un représentant de l'état du texte de *ante correctionem M*.

Il nous reste à traiter d'un manuscrit qui, bien que certainement apparenté à *ante correctionem M*, se laisse plus difficilement situer.

Le *codex Vaticanus gr. 507*, grand manuscrit de papier, copié par Démétrios Kaniskès Kabasilas en 1344 (cf. *subscriptio*, f. 319<sup>v</sup>) ne contient que des œuvres de saint Maxime<sup>(146)</sup>. Les *QTh* se trouvent à la fin dans l'ordre suivant : l'introduction, suivie de deux (chapitres 36 et 40) des *Capita centum de Perfectione Spirituali* de Diadoque de Photice, puis les questions, et enfin — après le texte, contre toute attente — le Prologue aux scholies. Selon le catalogue du Vatican, le texte des ff. 426<sup>v</sup>-427<sup>v</sup> serait un traité anonyme <de interiore homine>; en réalité il s'agit d'une compilation faite d'extraits des *QTh* (textes et scholies) : q55 171-186 ; q54 312-335 ; q54, sch. n° 21, 25 et 24, etc.

Pour composer son corpus d'œuvres de S. Maxime le copiste a certainement eu accès à trois collections anciennes (cf. f. 171<sup>r</sup>) : le *Vat. 504*, le modèle du *Gudianus gr. 39*, et enfin un manuscrit dans lequel il a trouvé les *QTh*. Pour le texte des *QTh* il suit la tradition de *ante correct. M*. Voici une liste de fautes caractéristiques de *M*, et se retrouvant dans notre *Vaticanus* : q5 21 ; q26 72 ; q37 50 ; q48 29 ; q49 21, 140 ; q50 16 ; q51 104 ; q52 142 ; q53 42 ; q54 397 ; q55 128, 208, 268 ; q64 721 A 13-15. Il ne reprend pas les corrections apportées en *M*, sauf en deux cas : q10 38-39 κδν — ἐνώσεως] *mg. p. corr. M in textu Vat. 507* q15 2 τί ἐστι] *om. AST a. corr. M mg. p. corr. M in textu Vat. 507*. De plus, une série de petites fautes de *M* n'apparaissent pas ici. Il s'agit de cas comme q3 70 μυστικῶς] -ός q47 220 q48 182 q53 52, toutes fautes qui se laissent facilement corriger (elles sont d'ailleurs souvent éliminées en *C*). Curieusement, pour l'introduction et pour le prologue, le *Vat. 507* ne suit pas *M*. Il donne le texte de la tradition orientale, mais il n'a ni les fautes de *M* ni celles de *A* ou *ST*. La situation devient encore plus compliquée pour les scholies qui ont été ajoutées après le texte. Le copiste les donne toujours en série sans se soucier des références au texte et sans guidons de renvoi. Il les a simplement numérotées ; ex. : σχ<sup>α</sup> ἐκ

(146) Cf. DEVRESSE, *Codd. 330-603*, p. 334-337, et A. TURYN, *Codices graeci Vaticani saeculis XIII et XIV scripti annorumque notis instructi*, Vatican, 1964, p. 143-146.

της κβ' ἐρωτήσεως α' β' γ' ... Leur texte suit généralement la tradition orientale, mais on y rencontre aussi des leçons caractéristiques de la famille italo-grecque : sch. *Introd.* 8 ζώντων *EG (Cy) (Vat) Vat. 507* ; sch. q54 197 ἐπισυναγομένη *BG V et Vat. 507*. De plus, notre *Vaticanus* donne aussi les deux scholies qui manquent dans la tradition ω : q54 sch. n° 18 et q63 sch. n° 35.

On pourrait en conclure que le *Vat. 507* témoigne d'un état du texte des *QTh* qui est déjà le résultat d'une contamination des différentes traditions. Pour le texte des questions, il est si proche de *M* qu'une dépendance de ce manuscrit doit être acceptée.

### C. LES CODICES DE JÉRUSALEM

La particularité du groupe des deux *Hierosolymitani* (*S* et *T*) peut être prouvée aussi bien par des *vv.ll.* tout à fait involontaires, que par des aménagements délibérés du texte. Cette dernière catégorie se répartit encore en deux types d'intervention : on y trouve, bien exceptionnelles il est vrai, des notes marginales, ajoutées pour éclaircir davantage un passage du texte ; par contre, très souvent, le copiste du modèle de ce groupe a senti la nécessité de modifier légèrement le texte, qui ne lui semblait pas acceptable, soit par son manque de logique, soit parce qu'il péchait contre la syntaxe ou la stylistique classique. Cette vigilance se maintient de bout en bout du traité, comme le montrent les exemples que nous allons prendre dans différentes parties du premier volume de notre édition.

Très rares sont les fautes communes involontaires<sup>(147)</sup>, ce qui prouve un état de texte d'une qualité exceptionnelle. Si nous retirions les variantes particulières de chacun de ces *codices*, ainsi que les modifications apportées intentionnellement au texte, nous aurions un texte presque identique à celui de ω. Mais précisément, ces interventions délibérées sont très nombreuses.

Visiblement, le scribe du modèle de *S* et de *T* n'acceptait pas que saint Maxime pût être accusé d'avoir laissé passer une forme moins correcte, une tournure syntactique bizarre, pût manquer aussi de clarté ou d'élégance dans son style. Donnons quelques exemples d'interventions de ce puriste.

Dès l'introduction, c'est l'exigence d'une logique syntactique qui se manifeste dans la "mise au pas" de quatre verbes, avec

(147) Citons deux omissions propres aux seuls *S* et *T* : q40 44 et sch. q55 178. La 1<sup>re</sup> (q55 287) semble également involontaire ; par contre, on ne sait que penser d'un cas comme q54 34.



élimination de la forme au subjonctif, laquelle pourtant l'emporte aussi bien dans la tradition  $\alpha$  que dans les autres branches de la tradition  $\omega$  (148). Dans l'idée du copiste-correcteur, dans cette très longue phrase interrogative, ces quatre verbes devaient s'aligner sur les autres qui sont à l'indicatif futur. Une centaine de lignes plus loin (*Introd.* 271) le même homme a jugé inacceptable la qualification d'un substantif par un autre substantif (serpent : bête) et il a introduit un  $\kappa\alpha\iota$  (149). Toujours dans l'introduction, le sévère grammairien se souvient qu'un participe ( $\chi\omicron\rho\eta\gamma\omicron\upsilon\mu\epsilon\text{-}\nu\omicron\iota$ ) doit s'accorder en cas avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte, et il supprime ainsi une anacoluthie (*Introd.* 416). Si nous prenons comme deuxième échantillon les qq27 à 30, nous notons que cet effort ne se relâche pas. Dans les yeux du même helléniste de stricte observance, un substantif qui est précédé par ses compléments doit en quelque sorte être annoncé par son article, lequel introduit ainsi tout l'ensemble ; cette exigence stylistique entraîne parfois l'addition d'un article, comme en q27 28. Il n'est pas exclu que, malgré notre méfiance, nous nous soyons laissés prendre au jeu, comme en q27 158, où il se pourrait bien que ce soit le même styliste qui ait changé un  $\kappa\alpha\iota$   $\theta\upsilon\sigma\alpha\varsigma$  qu'il trouvait dans son modèle, mais jugeait inacceptable, en  $\kappa\alpha\tau\alpha\theta\upsilon\sigma\alpha\varsigma$ . Il est difficile de porter un jugement sur des cas tels que q28 77 :  $\kappa\alpha\iota$   $\gamma$  semble, mieux qu'une virgule suivie de  $\omega\varsigma$ , marquer l'équivalence entre  $\acute{\alpha}\rho\omicron\delta\epsilon\kappa\tau\iota\kappa\eta\nu$  et  $\pi\rho\omicron\nu\eta\tau\iota\kappa\eta\nu$  (voir cependant aussi la traduction de Jean Scot !). Par contre, il est clair que c'est toujours le même souci du grec classique qui a fait ajouter le participe  $\acute{\epsilon}\chi\omicron\upsilon\sigma\iota$  en sch. q28 4 (ici le pauvre traducteur avait déjà perdu pied), et qui a fait changer  $\acute{\epsilon}\kappa\alpha\sigma\tau\omicron\nu$  (q29 69) en  $\acute{\epsilon}\kappa\alpha\sigma\tau\alpha$ , l'accordant avec  $\pi\acute{\alpha}\nu\tau\alpha$  ...  $\acute{\alpha}\nu\acute{\epsilon}\kappa\pi\tau\omega\tau\alpha$  qui vient plus haut dans la même phrase. Dans les  $\acute{\epsilon}\rho\omega\tau\eta\sigma\epsilon\iota\varsigma$  finales de ce volume, très longues, nous choisissons q54 et nous sommes conduits à la même conclusion. Le puriste de la syntaxe n'accepte pas que le participe  $\pi\epsilon\rho\iota\gamma\rho\acute{\alpha}\psi\alpha\varsigma$  (l. 101) puisse être coordonné par  $\kappa\alpha\iota$  au verbe  $\acute{\upsilon}\pi\acute{\alpha}\rho\chi\epsilon\iota$  (l. 99), qui est à un mode personnel, mais il semble ne pas voir que le  $\kappa\alpha\iota$  qu'il condamne au nom de ce principe est ici une nécessité stylistique, étant le premier d'une suite de trois  $\kappa\alpha\iota$

(148) *Introd.* 169, 170, 173, 174. Nous nous sommes, dans l'édition, alignés sur la majorité des manuscrits grecs, considérant que la leçon de Scot, dans de pareils cas, ne peut être utilisée; il n'est pas interdit d'en juger autrement.

(149) Ici, le fait que le latin présente également un  $et$  pese un peu plus lourd dans la balance et d'aucuns regretteront notre choix. Mais le traducteur peut très bien avoir eu le même réflexe que notre correcteur pour faciliter la compréhension : cf. p. 111, n. 35.

(cf. l. 102 et 103). En revanche, nous lui donnons raison (contre les autres *codices* grecs) en q54 147, parce que nous ne voyons pas plus que lui d'autre moyen de sauver cette phrase et parce que nous nous voyons confirmés dans notre choix par le texte latin. Les mêmes raisons — il est vrai que l'appui du texte latin est ici moins évident — ont mené à la même conclusion, un peu plus loin (q54 334), où une conjecture  $\pi\rho\omicron\sigma\epsilon\chi\omega\varsigma$  serait peut-être indiquée. Dans les textes marginaux de cette même question, on constate toujours la même vigilance du correcteur. Si schol. q54 12  $\phi\eta\sigma\iota$ ]  $\phi\eta\mu\iota$  *ST* pourrait encore n'être qu'une *v.l.* involontaire, il est clair que tel n'est plus le cas plus loin : c'est visiblement un souci de correction théologique qui interdit le pluriel  $\omicron\upsilon\rho\alpha\nu\omicron\upsilon\varsigma$  (*ibid.* 109) comme c'est un souci de clarté dans les mots composés qui fait écrire  $\phi\iota\lambda\omicron\upsilon\lambda\omicron\varsigma$  au lieu de  $\phi\iota\lambda\upsilon\lambda\omicron\varsigma$  (*ibid.* 136). Quant à l'omission de  $\epsilon\upsilon$  (*ibid.* 157) et de  $\acute{\alpha}\epsilon\iota$  (*ibid.* 159), elle peut tout aussi bien être délibérée (suivant la séquence habituelle  $\acute{\epsilon}\iota\upsilon\alpha\iota$  —  $\epsilon\upsilon$   $\acute{\epsilon}\iota\upsilon\alpha\iota$  — [ $\acute{\alpha}\epsilon\iota$   $\acute{\epsilon}\iota\upsilon\alpha\iota$ ]) qu'accidentelle.

Enfin, disons un mot des notes marginales supplémentaires. Dans l'introduction les deux manuscrits *S* et *T* ajoutent à la définition du mal (*Introd.* 209s.) une scholie qui définit le mal d'après le pseudo-Denys. Mais il y a une addition beaucoup plus importante, la très longue scholie, f. 67<sup>v</sup> en *T* et f. 63<sup>v</sup> en *S*, portant sur le texte de q26 218-221 (150).

Ceci dit du groupe formé par les deux manuscrits de Jérusalem, voyons quelles sont les particularités de chacun d'eux.

*T* Le *codex Hierosolymitanus Sancti Sepulchri* ( $\tau\omicron\upsilon$   $\pi\alpha\nu\alpha\gamma\iota\omicron\upsilon$   $\tau\acute{\alpha}$ - $\phi\omicron\upsilon$ ) 20 (151), du XI<sup>e</sup> siècle selon le catalogue, est un des témoins les plus importants du texte, à condition de faire la part de la tendance classicisante dont nous venons de parler. S'il n'est pas, comme le *Sanctae Crucis* 50, consacré totalement aux *QTh*, cette œuvre occupe néanmoins la plus grosse partie du manuscrit. L'écriture des tout premiers feuillets a été rafraîchie par un copiste qui ne distinguait plus les lettres. On en verra les conséquences dans l'apparat critique. Mais pour le reste, le texte est généralement très lisible et il a été un des supports les plus sûrs pour l'établissement du texte définitif. Les fautes propres par négligence sont rares et de peu d'importance (152). *T* a quelques rares

(151) De ce genre d'additions, on peut rapprocher le fait que, en q39, avant le texte de l' $\acute{\epsilon}\rho\omega\tau\eta\sigma\epsilon\iota\varsigma$ , *S* et *T* donnent le contexte évangélique de la question.

(152) Cf. PAPAIOPOULOS, t. I, p. 80-82.

(153) Nous en donnons quelques exemples répartis sur plusieurs parties du traité: q3 22, 44, q8 17, q10 19, q55 120, 220, 323; schol. q55 38, 193, 204.

notes qui lui sont propres: ainsi, par ex. une de caractère philologique (q64 704 A 1), et une autre, qui reprend le contenu de 712 A 1-2.

*S* Le *codex Hierosolymitanus Sanctae Crucis* (τοῦ τιμίου Σταυροῦ) 50<sup>(153)</sup> se laisse identifier et caractériser sans peine. Il ne contient que les *QTh*. D'après son colophon, il date de 1166-1167, quand Manuel Comnène occupait le trône impérial et "Michel, le trône patriarcal"<sup>(154)</sup>. Le catalogue nous apprend que le manuscrit devait compter 282 feuillets, mais que deux de ceux-ci ont été retrouvés par Papadopoulos-Kerameus lui-même, dans la Laure de Saint-Sabas, tandis que deux autres feuillets avaient disparu après la visite de Porphyre Uspenskij et se trouvent maintenant à la Bibliothèque Publique de Leningrad, sous le n° 341 du fonds grec<sup>(155)</sup>. L'information donnée par Papadopoulos-Kerameus sur l'ordre des feuillets à réintégrer n'est pas exacte; l'ordonnance correcte est la suivante: 88, 89, 90, 88a, Leningr. f. 1, Leningr. f. 2, 88b, 91, etc.

Entre le *codex* de Sainte-Croix et celui du Saint-Sépulcre, il y a une différence notoire, le premier ne présentant pas les petites notes marginales, à l'une ou l'autre exception près<sup>(156)</sup>. Il est vrai que ces notes sont parfois anodines, comme ἄλλη θεωρία, qui revient sans cesse, ou servent à soutenir l'attention ou à faciliter la compréhension (voir les nombreuses notes qui se terminent par δηλονότι). Tout cela, ou presque, est éliminé par le scribe de *S*. Par contre, le même copiste a cru devoir, deux fois de suite, ajouter une note explicative de contenu théologique (q42 13 et 19). De plus, à la fin de la scholie n° 5 de la q49, il a ajouté un petit développement. Signalons encore cinq notes marginales de première main dénotant apparemment que le copiste a eu à sa disposition un second exemplaire des *QTh*:

(153) Cf. PAPADOPOULOS, t. III, p. 106-107. Voir aussi LAKE, t. I, p. 12 (cod. 12, plates 23-24) et t. VI, p. 16 (cod. 251, plate 446).

(154) Le scribe qui a inséré, *post rasuram*, le nom du patriarche, s'est trompé, à ce qu'il semble. C'est Lucas Chrysobergès qui était patriarche à l'époque, Michel d'Anchialos n'ayant pas occupé le trône avant janvier 1170 (V. GRUMEL, *La chronologie*, Paris, 1958, p. 436).

(155) Sur ces feuillets, voir E. GRANSTREM, *Katalog Griechischer Handschriften Leningradskich Chranilišč* dans *Vizantijskij Vremennik* 23 (1963), p. 172. Nous avons obtenu de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, à Paris, une photo de ces deux folios.

(156) Dans le *Lectionar* 107 nous avons également constaté que la plupart de ces petites notes ont été omises; elles semblent avoir régulièrement fait difficulté aux scribes, tentés de les tenir pour superflues. L'archevêque le reconnaît lui-même en corrigeant et remplaçant, à l'instigation nettement des scribes, en marquant ces dernières du signe 7.

*Introd.* 363 πράττουσαν] τέρπουσαν *S T* ἔντισιν εὔρηται καὶ πράττουσαν (*i.e. text. recept.*) *mg. S*

q8 17 καὶ ἄλλο] *om. S* ἔντισιν εὔρηται καὶ οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο καὶ ἄλλο (*i.e. text. recept.*) *mg. S*

q26 146 Τύρου] ἔντισιν εὔρηται καὶ ὁ βασιλεὺς τῆς Μαδιάμ *mg. S* (cette addition manque dans tous les mss. connus)

q57 592 B 14 τοῦ δικαίου] *om. S* ἔντισιν εὔρηται καὶ τοῦ δικαίου τὴν δέησιν (*i.e. text. recept.*) *mg. S*

q65 760 B 2-4 ἦγουν—ἐνωσις] *om. S*, mais dans la marge *S* donne tout le passage manquant, précédé de la formule ἔντισιν τῶν ἀντιγράφων πρόκειται καὶ ταῦτα ...

Ajoutons, pour être complets, que *S* a eu un apographe, tardif mais, semble-t-il, direct. Le *codex Vaticanus Ottobonianus 237* contient dans sa deuxième partie les *QTh*<sup>(157)</sup>. Ce manuscrit très récent (XVII<sup>e</sup> s.) présente toutes les caractéristiques d'une copie de *S*, par ex. le titre du prologue quelque peu différent, les variantes typiques, et surtout les notes avec indication d'autres leçons (ἔντισιν εὔρηται κτλ.).

Il nous reste à parler ici de deux *codices* qui ne dépendent pas de *S T*, mais qui donnent un texte qui a été corrigé et adapté à leur tradition.

Personne ne s'étonnera que le *codex 19* du Saint-Sépulcre, une copie du *Vatican. gr. 1502*, comme nous l'avons démontré (p. LI), ait subi l'influence du *codex 20* se trouvant dans la même bibliothèque. En effet, on peut constater que le texte du manuscrit *19* a été souvent corrigé selon la tradition du manuscrit *20* (= *T*). Voici deux exemples pris à l'introduction: 271 θηρίων] καὶ *praem. S T sup. lin. Sep. 19* 416 χορηγούμενοι] -γούμενοι *S T p. corr. Sep. 19*. On trouvera aussi dans la marge de *Introd.* 209s. la définition du mal du pseudo-Denys, telle qu'elle est donnée par *S* et *T*.

Un manuscrit indéterminé, appartenant à la tradition de *S T*, a été employé comme base de comparaison pour la révision du texte de l'*Angelicus 120* dont nous avons parlé plus haut (cf. p. XLVIII). Dans les qq1-55 nous avons noté une vingtaine de cas qui confirment cette hypothèse: il s'agit toujours de variantes propres à *S T* qui sont reprises par *post correctionem A*. Ainsi, on se rappellera que, dans l'introduction, le groupe *S T a*, quatre fois de suite, remplacé un subjonctif aoriste par un indicatif futur (*Introd.* 165, 170, 173, 174). On trouve ces formes aussi en 14, mais

(157) E. PERON, F. BARTAGINI, *Bibliotheca Apostolica Vaticana. Codices manuscriptorum graecorum Ottoboniani*, Rome, 1893, p. 135-136.

après l'intervention du correcteur, pour autant que cela puisse encore se voir. D'autres exemples sont plus significatifs. Ainsi q5 30 [της<sup>2</sup>] *om. S om. p. corr. A ras. 3 litt. T* q27 158 [θύσας] και θύσας *M a. corr. A καταθύσας ST p. corr. A* q40 23 [τὸ ἀνθρώπινον] τῶν ἀνθρωπίνων *M a. corr. A τὸν ἀνθρωπον ST p. corr. A* 31 [χωρούσας] χωρούσης *ST p. corr. A*. Mais l'exemple le plus convaincant se trouve en q53 86-87 : les mots ὑπεράνω κατὰ τὴν νοερὰν γνῶσιν manquent en *M* et dans le groupe du corpus *y* compris *A*. Les manuscrits *ST* ont aussi l'omission de κατὰ τὴν νοερὰν γνῶσιν, mais ils ont conservé le premier mot ὑπεράνω. Or, nous constatons que le correcteur de *A* a simplement ajouté le mot ὑπεράνω *supra lineam*. Il n'a donc pu corriger l'omission intégralement. Cela montre qu'il n'a pas employé un manuscrit qui avait le texte complet à cet endroit. Il s'est basé sur un texte qui avait seulement conservé le mot ὑπεράνω, c.-à-d. un manuscrit du groupe *ST*<sup>(158)</sup>. Il est plus difficile de déterminer exactement de quel manuscrit les corrections ont été prises, de *S*, de *T*, ou d'un manuscrit perdu de ce groupe. Si le correcteur de *A* est intervenu fréquemment, cela n'empêche qu'il a laissé telles quelles un certain nombre de fautes particulières de ce ms. Il nous semble néanmoins que sa correction indique *S* comme modèle. L'exemple le plus frappant se situe en q2 20 : en marge du mot ἰσως *S* donne comme variante ὁμοίως ; or, nous trouvons, au même endroit, dans la marge en *A* τὸ ἰσως ἀντὶ τοῦ ὁμοίως. Aucune trace de cette variante en *T*. On trouvera d'autres exemples comme q54 392 ἐν αὐτῷ *S p. corr. A* (ou q10 41 ; 15 13 ; 43 65), mais il y a aussi des cas qui semblent contredire cette hypothèse, comme q46 4 (article que *S* omet mais que *A* a noté *supra lineam*). Les données ne nous permettent donc pas de désigner un seul manuscrit qui aurait été à la base de la correction de *A*, mais il est sûr que le *codex* en question appartenait à la famille "de Jérusalem".

#### d. LE REGIVS : PARIS. GR. 1094

Après l'examen des différents groupes de la tradition orientale, il nous reste encore à examiner le *codex Parisinus gr. 1094*<sup>(159)</sup> qui

(158) Un autre bel exemple qui illustre cette dépendance de *A* correctus vis-à-vis de *ST* se trouve en q26 202 où *ST* sont les seuls manuscrits qui donnent ἐννοεῖν au lieu de διανοεῖν. Or, le correcteur de *A* n'a pas osé corriger la leçon négligée de son manuscrit, mais il l'a ajoutée en marge.

(159) OMONI, *Inventaire sommaire*, t. 1, p. 216. Une description plus détaillée se trouve dans MAHIEU, *Travaux prépar.*, p. 150-151.

occupe une place isolée dans cette famille. Ce manuscrit récent (datant du XV<sup>e</sup> siècle, sur papier) ne retiendrait pas longtemps notre attention, s'il n'avait marqué de son empreinte le texte de l'édition de Combefis où il est cité comme *Regius*<sup>(160)</sup>. Il a, en effet, appartenu à la bibliothèque du roi dès la formation de la collection à Fontainebleau (n<sup>o</sup> 2945). Il contient un choix de textes de saint Maxime parmi lesquels figurent, en premier lieu, les *QTh*. Mais ce traité n'y est pas complet. Il débute par la formule introductoire ἐπειδὴ ἠγάθυνέ σε ὁ θεός (p. 47), sans titre, mais après un ornement qui indique qu'il s'agit bien d'un *incipit* voulu. Il ne contient donc ni le prologue ni l'introduction, mais nous donne les questions 1 à 47 et, après une demi-page laissée en blanc, les questions 57 à 61. Aucune trace des textes marginaux. Quel est donc le motif qui a fait éliminer les qq48-56 et 62-65 ? D'une encre différente le copiste a noté après le texte de q47 : ἐνταῦθα λείπονται κεφάλαια ἐννέα τοῦ παλαιοῦ et après la q61 : ἐνταῦθα δ' κεφάλαια τοῦ παλαιοῦ λείπονται. La formule (λείπονται) suggère que ce n'est pas le copiste du *Regius* lui-même qui a fait une sélection des *QTh*, mais qu'il n'a copié que ce qu'il a pu trouver dans son modèle. Le terme τὸ παλαιόν signifie probablement l'Ancien Testament. En effet, toutes les questions qui manquent se rapportent à des passages de l'Ancien Testament, tandis que les qq57-61 se réfèrent au Nouveau Testament. Cela ne veut pas dire que toutes les questions concernant l'A.T. ont été écartées : parmi les questions précédentes, on en trouve aussi bien qui traitent d'un texte de l'A.T. que d'un texte du N.T. On est donc en droit de se demander si ce n'est pas plutôt la longueur des questions dans la dernière partie qui a amené un copiste à abrégé ainsi les *QTh*.

Les premiers feuillets du modèle dont disposait le *Regius* étaient difficiles à déchiffrer, car nous constatons que le copiste a dû laisser des blancs dans son texte à des endroits où il ne savait plus lire. De plus, sur toute l'étendue du texte, le *Regius* fourmille de fautes propres de tout type, ce qui en fait le témoin le plus mauvais à notre connaissance des *QTh*<sup>(161)</sup>. Essayons néanmoins de déterminer sa place dans l'ensemble de la tradition. Le *Regius* suit généralement la tradition "orientale" du texte, *y* compris pour un certain nombre de fautes propres à cette

(160) Sur l'édition de Combefis, voir plus loin, p. LXXXIII-LXXXIX.

(161) On trouvera une liste impressionnante de fautes propres à ce manuscrit ci-dessous, p. LXXXVII, n. 200.

tradition<sup>(162)</sup>. Par contre, on n'y rencontre jamais les fautes qui caractérisent la famille  $\alpha$ <sup>(163)</sup>. On le classerait donc volontiers parmi les manuscrits de la famille orientale, ne fussent un certain nombre de cas qui semblent prouver exactement le contraire. En voici quelques exemples frappants:  $\alpha 15$  2 τί ἐστι] *om.* *A S T a.* *corr.* *M* (*sed non Par. 1094*)  $\alpha 21$  11 ἦν] *om.* *A S T a.* *corr.* *M* (*sed non Par. 1094*)  $\alpha 27$  127 και] *om.* *A S T a.* *corr.* *M* (*sed non Par. 1094*) 158 θύσας] καταθύσας *S T p.* *corr.* *A* και θύσας *M a.* *corr.* *A* (*sed θύσας Par. 1094*)  $\alpha 28$  12 εἶναι] *p.* λόγον *trsp.* *A M S T* (*sed non Par. 1094*)  $\alpha 29$  57-58 ἀλλὰ - κρείττονι] *om.* *A S T a.* *corr.* *M* (*sed non Par. 1094*)  $\alpha 37$  68 μὲν *add.* *A M S a.* *corr.* *T* (*sed non Par. 1094*)  $\alpha 43$  42 διακριτικὴν] δραστικὴν *A M S T* (*sed non Par. 1094*)  $\alpha 47$  146 εὐθηνούμενος *Par. 1094* et *P B G a.* *corr.* *V* ἰθυνόμενος ἢ εὐθηνόμενος *A M S T*<sup>(164)</sup>. Comment expliquer ces données? On ne peut pas exclure que le *Regius*, bien qu'il soit le plus mauvais témoin des *QTh*, ait été transcrit d'un modèle ancien qui remonte plus haut dans la tradition que l'ancêtre commun de *A M S T*, modèle qui n'aurait donc pas présenté toutes les fautes du groupe *A M S T*. Ainsi, le manuscrit le plus corrompu témoignerait d'un état du texte plus ancien que celui présenté par les deux hyparchétypes  $\alpha$  et  $\omega$ , plus ancien aussi que le manuscrit grec employé par le traducteur latin. Cette hypothèse est néanmoins très invraisemblable, d'autant plus que le *Regius* contient dans sa dernière partie les *Cinq centuries théologiques*, œuvre inauthentique qui ne remonte pas plus haut que le début du XII<sup>e</sup> siècle<sup>(165)</sup>. Il semble donc plutôt que l'état du texte présent dans le *Regius* soit le résultat d'une contamination des deux familles. Nous savons d'ailleurs par l'exemple du *codex Mosquensis 200* que cette contamination entre les deux traditions du texte a commencé assez tôt<sup>(166)</sup>. Si on n'avait disposé que de la copie du *Mosquensis*, le *Coisl. gr. 261*, on aurait aussi été tenté de conclure que ce dernier ms. témoigne d'un état de texte antérieur à la division des deux familles!

(162) Les exemples se trouvent dans tout le texte, mais nous en choisissons quelques-uns qui se reconnaissent facilement et où le groupe  $\omega$  semble bien avoir la leçon fautive:  $\alpha 16$  18;  $\alpha 26$  208, 227;  $\alpha 47$  112 (omission évidente); fautes probables:  $\alpha 22$  74-75 et  $\alpha 32$  14.

(163) Cf.  $\alpha 5$  26; 7 5; 8 13; 15 9; 47 52.

(164) Voir pour cette dernière variante p. XXXV. Pour d'autres cas où le *Par. 1094* s'écarte de la tradition  $\omega$ , cf.  $\alpha 33$  32;  $\alpha 37$  4;  $\alpha 40$  23;  $\alpha 1$  105;  $\alpha 43$  32;  $\alpha 47$  23.

(165) Cf. ci-dessous, p. LXXVI-LXXXII.

(166) Il est d'ailleurs intéressant de noter que dans plusieurs cas où le *Regius* s'écarte de la tradition  $\omega$ , *M* ou parfois *A*, a été corrigé aussi.

## 5. La tradition indirecte

Il est évident qu'un texte comme les *QTh* se prête particulièrement à être utilisé pour la composition de florilèges et de chaînes. L'intention même de cet ouvrage (une explication de passages difficiles de la Bible) et sa structure (la succession de questions et de réponses, et dans chaque réponse une multiplicité de spéculations [θεωρίαι] qui peuvent être comprises indépendamment de toute connaissance du contexte) invitent à une telle utilisation. On ne s'étonnera donc pas de trouver des passages des *QTh* dans des chaînes bibliques, des florilèges et des collections patristiques de toutes sortes<sup>(167)</sup>. Souvent, les auteurs de ces anthologies ont adapté quelque peu leur modèle et les *vv. ll.* dues à un remaniement délibéré y sont nombreuses. Mais il est vrai aussi que ces collections ont souvent été constituées à une époque antérieure à celle dont proviennent les plus anciens manuscrits de la tradition directe parvenus jusqu'à nous. Dans le cas qui nous occupe cependant, les *QTh*, la tradition directe est si solide et d'une si haute qualité que nous pouvons nous passer du témoignage de ces extraits pour l'établissement du texte. On ne trouvera donc pas ici une liste des manuscrits ayant des fragments ou des questions isolées des *QTh*. Cela présupposerait en effet une étude exhaustive sur la tradition de ces florilèges mêmes, tradition qui est, comme on le sait, très complexe (étant donné l'*ars combinatoria* des différentes collections, et les extensions ou abréviations de fonds originaux). Nous faisons cependant une exception pour deux florilèges qui contiennent une quantité considérable de textes tirés des *QTh*.

(167) Pour les références à Maxime dans les chaînes voir R. DEVRESSE, *Chaînes exégétiques grecques*, dans *Dictionnaire de la Bible, Supplément*, I, col. 1084-1233; G. KARO et I. LIETZMANN, *Catenarum Graecarum catalogus* (Nachrichten von der Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Philologisch-historische Klasse, 1902), I, p. 1-66; II, p. 299-350; III, p. 559-620; et, dorénavant, M. GEERARD, *Clavis Patrum Graecorum*, vol. IV, Turnhout, 1980, p. 185-259. Dans les chaînes, Maxime est relativement peu représenté, ce qui s'explique par le fait qu'il a écrit à la fin de la période patristique. Il est davantage présent dans les florilèges: on trouve des extraits de ses œuvres chez le pseudo-Anastase, chez Zygabène (PG 130, 1033), dans la *Doctrina patrum* et dans d'autres anthologies examinées par M. RICHARD, *Florilèges spirituels grecs*, dans *Dictionnaire de spiritualité*, t. 5, 1962, col. 475-512. Il faut signaler aussi le florilège  $\alpha\omega\upsilon\alpha\omega\eta\eta\eta$   $\alpha\omega\upsilon\alpha\omega\eta\eta\eta$   $\alpha\omega\upsilon\alpha\omega\eta\eta\eta$   $\alpha\omega\upsilon\alpha\omega\eta\eta\eta$   $\alpha\omega\upsilon\alpha\omega\eta\eta\eta$  qu'on trouve dans le *Par. Coisl. 16* (XVI<sup>e</sup> s.) et dans le *Par. Vat. III C III* (XVI<sup>e</sup> s.) et qui contient de nombreux passages des *QTh*. Voici encore quelques manuscrits qui donnent des questions isolées: *Itin. Metastion* 273 (X<sup>e</sup> s., ff. 170<sup>v</sup>-178<sup>v</sup>, 452<sup>v</sup>), *Itin. Lutra* 38 (XIV<sup>e</sup> s., ff. 140-142

*Florilegium Coislinianum secundum alphabeti litteras dispositum* (168).

Il s'agit d'un recueil de chapitres sur des sujets très divers, organisé suivant l'ordre alphabétique. En règle générale, un seul auteur est cité par chapitre. Parmi les auteurs les plus cités se trouve S. Maxime, à qui le compilateur a emprunté quelques questions des *QetD*, mais surtout de larges extraits des *QTh*. Le florilège nous est connu dans trois recensions qui dérivent, indépendamment l'une de l'autre, de l'ouvrage original. La première se trouve dans le *Paris. Coisl. 294* (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s.). C'est le témoin le plus intéressant pour les *QTh* : il ne donne pas seulement le texte, mais le copiste a noté aussi les notes marginales et les scholies. Malheureusement le manuscrit s'achève mutilé. La 2<sup>e</sup> recension donne un texte très voisin. Nous avons collationné un de ses témoins, le *Paris. gr. 924* (X<sup>e</sup> s.) : cette recension donne les mêmes extraits du texte, mais elle est moins complète pour les scholies et les notes. De plus, le copiste a trouvé commode d'insérer certaines notes (comme τί ἐστι ... ; πῶς λέγεται; ἄλλη θεωρία) dans le texte pour introduire les différentes sections d'une question. Cette incorporation de notes au texte se rencontre aussi dans la troisième recension du florilège pour laquelle nous avons utilisé le *Mediolanensis Ambros. Q74 sup.* (X<sup>e</sup> s.) et l'*Argentoratensis gr. 12* (XII<sup>e</sup> s.). Cette version est beaucoup plus brève que les deux précédentes : les chapitres qui donnent les passages des *QTh* ont souvent été raccourcis, ce qui diminue leur valeur pour toute comparaison. On notera que les plus anciens manuscrits contenant le florilège remontent au X<sup>e</sup> siècle. D'autre part, la collection comprend des textes d'auteurs du VIII<sup>e</sup> siècle, tels Jean Damascène. De plus, la présentation des extraits des *QTh* montre que l'auteur du florilège a employé un manuscrit écrit en minuscules avec les textes marginaux en onciales (ou semi-onciales) (169). Cela signifie que ce modèle avait la même présentation du texte que nos plus anciens *codices*, ceux de l'Italie du Sud. Cet élément, joint à la présence d'extraits du Damascène,

(956-57) : *Atbos, Vatopedi 531* (XIV<sup>e</sup> s.), ff. 1-41 (prol., 93, 4, 41, 61, etc.); *Vatic. gr. 1778* (XVI<sup>e</sup> s.), ff. 120-122 (921); *Vatic. gr. 2210* (X<sup>e</sup> s.), ff. 143-145 (943, texte apparenté à celui de P).

(168) Pour l'étude de ce florilège nous dépendons de l'excellente étude de M. RICHARD, *art. cit.*, col. 484-486. Il va également quelque intérêt à consulter la description de l'exemplaire de Strasbourg donnée par C. WELZ, *Katalog der Kaiserlichen Universitäts- und Landesbibliothek in Strasbourg. Descriptio codicum graecorum*, Strasbourg, 1913, p. 28-42.

(169) Ainsi, dans la recension du *Par. gr. 924* la scholie n° 24 de 962 est écrite en onciales bien qu'elle ait été insérée dans le texte.

invite à ne pas situer la compilation de ce florilège avant le début du X<sup>e</sup> siècle. Cette conclusion est d'ailleurs en accord avec ce que donne la collation du texte.

Après un dépouillement systématique du florilège dans ses trois versions, voici les passages des *QTh* qu'on peut y retrouver : *Introd.* 303-326 ; 327-353 ; q6 (complète) ; q7 1-26 ; q26 14-33, 35-54, 154-166, sch. n° 1 ; q27 (complète, avec scholies et notes) ; q43 (complète) ; q52 21-28, 32-35, 73-120, 130-151, 181-208 ; q54 10-85, 204-259, 269-308, 358-382, 383-406, les scholies n° 12, 16 et 26 ; q55, 201-218 et les scholies 15 à 18 ; q57 (complète) ; q62 (presque en entier avec scholies et notes) ; q63 (quasi complète avec scholies et notes) ; q65 757 B-760 B (avec scholies et notes).

Où faut-il donc situer le texte de ce florilège par rapport à la tradition directe des *QTh*? Une collation des différents extraits, abstraction faite de la diversité entre les trois recensions, montre que le florilège a employé un modèle qui ne présentait ni les fautes particulières du groupe *AMST* ni celles du groupe *BGV*. Il donne donc un texte excellent qui confirme généralement le texte que nous avons établi à partir de la tradition directe ; le florilège a cependant lui-même un certain nombre de leçons particulières qui sont présentes dans ses trois versions. Si une dépendance de la tradition  $\omega$  est certainement exclue, il est plus difficile de déterminer la place du florilège vis-à-vis de  $\alpha$  ; en effet, les variantes communes à P et au groupe *BGV* sont malheureusement peu fréquentes dans les passages qui ont été repris par le florilège. Il nous semble cependant que celui-ci ne s'associe à *BGV* que lorsque le texte de ces derniers est confirmé par P. Il faut donc supposer que le florilège dépend du modèle commun à P et *BGV* (=  $\alpha$ ). Voici quelques exemples à l'appui de cette assertion :

q27 5 ἀκούσαντες] *p.* ἀπόστολον *trsp.* *BGV P et flor.*

99 πάντως] πάντος *BGV P et flor.*

q54 362 τὴν αὐτὴν *BGV P et flor.* : ταύτην *AMST ipsam Io*  
q62 656 A 2 διὰ τοῦτο *AMST* ideoque *Io* : διὰ τὸ *P B p. corr.*  
*V et flor.* διὰ τοῦ *G* διὰ *a. corr. V.*

À remarquer aussi :

q7 5 γραφή] ἀγία *praem. BG (Cy) (Vat) P* θεία *praem. flor.*

q54 40 προκοπαίς] *p.* τῶν ἀρετῶν *trsp. P p. corr. V et flor.*

Il est vrai qu'il y a aussi des cas plus difficiles à trancher, comme celui de q54 242 où on retrouve dans les différentes recensions du florilège la même diversité que dans la tradition directe (170). Cet

(170) Pour les variantes communes à P et au groupe *BGV* voir par exemple les scholies n° 12, 16 et 26 de *AMST* et *Argentorat. 12* et les scholies n° 15 à 18 de *Paris. gr. 924*.

exemple montre en tout cas qu'il est très difficile de citer le Florilège dans l'apparat critique avant d'en avoir une édition sûre. Retenons que son texte se situe dans la famille  $\alpha$  de la tradition directe, et qu'il remonte au modèle perdu de ce groupe de manuscrits<sup>(171)</sup>. On peut le considérer, avec le florilège contenu dans le *Coisl.* 276 dont nous avons parlé plus haut<sup>(172)</sup>, comme un témoignage intéressant sur cet état de la tradition. Ainsi, il peut rendre service quand il s'agit de choisir entre les variantes des deux familles, surtout dans les cas où le témoignage de *P* fait défaut.

*Les "Diversa capita ad theologiam et oeconomiam spectantia".*

L'authenticité des *Cinq centuries théologiques* qui ont été éditées parmi les œuvres de S. Maxime par Combefis (PG 90, 1177-1392), est généralement rejetée depuis les études de W. Soppa et de M. Disdier<sup>(173)</sup>. En effet, cette collection de 500 chapitres sur des sujets théologiques et moraux a été composée avec des morceaux choisis parmi les textes authentiques de Maxime : on y trouve des extraits de ses lettres, des Scholies sur Denys (et même quelques textes de Denys lui-même), des fragments du *Liber Ambiguum*, et surtout de nombreux extraits des *QTh*. En effet, c'est de cette dernière œuvre que proviennent 410 des 500 chapitres de la collection (I, 48 ; I, 53-V, 61), ce qui montre l'importance de ce florilège pour l'histoire du texte des *QTh*. On peut estimer qu'environ un tiers du texte des *QTh* y est transmis. Voici tout d'abord une table donnant la correspondance exacte entre les "Cinq centuries" et les *QTh* (jusqu'à la 955), avec les références au premier volume de notre édition<sup>(174)</sup>.

924 τούς μὲν ... μολυσμούς ... τούς δὲ *Coisl.* 294 τούς μὲν ... μολυσμὸν ... τούς δὲ *Ambros.* Q 74 *sup.* Quel était l'état original de ce texte dans le florilège? Peut-être τούς μὲν ... μολυσμὸν ... τούς δὲ.

(171) Cette hypothèse est d'ailleurs corroborée par la présence dans le florilège d'extraits des *QstD*, dont les leçons sont apparentées à celles des manuscrits italo-grecs de cette œuvre (Communication de M. J. Declerck, qui prépare une édition de ce texte).

(172) Cf. p. XXXVI.

(173) W. SOPPA, *Die Diversa Capita unter den Schriften des heiligen Maximus Confessor in deutscher Bearbeitung und quellenkritischer Beleuchtung*, Dresde, 1918. M. DISDIER, *Une œuvre douteuse de saint Maxime le Confesseur*, dans *Expos d'Orient*, 30 (1931), p. 160-178.

(174) La liste des références fournie par Disdier (*art. cit.*) est incomplète et souvent fautive. Dans notre liste, la famille  $\alpha$  (choix n° 1) et le modèle  $\Gamma$  sont utilisés pour indiquer qu'un passage du texte central est donné après une citation souvent sans transition.

Cent. I, 48 = <i>Introd.</i> 47-52; S.3	Cent. II, 3 = q31 S.2
...	Cent. II, 4 = q32 4-11
Cent. I, 53 = <i>Introd.</i> 249-264, 272-275	Cent. II, 5 = q32 12-16
Cent. I, 54 = <i>Introd.</i> S.14	Cent. II, 6 = q32 17-33
Cent. I, 55 = <i>Introd.</i> 319-330	Cent. II, 7 = q33 6-10
Cent. I, 56 = <i>Prol.</i> 45-52	Cent. II, 8 = q33 22-25
Cent. I, 57 = <i>Prol.</i> 52-63	Cent. II, 9 = q33 26-40
Cent. I, 58 = <i>Introd.</i> S.8; T.165-167	Cent. II, 10 = q33 41-45
Cent. I, 59 = q7 31-41	Cent. II, 11 = q33 45-50; S.4
Cent. I, 60 = q16 72-90	Cent. II, 12 = q33 S.2
Cent. I, 61 = q12 3-21	Cent. II, 13 = q33 S.3
Cent. I, 62 = q22 S.3; T.46-49	Cent. II, 14 = q36 13-19
Cent. I, 63 = q22 S.7	Cent. II, 15 = q36 38-44
Cent. I, 64 = q26 S.3	Cent. II, 16 = q34 14-19
Cent. I, 65 = q1 3-4, 5-17	Cent. II, 17 = q34 19-32
Cent. I, 66 = q1 18-31	Cent. II, 18 = q34 32-37
Cent. I, 67 = q3 17-22	Cent. II, 19 = q37 S.2
Cent. I, 68 = q10 9-24, 32-35	Cent. II, 20 = q37 S.3
Cent. I, 69 = q10 52-61	Cent. II, 21 = q37 S.5
Cent. I, 70 = q10 61-68	Cent. II, 22 = q37 31-34
Cent. I, 71 = q13 S.1	Cent. II, 23 = q37 63-78
Cent. I, 72 = q15 7-18	Cent. II, 24 = q37 S.4
Cent. I, 73 = q15 41-54	Cent. II, 25 = q39 S.1; T.9-13
Cent. I, 74 = q20 56-64	Cent. II, 26 = q40 S.2
Cent. I, 75 = q22 66-67; S.5	Cent. II, 27 = q40 4-6; S.1
Cent. I, 76 = q22 82-98	Cent. II, 28 = q40 S.10
Cent. I, 77 = q22 S.6	Cent. II, 29 = q41 S.1
Cent. I, 78 = q22 S.8	Cent. II, 30 = q43 19-27
Cent. I, 79 = q24 5-18	Cent. II, 31 = q43 28-32
Cent. I, 80 = q26 14-34	Cent. II, 32 = q43 33-39
Cent. I, 81 = q26 56-64	Cent. II, 33 = q43 40-48
Cent. I, 82 = q26 154-158	Cent. II, 34 = q43 48-61
Cent. I, 83 = q26 159-166	Cent. II, 35 = q43 S.1
Cent. I, 84 = q25 S.3	Cent. II, 36 = q44 S.6
Cent. I, 85 = q27 S.1 et S.2	Cent. II, 37 = q48 S.18
Cent. I, 86 = q26 35-45	Cent. II, 38 = q49 112-119
Cent. I, 87 = q26 50-54	Cent. II, 39 = q39 S.3
Cent. I, 88 = q26 69-73	Cent. II, 40 = q39 S.5
Cent. I, 89 = q26 S.5	Cent. II, 41 = q39 S.6
Cent. I, 90 = q26 74-87	Cent. II, 42 = q40 S.4; T.11-13
Cent. I, 91 = q26 88-98, 107-112, 113-120	Cent. II, 43 = q44 S.2
Cent. I, 92 = q27 S.3	Cent. II, 44 = q44 S.3
Cent. I, 93 = q27 S.4	Cent. II, 45 = q45 5-13
Cent. I, 94 = q27 83-91	Cent. II, 46 = q45 14-23
Cent. I, 95 = q28 S.1	Cent. II, 47 = q46 16-22
Cent. I, 96 = q29 12-21	Cent. II, 48 = q46 22-25
Cent. I, 97 = q29 22-30, S.2	Cent. II, 49 = q47 S.3
Cent. I, 98 = q30 S.1	Cent. II, 50 = q47 25-31
Cent. I, 99 = q30 5-13	Cent. II, 51 = q47 84-90
Cent. I, 100 = q30 14-18	Cent. II, 52 = q47 90-98
Cent. II, 1 = q30 18-23	Cent. II, 53 = q47 101-105, 125-135; S.9
Cent. II, 2 = q30 S.2	Cent. II, 54 = q47 109-104, S.11

Cent. II, 55 = 947 164-171; S.12	Cent. III, 7 = 951 145-153
Cent. II, 56 = 947 171-183	Cent. III, 8 = 951 S.3
Cent. II, 57 = 947 S.13	Cent. III, 9 = 952 21-28
Cent. II, 58 = 947 200-210	Cent. III, 10 = 952 32-35
Cent. II, 59 = 948 S.8	Cent. III, 11 = 952 63-88; S.1
Cent. II, 60 = 948 90-97	Cent. III, 12 = 952 89-102
Cent. II, 61 = 948 S.11	Cent. III, 13 = 952 S.2
Cent. II, 62 = 948 148-158	Cent. III, 14 = 952 103-110
Cent. II, 63 = 948 S.14; T.159-164	Cent. III, 15 = 952 S.3
Cent. II, 64 = 948 S.15; T.187-189; S.16	Cent. III, 16 = 952 111-123
Cent. II, 65 = 948 195-205; S.17	Cent. III, 17 = 952 130-140
Cent. II, 66 = 948 232-243	Cent. III, 18 = 952 S.4
Cent. II, 67 = 949 S.1	Cent. III, 19 = 952 154-159; S.5
Cent. II, 68 = 949 25-36	Cent. III, 20 = 952 182-194
Cent. II, 69 = 949 S.2	Cent. III, 21 = 952 178-181; S.6
Cent. II, 70 = 949 43-47; S.3	Cent. III, 22 = 952 196-208
Cent. II, 71 = 949 48-56; S.4	Cent. III, 23 = 952 S.7
Cent. II, 72 = 949 S.5; T.58-67	Cent. III, 24 = 953 74-77; S.6
Cent. II, 73 = 949 70-83	Cent. III, 25 = 954 30-39
Cent. II, 74 = 949 S.6	Cent. III, 26 = 954 S.1
Cent. II, 75 = 949 S.9 et S.10	Cent. III, 27 = 954 S.5 et S.3
Cent. II, 76 = 949 120-130	Cent. III, 28 = 954 73-83, 68-72
Cent. II, 77 = 949 S.11	Cent. III, 29 = 954 86-91
Cent. II, 78 = 949 137-150	Cent. III, 30 = 954 139-153
Cent. II, 79 = 949 183-189	Cent. III, 31 = 954 154-163
Cent. II, 80 = 949 S.17	Cent. III, 32 = 954 S.9
Cent. II, 81 = 949 208-224	Cent. III, 33 = 959 S.3
Cent. II, 82 = 949 267-283	Cent. III, 34 = 954 197-202
Cent. II, 83 = 949 283-289	Cent. III, 35 = 954 S.11
Cent. II, 84 = 949 293-296	Cent. III, 36 = 954 S.15; T.240-242
Cent. II, 85 = 949 308-314; 950 S.2	Cent. III, 37 = 954 S.17
Cent. II, 86 = 950 S.3	Cent. III, 38 = 954 309-311; S.21
Cent. II, 87 = 950 75-86; S.4 et S.5	Cent. III, 39 = 954 312-332
Cent. II, 88 = 953 S.8	Cent. III, 40 = 954 332-347
Cent. II, 89 = 955 S.8	Cent. III, 41 = 954 S.22
Cent. II, 90 = 955 125-141	Cent. III, 42 = 954 347-357
Cent. II, 91 = 956 S.9 (PG)	Cent. III, 43 = 954 358-360; S.25
Cent. II, 92 = 950 S.1; T.9-12	Cent. III, 44 = 954 S.23
Cent. II, 93 = 950 32-40	Cent. III, 45 = 954 S.24
Cent. II, 94 = 950 88-99	Cent. III, 46 = 954 S.27
Cent. II, 95 = 950 149-158	Cent. III, 47 = 955 S.5
Cent. II, 96 = 951 18-27	Cent. III, 48 = 955 S.4
Cent. II, 97 = 951 36-50	Cent. III, 49 = 955 S.7
Cent. II, 98 = 951 155-162; S.17	Cent. III, 50 = 955 S.12
Cent. II, 99 = 951 194-207	Cent. III, 51 = 955 201-218
Cent. II, 100 = 951 S.19	Cent. III, 52 = 955 S.15, 16, 17, 18
Cent. III, 1 = 950 S.6; T.110-113	Cent. III, 53 = 955 288-298
Cent. III, 2 = 950 117-140	Cent. III, 54 = 955 302-315
Cent. III, 3 = 950 170-174; S.8	Cent. III, 55 = 955 S.24
Cent. III, 4 = 950 S.9; T.186-189	Cent. III, 56 = 955 S.25
Cent. III, 5 = 951 S.1	Cent. III, 57 = 955 S.14
Cent. III, 6 = 951 S.2	Cent. III, 58 = 955 315-322
	Cent. III, 59 = 955 413-433

Cent. III, 60 = 955 527-534

Cent. III, 61 = 955 S.39 et S.38

À l'aide de cette table de correspondances on remarquera facilement comment le compilateur a procédé. Il a sélectionné des passages sur un même thème et il les a présentés de telle manière qu'ils puissent être lus et médités sans que le lecteur soit obligé de connaître leur contexte ou de suivre S. Maxime dans ses longues digressions spéculatives. Pour arriver à ce résultat, il a dû manipuler le texte : formules d'introduction (ainsi pour les *capita* III, 24, 25 et 28, qui commencent par μακάριος) et de transition ; omissions de références bibliques pour faire du texte une considération d'ordre universel plutôt qu'une explication de la Bible. On notera avec intérêt que le compilateur a voulu intégrer les scholies au texte qu'elles expliquent. Souvent un chapitre des *Cinq Centuries* est constitué par un passage du texte et la scholie qui y correspond (par ex. : II, 63, 64, 72, 87, 92).

Le lien étroit entre les *Cinq Centuries* et les *QTh* avait déjà été remarqué par Combefis qui, en marge de son édition, a souvent donné les références aux *QTh*. Combefis a même quelquefois corrigé le texte des *QTh* à partir du texte des *Cinq Centuries*, par ex. 910 21 οὔτε μὴν] ἀλλ' οὐδὲ *Cent. I, 68 et Comb.* 929 29 χάρισμα] ἄλλος δὲ ἄλλο τι *add. Cent. I, 97, cf. Comb.* Parfois, c'est l'inverse qui se vérifie : Combefis a corrigé le texte des *Cinq Centuries* en l'adaptant au texte des *QTh*. Comme par exemple III, 32 (= 954 S. 9) τὴν ἔφεσιν ... τῆ μεθεῖξει φανεράν *Comb]* τὴν αἰσθησιν ... τῆ μιζει φανερώων *codd. Cent.* Mais le plus souvent, Combefis se contente de reproduire servilement l'édition des *Cinq Centuries* donnée par Picot (176). Nous avons pu constater que les lacunes de son édition proviennent presque toujours de celle de Picot (176). En tout cas, on ne peut se fier au texte de Combefis

(176) Τῶν τοῦ ἁγίου πατρὸς Μαξίμου τοῦ ὁμολογητοῦ καὶ μάρτυρος, κεφαλαίων θεολογικῶν τε καὶ οἰκονομικῶν ἑκατοντάδες πέντε, Parisiis, apud Guil. Morelium, 1560, 299 p. Ce volume est relié avec un autre volume qui contient la traduction latine : *Sacratissimi patris magistrum Maximi, confessoris atque martyris, varia capitula, tum theologica tum oeconomica, de Virtute et Vitiis, centuriis quinque distincta, interprete JOHANNES PICO etc.* (Parisiis) apud Guil. Morelium, 1560, (VI) + 178 p. Combefis n'a pas beaucoup d'admiration pour ce travail : "vir quidam probus et doctus, sed pro saeculari militia non sic in theologicis versatus" (PG 90, 1175). Sur cette édition, cf. ΜΑΗΙΕΥ, *Travaux prépar.*, p. 49-52. On verra ci-dessous (p. LXXXVIII) comment Combefis a utilisé cette édition pour l'établissement du texte des *QTh*.

(176) Exemples : *Cent. I, 80* πῶς] p. ἀγαπῆς *176p. Pic et Comb.* 83 ἀρεκακῶ] *om. Pic et Comb.* 90 κατ'ἀρετὴν καὶ ἡρώσιν] *κατ'ἀρετὴν Pic et Comb.* 93 πρὸς τὸν ἁγίον πατέρα] *Pic et Comb.* II, 4 τὸ καὶ τὸ αὐτὸ *Pic et Comb.* 94 τὸ καὶ τὸ αὐτὸ τὸ αὐτὸ τὸ αὐτὸ] *Pic et Comb.*

pour déterminer la place des *Cinq Centuries* dans la tradition directe des *QTh*: ce texte est trop harmonisé au texte des *QTh*. Nous avons donc corrigé cette édition à partir de deux manuscrits, le *Vatic. gr. 1502* (début du XII<sup>e</sup> s.) et le *Vindob. Theol. gr. 109* (XIII<sup>e</sup> s.). Ce texte révisé a ensuite été comparé avec le texte des *QTh*. Cette collation nous a montré tout de suite que le texte des *Cinq Centuries* se situe dans la tradition du *Mosquensis 200*. Nous avons vu plus haut que la tradition de *M* se laisse facilement reconnaître: *M* donne des questions un texte excellent avec très peu de fautes; les scholies, par contre, s'écartent considérablement de la tradition commune; de plus, à quelques endroits, le texte de l'introduction et celui du prologue ont été remaniés. Or, toutes ces caractéristiques de *M* se retrouvent dans les extraits des *Cinq Centuries*. Voici une liste d'exemples significatifs<sup>(177)</sup>:

Pour les scholies:

- sch. 954 3 χρώμενον] *a.* κατὰ φύσιν *trsp.* *M et Cent.* (III, 26)  
 4 πέφυκεν] *p.* ἀναφαίνεσθαι *trsp.* *M et Cent.*  
 ἀναφαίνεσθαι] ἀναφέρεσθαι *M et Cent.*  
 5 τέλος] *p.* ἀλήθειαν *trsp.* *M et Cent.*  
 80 ἔφασιν] αἰσθησιν *M et Cent.* (III, 32)  
 81 μεθέξει] μιζει *M et Cent.*  
 206 τῆς πίστεως] θείαν *M et Cent.* (III, 45)  
 sch. 955 37 κινήσεις] ἐπιθυμίας εἶτ' οὖν *praem.* *M et Cent.* (III, 47)

Pour le prologue:

- 48 σαρκός] *a.* καθ' ὑπόστασιν *trsp.* *M et Cent.* (I, 56)  
 59 οὐδεμίαν] *a.* ὁ νόμος *trsp.* *M et Cent.* (I, 57)

Pour les extraits du texte central des questions, la dépendance vis-à-vis de *M* est plus difficile à démontrer. Étant donné la rareté des fautes dans ce texte central de *M*, nous n'avions que très peu de chance de repérer un passage contenant une erreur significative. Voici cependant deux exemples frappants:

- 949 140 δαιμόνων] δυνάμεων *M et Cent.* (II, 78)  
 955 128 ποιεῖ] *p.* κ. φύσιν *trsp.* *M et Cent.* (II, 90)

Une collation exhaustive sur les *Cinq Centuries* montre que toutes les variantes significatives de *M* se retrouvent aussi dans la compilation. Les fautes de *M* qui ne sont pas passées dans les *Cinq Centuries* étaient celles qui pouvaient être facilement corrigées par le compilateur, lorsqu'il construisit son texte. D'autre part, il faut

<sup>177</sup> Les leçons citées des *Centuries* sont celles des manuscrits, et non celles de l'édition de Combefis.

exclure que les *Cinq Centuries* dépendent du *Coisl. 261*, copie de *M*. En effet, les fautes particulières de ce dernier manuscrit ne se rencontrent pas dans les *Cinq Centuries*, comme le prouve, par ex., la comparaison de *Cent.* III, 3 avec les passages correspondant des *QTh*<sup>(178)</sup>. Les *Centuries* ne dépendent pas davantage du modèle de *M*. En effet, on devrait d'abord supposer que toutes les variantes de *M* qui sont reprises par les *Cinq Centuries* se trouvaient déjà dans ce modèle. Mais surtout, le texte des *Cinq Centuries* suit certainement l'état de *post correctionem M*, comme le prouve *Cent.* II, 83 (= 949 285s) πρὸ τῆς ἀπαθείας] *om.* *A S T a.* *corr.* *M, hab.* *P B G V p. corr.* (*mg.*) *M et Cent.* Un exemple plus probant encore se trouve en *Cent.* III, 56 qui donne le texte de sch. 955 236-237 ὁ κόσμος ζῆ κατὰ τὴν - ἐκούσιον σχέσιον. Dans le modèle de *Va* et de *M* le verbe ζῆ était devenu καὶ ἦ. Cette faute a été corrigée en *M*, mais le correcteur a ajouté *supra lineam* le verbe ζῆ sans rayer καὶ ἦ. Ceci explique l'accumulation des deux leçons en *Cent.* III, 56: ὁ κόσμος ζῆ καὶ ἦ κατὰ τὴν ... ἐκούσιον σχέσιον. Notons que le compilateur a adapté l'expression ἐκούσιον σχέσιον à la nouvelle situation grammaticale. Et Combefis, ne voulant pas s'arrêter en si bon chemin, a encore fait un pas de plus en supprimant κατὰ τὴν.

Nous sommes donc en mesure d'affirmer que les *Cinq Centuries* ont été constituées sur la base du *codex Mosquensis 200*. Ce qui nous donne 1105 comme *terminus post quem* pour la formation de ce florilège, puisqu'il donne le texte de *M correctus*<sup>(179)</sup>. On ne retrouve d'ailleurs aucun manuscrit des *Cinq Centuries* qu'on puisse incontestablement dater d'avant 1100. Le plus ancien que nous connaissions est le *Vatic. gr. 1502* qui date probablement du début du XII<sup>e</sup> s. Or, nous savons que les *Cinq Centuries* ne se trouvaient pas encore dans le modèle de ce *codex*, comme en témoignent les autres copies de ce modèle, et le *pinax* tel qu'on le lit dans le *Monac. gr. 363*, le *Marcianus gr. 136* et l'*Angelicus 120*<sup>(180)</sup>. Dans ce modèle du "corpus" se trouvaient seulement les deux *Centuries Gnostiques*, œuvre sûrement authentique de S. Maxime, et les 15 premiers chapitres des *Cinq Centuries*. Mais ces 15 premiers chapitres n'ont pas été constitués par le compilateur: ils ont une tradition ancienne puisqu'ils sont attestés dans les manuscrits les plus anciens de S. Maxime, aussi bien en Orient qu'en Italie du

<sup>178</sup> Sch. 950 11 πῶς ἀποκαταστασὶς οὐκ ἀπὸ τῆς ἀπαθείας οὐκ ἀπὸ τῆς ἀπαθείας] *M et Cent.*, mais en *Coisl. 261* tout le passage καὶ χρωσίου - παθὸς a été sauté par le copiste.

<sup>179</sup> Voir plus haut p. LX.

<sup>180</sup> Voir plus haut p. LIV.



Sud<sup>(181)</sup>. Généralement, ils suivent les deux *Centuries Gnostiques* avec le titre : ἔτερα κεφάλαια ιε'. Il est très probable qu'un auteur a pris ces 15 chapitres comme point de départ et qu'il a voulu les compléter par d'autres textes de Maxime<sup>(182)</sup>. S'il a employé le *Mosquensis 200* qui provient de Vatopedi, il est probable qu'il a travaillé à l'Athos. D'ailleurs, le genre littéraire des *Centuries* (des chapitres à méditer) s'explique facilement dans un contexte monacal. W. Soppa a proposé d'attribuer cette compilation au moine Antoine "Melissa" qui a fait d'autres anthologies vers 1100<sup>(183)</sup>. Quoi qu'il en soit, pour notre édition les *Centuries* n'ont aucune valeur, mais elles témoignent, une fois de plus, de l'intérêt dont jouissaient les *QTh* dans les monastères vers les années 1100.

### 6. Les éditions

Les *QTh* n'ont pas trouvé d'éditeur avant le XVII<sup>e</sup> siècle<sup>(184)</sup>. Une partie du texte fut publiée en 1623 par Michael Ghisleri dans son grand ouvrage en trois volumes *In Ieremiam Prophetam Commentarii* (Lyon, chez Laurent Durand). Il s'agit de la question 26, laquelle porte en effet sur un passage de Jérémie (27, 6). On trouve le texte dans le t. II, p. 624-628. L'éditeur, qui a travaillé à

(181) Ainsi on trouve ces 15 chapitres dans le *Mosq. 200*, le *Crypt. B.a.IV* et le *Marc. gr. 137*. Sur l'authenticité des 15 chapitres cf. I.A. KHALIFÉ, *L'inauthenticité du "De temperantia" de Marc l'Ermite*, dans *Mélanges de l'Université S. Joseph*, 28 (1949-50), p. 61-66.

(182) Le compilateur a d'ailleurs remarqué que le chapitre 5 des ἔτερα κεφάλαια (εἰς θεὸς ὄτι...) était un doublet de *Cent. Gnost.* II, 1 (PG 90, 1124-25). Ceci explique pourquoi il a abrégé ce chapitre, devenu le ch. I, 5 dans sa propre compilation : καὶ ἐξῆς. Le texte intégral de ce chapitre 5 ne se trouve ordinairement que dans les manuscrits ne présentant pas la continuation inauthentique. — Il reste encore à identifier les nrs. I, 16 à 25 de la compilation. Il nous semble que l'auteur a repris ces textes ailleurs que chez S. Maxime.

(183) *Die Diversa Capita unter den Schriften des heiligen Maximus Confessor in deutscher Bearbeitung und quellenkritischer Beleuchtung*, Dresde, 1918, p. 129-131.

(184) On trouvera une excellente étude sur toutes les éditions de S. Maxime dans le mémoire dactylographié de G. MAHIEU, *Travaux prépar.* Malgré les grands mérites de son ouvrage l'auteur s'est laissé tromper par ce que dit Combefis des manuscrits qu'il a utilisés pour son édition des *QTh*. Ainsi, Mahieu considère à tort le *Parisinus gr. 886* comme "le manuscrit de base de l'édition générale" (cf. p. 130). Nous ne reprendrons pas ici ce que l'auteur écrit sur l'histoire de l'édition générale. Nos remerciements vont donc en premier lieu à la méthode de l'éditeur pour les *QTh*.

la Vaticane, a emprunté son texte soit au *Vatic. gr. 1502*, soit au *Vatic. gr. 505* qui en est la copie<sup>(185)</sup>.

En 1675 parut l'édition générale des œuvres de S. Maxime, par les soins de François Combefis : *S. Maximi Confessoris Graecorum theologi eximiique philosophi operum tomus primus (secundus) ex probatissimis quaeque mss. codicibus, Regiis, Card. Mazzarini, Seguierianis, Vaticanis, Barberinis, Magni Ducis Florentinis, Venetis, etc. eruta, nova Versione subacta, Notisque illustrata*. Opera et studio R.P. FRANCISCI COMBEFIS, Ord. F.F.Praedicatorum. *Ex Almi Galliae Cleri iussu et ordine*. Parisiis apud Andream Cramoisy, MDCLXXV. Le troisième volume de cette édition n'a jamais été publié.

Dès 1656, le Dominicain François Combefis<sup>(186)</sup> avait été chargé par l'Assemblée du Clergé de France de travailler à l'édition des Pères grecs, et particulièrement à celle de S. Maxime. Ce fut pour ce théologien helléniste une grande satisfaction de pouvoir s'adonner à cette édition, un travail dont il avait toujours rêvé, mais pour lequel il avait été jugé autrefois "immaturus". Le premier auquel on avait confié l'édition de S. Maxime avait été le chanoine Aubert, mais celui-ci n'avait pas été à la hauteur de cette tâche. Il n'avait eu à sa disposition qu'un seul manuscrit, un *Regius* mutilé, l'accès à la Bibliothèque du chancelier Séguier lui étant refusé<sup>(187)</sup>. Séguier lui-même avait eu l'idée de publier S. Maxime sur la base de ses propres manuscrits et il avait voulu confier cette tâche au jeune Combefis. Mais un "vir doctus"<sup>(188)</sup> intervint en disant que Combefis n'était pas assez mûr pour un tel

(185) En effet, seuls *post correctionem Va* et ses copies, dont le *Vatic. gr. 505*, présentent aujourd'hui les deux variantes suivantes qu'on retrouve dans l'édition de Ghisleri : 926 108 γνῶσιν (au lieu de γνῶσεως) et 110 ἐκτινύοντα δίκας dont Ghisleri (ou son imprimeur) a fait ἐκτινύοντα δίκαια. Dans *Va* on peut encore voir l'état du texte *ante correctionem* qui correspond à celui de *AM* et *Cosl. 90*.

(186) François Combefis est né à Mormande, près de Bordeaux, en 1605. Il entra dans l'ordre des Dominicains et enseigna la théologie. Plus tard il fut déchargé de son enseignement afin de pouvoir se consacrer totalement à l'édition des Pères grecs. Il mourut en 1679. Cf. MAHIEU, *Travaux prépar.*, p. 125-126.

(187) Toute cette histoire est racontée par Combefis dans l'Avertissement au lecteur qui précède son édition (PG 90, 57-58).

(188) "Et vero cogitavit (Petrus Seguierius) per me producere Sebastiani Cramoisy typis, praerogata justa pecuniae summa: sed interessit vir doctus ὁ μακρότερος, nec maturum me satis rei tantae insinuavit, cuius ille voces anticipata opinione, oracula habebat." PG 90, 57-58). Le "vir doctus" qui était si apprécié par le chancelier Séguier ne peut pas être identifié avec Aubert, comme le pense G. Mahieu, p. 124, 128. En effet, dans le passage précédent de texte Combefis nous raconte que le chancelier avait refusé à Aubert l'accès à ses manuscrits. Il

travail. C'est donc beaucoup plus tard seulement qu'il a pu réaliser ce projet de jeunesse quand il fut chargé officiellement de cette édition et Combefis avoue qu'il en est, après coup, content. Non seulement il a acquis plus de maturité, mais surtout il a pu consulter des manuscrits qui ne lui étaient pas accessibles au moment du premier projet. Entre-temps Combefis s'était lié d'amitié avec des savants résidant à Rome, à Florence, à Venise. Il pouvait compter sur l'appui enthousiaste de Gerasimos Vlachos, un Crétois, métropolitain titulaire de Philadelphie, attaché à Saint-Georges de Venise, qui fit copier pour lui des manuscrits en vue de son édition<sup>(189)</sup>. Dans une lettre que Combefis reproduit dans son premier volume, Vlachos fait l'éloge du Dominicain, à la fois éditeur et traducteur de l'œuvre de S. Maxime, le comparant à Prométhée. Selon lui, l'éditeur est entré si profondément dans l'esprit de Maxime qu'on peut dire ἡ Μάξιμος Κομβέφης ἢ Κομβέφης Μάξιμος comme on disait autrefois ἡ Φίλων πλατωνίζει, ἢ Πλάτων φιλωνίζει. Et dans l'épigramme que son ami vénitien lui a dédié, Combefis est appelé Πατέρων maximum εὐφραδέα.

Mais examinons maintenant en détail comment Combefis a procédé pour établir le texte des *QTh*.

En six endroits, Combefis nous donne des indications sur les manuscrits dont il s'est servi pour éditer les *QTh*<sup>(190)</sup> : pour l'introduction, un *codex Seguerianus* et un autre "très supérieur" du Sieur R. Dufresne; deux *Segueriani* et une copie envoyée de Venise par Vlachos pour le prologue aux scholies; le *codex Regius*, corrigé par les *Segueriani* et celui de Dufresne, pour les qq2 à 47; les mêmes, moins le *Regius*, pour les qq48 à 57; ce *Regius* réintègre le groupe des témoins pour les qq57 à 61; finalement, les deux *Segueriani* et le *codex Dufrenii*, qui entre-temps semble être entré dans la Bibliothèque du roi, pour les qq62 à 65.

est donc invraisemblable qu'il ait accepté l'opinion du même Aubert comme un "oracle". Plus haut Combefis a mentionné un autre "vir doctus", le célèbre savant Petau, mais rien ne nous oblige à l'identifier avec le "vir doctus" dont il est question ici. Il s'agit probablement d'un des confrères de Combefis qui était un peu irrité par la fougue du jeune savant (etsi socius plures meam aegre ferre dicendi libertatem ... proditum sit). Ce "vir doctus" était déjà mort en 1674 puisque Combefis l'appelle ὁ μακαρίτης.

(189) Sur Gerasimos Vlachos, cf. G. MAHIEU, *Travaux prépar.*, p. 149 et la monographie récente par B. TATAKIS, Γερασίμος Βλάχος, Venise, 1973.

(190) La PG 90 reproduit fidèlement les indications de l'édition de 1674 : cf. col. 243r.; 261r.; 269r.; 441r.; 489r.; 643r. En outre, à la q26 Combefis affirme qu'il connaît l'édition de Ghisleri. Sur tout, il mentionne plusieurs fois les textes parallèles des *Cana entares theophrasti* : q101 PG 90, 287r.; q261 240r.; q571 695r.; q581 591r.; 595r.; q591 607r.; q611 629r.; 637r.

Le *Regius* de Combefis se laisse facilement identifier, ne fût-ce que par son contenu, comme étant l'actuel *Paris. gr. 1094*. Nous avons déjà noté qu'une série de questions ainsi que le prologue et l'introduction sont absents dans ce manuscrit. Or c'est précisément à propos de ces textes que Combefis ne mentionne pas le *Regius* parmi ses témoins. Le *Dufrenius* (sigle *Fr* de Combefis) est évidemment le *Paris. gr. 886*, superbe manuscrit que R. Dufresne avait rapporté d'un voyage en Italie<sup>(191)</sup>. C'est, à Paris, le seul manuscrit qui contienne les notes anti-niliennes qu'on lit dans l'édition, précédées du sigle *Fr*. Nous n'hésitons pas non plus à identifier les deux *codices Segueriani* : il faut les chercher parmi les manuscrits du Fonds Coislin. Combefis a certainement utilisé le *Coislin. 266 (Cy)*, qui porte une double note de sa main pour signaler le déplacement de textes dans les qq62 et 63<sup>(192)</sup>. Il s'est aussi servi du 267, comme le prouve le fait qu'il a édité quelques scholies qui ne se lisent que dans ce manuscrit : elles y ont d'ailleurs été ajoutées par une main postérieure<sup>(193)</sup>. Quant à la copie de Vlachos, nous sommes tentés de l'identifier avec les quatre feuillets du XVII<sup>e</sup> siècle qu'on trouve dans le *Paris. suppl. gr. 1093* (ff. 30-33), feuillets qui ne contiennent précisément que le prologue aux scholies<sup>(194)</sup>. Au bas du f. 30<sup>r</sup> on lit : "meo in codice hic prologus reperitur in principio omnium operum sancti Maximi et mihi videtur ponendus esse in principio scholiorum super sanctum Gregorium Nazianzenum". Une collation de ce petit texte montre qu'il a les mêmes variantes que le groupe qui dépend du *Vat. 1502*<sup>(195)</sup>. Il s'agit peut-être d'une copie que Vlachos a fait faire du *Marc. gr. 136*.

Après l'identification des témoins manuscrits qu'avait à sa disposition l'éditeur — cette identification est, nous le verrons, largement confirmée par nos collations —, il nous reste à examiner de plus près comment il les a utilisés pour établir le texte des *QTh*.

Aux yeux de Combefis le meilleur manuscrit était évidemment le *Par. gr. 886*, ce magnifique *codex* qui donne un corpus des

(191) "codex ille magnificus Raphaelis Tricheti Dufresne, ... ultima viri pereruditi in Italiam profectio, Galliae invectus" (PG 90, 57-58). Sur ce *codex* cf. notre description ci-dessus p. XLVIII.

(192) Cf. f. 164<sup>v</sup> et 373<sup>r</sup>. Sur ce désordre du texte, voir plus haut p. XXXI.

(193) Il s'agit des scholies n° 1 de q3 et n° 3 de q6. Ces scholies ne sont pas données dans notre édition parce qu'elles n'appartiennent pas à la tradition authentique.

(194) Cf. Ch. ASBRUC - M.L. GONCARY, *Le Supplément grec*, t. III, Paris, 1966, p. 221-224.

(195) Cf. plus haut p. LIV, n. 122.

œuvres de S. Maxime. Il y fait allusion tout au long de son édition et chaque fois qu'il le cite, il exprime son admiration par des superlatifs, tels que "codex ille magnificus Raphaelis Tricheti Dufresne, gentilis mei Burdigalensis, ... cuius nec molem, nec bonitatem aut copiam usquam aequare existimem Maximi operum codicem" (196). On devrait s'attendre à voir la préférence de Combefis pour ce manuscrit supérieur se traduire dans l'utilisation de ce *codex* comme "manuscrit de base" pour son édition (197), le texte pouvant ensuite être corrigé par une collation des deux *Seguieriani*, lesquels fournissaient les scholies et les notes manquant dans le *Par. 886*. Mais en réalité le Dominicain n'a pas tenu compte de cette hiérarchie de valeur qu'il a reconnue entre les manuscrits. Nous allons voir qu'il s'est généralement basé sur des manuscrits de mauvaise qualité et qu'il n'a que rarement consulté le *Par. 886*.

En ce qui concerne l'introduction, c'est le *Coisl. 266 (Cy)* qui se trouve à la base de son texte, comme le montrent les nombreuses fautes que Combefis a reprises à ce manuscrit, bien qu'un meilleur texte lui fût accessible dans le *Coisl. 267* et, évidemment, dans le *Par. 886* (198). C'est à partir de q2 que nos sondages ont vérifié ce que l'éditeur annonce au début de q1 : *ex Regio cod. emendato ex duplici Seguierano (sic) et Dufrenii. Scholia ex Seguier*. Nos collations montrent qu'il faut prendre ces mots à la lettre, c.-à-d. qu'on lit dans ces questions le texte du plus mauvais manuscrit que Combefis pouvait consulter, le *Par. gr. 1094*. Sur une copie de ce texte, faite par lui-même ou par quelqu'un d'autre, Combefis a noté des variantes d'autres manuscrits quand il estimait celles-ci préférables (199). Mais l'éditeur est resté si attaché au *Regius* qu'il

(196) Cf. Avertissement au lecteur (PG 90, 37-38). Combefis regrette vivement que ce manuscrit ne donne pas les scholies.

(197) C'est la conclusion que M. Mahieu a tirée, en bonne logique, des éloges qu'on lit chaque fois que ce manuscrit est mentionné.

(198) Nous en prenons quelques-unes, bien caractérisées : *Introd. 70 τὸν λόγον ποιούμενος] τῶν λόγων ποιούμενος τὴν ἀκοήν Cy Comb 101 ἀνθρώποις] om. Cy Comb 138 φυσικῶν] ψυχικῶν Cy Comb 189 νηκτικῆς] νυκτικῆς Cy Comb 209s med. col. titulus δρος κακοῦ Cy Comb 209 οὔτε ἐστιν] om. Cy Comb 280 βάρηλον] βέβηλον Cy Comb 296 ἥρωϊαν] Cy ἥρωειαν Comb edit. 1675 ἠρωειαν Comb edit. PG 323 τοῦ ζυλοῦ Cy Comb 398 ἰονη-σπαθη Cy ἰωνησπαθη Comb 417 τοῦ τῆ] om. Cy Comb 424 πῶς] ἕως] προσεγεγραμ. Cy Comb 425 ἀεὶ] ἀεὶ] om. Cy Comb.*

(199) La même méthode fut suivie par Combefis pour l'établissement du texte du *Libr. Templierorum*, comme on peut le voir dans le rapport qu'il avait préparé en vue de l'édition, dossier conservé aux Archives nationales à Paris,

n'a même pas cherché à combler les blancs que le copiste de ce manuscrit avait laissés, incapable de déchiffrer son modèle par endroits, par ex. au début de q3. L'ἑρώτησις de cette question est à ce propos très instructive. Suivons le texte qu'on lit au f. 1<sup>v</sup> du *Regius*: Τίς ἐστὶ κατὰ τὸ εὐαγγέλιον ὁ τὸ κεράμιον βαστάζων τοῦ ὕδατος, (*lacuna 9 litt.*) ὧ οἱ ὑπὸ Χριστοῦ πεμπόμενοι μαθηταὶ ἀπαντῶσι καὶ κελεύονται ἀκολουθεῖν; τίς τε ὁ οἰκοδεσπότης (*lacuna 10 litt.*) περὶ τοῖς εὐαγγελισταῖς σιωπᾶται τὸ ὄνομα; καὶ τί τὸ ἀνώγειν τὸ μέγα καὶ ἐστρωμένον, ἐν ᾧ τὸ φρικτὸν τοῦ θεοῦ δεῖπνον τελεῖται μυστήριον; Une simple comparaison avec le texte édité, qu'on lit PG 90, 272 D 5-12, suffit à prouver que Combefis ne s'est pas fort embarrassé de critique textuelle. Il a corrigé une erreur d'orthographe (σιωπᾶται); il a ajouté l. 1 ἐν πόλει, qu'il a trouvé dans les autres manuscrits qu'il avait à sa disposition, au moins à la fin de son travail (en oubliant d'ailleurs l'article τῆ); en outre, il a fait imprimer en marge, comme variante du *Par. 886*, la correction d'une omission, tout en remplaçant περὶ par πῶς, leçon qui n'est pas attestée dans la tradition. Mais, pour le reste, il a copié et fait imprimer, sans se soucier des lacunes, le texte de son *Regius*. C'est le même *Regius* qui est d'ailleurs responsable de l'omission de οὐ μόνον, les deux premiers mots de l'ἀπόκρισις. Plus loin, nos sondages sur quatre questions confirment notre hypothèse que de nombreuses fautes de ce manuscrit médiocre n'ont pas été corrigées par une collation avec d'autres témoins et se sont glissées dans le texte imprimé (200). Les questions 48 à 56 et 62 à 65, comme l'introduction, suivent plutôt le texte de *Cy*, modifié par des variantes occasionnelles du *Coisl. 267* et du *Par. 886*. En effet, pour ces parties, le *Regius* ne pouvait être consulté.

M.834 (ms. 2292), liasse n° 1. Le texte de base était une copie du *Regius* que Combefis a corrigée ensuite avec des variantes d'autres manuscrits. Cf. l'édition partielle par Éd. JEAUNEAU dans *Jean Scot. Commentaire sur l'évangile de Jean (Sources chrétiennes, 180)*, Paris, 1972, p. 383-395.

(200) Les exemples abondent. En voici un choix : q7 6 μεταλαμβάνειν *Par. 1094 Comb* q8 3 πάλιν] p. δλίγα *trsp. Par. 1094 Comb* q9 3-4 Εἰ-ἐσόμεθα] *om. Par. 1094 Comb* 8 μέν] οὖν *add. Par. 1094 Comb* 13 ἀλλ'] *om. Par. 1094 Comb* 27 μέγας] ἄγιος *Par. 1094 Comb* q10 42 τὸ?] *om. Par. 1094 Comb* 45 σῶμα et ψυχὴν] *trsp. Par. 1094 Comb* q26 50 καὶ δικαίον] *om. Par. 1094 Comb* 136 τὸν] *om. Par. 1094 Comb* 136 ἄλλος et ἄλλος] *trsp. Par. 1094 Comb* 191 ἀποστρέψαι] *add. Par. 1094 Comb* 191 ἀποστρέψαι] *om. Par. 1094 Comb* 192s τῶν οὐρανῶν et τοῦ νεφελῶν] *trsp. Par. 1094 Comb* 220 τῶν πνεύματων] *trsp. Par. 1094 Comb* Il serait facile, mais fastidieux et inutile, de prolonger cet exercice pour tous les textes contenus dans le *Regius*.

À côté des manuscrits, Combefis a aussi eu recours à des éditions. Il cite l'édition de Ghisleri pour q26 et on constate que son texte est pratiquement le même que ce qu'on lit dans cette édition. De plus, nous croyons pouvoir affirmer que l'édition des *Capita Quinquies Centena* par Picot<sup>(201)</sup> se trouvait sur la table de travail de Combefis et pouvait à l'occasion se substituer à la copie du *Par. 1094*. En effet, dans la q10, le copiste de ce manuscrit commet une de ses multiples omissions, par saut du même au même<sup>(202)</sup>. Combefis, cette fois-ci, l'a évitée, non pas en recourant à un autre manuscrit, mais simplement parce qu'il a repris le texte de Picot à cet endroit; c'est ce que prouve q10 21, où tous les manuscrits — y compris ceux des *Cinq Centuries* — présentent la leçon οὔτε μήν au lieu de ἀλλ'οὐδὲ, leçon qu'on ne trouve que dans l'édition de Picot et dans celle de Combefis. La chose n'est pas tellement étonnante: à d'autres endroits encore de son édition, Combefis se réfère à cette œuvre prétendue de S. Maxime.

Résumons brièvement la genèse de l'édition qui nous occupe. Combefis s'est servi en premier lieu d'une copie du *Par. 1094* pour toutes les questions qu'il a pu y trouver; il a cherché à améliorer ce texte en le collationnant, avec une attention variable, avec *Cy* principalement, et avec le *Coisl. 267* subsidiairement. Avec le *Par. 886* Combefis a procédé d'une manière plus superficielle et plus sporadique encore, puisqu'il n'a souvent pas pris la peine d'intégrer les leçons de ce manuscrit dans son texte: elles sont imprimées en marge de celui-ci (entre parenthèses dans la PG), précédées du sigle *Fr.* Pour les parties des *QTh* qui manquent dans le *Regius* il s'est basé sur les deux *Segueriani*. Ce sont ces deux manuscrits aussi qui ont donné le texte des scholies et des notes authentiques, auxquelles ont été ajoutées les notes anti-niliennes du *Par. 886*. Enfin, occasionnellement, Combefis a mis à profit les éditions de Ghisleri et de Picot; plus souvent, il est intervenu personnellement pour rendre le texte intelligible<sup>(203)</sup>.

(201) Sur l'édition de Picot et l'emploi qu'en fait Combefis voir aussi plus haut p. LXXIX, n. 175.

(202) q10 20-23: λαλουμένης - τοῖς τελείοις] *om. Par. 1094*.

(203) Nous comptons étudier plus systématiquement la méthode de Combefis dans un article. Mais un échantillon de la q64 (693-701 et 729-732 = 5 colonnes de texte et 2 colonnes de notes et scholies) est déjà révélateur de la démarche du célèbre éditeur. Dans cette section du texte, le texte de Combefis s'écarte 46 fois de notre édition pour des variantes significatives; nous ne donnons la différence entre indic. et univ. après 1720, ainsi que l'édition de Combefis, tant pour le texte que pour l'orthographe de *κατακλιθεῖς*. Dans ces 46 cas l'éditeur

Il serait peut-être injuste de dévier sur Combefis lui-même le trait qu'il décoche à Aubert, qui aurait dû être le premier éditeur de S. Maxime: "At, bone Deus, qualis tum Maximus proditurus erat!"<sup>(204)</sup>. Mais on est en droit de constater, non sans quelque regret, que si Combefis avait écarté le texte du *Regius*, et copié le *Coisl. 267* ou *Cy*, pourtant assez médiocres eux aussi, si surtout il s'était basé sur le *Par. 886*, à propos duquel il ne tarit pas d'éloges, on aurait lu pendant trois siècles un texte bien meilleur des *QTh*.

Mais pourquoi Combefis a-t-il agi contrairement à ce qu'il savait de la supériorité du *Par. 886*? Pourquoi a-t-il suivi si servilement le *Regius*? Sans doute parce que les *codices* de Séguier et aussi celui de Dufresne ne lui ont été accessibles qu'à partir du moment où il fut officiellement chargé de l'édition de S. Maxime, tandis que le *Regius* s'était trouvé à sa disposition dès le début, dans une copie toute faite. En effet, Aubert lui-même avait commencé à préparer son édition sur la base du même *Regius* mutilé. Bien que Combefis le critique sévèrement<sup>(205)</sup>, on a de bonnes raisons de supposer qu'il a tout simplement utilisé la copie faite par Aubert lui-même comme point de départ de son édition. Sans doute a-t-il cru pouvoir faire une grande économie de temps en partant d'une copie déjà existante. Nous n'avons pas examiné les autres textes édités par Combefis, mais il nous semble que la méthode que nous avons dévoilée ici vaut avant tout pour l'édition des *QTh*, le premier texte important qu'il ait préparé.

Signalons enfin que l'éditeur a aussi fait la traduction latine des *QTh*: un travail personnel, bien que peu réussi! Il l'avait commencé dès sa jeunesse puisqu'il nous dit qu'Aubert a voulu en insérer une partie dans l'édition qu'il avait l'intention de fournir aux presses de Vitré<sup>(206)</sup>.

a suivi 5 fois le seul *Cy*, 5 ou 6 fois le seul *Coisl. 267*, 6 fois les deux *Coisl. 267*, 6 fois les deux *Coisl. 267*, 6 fois les deux *Coisl. 267* qui donnent simplement la tradition italo-grecque, 19 fois il est intervenu lui-même dans le texte, le restant des cas étant difficile à interpréter (omissions, fautes de l'imprimeur, etc.). Nous n'avons pas remarqué l'influence du *Paris. 886* en dehors des *loci* explicitement indiqués par Combefis lui-même (693 B 25; 700 C 3; 701 B 12). Ce qui saute le plus aux yeux dans ce petit extrait, c'est la liberté que l'éditeur s'accorde pour intervenir dans le texte.

(204) Cf. l'Avertissement au lecteur, PG 90, 57-58.

(205) "Erant in promptu lacera illa, et capite, fine, medio mutila Regio cod., nullis etiam scholis illustrata, cujus unius illi facta copia" (*Ibid.*). Il est évident qu'il s'agit du *Par. 1094*. En effet, c'est le seul *codex* des *QTh* à Paris qui soit mutilé au début, au milieu les qq48-57 manquant; et à la fin les qq62-65 manquant; et qui ne donne pas les scholies.

(206) "Editionem venturam Aubertus ... oblata Vitreusis typis meae tum versionis parte aliqua ex Quaestionibus ad Thalassium" (*Ibid.*).

L'édition des *QTh* par Combes a été reprise, avec une fidélité remarquable, dans le volume 90 de la *Patrologia Graeca*; lors de cette reprise au XIX<sup>e</sup> siècle, quelques fautes d'orthographe ont même été corrigées<sup>(207)</sup>.

#### ADDENDUM SUR LE CODEX ATHOUS PANTELEIMONOS 548

Ce manuscrit de papier, du XV<sup>e</sup> siècle, contient dans sa première partie un recueil de textes de S. Maxime dans l'ordre suivant : f. 2<sup>r</sup>-9<sup>v</sup> *QTh* (Prologue aux scholies, introduction, q1 et q2); f. 10<sup>r</sup>-18<sup>r</sup> *Ambigua ad Thomam*; f. 18<sup>r</sup>-134<sup>v</sup> *Ambigua ad Iohannem*; f. 135<sup>r</sup>-146<sup>r</sup> *comm. in orat. domin.*; f. 146<sup>r</sup>-147<sup>r</sup> *ep. IX*; f. 147<sup>r</sup>-149<sup>v</sup> *ep. IV*; f. 149<sup>v</sup>-152<sup>r</sup> *ep. VIII*; f. 152<sup>r</sup>-154<sup>v</sup> *ep. VI*; f. 154<sup>v</sup>-156<sup>v</sup> *tractatus de anima*; f. 156<sup>v</sup>-158<sup>v</sup> *ep. VII*; f. 159<sup>r</sup>-182<sup>v</sup> *200 capita theologica et oeconomica*; f. 183<sup>r</sup>-244<sup>v</sup> *500 capita diuersa theologica*. Le manuscrit porte au f. 2<sup>r</sup> l'ex-libris 'Αδριανού του ῥήτορος, et au f. 8<sup>r</sup> on trouve la signature d'un métropolitain de Chalcédoine (του Χαλκηδόνος Γαβριήλ).

Par son choix de textes, le manuscrit se situe dans la tradition du corpus tel qu'on le trouve dans le *Vat. gr. 1502* (cf. *supra* p. L-LIV). Il ne contient qu'une petite partie des *QTh*, ce qui est d'ailleurs noté au bas du f. 9<sup>v</sup> (fin du cahier α): ἰστέον ὅτι λείπει τὸ ἐξῆς τοῦ πρὸς Θαλάσσιον παρόντος βιβλίου. Des sondages permettent de le considérer comme un autre descendant (le cinquième) du manuscrit Vatican. En effet, il présente toutes les *vv. ll.* caractéristiques de *Va*. Voici trois exemples dans l'introduction: 119 πιθανῶς] προφανῶς *Va Pant* 151 ἡ ψυχὴ] α. ὑπ' αὐτῶν *trsp. Va Pant* 158 φυγαδεύσασα] φυγαδεύουσα *sed γρ. φυγαδεύσασα mg. Va Pant*. De plus, au f. 1<sup>r</sup>, en face du prologue, on lit les cinq vers dédiés à S. Maxime, qui ont été écrits par une main postérieure après le texte des *QTh* dans le *Vat. 1502* (cf. p. LII, n. 120). La présence de ces vers dans le manuscrit de Pantéléimon est un argument décisif pour sa dépendance vis-à-vis du manuscrit vatican. Enfin, il faut noter que le manuscrit de Pantéléimon contient, comme les autres copies de *Va*, le prologue qui manque actuellement dans ce manuscrit et qu'il donne les mêmes *vv. ll.* (cf. p. LIV, n. 122).

<sup>207</sup> Voir des exemples dans l'introduction: 102 ἀποκαταστασὶς *Comm* ἀκαταστασὶς *PG* 181 πιθανῶς *Comm* προφανῶς *PG* 178 ἡ ψυχὴ *Comm* αὐτῶν *PG* 282 ἡ ψυχὴ *Comm* ἡ ψυχὴ *PG* 105 ἡ ψυχὴ *Comm* ἡ ψυχὴ *PG*. On notera que l'impression a souvent repris à tort de *CG*.

#### B. LA TRADUCTION LATINE

Par ses traductions, Jean Scot Érigène († vers 870) occupe une place importante dans l'histoire de la transmission de la pensée grecque à l'Occident latin. On peut dire qu'il fut lui-même le premier bénéficiaire de ses propres traductions. En effet, Jean Scot ne serait jamais devenu le philosophe profondément original que nous admirons en lisant son *Periphyseon*, s'il n'avait pu puiser, comme il le dit lui-même, "aux sources très pures et très abondantes des Grecs". "Pour se révéler, le génie philosophique de l'Érigène avait besoin d'autre chose. Un choc était nécessaire. Ce choc, c'est du contact avec les Pères de l'Église grecque qu'il devait venir."<sup>(1)</sup> Le premier de ces Pères était incontestablement le pseudo-Denys : un magnifique manuscrit contenant son œuvre, cadeau de l'empereur de Byzance, était arrivé à Paris en 827. Hilduin, l'abbé de Saint-Denis, en avait fait une première traduction. À la demande du roi Charles le Chauve, Jean Scot, qui travaillait à la cour, en entreprit une nouvelle. En faisant ce travail, il prit goût à la théologie grecque. La traduction de Denys terminée, il se tourna vers Maxime. Il espérait trouver dans l'œuvre du Confesseur une explication approfondie et une élaboration de la doctrine dionysienne. En réalité, il fut confronté à une pensée tout aussi originale et aussi riche que celle de Denys ; il en sera profondément influencé<sup>(2)</sup>. De saint Maxime, les deux œuvres principales ont été traduites par l'Érigène : les *Ambigua*<sup>(3)</sup> et les *QTh*.

##### 1. La tradition du texte

C'est à M. Paul Meyvaert que revient le mérite d'avoir retrouvé la traduction latine des *QTh* par Jean Scot Érigène et

(1) Éd. JEANEAU, dans sa belle introduction à l'édition de l'*Homélie sur le Prologue de Jean (Sources Chrétiennes, 151)*, Paris, 1969, p. 24.

(2) Sur l'influence de Denys et de Maxime sur l'Érigène, cf. le livre récent de S. GERSH, *From Iamblichus to Eriugena*, Leyde, 1978.

(3) La traduction des *Ambigua* est conservée dans deux manuscrits du IX<sup>e</sup> siècle (*Mazarine 561* et *Arsenal 237*) et dans un manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle. Ce dernier, *Cambridge Trinity College, O.9.5*, est une copie d'un manuscrit carolingien disparu. Cf. Éd. JEANEAU, *La bibliothèque de Cluny et les œuvres de l'Érigène*, dans Pierre Abelard, *Pierre le Vénérable*, Paris, 1973, p. 203-226, et *La traduction érigénienne des Ambigua de Maxime le Confesseur*, dans *Jean Scot Érigène*, p. 133-144. R. Flambard avait préparé une édition de cette traduction, mais en 1944 une mort tragique venait interrompre son travail, lequel manuscrit est conservé aux Archives nationales à Paris (AB 82M 117<sup>90</sup>). Nous l'avons consulté sur microfilm.

d'avoir préparé le terrain pour une édition critique de cette version<sup>(4)</sup>. Le texte est connu par deux manuscrits seulement : *Mont-Cassin 333* et *Troyes, Bibliothèque municipale, 1234*.

C Le *codex 333* du Mont-Cassin (= C) est un manuscrit en parchemin, de 246 folios, qui ne contient que les *QTh*. Le texte est écrit dans une magnifique écriture bénéventaine, les notes et les scholies, dans une minuscule caroline<sup>(5)</sup>. Bien que ces dernières aient été exécutées dans une écriture différente et d'une encre différente, rien ne s'oppose à ce qu'elles soient du même copiste que le texte<sup>(6)</sup>. Une différence de style et d'encre entre texte et scholies se remarque aussi dans plusieurs manuscrits grecs sans que pour autant on doive conclure à un copiste différent. Dans le texte, des corrections ont été introduites par la main qui a exécuté les scholies (C<sup>c</sup>). Nous pensons que le copiste, après avoir terminé le texte en beaux caractères bénéventains, a commencé à relire son texte, le corrigeant si nécessaire, et à ajouter les notes et les scholies et les guidons de renvoi. Le *codex* fut confectionné, probablement au Mont-Cassin même, vers 1100<sup>(7)</sup>.

T Le *codex 1234* de Troyes (= T) est un manuscrit composite, comprenant deux parties qui étaient déjà reliées ensemble au XIV<sup>e</sup> s.<sup>(8)</sup> : la première contient les *Quaestiones in Vetus Testamentum* d'Isidore (ff. 1-135), la seconde contient deux traductions latines de S. Maxime, les *QTh* (ff. 136-211<sup>v</sup>) et les *Centuries sur la Charité* traduites par Cerbanus (ff. 211<sup>v</sup>-233) ainsi qu'une traduction de Jean Damascène par le même auteur (ff. 233-237). Les deux parties sont écrites en minuscules françaises du XII<sup>e</sup> siècle. Nous avons un *terminus post quem* pour la seconde partie : c'est la date de la traduction de Cerbanus, c.-à-d. 1134-1138<sup>(9)</sup>. Les

(4) Cf. P. MEYVAERT, *Exeget. Treatises*; id., *Translation*.

(5) Cf. M. INGUANEZ, *Codicum Casinensium Manuscriptorum Catalogus*, t. II, Mont-Cassin, 1928, p. 171-173; E. A. LOWE, *The Beneventan Script*, Oxford, 1914, p. 349.

(6) Malgré l'affirmation du catalogue : "scholia vero quae in marginibus leguntur, altera coeva manus, sed minuitiori littera Carolina, conscripsit" (p. 173).

(7) Vers le milieu du XII<sup>e</sup> siècle, le manuscrit a en tout cas été employé par Pierre Diaire, lorsque celui-ci composa ses traités exégétiques (cf. ci-dessous, n. 14). Le catalogue date le manuscrit "saec. XI-XII", Lowe de la fin du XI<sup>e</sup> siècle.

(8) Cf. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. II (1855), p. 106, et la description chez MEYVAERT, *Exeget. Treatises*, p. 141, n. 32.

(9) Cette traduction a été éditée par Q. B. TERREBESSY, *Translatio latina sancti Maximi Confessoris De caritate ad Iulianum*, t. I, saec. XII in *Manuscripta confecta*, Budapest, 1944. Pour la datation de cette traduction cf. St. Joán

scholies et les notes ont été exécutées dans la même minuscule. Généralement, elles se trouvent dans les marges, mais les plus étendues ont été rassemblées et copiées après le texte de la dernière question. On les trouve aux ff. 205<sup>r</sup>-211<sup>v</sup> avec le titre : "Hic sunt breues expositiones Grecorum de quibusdam capitulis scholiorum quas seorsum scribere procurauimus quia in marginibus libri teneri non ualent". Le copiste explique donc qu'il a rassemblé ici toutes les scholies pour lesquelles il n'avait plus de place dans les marges de son manuscrit. Mais, pour chaque scholie, il a eu soin de noter le passage exact du texte auquel elle se réfère. Voici un exemple : *Ex. XXI. cap. ubi ait 'per passiones que contra naturam sunt occultas' et reliqua* (= q21 27-28); vient ensuite le texte de sch. n° 2 : *Item, ubi ait 'postea uero ipsa per peccatum subintroducitur nature naturitate'* (36-37); suit le texte de sch. n° 4. Selon M. Meyvaert c'est le copiste de T qui a décidé de mettre ces scholies après le texte. Ayant employé une écriture trop large, il n'avait plus assez de place pour ces longs textes marginaux. Il nous semble pourtant que cet arrangement du texte se trouvait déjà dans le modèle de T et que le copiste a simplement copié le texte et la collection des scholies en suivant l'arrangement de son modèle. En effet, on peut constater que quelques scholies qui se trouvent actuellement après le texte pouvaient sans grande difficulté être copiées dans la marge, à l'endroit qu'elles éclairent. On ne comprend pas, par exemple, pourquoi le copiste de T, au f. 149<sup>v</sup>, n'a pas trouvé de place pour écrire la scholie n° 14 de q25. De même, q30 sch. n° 2 et q32 sch. n° 1 sont transcrites à la fin. Le manque de place est une raison d'autant moins satisfaisante qu'on constate que le copiste s'est amusé à ajouter plusieurs notes supplémentaires avec des explications étymologiques (f. 154<sup>r</sup>). Mais, le plus significatif est le fait que le copiste n'a pas toujours compris les formules de référence qui introduisent telle ou telle scholie. Souvent, en effet, une scholie est introduite par des formules telles que *exp cap XXII ubi ait*; *ex ubi ait*; *exp cap XXV ubi ait*; *expl cap XXXVIII ubi ait*; *expli cap XXVIII ubi ait*; *expli cap XXXVII ubi ait*. Deux fois on trouve la formule sans abréviation : *explicit (-icit del.) LI. cap ubi ait* (f. 208<sup>v</sup>); *explicit cap ubi ait* (f. 211<sup>r</sup>). Or, cette formule n'a pas de sens dans le contexte : les passages cités ne sont jamais l'*explicit* d'un chapitre ou d'un paragraphe. Nous pensons que le copiste de T a mal compris les abréviations qu'il lisait dans son modèle : *exp cap LI. ubi ait* = *expositio (explicatio?) capituli LI. ubi ait*... : "voici une

*Damascene. De uide aristotelia. Versions of Burgundio and Cerbanus*, ed. by M. BUYTAERT, Louvain-Paderborn, 1955, p. LI-LIV.

explication du passage dans le chapitre où il dit ...” (cf. le titre : hic sunt breues expositiones ...). Cette erreur dans l'interprétation des renvois montre de manière décisive que la collection des scholies à la fin du texte n'a pas été faite par le scribe de *T*, mais simplement copiée par lui de son modèle.

Examinons maintenant la relation entre les deux témoins du texte. Un simple coup d'œil sur l'apparat critique montre que le manuscrit *C* est infiniment supérieur à *T*. En effet, le manuscrit de Troyes a été copié avec peu de soin et présente une quantité considérable de fautes évidentes (omissions, transpositions, fautes morphologiques, interprétations fautives d'abréviations). Par contre, on ne trouvera que très rarement des variantes de *C* dans l'apparat, et souvent encore il s'agit là de variantes *ante correctionem*. Cette correction a été si bien faite que peu de fautes ont échappé à l'attention du copiste. L'inégalité existant entre les deux manuscrits, et le fait que *C* donne presque toujours la bonne leçon, nous a fait douter de la valeur de *T* comme témoin indépendant du texte. Mais la collation complète des deux *codices* et la comparaison du texte latin avec la tradition grecque a dissipé ces doutes. On trouve en effet, en *C* aussi, une quantité non négligeable de fautes qui lui sont propres. Il s'agit généralement de petites bavures dues à la négligence du copiste, comme p. ex. *Prolog.* 12 ea] eam; *Introd.* 64 quantum] -us, 69 tumultum] -tus, 135 animam] -um, 320 modus] -os, 332 dilectio] delectatio<sup>10</sup>). Il y a plus important : le copiste a oublié de compléter sch. n° 1 de q51. Le texte de *C* s'arrête avec “ad deum rediens”. De plus, dans q37 16 le texte “incompactum, siue in ueneno bestie”, qui se trouvait probablement dans la marge du modèle, n'a pas été repris par *C*, mais seulement par *T*. Finalement, dans l'introduction, les notes aux lignes 193 et 195 manquent en *C*<sup>11</sup>). Nous avons déjà dit que le texte de *C* a été soigneusement corrigé. Pourtant, à quelques endroits, le copiste a apporté une correction qui n'était pas nécessaire; c'est qu'il ne comprenait plus la traduction. En voici deux exemples : *Introd.* 40 limoso] limosa p. corr. *C* (qui a voulu faire l'accord avec “putredine”), et 337 iniqua] in qua p. corr. *C*. Si les deux manuscrits sont des témoins indépendants du texte,

ils peuvent se compléter pour l'établissement de celui-ci. Étant donné la qualité de *C*, le témoignage de *T* est plutôt subsidiaire. Mais son témoignage est capital pour un passage des questions 63-64. En effet, en *C*, un feuillet manque après le folio 208. Ce folio 208 étant le dernier d'un cahier, le texte s'arrête sur les mots “atque ideo omnia fecit” (= q63 688 A 14), et au bas de la page on lit la réclame “ut omnium fieret”. Au f. 209<sup>r</sup> pourtant le texte reprend avec “in qua non est lumen” (= q64 696 D 1). Une comparaison avec le texte grec et le manuscrit de Troyes montre qu'un folio a disparu, qui contenait la fin de q63 et le début de q64. Le texte ne peut donc être complété que grâce à *T*.

Bien qu'indépendants l'un de l'autre, les deux *codices* sont étroitement apparentés. Le grand nombre des fautes communes nous fait supposer qu'ils dépendent d'un même modèle. Signalons tout d'abord les lacunes qu'ils ont en commun : *Introd.* 327s; q26 160; q55 135s. Il est vrai que ces lacunes peuvent aussi s'expliquer par une lacune dans le manuscrit grec employé par l'Érigène ou par un “saut” du traducteur. La ligne 326 de l'introduction est, à cet égard, plus significative. La divergence et la ressemblance des deux mss. s'expliquent aisément si on accepte que leur modèle avait comme texte “nolens semper delectabile detentus” et dans la marge une addition “non delectabile”. *C* a intégré cette correction dans son texte, mais le copiste de *T* (ou de son modèle) n'a pas compris l'addition marginale; il l'a considérée comme une note explicative et il a interprété le signe de référence comme “id est”. Un autre exemple se lit en q8 8s où l'on doit également supposer qu'une correction marginale a été interprétée d'une manière différente par *C* et par *T*. Signalons encore le passage déjà cité de q37 16 où *T* a gardé l'addition marginale, tandis que *C* l'a oubliée. Enfin, on peut remarquer dans l'apparat de nombreux passages où nous avons corrigé le texte commun de *C* *T*, en nous fiant au texte grec. Il s'agit dans tous ces cas de fautes du modèle de *C* et *T*. Évidemment, corriger une traduction est une opération délicate et périlleuse, d'abord parce que le traducteur est lui-même responsable d'un nombre impressionnant de fautes — il ne faut pas améliorer la traduction! — ensuite, parce qu'on ne possède plus l'original grec utilisé par l'Érigène. Une correction ne se justifie que lorsqu'on sait comment le traducteur devait normalement traduire le grec, et qu'une déviation du latin par rapport au grec peut facilement être expliquée par une corruption dans la transmission latine. Si, en *Introd.* 239, nous éditons “uoluptatem” au lieu de “uoluntatem” (*C* *T*), c'est parce que nous savons, par l'*index uerborum* que nous nous sommes constitué, que “uoluntas” n'est jamais la traduction

10. Cf. encore q5 13, 24; q9 20; q13 10; q21 33; q22 30; q26 68.

11. Autres fautes significatives : q2 20 transp. q10 30 transp. q27 28 dans j. m. q28 17 ead. j. m. C. sch. q55 17 consideratum est] consideratio j. m. C.

de ἡδονῆ; c'est donc ici une corruption de "uoluptas" (12). Si, en q2 5, nous éditons "semel" et non "simul" (CT), c'est parce que "semel" est, chez l'Érigène, la traduction ordinaire de ἀπαξ. Mais nous avons parfois préféré laisser le texte intact et nous avons seulement suggéré la leçon vraisemblable dans l'apparat par "forsitan legendum". Ainsi, en q10 56 *fors. legend.* "caritate" au lieu de "carne" (CT). Voici une liste de fautes corrigées, communes à C et T: q16 35 uilulus] unus CT; q26 123 iuxta] iuste CT; q27 113 iussus] uisus CT; q40 113 cuius] tuus CT; q42 75 decenti] dicenti CT; q47 118 diuitiis] diuinitus CT; q48 124 cum scientia] conscientia CT; q49 13 cum motam] commotam CT; sch. q49 11 prima in nobis resurrectio est] primam nobis resurrectionem CT; 14 umquam] inquam CT; sch. q50 4 seculum] speculum CT; q51 51 offerentes] differentes CT; sch. q54 135 uirtutem] ueritatem CT; 139 specialiter] spūaliter CT; q55 274 psaltodi sunt] psaltodis CT; 322 iussus] uisus CT; 429 diuitiis] diuinitus CT; sch. q55 121 modo] malo CT; 338 generatio non est] generationem CT. De plus, il y a de nombreux cas où on lit la désinence -is au lieu de -es (omnis/omnes), ou -um au lieu de -uum (spiritum/spirituum). Il faut noter aussi que les fautes sont plus nombreuses dans les scholies, facilement sujettes à corruption (13). La nature de toutes ces fautes semble indiquer que le modèle dont dérivent C et T était écrit dans une minuscule caroline. Il n'est pas exclu que toutes ces fautes se soient déjà trouvées dans l'archétype de toute la tradition, c.-à-d. dans la première copie de l'autographe de l'Érigène. En effet, étant donné le peu d'influence de cette traduction sur la pensée médiévale (14), il n'est guère probable qu'il y ait eu beaucoup d'intermédiaires entre l'archétype et les manuscrits de Troyes et du Mont-Cassin. Nous pensons que C dépend directement de cet archétype tandis que T semble en dépendre par un intermédiaire, à savoir le manuscrit qui a relégué une série de scholies à la fin.

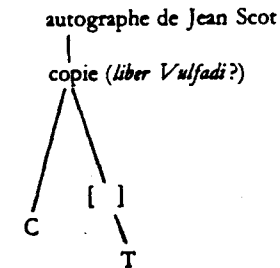
Un manuscrit des *QTh* figure sur la liste des livres qui ont appartenu à un ami de Jean Scot, Wulfad de Reims, à qui Jean dédia son *Periphyseon* et qui devint archevêque de Bourges en 866.

(12) On trouve une corruption en sens inverse en q55 189 où l'on lit dans les manuscrits "uolupras" au lieu de "uoluntas".

(13) Voir, p. ex. dans les scholies de q49.

(14) Cette traduction ne semble avoir été utilisée que par Pierre Diaire, qui a travaillé vers 1140-1150 au Mont-Cassin. Ses *Notia in diuersis sententiis* et ses *Notia in Quaestionibus Veteris Testamenti* sont en grande partie composées d'extraits des *QTh* de S. Maximilien dont il avait trouvé la traduction dans la bibliothèque. Cf. MEYVAERT, *cinquante Trentaines*.

Cette liste précieuse se trouve à la fin d'un volume contenant la traduction des *Ambigua* (Paris Mazarine 561, IX<sup>e</sup> s.) (15). Le titre *Scoliarum Maximi* est le dernier en place de la liste. Il est probable que les livres érigéniens qui figurent sur cette liste (ainsi que le volume des *Ambigua* lui-même) ont été donnés par Jean Scot à son ami. En 1964, Dom Cappuyns écrivait au sujet du manuscrit des *QTh* mentionné sur la liste: "il est probable que cet exemplaire rémois, antérieur à 866, existe encore" (16). Malheureusement, ni les efforts de M. Meyvaert ni nos propres recherches n'ont abouti, et ce manuscrit, qui était probablement l'archétype de C et T, semble perdu. Même dans la bibliothèque de Cluny, où l'œuvre de l'Érigène était très bien représentée, comme en témoigne le catalogue rédigé sous l'abbatit d'Hugues III (XII<sup>e</sup> s.), on ne trouve pas d'exemplaire des *QTh*. Pourtant, les trois autres traductions de Scot y étaient (pseudo-Denys, Grégoire de Nysse, et les *Ambigua*) (17). Le manuscrit de Troyes a appartenu au monastère de Clairvaux dont il porte encore l'ex-libris. On sait que les monastères cisterciens ont joué un rôle certain dans la diffusion de l'œuvre de l'Érigène au XII<sup>e</sup> siècle. Peut-être faut-il associer notre manuscrit à Garnier de Rochefort, le neuvième abbé de Clairvaux (1186-1193), qui a sûrement été influencé par la doctrine de l'Érigène. Quelques manuscrits conservés actuellement à Troyes furent d'ailleurs légués par lui à la bibliothèque de Clairvaux (18). En fin de compte, la tradition du texte latin des *QTh* peut être représentée par un stemma très simple:



(15) Cette liste a été publiée par M. CAPPUYNS, *Les "Bibli Wulfadi" et Jean Scot Érigène*, dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 33 (1966), p. 137-139.

(16) M. CAPPUYNS, *Jean Scot Érigène et les "Scolias" de Maxime le Confesseur*, dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 31 (1964), p. 123-124.

(17) Cf. Éd. JEANEAU, *La bibliothèque de Cluny et les œuvres de l'Érigène*, dans *Pierre Abelard, Pierre le Vénéral*, Paris, 1975, p. 705-709.

(18) J.-C. DIDIER, *Garnier de Rochefort. Sa vie, son œuvre*, dans *Collectanea ordinis Cisterciensium Retormatorum*, 17 (1955), p. 145-158; N.M. HÄRING, *The Liberal Arts in the Sermons of Garnier of Rochefort*, dans *Medieval Studies*, 30 (1968), p. 47-77.



Il nous reste encore à examiner les citations des *QTh* qu'on trouve dans l'œuvre de l'Érigène lui-même. Face à la quantité d'extraits que Jean Scot cite des *Ambigua*, on ne peut qu'être surpris de la rareté des extraits des *QTh*. Voici une liste des endroits de son œuvre où l'Érigène se réfère certainement à un passage des *QTh*:

<i>Periphyseon</i> (19)	
I, 13 (p. 66, 34-68,9):	cf. <i>QTh</i> q13 19-26 (sans référence)
II, 22 (p. 88, 4-11):	cf. q63 668A-668B (sans référence)
II, 23 (p. 96, 19-23):	cf. q13 (teste Maximo uenerabili magistro)
II, 31 (p. 184, 27-31):	cf. q13 (ita enim hunc locum sanctae scripturae beatus Maximus exponit)
IV, 22 (PL 122, 842B-843C):	= <i>Introd.</i> 286-306 (nobilissimi magistri Maximi monachi sensum introducentes)
IV, 26 (857A-858A):	= q5, entier (Maximus proponit in quinto scholiorum)
V, 20 (895D-896A):	= q48 51-62 (Maximus in scholiis quadragesimo octavo capitulo)
V, 25 (916B):	= q1 2-4 et 18-23 (sans référence)
V, 26 (919A-B):	= <i>Prol.</i> 48-49 (sans référence)
<i>Commentaire sur Jean</i>	
IV, vi (p. 310-312):	cf. q41 27-43 (Maximus asserit)
<i>Prologue de Jean</i>	
XXIII (p. 314):	cf. q63 668 (sans référence)

On voit que les citations littérales ne se trouvent que dans les livres IV et V du *Periphyseon*. Les autres passages énumérés citent assez librement et ne présupposent pas une traduction déjà achevée. Pour cette raison on peut supposer que Jean Scot a travaillé à cette traduction pendant qu'il composait son *Periphyseon*. De plus, le fait que la traduction figure sur la liste des livres de Wulfad prouve qu'elle fut terminée avant 866, si du moins on accepte cette datation pour la liste. La collation des citations littérales avec le texte de nos manuscrits n'apporte pas grand-chose sinon qu'on remarque que le texte du *Periphyseon* édité dans la PL est très corrompu. Elle permet aussi de constater que les fautes particulières à chacun de nos deux manuscrits ne sont pas confirmées.

(19) Pour les livres I et II nous donnons les références à l'édition de I. SHELDON-WILLIAMS, *Johannis Scotti Erigenae, Periphyseon*, Dublin, t. I 1968, t. II 1972.

## 2. Les scholies

On aura remarqué que Jean Scot cite les *QTh* comme les "Scholia" de Maxime, et que tel est aussi le titre de ce livre dans la liste de Wulfad (*Scoliarum Maximi*). Ce titre s'explique par le fait que Jean Scot a mal compris le *Prologue aux scholies*, lequel précède, dans toute la tradition, le texte des *QTh*. Jean considère ce prologue à tort comme une introduction générale à tout le texte. Pour lui, en effet, les "scholies" sont les "questions" qui sont données en tête (*in frontibus!*) de chaque chapitre et qui proposent les passages difficiles qui devront être expliqués "à l'intérieur". C'est ainsi qu'il explique lui-même le titre dans une note: "Scholia dicuntur que quasi extra librum in frontibus capitulorum ex sancta scriptura sumuntur, quorum expositio interius continetur." (*Prol.*, sch. n° 1). Il a évidemment beaucoup de difficulté à comprendre le dernier paragraphe du prologue, où l'auteur demande aux copistes d'ajouter les scholies, qui expliquent son texte, dans les marges. Mais Jean Scot ne se laisse pas ébranler et il donne dans les notes 8 et 9 sa propre interprétation du passage. Il comprend πραγματεία (*actio*) comme la série des questions, c.-à-d. des scholies, qui précèdent les réponses: "singula consulta, idest scholia, singulis expositionibus anteposuit et hoc omnibus hunc librum legentibus et transcribentibus facere suavit". L'"explication supplémentaire" (σαφηνειά et προσθήκη διανοίας), promise à la fin du prologue, est comprise comme étant le texte de la réponse elle-même, où les difficultés proposées trouvent leur solution: "manifestationem dicit, ut arbitror, planum expositionis modum; adiectionem ubi non solum ea que a Thalassio de scriptura proposita sunt, sed etiam a se ipso addita explanantur etc."

Pourtant, Jean Scot connaît aussi un sens spécifique du mot "scholium" puisqu'il a ajouté à la fin de la première scholie au prologue, déjà citée: "Proprie autem dicuntur scholia semnologia, hoc est insignes sermones" (20), et nous venons de voir comment il a lui-même recours à des scholies pour expliquer des passages difficiles dans sa traduction. Un bel exemple se trouve

(20) Une scholie similaire se trouve dans le ms. *Paris Mazarine 561*: "Scoliae insignes sententiae siue excerpta uel abreuiata quando ea quae obscura et difficilia sunt summam ac breuiter perstringuntur". Cf. M. CAPPYNS, *art. cit.*, p. 124). On rencontre une définition semblable dans le glossaire de Martin de Laon (cf. Ed. JEAN SEAU, *La traduction érigénienne*, p. 142, n. 1). Et, chose curieuse, nous avons trouvé au bas du f. 25 du *L. 22, quæst. 102*, en dessous du prologue: *quæstiones de uerbo ueludo* (cf. Surdas 2 1804).

dans le même prologue, l. 44: "in quo peccato corrumpitur quanta uirtus". Une traduction correcte du texte grec serait: "in quo peccati uirtus quodammodo immixta est". Jean Scot a mal compris πέφυρται et, de plus, il a traduit πως ἡ δύναμις par "quanta (πόση) uirtus". Pourtant, il parvient à donner un sens philosophique à cette traduction bizarre dans les notes 3-4 ("quanta uirtus, idest quam magna et ualida"). Ces exemples montrent que l'Érigène a ajouté lui-même une série de notes explicatives qui ne se trouvaient pas dans son modèle grec (tel est le cas pour toutes les scholies au prologue). D'autre part, il a traduit aussi toutes les scholies, voire les moindres petites notes qu'il a trouvées dans son manuscrit grec. La traduction latine est même le meilleur témoin pour la tradition des scholies<sup>(21)</sup>. Parfois même, une scholie n'est attestée par aucun manuscrit de la tradition grecque. Comment savoir alors si c'est l'Érigène lui-même qui a ajouté cette explication ou si elle se trouvait déjà dans son modèle grec qui est, comme on le montrera, antérieur même aux hyparchétypes α et ω. La question n'est pas sans importance, car nous savons que Jean Scot n'a pas hésité à ajouter une série d'explications dans les marges de sa traduction d'une autre œuvre de Maxime, les *Ambigua*<sup>(22)</sup>. M. Meyvaert a pensé que les lettres "Gr." qui précèdent souvent les scholies dans nos deux manuscrits pouvaient fournir une indication<sup>(23)</sup>. Ces lettres auraient été ajoutées pour indiquer que les scholies venaient du texte grec et pour les distinguer des scholies ajoutées par le traducteur lui-même (scholies caractérisées par "Io", cf. *Prol.*, sch. n° 1). Malheureusement, les lettres "Gr." accompagnent aussi des scholies qui sont certainement de Jean Scot lui-même; c'est le cas pour les scholies du prologue, qui, sauf la première, sont précédées de ces lettres. En fait, nous n'avons pas pu trouver le système qui commande l'emploi ou l'omission de ces lettres. Le seul critère valable qui nous reste pour distinguer les scholies de Maxime de celles de Jean Scot est le style du latin<sup>(24)</sup>. En effet, il est normal

(21) La scholie 44 de la question 65 en fournit un bel exemple: son texte n'a été préservé intégralement que par le latin.

(22) Cf. M. CAPPUYNS, *Glose inédite de Jean Scot sur un passage de Maxime*, dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 31 (1964), p. 320-324.

(23) M. Meyvaert a trouvé ces lettres 44 fois en C et 18 fois en T; leur fréquence est beaucoup plus grande au début du texte. (Cf. *Translation*, p. 80-81). Il faut ajouter deux références qui lui ont échappé: q64, sch. n° 17 et 18 (en C seulement).

(24) Cf. MEYVAERT, *Translation*, p. 81: "As things stand it is Latinity — or lack of Latinity — which is likely to provide the safest clues to the authorship of the various scholia."

qu'un texte traduit du grec soit moins intelligible et d'un style plus laborieux qu'un texte composé par l'auteur lui-même. Pourtant, même ce critère est difficile à appliquer. Voici donc, avec notre jugement, la liste exhaustive des scholies latines qui manquent dans la tradition grecque telle que nous la connaissons:

*Prologue*: sch. n° 1 à 9: toutes de Jean Scot

*Introduction*: dans la sch. n° 5 les ll. 15-20 ont certainement été ajoutées par Jean

*Questions*:

q6 sch. n° 1: certainement de Jean

q13 sch. n° 2: probablement de Jean (cf. nos références au *Periphyseon*)

q20 sch. n° 1: probablement de Jean

q21: le latin donne neuf scholies qui sont absentes dans le grec: n° 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10 et 12. Toutes ces remarques semblent venir de Jean qui a un peu plus développé le thème de la "successio hominum per corporalem coitum" qui lui est cher (le thème était suggéré par sch. n° 1)

q25 sch. n° 13: probablement de Jean

q26 sch. n° 2 et 4: probablement de Jean, qui explique le texte en employant le vocabulaire de sa propre traduction

q31 sch. n° 1: pourrait être une traduction du grec.

Pour tout le reste du texte (q32 à q65) on ne trouve qu'un seul exemple d'une scholie qui manque dans le grec: q65 (entre sch. n° 44 et n° 45, se référant à 757 C 12) "Que idem loca et tempora sine quibus subaudis nil in hac uita nascitur uel est uel uiuit uel mouetur; que propterea a Grecis uocantur TA ΩΝ ANEY que quibus sine, idest loca et tempora". Il est évident que cette explication a été ajoutée par le traducteur lui-même. Pour tout le texte, nous n'avons donc que 27 cas où le latin donne une scholie supplémentaire, et dans plusieurs cas il est certain qu'elles viennent du traducteur, dans les autres c'est hautement probable. Ce résultat ne nous étonne pas. En effet, si on considère l'excellente qualité de la tradition grecque, il est peu vraisemblable que l'Érigène ait connu un manuscrit grec qui contenait plus de texte ou plus de scholies que ce qui nous est conservé aujourd'hui.

### 3. La traduction

Si les *QTh* découragent parfois le lecteur moderne par la hauteur de leurs spéculations et la complexité de leur style, on s'imagine sans peine les difficultés rencontrées par qui voulait

traduire un tel texte au IX<sup>e</sup> siècle, à une époque où la connaissance du grec était très limitée et où on ne disposait pas des instruments de travail qui nous facilitent la lecture<sup>(25)</sup>. “Dans ces circonstances il fallait ... un courage peu commun pour entreprendre pareil travail.”<sup>(26)</sup> Bien sûr, Jean Scot s’était déjà exercé en faisant une traduction de l’œuvre de Denys, laquelle n’était pas moins difficile à aborder : “Opus valde, ut opinamur, anfractosum longeque a modernis sensibus remotum, multis inivium, paucis apertum”<sup>(27)</sup>. Mais pour ce corpus dionysien il pouvait au moins consulter la traduction d’Hildduin, tandis que pour Maxime il n’avait aucun prédécesseur. On ne peut qu’admirer davantage le résultat de ce travail. Même s’il est vrai, comme on va le voir, que cette traduction est souvent inintelligible et qu’elle contient beaucoup d’erreurs, une fois qu’on s’est habitué à la méthode de Jean Scot, elle peut aujourd’hui encore rendre de grands services au lecteur pour comprendre le texte grec que nous éditons en face. Même F. Combefis, quand il préparait son édition — jamais achevée — des *Ambigua*, a senti l’avantage qu’il avait à consulter la traduction de l’Érigène. Il est hors de question dans cette introduction d’étudier à fond la technique de traduction de Jean Scot. Il en existe d’excellentes études dont les conclusions peuvent être appliquées et corroborées par une analyse de la présente traduction<sup>(28)</sup>. Nous nous limiterons seulement à quelques observations, illustrées d’exemples typiques, qui aideront le lecteur à suivre cette version.

(25) Sur la connaissance du grec dans le monde carolingien, cf. W. BERSHIN, *Griechisches im lateinischen Mittelalter*, dans *Reallexikon der Byzantinistik*, fasc. 3 et 4, 1969-1970, p. 227-304; R. LE BOURDELLES, *Connaissance du grec et méthodes de traduction dans le monde carolingien jusqu’à Scot Érigène*, dans *Jean Scot Érigène*, p. 117-123. Il semble qu’à l’époque carolingienne c’est surtout par des lexiques que les érudits ont acquis une certaine connaissance du grec. L’influence des grecs visitant l’occident était secondaire, tandis que l’hypothèse d’une source irlandaise de l’hellénisme carolingien est généralement rejetée.

(26) G. THÉRY, *Scot Érigène, traducteur de Denys*, dans *Archivum latinitatis mediæ ævi*, 6 (1931), p. 225.

(27) Préface à la traduction de Denys (PL 122, 1031 D).

(28) Il est évident que ces études sont généralement basées sur la traduction de Denys, qui est la seule éditée. Cf. G. THÉRY, *Scot Érigène, traducteur de Denys*, dans *Archivum latinitatis mediæ ævi*, 6 (1931), p. 185-278; et du même auteur *Études Dionysiennes*, t. 2, Paris, 1937, p. 417-491 (Esquisse d’un lexique comparé. La terminologie d’Hildduin et de Jean Scot); R. ROQUES, *Traduction ou interprétation? Brèves remarques sur Jean Scot traducteur de Denys*, dans *The Mind of Erigena*, ed. J. O’MEARA and L. BILLER, Dublin, 1973, p. 59-76. On trouvera également une étude très détaillée de la technique de traduction dans les *Épigrammes* dans le travail de R. Flamant conservé aux Archives nationales à Paris et supra p. XCI, n. 3).

L’obscurité des traductions médiévales s’explique en grande partie par le fait qu’elles essaient de “calquer” leurs modèles grecs et ne respectent plus les particularités de la syntaxe latine. On sait que c’est surtout l’absence de l’article qui rend la traduction du grec en latin difficile. Cette difficulté est d’autant plus grande quand il s’agit d’un auteur comme Maxime : celui-ci aime construire des périodes très chargées dans lesquelles un substantif peut être déterminé par une série de compléments qui sont insérés entre ce substantif et son article. Si l’article n’est pas traduit, tous ces compléments “sont comme errants dans le texte latin en quête d’un sujet qu’ils ne trouvent pas”<sup>(29)</sup>. Un autre problème pour le traducteur réside dans les propositions relatives : souvent il faut deviner quel en est l’antécédent. Pour remédier à cette obscurité, Jean Scot a parfois ajouté des substantifs apposés (ou introduits par “idest” ou “uidelicet”) pour déterminer tel pronom ou tel terme, trop vague dans le contexte. Grâce à l’apparat critique, on remarquera que ces additions du traducteur se trouvent souvent *supra lineam*, au-dessus des termes qu’elles spécifient ; d’autres ont été intégrées dans le texte. Voici quelques exemples :

Introd. 8	τὴν μὲν	= eam quidem] scilicet carnem <i>sup.l.CT</i> (l. 11)
12	τὴν δὲ	= eum uero] scilicet sensum <i>sup.l.CT</i> (l. 12)
304	ἢ τις	= que, uidelicet ignorantia, (l. 267)
306	αὐτὸν	= eum - dico intellectum - (l. 269)
400	ἔστωτός	= existentis, dei uidelicet, (l. 346)
95 14	ταύτης	= eius, carnis uidelicet, (l. 16s)
917 24	καθ’ ἣν	= per quam] idest naturam <i>sup.l.C</i> , scilicet naturam <i>mg.T</i> (l. 19)
25	ἐν ᾧ	= in quo] idest mundo <i>sup.l.C</i> , scilicet mundo <i>mg.T</i> (l. 19)
71	ὄν	= quam, uidelicet mortem, (l. 58)
920 44	εἰς ἣν	= in quam, uidelicet ficulneam, (l. 37)
921 14	δι’ αὐτὴν	= propter ipsum, uidelicet peccatum, (l. 13)
16	καθ’ ὄν	= per quam legem (l. 14)

À noter aussi l’emploi de l’expression “deus uerbum” pour traduire, tout en le clarifiant, le terme λόγος quand il s’agit du Verbe divin<sup>(30)</sup>.

(29) G. THÉRY, *art. cit.*, p. 227. Voici un exemple tiré de l’introduction (ll. 261-262) : δια τὴν κατὰ το παθος τῆς θούνης επικρατείαν = secundum passionem per uoluptatis continuitatem.

(30) Pl. ex. 919 21: dei uerbum deus = 920 920 909 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000

Le génitif grec, avec ses multiples fonctions et significations, constitue une autre difficulté susceptible de dérouter un traducteur latin. Devant ce cas, la confusion de Jean Scot est grande. Parce qu'il sait que le génitif grec peut remplir aussi la fonction de l'ablatif latin, il est tenté de le rendre par un ablatif, même dans des cas où la syntaxe demande un génitif. Mais il arrive aussi qu'il reprenne le génitif dans la traduction alors qu'un ablatif était de rigueur. Les exemples de ce genre de fautes fourmillent dans ses traductions<sup>(31)</sup>. Citons un exemple de la question 52 (l. 114-117): ἵνα λάβῃ τῆς μὲν ἑαυτοῦ φυσικῆς ἀσθενείας συναίσθησιν, τῆς δὲ σκεπούσης αὐτὸν καὶ τὸ πᾶν κατορθούσης τῶν ἀγαθῶν θείας δυνάμεως τε καὶ χάριτος τὴν ἐπίγνωσιν. Il est évident qu'il faut construire le génitif ἀσθενείας avec συναίσθησιν (conscience de son infirmité) et δυνάμεως ainsi que χάριτος avec ἐπίγνωσιν (connaissance de la puissance et de la grâce). Pourtant, Jean Scot rend ces génitifs par un ablatif: *ut accipiat sua quidem naturali infirmitate conscientiam, a protegente uero eum et omnino castigante diuina uirtute et gratia bonorum cognitionem*. La même faute revient dans la sch. n° 2 de la même question, l. 8-10: πρὸς συναίσθησιν ἄγουσαν τῆς τοῦ χαριζομένου τὰ καλὰ διαγνώσεως = *ad consensum ducens cognitione bona donantis*.

La complexité de la morphologie grecque est une nouvelle raison de désarroi chez le traducteur, qui n'a pas su interpréter correctement certaines formes des verbes. Par exemple: *Prol.* 64 εἰδῶς = *uidens*; *Introd.* 145 ἐπινενοημένος = *distributus* (cf. q5 25 περινενοημένης), 163 μορφώσει = *formatione*, 375 δεδοικῶς = *dans*; q21 46 θεωροῦσαι (part.) = *considerare*, 47 δοκοῦσαι (part.) = *uidere*; sch. q.27 13 ἐναπομένων = *sequitur* (cf. sch. q49 45); sch. q44 16 πείσας = *qui patitur*, 22 πείσαι = *pati*; sch. q49 86 βέβηκε = *corroboratur* (cf. *Introd.* 33 διαβεβηκόσι = *firmatis*).

L'obscurité de la traduction est aussi due à certaines particularités du latin de l'Érigène. Ainsi l'emploi d'un gérondif pour traduire un simple infinitif grec, par exemple en q20 353 οὐ γὰρ ἦν εὐλογον ... παραπειθεσθαι ... τὴν δρεξιν = *non erit rationabile ...*

(31) Cf. les exemples donnés par G. Théry (*art. cité*, p. 230-232). Autres exemples dans les *QTh*: cf. texte grec, *Prol.* 46-48; *Introd.* 18; q39 10; q49 29; sch. q51 44; q55 160-163. Notons encore deux cas où Jean Scot n'a pas reconnu le génitif absolu qu'il devait traduire par un ablatif: texte grec, q20 115 et q25 14. Souvent aussi on trouve des ablatifs qui dépendent d'un substantif pour traduire un génitif grec, p. ex. *Introd.* 131 his malis alienatio = τούτων τῶν ἐπιπέδων ἀπαρταγῆ 182. Autres exemples: références au latin: q34 18; q39 105; sch. q39 29.

suadendo ... *concupiscentiam*<sup>(32)</sup>. Une autre bizarrerie est l'emploi de formes en -urum ire (ainsi en q9 30; q38 26 et q51 164). Pour traduire ΟΥΚΟΥΝ, Jean Scot emploie toujours "non ergo", ce qui fait souvent dire au latin le contraire du grec. Voici un exemple *inter multos*, q29 18: "Non ergo sicut unus quidem accipit ...", et plus loin (l. 29): "Non ergo magnus uere ..."; le comble se lit à la l. 41 "Non ergo non ..." (Οὐκοῦν οὐ). Notons encore l'emploi abusif du mot "quippe" pour traduire un participe grec (souvent introduit par ὡς). Le fait que "quippe" se trouve généralement en seconde place rend la construction difficile. Voici deux exemples: *Introd.* sch. 42 ὡς κατὰ φύσιν ἔχουσιν = *habet quippe iuxta naturam*, et q51 180 ὡς ἐκ θεοῦ γεγεννημένα = *ex deo quippe facte sunt*.

Le latin de Jean Scot est aussi caractérisé par l'emploi fréquent de formes féminines en -trix correspondant à des masculins en -tor. Voici une liste d'exemples qui montrent la variété de ces formes (parfois il s'agit de néologismes): *Introd.* 207 operatricem = ἐνεργουμένην (cf. l. 283), 272 constitutricem = συστατικήν, 288 factricem = ποιητικήν (cf. sch. q49 50 et 90); q1 22 correctricem = διορθωτικήν; q3 24 purgatricem = ἐκκαθαίρουσαν; q13 18 predicatrices = κήρυκες, 21 subtextricem = ὑφεστῶσαν, 22 continuatricem = συνεκτικήν (cf. sch. q52 5), 23 substitutricem = ὑφεστῶσαν, 24 complectricem = συμπληρωτικήν; q20 31 seductricem = ἀπατωμένην, 62 impeditricem = ἐμποδιστικήν; q37 63 palpatricem = ψηλαφητικήν; sch. q51 5 accusatrix = κατηγορος, 19 indicatrices = μηνυτικούς, 32 aduocatrices = συνηγόρους; q52 80 abigatricem = ἐπίκτητον; sch. q54 141 creatricem = δημιουργικήν; sch. q54 143 renouatricem = ἀνανεωτικήν, 171 mediatricem = μεσιτεύουσαν. L'exemple le plus merveilleux se trouve en sch. q48 34-36 *ablatricis lauatricisque passionum unificatricisque ac ueluti nutritorie ... scientie* = ρυπτικής τε τῶν παθῶν καὶ ζωοποιητικῆς καὶ οἷον θρεπτικῆς ... γνώσεως.

Pour l'étude du vocabulaire il faudra attendre les résultats de l'index gréco-latin qui sera publié dans le second volume. Les sondages que nous avons faits confirment généralement les conclusions du P.G. Théry. Signalons la variété des termes latins

(32) Autres exemples références au latin: *Introd.* 182 ostendendo, 199 mouendo; q5 21 habendo; q6 15 affectando; q21 46 imaginando; q25 10 ponendo; q28 19 prouehendo, 37 formando; q47 22 exeundo; q49 44 suadendo; q52 79 habendo.

qui traduisent un même terme grec, tel σχέσις par ex., et l'emploi fréquent d'hellénismes<sup>(33)</sup>.

Malgré son littéralisme, la traduction de Jean Scot ne respecte jamais scrupuleusement la structure des phrases ni l'ordre des mots du texte grec. Dans ce domaine, l'auteur se permet quelques libertés vis-à-vis de son modèle. Ainsi il remplace souvent des participes par un mode personnel du verbe, pour diviser une longue période grecque en plusieurs unités indépendantes, ce qui en facilite — il faut l'avouer — la compréhension<sup>(34)</sup>. Voici un exemple pris au début de l'introduction (ll. 8-15) : τὴν μὲν ... δεχομένην τὴν δὲ ... ἐγχαράττουσαν καὶ ἀναβιάζουσαν = *Ipsa quidem ... recipit. Ipse uero ... inducit et reuehit*. Souvent aussi le traducteur omet un καὶ ou ajoute lui-même une conjonction<sup>(35)</sup>. À certains endroits, la traduction est si libre qu'on peut difficilement se faire une idée du texte grec original à partir du latin<sup>(36)</sup>. Il faut donc être très prudent lorsqu'on veut citer le latin comme témoin d'une variante de la tradition grecque.

#### 4. Le modèle grec de la traduction

La traduction latine est incontestablement le témoin le plus ancien des *QTh*. En effet, nos premiers manuscrits grecs datent de la fin du X<sup>e</sup> siècle, tandis que la traduction a été faite au milieu du IX<sup>e</sup> siècle, sur la base d'un manuscrit grec qui était évidemment plus ancien. Pour plusieurs raisons il est quasi certain que ce

(33) Sur le vocabulaire du traducteur, voir G. THÉRY, *art. cité*, p. 258-274. On tiendra compte cependant du fait que, dans sa traduction de Denys, Jean Scot est influencé par le vocabulaire d'Hilduin, ce qui n'est pas le cas pour les autres traductions. Pour le terme σχέσις nous avons noté, dans l'introduction seulement, les traductions suivantes : copula, copulatio, coniugatio, delectatio, habitus, impetus. Il semble que Jean Scot ait même fait un effort pour varier son vocabulaire : il est en effet remarquable que même le terme ἐρώτησις a été traduit de quatre manières : interrogatio, questio, sciscitatio et consultum.

(34) Voici quelques exemples dans l'introduction (références au latin) : 141 fugat ; 144 possidet ; 181 dicam ; 190 consideratur ; 236 inuenit et consecuta est ; 282 perficit ; 322-323 docet ... potest.

(35) Omission de καὶ : cf. texte grec, *Introd.* 30 (καὶ<sup>3</sup>), 33, 45, 56, 134, 159 (καὶ<sup>1</sup>), 198 (καὶ<sup>2</sup>), 339, ... Addition de "et" : *Introd.* 1225 in uisionibus et phantasiis, 134 confuse et inordinate, 181-183 dicam ac faciam, 238 reptilium et bestiarum.

(36) Quelques exemples, tirés de l'introduction : 16 ἐν τοῖς ὁρατοῖς = uisibilibus, 291-292 τῆς τῶν καυθόνων ἡδονῶν ἀπολαύσεως διακρίσις = occasionum subuertentis uoluptatem affectus, 271 παρανομιῶν = stipendia nos iniucem deuorantes, 341 τὸ ἄπειρον = gratia, 414 τὸ τῆς ἀφ' ἑσῆς τῆς ἀφ' ἑσῆς = per operationem scientie. Cf. aussi la traduction du texte grec ll. 90-92.

manuscrit grec était écrit en caractères onciaux. En effet, les mots grecs que l'auteur a repris dans sa version sans les traduire sont écrits en *onciales* grecques<sup>(37)</sup>. De plus, un certain nombre de fautes dans la traduction s'expliquent aisément par la lecture d'un manuscrit en onciales où les mots ne sont pas bien distingués. Enfin, il y a un argument de convenance historique : le fameux manuscrit contenant le corpus dionysien (actuellement *Paris. gr. 437*), qui a servi de modèle à la traduction d'Hilduin et à celle de Jean Scot, est écrit en onciales. Il n'est pas exclu qu'un manuscrit contenant des textes de S. Maxime ait été apporté en France par la même délégation byzantine qui a offert le *codex* dionysien.

Dans ce dernier manuscrit "le texte a été ravagé par l'itacisme"<sup>(38)</sup>. Il en allait de même, semble-t-il, pour la copie employée par Jean Scot pour la traduction de Maxime : les fautes d'orthographe devaient y être très nombreuses. Évidemment, il est toujours possible que plusieurs fautes soient dues à la lecture du texte par le traducteur<sup>(39)</sup>. C'est à ce dernier aussi qu'il faut imputer la division d'un même mot grec en plusieurs unités ou la conjonction de syllabes appartenant à deux mots différents. Voici une liste de fautes de ces deux types :

- Prol.* 47 πως ἡ δύναμις] *quanta uirtus*  
πρὸς οἶκτον] *adherentem*  
*Introd.* 131 ἐπὶ παρούσιν] *superuenientibus*  
377 φύσει στήναι] *naturas extendere*  
378 συνεξαλλοιῶν] *cum extraneis*  
q17 70 μηνύων] *non indicans*  
q21 111 κατατίθεσθαι] *secundum aliquid ponere*  
q25 127 πρώτου] *ante ...*  
(cf. sch. q30 12 πρὸ τῶν] *primorum*,  
q55 459 πρὸ τῆς] *prime*)  
q26 11 ἐξ εἰδῆ] *deinde*  
193-194 ἀφ' ἧς ἂν γνῶς] *relictum cognoscens*  
q43 28 Ἄλλως τε] *Sed itaque*

(37) Une certaine contamination avec la minuscule est toutefois visible, surtout dans les cas où T est le seul à avoir conservé la graphie grecque d'un mot (tel est le cas de *Introd.* 16 et 36 et de q5 2, où les caractères minuscules dominent). L'emploi de mots grecs en onciales est également attesté pour les autres traductions de Jean Scot, pour son commentaire sur Denys, et dans ses propres œuvres.

(38) Voir la description du *Paris. gr. 437* par G. HELL, *Denys l'Aréopagite. La hiérarchie céleste. Sources et traditions*, (SPP), Paris, 1970, p. 305.

(39) On ne peut pas négliger le fait que la lecture d'un texte est toujours accompagnée d'une "lecture orale ébauchée", ce qui peut amener des confusions d'ordre phonétique qui ne se trouvent pas nécessairement dans le manuscrit. Cf. B. LE BOURDELLIS, *art. cité* en n. 25, p. 118.

- q48 98-99 λεκάνη στενή] dealbata  
 104 κατὰ ροῦν] emendationem  
 177 διάγνωσιν] per scientiam  
 223 μένοντες] quidem dum sint
- q50 94 ἐναρέτων] in uirtutum  
 135 αἰρεθέντος] luctantis (ἐρεθίζω?)
- q52 13 ἡψατό] exaltata est (ὑψώω?)
- q54 33 διὰ μόνην] permanentem  
 36 διὰ ξένων] deiciat (διαζαίνω?)  
 199 ταμίας] hec ab una
- sch. q54 164 ὑπεῖκον = sub imagine
- q55 414 ἐπιτετεχνασμένην] deinde artes insaniam  
 sch. q55 200 ὄρα τὴν] uisibilem

On peut trouver aussi plusieurs exemples de confusion entre κτήσιν/κτίσιν, et formes analogues

q45 13 κεκτημένοις] creantibus  
 q49 289 ἐκτίσατο] creauit  
 q52 98 κτήσιν] creaturam

Étant donné l'ancienneté du modèle grec employé par Jean Scot, il est normal qu'on attende de la traduction un apport considérable pour l'établissement du texte grec. Tel n'est pourtant pas le cas ici. En effet, si nous faisons abstraction des fautes du traducteur et des corruptions du texte latin, la différence entre la traduction latine et le texte grec édité est minime. À l'exception des scholies, le texte latin ne donne jamais un passage ou quelques mots qui manquent dans la tradition grecque que nous connaissons (40). Dans quelques cas isolés nous nous sommes basés sur le latin pour introduire une correction dans le grec. Mais il n'est pas exclu que le traducteur soit lui-même l'auteur d'une conjecture (41). Le latin confirme donc l'ancienneté et la stabilité de

(40) Le seul exemple que nous connaissons, où, dans le texte, le latin a quelque chose de plus que le grec, se trouve à la fin de q6. Le texte latin se termine par les mots "ac sic peccare non posse"; ces mots manquent dans tous les manuscrits grecs. Mais il n'est pas exclu qu'ils aient été ajoutés par le traducteur lui-même pour rendre le texte plus clair. De plus, il faut signaler quelques différences entre le texte grec de l'index et la version latine, mais ces différences s'expliquent par le fait que le texte grec de l'index ne nous est conservé que dans trois manuscrits, tous de la même famille.

(41) On trouvera un exemple intéressant en q49 30 ἁσώματων *scripti*, *Io* (*incorporalium*) *secutus*, σωμάτων *trad. gr.* Mais il n'est pas sûr que le modèle de Jean Scot ait eu ἁσώματων. Pourquoi n'aurait-il pas fait lui-même cette conjecture facile? Notons d'ailleurs que Combeis a lui aussi corrigé ce passage, en écrivant ἁσώματων au lieu de σωμάτων. Il a apporté la même conjecture dans les *Cinq Centuries theologiques*, II, 98.

notre texte grec. Le modèle de Jean Scot ne présentait pas un texte très différent de ce qu'on trouve dans la tradition grecque, bien qu'il doive avoir eu des fautes propres. Pour déterminer la place de ce modèle dans la tradition du texte, il faut d'abord savoir si des "Sonderfehler" d'un des deux groupes (α ou ω) sont confirmés par le latin. Or, l'apparat critique montre que la traduction latine ne s'associe pas à un groupe contre l'autre dans une variante que nous avons rejetée, sauf dans les cas suivants:

#### Latin et AMST

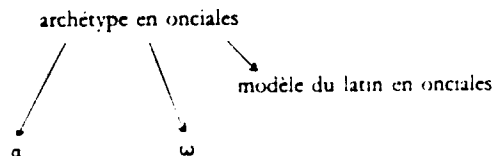
- Introd.* 282 τὴν αἰσχρολογίαν] *om.* AST a. corr. M Io  
 q21 11 ἦν] *om.* AST a. corr. M Io  
 q22 74-75 ὡς ποιοῦντες] *om.* AST a. corr. M Io  
 Sch. q25 13 νοῦς] *om.* VaST a. corr. M Io  
 14 κεφαλὴν] ὡς *praem.* VaMST ueluti *praem.* Io  
 q54 242 τοῖς ... μολυσμὸν ... τοῖς] τοῦς ... μολυσμῶν ... τῶν  
 AMST eos ... inquinamentis ... hos Io

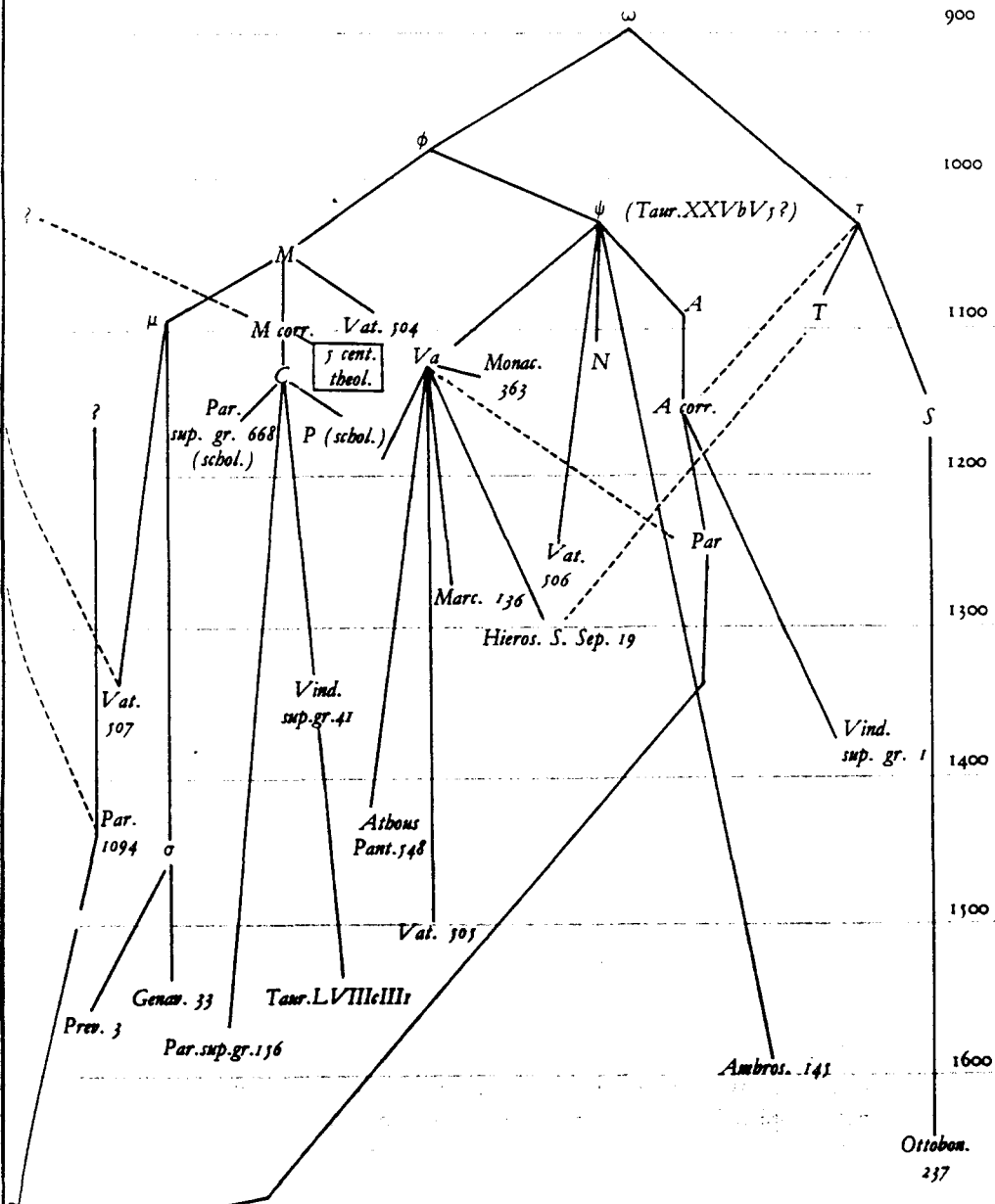
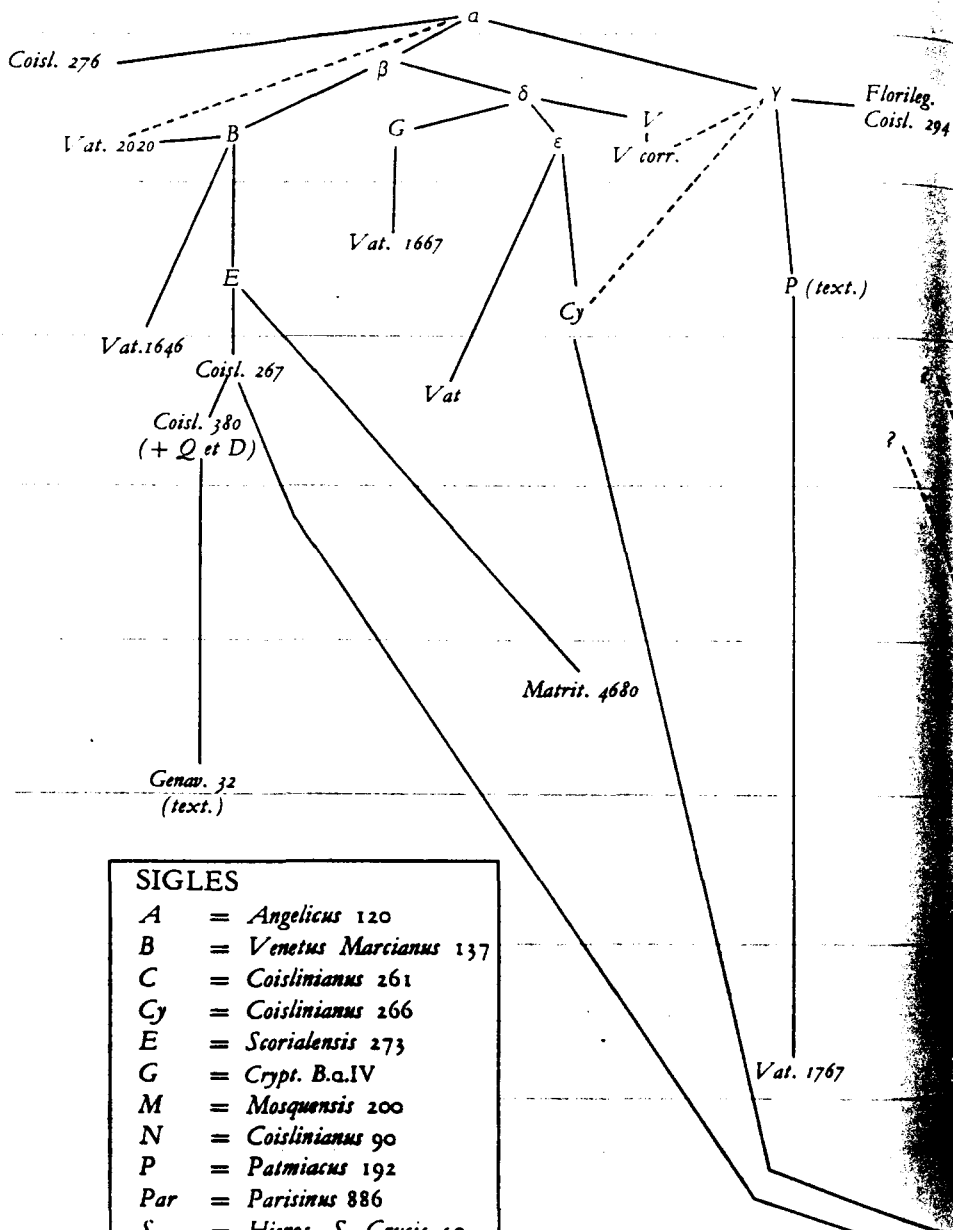
#### Latin et BGV P

- q48 109 λόγον] λόγων BGV P rationibus Io  
 q55 252 ποιεῖς] ποιεῖ BGV P facit Io  
 q55 336 et 338 τὸν θεῖον λόγον] τῶν θεῶν λόγων GVP  
 diuinorum uerborum Io

Les fautes communes au latin et à α sont négligeables. Par contre, on ne peut écarter facilement la concordance entre Io et ω, surtout les omissions en *Introd.* 282; q22 74-75 et sch. q25 13. Ainsi, nous avons longtemps pensé que nous devrions postuler un sous-archétype commun à Io et ω. Mais nous avons abandonné cette hypothèse vu le nombre extrêmement restreint de fautes certaines sur un si long texte. En effet, il est en principe possible d'interpréter les "omissions" de Io et ω comme des "additions" de α. Même l'exemple de la q22 74-75 n'est pas aussi sûr qu'il ne paraît. On pourrait, à la rigueur, comprendre le texte sans ces mots et quelqu'un (le copiste de α) peut avoir ajouté ces mots sous l'influence de la sch. n° 5.

Si le latin n'a pas de fautes certaines en commun avec un des deux groupes de la tradition grecque et si ces deux groupes n'ont pas de fautes communes qui les opposent au latin, il faut comprendre l'ensemble de la tradition des *QTb* comme suit:





SIGLES	
A	= Angelicus 120
B	= Venetus Marcanus 137
C	= Coislilianus 261
Cy	= Coislilianus 266
E	= Scorialensis 273
G	= Crypt. B.a.IV
M	= Mosquensis 200
N	= Coislilianus 90
P	= Patmiacus 192
Par	= Parisinus 886
S	= Hieros. S. Crucis 50
T	= Hieros. S. Sepulchri 20
V	= Vaticanus 1809
Va	= Vaticanus 1502
Vat	= Vaticanus 2094

editio  
Compta

900  
1000  
1100  
1200  
1300  
1400  
1500  
1600  
Ottobon. 237

Nous avons formulé, à la fin de la présentation de chaque manuscrit dont les variantes sont reprises dans l'apparat critique, les raisons qui nous déterminaient à agir de la sorte.

Une double préoccupation nous a constamment guidés dans l'élaboration de cet apparat critique. D'abord, nous avons voulu que figure dans l'apparat toute variante, présente dans la tradition existante, qui avait une chance "d'avoir été écrite par l'auteur lui-même" (1). Il est évidemment possible d'imaginer des leçons authentiques perdues dans toute la tradition manuscrite. Mais de leur perte, nous ne saurions être tenus pour responsables. Une autre possibilité, à savoir qu'une leçon authentique se soit conservée, mais reste enfouie dans un manuscrit considéré par nous comme secondaire et écarté de l'apparat, existe elle aussi. Mais nous la croyons si petite, infinitésimale même, que nous nous sommes autorisés à ne pas en tenir compte. La fermeté du texte dans chaque branche, la qualité des anciens témoins, leur relative proximité de l'archétype (saint Maxime est mort en 662), l'existence surtout d'une tradition latine, née vers le milieu du IX<sup>e</sup> siècle et totalement indépendante de toute la tradition grecque conservée, garantissent que pratiquement rien ne peut avoir passé la barrière de la première "génération" de *codices* de grande valeur (*BGV* et *P* d'un côté, *AVa NMST* de l'autre). Or, c'est substantiellement à partir de ces manuscrits-là, et secondairement de quelques autres (*E Cy* et *Vat*), que notre apparat a été constitué.

La seconde préoccupation qui a déterminé le choix des témoins et des variantes de l'apparat critique a été de visualiser en quelque sorte l'histoire de la tradition textuelle à travers les variantes de la première génération de manuscrits. Pour éviter toute démesure dans l'apparat critique et dans notre travail, nous n'avons pas recommencé cette besogne pour les manuscrits des générations ultérieures. "Le travail de l'éditeur ne doit pas être un travail de Sisyphe" (2).

Parce que souvent la chose ne peut être résolue de manière sûre, nous avons renoncé à distinguer entre correction apportée par le copiste lui-même, correction due à un premier, à un second correcteur et ainsi de suite. Il est donc important de noter que *a.corr. A* et *p.corr. A* indiquent respectivement et uniquement la situation antérieure à une correction (quelconque) et le résultat de

(1) A. DAIN, *Les manuscrits*, Paris, 1949, p. 161.

(2) *Ibid.*, p. 162. Cette phrase n'a pas été reprise dans l'édition de 1971.

cette intervention dans le manuscrit *A*. La qualification *a.corr.*, *p.corr.* précède toujours le sigle du manuscrit (non pas des manuscrits) dont il s'agit.

Le système d'apparat est celui qu'on appelle négatif. Un mot ou un ensemble de mots qui apparaissent dans l'apparat critique tel qu'il se présente dans le texte que nous adoptons est toujours suivi d'un crochet droit (|) et il ne l'est jamais s'il s'agit d'une variante d'un mot ou d'un ensemble de mots dont la localisation dans ce même texte ne fait aucune difficulté.

L'ordre dans lequel apparaissent les sigles des manuscrits dans l'apparat critique est celui qui est donné à chaque page au bas du texte principal et du texte des scholies, sauf quand un sigle est qualifié (par *a.corr.*, *sup.l.* etc.), auquel cas il est mis en dernière position, ceci pour éviter des confusions.

Quand le nom ou le sigle d'un manuscrit est mis entre parenthèses ( ) dans l'apparat critique, c'est qu'il s'agit d'un manuscrit repris à titre auxiliaire, pour remplacer un *codex* dont le texte du passage en question est perdu ou illisible. Les parenthèses signifient simplement que la leçon de ces manuscrits de remplacement (*E* et *Vat. 1646* pour *B*; *Vat* et *Cy* pour *V*) est donnée dans ce cas précis, parce que leur concordance ou leur discordance indiquent, soit que le manuscrit remplacé avait lui aussi cette leçon (cas de concordance), soit que sa leçon nous semble difficile à établir (cas de discordance). Nous avons renoncé à donner toutes les variantes significatives de ces manuscrits subsidiaires, parce que cela équivaldrait à surcharger l'apparat de *vv.ll.* particulières à ces manuscrits, où les fautes propres sont légion.

Faut-il nous justifier d'avoir corrigé silencieusement les fautes purement orthographiques et d'avoir adapté la ponctuation aux usages modernes? À quoi bon, par ex., prouver à chaque page que le copiste de *B* se rend coupable d'un nombre affligeant de fautes d'itacisme? Toutefois, dès qu'une faute, même de simple orthographe dans un ou plusieurs manuscrits, est susceptible, soit de confirmer la cohérence attendue d'un groupe de témoins, soit de révéler un assemblage inattendu de manuscrits, nous l'avons reprise dans l'apparat.

Nous avons pris comme règle d'adopter une leçon comme authentique dès que, sur le témoignage des manuscrits grecs et du texte latin, nous pouvons conclure qu'elle est la leçon des deux hyparchétypes ( $\alpha + \omega$ ) ou qu'elle est la leçon d'un de ces hyparchétypes confirmée par le modèle du texte latin ( $\alpha + lo$  ou  $\omega + lo$ ). Pour ce qui est de cas sûrs où le modèle de Scottus, reconstituable avec certitude, s'opposerait à toute la tradition



grecque (modèle du latin *contra* α + ω), il n'en existe pas. En dehors de cela, les règles qui nous ont fait adopter ou rejeter une leçon attestée dans la tradition manuscrite sont celles, du moins nous osons l'espérer, qu'enseignent les bons maîtres et le bon sens. Souvent, l'analogie avec d'autres cas (le style de saint Maxime comporte des procédés qu'on finit par reconnaître d'instinct) nous a été d'une grande utilité. Nous avons presque toujours su éviter les conjectures.

Enfin, nous n'avons pas cru pouvoir céder à la tentation de faire de notre auteur un parfait atticisant. Les leçons particulières et propres à *S* et *T* seuls n'ont été retenues que dans les très rares cas où il nous semblait que la leçon du modèle de ces deux manuscrits équivalait à une bonne conjecture.

Les phrases du Confesseur sont souvent contorsionnées et l'ordre des mots paraîtra à certains lecteurs — Photius en était déjà — celui qui se trouve à l'opposé du bon sens. Cela pose de délicats problèmes de ponctuation. Le lecteur peut très bien ne pas être d'accord avec le système que nous avons adopté. Du moins, dans ce domaine, nous sommes-nous efforcés de rester logiques.

Comme il a été dit plus haut, la grande masse des textes marginaux se trouvaient déjà dans les témoins les plus anciens de notre tradition et leur transmission est à peine plus flottante que celle du texte auquel ils se rapportent. De plus, la tradition latine, qui les a conservés scrupuleusement, est garante de leur ancienneté. Nous les reproduisons donc sans hésiter. Toutefois, il nous reste un mot à dire sur deux points de la mise en page, qui risquent de dérouter le lecteur.

Une première difficulté, mineure, peut provenir du fait que, sur les pages présentant à la fois la fin du texte d'une question et un texte de scholies, il y a deux appareils critiques superposés, l'un relatif au texte, l'autre relatif aux scholies, chacun d'eux étant précédé de la liste des manuscrits utilisés.

Mais ce qui pourrait dérouter le plus, c'est l'espace réservé, juste au-dessous du texte principal, au-dessus même des sources et de tout appareil critique, pour l'édition des notes. Nous avons déjà dit plus haut<sup>(3)</sup> qu'il y a lieu de distinguer ce que nous appelons "scholies" et ce que nous appelons "notes". Dans les manuscrits, tant les notes que les scholies sont écrites en marge et rattachées au texte central par des guidons de renvoi. Pour les scholies ces guidons de renvoi sont remplacés, dans notre édition,

3) P. XVII et LXVIII.

par de petits chiffres entre parenthèses, tandis que le texte des scholies est reporté à la fin de chaque question. Pour se convaincre de la nécessité de procéder de cette façon, il suffit de mesurer le volume de texte que représentent certaines scholies de 954 et 955. Quant aux notes, très courtes et qui perdraient pratiquement leur fonction si elles se retrouvaient éloignées du texte principal, nous nous sommes rapprochés le plus possible de leur présentation dans les manuscrits, c.-à-d. qu'elles se lisent juste sous le texte, précédées de la mention de la ligne du texte à laquelle elles se rapportent. Si toutefois une note a comme fonction d'expliquer un ou deux mots bien précis du texte, ces mots sont repris après le chiffre de la ligne et le texte de la note commence après le double point (:).

Il va de soi que les manuscrits utilisés pour les notes sont les mêmes que ceux qui nous ont servi pour établir le texte des scholies. Entre parenthèses, on lira les *variae lectiones*; entre crochets droits ([ ]) et précédés du signe '-', les sigles des manuscrits dans lesquels la note manque (comme c'est très souvent le cas de *S*).

Le texte latin étant édité vis-à-vis du grec, il nous a paru préférable de ne pas alourdir l'apparat critique du grec d'innombrables références au latin, dont la plupart intéresseraient d'ailleurs davantage l'étude de la traduction que l'établissement du texte grec original.

Les références au latin dans l'apparat critique du grec se réduisent donc à deux sortes : celles, évidemment rares, où le latin concorde avec une leçon de la tradition grecque que nous n'avons pu pouvoir retenir, et celles où la divergence du latin par rapport au grec nous semble imputable non au traducteur mais au manuscrit grec dont il a disposé. Ces derniers cas sont, bien sûr, difficiles à dépister : ainsi, nous n'avons pas noté dans l'apparat critique du grec les omissions de la tradition latine, lesquelles peuvent provenir tant du modèle grec que de Scot ou des copistes latins.

L'édition de la traduction latine, qui ne nous est connue que par deux témoins, pose évidemment moins de problèmes. Étant donné la supériorité d'un des deux manuscrits (*C*), nous avons généralement suivi ses leçons : les "variantes" de *T* sont presque toujours des fautes imputables à un copiste. Quand nous avons préféré le témoignage de *T*, c'est que la comparaison avec le texte grec était décisive. Dans quelques cas nous avons invoqué le texte grec pour faire une émendation : nous en avons expliqué ci-dessus<sup>(4)</sup> le principe suivi. Nous avons essayé de faire correspon-

4) Cf. p. XCVs.

dre autant que possible la présentation du texte latin à celle du texte grec. Le texte latin a toutefois gardé son autonomie sur quelques points. Et d'abord, pour la ponctuation : on ne peut pas calquer le système de ponctuation du grec dans une traduction souvent assez libre et qui va jusqu'à s'écarter parfois nettement du modèle : le latin, pour ne citer que ce cas, a souvent divisé une longue période en phrases plus courtes. Ensuite, pour les renvois aux notes et scholies, que nous donnons dans le texte à l'endroit où on les trouve dans les manuscrits latins, même si cela ne correspond pas au système de référence du grec. Ainsi, en 954, les sch. 3 et 4 se réfèrent dans le texte latin aux ll. 38 et 40, dans le grec aux ll. 49 et 53 (resp. 40 et 44 du latin), où elles sont à leur place. Ici aussi, nous avons respecté les particularismes du latin. On trouvera enfin plusieurs notes et scholies qui ne font pas partie de la traduction grecque et qui ont probablement été ajoutées par le traducteur lui-même<sup>(5)</sup>.

Étant donné la longue période qui sépare nos deux manuscrits de l'autographe de Jean Scot et la grande divergence entre ces deux témoins, il est difficile de respecter l'orthographe qu'on y trouve. Nous avons donc uniformisé l'orthographe des mots ayant des graphies divergentes, sauf en ce qui concerne la graphie des noms propres et des mots translittérés du grec, à l'exception aussi d'un mot comme *simplex* (*simplus*, *symplus*). Dans ces cas nous avons respecté l'orthographe de C, même lorsqu'elle n'était pas constante. Cette orthographe de C est d'ailleurs excellente, en règle générale, bien que ce manuscrit béneventain présente quelques particularités, telles les multiples formes avec -n- au lieu de -m- (*nanque*, *nunquam*, *circuncisio*, *qualiscunque* ...). Certaines de ses graphies remontent peut-être à la copie de Jean Scot, telles *delectio*, et *deligere* au lieu de *dilectio* et *diligere*. Tout au long du texte, C est beaucoup plus conservateur que T<sup>(6)</sup>. Ainsi, on n'y trouve que très rarement les formes avec -mpn- (*condempnatio*, par ex.) ou -p- au lieu de -b- (*optinet*). Dans tous ces cas nous avons repris l'orthographe classique.

La graphie des diphtongues ae/oe constitue un problème difficile dans les textes latins médiévaux. Dans le manuscrit de Troyes, toutes ces diphtongues ont été remplacées par un simple "e". La situation est plus complexe pour le manuscrit C. Sauf en quelques rares cas dans les scholies, où figure une diphtongue

(5) Cf. p. XCIX-CI.

(6) Notons cependant que, dans les cas des mots grecs translittérés, T a gardé ou réintroduit des graphies plus proches des mots grecs. Voir p. ex. 937-47.

explicite (surtout dans *haec*), le copiste écrit généralement un e cédillé pour indiquer une diphtongue. Il nous a paru difficile de suivre cet usage dans notre édition, ou même de développer les diphtongues là où C donne un e cédillé. Cela nous aurait obligé à mentionner dans l'apparat tous les cas où C a oublié de mettre cette cédille, tous ceux où il a mis une cédille incongrue (tels *baptismate* ou un adverbe comme *typice*). Dans tous ces cas, nous aurions été obligés de corriger et d'uniformiser. Dès lors, nous avons généralisé l'emploi de "e" sans cédille pour avoir à intervenir le moins possible dans le texte.

\*  
\* \*

Dans son *Alexiade*, livre V, IX, 3<sup>(7)</sup>, Anne Comnène, au cours d'une digression pour laquelle elle demande de l'indulgence, évoque une scène de sa jeunesse. "Je me rappelle que souvent ma mère, la Basilissa, quand le repas était déjà servi, tenait un livre dans ses mains et scrutait attentivement les œuvres des saints Pères docteurs en dogme, surtout celles du philosophe Maxime, qui fut aussi martyr." Anne, un jour, lui avoue qu'elle trouve ces écrits inaccessibles et ne sait retenir un cri d'admiration pour sa mère qui ne paraît pas prise de vertige devant une prose si sublime. Irène lui répond qu'elle comprend "ce manque d'audace" de la part de sa fille : καὶ οὐδ' αὐτὴ ἀτρέμας ταῖς βίβλοις ταύταις πρόσκειμι· ἀλλ' ὁμῶς ἀποσιπᾶσθαι τούτων οὐ δύναμαι.

Les signataires de cette édition ne peuvent, eux non plus, s'arracher à Maxime ; que les lecteurs qui trouveront dans ce livre des imperfections sachent que le *tremblement* devant cette entreprise les a moins vite quittés que la docte Basilissa.

(7) ANNE COMNÈNE, *Alexiade*, éd. B. LEB, Paris, 1907 (en réalité 1943), t. 2, p. 38, 2-16.

CONSPECTVS SIGLORVM

CODICES GRAECI

A	<i>Angelicus gr. 120</i>	s.XI
B	<i>Venetus Marcianus gr. 137</i>	s.X exeunte
C	<i>Coislinianus 261</i>	s.XII ineunte
Cy	<i>Coislinianus 266</i>	s.XI-XII
E	<i>Scorialensis gr. 273 (Y-III-3)</i>	s.XI
G	<i>Cryptensis B-a-IV</i>	ante 991
M	<i>Mosquensis gr., Sancti Synodi, Vlad. 200</i>	s.XI
N	<i>Coislinianus 90</i>	s.XII
P	<i>Patmiacus gr. 192</i>	a.1081
Par	<i>Parisinus gr. 886</i>	s.XIII
S	<i>Hierosolymitanus gr. Sanctae Crucis 50</i>	a.1166/67
T	<i>Hierosolymitanus gr. Sancti Sepulchri 20</i>	s.XI
V	<i>Vaticanus gr. 1809</i>	s.X exeunte
Va	<i>Vaticanus gr. 1502</i>	s.XII
Vat	<i>Vaticanus gr. 2064</i>	s.XII

CODICES LATINI

C	<i>Cassinensis 333</i>	s.XI exeunte
C <sup>c</sup>	<i>scriba se ipse corrigens</i>	
T	<i>Trecensis 1234</i>	s.XII ineunte

*Comb* editio F. Combefis, Parisiis 1675  
*Io* interpretatio latina Ioannis Scotti Eriugenae

TEXTVS

Hec sunt in hoc libro de obscuris in sancta scriptura :

Interpretatio Maximi monachi ad Thalassium magistrum

- A. Prologus in apposita scholia  
B. Proemium imperanti conscriptionem

5 Incipiunt capitula

- I. De tristitia et delectatione concupiscentiaque et timore  
II. De eo quid significat *pater meus usque modo operatur*  
III. De baiulante in euangelio amphoram aque  
10 IV. De eo *nolite possidere duas tunicas*  
V. De maledicta terra in operibus Adam  
VI. De eo *qui natus est ex deo peccatum non facit*  
VII. De eo *in hoc enim et mortuis euangelizatum est*  
VIII. De eo *deus lux est*  
15 VIII. De eo *fratres, nunc filii dei sumus, et nondum apparuit quid erimus*  
X. De eo *qui timet non est perfectus in caritate*  
XI. De eo *quod est principium quod non obseruauerunt angeli*  
XII. De eo *que sit ex carne polluta tunica*  
20 XIII. De eo *inuisibilia enim eius ex creatura mundi facturis intellecta conspiciuntur*  
XIII. De eo *et coluerunt et seruierunt creature potius quam creatori*  
XV. De eo *incorruptibilis enim tuus spiritus est in omnibus*  
25 XVI. De conflato uitulo in heremo  
XVII. De angelo comminante Mosi mortem in uia Egypti  
XVIII. De eo *si factores legis iustificabuntur, quomodo decidit gratia in lege iustificatus*  
XVIII. De eo *quicumque ilegaliter peccabant, ilegaliter et pereunt*  
30 XX. De arefacta in euangelio ficu  
XXI. De eo *expolians principatus et potestates*  
XXII. De eo *si in seculis futuris ostenderit diuitias suas deus,*

Τάδε ἐνεστίν ἐν τῷδε τῷ πρώτῳ βιβλίῳ  
τῶν ἀπόρων τῆς θείας γραφῆς

- α' πρόλογος εἰς τὰ παρατεθέντα σχόλια.  
β' προοίμιον πρὸς τὸν ἐπιτάξαντα τὴν συγγραφὴν.  
5 α' περὶ λύπης καὶ ἡδονῆς ἐπιθυμίας τε καὶ φόβου  
β' περὶ τοῦ τί σημαίνει ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται  
γ' περὶ τοῦ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ βαστάζοντος τὸ κεράμιον τοῦ ὕδατος  
δ' περὶ τοῦ ἢ κτήσασθαι δύο χιτῶνας  
10 ε' περὶ τῆς καταραθείσης γῆς ἐν τοῖς ἔργοις τοῦ Ἀδάμ  
ς' περὶ τοῦ ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ θεοῦ ἁμαρτίαν οὐ ποιεῖ  
ζ' περὶ τοῦ εἰς τοῦτο γὰρ καὶ νέκροις εὐηγγελίσθη  
η' περὶ τοῦ ὁ θεὸς φῶς ἐστίν  
θ' περὶ τοῦ ἀδελφοί, νῦν τέκνα θεοῦ ἔσμεν καὶ οὕτω  
15 ἐφανερώθη τί ἐσόμεθα  
ι' περὶ τοῦ ὁ φοβούμενος οὐ τετελειώται ἐν τῇ ἀγάπῃ  
ια' περὶ τοῦ τίς ἢ ἀρχὴ τῶν μὴ τηρησάντων αὐτὴν ἀγγέλων  
ιβ' περὶ τοῦ τίς ὁ ἀπὸ τῆς σαρκὸς ἐσπιλωμένος χιτῶν  
20 ιγ' περὶ τοῦ τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθοράται  
ιδ' περὶ τοῦ καὶ ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα  
ιε' περὶ τοῦ τὸ γὰρ ἄφθαρτόν σου πνεῦμά ἐστιν ἐν πᾶσιν  
25 ις' περὶ τοῦ χωνευθέντος μόσχου ἐν τῇ ἐρήμῳ  
ιζ' περὶ τοῦ ἀγγέλου τοῦ ἀπειλήσαντος τῷ Μωυσῆ θάνατον ἐν τῇ ὁδῷ Αἰγύπτου  
ιη' περὶ τοῦ εἰ οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται, πῶς ἐκπίπτει τῆς χάριτος ὁ ἐν νόμῳ δικαιούμενος  
30 ιθ' περὶ τοῦ ὄσσω ἀνόμως ἡμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται  
κ' περὶ τῆς ἐν τῷ εὐαγγελίῳ ξηρανθείσης συκῆς  
κα' περὶ τοῦ ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας  
κβ' περὶ τοῦ εἰ ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις δεῖξει τὸν

EG

1 πρώτῳ] *um. l.* 3 πρόλογος] τοῦ ἀγίου Μαξίμου *praem. m.* E  
3 4 *um. l.* 9 κτίσασθαι E 20 κτίσεως E 26  
ἐφανερώθη] *um. l.* 27 καὶ ἐσεβάσθησαν] *um. l.* 27  
θάνατον] τὸν *praem. E*

5 Incipiunt capitula] *um. l.* 24 in omnibus] hominibus] *l.* 28 iustificatus  
*l.* 29 peccabant] *script. (q. ut. q. 19)* peccabunt] *l.*

quomodo *in nos fines seculorum deuenere*

- XXIII. De eo *et dabit ei dominus sedem David patris sui*
- 35 XXIII. De eo *transiens primam et secundam custodiam*  
 XXV. De eo *omnis uiri caput Christus et reliqua*  
 XXVI. De rege Babylonis et Iuda et gentium
- XXVII. De reuelatione Petri in Cornelium  
 XXVIII. De eo *uenite descendentes confundamus eorum linguas*
- 40 XXVIII. De eo *quidam per spiritum dicebant Paulo non ascendere in Ierusolyma*  
 XXX. De eo *que sit differentia calicis et baptismatis*  
 XXXI. De eo *si non in manufactis templis deus habitat*  
 XXXII. De eo *si enim tetigissent utique inuenissent deum*  
 45 XXXIII. De eo *amen dico uobis quicumque dixerit monti huic et reliqua*  
 XXXIII. De eo *propterea dico uobis quia omnia quecumque orantes petieritis credite quia accipietis*  
 XXXV. De eo *quomodo iubemur manducare carnem uerbi et bibere sanguinem, non autem confringere ossa*  
 50 XXXVI. De eo *que sunt immolatorum animalium corpora*  
 XXXVII. De comprehendente Paulum uipera  
 XXXVIII. De interrogatione Sadduceorum ad dominum
- XXXVIII. De tribus diebus quibus spectabant turbe dominum  
 55 XL. De sex ydriis in Cana Galilee  
 XLI. De quinque uiris Samaritane  
 XLII. De eo *quomodo nos quidem dicimur facere peccatum, dominus autem fieri quidem peccatum, non autem nosse illud*  
 60 XLIII. De ligno uite et ligno inobedientie
- XLIII. De eo *ecce Adam factus est sicut unus ex nobis*  
 XLV. De pectusculo et armo segregationis

- πλοῦτον αὐτοῦ ὁ θεός, πῶς εἰς ἡμᾶς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήνησεν
- 35 κγ' περὶ τοῦ καὶ δώσει αὐτῷ ὁ θεὸς τὸν θρόνον Δαυὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ
- κδ' περὶ τοῦ διελθῶν πρώτην καὶ δευτέραν φυλακὴν
- κε' περὶ τοῦ παντὸς ἀνδρὸς κεφαλὴ ὁ Χριστός, καὶ τὰ ἐξῆς
- 40 κς' περὶ τοῦ βασιλέως Βαβυλῶνος καὶ Ἰούδα καὶ τῶν ἔθνων
- κζ' περὶ τῆς ἀποκαλύψεως Πέτρου τῆς ἐπὶ Κορνηλίῳ
- κη' περὶ τοῦ δεῦτε καὶ καταβάντες συγγέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας
- 45 κθ' περὶ τοῦ οἵτινες διὰ τοῦ πνεύματος ἔλεγον τῷ Παύλῳ μὴ ἀναβαίνειν εἰς Ἱεροσόλυμα
- λ' περὶ τοῦ τίς ἢ διαφορὰ ποτηρίου καὶ βαπτίσματος
- λα' περὶ τοῦ εἰ οὐκ ἐν χειροποιήτοις ναοῖς ὁ θεὸς κατοικεῖ
- λβ' περὶ τοῦ εἰ ἄρα ψηλαφήσαιεν καὶ εὐροῖεν θεόν
- 50 λγ' περὶ τοῦ ἀμὴν λέγω ὑμῖν ὅς ἂν εἶπη τῷ ὄρει τούτῳ
- λδ' περὶ τοῦ διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν ὅτι πάντα ὅσα ἂν προσευχόμενοι αἰτεῖσθε, πιστεύετε ὅτι λαμβάνετε
- λε' περὶ τοῦ πῶς κελευόμεθα ἐσθίειν τὴν σάρκα τοῦ λόγου καὶ πίνειν τὸ αἷμα, μὴ συντρίβειν δὲ τὰ ὄστα
- 55 λς' περὶ τοῦ τίνα εἰσὶ τὰ τῶν θυομένων ζώων σώματα
- λζ' περὶ τῆς δηξάσης τὸν Παῦλον ἐχίδνης
- λη' περὶ τῆς πρὸς τὸν κύριον ἐρωτήσεως τῶν Σαδδουκαίων
- λθ' περὶ τῶν τριῶν ἡμερῶν ἃς προσέμειναν οἱ ὄχλοι τῷ κυρίῳ
- 60 μ' περὶ τῶν ἑξ ὑδριῶν τῶν ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας
- μα' περὶ τῶν πέντε ἀνδρῶν τῆς Σαμαρείτιδος
- μβ' περὶ τοῦ πῶς ἡμεῖς μὲν λεγόμεθα ποιῆσαι τὴν ἁμαρτίαν, ὁ δὲ κύριος γενέσθαι μὲν ἁμαρτία, μὴ εἰδέναι δὲ αὐτὴν
- 65 μγ' περὶ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς καὶ τοῦ ξύλου τῆς παρακοῆς
- μδ' περὶ τοῦ ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἑξ ἡμῶν
- με' περὶ τοῦ σπηθνίου καὶ περὶ τοῦ βραχίονος τοῦ ἀφαιρέματος
- 70

EG.

36 αὐτῷ G' ὁ θεὸς dominus I'o 43 καὶ om. G' I'o συγγέωμεν] *conferat ut uobis uerbum sit q. d. et confundamus uos uentus et uentus* EG  
 49 ἀρα ψηλαφήσαι ἐπιinterrog. et secutus ἀρα EG

- XLVI. De speculo et enigmate  
 65 XLVII. De eo *uox clamantis in deserto*  
 XLVIII. De lacubus et turribus Ozie regis Iuda  
 XLVIII. De eo *et uidit Ezechias quia uenit Sennacherib*  
 L. De oratione Ezechie et Esaye  
 LI. De eo *et multi ferebant dona domino et domus regi*
- 70 LII. De eo *non secundum retributionem quam retribuit ei deus retribuit Ezechias*  
 LIII. De eo *et sepelierunt eum in ascensione sepulcrorum filiorum Dauid*  
 LIII. De Zorobabel et eius oratione  
 75 LV. De numero ex Babilone exeuntium hominum et pecorum
- LVI. De exeuntibus inimicis Iuda et Benjamin  
 LVII. De eo *multum ualet oratio iusti energumene*  
 LVIII. De eo *in quo exultatis, paulisper modo si oportet contristatos*  
 80 LVIII. De salute quam quesiuere et scrutati sunt prophete  
 LX. De agno immaculato et incontaminato Christo  
 LXI. De eo *quia tempus inchoandi iudicium ex domo dei*
- LXII. De falce quam uidit uolantem Zacharias propheta  
 85 LXIII. De candelabro quod uidit idem propheta  
 LXIII. De propheta Iona et eius prophetia  
 LXV. De interemptis ex semine Saul a Gabaonitis rege Dauid  
 Expliciunt capitula.

78 energ. idest pro quo orat iustus ut bonus conuerteretur

66 tribus I 78 eos I 87 Sauli Dauid I 89 Expliciunt capitula | om. I

- μα' περι τοῦ ἐσόπτρου καὶ τοῦ αἰνίγματος  
 μζ' περι τοῦ φωνῆ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ  
 μη' περι τῶν λάκκων καὶ πύργων Ὁζίου βασιλέως Ἰούδα  
 μθ' περι τοῦ καὶ εἶδεν Ἐζεκίας ὅτι ἤκει Σενναχειρίμ  
 75 ν' περι τῆς προσευχῆς Ἐζεκίου καὶ Ἡσαΐα  
 να' περι τοῦ καὶ πολλοὶ ἔφερον δῶρα τῷ κυρίῳ καὶ δόματα τῷ βασιλεῖ  
 νβ' περι τοῦ οὐ κατὰ τὸ ἀνταπόδομα ὃ ἀνταπέδωκεν αὐτῷ ὁ θεὸς ἀνταπέδωκεν Ἐζεκίας  
 80 νγ' περι τοῦ καὶ ἔθαψαν αὐτὸν ἐν ἀναβάσει τάφων υἱῶν Δαυὶδ  
 νδ' περι τοῦ Ζοροβάβελ καὶ τῆς αὐτοῦ προσευχῆς  
 νε' περι τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ἐξελεθόντων ἐκ Βαβυλῶνος ἀνθρώπων τε καὶ κτηνῶν
- 85 Ἄπο ὧδε κεῖνται ἐν τῇ δευτέρᾳ βίβλῳ·
- να' περι τῶν ἐλληλυθότων ἐχθρῶν Ἰούδα καὶ Βενιαμειν  
 νζ' περι τοῦ πολὺ ἰσχύει εὐχὴ δικαίου ἐνεργουμένη  
 νη' περι τοῦ ἐν ᾧ ἀγαλλιᾶσθε ὀλίγον ἄρτι. εἰ δέον ἐστὶ λυπηθέντας  
 90 νθ' περι ἧς σωτηρίας ἐξεζήτησαν καὶ ἐξερεύνησαν προφῆται  
 ξ' περι τοῦ ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ασπίλου Χριστοῦ  
 ξα' περι τοῦ ὅτι καιρὸς τοῦ ἀρξασθαι τὸ κρίμα ἀπὸ τοῦ οἴκου τοῦ θεοῦ  
 ξβ' περι τοῦ δρεπάνου, οὐ εἶδεν Ζαχαρίας ὁ προφήτης  
 95 ξγ' περι τῆς λυχνίας ἣν εἶδεν ὁ αὐτὸς προφήτης  
 ξδ' περι τοῦ Ἰωνᾶ καὶ τῆς αὐτοῦ προφητείας  
 ξε' περι τῶν ἀναιρεθέντων ἐκ τοῦ σπέρματος Σαουλ ὑπὸ τῶν Γαβαονιτῶν ἐπὶ Δαυὶδ βασιλέως

## EG

74 εἶδεν] *scripsi ipsi interrog.* 49 *secutus* ἴδεν EG Σενναχειρίμ EG  
 76 δόματα] *scripsi ut tit. et textus huius quaestionis* δώματα EG domus  
 Iο 78 ἀνταπόδομα] *scripsi ut tit. huius q.* ἀνταπόδομα EG 82  
 Ζοροβάβελ] *scripsi ut tit. et textus huius q.* Ζοροβαβέλ EG 85 ἀπό -  
 ἀδελφῶ] *om. Iο* 86 Βενιαμειν] *scripsi ipsi interrog.* τὸ *secutus* Βενιαμειν I:G  
 88 ἀγαλλιᾶσθε] *scripsi ut Phot. necnon tit. q. 38 et exultatis Iο* *secutus*  
 ἀγαλλιᾶσθε] GE 92 κρίμα] GE 94 εἶδεν] *scripsi tit. et textus huius*  
*quaestionis interrog.* 92 *secutus* δει] I:G uolantem *add. Iο* 95 εἶδεν] *scripsi interrog.*  
 94 *secutus* ἴδεν I:G 96 Ἰωνᾶ] *propheta prim. Iο*

MAXIMI MONACHI PROLOGVS DE APPOSITIS IN  
FRONTIBVS SCHOLIIS (1)

Naturalis quidem rationabilibus insita est pulchritudo ratio.  
Rationis uero pulchritudo est acuta rationabilium intelligentia.  
5 Intelligentie autem pulchritudo est ipsa secundum uirtutem  
collatione rationabilium fertilis habitudo. Huius autem pulchritu-  
do habitudinis ipsa circa ueram scientiam non errans theoria  
constituta est, cuius finis est sapientia que est intelligentie  
apertissima plenitudo, quippe dum sit constituta ratio secundum  
10 naturam perfecta, que est animus purus circa causam unitati  
copulam accipiens super intelligentiam; per quam, uidelicet copu-  
lam, quiescere faciens multum uariumque ad ea que post causam  
sunt naturalem sui motum habitumque, solum incognite, iuxta inef-  
fabilem quietem factus, beatissimum super intelligentiam obtinet  
15 silentium, quod omnino declarare non potest sermo uel intelli-  
gentia, sed solum per participationem experimentum eorum qui  
digni sunt ipsius super intellectum perfruentie, cuius signum est  
bene cognitum omnibusque preclarum ipsa per affectum ad hoc  
seculum perfectissima anime insensibilitas atque distantia.

20 Hinc, uidens nil ratione naturali rationabilibus esse aptius, ne-  
que uia et intelligentia que est erga illam ipsis deo amabiliter ad bo-  
nam gloriam conuenientius — dico autem rationem, non ipsam  
ex arte in pronuntiatione per eloquentiam ad auditus uoluptatem  
compte operoseque fallacem, quam (2) possunt etiam mali uiri  
25 excogitare ad hoc affectati, sed eam quam natura essentialiter ac  
sine disciplina per affectum habet occultam et inreprehensibilem  
eorum que sunt disceptationem et in omnibus ueritatis perceptio-  
nem, quam etiam spiritus dei sanctus bene uirtutibus formatam ad  
coniugium consueuit ducere et diuinam imaginem per similitudi-

10 Causam dicit deum

10 unitatis I 12 eam C 21 illam uidelicet rationem uel. per. collatione. ad. u.  
I 23 arte] carne u. corr. I

ΜΑΞΙΜΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΠΡΟΛΟΓΟΣ ΤΩΝ  
ΠΑΡΑΚΕΙΜΕΝΩΝ ΕΝ ΤΟΙΣ ΜΕΤΩΠΙΟΙΣ ΣΧΟΛΙΩΝ

Φυσικὸν μὲν τοῖς λογικοῖς πέφυκε κάλλος ὁ λόγος·  
λόγου δὲ κάλλος ἢ κατὰ τὸν λόγον ἀκριβῆς τῶν λογικῶν  
5 ἔστι σύνεσις· συνέσεως δὲ κάλλος ἐστὶν ἢ κατὰ τὴν  
ἀρετὴν σὺν λόγῳ τῶν λογικῶν γόνιμος ἔξις· ταύτης δὲ  
κάλλος τῆς ἔξεως ἢ περὶ τὴν ἀληθῆ γνῶσιν ἀπλανῆς  
θεωρία καθέστηκεν, ἧς τέλος ἐστὶν ἢ σοφία, συνέσεως  
ὑπάρχουσα σαφειστάτη συμπλήρωσις, οἷα δὲ λόγος τυγχά-  
10 νουσα κατὰ φύσιν τετελεσμένος, ὅστις ἐστὶ νοῦς καθαρός,  
τῇ περὶ τὴν αἰτίαν ἐνώσει σχέσιν λαβῶν ὑπὲρ νόησιν· καθ' ἣν,  
ἀποπαύσας τὴν πολυποίκιλον πρὸς τὰ μετὰ τὴν αἰτίαν  
φυσικὴν αὐτοῦ κίνησιν τε καὶ σχέσιν, μόνης | ἀγνώστως 261|264  
ἀντέχεται, κατὰ τὴν ἀφθεγκτον λῆξιν γεγενημένος, τῆς ὑπὲρ  
15 νόησιν παμμακαρίστου σιγῆς, ἣν δηλῶσαι παντελῶς οὐ  
δύναται λόγος ἢ νόησις, ἀλλὰ μόνη κατὰ τὴν μέθεξιν ἢ  
πεῖρα τῶν ἀξιοθέεντων τῆς ὑπὲρ νόησιν ἀπολαύσεως, ἧς  
σημεῖόν ἐστιν εὐγνωστόν τε καὶ πᾶσι κατάδηλον ἢ κατὰ  
διάθεσιν πρὸς τὸν αἰῶνα τοῦτον παντελῆς ἀναισθησία τῆς  
20 ψυχῆς καὶ διάστασις.  
Ἐντεῦθεν, εἰδῶς μηδὲν λόγου κατὰ φύσιν εἶναι τοῖς  
λογικοῖς οἰκειότερον, μήτε μὴν τῆς περὶ αὐτὸν τριβῆς καὶ  
συνέσεως τοῖς φιλοθέοις πρὸς εὐδοξίαν ἀρμοδιώτερον  
— φημί δὲ λόγον, οὐ τὸν ἐκ τέχνης ἐν προφορᾷ κατ' εὐ-  
25 γλωπτίαν πρὸς ἀκοῆς ἡδονὴν κομψῶς γεγοητευμένον, ὃν  
ἀσκεῖσθαι καὶ μοχθηροὶ δύναιντ' ἂν ἄνδρες ἐπιτηδεύον-  
τες, ἀλλ' ὃν ἢ φύσις οὐσιωδῶς καὶ δίχα μαθήσεως κατὰ  
διάθεσιν ἔχει κρυπτόμενον πρὸς τε τὴν ἀπαιστον τῶν  
ὄντων διάσκεψιν καὶ τῆς ἐν ὅλοις ἀληθείας διάληψιν, ὃν  
30 καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ θεοῦ τὸ ἅγιον, καλῶς ταῖς ἀρεταῖς  
διαπλασθέντα, πρὸς συμβίωσιν πέφυκεν ἀγεσθαι καὶ θεῖον

11 τὴν (om. M) αἰτίαν λέγει τὸν θεόν

EG(Cy) AMST

1 Μαξίμου μοναχοῦ om. EG(Cy) Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν  
Μαξίμου τοῦ ὁμολογητοῦ S 2 ἐν] om. EG(Cy) μετωπίοις  
(Cy) S μετώποις M a. corr. A illeg. T 6 σὺν λόγῳ] collatione lo-  
γόνιμος] γονιμος u. corr. S illeg. p. corr. I 7 ἀπλανῆς] illeg. A  
illeg. p. corr. I 8 ἀρετῆς] ἀρετῆς p. corr. I 9 τυγχάνουσα]  
συνασκουσα p. corr. uia. I 10 καθαρῶς p. corr. I 12 ἀποπαύσας]  
αὐτῷ παύσας p. corr. uia. I 16 ἢ] om. I 17 μόνο] uia. I 17  
ἴσως] uia. M 23 ἀφθεγκτῆ] ἰσο ἀφθεγκτῆ I 24 κατ'] καὶ uia.  
G 29 κα.] illeg. I

30 nem speciositatis eam formare, in nullo pertinentium naturaliter  
deitati per gratiam deficiens (organum namque est totam  
disciplinaliter colligens resplendentem intellectualiter in his que  
sunt diuine bonitatis magnitudinem, per quam, ingrediens eorum  
que sunt magnificentiam, ad factricem fert et fertur existentium  
35 causam eos qui in ipsum deum ex toto faciunt totum impetum  
insite eis secundum naturam appetitionis, a nullo eorum que post  
causam sunt omnino detenti), quam, uidelicet rationem, nos  
circumsequentes, omnium quidem malarum passionum omnino  
constituimur dominatores, nulli eorum que contra naturam sunt  
40 seruietes, omnium uero diuinarum actores ostendimur uirtu-  
tum, in omni uidelicet bono ignominiam anime secundum  
materiam ad spiritualem deuellentes pulchritudinem. Vbi enim  
ratio dominatur, ibi insita secundum sensum potentia destruitur;  
in quo peccato corrumpitur<sup>(3)</sup> quanta uirtus,<sup>(4)</sup> adherentem per  
45 delicias animam cogitata secundum substantiam carne subtra-  
hens. Per eam, quippe naturale ei opus iungens passibilem  
deliciosamque carnis curam, foras expellit naturali uita et suadet  
non subsistentis malitie eam fieri creatricem. Malitia namque est  
anime intellectualis ipsa naturalium bonorum obliuio que ex  
50 passibili circa carnem mundumque gignitur delectatione; quam  
demolitur militans ratio perque disciplinam spiritualem mundi  
carnisque generationem perscrutatur et naturam et ad cognatam  
inuisibilibus regionem reducit animam, ad quam<sup>(5)</sup> lex peccati  
nullum facit transitum, non habens ueluti pontem<sup>(6)</sup> ad intellec-  
55 tum transportantem se adhuc sensum, iam ad animam copulatio-  
ne dissolutum sensibilibusque speculis proiectum, quorum trans-  
iens impetum naturamque animus omnino non sentit. — Hoc, ut  
dixi, uidens, confortatus sum alterum quoddam presenti rationi  
huius conscriptionis dare auxilium, ipsam uidelicet additorum in

ἀγαλμα τῆς καθ' ὁμοίωσιν ὠραιότητος αὐτοῦ κατασκευά-  
ζειν μηδενὶ τῶν προσόντων φυσικῶς τῇ θεότητι κατὰ τὴν  
χάριν λειπόμενον (ὄργανον γὰρ ἐστὶν ὄλην ἐπιστημόνης  
35 συλλεγόμενον τὴν νοητῶς ἐν τοῖς οὐσι ἀπαστράπτουσαν  
τῆς θείας ἀγαθότητος ἔμφασιν, δι' ἧς, ἐμβατεύων τῇ τῶν  
ὄντων μεγαλοουργία, πρὸς τὴν γενέτην φέρει τε καὶ φέρεται  
τῶν ὄντων αἰτίαν τοὺς αὐτῷ διόλου ποιῶσαντας τὴν ὄλην  
ὄρμην τῆς ἐνούσης αὐτοῖς κατὰ φύσιν ἐφέσεως, μηδενὶ τῶν  
40 μετὰ τὴν αἰτίαν παντελῶς κρατουμένων), ὃν ἡμεῖς πε-  
ριέποντες πάντων μὲν καθιστάμεθα τῶν πονηρῶν παθῶν  
πανδαμάτορες, μηδενὶ τῶν παρὰ φύσιν δουλούμενοι, πασῶν  
δὲ τῶν θείων ἀναδεικνύμεθα πράκτορες ἀρετῶν, παντὶ  
δηλονότι καλῶ τὸ κατὰ τὴν ὕλην αἴσχος τῆς ψυχῆς πρὸς  
45 κάλλος πνευματικῶν ἀποξέοντες· ἐνθα γὰρ λόγος κρατεῖ,  
τὸ κατ' αἴσθησιν πέφυκεν ἀπογίνεσθαι κράτος, ἐν ᾧ τῆς  
ἀμαρτίας πέφυρται πως ἡ δύναμις, πρὸς οἴκτον τῆς  
συγγενοῦς καθ' ὑπόστασιν σαρκὸς τὴν ψυχὴν δι' ἡδονῆς  
ὑποσύρουσα· καθ' ἦν, ὡς ἔργον αὐτῇ φυσικῶν ἐγχειρίσα-  
50 σα τὴν ἐμπαθῆ καὶ καθ' ἡδονὴν τῆς σαρκὸς ἐπιμέλειαν,  
ἀπάγει τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς καὶ πείθει τῆς ἀνυποστάτου  
κακίας αὐτὴν γενέσθαι δημιουργόν· κακία γὰρ ἐστὶ ψυχῆς  
νοερᾶς ἢ λήθη τῶν κατὰ φύσιν καλῶν, ἧτις ἐκ τῆς περὶ  
τὴν σάρκα τε καὶ κόσμον ἐμπαθοῦς ἐπιγίνεται σχέσεως, ἦν  
55 ἀφανίζει στρατηγῶν ὁ λόγος, καὶ κατ' ἐπιστήμην πνευμα-  
τικὴν τὴν τε τοῦ κόσμου καὶ τῆς σαρκὸς διερευνώμενος  
γένεσιν τε καὶ φύσιν, καὶ πρὸς τὴν συγγενῆ τῶν νοητῶν  
τὴν ψυχὴν χώραν ἐλαύνων, πρὸς ἣν ὁ νόμος τῆς ἀμαρτίας  
οὐδεμίαν ποιεῖται διάβασιν, οὐκ ἔχων καθάπερ γέφυραν  
60 πρὸς τὸν νοῦν διαβιβάζουσαν αὐτὸν ἐπὶ τὴν αἴσθησιν,  
διαλυθεῖσαν ἤδη πρὸς τὴν ψυχὴν κατὰ τὴν σχέσιν καὶ τοῖς  
αἰσθητοῖς ἐναπορριφεῖσαν θεάμασιν, ὧν διαβὰς τὴν σχέσιν  
καὶ τὴν φύσιν ὁ νοῦς παντελῶς οὐκ αἰσθάνεται —, | τοῦτο, 264|265  
καθάπερ ἔφην, εἰδῶς, δεῖν ὡθήτην ἐτέραν τινὰ τῷ παρόντι  
65 λόγῳ τῆσδε τῆς συγγραφῆς δοῦναι βοήθειαν τὴν τῶν

## EG(Cy) AMST

32 αὐτὸν EG(Cy) eam Io 37 γενετὴν ST p. corr. A 38  
ποιῶσαντας] faciunt Io 40 κρατουμένων p. corr. S 47 πως ἢ]  
quanta Io πρὸς οἴκτον] adherentem Io 48 σαρκὸς] a. καθ' ὑποστ.  
ιστρ. M 49 ἐγχειρίσα EG(Cy) uid. a. corr. A 50 καθηδονον  
MS F. ἀρετ. I. κατασκευά. Cy 54 τῶν ἡμ. I. G. C. 55 καὶ ἡμ.  
AMST 59 οὐδεμίαν] a. ὁ νόμος ιστρ. M

48/49 Ioh. Scot., *Periph.* V, 919 A-B

39 dormitores F 44 quo] idest in quocumque add. sup. l. C item F  
corrumpitur] idest scilicet T ratio add. sup. l. C T 45 cognatam F 46  
eam] scilicet naturalem uitam add. sup. l. C T et opus] istip. F 47 totis F  
55 adhuc] ad hunc C



60 frontibus scholiorum scripturam, que ipsius rationis complet  
pulchritudinem et deprecantibus<sup>(7)</sup> dulciorem in intellectibus  
prestat cibum omnisque illate intelligentie conscriptioni facit  
declarationem. Nam post editionem legens actionem<sup>(8)</sup> totam  
inueniensque quedam quidem loca manifestationis<sup>(9)</sup> indigentia,  
65 quedam uero adiectionis intelligentie aliaque mensurabilis  
cuiuspiam in subiecto per editionem mentis conceptus, hanc  
feceram, ut dixi, scholiorum scripturam adunans unicuique loco  
conuenientem mentis contuitum.

Ac per hoc deprecor omnes interpellantes uel etiam transcriben-  
70 tes scholiorum extrinsecus legere addereque scripturam secun-  
dum uniuscuiusque significationem, ut perfecta sit per omnem  
modum ratio, nulla neglegentia omnino prohibita.

### Scholia

1. (Io.) Scholia dicuntur que quasi extra librum in frontibus capitulorum ex sancta scriptura sumuntur quorum expositio interius continetur. Proprie autem dicuntur scholia semnologia, hoc est insignes sermones.
- 5 2. Secularem eloquentiam dicit que magis arte quam natura reperta est.
3. Nam dum ratio sensu corrumpitur, animam a cognata sibi carne quanta uirtus, idest quam magna et ualida, subtrahit deoque familiarem facit. Anima autem cognata carni duobus modis  
10 dicitur, aut quia anima et caro unam inter se substantiam efficiunt aut quia, dum rationi inobediens est, carni per sensum adheret.
4. Virtutem dicit ipsam diuinam illuminationem que semper, sicut lux oculis, rationi presens est et naturales edocet animam uirtutes eamque carnali reuocat appetitu.
- 15 5. Lex peccati est passibilis anime circa materiem, idest circa corporalia, affectus.
6. Pons anime est sensus a sensibilibus segregatus, per quem ad

<sup>69</sup> interpellantes: idest orantes. est enim oratio intellectuum sancte scripture diligens inuestigatio

<sup>60</sup> scholiorum] scripturarum *add. sup. l. F* scripturarum *F* <sup>62</sup> prestat cibum] *resp. a. corr. C*

Sch. 9 carnis *F* 9 10 dicitur] *a. duobus resp. F* 13 anima *F*

παρατεθέντων ἐν τοῖς μετωπίοις σχολίων γραφῆν, αὐτόν τε πρὸς κάλλος συμπληροῦσαν τὸν λόγον καὶ τοῖς ἐντευξομένοις ἡδυτέραν τὴν ἐν τοῖς νοήμασι παρεχομένην ἐστίασιν καὶ πάσης ἀπλῶς γινομένην τῆς ἐμφερομένης τῆ συγγραφῆ  
70 διανοίας σαφῆνειαν. Μετὰ γὰρ τὴν ἔκδοσιν ἀναγνοῦς τὴν ὄλην πραγματείαν, εὐρών τέ τινας μὲν τόπους δεομένους σαφηνείας, τινὰς δὲ προσθήκης διανοίας, καὶ ἄλλους μετρίας τινὸς ἐπὶ τῷ κειμένῳ κατὰ τὴν ἔκδοσιν ἐπενθυμῆσεως, ταύτην ἐποίησάμην, ὡς ἔφην, τὴν τῶν σχολίων  
75 γραφῆν, ἀρμόσας ἐκάστῳ τόπῳ τὸ προσῆκον ἐνθύμημα.

Διὸ παρακαλῶ πάντας τοὺς ἐντευξομένους ἢ καὶ μεταγράψοντας καὶ τὴν τῶν σχολίων ἐξωθεν ἀναγῶναι καὶ παραθέσθαι γραφῆν κατὰ τὴν ἐκάστου σημείωσιν, ἵν' ἄρτιος ἢ κατὰ πάντα τρόπον ὁ λόγος, μηδενὶ παρημελημένῳ  
80 παντελῶς κολοβούμενος.

*E.G.(Cγ) AMST*

<sup>66</sup> ἀπλοῦς *E. Cγ. illig. A* <sup>77</sup> ἐντευξομένοις *resp. M* <sup>77 78</sup> γραφῆν *a. καὶ παραθ. resp. M* <sup>78</sup> ἐκάστῳ *E.G.(Cγ) ἢ α. E.G.(Cγ)*

rationem ascendit et ex ratione ad intellectum et ex intellectu ad deum.

20 7. Deprecantes dicit eos qui semper studiis spiritualis philosophie intenti sunt.

8. Actionem dicit omnia Thalassii consulta quibus per ordinem respondens singula consulta, idest scholia, singulis expositionibus anteposuit et hoc omnibus hunc librum legentibus et transcri-

25 bentibus facere suasit.

9. Manifestationem dicit, ut arbitror, planum expositionis modum; adiectionem ubi non solum ea que a Thalassio de scriptura proposita sunt, sed etiam a se ipso addita explanantur; mentis autem conceptus est ubi ultra plane expositionis modum altissi-

30 mos infert intellectus.

MAXIMI MONACHI  
AD THALASSIVM

SANCTISSIMVM PRESBYTERVM ATQVE MAGISTRVM  
DE DIFFERENTIBVS OBSCVRIS SANCTE SCRIPTVRE

5 Sanctissimo seruo dei  
domino Thalassio  
presbytero atque magistro  
Maximus humilis monachus  
salutem.

10 Carne per delectationem rationabiliter animam segregans  
sensuque per spiritum uniuersaliter intellectum extrahens, eam  
quidem uirtutum fecundissimam matrem constituisti, eum uero  
diuine scientie inexhauste fontem ostendisti, in usum solummodo  
15 et ad contemplationem uisibilium magnificentie organum possi-  
dens sensum. Ipsa (1) quidem πρακτικῶς per mores ad forman-  
dam speciem anime in uirtute recipit gloriam et his qui foris sunt  
prelucet, ut habeamus uirtutis imaginem ad imitationem preuiam  
uestram uitam. Ipse (2) uero uisibilium figuris rationes inuisibi-  
20 lium symbolice inducit et per eas ad simplicitatem intelligibilium  
speculaminum intellectum reuehit, ab omni pure uisibilium  
uarietate et compositione absolutum, ut habeamus ueritatis uiam  
non errantem uestram scientiam ad inuisibilia transitu.

Hinc, post perfectam ad sensum carnemque copulatiue passibi-

4 obscuris] *mg. T* scripture] proemium incipit *add. C* 11 eam] scilicet  
carnem *add. ad. 2. CT* 12 eum] scilicet sensum *add. ad. 1. CT* 16  
πρακτικῶς] *correcta* πρακτικῶς *T* practice *C* 18 imagine] *T* 24 post] *om. T*

ΜΑΞΙΜΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ  
ΠΡΟΣ ΘΑΛΑΣΣΙΟΝ

ΟΣΙΩΤΑΤΟΝ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΝ ΚΑΙ ΗΓΟΥΜΕΝΟΝ  
ΠΕΡΙ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΑΠΟΡΩΝ  
ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΓΡΑΦΗΣ

Τῷ ὀσιωτάτῳ δούλῳ τοῦ θεοῦ  
κυρίῳ Θαλασσίῳ  
πρεσβυτέρῳ καὶ ἡγουμένῳ  
Μάξιμος ταπεινὸς μονάζων  
χαίρειν

Τῆς σαρκὸς κατὰ τὴν σχέσιν λογικῶς τὴν ψυχὴν ἀποχω-  
ρίσας καὶ τῆς αἰσθήσεως ὀλικῶς διὰ τοῦ πνεύματος  
ἐκπάσας τὸν νοῦν, ἄνθρωπε τοῦ θεοῦ, τὴν μὲν ἀρετῶν  
κατέστησας μητέρα πολύγονον, τὸν δὲ θείας πηγὴν ἀένναον  
5 ἀπέδειξας γνώσεως, εἰς χρῆσιν μόνον τῆς τῶν κρειττόνων  
οἰκονομίας τὴν πρὸς τὴν σάρκα τῆς ψυχῆς συζυγίαν <sup>244|245</sup>  
ποιησάμενος καὶ πρὸς κατανόησιν τῆς τῶν ὄρωμένων  
μεγαλοουργίας ὄργανον κεκτημένος τὴν αἴσθησιν, τὴν μὲν (1)  
πρακτικῶς διὰ τοῦ ἤθους πρὸς εἶδος τυπούμενον τὸ κατ'ἀ-  
10 ρετὴν τῆς ψυχῆς δεχομένην κλέος καὶ τοῖς ἐξω προφαί-  
νουσαν, ἵν' ἔχωμεν ἀρετῆς εἰκόνα, πρὸς μίμησιν προβεβλη-  
μένον, τὸν ὑμέτερον βίον, τὴν δέ (2), τοῖς τῶν ὄρωμένων  
σχήμασι τοὺς λόγους τῶν νοητῶν συμβολικῶς ἐγχαράτ-  
τουσαν καὶ δι' αὐτῶν πρὸς τὴν ἀπλότητα τῶν νοητῶν  
15 θεαμάτων τὸν νοῦν ἀναβιβάζουσαν, πάσης καθαρῶς ἀπολυ-  
θέντα τῆς ἐν τοῖς ὄρωμένοις ποικιλίας τε καὶ συνθέσεως,  
ἵν' ἔχωμεν ἀληθείας ὁδὸν ἀπλανῆ τὴν ὑμέτεραν γνώσιν τῆς  
πρὸς τὰ νοητὰ διαβάσεως.

Ἐντεῦθεν, μετὰ τὴν τελείαν τῆς πρὸς αἴσθησίν τε καὶ  
*EGVatCy AMST P*

1 μοναχοῦ] *praem.* ταπεινοῦ *EGCyVatP* 3 ὀσιωτάτου] *praem.* τὸν  
*ST p. corr. A* 5 γραφῆς] χαίρειν *add. Cy* 6 ὀσιωτάτῳ] ἀγιωτάτῳ  
*EGVatP* 6/10 *om. Cy*

*EG(Vat)(Cy) AMST P*

1 ἀποχωρήσας] *EG(Cy) illeg. (Vat)* 3 ἀρετῶν] τῶν *praem. P*  
4 πολύγονον] *EG(Cy) illeg. (Vat)* ἀένναον] *MP inexhauste lo*  
7 ποικιλίας] *EG(Cy) add. (Vat)* 11 κα] *EG(Vat)(Cy) P*  
12 ὑμέτερον] *EG(Vat)*

25 litatis depositionem, in infinito pelago eloquiorum spiritus cum disciplina per intellectum strenue nauigans, scrutatus es cum spiritu profunda spiritus, a quo absconditorum mysteriorum apertionem accipiens, per multamque, quantum decet, humilem sapientiam multis sancte scripture inuiis capitulis chartam implens,  
30 misisti querens etiam a me omni uirtute deserto et scientia uniuscuiusque capituli iuxta anagogicam theoriam scriptum responsum.

Quem accipiens ac legens, stupefactus animum auditumque sensumque, petebam uos ualde deprecans de hoc indulgentiam  
35 excusationis, uix dicens esse que interrogata sunt accessibilia multo plus in ΘΕΩΡΙΑ firmatis et circa finem ibi excelsissimam tangentibus et impossibilem aliis scientiam, multo magis michi per terram reptanti et iuxta serpentem alium preter quondam maledictum post terram passionum cibum non habenti et uermis  
40 instar limoso uoluptatum putredine. Et hoc sepe ac multum faciens, quando inueniebam non recipientes uos meam de hoc deprecationem, timens ne quid pateretur res caritatis, per quam nobismet coniuncti unam habemus animam, etsi duo corpora gestamus, presertim in occasionem inobedientie mea excusatione  
45 a uobis estimata, ausus sum, etsi nolens, que supra uirtutem sunt predicare, multo proteruitatem derideri melius ducens a uolentibus quam caritatem in aliquo nutationem accipere atque minorationem, qua nichil post deum est animum habentibus pretiosius magisque deo amabilius, quippe<sup>(3)</sup> diuisos in unum conducit et  
50 unam in multis uel omnibus immutabilem secundum uoluntatem creare potest similitudinem.

At michi indulge primus ipse, uenerabilis pater, conamen aliosque postula proteruitatem michi dimittere propitiumque michi deum orationibus constitue et eorum que dicta sunt

53 proteruitatem: audaciam, idest ultra uires conatum

31 anagogica *T* 36 ΘΕΩΡΙΑ | theoria *C* finem ibi | fine mibi *T* 39 maledictum post | *scripti, trsp. CT* uermis | *μῆ, C* 40 limosa *p. corr. C*

20 σάρκα σχετικῆς προσπάθειας ἀπόθεσιν, τῷ ἀπειρῷ πελάγει τῶν λογίων τοῦ πνεύματος μετ' ἐπιστήμῃ κατὰ νοῦν εὐτόνως διανηχόμενος, ἐρευνᾷς μετὰ τοῦ πνεύματος τὰ βάθη τοῦ πνεύματος· παρ' οὐ δεξάμενος τὴν τῶν κεκρυμμένων μυστηρίων φανέρωσιν, διὰ πολλῆν, ὡς ἔοικεν, ταπεινοφροσύνην, πολλῶν τῆς ἁγίας γραφῆς ἀπορουμένων κεφαλαίων χάρτην πληρώσας ἀπέστειλας, ζητῶν καὶ παρ' ἐμοῦ τοῦ πάσης ἀρετῆς ἐρήμου καὶ γνώσεως ἐκάστου κεφαλαίου κατὰ τὴν ἀναγωγικὴν θεωρίαν τὴν ἀπόκρισιν ἔγγραφον.  
30 Ὁν δεξάμενος καὶ ἀναγνοῦς, καταπλαγεῖς καὶ νοῦν καὶ ἀκοὴν καὶ διάνοιαν, ἤτουν ὑμᾶς ἐκλιπαρῶν περὶ τούτου συγγνώμην τῆς παραιτήσεως, μόλις εἶναι λέγων προσιτὰ τὰ ζητούμενα καὶ τοῖς ἄγαν ἐπὶ πλεῖστον ἐν θεωρίᾳ διαβεβηκόσι καὶ περὶ τὸ τέλος που τῆς ὑψηλοτάτης καὶ ἀνεφίκτου  
35 τοῖς ἄλλοις ἐφθακόσι γνώσεως, μὴ ὅτι γε ἐμοὶ τῷ κατὰ γῆν ἐρριμμένῳ καὶ κατὰ τὸν ὄφιν ἄλλην, ὡς ἡ παλαιὰ κατάρρα, μετὰ τὴν γῆν τῶν παθῶν βρῶσιν οὐκ ἔχοντι καὶ σκώληκος δίκην ἰλυσπωμένῳ τῇ σῆψει τῶν ἡδονῶν. Καὶ τοῦτο πολλάκις καὶ ἐπὶ πολὺ ποιήσας, ὡς εὖρον μὴ  
40 δεχομένους ὑμᾶς τὴν ἐμὴν περὶ τούτου παράκλησιν, δείσας μὴ τι πάθη τὸ χρῆμα τῆς ἀγάπης, καθ' ἣν ἀλλήλοις συγκραθέντες μίαν ἔχομεν ψυχὴν, κἂν δύο σώματα φέρωμεν, εἰς πρόφασιν ἀπειθείας, ὡς εἰκός, νομισθείσης ὑμῖν τῆς ἐμῆς παραιτήσεως, κατετόλμησα καὶ μὴ θέλων τῶν  
45 ὑπὲρ δύναμιν, κατηγορηθῆναι μᾶλλον προπέτειαν καὶ γελάσθαι κρεῖττον ἡγούμενος παρὰ τῶν βουλομένων ἢ τὴν ἀγάπην κατὰ τι δέξασθαι σάλον καὶ μείωσιν, ἧς οὐδὲν τῶν μετὰ θεὸν ἔστι τοῖς νοῦν ἔχουσι τιμιώτερον, μᾶλλον δὲ τῷ θεῷ προσφιλέστερον, ὡς τοὺς διηρημένους εἰς ἐν  
50 συναγωγῆς<sup>(\*)</sup> καὶ μίαν ἐν τοῖς πολλοῖς ἢ τοῖς πᾶσιν ἀστασίαστον κατὰ τὴν γνώμην δημιουργῆσαι δυναμένης ταυτότητα.

Καί μοι σύγγνωθι πρῶτος αὐτός, τίμιε πάτερ, τῆς ἐγχειρήσεως, καὶ τοὺς ἄλλους αἰτεῖ προπετείας | ἀφίεσθαι<sup>245|248</sup>  
55 με, καὶ ἰλεώ μοι τὸν θεὸν ταῖς εὐχαῖς κατάστησον καὶ τῶν

36a cf Gen 3, 14

EG (Vat) (Cy) AMST P

23 δεξάμενος | δυναμεις P 30 καὶ | *α.* καταπλαγ *trsp. M* 37 γῆν | *om. P* 42 ἐγκραθέντες | *EG (Vat) P* 45 46 καὶ γελάσθαι | *p. β. μάε ποτ. εα. γ. γαυα trsp. M* 46 κρεῖττον | *δέλιον M* 48 ἔστι τοῖς | *trsp. M* 54 55 ἀφίεσθαι | *με. α. ἀφίε. trsp. M* 55 ἰλεών | *M. ἰλεών. Cy*

55 adiutorem, magis autem totius recte fieri de unoquoque capitulo  
responsionis largitorem — ab ipso namque *est omnis datio optima et*  
*omne donum perfectum*, fonte siquidem patreque proportionaliter  
dignis gratiarum —, omniumque illuminatorem scientiarum et  
uirtutum. Vobis enim confidens uestrum susceperam preceptum,  
60 obedientie mercedem accepturus diuinam per uos propitiationem.

Vnumquodque autem capitulum serie ordineque, sicut a uobis  
est scriptum, preponens, consequenter faciam responsionem ut  
possibile breuem diffinitiuamque, quantum qualisque sim et ad  
65 intelligendum et ad dicendum pie diuinitus donatus gratiam et  
uirtutem, ut non multitudine uerborum aggrauem interpellan-  
tium auditum, presertimque ad uos sermonem faciens, gnosticos  
uere et acutos diuinorum speculatores passionumque trans-  
cendentes tumultum totumque pretereuntes nature impetum, et  
70 conuenientium possidentes rationem ducem iustissimamque  
iudicem, et animum (4) iuxta quod melius est stultitia in intimum  
diuini silentii constituentes locum, ubi est solam incognite  
diuinam recipere letitiam, que habet solam experientiam proprie  
dignorum magnitudinis magistram, ac per hoc solius indigentes  
75 parue de questionibus premonstratiue notitie clarissime pulchri-  
tudinis insitorum diuinis eloquiis mysticorum speculaminum et  
in eis spiritualis magnanimitatis, siquidem et hoc michi fas est ad  
uos dicere, *sal iam terre et lux mundi*, iuxta dominicum sermonem,  
per diuitias uirtutis multamque scientie fusionem factos et in aliis  
80 passionum putredinem modis uirtutum expurgantes et ignorantiam,  
que est anime cecitas, scientie luce illuminantes.

Deprecor autem uos sanctissimos et omnes ut maxime interpel-  
lantes, ne in hoc scripto que a me dicta sunt comprehensionem  
quandam faciatis spiritualis capitulorum interpretationis. Mul-  
85 tum namque diuinorum eloquiorum intelligentia deficio et

66 interpellantium: orantium pie philosophantium 67 gnosticos: idest  
scientes 83 comprehensionem: diffinitionem

64 quantus C 69 tumultus C 72 73 incognite: solam] om. F 73  
experientia F 75 premonstratiue F

λεγομένων συλλήπτορα, μάλλον δὲ τῆς ὅλης καὶ ὀρθῆς  
γενέσθαι περὶ ἐκάστου κεφαλαίου χορηγὸν ἀποκρίσεως·  
παρ' αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ πᾶσα δόσις ἀγαθὴ καὶ πᾶν δῶρημα  
τέλειον ὡς πηγῆς καὶ πατρὸς τῶν ἀναλόγως τοῖς ἀξίοις  
60 χορηγουμένων πασῶν φωτιστικῶν γνώσεων τε καὶ δυνά-  
μεων. Ὑμῖν γὰρ θαρρῶν τὸ ὑμέτερον κατεδεξάμην ἐπίτα-  
γμα, τῆς εὐπειθείας μισθὸν ἐκδεχόμενος τὴν δι' ὑμῶν θείαν  
εὐμένειαν.

Ἐκαστον δὲ τῶν κεφαλαίων εἰρμῶ τε καὶ τάξει, καθὼς  
65 παρ' ὑμῶν ἐγράφη, προθεῖς, πρὸς ἔπος ποιήσομαι τὴν  
ἀπόκρισιν ὡς οἶόν τε σύντομον καὶ ὀριστικὴν, καθ' ὅσον  
οἶός τε ὦ καὶ τὴν πρὸς τὸ νοεῖν τε καὶ λέγειν εὐσεβῶς  
θεόθεν χορηγοῦμαι χάριν καὶ δύναμιν, ἵνα μὴ πληθῆι λόγων  
βαρῆσωμεν τῶν ἐντευζομένων τὴν ἀκοήν, καὶ μάλιστα πρὸς  
70 ὑμᾶς γε τὸν λόγον ποιούμενος τοὺς γνωστικούς ὄντως καὶ  
ἀκριβεῖς τῶν θείων θεάμονας καὶ τῶν παθῶν διαβάντας τὴν  
ὄχλησιν καὶ τὴν ὄλην παρελθόντας σχέσιν τῆς φύσεως καὶ  
τῶν καθηκόντων κεκτημένους τὸν λόγον ἡγεμόνα καὶ  
δικαστὴν δικαιοτάτον, καὶ τὸν νοῦν (4) διὰ τῆς κατὰ τὸ  
75 κρεῖττον ἀνοησίας εἰς τὸν ἐνδότατον τῆς θείας ἀφθεγξίας  
κατασπῆσαντας τόπον, ἔνθα μόνης ἐστὶν ἀγνωστῶς εὐφρο-  
σύνης θείας ἀντιλαμβάνεσθαι, τὴν τῶν ἀξιουμένων αὐτῆς  
πεῖραν μόνην ἐχούσης τοῦ οἰκείου μεγέθους διδάσκαλον,  
καὶ διὰ τοῦτο μόνης χρῆζοντας μικρᾶς περὶ τῶν ζητου-  
80 μένων ἐμφάσεως προδεικτικῆς τοῦ παμφαοῦς κάλλους τῶν  
ἐμφερομένων τοῖς θείοις λογίοις μυστικῶν θεαμάτων καὶ  
τῆς ἐπ' αὐτοῖς πνευματικῆς μεγαλονοίας, εἴπερ καὶ τοῦτο  
θεμιτὸν ἐμοὶ πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν, τοὺς ἄλλας ἤδη τῆς γῆς καὶ  
φῶς τοῦ κόσμου, κατὰ τὸν κυριακὸν λόγον, διὰ τὸν πλοῦτον  
85 τῆς ἀρετῆς καὶ τὴν πολλὴν χύσιν τῆς γνώσεως γεγεννημέ-  
νους καὶ τὴν ἐν ἄλλοις σηπεδόνα τῶν παθῶν τρόποις  
ἀρετῶν ἐκκαθαίροντας καὶ τὴν ἀγνοίαν, ψυχῆς ὑπάρχουσαν  
τύφλωσιν, τῷ τῆς γνώσεως φωτὶ καταυγάζοντας.

Παρακαλῶ δὲ τοὺς ἀγιωτάτους ὑμᾶς καὶ πάντας τοὺς,  
90 ὡς εἰκός, ἐντευζομένους τῷδε τῷ γράμματι μὴ τοῦτο ὄρον  
ποιεῖσθαι τῆς τῶν κεφαλαίων πνευματικῆς ἐρμηνείας τὰ  
λεγόμενα παρ' ἐμοῦ· πολὺ γὰρ τῆς τῶν θείων λογίων

58a Iac. 1, 17 83a Mt 5, 13s

E. G. Vat. (C.) AMST P

60 φωτιστικῶν illuminatorem Io 68 θεοθεν] παρ. S 69 ἀνοησῶν  
V. Mt ut uia. p. corr. F aggrauem Io 90 τὸν πλοῦτον M

aliorum ad hoc doctrine indigeo. Sed si quid et a uobismet uel ab aliis addere uel docere possibile sit, magis illud iuste iudicate altioris ac uere fieri intelligentie, cuius opus est cordis plenitudo desiderantium spiritualem arcanorum discussionem.

90 Aque (6) enim diuinum simile est uerbum, ueluti plantis et fructibus uariis et differentibus animalibus — ipsum dico uerbum illuminatis hominibus — proportionaliter eis gnostice elucet et practice per uirtutes quasi fructus premonstratur iuxta in unoquoque uirtutis qualitatem atque scientie et fit per alios aliiis preclarum. Vno namque numquam circumscribitur et intra unam non recipit intelligentiam propter naturalem infinitatem fieri conclusum.

Quoniam uero de perturbantibus nobis passionibus primum dicere iussistis, quotque et quales constituuntur, et ex quali principio et in qualem per propriam medietatem desinunt finem, et quali unaqueque uirtuti anime uel membro applicata corporis ad se ipsam inuisibiliter transformat animum et corpus facit, tincture instar, totam per cogitationes ad peccatum coloratam infirmam animam; appellatione quoque uniuscuiusque uirtutem operationemque, tempora item figurasque et per eas dolos immundorum demonum et inuisibiles congeminationes et dissimulationes; et quomodo per alias alias occulte adiciunt et in alias per alias suasorie subtrahunt; et subtilitates et paruitates et magnitudines, tumores etiam eorum minorationesque et appetitus, adiectiones quoque atque discursus, recessus item contractionesque, necnon perseuerantias et assiduitates uelociiores uel tardiores, et ualidas ueluti in examine aduersus animam contentiones et ut clare contra intelligentiam facta iudicia manifestasque superationes uel uictorias; et qualis sit in unoquoque affectus et per  
115 qualem causam unam an multas passiones conceduntur addere, et

98 De ratione furoris et concupiscentie disputat uidentur [-C.] 107 alias: scilicet passiones [-C.] 112 contentiones: cogitationum controuersias [-C.]

112 ualidas] p. examine resp. u. corr. C.

105 eas: passiones

ἀπολιμπάνομαι διανοίας καὶ τῆς ἄλλων πρὸς τοῦτο χρή-  
ζω διδασκαλίας. Ἄλλ' εἴ τι καὶ παρ' ἑαυτῶν ἢ παρ' ἄλλων  
95 ἐπιβαλεῖν ἢ μαθεῖν δυνηθεῖτε, μᾶλλον ἐκεῖνο δικαίως  
ἐγκρίνατε καὶ τῆς ὑψηλοτέρας καὶ ἀληθοῦς γένεσθε δια-  
νοίας, ἧς ἔργον ἐστὶν ἡ τῆς καρδίας πληροφορία τῶν  
ἐφιεμένων τῆς τῶν ἀπορηθέντων πνευματικῆς διαγνώσεως.

Ἔδατι (6) γὰρ ὁ θεὸς ἔοικε λόγος, ὡσπερ φυτοῖς  
100 παντοδαποῖς καὶ βλαστῆμασι καὶ διαφόροις ζώοις — τοῖς  
αὐτὸν φημι τὸν λόγον ποτιζομένοις ἀνθρώποις — ἀναλόγως  
αὐτοῖς ἐκφαινόμενός τε γνωστικῶς καὶ πρακτικῶς διὰ τῶν  
ἀρετῶν ὡς καρπὸς προδεικνύμενος κατὰ | τὴν ἐν ἐκάστῳ 248|249  
ποιότητα τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως καὶ γινόμενος δι' ἄλ-  
105 λων ἄλλοις ἐπίδηλος· ἐνὶ γὰρ οὐδέποτε περιγράφεται καὶ  
μῆς ἐντὸς οὐκ ἀνέχεται διανοίας γενέσθαι διὰ τὴν φυσικὴν  
ἀπειρίαν κατὰκλειστος.

Ἐπειδὴ δὲ περὶ τῶν διοχλούντων ἡμῖν παθῶν πρώτων  
εἶπεῖν ἐκελεύσατε, πόσα τε καὶ ποῖα τυγχάνει, καὶ ἐκ ποίας  
110 ἀρχῆς καὶ εἰς οἶον διὰ τῆς οἰκείας μεσότητος καταντᾶ  
πέρας, καὶ ποίας ἕκαστον δυνάμει ψυχῆς ἢ μέλους  
σώματος ἐμφυόμενον πρὸς ἑαυτὸ ἀοράτως μορφοῖ τὸν νοῦν  
καὶ τὸ σῶμα ποιοῖ, βαφῆς δίκην, ὅλην διὰ τῶν λογισμῶν  
πρὸς τὴν ἁμαρτίαν χρῶσαν τὴν ἀθλίαν ψυχὴν, τῆς τε  
115 προσηγορίας ἐκάστου τῆς δυνάμει καὶ τὴν ἐνέργειαν, τοὺς  
τε καιροὺς καὶ τὰ σχήματα καὶ τοὺς δι' αὐτῶν δόλους τῶν  
ἀκαθάρτων δαιμόνων καὶ τὰς ἀοράτους συμπλοκάς καὶ τὰς  
ὑποκρίσεις, καὶ πῶς δι' ἄλλων ἄλλα λεληθότως προβάλλον-  
ται καὶ ἐπ' ἄλλα δι' ἄλλων πιθανῶς ὑποσύρουσιν, τὰς τε  
120 λεπτότητας καὶ τὰς μικρότητας καὶ τὰ μεγέθη καὶ τοὺς  
ὄγκους αὐτῶν, ὑφέσεις τε καὶ ἐφέσεις ἐπαγωγὰς τε καὶ  
καταδρομάς, καὶ ὑποχωρήσεις καὶ συστολάς ἐπιμονὰς τε  
καὶ προσεδρείας ταχυτέρας ἢ βραδυτέρας, καὶ οἶον τὰς ὡς  
ἐν δικαστηρίῳ πρὸς τὴν ψυχὴν δικαιολογίας καὶ τὰς δῆθεν  
125 κατὰ διάνοιαν γινόμενας ψήφους τὰς τε φαινόμενας ἦττας ἢ  
νίκας, τίς τε ἡ ἐφ' ἐκάστῳ διάθεσις καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ἐν

116 αὐτῶν: τῶν παθῶν δηλονότι (ἢ τῶν σχημάτων add. T) [-Cγ]

EG(Vat)(Cγ) AMST P

95 ἐπιβάλλειν EG(Vat)(Cγ) AMP δυνηθεῖτε EG(Vat) AP  
δυνηθεῖται (Cγ) ἐκεῖνω (Vat)(Cγ) 96 γενέσθαι EG(Cγ) fieri Io  
101 ποτιζομένοις] illuminatis Io 102 αὐτοῖς] om. A 103 ἐν] om.  
(Vat)(Cγ) 104 καὶ γινόμενος] ἐγγινόμενος P 109 ἐκελευσθημεν M  
112 ἐμφυόμενον] T 113 ποιοῖ] [-Cγ] 117 δαιμόνων] πνευματῶν  
M 119 πιθανῶς EG(Vat)(Cγ) 122 καὶ] om. S 123 προσε-  
δρείας P u. corr. E

hoc utrum per se ipsos an cum sociis, et quali ratione secum conferunt sine mora proprias materias, per quas occulte contra nos amarum applicant bellum; quomodo <sup>(6)</sup> superuenientibus atrociter et nullo modo existentibus elaboramus ac uelut coniugimur materiis uel fugimus <sup>(7)</sup>, illud quidem per delicias, hoc uero per anxietates patientes; modum quoque in nobis subsistentie eorum multiplicis et differentis per ipsum somnum in uisionibus et phantasiis; et si in parte operantur anime aut corporis an in tota anima et toto corpore; et si, intus dum sint, per naturales <sup>125</sup> passiones in ea que foris sunt dispergi animam suadent per medium corpus et seducunt solius sensus totam fieri, propria que secundum naturam sunt relinquentem, an, extra existentes, tactu extrinsecus corporis inuisibilem animam ad materialia configurant, compositam formam ei imponentes, recepte per phantasiam materie speciem affirmantes; et si ordo est in eis et series, malefice distributus, per quasdam passiones prius experimentum anime accipere et sic per alias consequenter ei pugnare, et quedam <sup>130</sup> quasdam precedunt, quedam uero quasdam subsequuntur, an confuse et inordinate ut fortuito per qualescumque passiones animam conturbant; et si sine prouidentia talia pati ab eis anima conceditur an per prouidentiam, et que sit prouidentie in unaquaque passione comprehensionis anime ratio; et quis uniuscuiusque <sup>135</sup> innumerabilium passionum interemptionis modus, et qualibus operibus aut sermonibus aut cogitationibus ab his anima liberatur et conscientie contaminatio deponitur; quali uero <sup>140</sup> passioni qualem uirtutem opponens malum fugat demona, extinguens omnino cum ipso ipsum passionis motum; et quomodo post passionum expulsionem sua bene disceptare poterit; et ex quibus

ἢ πολλὰ πάθη τῇ ψυχῇ συγχωροῦνται προσβάλλειν καὶ τοῦτο ἢ καθ' ἑαυτοὺς ἢ σὺν ἀλλήλοις, καὶ ποίῳ λόγῳ <sup>130</sup> συναναφέρουσιν ἑαυτοῖς ἀχρόνως τὰς οἰκείας ὕλας, δι' ὧν κεκρυμμένως πρὸς ἡμᾶς τὸν πικρὸν συμπλέκουσι πόλεμον, ὡς ἐπὶ παροῦσιν <sup>(8)</sup> ἐργωδῶς τοῖς μηδαμῶς οὔσι διαπονομένους καὶ οἶον ὀρμώντας ταῖς ὕλαις ἢ φεύγοντας <sup>(7)</sup>, τὸ μὲν δι' ἠδονὴν, τὸ δὲ δι' ὀδύνην πάσχοντας, τὸν τε τρόπον τῆς ἐν ἡμῖν ὑπάρξεως αὐτῶν καὶ τῆς πολυπλόκου <sup>135</sup> καὶ διαφόρου κατὰ τὸν ὕπνον αὐτῶν ἐν ὄνειροις φαντασίας, καὶ εἰ ἐν τινι μέρει καθεύργνυται τῆς ψυχῆς ἢ τοῦ σώματος ἢ ἐν ὅλῃ τῇ ψυχῇ καὶ ὅλῳ τῷ σώματι, καὶ εἰ, ἐντὸς ὄντες, διὰ τῶν φυσικῶν παθῶν τὰ ἐκτὸς ἐπισπᾶσθαι πείθουσι τὴν ψυχὴν διὰ μέσου τοῦ σώματος καὶ πλανῶσι <sup>140</sup> τῆς αἰσθήσεως μόνης ὅλην γενέσθαι, τῶν κατὰ φύσιν οἰκειῶν ἀφεμένην, ἢ, ἐκτὸς ὄντες, διὰ τῆς ἔξωθεν ἐπαφῆς τοῦ σώματος τὴν ἀόρατον ψυχὴν πρὸς τὰ ὑλικά σχηματίζουσι, σύνθετον αὐτῇ μορφήν ἐπιτιθέντες, τῆς ἀναληφθείσης κατὰ τὴν φαντασίαν ὕλης τὸ εἶδος προσπλάττοντες, καὶ εἰ <sup>145</sup> τάξις ἐστὶν ἐν αὐτοῖς καὶ εἰρμὸς κακούργως ἐπινενοημένος διὰ τῶνδε τῶν παθῶν πρότερον ἀπόπειραν λαβεῖν τῆς ψυχῆς καὶ οὕτως διὰ τῶν ἄλλων ἀκολούθως αὐτῇ μάχεσθαι, καὶ τίνες τίνων προηγούνται, τίνες τε τίσι συνέπονται πάλιν ἢ παρέπονται, ἢ φύρδην ἀτάκτως, ὡς ἔτυχεν, δι' οἰωνοδῆποτε παθῶν τὴν ψυχὴν ἐκταράσσοουσιν, καὶ εἰ <sup>150</sup> προνοίας δίχα τὰ τοιαῦτα πάσχειν ὑπ' αὐτῶν ἢ ψυχὴ συγχωρεῖται ἢ κατὰ πρόνοιαν, καὶ τίς ὁ τῆς προνοίας ἐφ' ἐκάστῳ πάθει τῆς ἐγκαταλείψεως τῆς ψυχῆς λόγος, τίς τε τῆς ἐκάστου τῶν ἀπρηριθμημένων παθῶν ἀναίρεσεως ὁ τρόπος, <sup>155</sup> καὶ ποίοις ἔργοις ἢ λόγοις ἢ λογισμοῖς ἢ ψυχῇ τούτων <sup>249|252</sup> ἐλευθεροῦται καὶ τῆς συνειδήσεως τὸν μολυσμὸν ἐκτινάσσεται, ποίῳ δὲ πάθει ποῖαν ἀρετὴν ἀντιθεῖσα νικήσει, τὸν πονηρὸν φυγαδεύσασα δαίμονα, συναφανίσασα παντελῶς αὐτῷ καὶ αὐτὴν τοῦ πάθους τὴν κίνησιν, καὶ πῶς μετὰ τὴν <sup>160</sup> τῶν παθῶν ἀπαλλαγὴν τὰ οἰκεία καλῶς διασκοπῆσαι

*B (inde a l. 137) E (usque ad l. 136) G (Vat) (Cy) AMST P*

133 ὀδύνης (Cγ) 135 αὐτῶν| ipsum lo φαντασίαις M et phantasiis lo 137 ἢ ἐν| καὶ φρασ. M item uia. a. cas. .1 147 οὕτω M 148 τε| uero lo 148.149 συνέπονται et παρέπονται resp. M 149.150 δι' οἰωνοδῆποτε παθῶν mg. M 154 ἀπρηριθμημένων (Vat) a. corr. M 156 τῶν παθῶν M 157 ἀπρη B 158 συγκαταρούσα A.M.S

rationibus seu modis impassibiles sensibilibus ad sensus possidet  
 145 <sup>(8)</sup> per naturalem rationem coniugationes formatione ad uirtutes,  
 sicut per passiones ipsa prius formata est ad peccatum; et  
 quomodo bonam faciet oportune conuersionem ab his per que  
 prius deliquit aduersus usa generationem uirtutum et substan-  
 150 nes eorum que facta sunt, per naturalem in spiritu theoriam  
 absolutas sensibilibus que in eis sunt symbolis factas, disciplinali-  
 ter recipiet; iterumque quomodo, post has iterum intelligibilibus  
 accedens, puro ab intelligentia que in sensu est facto animo  
 155 simplos accipiet intellectus et eam que omnia coniungit principali  
 sapientie rationi simplam recipiet scientiam, post quam, quippe  
 omnia que sunt terminans cum adiunctis intellectibus eis, omni  
 absoluta pure et sua que est ad intelligendum propria uirtute, ad  
 ipsum patitur deum super intellectum unitatem, per quam <sup>(9)</sup>,  
 ineffabiliter ab ipso accipiens uere ueritatis, seminis instar,  
 160 doctrinam, non amplius ad peccatum reuertetur, regione adhuc  
 non existente diabolo eam suasorie ad malitiam subtrahendi per  
 ignorantiam natura boni et omnia participare eo ualentia forman-  
 tis; quoniam horum et similium quesistis rationes et modos  
 causasque scribens uobis exponere, iubentibus uobis, spectet  
 165 paulisper interim de his sermo, si dederit deus, in aliis oportunius  
 exquirendus studiosiusque sustinendus, siquidem omnino sentio  
 natantem per animum uirtutem et hoc magnum profundumque  
 pelagus temptare patientem. Non enim erubesco dicere quomodo  
 nondum occultas cognoscebam immundorum demonum machi-

δυνήσεται, καὶ διὰ ποίων λόγων ἢ τρόπων, τὰς ἀπαθείς  
 τῶν αἰσθητῶν πρὸς τὰς αἰσθήσεις <sup>(8)</sup> οἰκειωσαμένη διὰ τοῦ  
 κατὰ φύσιν λόγου σχέσεις, μορφώσει πρὸς ἀρετάς, ὡς διὰ  
 τῶν παθῶν αὐτὴ πρότερον ἐμορφοῦτο πρὸς ἁμαρτίαν, καὶ  
 165 πῶς τὴν καλὴν ποιήσεται δεόντως ἀντιστροφήν, τοῖς δι' ὧν  
 τὸ πρὶν ἐπλημμέλει χρωμένη πρὸς γένεσιν ἀρετῶν καὶ  
 ὑπόστασιν, πῶς τε, τούτων πάλιν ἀπαλλαγείσα τῶν  
 σχέσεων, τοὺς τῶν γεγονότων λόγους, διὰ τῆς ἐν  
 πνεύματι φυσικῆς θεωρίας ἀφέτους τῶν ἐπ' αὐτοῖς αἰ-  
 170 σθητῶν συμβόλων γενομένου, ἐπιστημονικῶς ἀναλέξεται,  
 πῶς τε αὐτὴ μετὰ τούτους πάλιν τοῖς νοητοῖς προσβαλοῦσα,  
 καθαρῶ τῆς ἐπ' αἰσθήσεσι διανοίας γενομένῳ τῷ νῶ τὰς  
 ἀπλᾶς δέξεται νοήσεις καὶ τὴν τὰ ὅλα συνδέουσαν ἀλλή-  
 175 λοις κατὰ τὸν ἀρχικὸν τῆς σοφίας λόγον ἀπλῆν ἀναλήψη-  
 ται γινῶσιν, μεθ' ἧν, ὡς πάντα τὰ ὄντα περάσασα μετὰ τῶν  
 αὐτοῖς προσφυῶν νοημάτων, πάσης ἀπολελυμένη καθαρῶς  
 καὶ αὐτῆς τῆς πρὸς τὸ νοεῖν οἰκειᾶς δυνάμεως, πρὸς αὐτὸν  
 πάθη τὸν θεὸν τὴν ὑπὲρ νόησιν ἔνωσιν, καθ' ἧν <sup>(9)</sup>, ἀφράστως  
 παρ' αὐτοῦ δεχομένη τῆς ὄντως ἀληθείας, σπέρματος δίκην,  
 180 τὴν μάθησιν, πρὸς ἁμαρτίαν οὐκέτι τραπήσεται, χώρας οὐκ οὐ-  
 σης ἔτι τῷ διαβόλῳ πρὸς κακίαν αὐτὴν πιθανῶς ὑποσύ-  
 ρεσθαι διὰ τὴν ἀγνοίαν τοῦ φύσει καλοῦ καὶ πάντα τὰ  
 μετέχειν αὐτοῦ δυνάμενα καλλωπίζοντος, ἐπειδὴ τούτων καὶ  
 τῶν τοιούτων ἐζητήσατε τοὺς λόγους καὶ τοὺς τρόπους  
 185 καὶ τὰς αἰτίας, ἐγγράφως ὑμῖν καταθέσθαι, κελευόντων  
 ὑμῶν, ἀναμεινάτω μικρὸν τέως ὁ περὶ τούτων λόγος, ἂν  
 διδῶ θεός, ἐν ἄλλοις εὐκαιρότερον ἐξετασθόσμενος καὶ  
 φιλοπονώτερον βασανισθόσμενος, εἶπερ ὅλως αἰσθομαι  
 δυνάμεως κατὰ νοῦν νηκτικῆς καὶ τούτου τοῦ μεγάλου καὶ  
 190 βαθέος κατατολμῆσαι πελάγους ἀνεχομένης. Οὐ γὰρ αἰσχύ-  
 νομαι λέγειν ὡς οὐδέπω τὰς δυσεκλύτους ἔγγων τῶν

167/168 τῶν σχέσεων: τῶν αἰσθητῶν δηλονότι [-S]

BG(Vat)(Cy) AMST P

161 δυνήσεται P 163 μορφώση BG(Vat)P 165 ποιήσεται ST  
 p. corr. A 167 πάλιν om. M p. ἀπαλλ. trsp. ST 170 ἀναλέξεται  
 ST mid. p. corr. A 172 αἰσθήσεσι sensu lo 173 δέξεται ST mid.  
 p. corr. A 174 ἀρχικόν] om. P ἀναλήψεται ST mid. p. corr. A  
 178 παθη] μαθη u. corr. P τὴν] illeg. B mg. E sup. l. (Vat)  
 179 δεχομένη] u. παρ' αὐτοῦ trsp. M 181 πιθανῶς BG(Vat)(Cy)  
 185 καὶ - καταθέσθαι] ἐγγράφως ὑμῖν καταθέσθαι προσετι καὶ τὰς  
 αἰτίας M ἔγνωσας] scribens lo 188 φιλοπονώτερον BG(Vat) om.  
 Cy ἀίσθωμαι] trsp. 189 νηκτικῆς (Cy) νηκ. u. corr. B var. A  
 190 βαθεως BG(Vat)(Cy)

149 copulationibus: sensibilibus profecto 150 eorum que: creaturas dicit

149 his] us C 161 malitia] i 167 animum] omnium i 169 occultas  
 cognoscebam] trsp. u. corr. C



170 nationes et artes, quippe materie puluerem habens obscurantem  
oculos anime et non sinentem pure contemplari eorum que facta  
sunt naturam discernereque ab existentibus <sup>(10)</sup> per rationem que  
uidentur esse solumque seducentia irrationabilem sensum, quia  
175 solorum ut uere sunt talia scrutari ac dicere ualde contemplatio-  
rum excelsorumque intelligentiam per multam experientiam  
comprehendentium et eorum que bona sunt et non talium  
discretionem et, aliorum simul omnium melius et honorabilius, et  
ad intelligendum bene dicendumque aperte que intellecta sunt a  
deo accipientium gratiam atque uirtutem. Verumtamen, ne uelut  
180 omnino sine consolatione secundum presentem causam sermo de  
talibus relinquatur, pauca de generatione passionum dicam ac  
tantum ostendendo scientibus sicut uos finem ex principio,  
deinde consequenter capitulorum faciam expositionem.

Malum neque erat neque est neque erit per propriam subsistens  
185 naturam — non enim habet ullo modo essentiam aut naturam aut  
substantiam aut potentiam aut operationem in his que sunt —,  
neque qualitas est, neque quantitas, neque coniugatio, neque  
locus, neque tempus, neque positio, neque factura, neque motus,  
neque habitus, neque passio naturaliter in quodam existentium  
190 consideratur, neque in his omnibus omnino per habitationem  
naturalem substetit, neque principium est, neque finis, neque  
medietas, sed, ut ueluti in diffinitione comprehendens dicam,  
malum ad finem insitarum nature uirtutum operationis est  
defectus et aliud omnino nichil.

195 Aut iterum malum naturalium potentiarum per fallentem  
iudicationem in aliud est preter finem irrationabilis motus. Finem

176 non talium: hoc est non bona [-T] 180 consolatione: responsione  
[-T] 193 Diffinitio mali acute [-C] 195 Alia de eodem diffinitio [-C]

193 198 Ioh. Scot., *Periphr.* V, 919 B

175 intelligentia [-T] 181 generatione] genera a. corr. C 184 neque est  
neque erit] om. T 192 diffinitionem [-T]

ἀκαθάρτων δαιμόνων μεθοδείας τε καὶ τέχνας, ἅτε δὴ τὸν  
τῆς ὕλης κονιορτὸν ἔχων ἐπισκοτοῦντα τοῖς ὄμμασι τῆς  
ψυχῆς καὶ οὐκ ἔωντα καθαρῶς θεωρῆσαι τὴν τῶν γεγο-  
195 νότων φύσιν καὶ διακρίναι τῶν ὄντων σὺν λόγῳ τὰ εἶναι  
δοκοῦντα <sup>(10)</sup> καὶ μόνην φενακίζοντα τὴν ἄλογον αἴσθησιν,  
ὅτι μόνων ὡς ἀληθῶς ἐστὶ τὰ τοιαῦτα διερευνησθαι καὶ  
εἰπεῖν τῶν ἄγαν θεωρητικῶν καὶ ὑψηλῶν τὴν διάνοιαν καὶ  
διὰ πείρας πολλῆς εἰληφότων τὴν τε τῶν καλῶν καὶ μὴ  
200 τοιοῦτων διάγνωσιν καί, τὸ δὴ τῶν ἄλλων ἀπάντων  
κρεῖττον καὶ τιμιώτερον, τὴν πρὸς τὸ νοεῖν τε καλῶς καὶ  
λέγειν σαφῶς τὰ νοηθέντα | παρὰ τοῦ θεοῦ δεξαμένων <sup>252|253</sup>  
χάριν καὶ δύναμιν. Πλὴν ὡς ἂν μὴ παντελῶς ἀπαραμύθητος  
κατὰ τὴν παρούσαν ὑπόθεσιν ὁ περὶ τούτων λόγος κατα-  
205 λειφθῆ, μικρὰ περὶ τῆς γενέσεως τῶν παθῶν εἰπὼν καὶ  
ὅσον παραδειξάμενος τοῖς καθ' ὑμᾶς γνωστικοῖς τὸ τέλος ἐκ  
τῆς ἀρχῆς, τῶν ἐφεξῆς ἀκολουθῶς ποιούμεαι κεφαλαίων τὴν  
ἐξήγησιν.

Τὸ κακὸν οὔτε ἦν οὔτε ἔστιν οὔτε ἔσται κατ' οἰκείαν  
210 φύσιν ὑφεστῶς — οὔτε γὰρ ἔχει καθοτιοῦν οὐσίαν ἢ φύσιν  
ἢ ὑπόστασιν ἢ δύναμιν ἢ ἐνέργειαν ἐν τοῖς οὐσίαις —, οὔτε  
ποιότης ἐστὶν οὔτε ποσότης οὔτε σχέσις οὔτε τόπος οὔτε  
χρόνος οὔτε θέσις οὔτε ποιήσις οὔτε κινήσις οὔτε ἔξις οὔ-  
τε πάθος, φυσικῶς τῶν ὄντων τινὶ ἐνθεωρούμενον — οὔτε  
215 μὴν ἐν τούτοις πᾶσιν τὸ παράπαν κατ' οἰκείωσιν φυσικὴν  
ὑφέστηκεν —, οὔτε ἀρχὴ οὔτε μεσότης οὔτε τέλος ἐστὶν,  
ἀλλ' ἵνα ὡς ἐν ὄρω περιλαβῶν εἶπω, τὸ κακὸν τῆς πρὸς  
τὸ τέλος τῶν ἐγκειμένων τῇ φύσει δυνάμεων ἐνεργείας  
ἐστὶν ἔλλειψις, καὶ ἄλλο καθάπαξ οὐδέν.

220 Ἡ πάλιν, τὸ κακὸν τῶν φυσικῶν δυνάμεων κατ' ἐσφαλ-  
μένην κρίσιν ἐστὶν ἐπ' ἄλλο παρὰ τὸ τέλος ἀλόγιστος

217 ὄρος τοῦ (τ. om. EG Vat) κακοῦ ἀκριβοῦς [-Cy] 220 ἄλλος περὶ  
τοῦ (τ. om. T) αὐτοῦ (ἑαυτοῦ EVat) ὄρος (ἕτερος ὄρος περὶ τοῦ αὐτοῦ Va  
ἄλλος τοῦ αὐτοῦ περὶ τοῦ αὐτοῦ ὄρος S) [-CyG]

209/219 DIONYS. AREOP., *De Div. Nom.*, cap. 5

BG (Vat) (Cy) AMST P

195 φενακίζοντα BG (Vat) P συλλογῶν C 196 φαινακίζοντα  
BG (Cy) a. corr. M 201 τιμιώτερον G (Vat) (Cy) a. corr. B 210  
ἐφεστῶς BG (Vat) P 214 τινὶ a. τ. ὄντων (περ. BG (Vat) (Cy) P  
216 μεσότης a. τ. μεσότης] inis neque medietas S 217 C 220  
κατὰ BG (Vat) (Cy) ἀσφαλισμένον P

uero dico eorum que sunt causam, quam naturaliter appetunt omnia, etsi maxime inuidiam bene intelligentie occultans figmento iniquus, ad aliud quid existentium preter causam mouendo desiderium seducens dolo hominem, cause creauit ignorantiam.

Operationis itaque naturalium<sup>(11)</sup> potentiarum primus homo deficiens motu, proprie cause languit ignorantia, illud estimans esse deum per serpentis consilium, quod habere sermo diuini mandati precepit intactum. Ac sic transgressor factus et deum ignorans, ad totum sensum suum totam fortiter miscens intellectualem potentiam, compositam<sup>(12)</sup> et perniciosam ad passionem operatricem sensibilibum attractus est scientiam, et *commisus est pecoribus insipientibus et assimilatus est eis*, eadem ipsis et operans et uolens et plus in irrationabilitatem habens naturalis rationis pro ea que contra naturam est commutationem.

Quantum itaque per solum sensum uisibilem excogitauit scientiam homo, tantum inpinxit sibimet dei ignorantiam; quantumque ipsius ignorantie constrinxit uinculum, tantum experientia receptus est cognitorum materialium sensibilis perfructio; quantum uero ab ea impletus est, tantum ex ipsa nascentis delectationis accendit amorem; quantumque curiose adiecit delectationis amorem, tantum uoluptatis, quippe delectatione existentis et natiuitatis et finis, multos excogitauit constitutionis modos. Et quoniam omnis malitia constituentibus se concorrupti consueuit modis, inueniens per ipsum experimentum omnis uoluptatis omnino dolorem esse successorem, ad uoluptatem quidem totum habuit appetitum, ab anxietate uero totum effugium, pro ea quidem secundum totam certans potentiam, huic uero per omnem repugnans sollicitudinem, arbitratus, quod quidem impossibile erat, per huiusmodi machinationem a se

205 fortiter: ambabus manibus

205 suum] *om. Γ* 209 et] *ser. C* 218 constitutionum *C*

κίνησις· τέλος δέ φημι τὴν τῶν ὄντων αἰτίαν, ἧς φυσικῶς ἐφίεται πάντα, κἂν εἰ τὰ μάλιστα τὸν φθόνον εὐνοίας πλάσματι καλύψας ὁ πονηρός, πρὸς ἄλλο τι τῶν ὄντων παρὰ τὴν αἰτίαν κινήσαι τὴν ἔφεισιν παραπέισας δόλω τὸν ἄνθρωπον, τὴν τῆς αἰτίας ἐδημιούργησεν ἄγνοιαν<sup>(11)</sup>.

Τῆς οὖν πρὸς τὸ τέλος ἐνεργείας τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐλλείψας τὴν κίνησιν, τὴν τῆς οἰκείας αἰτίας ἐνόσησεν ἄγνοιαν, ἐκεῖνο νομίσας εἶναι θεὸν διὰ τῆς συμβουλῆς τοῦ ὄφρα, ὅπερ ἔχειν ἀπώ-  
μοτον ὁ τῆς θείας ἐντολῆς διετάξατο λόγος. Οὕτω δὲ παραβάτης γενόμενος καὶ τὸν θεὸν ἀγνοήσας, πρὸς ὄλην τὴν αἴσθησιν ὄλην ἀπριξ ἀναμιζας τὴν νοερὰν δύναμιν, τὴν σύνθετον<sup>(12)</sup> καὶ ὀλέθριον πρὸς πάθος ἐνεργουμένην τῶν αἰσθητῶν ἐπεσπάσατο γνῶσιν, καὶ παρασυνεβλήθη τοῖς κτή-  
νεσιν τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὠμοιώθη αὐτοῖς, τὰ αὐτὰ αὐτοῖς κατὰ πάντα τρόπον καὶ ἐνεργῶν καὶ ζητῶν καὶ βουλόμενος, καὶ πλέον εἰς ἀλογίαν ἔχων τοῦ κατὰ φύσιν λόγου πρὸς τὸ παρὰ φύσιν τὴν ἄμειψιν.

Ὅσον οὖν κατὰ μόνην τὴν αἴσθησιν τῆς τῶν ὀρωμένων ἐπεμελεῖτο γνώσεως ὁ ἄνθρωπος, τοσοῦτον ἐπέσφιγγεν ἑαυτῷ τοῦ θεοῦ τὴν ἄγνοιαν· ὅσον δὲ ταύτης τῆς ἀγνοίας συνέσφιγγε τὸν δεσμόν, τοσοῦτον τῆς πείρας ἀντείχετο τῆς τῶν γνωσθέντων ὑλικῶν αἰσθητικῆς ἀπολαύσεως· ὅσον δὲ ταύτης ἐνεφορεῖτο, τοσοῦτον τῆς ἐκ ταύτης γεννωμένης φιλαυτίας ἐξῆπτε τὸν ἔρωτα· ὅσον δὲ πεφροντισμένως περιεποιεῖτο τῆς φιλαυτίας τὸν ἔρωτα, τοσοῦτον τῆς ἡδονῆς, ὡς τῆς φιλαυτίας οὔσης καὶ γεννήματος καὶ τέλους, πολλοὺς ἐπενόει τρόπους συστάσεως· καὶ ἐπειδὴ πᾶσα  
κακία πέφυκε τοῖς συνιστῶσιν αὐτὴν συμφθειρεσθαι τρό-  
ποις, εὐρίσκων δι' αὐτῆς τῆς πείρας πάσης ἡδονῆς εἶναι πάντως τὴν ὀδύνην διάδοχον, πρὸς μὲν τὴν ἡδονὴν τὴν ὄλην ἔσχεν ὀρμὴν, πρὸς δὲ τὴν ὀδύνην τὴν ὄλην ἀποφυγὴν, τῆς μὲν κατὰ πᾶσαν ὑπεραγωνιζόμενος δύναμιν, τῆς δὲ κατὰ πᾶσαν σπουδὴν καταγωνιζόμενος, οἴόμενος, ὅπερ ἀμήχανον ἦν, διὰ τῆς τοιαύτης μεθοδείας ἀλλήλων ταύτας

235a Ps 48,13

BG (Uat) (Cy) AMST P

222 τῶν] *sup. A, H* 230 ἀπόματων BG (Uat) (Cy) 235 παρεσυνεβλήθη BG (Uat) (Cy) παρεβλήθη *U, corr. I* 243 ὄλεθ] *om. U, corr. I* 246 247 περιεποιεῖτο] *πεφροντ. ser. S* 251 ἀναμιζ] *πρόσης ser. I* 252 πάντως] *om. B (qm cod. tamen sign. αιιμοα mg.)* 254 τῆς] *την S T fors. p. corr. A*

inuicem eas diuidere et soli connexam uoluptati delectationem habere, perfecte anxietatis inexpertam, ignorans ex passione, ut est consequens, quomodo numquam recipitur sine anxietate esse uoluptatem. Commixtus namque est uoluptati anxietatis labor,  
 230 quamuis latere uideatur habentes secundum passionem per uoluptatis continuitatem, quoniam quod continuum est, semper apparere consuevit, operiens adiacentis sensum.

Hinc multa perturbatio passionum atque innumerabilis uitam intrauit hominum. Hinc anxia multum nostra facta est uita, sue  
 235 interemptionis honorans occasiones, et corruptionis causas sibi met ignorantiam inuenit et consecuta est. Hinc una natura in multas partita est sectiones, et qui eiusdem nature inter nos inuicem sumus instar reptilium et bestiarum stipendia nos inuicem deuorantes. Voluptatem etenim per delectationem refi-  
 240 cientes et anxietatem propter eandem causam iterum fugere festinantes, innumerabiles corrumpentium passionum cogitamus generationes. Vt pote, si quidem pro uoluptate delectatio nobis est cure, gignimus gastrimargiam, superbiam, cenodoxiam, inflationem, filargyriam, auaritiam, tyrannidem, ferocitatem, alaxo-  
 245 niam, contumaciam, maniam, estimationem, tumorem, contemptionem, iniuriam, stoliditatem, stultiloquium, luxuriam, incontinentiam, perperiam, elationem, iactantiam, amentiam, subsannationem, multiloquium, akaiologiam, et quecumque alia id genus sunt. Si uero magis propter anxietatem delectationis calumnia-  
 250 mur modum, gignimus furorem, inuidiam, odium, inimicitiam, succensionem, maledictionem, controuersiam, calumniam, tristitiam, desperationem, imbecillitatem, prouidentie criminationem, tedium, anullationem, difficultatem, pusillanimitatem, immoderantiam, luctum, fletum, mestitiam, complorationem, zelum,  
 255 zelotypiam, parazelosim, et quecumque alia sunt occasionum subuertentis uoluptatem affectus. Ex facta quoque per alias quas-

διασπῆσαι καὶ μόνη τῇ ἡδονῇ συνημμένην τὴν φιλαυτίαν ἔχειν παντελῶς ὀδύνης ἀπείρατον, ἀγνοήσας ὑπὸ τοῦ πάθους, ὡς ἔοικεν, ὡς οὐκ ἐνδέχεται ποτε χωρὶς ὀδύνης  
 260 εἶναι τὴν ἡδονήν. Ἐγκέκρται γὰρ τῇ ἡδονῇ τῆς ὀδύνης ὁ πόνος, κὰν λανθάνειν δοκῇ τοὺς ἔχοντας διὰ τὴν κατὰ τὸ πάθος τῆς ἡδονῆς ἐπικράτειαν, ἐπειδὴ τὸ ἐπικρατοῦν αἰεὶ διαφαίνεται πέφυκεν, καλύπτον τοῦ παρακειμένου τὴν αἴσθησιν.

265 Ἐντεῦθεν ὁ πολὺς ὄχλος τῶν παθῶν καὶ ἀναρίθμητος εἰσεφθάρη τῷ βίῳ τῶν ἀνθρώπων· ἐντεῦθεν πολυστένακτος γέγονεν ἡμῶν ἡ ζωὴ, τῆς οἰκείας ἀναιρέσεως τιμῶσα τὰς ἀφορμὰς καὶ τῆς φθορᾶς τὰς προφάσεις ἑαυτῇ διὰ τὴν ἀγνοίαν ἐξευρίσκουσα τε καὶ περιέπουσα· ἐντεῦθεν ἡ μία  
 270 φύσις εἰς μυρία κατεμερίσθη τμήματα καὶ οἱ τῆς αὐτῆς φύσεως ἀλλήλων ἐσμέν δίκην ἐρπετῶν θηρίων παραναλώματα. Ἡδονῆς γὰρ διὰ τὴν φιλαυτίαν ἀντιποιοῦμενοι καὶ ὀδύνην διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν πάλιν φεύγειν σπουδάζοντες, τὰς ἀμυθήτους τῶν φθοροποιῶν παθῶν ἐπινοοῦμεν γενέ-  
 275 σεις. Οἶον, εἰ μὲν δι' ἡδονῆς τῆς φιλαυτίας φροντίζομεν, γεννῶμεν τὴν γαστριμαργίαν τὴν ὑπερηφανίαν τὴν κενοδοξίαν τὴν φυσίωσιν τὴν φιλαργυρίαν τὴν πλεονεξίαν τὴν τυραννίδα τὸ γαῦρον τὴν ἀλαζονείαν τὴν ἀπόνοιαν τὴν μανίαν τὴν οἴησιν τὸν τυφόν τὴν καταφρόνησιν τὴν ὕβριν  
 280 τὸ βάκηλον τὸ εὐτράπελον τὴν ἀσωτίαν τὴν ἀκολασίαν τὴν περπερίαν τὸν μετεωρισμὸν τὴν βλακειάν τὸν ἀκκισμὸν τὸν ἐκμυκτηρισμὸν τὴν πολυλογίαν τὴν ἀκαιρολογίαν τὴν ἀσχρολογίαν καὶ ὅσα ἄλλα τοῦ τοιοῦτου γένους ἐστίν· εἰ δὲ μᾶλλον δι' ὀδύνης ὁ τῆς φιλαυτίας αἰκίζεται τρόπος,  
 285 γεννῶμεν τὸν θυμὸν τὸν φθόνον τὸ μῖσος τὴν ἐχθραν τὴν μνησικακίαν τὴν λοιδορίαν τὴν καταλαλίαν τὴν συκοφαντίαν τὴν λύπην τὴν ἀνελπιστίαν τὴν ἀπόγνωσιν τὴν τῆς προνοίας διαβολὴν τὴν ἀκηδίαν τὴν ὀλιγωρίαν τὴν δυσθυμίαν τὴν ἀθυμίαν τὴν ὀλιγοψυχίαν τὸ ἀκαιρον πένθος τὸν  
 290 κλαυθμὸν τὴν κατῆφειαν τὸν ὀλοφυρμὸν τὸν ζῆλον τὴν ζηλοτυπίαν τὴν παραζήλωσιν καὶ ὅσα ἄλλα τῆς τῶν καθ' ἡδονὴν ἀφορμῶν ἐστερημένης ἐστὶ διαθέσεως. Ἐκ δὲ τῆς

BG (Vat) (Cy) AMST P

258 ἀπεραστον (Cy) ἀπείραστον (Vat) 261 δοκεῖ (Cy) P 262  
 ὀδύνης] μυχῆς B 269 τε καὶ περιέπουσα] πρ. B 271 θηρίων] καὶ  
 praem. ST et praem. Ia 278 ἀλαζονίαν BG (Vat) (Cy) MP 281  
 περπερίαν] κ. σολιδ. βλακειαν BG (Vat) (Cy) P ἀκκισμὸν  
 BG (Vat) (Cy) P 282 τὴν ἀσχρολογίαν] om. (Vat) πρ. M 283  
 τοῦ] om. (Vat) (Cy)

dam causas secundum uoluptatem et anxietatem mixtura, idest calamitate, — sic enim uocant quidam ex contrariis partibus malitie compositionem — gignimus ypocrisin, eironiam, dolum, desimulationem, adulationem, hominibus placentiam, et quecumque alia mixte sunt astutie cogitamina. Omnia namque hec enumerare nunc ac dicere cum suis figuris et modis et causis temporibusque non est sustinendum, dum inquisitio que in eis est, deo donante uirtutem, iuxta propriam materiam indaganda sit.

Malum itaque est, ut dixeram, ignorantia optime existentium cause, que, uidelicet ignorantia, intellectum quidem obcecans humanum, sensum uero plane aperiens, diuina quidem scientia omnino eum — dico intellectum — expulit, sensibillum uero passibili notitia impleuit; cuius ad solum sensum deformitatem accipiens, irrationabilium instar iumentorum, homo et inueniens per experimentum uisibilis nature sui corporis constitutricem sensibillum perceptionem, consequenter, utpote intelligibili forma iam diuine speciositatis aberrans, uisibilem creaturam irrationabiliter in deum cognouit, propter ipsius ad constitutionem corporis usum deificans, et corpus suum, proprie habens naturaliter ad estimatam deum creaturam, iuxta quod consequens est dilexit, per omnem sollicitudinem cura circa solum corpus studioque *seruiens creature potius quam creatori*. Non enim [in] aliter potest quis seruire creature, nisi corpus adiciens, sicut neque deo quis seruit, nisi animam uirtutibus expurgans; per quod corpus corruptentem perficit homo seruitutem ac per hoc dum sit delectatus, uoluptatem habet inquiete etiam anxietatis operatricem, comedens semper lignum inobedientie, boni et mali, per quod mixtam per sensum per experimentum habet scientiam.

266 Alia diffinitio malitie

259 eironia T 266 267 optime - ignorantia] *mp. T* 268 scientiam T  
273 intelligibilia T 274 speciositatis] *scripta speciositas C. T* 279 in aliter; i aliter C naturaliter T *sed in aliter uersum.*

γιομένης δι' άλλας τινάς αιτίας καθ' ήδονην και οδύνην μιζεως ήγουν μοχθηρίας - ούτω γάρ καλοῦσι τινές την έκ των έναντίων μερών της κακίας σύνθεσιν - γεννώμεν την υπόκρισιν την είρωνείαν τον δόλον την προσποίησην την κολακειάν την άνθρωπαρεσκείαν και όσα άλλα της μικτής είσι πανουργίας έπινοήματα. Πάντα γάρ άπαριθμείσθαι τά νυν και λέγειν μετά των οικείων σχημάτων τε και τρόπων και αιτίων και καιρών | ούκ άνεκτόν, της έπ'αυτοίς έξετάσεως, θεού χαριζομένου δύναμιν, κατ' ιδίαν υπόθεσιν έρευνηθησομένης.

Το τοίνυν κακόν έστιν, ώς προέφην, ή άγνοια της άγαθής των όντων αιτίας: ήτις, τον μεν νοῦν πηρώσασα τον ανθρώπινον, την αίσθησιν δε τρανώς διανοίζασα, της μεν θείας γνώσεως παντελώς αυτόν άπεξένωσεν, της δε των αισθητών έμπαθοῦς έπλήρωσε γνώσεως: ής προς μόνην την αίσθησιν άνέδην μεταλαμβάνων, κτηνων άλόγων δίκην, ο άνθρωπος και εύρων διά της πείρας της φαινομένης αυτού σωματικής φύσεως συστατικήν των αισθητών την μετάληψιν, είκότως, οία του νοητου κάλλους ήδη της θείας ωραιότητος διαμαρτήσας, την φαινομένην κτίσιν εις θεόν παρεγνώρισεν, διά την αυτής προς σύστασιν σώματος χρείαν θεοποιήσας, και το σώμα το ίδιον, οικείως έχον κατά φύσιν προς την νομισθεισαν είναι θεόν κτίσιν, κατά το είκότως ήγάπησεν, κατά πάσαν σπουδήν διά της περιμόνον το σώμα φροντίδος τε και έπιμελείας λατρεύων τη κτίσει παρά των κτίσαντα. Ου γάρ άλλως δυνατόι τις λατρεύειν τη κτίσει, μη το σώμα περιποιούμενος, ώσπερ ουτε τῷ θεῷ τις λατρεύειν, μη την ψυχην άρεταις έκκαθαίρων: καθ' ο σώμα την φθοροποιόν έπιτελών λατρείαν ο άνθρωπος και κατ' αυτό γενόμενος φίλαυτος ήδονην είχεν άπαύστως και οδύνην ενεργουμένην, έσθίων δει το ξύλον της παρακοής, το καλού τε και κακού κατά ταυτόν

303 όρος άλλος κακίας (δ. p. άλλ. *trsp. T*) [-*VaMS*]

317a Rom 1, 25

BG (*Vat*) (Cy) AMST P

293 αιτίας] *mp. I. A* 295 γεννώμεν] *om. P* 297 κολακειάν (Cy) *uid. p. corr. G fors. p. corr. (Vat) uid. a. corr. M uid. a. corr. T*  
άνθρωπαρεσκεία] *ST corr. p. corr. M* 299 τον B 302 έρευνηθησομένης P 308 άνάδην BG (*Vat*) M άνέδην *mp. C* 310 τῷ *mp. B* 314 εύρων BG (Cy) 319 κατορουσων G (*Vat*) C 320 τῷ BG (*Vat*) τῷ *mp. C* 321 παρεγνώρισεν *uid. a. corr. B* 324 κακού] κακού *a. corr. P* κατ' αυτόν BG (*Vat*) C M *a. corr. A*

Et fortassis lignum esse sciens boni et mali uisibilem creaturam dicens quis non a ueritate aberrabit. Voluptatis namque et anxietatis factricem naturaliter habet perceptionem.

Aut iterum, quoniam et rationes habet spirituales uisibilium  
 290 creatura (13) et intellectum nutrientes et iterum naturalem poten-  
 tiam, sensum delectantem, intellectum uero subuertentem, lig-  
 num sciens boni et mali appellatum est. Boni quidem habet  
 scientiam spiritualiter considerata, mali uero scientiam corporali-  
 ter assumpta. Passionum namque fit magistra corporaliter eam  
 295 accipientibus, diuinorum eis obliuionem inferens. Propter quod  
 fortassis homini interdixit intermittens interim eius perceptio-  
 nem deus, ut prius, maxime quippe erat iustum, per participatio-  
 nem gratie propriam cognoscens causam datamque per gratiam  
 immortalitatem per huiusmodi perceptionem ad impassibilitatem  
 300 consummans et inconuersibilitatem, sicut iam deus deificatione  
 factus, innocue cum deo communionem dei disceptaret creaturas et  
 earum reciperet scientiam, ut deus sed non homo, eandem habens  
 deo per gratiam eorum que sunt sapienter notitiam per ipsam ad  
 deificationem animi atque sensus transmutationem.

305 Sic itaque hic accipiendum de ligno iuxta omnibus ualentem  
 coaptari anagogen, secretiori ratione et meliori custodiente his  
 qui mystici sunt intelligentiam, a nobis etiam per silentium  
 honorificata. Nunc autem ligni inobedientie transitorie recorda-  
 tus sum, uolens ostendere quomodo de deo ignorantia creaturam  
 310 deificauit, cuius est manifeste seruitus ipsa secundum corpus

286 Theoria, idest contemplatio ligni inobedientie 289 Alia theoria  
 eiusdem inobedientie ligni

286 306 Ioh. Scot. Periph. IV, 842 C - 843 A

291 uero] suo a. corr. C 299 perceptionem] perfectionem F

325 μεμιγμένην κατὰ τὴν αἴσθησιν διὰ τῆς πείρας ἔχον τὴν  
 γνῶσιν.

Καὶ τάχα ξύλον εἶναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ τὴν  
 φαινομένην κτίσιν εἰπὼν τις οὐχ ἁμαρτήσῃ τῆς ἀληθείας·  
 ἡδονῆς γὰρ καὶ ὀδύνης ποιητικὴν ἔχει φυσικῶς τὴν  
 330 μετάληψιν.

Ἡ πάλιν· ἐπειδὴ καὶ λόγους ἔχει πνευματικοὺς τῶν  
 ὀρωμένων ἢ κτίσις (13) καὶ νοῦν διατρέφοντας, καὶ δύναμιν  
 πάλιν φυσικὴν, τὴν μὲν αἴσθησιν τέρπουσαν, τὸν δὲ νοῦν  
 διαστρέφουσαν, ξύλον γνωστὸν καλοῦ τε καὶ κακοῦ προση-  
 335 γορευθῆ, τοῦ καλοῦ μὲν ἔχουσα γνῶσιν, θεωρουμένη  
 πνευματικῶς, κακοῦ δὲ γνῶσιν, λαμβανομένη σωματικῶς.  
 Παθῶν γὰρ γίνεται διδάσκαλος τοῖς σωματικῶς αὐτῆς  
 μεταλαμβάνουσιν, τῶν θείων αὐτοῖς λήθην ἐπάγουσα. Διὸ  
 τῷ ἀνθρώπῳ τυχὸν καὶ ἀπηγόρευσε ἀναβαλλόμενος αὐτῆς  
 340 τέως τὴν μετάληψιν ὁ θεός, ἵνα πρότερον, ὡς ἦν μάλιστα  
 δίκαιον, διὰ τῆς ἐν χάριτι μετοχῆς τὴν οἰκείαν ἐπιγνοῦς  
 αἰτίαν καὶ τὴν δοθεῖσαν κατὰ χάριν ἀθανασίαν διὰ τῆς  
 τοιαύτης μεταλήψεως πρὸς ἀπάθειαν στομώσας καὶ ἀτρε-  
 ψίαν, ὡς θεὸς ἤδη τῇ θεώσει γενόμενος, ἀβλαβῶς ἐπ'ἀ-  
 345 δείας μετὰ τοῦ θεοῦ τὰ τοῦ θεοῦ διασκέψῃται κτίσματα  
 καὶ τὴν αὐτῶν ἀναλήψῃται | γνῶσιν ὡς θεὸς ἀλλ' οὐκ ἀν- 257|260  
 θρωπος, τὴν αὐτὴν ἔχων τῷ θεῷ κατὰ χάριν τῶν ὄντων  
 μετὰ σοφίας εἶδῃσιν διὰ τὴν πρὸς θέωσιν τοῦ νοῦ καὶ τῆς  
 αἰσθήσεως μεταποιήσιν.

350 Οὕτω μὲν οὖν ἐνταῦθα ληπτέον περὶ τοῦ ξύλου κατὰ τὴν  
 πᾶσιν ἀρμόσαι δυναμένην ἀναγωγὴν, τοῦ μυστικωτέρου  
 λόγου καὶ κρείττονος φυλαττομένου τοῖς μυστικοῖς τὴν  
 διάνοιαν καὶ παρ' ἡμῶν διὰ τῆς σιωπῆς τιμωμένου. Τοῦ  
 ξύλου δὲ νῦν τῆς παρακοῆς ἐμνήσθη παροδικῶς, δείξαι  
 355 θέλων ὡς ἡ περὶ θεοῦ ἀγνοία τὴν κτίσιν ἐθεοποίησεν, ἥς

327 θεωρία τοῦ ξύλου τῆς παρακοῆς [-S] 331 ἄλλη θεωρία τοῦ  
 αὐτοῦ (a. om. B V a M) ξύλου τῆς παρακοῆς [-S]

339<sup>a</sup> cf Gen 2,17

BG (Vat) (Cy) AMST P

326 γνῶσιν] οἴσιν BG (Vat) (Cy) 327 καλοῦ] a. γνωστὸν *trsp.* T  
 328 ἐπαρτησῇ B (Vat) οὐχ ἐπαρτησῇ *om. C* καὶ *lumen uol. postea*  
*mg. adscriptum* 334 διατρέφουσαν G (Cy) (Vat) προηγορευθῆ  
 BG (Cy) 338 αὐτῆς G 339 ἀναβαλλόμενος AMST 345 τοῦ] *αὐτῆ*  
*om. BG (Vat) C* 346 ἀναπαύεται *MT (Vat) p. corr. A* 353  
*πρωτοῦ B* καὶ *lumen uol.* τοῦ *mg. uiscr. et in textu exp. G (Vat)*

humani generis delectatio; circa quam est ueluti quedam mixta scientia ipsum uoluptatis experimentum atque anxietatis, per quas omnis malorum humanam uitam intrauit illuuias, differenter ac uarie constituta et, ut nulla intellexerit ratio, quantum unus-  
 315 quisque humane participantium nature per quantitatem et qualitatem in se ipso uiuentem habeat et agentem circa uisibilem sui partem, dico autem corpus, amicitiam, que cogit eum ser- uiliter et per concupiscentiam uoluptatis et per timorem anxietatis multas species passionum cognoscere, sicut et tempora  
 320 contingunt et res, et talium recipit modus, in quo uoluptatem quidem accipere posse semper ad coniugium, anxietate uero omnino intactum permanere, quod impossibile est, adunare docet et <in> finem per considerationem uenire non potest. Dum enim corruptibilis sit tota corporum natura et dispersa, ex quantis quis  
 325 eam modis consistere oportunum facit, ipsius corruptionem magis fortiozem constituit, dans etiam nolens semper delectabile \*\*\* non delectabile, detentus naturas extendere non ualentibus, ac per hoc cum extraneis dispersoribus anime affectum connatit- antem instabiliter fluxionibus et propriam perditionem non  
 330 cognoscens propter perfectam ad ueritatem anime cecitatem.

His uero omnibus malis est alienatio et breuis ad salutem uia ipsa uera dei secundum scientiam dilectio et uniuersaliter secun- dum animam et ad corpus et hunc mundum amicitie negatio; per quam uoluptatis quidem concupiscentiam, anxietatis uero inui-  
 335 diam expellentes, malitie liberabimur delectatione, ad scientiam ascendentis creatoris optimamque intellectualem recipientes delectationem, iniqua corporali segregata amicitia, non cessabi- mus seruientes deo per ipsam bonam delectationem, semper ex

320 talium| alium T modos C 323 in| additi 326 fortiozem| sup. l. C<sup>o</sup> 326 327 delectabile non| add. C<sup>o</sup> 327 non delectabile| m. in lexu T id est non dilectabile mg. T 332 dilectio| delectatio C 337 iniqua| in qua p. corr. C

ὑπάρχει λατρεία σαφής ἢ κατὰ τὸ σῶμα τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων φιλαυτία, περὶ ἣν ἔστιν ὡσπέρ τις μικτὴ γνῶσις ἢ τῆς ἡδονῆς πείρα καὶ τῆς ὀδύνης, δι' ἧς ἢ πᾶσα τῶν κακῶν ἐπεισῆχθη τῷ βίῳ τῶν ἀνθρώπων ἰλὺς διαφόρως τε  
 360 καὶ ποικίλως καί, ὡς οὐκ ἂν τις ἐφίκοιτο λόγος, πολυ- μόρφως συνισταμένη, καθόσον ἕκαστος τῶν τῆς ἀνθρω- πίνης μετειληφόντων φύσεως κατὰ τὸ ποσόν τε καὶ ποιὸν ἐν ἑαυτῷ ζῶσαν ἔχει καὶ πράττουσαν τὴν περὶ τὸ φαινόμε- νον αὐτοῦ μέρος, λέγω δὲ τὸ σῶμα, φιλίαν, ἀναγκάζουσιν  
 365 αὐτὸν δουλοπρεπῶς διὰ τε τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἡδονῆς καὶ τὸν φόβον τῆς ὀδύνης πολλὰς ἰδέας ἐπινοῆσαι παθῶν, καθὼς οἱ τε καιροὶ συμπίπτουσι καὶ τὰ πράγματα, καὶ ὁ τῶν τοιούτων ἐπιδέχεται τρόπος, ἐφ' ᾧ τὴν μὲν ἡδονὴν ἔλειν δυνηθῆναι διὰ παντὸς πρὸς συμβίωσιν, τῆς ὀδύνης δὲ  
 370 παντελῶς ἀνεπαφον διαμεῖναι, τὸ ἀμήχανον ἐπιτηδεύειν διδάσκουσιν καὶ εἰς πέρας κατὰ σκοπὸν ἐλθεῖν μὴ δυνάμε- νον. Φθαρτῆς γὰρ οὔσης τῆς ὄλης φύσεως τῶν σωμάτων καὶ σκεδαστῆς, δι' ὅσων τις ἐπιτηδεύει τρόπων ταύτην συ- στήσασθαι, τὴν αὐτῆς φθορὰν ἰσχυροτέραν μᾶλλον καθί-  
 375 στησιν, δεδοικῶς καὶ μὴ θέλων ἀεὶ τὸ στεργόμενον καὶ παρὰ γνώμην περιέπων ἀνεπαισθήτως διὰ τοῦ στεργόμενου τὸ μὴ στεργόμενον, ἐξηρημένος τῶν φύσει στήναι μὴ δυναμένων καὶ διὰ τοῦτο συνεξαλλοιῶν τοῖς σκεδαστοῖς τῆς ψυχῆς τὴν διάθεσιν συνδιανηχομένην ἀστάτως τοῖς  
 380 ῥέουσι καὶ τὴν οἰκείαν ἀπώλειαν οὐ κατανοῶν διὰ τὴν παντελεῖ τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν ἀλήθειαν τύφλωσιν.

Πάντων δὲ τούτων τῶν κακῶν ἔστιν ἀπαλλαγὴ καὶ σύντομος πρὸς σωτηρίαν ὁδὸς ἢ ἀληθῆς τοῦ θεοῦ κατ' ἐ- πὶγνώσιν ἀγάπη καὶ ἡ καθόλου τῆς κατὰ ψυχὴν πρὸς τε  
 385 τὸ σῶμα καὶ τὸν κόσμον τοῦτον στοργῆς ἐξάρνησις, καθ' ἣν, τῆς μὲν ἡδονῆς τὴν ἐπιθυμίαν, τῆς ὀδύνης δὲ τὸν φόβον ἀποβαλόμενοι, τῆς κακῆς ἐλευθερούμεθα φιλαυτίας, πρὸς τὴν γνῶσιν ἀναβιβασθέντες τοῦ κτίσαντος, καὶ πονη- ρᾶς ἀγαθὴν ἀντιλαβόντες νοερὰν φιλαυτίαν, σωματικῆς  
 390 κεχωρισμένην στοργῆς, οὐ παυόμεθα λατρεύοντες τῷ θεῷ διὰ ταύτης τῆς καλῆς φιλαυτίας, ἐκ θεοῦ τῆς ψυχῆς ἀεὶ

BG (Vat) (Cy) AMST P

356 σαφής| manifeste lo 356 357 τῶν ἀνθρώπων| sup. l. A 358 ας| ἧς AMST 363 πράττουσαν| πράττουσαν TY (qui tamen codex εν τισιν κρηται sic και πράττουσαν mg.) 366 ιδέας BG (Vat) p. corr. C<sup>o</sup> 367 ἀναβιβασθέντες A corr. C<sup>o</sup> 371 ἀποβαλόμενοι B 374 ἀναβιβασ- μέν M A corr. C<sup>o</sup> 387 ἀποβαλόμενοι Vat A κακῆς| malitie lo

deo constitutionem anime querentes. Hec est namque uera  
340 seruitus et uere deo placabilis ipsa anime per uirtutes diligens  
cura.

Qui itaque corporalem uoluptatem non appetit et anxietatem  
omnino non timet, factus est impassibilis ab his, cum parturiente  
eas delectatione omnes per eas atque ex eis cum principalissima  
345 malorum ignorantia una occidit passiones, et uerbum factus est  
existentis, dei uidelicet, et manentis et semper similiter habentis  
natura bonum, omnia in omnibus cum ipso permanens immutabi-  
lis et *non uelata facie gloriam dei speculans*, ex ipsa in se ipso luciformi  
claritate diuinam et inaccessibilem gloriam considerans.

Ostensa itaque nobis ex ratione recta et facili saluandorum uia,  
uoluptatem presentis uite et anxietatem quanta uirtus negabimus  
aliosque sub uobis hoc facere exhortatione multa docebimus, et  
omni passionum cogitatione et demoniaca astutia omnino et  
alienabimur et alienati sumus, et sola diuina caritate recipiemur —  
355 et nemo nos deo separare poterit, non tribulatio, non angustia, non  
*fames*, non *persecutio*, non *gladius*, neque quaecumque a sancto  
dinumerata sunt apostolo per ipsum locum —, per operationem  
scientie, caritate in nobis immutabili manente, eternam et ineffa-  
bilem anime ab ipso donati letitiam atque constitutionem, qua  
360 digni facti, huius quidem mundi saluantem habebimus ignoran-  
tiam, non adhuc sine prudenti cogitatione, ut prius, *reuelata*  
sensus *facie* ueluti gloriam uisibilium superficiem uidentes, circa  
quam passiones preclare habent motum, sed magis *reuelata*  
intellectus *facie*, omni sensibili uelamine remoto, ipsam in uirtuti-  
365 bus et scientia spiritualem *gloriam dei speculantes*, per quam ipsa

ζητούντες τὴν σύστασιν. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἀληθῆς λατρεία  
καὶ ὄντως θεάρεστος ἢ τῆς ψυχῆς διὰ τῶν ἀρετῶν ἀκριβῆς  
ἐπιμέλεια.

- 395 Ὁ τοίνυν σωματικῆς ἡδονῆς μὴ ἐφιέμενος καὶ ὀδύνην  
παντελῶς μὴ φοβούμενος γέγονεν ἀπαθῆς ταύταις, μετὰ  
τῆς τεκούσης αὐτὰς φιλαυτίας πάντα τὰ | δι' αὐτάς τε καὶ 260|261  
ἐξ αὐτῶν μετὰ τῆς ἀρχηγικωτάτης τῶν κακῶν ἀγνοίας  
ὀμοθυμαδὸν συναπέκτεινε πάθη, καὶ ὅλος γέγονεν τοῦ  
400 ἐστῶτός τε καὶ μένοντος καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντος φύσει  
καλοῦ, παντάπασιν αὐτῷ συνδιαμένων ἀκίνητος καὶ ἀνακε-  
καλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν τοῦ θεοῦ κατοπτριζόμενος,  
ἐκ τῆς ἐν ἑαυτῷ φωτοειδοῦς λαμπρότητος τὴν θείαν καὶ  
ἀπρόσιτον δόξαν θεώμενος.
- 405 Δειχθείσης τοιγαροῦν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου τῆς ὀρθῆς καὶ  
ῥαδίας ὁδοῦ τῶν σωζομένων, τὴν ἡδονὴν τῆς παρούσης  
ζωῆς καὶ τὴν ὀδύνην ὅση δύναμις ἀρνησώμεθα καὶ τοὺς  
ὑφ' ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν διδάξωμεν παρακλήσει πολλῇ, καὶ  
πάσης παθῶν ἐπινοίας καὶ δαιμονιώδους κακουργίας παν-  
410 τελῶς ἀπηλλάγημέν τε καὶ ἀπηλλάξαμεν· καὶ μόνης ἀντι-  
ποιηθῶμεν τῆς θείας ἀγάπης, καὶ οὐδεὶς ἡμᾶς τοῦ θεοῦ  
χωρῆσαι δυνήσεται, οὐ θλίψις οὐ στενοχωρία οὐ λιμὸς οὐ  
κίνδυνος οὐ μάχαιρα οὐδ' ὅσα τῷ ἁγίῳ ἀπηριθμηται ἀπο-  
στόλῳ κατὰ τὸν τόπον, διὰ τῆς κατ' ἐνέργειαν γνώσεως,  
415 τῆς ἀγάπης ἐν ἡμῖν ἀκινήτου μενούσης, τῆς ψυχῆς ἀτιδίων  
τε καὶ ἀρρητον ἐξ αὐτοῦ χορηγούμενοι εὐφροσύνην καὶ  
σύστασιν· ἥς ἀξιωθέντες, πρὸς μὲν τὸν κόσμον τοῦτον τὴν  
σωζούσαν ἐξομεν ἀγνοίαν, μηκέτι δίχα λογισμοῦ σώφρο-  
νος, ὡς τὸ πρότερον, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τῆς αἰ-  
420 σθήσεως ὡς δόξαν τὴν τῶν αἰσθητῶν ἐπιφάνειαν βλέπον-  
τες, περὶ ἣν τὰ πάθη προδήλως ἔχει τὴν γένεσιν, ἀλλὰ  
μᾶλλον ἀνακεκαλυμμένῳ τῆς διανοίας προσώπῳ, παντὸς  
αἰσθητοῦ καλύμματος ἀπηλλαγμένῳ, τὴν ἐν ἀρεταῖς καὶ

401e 2 Cor 3, 18

BG(Vat)(Cy) AMST P

396 ἀπαθῆς] καὶ add. ST sup. l. add. A 397 δι' αὐτῆς  
BG(Cy)(Vat) 399 ὅλος] uerbum lo 401 καλοῦ] bonum lo  
403 ἑαυτῷ] αὐτῷ P 407 ἀρνησώμεθα G(Vat)(Cy) a. corr. B uid.  
a. corr. A pars. a. corr. M 408 ἡμᾶς] uobis lo διδάξωμεν G(Vat)  
illeg. B uid. a. corr. A 410 ἀπαλλάξαμεν nescio utrum a. uel p. corr. P  
412 σωζομένη P 414 τῆς] om. P 415 τῆς] τῶν BG(Vat) P  
416 ἀνακεκαλυμμένῳ ST 418 ἑαυτῷ] ἐν τῷ προσώπῳ  
itisp. T 422 προσώπῳ a. τὴν θείαν itisp. (Cy) S

per gratiam ad deum fieri consuevit unitas, ab omni ignorantia delictoque animum exsuscitans. Vt enim ignorantes deum perfructorie sensui cognitam creaturam propter ipsam ex ipsa corporis constitutionem deum fecimus, sic possibilem intellectui  
370 per operationem scientiam dei accipientes propter ipsam ex ipso anime et esse et bene esse et semper esse constitutionem, omne omnis sensus ignorabimus<sup>(14)</sup> experimentum.

## Scholia

1. Carnem dicit per uisibiles mores demonstratiuam esse anime in uirtute affectus, organum ad significationem uirtutis anime coniunctum.

2. Sensum dicit mittentem animo uisibilium phantasiam ad  
5 intelligentiam rationum que in existentibus sunt, ueluti organum animi ad intelligibilia transitus.

3. Caritatis proprium est, inquit, querentium per eam unam approbare sententiam, idest uoluntatem, ut id ipsum omnes eam participantes sapiant.

10 4. Quia inuisibilium transiens essentiam animus stultus efficitur, deo adiunctus existenti super omnem essentiam et scientiam et intellectum. De qua stultitia apostolus ait *stultum dei sapientius est hominibus*.

15 5. Quia ad affectus animarum dei uerbum in his qui ipsum recipiunt se ipsum donationum facit differentiam. Vt enim aqua per occultos nature meatus per omnia corpora genita et gignentia ad multiplicationem corporum diffunditur, ita uerbum dei inuisibiliter et incomprehensibiliter per rationabiles creaturas ad  
20 multiplicandas uirtutes rerumque rationes, dum sit natura indiuisibile, diuiditur.

1 esse anime] resp. 1 5 intelligentium 1

γνώσει πνευματικῆ δόξαν τοῦ θεοῦ κατοπριζόμενοι, καθ' ἣν  
425 ἢ κατὰ χάριν πρὸς θεὸν γίνεσθαι πέφυκεν ἔνωσις, πάσης ἀγνοίας καὶ πτώσεως τὸν νοῦν διεγείρουσα. Ὡς γάρ, ἀγνοήσαντες τὸν θεόν, τὴν ἀπολαυστικῶς τῇ αἰσθήσει γνωσθεῖσαν κτίσιν διὰ τὴν ἐξ αὐτῆς τοῦ σώματος σύστασιν  
430 θεὸν ἐποίησαμεν, οὕτω τὴν ἐφικτὴν τῇ νοήσει κατ' ἐνέργειαν γινώσιν τοῦ θεοῦ λαμβάνοντες, διὰ τὴν ἐξ αὐτοῦ τῆς ψυχῆς πρὸς τε τὸ εἶναι καὶ εὖ εἶναι καὶ ἀεὶ εἶναι σύστασιν, πᾶσαν πάσης αἰσθήσεως ἀγνοήσομεν<sup>(14)</sup> πείραν.

## Scholia

1. Τὴν σάρκα φησὶν διὰ τῶν φαινομένων ἡθῶν εἶναι δεικτικὸν τῆς κατ' ἀρετὴν τῆς ψυχῆς διαθέσεως ὄργανον, πρὸς ἔκφασιν ἀρετῆς τῇ ψυχῇ συνεζευγμένην.

2. Τὴν αἴσθησιν λέγει παραπέμπουσαν τῷ νῷ τὴν τῶν  
5 ὄρατῶν φαντασίαν πρὸς κατανόησιν τῶν ἐν τοῖς οὐσι λόγων, ὡς ὄργανον τῆς τοῦ νοῦ πρὸς τὰ νοητὰ διαβάσεως.

3. Τῆς ἀγάπης ἰδιὸν φησὶ τῶν κατ' αὐτὴν ζητούντων μίαν ἀποδειξάει τὴν γνώμην.

10 4. Ὅτι τῶν νοητῶν διαβάς τὴν οὐσίαν ὁ νοῦς ἀνόητος γίνεται, θεῷ προσβάλλων ὑπὲρ πᾶσαν ὄντι κατ' οὐσίαν καὶ γινώσιν καὶ νόησιν.

5. Ὅτι πρὸς τὰς διαθέσεις τῶν ψυχῶν ὁ τοῦ θεοῦ λόγος ἐν τοῖς δεχομένοις αὐτὸν ποιεῖται τὴν τῶν χαρισμάτων διαφο-  
15 ράν.

BG(Vat)(Cy) AMST P

424 πνευματικὴν B spiritualem Io 428 διὰ - σύστασιν] om. P  
432 ἀπίσης T ἀγνοήσομεν BG(Cy)(Vat)M a. corr. A

EG(Var)(Cy) VaMST

2 ΔΕΙΚΤΙΚΗΝ G(Vat) ΔΕΙΚΤΙΚΗΝ E ΔΕΙΚΤΙΚὸν ST illeg. 1 a partum illeg. P  
item (Cy) 3 ἔμφασιν EG(Cy) ἀρετῆς] αὐτῆς EG(Cy) 8 τῶν  
τα add. M τῶν τῶν EG(Cy)(Vat) 13 15 Schol. deest in T 13  
διαθέσεις] διαφορὰς M (qui codex hunc lect. tamen διαθέσεις add.) 14  
διαφοραν] διανομην S



6. Quia per sensum ueluti superuenientibus materiis occulta in nobis applicant demones bella.
7. Quia per uoluptatem, inquit, diligimus passiones et per anxietatem uirtutem fugimus.
- 25 8. Quia sicut ratio imperans passionibus uirtutis organum sensus facit, sic et passiones imperantes rationi sensus ad peccatum conformant.
9. Quia per habitum post alienationem ab ipsa naturali copulatione, que est ad ea que sunt, adunata deo anima circa bonum  
30 incommutabilem accipit fixuram.
10. Existencia dicit existentium essentias. Esse autem uidentur que in qualitate et quantitate fluxus refluxusque patiuntur in quibus circa sensus error est constitutus qui peccatum creat. Non enim essentia augeri uel minui patitur. Eius uero accidentia, idest  
35 quantitas et qualitas ceteraque similia, uariabilem semper motum patiuntur.
11. Quia medius existens dei et materie homo ad deum, causam quippe et finem sue generationis, dum non esset motus, sed ad materiam, merito deum ignorauit ipso ad materiam momento  
40 animum destruens.
12. Compositam dixit scientiam sensibilibus per sensum experimentum, habet quippe iuxta naturam [in] delectationem per generationem et dolorem per corruptionem.
13. Creatura uisibilibus, inquit, et ad animum habet spirituales  
45 rationes et naturalem ad sensum uirtutem, quarum intelligentie ueluti ligna in medio cordis, paradisi tropice intellecti, subsistunt.
14. Ignorat quis per delectationem et anxietatem experimentum, cum deo animum coniunxerit corporali copula liberum factum.

6. "Οτι κατὰ διάνοιαν ὡσπερ παρουσῶν τῶν ὑλῶν τοὺς ἀφανεῖς ἐν ἡμῖν συμπλέκουσι πολέμους οἱ δαίμονες.
7. "Οτι διὰ τὴν ἡδονήν, φησὶν, ἀγαπῶμεν τὰ πάθη καὶ διὰ τὴν ὀδύνην τὴν ἀρετὴν ἀποφεύγομεν.
- 20 8. "Οτι, καθάπερ ὁ λόγος, κρατῶν τῶν παθῶν, ἀρετῆς ὄργανον ποιεῖται τὰς αἰσθήσεις, οὕτω καὶ τὰ πάθη, κρατοῦντα τοῦ λόγου, μορφοῦσι τὰς αἰσθήσεις πρὸς ἁμαρτίαν.
9. "Οτι καθ' ἑξὶν μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς πρὸς τὰ ὄντα φυσικῆς σχέσεως ἐνωθεῖσα τῷ θεῷ ἢ ψυχῇ τὴν περὶ τὸ  
25 καλὸν παγιότητα λαμβάνει ἀμετακίνητον. | 265|268
10. "Οντα λέγει τὰς τῶν ὄντων οὐσίας, εἶναι δὲ δοκοῦντα τὰς κατὰ ποιοῦν καὶ ποσὸν ῥοάς τε καὶ ἀπορροάς, περὶ ἃς ἡ τῶν αἰσθήσεων πλάνη συνέστηκε, τὴν ἁμαρτίαν δημιουργοῦσα.
- 30 11. "Οτι μέσος ὢν θεοῦ καὶ ὕλης ὁ ἄνθρωπος πρὸς τὸν θεὸν ὡς αἰτίαν καὶ τέλος τῆς οἰκείας γενέσεως μὴ κινήθεις, ἀλλὰ πρὸς τὴν ὕλην, εἰκότως τὸν θεὸν ἠγνόησε, τῇ πρὸς τὴν ὕλην ῥοπῇ τὸν νοῦν ἀπογεώσας.
12. Σύνθετον εἶπε γνῶσιν τὴν κατ' αἴσθησιν πείραν τῶν  
35 αἰσθητῶν, ὡς κατὰ φύσιν ἔχουσιν ἡδονὴν διὰ τὴν γένεσιν καὶ πόνον διὰ τὴν φθοράν.
13. "Η κτίσις τῶν ὄρατῶν, φησὶν, καὶ πρὸς νοῦν ἔχει λόγους πνευματικούς, καὶ φυσικὴν πρὸς αἴσθησιν δύναμιν· ὢν τὰ νοήματα καθάπερ ξύλα ἐν μέσῳ τῆς καρδίας,  
40 παραδείσου τροπικῶς νοουμένης, ὑπάρχουσιν.
14. Ἄγνοεῖ τις τὴν καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην τῆς αἰσθήσεως πείραν, ὅταν τῷ θεῷ προσδήσῃ τὸν νοῦν, τῆς σωματικῆς γενόμενον ἐλεύθερον σχέσεως.

B (tantum schol. 11) E (exc. schol. 11) G (Vat) (Cy) Va MST

16 ὡσπερ| ὡς ὑπερ EG (Cy) (Vat) 19 ἀποφευγόμεν E (Cy) βεβούμεν M 21 τὸ om. Va 28 τῶν| περὶ πραγμ. Va M circa πραγμ. Io 31 τὸν νοῦν| αἰδ. a. corr. G κινήθη C 33 ἀπογαύασα Va MT 41 -αι ὀδύνην| om. Va S T a. corr. M 43 γενόμενον| p. ἐλεύθερον trsp. (Cy) S

INTERROGATIO PRIMA

He passiones per se ipsas male an per usum? Malas autem dico uoluptatem et tristitiam, concupiscentiam atque timorem, et que has sequuntur.

- 5 **Responsio** Passiones he, sicut et cetera, in natura hominum primordially non sunt constitute; alioquin et in diffinitionem confecerint naturam. Dico autem, ex Nyseno magno Gregorio discens, quia per casum ex perfectione introducte sunt he, irrationabiliore nature parti inserte, per quas, pro diuina beata-  
10 que imagine, confestim simul cum preuaricatione manifesta claraque in homine facta est irrationabilium animalium similitudo. Dignitate rationis obscurata, ab his sententialiter attracta est irrationabilitatis indiciis. Oportebat enim iuste naturam  
15 consensum rationabilis magnanimitatis uenire.

- Verumtamen bone fiunt etiam passiones in his qui studiosi sunt, quando sapienter eas corporalibus separantes, ad celestium tractant possessionem. Verbi gratia, concupiscentiam quidem intellectualis diuinorum appetitus desideratium operantur  
20 motum, uoluptatem uero innocuam nutritiue animi operationis letitiam, timorem quoque future in delictis prouidam ultionis curam, item tristitiam correctricem in presenti malorum penitentiam. Breuiterque dicendum iuxta sapientes medicos, corpore corrupto uenenum uipere existentem auferentes egritudinem

6 diffinitionem: uerbi gratia, quid est homo? animal rationale 18  
Quomodo et quando he passiones bone fiunt

2.4 et 18.23 Ioh. Scot., *Periph.* V, 916 B

7 Nyseno T 8 quia] quare T

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Α΄

Ἐπειδὴ ἠγάθυνέ σε ὁ θεὸς κελεῦσαί μοι ἄπερ εἶχον σεσημειωμένα τῶν ἀπορουμένων μοι κεφαλαίων γράψαι καὶ πέμψαι σοι, τὰ ἀναγκαιότερά μοι φανέντα προέταξα.

- Τὰ πάθη αὐτὰ καθ' αὐτὰ κακὰ ἢ παρὰ τὴν | χρῆσιν κα- 268|269  
κά; Λέγω δὲ ἡδονὴν καὶ λύπην, ἐπιθυμίαν καὶ φόβον, καὶ τὰ τούτοις ἐπόμενα.  
5 Ἄποκρισις. Τὰ πάθη ταῦτα, ὡσπερ καὶ τὰ λοιπά, τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων προηγουμένως οὐ συνεκτίσθη, ἐπεὶ καὶ εἰς τὸν ὄρον ἂν συνετέλουν τῆς φύσεως. Λέγω δέ, παρὰ τοῦ Νυσσαέως μεγάλου Γρηγορίου μαθὼν, ὅτι διὰ τὴν τῆς τελειότητος ἔκπτωσιν ἐπεισέχθη ταῦτα, τῷ ἀλογω-  
10 τέρω μέρει προσφυέντα τῆς φύσεως· δι' ὧν, ἀντὶ τῆς θείας καὶ μακαρίας εἰκόνας, εὐθύς ἅμα τῇ παραβάσει διαφανῆς καὶ ἐπίδηλος ἐν τῷ ἀνθρώπῳ γέγονεν ἡ τῶν ἀλόγων ζῶων ὁμοίωσις. Ἔδει γάρ, τῆς ἀξίας τοῦ λόγου καλυφθείσης, ὑφ' ὧν γνωμικῶς ἐπεσπάσατο τῆς ἀλογίας γνωρισμάτων  
15 ἐνδίκως τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων κολάζεσθαι, σοφῶς εἰς συναίσθησιν τῆς λογικῆς μεγαλονοίας ἐλθεῖν οἰκονομοῦντος τοῦ θεοῦ τὸν ἄνθρωπον.

- Πλὴν καλὰ γίνεται καὶ τὰ πάθη ἐν τοῖς σπουδαίοις, ὀπτηνίκα σοφῶς αὐτὰ τῶν σωματικῶν ἀποστήσαντες, πρὸς  
20 τὴν τῶν οὐρανίων μεταχειρίζονται κτήσιν· οἶον, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν τῆς νοεράς τῶν θείων ἐφέσεως ὀρεκτικὴν ἐργάσσονται κίνησιν, τὴν ἡδονὴν δὲ τῆς ἐπὶ τοῖς θείοις χαρίσματος τοῦ νοῦ θελκτικῆς ἐνεργείας εὐφροσύνην ἀπήμονα, τὸν δὲ φόβον τῆς μελλούσης ἐπὶ πλημμελήμασι τιμωρίας προ-  
25 φυλακτικὴν ἐπιμέλειαν, τὴν δὲ λύπην διορθωτικὴν ἐπὶ παρόντι κακῷ μεταμέλειαν, καὶ συντόμως εἰπεῖν, κατὰ τοὺς σοφοὺς τῶν ἱατρῶν, σώματι φθαρτικοῦ θηρὸς τῆς ἐχίδνης τὴν οὐσαν ἢ μελετωμένην ἀφαιρουμένουσιν λώβωσιν, τοῖς

20 πῶς καὶ πότε καλὰ ταῦτα τὰ πάθη γίνεται [-S]

8/13 GREG. NYSS., *De Virg.*, XII 2, 4-11 (ed. Aubineau)

B(E)G(Vat)(Cy) AMST P

2 καθ' αὐτὰ P καθ' αὐτὰ vel καθ' αὐτὰ G(E)(Vat)(Cy) fors. A fors. M illeg. B 8 Νυσσαέως BG(Cy)(Vat)P 20 κτήσιν (Cy)(Vat) 21 23 ὀρεκτικὴν = νοῦ] μετ. A 21 ἐργασσονται] operantur lo 26 παρόντι] ras. ± 2 ill. (μά. τῷ] pruem. A κακῷ] malorum lo

25 accipiunt, talibus passionibus ad interemptionem utentes presentis atque future malitie et possessionem custodiamque uirtutis. Bone itaque, ut dicebam, he constituuntur per usum in his qui *omnem intelligentiam captiuam ducunt ad obedientiam Christi.*

Si uero et in deo quid talium dicitur a scriptura uel in sanctis, in 30 deo quidem<sup>(1)</sup> propter nos, nobis quippe connaturaliter per nostras passiones salutare nostre atque benignas prouidentie processionem manifestante, in sanctis uero, tamquam non aliter ualentibus suas intellectuales circa deum copulationes et affectus per uocem corporalem sine cognatis nature passionibus proferre.

### Scholium

1. Quia differentes erga nos prouidentie modos nobis ignorantibus propter passiones scriptura conformat. Quia erga deum qualemcumque affectum sanctorum talibus nominibus scriptura significat.

27 utique T 34 cognatis| fors. legend. cognitis

πάθεισι τούτοις πρὸς ἀναίρεσιν χρώμενοι παρούσης κακίας 30 ἢ προσδοκωμένης, καὶ κτήσιν καὶ φυλακὴν ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως. Καλὰ οὖν, ὡς ἔφην, ταῦτα τυγχάνει διὰ τὴν χρῆσιν ἐν τοῖς πᾶν νόημα αἰχμαλωτίζουσιν εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ.

Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ θεοῦ τι τούτων εἴρηται τῇ γραφῇ<sup>(1)</sup> ἢ ἐπὶ 35 ἁγίων, ἐπὶ μὲν θεοῦ, δι' ἡμᾶς, ὡς ἡμῖν προσφυῶς διὰ τῶν ἡμετέρων παθῶν τὰς σωστικὰς ἡμῶν καὶ ἀγαθουργοὺς τῆς προνοίας προόδους ἐκφαίνοντος, ἐπὶ δὲ τῶν ἁγίων<sup>(2)</sup>, ὡς οὐκ ἄλλως δυναμένων τὰς περὶ θεὸν νοερὰς αὐτῶν σχέσεις τε καὶ διαθέσεις διὰ φωνῆς προενέγκαι σωματικῆς, χωρὶς 40 τῶν ἐγνωσμένων τῇ φύσει παθῶν.

### Scholia

1. Ὅτι τοὺς διαφόρους περὶ ἡμᾶς τῆς προνοίας τρόπους τοῖς ἡμῖν ἐγνωσμένοις πάθεισιν ἡ γραφὴ διαπλάττεται.
2. Ὅτι τὴν περὶ θεὸν ποιὰν σχέσιν τῶν ἁγίων τοῖς ὀνόμασι τούτοις ἡ γραφὴ διασημαίνει.

32a 2 Cor 10, 5

BG(Vat)(Cy) AMST P

30 κτήσιν| ita in textu, sed mg. κτίσιν add. P κτίσιν (Cy) τε| mg. B

36 σωστικὰς| σωματικὰς (Cy)(Vat) P 37 ἐκφαίνοντας P

BG(Vat)(Cy) AMST

2. ὁ ἁγίων| ignorantibus 34 ἁγίων| non mg. ea in the textus eius quaest. (Cy) 3 ἁγίων| sup. l. G

Si omnes species que mundum complent in sex diebus fecit creator, quid post eas pater operatur? Dicit enim saluator *pater meus usque modo operatur, et ego operor*. Numquid igitur 5 specierum que semel facte sunt conseruationem dicit?

**Responsio** Primas quidem eorum que facta sunt rationes deus et uniuersaliter existentium essentias semel, sicut ipse nouit, perficiens, adhuc operatur non solum eorundem ut sint conseruationem, sed (1) etiam per operationem earum que in eis sunt 10 potentia partium creationem processionemque atque constitutionem, adhuc (2) quoque per prouidentiam ad ea que uniuersaliter sunt particularium similitudinem, quousque, generaliori secundum naturam rationi rationabilis essentie per motum ad bene esse 15 promptum particularium adunans impetum, faciat et sibi inuicem consona et uniuerso et similiter mota, non habentibus discretiuam ad ea que uniuersaliter sunt ea que in parte sunt differentiam, sed una eademque in totis considerabitur ratio, inseparabilis ipsis eorum per que equaliter predicantur modis, et sic inoperantem deificam uniuersorum ostendet gratiam; per quam 20 factus homo deus et uerbum, *pater meus*, inquit, *usque modo operatur, et ego operor*, pater quidem bene uolens, uerbum uero per se operans, et sancto spiritu essentialiter et patris in omnibus beneuolentiam et ipsius filii operationem perficiente, ut sit per omnia et in omnibus unus in trinitate deus, totus proportionaliter 25 in unoquoque dignorum per gratiam et in totis consideratus, quemadmodum in toto et in unoquoque corporis membro absque minoratione naturaliter subsistit anima.

3 operatur: prouenientia in nos diuina bona

5 semel | correxi simul CT | dicit | om. F | 14 facit T | inuicem | sup. L  
 16 ea<sup>2</sup> | fors. legend. eis | 19 ostendet | sic p. corr. C ostendit F | 26 toto  
 et unoquoque | sup. C | 27 naturaliter | om. F

Εἰ πάντα τὰ εἶδη τὰ συμπληροῦντα τὸν κόσμον ἐν ταῖς 269|272  
 ἕξ ἡμέραις ὁ δημιουργὸς ἐποίησεν, τί μετὰ ταῦτα ὁ πατὴρ  
 ἐργάζεται; Λέγει γὰρ ὁ σωτὴρ ὁ πατὴρ μου ἕως ἄρτι  
 5 ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. Μὴ τι ἄρα τῶν ἅπαξ  
 γεγονότων εἰδῶν συντήρησιν λέγει;

**Ἀπόκρισις.** Τοὺς μὲν πρώτους τῶν γεγονότων λόγους ὁ θεὸς καὶ τὰς καθόλου τῶν ὄντων οὐσίας ἅπαξ, ὡς οἶδεν αὐτός, συμπληρώσας, ἔτι ἐργάζεται οὐ μόνον τὴν τούτων 10 αὐτῶν πρὸς τὸ εἶναι συντήρησιν, ἀλλὰ καὶ τὴν κατ' ἐνέργειαν τῶν ἐν αὐτοῖς δυνάμει (1) μερῶν δημιουργίαν πρόδοδόν τε καὶ σύστασιν, ἔτι μὴν καὶ τὴν διὰ τῆς προνοίας πρὸς τὰ καθόλου τῶν μερικῶν ἐξομοίωσιν (2), ἕως ἄν, τῷ κατὰ φύσιν γενικωτέρῳ λόγῳ τῆς λογικῆς 15 οὐσίας διὰ τῆς πρὸς τὸ εἶναι κινήσεως τῶν μερικῶν τὴν αὐθαίρετον ἐνώσας ὄρμην, ποιήσειεν ἀλλήλοις τε καὶ τῷ ὄλῳ σύμφωνα καὶ ταυτόκίνητα, μὴ ἐχόντων τὴν γνωμικὴν πρὸς τὰ καθόλου τῶν ἐπὶ μέρους διαφοράν, ἀλλ' εἰς καὶ ὁ αὐτὸς ἐφ' ὅλων θεωρηθήσεται λόγος, μὴ διαιρού- 20 μενος τοῖς τῶν καθ' ὧν ἴσως κατηγορεῖται τρόποις, καὶ οὕτως ἐνεργουμένην τὴν ἐκθεωτικὴν τῶν ὄλων ἐπιδειξῆται χάριν· δι' ἣν γενόμενος ἄνθρωπος ὁ θεὸς καὶ λόγος φησὶν ὁ πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι, ὁ μὲν εὐδοκῶν, ὁ δὲ αὐτουργῶν, καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος 25 οὐσιωδῶς τὴν τε τοῦ πατρὸς ἐπὶ πᾶσιν εὐδοκίαν καὶ τὴν αὐτουργίαν τοῦ υἱοῦ συμπληροῦντος, ἵνα γένηται διὰ πάντων καὶ ἐν πᾶσι εἰς ὁ ἐν τριάδι θεός, ἀναλόγως ὄλος ἐκάστῳ κατὰ χάριν τῶν ἀξιουμένων καὶ ὄλοις ἐνθεωρούμε- 30 σεως ἐνυπάρχει φυσικῶς ἢ ψυχῇ.

46 Ioh 5, 17

BG (Vat) (Cy) AMST P

5 εως | C. V. 1 P | 20 ἴσως | το ἴσως | ἐπὶ τοῦ εὐδοκίως πρ. add. 14  
 εὐδοκίως πρ. add. 5 | 27 ὄλος | ὄλος | I.M

## Scholia

1. In materia, hoc est uniuersali existentium essentia, uirtute consistunt que per partes ex materia, dum sint particularia, fiunt, quorum generationem, inquit, preclare deus operatur.

2. Particularium ad uniuersalia similitudinem dicit ipsam omnium hominum iuxta unum uoluntatis motum ad rationem nature unitatem, quam operatur deus per prouidentiam, ut fit omnium uoluntas et deo et sibimet compactorum per spiritum.

4 dicit ipsam] resp. Γ 7 et] om. Γ

## Scholia

1. Ἐν τῇ ὕλῃ, τουτέστι τῇ καθόλου τῶν ὄντων οὐσίᾳ, δυνάμει τυγχάνουσι τὰ κατὰ μέρος ἐκ τῆς ὕλης γινόμενα μερικά, ὧν τὴν γένεσιν, φησὶν, ὁ θεὸς προδήλως ἐργάζεται.

2. Τὴν πρὸς τὰ καθόλου τῶν μερικῶν ἐξομοίωσιν λέγει τὴν πάντων ἀνθρώπων κατὰ μίαν τῆς γνώμης κίνησιν πρὸς τὸν λόγον τῆς φύσεως ἔνωσιν, ἣν ἐργάζεται διὰ τῆς προνοίας ὁ θεός, ἵνα γένηται πάντων, ὡσπερ μία φύσις, οὕτω καὶ γνώμη, πάντων θεῶ τε καὶ ἀλλήλοις συναφθέντων διὰ τοῦ πνεύματος.

BG(Vat)C; ULMST

2 τυγχάνουσι] γίνονται resp. U, LMST, Γ 8 παρῶν] τῶν αὐτῶν Γ 2

INTERROGATIO III.

Quis est iuxta euangelium in ciuitate amphoram baiulans aque, et quare aque, cui a Christo missi discipuli occurrunt et imperant consequi? Et quis dominus domus? Et quare ab euangelistis siletur nomen? Et quid cenaculum magnum et stratum, in quo horrible diuine cene perficitur mysterium?

**Responsio** Non solum scriptura nomen hominis siluit, ad quem saluator duos discipulos misit ad preparandum pascha, sed etiam ciuitatis in quam missi sunt. Vnde, iuxta primam theoriam, opinor hunc sensibilem mundum per ciuitatem declarari, hominem uero uniuersaliter hominum naturam, ad quam mittuntur, ueluti discipuli dei et uerbi, et precursores eius mystice ad naturam hominum letitie parantur, primi testamenti lex et noui, ipsa quidem per practicam philosophiam omni contagione naturam purgans, ista uero per theoreticam in mysteria introductionem a corporalibus ad cognata intelligibilium speculamina intellectum gnostice referens. Et huius est argumentum missos discipulos esse Petrum et Iohannem. Est enim Petrus quidem actionis, Iohannes uero contemplationis symbolum.

Ac per hoc congrue occurrit primus eis amphoram aque portans, per ipsum significans omnes qui per practicam philosophiam humeris uirtutum, ueluti in amphora, mortificatione membrorum corporis que sunt super terram baiulant custodientem se contagionibus per fidem purgatricem spiritus gratiam,

2 Theoria in baiulantem aque amphoram

5 quid] quod T 6 terrible T 23 custodientes T

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Γ'

Τίς ἐστὶ κατὰ τὸ εὐαγγέλιον ὁ ἐν τῇ πόλει τὸ κεράμιον βαστάζων τοῦ ὕδατος, καὶ διὰ τί ὕδατος, ᾧ οἱ ὑπὸ Χριστοῦ πεμπόμενοι μαθηταὶ ἀπαντῶσι καὶ κελεύονται ἀκολουθεῖν; Τίς τε ὁ οἰκοδεσπότης; Καὶ διὰ τί παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς σιωπᾶται τὸ ὄνομα; Καὶ τί τὸ ἀνώγειον τὸ μέγα καὶ ἐστρωμένον, ἐν ᾧ τὸ φρικτὸν τοῦ θεοῦ δεῖπνου ἐκτελεῖται μυστήριον; |

272/273

**Ἀπόκρισις.** Οὐ μόνον ἡ γραφὴ παρεσιώπησε τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὄνομα, πρὸς ὃν ἀπέστειλεν ὁ σωτὴρ τοὺς δύο μαθητὰς εἰς τὴν τοῦ πάσχα παρασκευὴν, ἀλλὰ καὶ τῆς πόλεως εἰς ἣν ἀπεστάλησαν. Ὅθεν, κατὰ πρώτην ἐπιβολὴν, ὑπονοῶ τοῦτον δηλοῦσθαι διὰ τῆς πόλεως τὸν αἰσθητὸν κόσμον, τὸν ἄνθρωπον δὲ τὴν καθόλου φύσιν τῶν ἀνθρώπων, πρὸς ἣν ἀποστέλλονται, ὡσπερ μαθηταὶ τοῦ θεοῦ καὶ λόγου, καὶ πρόδρομοι τῆς αὐτοῦ πρὸς τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων μυστικῆς εὐωχίας ἐτοιμασταί, ὁ τῆς πρώτης διαθήκης νόμος καὶ ὁ τῆς καινῆς, ὁ μὲν διὰ τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας παντὸς μολυσμοῦ τὴν φύσιν ἀποκαθαίρων, ὁ δὲ διὰ τῆς θεωρητικῆς μυσταγωγίας ἀπὸ τῶν σωματικῶν πρὸς τὰ συγγενῆ τῶν νοητῶν θεάματα τὸν νοῦν γνωστικῶς ἀναβιβάζων. Καὶ τούτου τεκμήριον τὸ τοὺς πεμφθέντας μαθητὰς εἶναι Πέτρον καὶ Ἰωάννην· ἔστι γὰρ ὁ μὲν Πέτρος πράξεως, ὁ δὲ Ἰωάννης θεωρίας σύμβολον. Διὸ προσφόρως ὑπαντᾷ πρῶτος αὐτοῖς ὁ τὸ κεράμιον βαστάζων τοῦ ὕδατος, σημαίνων δι' ἑαυτοῦ πάντας τοὺς κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν τοῖς ὤμοις τῶν ἀρετῶν, ὡς ἐν κεραμίῳ, τῇ νεκρῶσει τῶν ἐπὶ γῆς μελῶν τοῦ σώματος φρουρουμένην βαστάζοντας τὴν διὰ τῆς πίστεως τῶν μολυσμῶν αὐτοῦς ἐκκαθαίρουσαν χάριν τοῦ πνεύματος,

25 θεωρία εἰς τὸν βαστάζοντα τὸ κεράμιον τοῦ ὕδατος [- (Vat)]

2/8 cf Lc 22, 7-13

BG (Vat) (Cy) AMST P

2 τοῦ] sup. i. G 3 καὶ διὰ τὸ ὕδατος] mg. T om. P 4 Χριστοῦ] τοῦ praem. A 6 ἀνώγειον] AST (qui omnes uodd. ita consequenter) ἀνώγειον M (am p. corr.?) 7 ἐστρωμένον] uid. s. corr. M 17 ἐτοιμασταί] parantur G 24 θεωρίας] p. συνδ. trip. Γ 29 τῆς] sup. i. B

25 deinde post hunc secundus cenaculum stratum ostendens dominus domus, docens sic per ipsum omnes qui secundum theoriam altitudinem sue munditiae et eximie intelligentiae, ueluti cenaculum, ad susceptionem magni uerbi diuinitus gnosticis intellectibus sternunt atque doctrinis. Domus uero est ipsa per pietatem  
30 habitudo, ad quam practicus quidem proficiscitur animus uirtutem assequens; dominatur istius, ueluti propriam de cetero naturam possidens, ipse diuino lumine mystice scientie resplendens intellectus, ac per hoc, cum practico, supernaturalis dei uerbi presentia letitiaque dignus est factus.

35 Vnus itaque homo dicitur et duo, siquidem unus amphoram portans scribitur, alter uero dominus domus appellatur, unus quidem, ut dixi, fortassis propter unam naturam, duo uero eo quod ipsa natura practicis per pietatem diuiditur atque theoreticis, quos iterum per spiritum miscens uerbum, unum uocat et  
40 facit.

Si autem et in unoquoque homine uoluerit quis que dicta sunt contemplari, a ueritate non refelletur. Ciuitas namque est uniuscuiusque anima, in quam semper mittuntur, ueluti discipuli uerbi ac dei, ipse de uirtute rationes atque scientia. Gestans uero aque  
45 amphoram est qui portat humeris continentiae inreprehensibilem in baptisate datam gratiam fidei perfectus mos atque cogitatio. Domus autem est ipsa ex multis atque diuersis, ueluti lapidibus, stabilibus uirilibusque moribus cogitationibusque edificata statio

25 Theoria in eum qui habebat stratum cenaculum 29 Theoria domus in qua erat cenaculum 42 Alia theoria ciuitatis et domus et cenaculi et bauiantus amphoram et domini domus

44 rationes] ratio p. corr. C. rarationes a. corr. C.

εἶτα μετὰ τοῦτον δεύτερος ὁ τὸ ἀνώγειον τὸ ἐστρωμένον δεικνύς οἰκοδεσπότης, διδάσκων ὡσαύτως δι' ἑαυτοῦ πάντας τοὺς κατὰ τὴν θεωρίαν τὸ ὕψος τῆς ἑαυτῶν καθαρᾶς καὶ μεγαλοφυοῦς διανοίας, ὡσπερ ἀνώγειον, πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ μεγάλου λόγου θεοπροπῶς γνωστικοῖς νοήμασι  
35 τε καὶ δόγμασι καταστρώσαντας. Ἡ δὲ οἰκία ἐστὶν ἡ κατ' εὐσέβειαν ἔξις, πρὸς ἣν ὁ μὲν πρακτικὸς ὀδεύει νοῦς τὴν ἀρετὴν διέπων, δεσπάζει δὲ ταύτης, ὡς ἰδίαν λοιπὸν φύσει κτησάμενος, ὁ τῷ θείῳ φωτὶ τῆς μυστικῆς γνώσεως  
40 καταλαμπόμενος νοῦς καὶ διὰ τοῦτο, σὺν τῷ πρακτικῷ, τῆς ὑπερφυοῦς τοῦ σωτήρος λόγου παρουσίας τε καὶ εὐχίας ἀξιούμενος.

Εἰς μὲν οὖν ὁ ἄνθρωπος εἶρηται καὶ δύο, εἶπερ ὁ μὲν κεράμιον βαστάζων γέγραπται, ὁ δὲ οἰκοδεσπότης ἀνηγόρευται· εἰς μὲν, ὡς ἔφη, τυχόν, διὰ τὴν μίαν φύσιν, δύο δὲ διὰ τὸ ταύτην τὴν φύσιν τοῖς πρακτικοῖς κατ' εὐσέβειαν διηρησθαι καὶ θεωρητικοῖς· οὗς πάλιν διὰ τοῦ πνεύματος μινυῦς ὁ λόγος ἓνα καλεῖ τε καὶ ποιεῖ.

Εἰ δὲ καὶ εἰς τὸν καθέκαστον ἄνθρωπον θέλοι τις τὰ  
50 εἰρημένα θεωρῆσαι, τῆς ἀληθείας οὐκ ἐκβέβηκε. Πόλις γάρ ἐστὶν ἡ τοῦ καθέκαστου ψυχῆ, εἰς ἣν διαπαντὸς ἀποστέλλονται, ὡς μαθηταὶ τοῦ λόγου καὶ θεοῦ, οἱ περὶ ἀρετῆς καὶ γνώσεως λόγοι. Ὁ δὲ τὸ κεράμιον βαστάζων τοῦ ὕδατός ἐστὶν ὁ ἀνέχων τοῖς ὤμοις τῆς ἐγκρατείας ἀκαθαίρετον τὴν  
55 ἐν τῷ βαπτίσματι δοθεῖσαν χάριν τῆς πίστεως καρτερικὸς τρόπος τε καὶ λογισμὸς. Ἡ δὲ οἰκία ἐστὶν ἡ ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων, ὡσπερ λίθων, στερρῶν τε καὶ ἀνδρικῶν ἡθῶν τε καὶ λογισμῶν οἰκοδομηθεῖσα κατάστασις τε | καὶ 273|276

31 θεωρία εἰς τὸν ἔχοντα ἐστρωμένον τὸ (τὸ a. ἐστρ. *trsp.* BG Cy) ἀνώγειον (ἀνώγειον Va fors. M ἀνώγειον S *mid. p. corr.* T [- (Vat)])

36 θεωρία τῆς οἰκίας ἐν ἣ ἦν τὸ ἀνώγειον (ἀνώγειον Va ἀνώγειον S *mid. p. corr.* T) (ἡ θεωρία τῆς οἰκίας Cy) [-Vat. 2064 M] 51 θεωρία ἄλλη τῆς πόλεως καὶ τῆς οἰκίας καὶ (κ. *om.* T) τοῦ ἀνώγειου (ἀνώγειου Va T) (κ. τ. ἀνωγ. *om.* M) καὶ τοῦ βαστάζοντος τὸ κεράμιον καὶ τοῦ οἰκοδεσπότη (ἄλλη περὶ τῶν αὐτῶν θεωρία S)

BG (Vat) (Cy) AMST P

31 τῶ] *om.* AMST 38 συσε] καταστρωμένον *mid. a. corr.* M 38 συσε] naturam lo 41 σωτήρος] dei lo 44 βαστάζων] p. γεγρ. *trsp.* T 47 διηρησθαι BG (Vat) συρησθαι *mar. lect. 22 litt. illeg. a. corr.* P 48 τῶ] τῷ κατὰ τὴν εἶς] *om.* M καὶ] *om.* Vat 52 ὡς] ὡσπερ *a. corr.* B 54 τῶ] *mar. lect. τοῖς] a. corr.* S

uirtutum atque habitudo. Cenaculum uero est lata et ampla  
 50 intelligentia et oportunitas scientie, diuinis mysticorum et ineffa-  
 bilium dogmatum ornata speculaminibus. Dominus uero domus  
 est animus, claritate uirtutum habitationis et excelsitudine et  
 pulchritudine magnitudineque scientie delatatus, ad quem cum  
 55 discipulis suis, hoc est circa naturam et tempus primis et spiritua-  
 libus intellectibus, intrans uerbum se ipsum tradit. Pasca enim  
 uere est ipse ad humanum animum uerbi transitus, per quem  
 plenitudinem simul omnibus donat dignis per bonorum proprio-  
 rum participationem mystice adueniens dei uerbum.

ἔξις τῶν ἀρετῶν. Τὸ δὲ ἀνώγειον ἢ πλατεῖα καὶ εὐρύχω-  
 60 ρός ἐστι διάνοιά τε καὶ ἐπιτηδειότης τῆς γνώσεως, θείοις  
 μυστικῶν τε καὶ ἀπορρήτων δογμάτων κατακοσμηθεῖσα  
 θεάμασιν. Ὁ δὲ οἰκοδεσπότης ἐστὶν ὁ νοῦς ὁ τῷ λαμπρῷ  
 τῆς κατ' ἀρετὴν οἰκίας καὶ τῷ ὕψει κάλλει τε καὶ μεγέθει  
 65 τῆς γνώσεως ἐμπλατυνόμενος· πρὸς ὃν μετὰ τῶν αὐτοῦ  
 μαθητῶν, τουτέστι τῶν περὶ φύσεως καὶ χρόνου πρώτων  
 καὶ πνευματικῶν νοημάτων, ἐνδημῶν ὁ λόγος ἑαυτὸν  
 μεταδίδωσιν. Πάσχα γὰρ ἀληθῶς ἐστὶν ἡ πρὸς τὸν ἀνθρώ-  
 πινον νοῦν τοῦ λόγου διάβασις, καθ' ἣν τὸ πλήρες ἅπασι  
 70 παραγινόμενος μυστικῶς ὁ τοῦ θεοῦ λόγος.

BG (Vat) (Cy) A.M.S.T. P

63 καὶ τῷ ὀμ. ST καὶ μρ. A. M. 70 παραγενόμενος  
 A.M.S.T. μυστικός M καὶ A. corr. (Vat)



INTERROGATIO IV.

Quomodo discipulis mandauit dominus tunicas non possidere duas, ipse quinque possidens iuxta sanctum euangelistam Iohannem, sicut ex diuidentibus ipsa manifestum est, uestimenta? Et 5 quenam constituunt ea?

**Responsio** Ipse saluator duas non habuit tunicas, sed unam circa corpus et extrinsecus amictum, quorum intus quidem circa corpus tuniculam uocant, amictum uero exterius uestimentum appellant. Sed mystice uerbo historie secretum theorie magnus 10 aspexit per spiritum euangelista Iohannes, ut nostrum intellectum per ea que narrata sunt in ueritatem duceret eorum que intelligenda sunt. Tunica igitur deorsum per totum contexta saluatoris, quam non sciderant crucifigentes, etsi exuere concessi sunt, ipsa consequens inseparabilisque uirtutum continuitas est atque 15 complicatio et a nobis uerbo compacta decoraque protectio, aut ipsa desuper secundum se noui hominis contexta per spiritum gratia. Amictus uero exterius sensibilis est mundus, quattuor elementis diuisus, quem ueluti in quattuor uestimenta partiuntur qui inuisibiliter in nobis dominum crucifigunt. Partiuntur itaque 20 demones uisibilem creaturam, quattuor elementa, ad passionem uidere secundum sensum nos preparantes, dum diuinas que in ea sunt rationes ignoramus. Tunicam uero uirtutum, etsi a nobis per bonorum desidiam auferunt, sed uirtutem malitiam esse suadere non possunt.

25 Non itaque auaritie occasionem facimus quinque saluatoris uestimenta, sed cognoscimus que sit scripture uoluntas, et quomodo in nobis negligentibus bonorum crucifigitur dominus atque nudatur per nostram in bonis pigritiam et ad officium passionum per nos, ueluti uestimenta, creaturam ipsius demones

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Δ'

Πῶς τοῖς μαθηταῖς ἐνετείλατο ὁ κύριος μὴ κτήσασθαι δύο χιτῶνας, αὐτὸς πέντε κεκτημένος κατὰ τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, ὡς ἐκ τῶν μερισσαμένων αὐτὰ δηλόν 5 ἔστι. Καὶ τίνα ταῦτα τυγχάνει τὰ ἱμάτια;

**Ἀπόκρισις.** Ὁ σωτὴρ οὐκ ἔσχέ πέντε χιτῶνας ἀλλ' ἓνα τὸν ἐπὶ τοῦ σώματος καὶ τὴν ἔξω περιβολήν, ὧν τὸ μὲν ἐντὸς ἐπὶ τοῦ σώματος καλοῦσι χιτῶνιον, τὴν ἔξω δὲ περιβολήν προσαγορεύουσιν ἱμάτιον. Ἄλλα μυστικῶς τῷ 10 ῥητῷ τῆς ἱστορίας τὸ τῆς θεωρίας ἄρρητον ὁ μέγας ἐξέδωκε διὰ τοῦ πνεύματος εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης, ἵνα τὸν ἡμέτερον νοῦν διὰ τῶν ἱστορουμένων ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν ὁδηγήσῃ τῶν νοουμένων. Ὁ μὲν οὖν ἄνωθεν ὑφαντὸς διόλου χιτῶν τοῦ σωτῆρος, ὃν οὐκ ἔσχισαν οἱ σταυρώσαν- 15 τες, κἄν ἐκδύσαι συνεχωρήθησαν, ἢ διάλληλος τῶν ἀρετῶν ἀδιάστατός ἐστι συνοχή τε καὶ συμπλοκή καὶ παρ' ἡμῶν τῷ λόγῳ κατάλληλος καὶ πρέπουσα σκέπη, ἢ ἡ ἄνωθεν κατ' αὐτὸν τοῦ νέου ἀνθρώπου διὰ τοῦ πνεύματος ὑφασμένη χάρις. Ἡ ἔξω δὲ περιβολὴ ὁ αἰσθητὸς ἐστὶ κόσμος, 20 στοιχείοις τέσσαρσι διαιρούμενος, ὃν ὡς τέσσαρα ἱμάτια μερίζονται οἱ νοητῶς ἐν ἡμῖν σταυροῦντες τὸν κύριον. Μεριζονται τοίνυν οἱ δαίμονες τὴν φαινομένην | κτίσιν τῶν 276|277 τεσσάρων στοιχείων, πρὸς πάθος ὄραν κατ' αἴσθησιν ἡμᾶς παρασκευάζοντες τοὺς ἐν αὐτῇ θείου ἀγνοήσαντας λόγους. 25 Τὸν δὲ χιτῶνα τῶν ἀρετῶν κἄν ἐπαίρουν ἐξ ἡμῶν διὰ τῆς τῶν καλῶν ἀπραξίας, ἀλλὰ τὴν ἀρετὴν κακίαν εἶναι πείσαι οὐ δύνανται.

Μὴ τοίνυν πλεονεξίας ἀφορμὴν ποιήσωμεν τὰ πέντε τοῦ σω- τῆρος ἱμάτια, ἀλλὰ γνῶμεν τί τῆς γραφῆς ὑπάρχει τὸ βούλη- 30 μα, καὶ πῶς ἐν ἡμῖν ἀμελοῦσι τῶν καλῶν ὁ κύριος σταυροῦται καὶ γυμνοῦται διὰ τῆς ἡμῶν ἐν τοῖς καλοῖς ἀργίας, καὶ πρὸς ὑπηρεσίαν παθῶν δι' ἡμῶν, ὡσπερ ἱμάτια, μερίζον-

2a cf Mt 10, 10; Mc 6, 9; Lc 9, 3      3 cf Ioh 19, 23

BG(Vat)(Cy) AMST P

2 κτησασθαι BG(Cy)P      6 πέντε| duas Io      15 ἐκδύσαι B  
ἀρετῶν| καὶ add. ST p. corr. A -que add. Io      16 τε| om. P  
17 18 κατὰ τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην p. corr. A      25 ἐπαίρουν ST  
28 ἡμετέρον p. corr. M      276|277 τεσσάρων p. corr. M

30 partiuntur. Ac tuti simus custodes bonorum que nobis ex deo  
donata sunt beneque creaturam ad solam ipsius contemplabimur  
gloriam; tunicam quoque scientie uerbi, dico autem uirtutes, per  
sollicitudinem bonorum operum indisruptam seruabimus.

Si autem uultis, cum his que sunt predicta, tunicam quidem  
35 intelligere desuper contextam incorporalium inuisibiliumque  
essentiarum mundum, amictum uero exterius, quem in quattuor  
partes ueluti elementa diuisit uerbum, in naturam corporalem  
intelligere, non aberrabitis ueritate; quorum corpus quidem  
40 corruptioni dissoluerunt, fortitudinem accipientes contra nos  
legis mandati transgressionem, animam uero, quippe de superna  
cognitione subsistentem, non diuiserunt.

34 Alia predictis conueniens theoria

38 ueritatem T

ται τὴν αὐτοῦ κτίσιν οἱ δαίμονες· καὶ ἀσφαλεῖς γενώμεθα  
φύλακες τῶν ἐκ θεοῦ χαρισθέντων ἡμῖν ἀγαθῶν· καὶ τὴν  
35 κτίσιν καλῶς πρὸς μόνην τὴν αὐτοῦ θεασώμεθα δόξαν·  
καὶ τὸν χιτῶνα τοῦ λόγου τῆς γνώσεως, φημί δὲ τὰς  
ἀρετάς, διὰ τῆς σπουδῆς τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀναφαίρετον  
τηρήσωμεν.

Εἰ δὲ βούλεσθε, πρὸς τοῖς εἰρημένοις, χιτῶνα μὲν νοεῖν  
40 ἄνωθεν ὑφαντὸν τὸν τῶν ἀσωμάτων καὶ νοητῶν οὐσιῶν  
κόσμον, τὴν ἐξω δὲ περιβολήν, ἣν εἰς τέσσαρα μέρη ὡς  
στοιχεῖα διεῖπεν ὁ λόγος, εἰς τὴν σωματικὴν φύσιν νοεῖν,  
οὐχ ἁμαρτήσεσθε τῆς ἀληθείας· ὧν τὸ μὲν σῶμα τῇ φθορᾷ  
διέλυσαν, ἰσχὺν λαβόντες καθ' ἡμῶν τοῦ νόμου τῆς ἐντολῆς  
45 τὴν παράβασιν, τὴν δὲ ψυχὴν, ὡς τῆς ἄνωθεν συγγενείας  
ὑπάρχουσαν, οὐ κατέσχισαν.

39 ἄλλη πρὸς ταῖς εἰρημέναις (τοῖς εἰρημένοις MT) πρόσφορος  
θεωρία (ἄλλη περὶ τῶν αὐτῶν θεωρία S) [- (Var)]

BG (Var) (Cy) AMST P

33 γενώμεθα BG (Cy) (Var) 34 τῶν ἐκ θεοῦ χαρισθέντων ἡμῖν B  
35 αὐτοῦ B θεασώμεθα BG (Var) (Cy) 41 ἐξω ἐξωθεν B

Que sit *maledicta terra in operibus* Adam secundum ἀναγωγὴν, et quid *in tristitiis eam comedere*? Et quid post *germinationem spinarum tribulorumque herbam comedere*? Et postremo quid *in sudore uultus sui* 5 *panem comedere*? Et quidem numquam uisus est homo terram comedens neque herbam; neque panem manducantes iuxta iudicium historie in sudore uultus comedunt.

**Responsio** Ipsa terra maledicta in operibus Adam caro est Adam, semper facta per opera<sup>(1)</sup> Adam, dico autem passiones 10 cognoscentis animi, maledicta uirtutum, ueluti diuinorum operum, infructuositate, quam cum anxietate multa tristitiaque comedit, breui secundum ipsam uoluptate perfruens. Que caro pro ipsa corruptibili perfruentia germinat ei cogitationes et curas, 15 ueluti spinas, magnasque temptationes atque periclitationes, ueluti tribulos, et contra rationem, furorem et concupiscentiam languide eum undique compungentes, ut uix possit eius, carnis uidelicet, sanitatem incolomitatemque, ueluti fenum marcidum, acquirere atque manducare, hoc est consequi, et tunc post multam 20 secundum sensum humilitate atque labore operose considerationis sensibilibium, uelut panem, ad constitutionem habendo presentis uite occasionem, siue per artem siue per aliam quandam huic uite distributam machinationem.

An magis terra est Adam cor, maledictum per preuaricationem 25 accipiens celestium bonorum ablationem. Quam terram per

Τίς ἡ καταρωμένη γῆ ἐν τοῖς ἔργοις τοῦ Ἀδάμ κατὰ τὴν ἀναγωγὴν; Καὶ τί τὸ ἐν λύπαις αὐτὴν φαγεῖν; Καὶ τί τὸ μετὰ τὸ ἀνατεῖλαι ἀκάνθας καὶ τριβόλους τὸν χόρτον ἐσθίειν; 5 Καὶ τί τὸ τελευταῖον ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου αὐτοῦ τὸν ἄρτον φαγεῖν; Καὶ μέντοι οὐδέποτε ὦφθη ἄνθρωπος γῆν ἐσθίων οὔτε χόρτον· οὐδὲ οἱ τὸν ἄρτον ἐσθίοντες κατὰ τὴν ἀπόφασιν τῆς ἱστορίας ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου ἐσθίουσιν.

**Ἀπόκρισις.** Ἡ καταραμένη γῆ ἐν τοῖς ἔργοις τοῦ Ἀδάμ ἐ- 10 στίν ἡ σὰρξ τοῦ Ἀδάμ, αἰὶ γινομένη διὰ τῶν ἔργων<sup>(1)</sup> τοῦ Ἀδάμ, λέγω δὲ τῶν παθῶν τοῦ γεωθέντος νοῦ, καταραμένη τῇ τῶν ἀρετῶν, ὡς ἔργων θεοῦ, ἀκαρπία· ἦν μετ' ὀδύνης πολλῆς καὶ λύπης ἐσθίει τῆς κατ' αὐτὴν μικρᾶς ἡδονῆς ἀπολαύων. Ἦτις σὰρξ ὑπὲρ ταύτης τῆς φθαρτῆς 15 ἀπολαύσεως ἀνατέλλει αὐτῷ μερίμνας καὶ φροντίδας, καθάπερ ἀκάνθας, καὶ μεγάλους πειρασμούς καὶ κινδύνους, ὡσπερ τριβόλους, κατὰ τε λόγον καὶ θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν ἀλγεινῶς αὐτὸν πανταχόθεν κατακεντοῦντας, ἵνα μόλις 20 δυνηθῇ τὴν ταύτης ὑγείαν τε καὶ εὐεξίαν, ὡς χόρτον μαραινόμενον, περιποιήσασθαι καὶ φαγεῖν, τουτέστι τυχεῖν, καὶ τότε μετὰ πολλὴν τῶν δεινῶν ἐπανακύκλῃσιν ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου, τουτέστιν ἐν τῷ κατ' αἴσθησιν καμάτῳ τε καὶ κόπῳ τῆς περιέργου κατασκοπῆς τῶν αἰσθητῶν, ὡσπερ 25 ἄρτον, τὴν πρὸς σύστασιν ἔχειν τῆς παρούσης ζωῆς ἀφορμὴν, ἢ | διὰ τέχνης ἢ δι' ἄλλης τινὸς περινενοημένης 277|280 τῷ βίῳ μεθοδείας.

Ἡ μάλλον γῆ τοῦ Ἀδάμ ἐστὶν ἡ καρδία, κατάραν λαβοῦσα διὰ τῆς παραβάσεως τὴν τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ἀφαίρεσιν.

27 ἄλλη θεωρία εἰς τὰ (τὰ *om.* *VaT*) αὐτὰ (εἰς τὰ αὐτὰ *om.* *M*) ἐπαινετὴ (ἄλλη θεωρία περὶ τῶν αὐτῶν *S*) [- (*Vat*)]

2/6 Gen 3, 17-19

*BG (Vat) (C) (AMST) P*

7 *εὐτε* | *εἴθε* *AMST* 11 *γεωθέντος* *cognoscentis* *Io* 21 τῶν 22 *εὐτε* *εἰς* τῶν προσώπων *M* *εὐτε* *εἰς* *om.* 24 *πρὸς* *πρὸς* *om.* *M* 26 τῷ βίῳ *om.* *BG (Vat) (C) P* 27 *λαμβανούσα* *BG (Vat) (C)*

#### 24 Alia theoria in eadem laudabilis

2/38 Ioh. Scot., *Periph.* IV, 857 A - 858 A; Honorius Aug., *Clavis phys.* 300, 114-123 (ed. Lucentini)

2 Adam | in *praem.* *T* ἀναγωγὴν *T* *anagogen* *C* *ap. S* *T* 12 ipsa *T* 13 *geminat* *C* 18 *acquirere* *ap. S* *C* 24 *preuaricationes* *C* 25 *ablationem* *T*

practicam philosophiam per multas comedit tribulationes, purgatam per conscientiam maledictione operum turpitudinis. Et iterum germinatas in eo, instar spinarum, cogitationes circa corporum generationem ac, ueluti tribulos, circa incorporalium  
 30 prouidentiam iudiciumque scatentes opiniones ratione purgans, physicam, ueluti fenum, carpit spiritualiter theoriam. Et sic, quasi in sudore uultus, scibili intelligentie secundum scientiam uultu incorruptibilem theologie comedit panem, solum uere uitalem et  
 35 nem. Terra itaque est bene comesa ipsa per actionem cordis purgatio, fenum uero ipsa secundum naturalem theoriam eorum que facta sunt scientia, panis autem uera secundum theologiam mysteriorum doctrina.

#### Scholium

1. Opera dicit Adam passiones ignominie. Solus enim deus uirtutes operatur in his qui uolunt, ad uirtutum manifestationem solum ueluti organum accipiens uolentium propositum.

Ἦντινα γῆν κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν διὰ πολλῶν  
 30 θλίψεων ἐσθίει, καθαρθεῖσαν τῆς κατὰ συνείδησιν [τῆς] κατάρως τῶν ἔργων τῆς αἰσχύνης. Καὶ πάλιν τοὺς ἀνατέλλοντας ἐν αὐτῇ δίκην ἀκανθῶν λογισμοὺς περὶ τῆς τῶν σωμάτων γενέσεως καί, ὡσπερ τριβόλους, τοὺς περὶ τῶν ἀσωμάτων προνοίας τε καὶ κρίσεως περισκελεῖς λογισμοὺς ἀποκα-  
 35 θαίρων τῷ λόγῳ, τὴν φυσικὴν, ὡσπερ χόρτον, δρέπεται πνευματικῶς θεωρίαν. Καὶ οὕτως, ὡς ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου, τῷ ἐπιστημονικῷ τῆς διανοίας κατὰ τὴν γνῶσιν τρόπῳ τὸν ἀφθαρτον τῆς θεολογίας ἄρτον ἐσθίει, τὸν μόνον ὄντως ζωτικόν, καὶ τῶν ἐσθιόντων αὐτὸν συντη-  
 40 ροῦντα πρὸς ἀφθαρσίαν τὴν γένεσιν. Ἐῆ τοίνυν ἐστίν, καλῶς ἐσθιομένη, ἢ διὰ πράξεως τῆς καρδίας κάθαρσις, χόρτος δὲ ἢ κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν ἐπιστήμη τῶν γεγονότων, ἄρτος δὲ ἢ κατὰ τὴν θεολογίαν ἀληθῆς μυσταγωγία.

#### Scholium

1. Ἔργα λέγει τοῦ Ἀδάμ τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας· τὰς γὰρ ἀρετὰς ἐργάζεται μόνος ὁ θεὸς ἐν τοῖς βουλομένοις, πρὸς τὴν τῶν ἀρετῶν φανέρωσιν μόνην καθάπερ ὄργανον λαμβάνων τῶν βουλομένων τὴν πρόθεσιν.

40 περιληπτικὴ τῶν αὐτῶν θεωρία [-CyS]

BG (Vat) (Cy) AMST P

30 31 locus inaequosus. cf. q. 49. 95-97 30 τῆς] om. S om. p. corr. A  
 ras. 3 litt. T 31 τοὺς] var. lect. a. corr. A 32 τῆς] mg. add. A  
 36 ε] om. BG (Vat) (Cy) 38 τροπῳ] uultu lo

BG (Vat) (Cy) VAMST

Si secundum sanctum Iohannem qui natus est ex deo peccatum non facit, quia semen eius in eo manet, et non potest peccare, qui autem natus est ex aqua et spiritu, ipse ex deo natus est, quomodo qui ex deo per baptisma nati sumus nos peccare possumus?

**Responsio** Duplex<sup>(1)</sup> in nobis ex deo natiuitatis modus. Vnus quidem omnem potestatem presentem nascentibus dat filiolaritatis gratiam, alter uero per operationem totam presentem et nascentis omnem ad gignentem deum uoluntatem cognoscibiliter transformantem introducit. Et unus<sup>(2)</sup> quidem per fidem solam potentia presentem habet gratiam, alter uero pro fide per scientiam operantem in cognoscente diuinissimam cogniti ingerit similitudinem. In his itaque primus natiuitatis inspicitur modus, eo quod nondum sententiam pure carnali abstractam passibilitate per totum affectando spiritui secundum ipsam per operationem cognitorum diuinorum mysteriorum participationem; ad peccatum destillare quandoque uolentibus non abest. Non enim gignit spiritus uoluntatem coactam, sed libitam transformat ad deificationem, cuius per cognitionem qui accipit experimentum, non potest, proprie secundum ueritatem semel per operationem cognito, ad aliud quid preter illud et illud esse assimilans descendere, quemadmodum neque oculus semel solem aspiciens in lunam seu alia quedam in celo astra despiciere. Quorum uero per natiuitatem totam recipiens uoluntatem spiritus sanctus a terra ad celos per totum transtulit et per ueram iuxta operationem intelligentiam beatissimis dei et patris radiis intellectum transformauit, ut alius esse deus estimetur, patiens secundum habitum per

Εἰ κατὰ τὸν ἅγιον Ἰωάννην ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ θεοῦ ἁμαρτίαν οὐ ποιεῖ, ὅτι σπέρμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ μένει, καὶ οὐ δύναται ἁμαρτάνειν, ὁ δὲ γεγεννημένος ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος οὗτος ἐκ τοῦ θεοῦ γεγέννηται, πῶς οἱ ἐκ τοῦ θεοῦ διὰ τοῦ βαπτίσματος γεγεννημένοι ἡμεῖς δυνάμεθα ἁμαρτάνειν;

**Ἀπόκρισις.** Διττὸς ἐν ἡμῖν τῆς ἐκ θεοῦ γεννήσεως ὁ τρόπος· ὁ μὲν πᾶσαν δυνάμει παρούσαν τοῖς γεννωμένοις διδοὺς τὴν χάριν τῆς υἰοθεσίας, ὁ δὲ κατ' ἐνέργειαν ὅλην παρούσαν καὶ τὴν τοῦ γεννωμένου πᾶσαν πρὸς τὸν γεννωτὰ θεὸν προαίρεσιν γνωμικῶς μεταπλάττουσαν εἰσάγων· καὶ ὁ μὲν κατὰ πίστιν μόνην δυνάμει<sup>(2)</sup> παρούσαν τὴν χάριν ἔχων, ὁ δὲ πρὸς τῇ πίστει καὶ τὴν κατ' ἐπίγνωσιν ἐνεργουσαν ἐν τῷ ἐπεγνωκότη τὴν τοῦ γνωσθέντος θειοτάτην ὁμοίωσιν ἐμποίων. Οἷς μὲν οὖν ὁ πρῶτος τῆς γεννήσεως ἐνθεωρεῖται τρόπος, διὰ τὸ μήπω τὴν γνώμην καθαρῶς ἐξηλωθεῖσαν τῆς σαρκικῆς προσπαθείας ποιωθῆναι διόλου τῷ πνεύματι κατ' αὐτὴν τῶν ἐγνωσμένων θείων μυστηρίων δι' ἐνεργείας τὴν μέθεξιν, τὸ πρὸς ἁμαρτίαν ῥέψαι ποτὲ βουλομένοις οὐκ ἄπεστιν. Οὐ γὰρ γεννᾷ γνώμην τὸ πνεῦμα μὴ θέλουσαν, ἀλλὰ βουλομένην μεταπλάττει πρὸς θέωσιν· ἥς ὁ κατ' ἐπίγνωσιν πείρα μεταλαβὼν οὐ δύναται τοῦ κυρίως κατ' ἀλήθειαν ἅπαξ ἔργῳ διαγνωσθέντος πρὸς ἄλλο | τι παρ' ἐκεῖνο κάκεινο <sup>28ο|28τ</sup> εἶναι προσποιούμενον μεταπεσεῖν, ὥσπερ οὔτε ὀφθαλμὸς ἅπαξ τὸν ἥλιον θεασάμενος εἰς τὴν σελήνην ἢ τινὰς ἄλλοις τῶν κατ' οὐρανὸν ἀστέρων παραγνωρίσαι. Ὡν δὲ κατὰ τὴν γέννησιν τὴν ὅλην προαίρεσιν λαβὼν τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀπὸ τῆς γῆς πρὸς οὐρανοῦς διόλου μετέθηκε καὶ διὰ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως ταῖς τοῦ θεοῦ καὶ πατρὸς μακαρίαις ἀκτίσι τὸν νοῦν μετεποίησεν, ὡς ἄλλον εἶναι θεὸν νομισθῆναι, παθόντα κατὰ τὴν ἔξιν διὰ τῆς

27 τ Ioh 3, 9; cf Ioh 3, 5

BG (U) (C) LMV P

5 οὕτως B τοῦ] om. V 6 θεοῦ] sup. L 9 δυναμει] potestatem Ia 16 πᾶσαν] BG (U) (C) 18 τῆς] om. I 24 ἐπίγνωσιν] I a C 29 λαβὼν καὶ κατὰ BG (U) (C) M a. corr. I a. a. corr. P

8 totam] collect. gratiam. sup. L C. 9 sola] F 10 transformantem] collect. gratiam. sup. L C. F 23 respicere] F

gratiam, quod non patiens sed subsistens est deus per essentiam, horum aperte sine peccato secundum habitum uirtutis et scientie uoluntas facta est, non ualentium negare quod per experimentum et operationem eis est cognitum. Etsi ergo habeamus spiritum filiolaritatis, quod quidem semen est ad seminantis formificans nascentes similitudinem, quia non adhibemus ei uoluntatem in aliud momento atque affectu puram, propterea et post natiuitatem per aquam et spiritum uolentes peccamus. Siue horum, aque dico et spiritus, operationem recipere scienter uoluntatem preparamus, igitur per practicam mystica aqua fecerit conscientie purgationem et uiuificans spiritus inconuersibilem in nobis a bono per experimentum scientie operatus fuerit perfectionem. Relinquitur itaque unicuique nostrum adhuc peccare ualentium pure se ipsum per uoluntatem adhibere uelle spiritui, ac sic peccare non posse.

## Scholia

1. In uno datur sola possibilitate filiolaritatis gratia. Nam generaliter omnibus baptizatis datur potentia filios dei fieri. *Nisi enim*, inquit, *quis renatus fuerit ex aqua et spiritu, non potest introire regnum dei*. Item, *quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios dei fieri*. In altero autem per actionem mandatorum et ueritatis cognitionem ipsius filiolaritatis datur perfectio, idest per deificationem impossibilitas peccandi, que in primo modo nondum habetur. In eo enim adhuc peccandi potentia non aufertur per liberam uoluntatem, quia nondum totus amor in deum conuertitur per gratiam.
2. Otiosa fides, inquit, uirtute gratiam filiolaritatis habet ueluti per mandata habentes se non mouentem.

Sch. 2 4 Ioh 3, 5 4s Ioh 1, 12

34 momentu T

Sch. 2 potentias T 3 introire| in add. T

χάριτος ὅπερ οὐ πάσχων ἀλλ' ὑπάρχων κατ' οὐσίαν ἐστὶν ὁ θεός, τούτων σαφῶς ἀναμάρτητος κατὰ τὴν ἕξιν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως ἢ προαίρεσις γέγονεν, μὴ δυναμένων ἀρνήσασθαι τὸ διὰ τῆς πείρας αὐτοῖς κατ' ἐνέργειαν διεγνωσμένον. Κἂν οὖν ἔχωμεν τὸ πνεῦμα τῆς υἰοθεσίας, ὅπερ ἐστὶ σπέρμα πρὸς τὴν τοῦ σπειραντος εἰδοποιούν τοὺς γεννωμένους ὁμοίωσιν, ἀλλ' οὐ παρέχομεν αὐτῷ τὴν γνώμην τῆς ἐπ' ἄλλο ῥοπῆς τε καὶ διαθέσεως καθαρὰν, καὶ διὰ τοῦτο καὶ μετὰ τὸ γεννηθῆναι δι' ὕδατος καὶ πνεύματος θέλοντες ἀμαρτάνομεν. Εἰ δὲ τούτων, ὕδατος λέγω καὶ πνεύματος, τὴν ἐνέργειαν δέχεσθαι γνωστικῶς τὴν γνώμην παρεσκευάζομεν, ἄρα ἂν διὰ τῆς πρακτικῆς τὸ μυστικὸν ὕδωρ ἐποιεῖτο τὴν τῆς συνειδήσεως κάθαρσιν, καὶ τὸ ζωοποιὸν πνεῦμα τὴν ἀτρεπτον ἐν ἡμῖν τοῦ καλοῦ διὰ τῆς ἐν πείρᾳ γνώσεως ἐνήργει τελείωσιν. Λεῖπει τοιγαροῦν ἐκάστῳ ἡμῶν τῶν ἀμαρτεῖν ἐτι δυναμένων τὸ καθαρῶς ἑαυτοὺς ὅλους κατὰ τὴν γνώμην ἐμπαρέχειν βουληθῆναι τῷ πνεύματι.

## Scholium

2. Ἡ ἀργὴ πίστις, φησὶν, δυνάμει τὴν χάριν ἔχει τῆς υἰοθεσίας, ὡς διὰ τῶν ἐντολῶν μὴ κινουμένων τῶν ἐχόντων αὐτήν. |

281|284

BG (Vat) (Cy) AMST P

37 αὐτῆς (Vat) A 43 Εἰ δὲ| siue Io 51 πνεύματι| ac sic peccare non posse add. Io

BG (Vat) (Cy) VAMST

1 —| m. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

INTERROGATIO VII.

Quid est in hoc enim et mortuis euangelizatum est, ut iudicentur quidem secundum hominem carne, uiuant autem secundum deum spiritu? Quomodo mortui carne iudicantur?

5 **Responsio** Mos est scripture tempora mutare et in se inuicem transmutare, et futurum ueluti preteritum et preteritum ueluti futurum et presens in ante se et post se tempus enuntiare, sicut peritis ipsius est clarum. Dicunt itaque quidam mortuos hic dicere scripturam ante aduentum Christi defunctos homines,  
10 uerbi gratia, in diluuiο, in tempore turrificationis, in Sodomis, in Egypto aliosque multiformem uindictam et eximias adiectiones diuinorum accipientes iudiciorum, qui non pro ignorantia dei tantum, quantum in se inuicem blasphemia ultionem perpessi sunt, quibus euangelizare dicit magnam salutis predicationem,  
15 iudicatis iam carne secundum hominem, hoc est recipientibus commissorum in se inuicem ultionem in uita que in carne est, ut uiuant secundum deum spiritu, hoc est anima recipientes, dum sint in inferno, diuine notitie predicationem, per descendentem in inferum saluatorem etiam mortuos saluare credentes. Pro intelligendo autem loco sic accepimus: *In hoc enim et mortuis euangelizatum est, iudicatis secundum hominem carne, ut uiuant secundum deum spiritu.*

Aut iterum mortuos dicit fortassis occulte eos qui *mortem Iesu in corpore circumferunt*, quibus merito secundum ueritatem propter  
25 sua opera diuinum datum est euangelium, siquidem et euange-

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ζ'

Τί ἐστὶν εἰς τοῦτο γὰρ καὶ νεκροῖς εὐηγγελίσθη, ἵνα κριθῶσι μὲν κατὰ ἄνθρωπον σαρκί, ζῶσι δὲ κατὰ θεὸν πνεύματι; Πῶς οἱ νεκροὶ σαρκί κρίνονται;

5 Ἄποκρισις. Ἔθος ἐστὶ τῇ γραφῇ τοὺς χρόνους μεταλάσσειν καὶ εἰς ἀλλήλους μετεκλαμβάνειν, καὶ τὸν μέλλοντα ὡς παρωχηκότα καὶ τὸν παρωχηκότα ὡς μέλλοντα, καὶ τὸν ἐνεστώτα εἰς τὸν πρὸ αὐτοῦ καὶ μετ' αὐτὸν χρόνον ἐκφωνεῖν, ὡς ἐστὶ δῆλον τοῖς αὐτῆς πεπειραμένοις. Φασὶν  
10 οὖν τινες νεκροὺς λέγειν ἐνταῦθα τὴν γραφὴν τοὺς πρὸ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ τελειωθέντας ἀνθρώπους, οἷον τοὺς ἐν τῷ κατακλισμῷ, τοὺς ἐν τῷ χρόνῳ τῆς πυργοποιίας, τοὺς ἐν Σοδόμοις, τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τοὺς ἄλλους τοὺς κατὰ διαφόρους καιροὺς τε καὶ τρόπους τὴν  
15 πολύτροπον δίκην καὶ τὰς ἐξαισίους ἐπαγωγὰς τῶν θείων κριμάτων δεξαμένους· οἵτινες οὐχ ὑπὲρ ἀγνοίας θεοῦ τοσοῦτον ὅσον τῆς εἰς ἀλλήλους παροινίας τὴν δίκην ἔτισαν· οἷς εὐηγγελίσθαι λέγει τὸ μέγα τῆς σωτηρίας κήρυγμα, κριθεῖσιν ἤδη σαρκί κατὰ ἄνθρωπον, τούτέστιν  
20 ἀπολαβοῦσι τῶν εἰς ἀλλήλους ἐγκλημάτων τὴν δίκην διὰ τῆς ἐν σαρκί ζωῆς, ἵνα ζήσωσι κατὰ θεὸν πνεύματι, τούτέστι ψυχῇ δεχόμενοι, κατὰ τὸν ἄδην ὄντες, τῆς θεογνωσίας τὸ κήρυγμα, διὰ τοῦ καὶ νεκροὺς σώσαι κατελθόντος εἰς ἄδην σωτῆρος πιστεύσαντες. Ὑπὲρ δὲ τοῦ  
25 νοηθῆναι τὸν τόπον οὕτως ἐκλάβωμεν· εἰς τοῦτο γὰρ καὶ νεκροῖς εὐηγγελίσθη, κριθεῖσι κατὰ ἄνθρωπον σαρκί, ἵνα ζήσωσι κατὰ θεὸν πνεύματι.

Ἡ πάλιν νεκροὺς λέγει τυχὸν ἐπικεκρυμμένως τοὺς τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντας, οἷς  
30 εἰκότως κατ' ἀλήθειαν δι' αὐτῶν τῶν ἔργων δέδοται τὸ θεῖ-

28 ἄλλη περὶ τῶν αὐτῶν ἐπιβολή (ἄλλη θεωρία VaT) [-(Vat)MS]

28 1 Pet 4, 6 29 2 Cor 4, 10

BG (Vat) C (L) LM Y P

5 γραφῇ ἐν σαρκί BG (Vat) C (L) P 7 παρωχηκότα (his) BG (Vat) C (L) P 9 ἀπολαβοῦσι BG (Vat) C (L) P 18 εὐηγγελίσθαι BG (Vat) C (L) P 30 κατὰ ἀλήθειαν BG (Vat) C (L) P

lium carnalis introducit uite negationem, spiritualis uero confessionem, semper quidem secundum hominem, dico autem humanam in carne in hoc seculo uitam, deponentes, uiuentes autem secundum deum solo spiritu iuxta diuinum apostolum similesque  
 30 ipsius, uiuentes quidem nullo modo propriam uitam, uiuentem uero Christum in eis per solam habentes animam. Sic propter deum in hoc seculo mortui iudicantur carne, tribulationes multaque tormenta et angustias habentes, et persecutiones multasque temptationum species cum gaudio sustinentes.

27 28 in carne] uite humanam resp. a. corr. C.

ον εὐαγγέλιον, εἶπερ τὸ εὐαγγέλιον σαρκικῆς μὲν εἰσηγεῖται ζωῆς ἄρνησιν, πνευματικῆς δὲ ὁμολογίαν, τοὺς αἰεὶ μὲν κατὰ ἄνθρωπον, λέγω δὲ τὴν ἀνθρωπίνην ἐν σαρκὶ κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον ζῶν, ἀποθνήσκοντας, ζῶντας δὲ  
 35 κατὰ θεὸν μόνῳ τῷ πνεύματι, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον καὶ τοὺς ἀμφ' αὐτόν, τοὺς ζῶντας μὲν οὐδαμῶς ἴδιαν ζωὴν, ζῶντα δὲ τὸν Χριστὸν ἐν ἑαυτοῖς κατὰ μόνην ἔχοντας τὴν ψυχὴν. Οὕτως οἱ διὰ τὸν θεὸν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ νεκροὶ σαρκὶ κρίνονται, θλίψεις καὶ βασάνους πολ-  
 40 λὰς καὶ στενοχωρίας ἔχοντες, καὶ διωγμοὺς καὶ μυρία πειρασμῶν εἶδη μετὰ χαρᾶς ὑπομένοντες.

32 37 cf Gal 1, 2; Gal 2, 20; Gal 5, 25

BG: Vat. C: AMST. P

37 ζῶντας (C) (Vat) 39 σαρκί p. κριν resp. V



INTERROGATIO VIII.

Quoniam iterum sanctus dicit Iohannes *deus lux est*, et iterum post pauca *si in lumine ambulamus, sicut ipse est in lumine*, quomodo et lux idem dicitur et in lumine esse, quasi alius in alio?

5 **Responsio** Qui secundum essentiam vere lux subsistit deus, in his qui in eo per uirtutes ambulant est et vere lux factis. Sicut ergo per participationem lux quodammodo sancti omnes per diuinum amorem in ea luce fiunt que est secundum essentiam, sic secundum essentiam lux in ea que est per participationem luce fit  
10 per misericordiam. Si ergo sumus per uirtutem atque scientiam quoquo modo in lumine deo, et ipse deus ut lux in lumine in nobis est. Natura enim lux deus in luce fit que est per imitationem, sicut in imagine principalis forma. An magis, lux est deus pater in  
15 subsistens, sed secundum essentiam una eademque, iuxta subsistentie modum ter lucens.

13 Alia theoria

8 9 in sec. essentiam] *om. C F ad C me T* 14 spiritu sancto T *alia*]  
id est pater *ap. i. ad. T* *alia*]  
id est filius *ap. i. ad. T* *alia*]  
id est sanctus spiritus *sup. i. ad. T*

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Η΄

Ἐπειδὴ πάλιν λέγει ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ θεὸς φῶς ἐστὶ, καὶ πάλιν μετ' ὀλίγα ἐὰν ἐν τῷ φωτὶ περιπατῶμεν, ὡς αὐτὸς ἐστὶν ἐν τῷ φωτὶ, πῶς καὶ φῶς ὁ αὐτὸς λέγεται, καὶ ἐν τῷ  
5 φωτὶ εἶναι, ὡς ἄλλος ἐν ἄλλῳ; |

284|285

**Ἀπόκρισις.** Ὁ κατ' οὐσίαν ἀληθῶς φῶς ὑπάρχων θεὸς ἐν τοῖς ἐν αὐτῷ διὰ τῶν ἀρετῶν περιπατοῦσιν ἐστὶν, ἀληθῶς φῶς γενομένοις. Ὡσπερ οὖν τὸ κατὰ μέθεξιν φῶς, ὡς οἱ ἅγιοι πάντες διὰ φιλοθεϊαν ἐν τῷ κατ' οὐσίαν  
10 γίνονται φωτὶ, οὕτω τὸ κατ' οὐσίαν ἐν τῷ κατὰ μέθεξιν φωτὶ διὰ φιλανθρωπίαν γίνεται φῶς. Ἐὰν οὖν ἐσμεν κατὰ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνώσιν ὡς ἐν φωτὶ τῷ θεῷ, καὶ αὐτὸς ὁ θεός, ὡς φῶς, ἐν φωτὶ ἐστὶν ἐν ἡμῖν. Ὁ γὰρ φύσει φῶς ὁ θεός ἐν τῷ μιμῆσει γίνεται φωτὶ, ὡς ἐν εἰκόνι ἀρχέτυ-  
15 πον. Ἡ μᾶλλον, φῶς ἐστὶν ὁ θεός καὶ πατὴρ ἐν φωτὶ, δηλαδὴ τῷ υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο καὶ ἄλλο φῶς ὑπάρχων, ἀλλὰ κατ' οὐσίαν ἐν καὶ τὸ αὐτό, κατὰ τὸν τῆς ὑπάρξεως τρόπον τρισσοφαές.

15 ἄλλη θεωρία [- (Vat) (Cy) Va M]

2 τ Ioh 1,5 3ε τ Ioh 1, 7

BG V (Vat) (Cy) AMST P

8 γενόμενος BG V (Vat) (Cy) 13 ἡμῶς *πραεμ. BG V (Vat) P* 15  
πατὴρ *πραεμ. P* 17 καὶ ἄλλοι *om. V* *ἡμῶς* *πραεμ. παρ. V*  
τίσιν εὐσταί *με* καὶ οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο καὶ ἄλλο) ὑπάρχων Γ

Quod iterum dicit sanctus Iohannes *fratres, nunc filii dei sumus, et nondum apparuit quid erimus*. Si nondum apparuit quid erimus, quomodo sanctus Paulus dicit *nobis autem reuelavit deus per spiritum; spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda dei*? Quomodo autem et talia philosophatur de hoc *quid erimus*?

**Responsio** Sanctus quidem euangelista Iohannes modum future deificationis eorum qui filii dei hic facti sunt per uirtutes secundum fidem ignorasse dicit, nondum manifestata per se subsistente secundum speciem bonorum futurorum substantia. *Per fidem namque hic ambulamus, non per speciem*. Sanctus uero Paulus ipsam in futuris bonis diuinam uisionem dicit per reuelationem accepisse, non tamen se cognouisse secundum diuinam uisionem deificationis modum. Propterea dicit aperte ipsam interpretans *speculationem exspecto ad brauium superne uocationis*, cognoscere scilicet uolens patiendo modum per operationem plenitudinis diuine et sibi per reuelationem hic cognite speculationis deifice dignorum potentie. Concinunt itaque apostoli, per estimatam contradictoriam doctrinam sibi inuicem conspirantes, ab uno quippe eodemque spiritu moti, unus siquidem modi future per gratiam deificationis fatetur ignorantiam, alter uero speculationis gloriosissime introducit scientiam. Quia uero eandem habet sententiam magnus apostolus, ipse se ipsum per omnia diuina sua uerba testem constituit, aliquando quidem omnem *destrui* dicens *scientiam* atque *prophetiam*, aliquando uero *nondum arbitrans se ipsum comprehendisse*, aliquando autem *per speculum et enigmate uidere* dicens futura et esse tempus quandoque *facie ad faciem* sperantium

Τί λέγει πάλιν ὁ ἅγιος Ἰωάννης ἀδελφοί, νῦν τέκνα θεοῦ ἐσμεν, καὶ οὕτω ἐφανερώθη τί ἐσόμεθα; Εἰ οὕτω ἐφανερώθη τί ἐσόμεθα, πῶς ὁ ἅγιος Παῦλος λέγει ἡμῖν δὲ ἀπεκάλυψεν ὁ θεὸς διὰ τοῦ πνεύματος· τὸ γὰρ πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ θεοῦ; Πῶς δὲ καὶ τοιαῦτα φιλοσοφεῖ περὶ τοῦ τί ἐσόμεθα;

**Ἀπόκρισις.** Ὁ μὲν ἅγιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης τὸν τρόπον τῆς μελλούσης τῶν γενομένων ἐνταῦθα τέκνων τοῦ θεοῦ διὰ τῶν κατὰ τὴν πίστιν ἀρετῶν θεώσεως ἠγνοκῆναι λέγει, μήπω φανερωθείσης τῆς ἀυθυάρκτου κατὰ τὸ εἶδος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ὑποστάσεως. Διὰ πίστεως γὰρ ἐνταῦθα περιπατοῦμεν, ἀλλ' οὐ διὰ εἶδους. Ὁ δὲ ἅγιος Παῦλος τὸν ἐπὶ τοῖς μέλλουσιν ἀγαθοῖς θεῖον σκοπὸν λέγει δι' ἀποκαλύψεως εἰληφέναι, οὐ μὴν αὐτὸν ἐγνωκῆναι τὸν κατὰ τὸν θεῖον σκοπὸν τῆς ἐκθεώσεως τρόπον. Διὸ λέγει σαφῶς ἑαυτὸν ἐρμηνεύων κατὰ σκοπὸν διώκω πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως, γινῶναι δηλονότι θέλων ἐκ τοῦ παθεῖν τὸν τρόπον τῆς κατ' ἐνέργειαν ἐκπληρώσεως τοῦ θεοῦ καὶ αὐτῷ δι' ἀποκαλύψεως ἐνταῦθα γνωσθέντος σκοποῦ τῆς ἐκθεωτικῆς τῶν ἀξιουμένων δυνάμεως. Συνάδουσιν οὖν οἱ ἀπόστολοι, διὰ τῆς δοκούσης ἐναντιοφανοῦς διδασκαλίας ἀλλήλοις συμπνέοντες, ὡς ὑφ' ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ κινούμενοι πνεύματος. Ὁ μὲν γὰρ τοῦ τρόπου τῆς μελλούσης κατὰ τὴν χάριν θεώσεως ὁμολογεῖ τὴν ἄγνοϊαν, ὁ δὲ τοῦ σκοποῦ μεγαλοφυῶς εἰσηγεῖται τὴν εἶδησιν. Ὅτι δὲ ταύτης ἔχεται τῆς γνώμης ὁ μέγας ἀπόστολος, αὐτὸς ἑαυτοῦ διὰ πάντων τῶν θείων αὐτοῦ λόγων μάρτυς καθέστηκεν, ποτὲ μὲν πᾶσαν καταργηθῆσθαι φάσκων γινῶσιν καὶ προφητείαν, ποτὲ δὲ οὕτω λογιζόμενος ἑαυτὸν κατεληφέναι, ποτὲ δὲ δι' ἐσόπτρου καὶ ἀινιγμάτων βλέπειν λέγων τὰ μέλλοντα καὶ εἶναι καιρὸν ὅτε τῆς πρόσωπον πρὸς

2<sup>a</sup> 1 Ioh 3, 2    4/6 1 Cor 2, 10    12<sup>a</sup> 2 Cor 5, 7    15 cf Gal 1, 12    17<sup>a</sup>  
Phil 3, 14    29<sup>a</sup> 1 Cor 13, 8    30<sup>a</sup> Phil 3, 13    31/33 1 Cor 13, 12

BG (Uar) (Cy) AMST P

3 5 εἰ οὕτω = ἐσόμεθα p. πῶς = πνεύματος resp. T i qm rectum ord.  
per lit. indicatur = II αυθυαρκτου] αυθυαρκτου (Cy) ανθυπαρ (Uar)  
13 περιπατοῦμεν B Uar (Cy) μηδ' οὐκ = 14 ενταυτων αυθ. α. corr. G  
31 δι' εσοπτρων H    32 33 προς προσωπον] αρ. A. 1

magna et super intelligentiam perfruendi gratia, item aliquando  
*ex parte cognoscere fatetur et ex parte prophetare*, aliquando uero  
 30 oportere *se cognosciturum ire sicut et cognitus est* plane clamans, quasi  
 nondum uidelicet cognoscens quod cognoscendum est. Breuiter-  
 que dicendum, quod ab apostolo dictum est *cum uenerit quod*  
*perfectum est, quod ex parte est destruetur*, hoc esse michi uidetur  
 quod dictum est a theologo *nondum apparuit quid erimus*.

πρόσωπον τῶν ἐπιζομένων μεγάλης | καὶ ὑπὲρ νόησιν 285:288  
 ἀπολαύειν χάριτος, ποτὲ δὲ ἐκ μέρους γινώσκειν ὁμο-  
 35 λογῶν καὶ ἐκ μέρους προφητεύειν, ποτὲ δὲ χρῆν αὐτὸν  
 γνῶσεσθαι καθὼς καὶ ἐπεγνώσθη διαρρηδην βοῶν, ὡς οὕτω  
 δηλονότι γνοῦς τὸ γνωσθησόμενον. Καὶ συντόμως εἰπεῖν,  
 τὸ ὅταν ἔλθῃ τὸ τέλειον, τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται τῷ  
 ἀποστόλῳ εἰρημένον ταῦτόν εἶναί μοι φαίνεται τῷ οὕτω  
 40 ἐφανερῶθαι τί ἐσόμεθα λεχθέντι τῷ θεολόγῳ.

34a 1 Cor 13, 9    36 1 Cor 13, 12    38 1 Cor 13, 10

BG-Vat-Cor-1MVT-P

34 ἀπολαύειν BG-Vat-Cor-P    39 τῷ οὕτω BG-Vat-Cor

Si qui timet, non est perfectus in dilectione, quomodo non est inopia timentibus eum? Si non est inopia, perfectus est. Quomodo ergo qui timet, non est perfectus?

5 **Responsio** Diuinarum scripturarum bona ordinatio, iuxta salutarem spiritus legem eorum qui ex multitudine que est extra per passiones in diuinam mouentur unitatem gradus diffiniens, quosdam quidem introductos in atria et inibi constitutos diuine uirtutum aule timentes uocauit, quosdam uero possidentes  
10 commensurabilem habitudinem per uirtutem uerborum atque morum nouit nominare prouectos, quosdamque iuxta ipsam gnostice iam factos manifestatorie uirtutum ueritatis uerticem appellat perfectos. Quando itaque qui timet dominum, subuertens per totum ipsam secundum corruptionem antiquam passio-  
15 num conuersationem, et omnem suimet affectum propter timorem diuinis dedicat preceptis, deficit in aliquo bonorum que introductis aperta sunt, et nondum in uirtutibus habitudinem possedit neque in perfectis loquentis sapientie factus est particeps; neque proficiens conuenientibus suo gradui bonis in aliquo  
20 defecit, etsi eandem nondum perfectis eminentem diuinorum possedit scientiam.

Et iterum qui practicam uiriliter transeunt philosophiam, timore tamen atque memoria futurorum diuinorum iudiciorum nondum animam absoluentes, timidi a nobis estimentur, nullo  
25 quidem, secundum beatum Dauid, deficiente omnino pro ueritate certantium contra oppositam potentiam, adhuc tamen deficientes ipsa perfectorum secundum animum diligenti mysticorum speculaminum distributione. Qui uero contemplatiua iam mystice

Εἰ ὁ φοβούμενος οὐ τετελείωται ἐν τῇ ἀγάπῃ, πῶς οὐκ ἔστιν ὑστέρημα τοῖς φοβουμένοις αὐτόν; Ἐὰν οὐκ ἔστιν ὑστέρημα, δῆλον ὅτι τετελείωται. Πῶς οὖν ὁ φοβούμενος οὐ τετε-  
5 λείωται;

**Ἀπόκρισις.** Ἡ καλὴ τῶν θείων γραφῶν εὐταξία, κατὰ τὸν σωστικὸν τοῦ πνεύματος θεσμὸν τῶν ἀπὸ τῆς ἐκτὸς κατὰ τὰ πάθη πληθύος ἐπὶ τὴν θείαν ἐνότητα κινουμένων τοὺς βαθμοὺς διορίζουσα, τοὺς μὲν εἰσαγομένους καὶ ἐπὶ  
10 τὰ πρόπιλά που τυγχάνοντας τῆς θείας αὐλῆς τῶν ἀρετῶν φοβουμένους ἐκάλεσεν, τοὺς δὲ κτησαμένους σύμμετρον ἕξιν τῶν κατὰ τὴν ἀρετὴν λόγων τε καὶ τρόπων οἶδεν ὀνομάζειν προκόπτοντας, τοὺς δὲ κατ' αὐτὴν γνωστικῶς ἤδη γεγεννημένους τῆς τῶν ἀρετῶν ἐκφαντικῆς ἀληθείας κο-  
15 ρυφὴν προσαγορεύει τελείους. Οὔτε οὖν ὁ φοβούμενος τὸν κύριον, ἀπεστρεμμένος διόλου τὴν κατὰ τὴν φθορὰν τῶν παθῶν ἀρχαίαν ἀναστροφὴν καὶ πᾶσαν ἑαυτοῦ τὴν διάθεσιν διὰ τὸν φόβον ἐκδεδωκῶς τοῖς θείοις προστάγμασι, ὑστερεῖ  
20 τινος καλοῦ τῶν εἰσαγομένους προπόντων, κἂν οὐπω τὴν ἐν ἀρεταῖς ἕξιν ἐκτήσατο, καὶ τῆς ἐν τοῖς τελείοις λαλουμένης σοφίας γέγονε μέτοχος· οὔτε μὴν ὁ προκόπτων τῶν ἐπιβεβλημένων αὐτοῦ τῶν βαθμῶν καλῶν τινος ὑστερεῖ, κἂν τὴν αὐτὴν οὐπω τοῖς τελείοις ὑπερέχουσιν τῶν θείων ἐκτήσατο γνῶσιν.

25 Καὶ πάλιν οἱ μὲν τὴν πρακτικὴν ἀνδρικῶς μετιόντες φιλοσοφίαν, φόβου καὶ μνήμης τῶν μελλόντων θείων δικαιωτηρίων οὐπω τὴν ψυχὴν ἀπολύσαντες, νοεῖσθωσαν ἡμῖν οἱ φοβούμενοι, μηδενὸς μὲν κατὰ τὸν μακάριον Δαυὶδ ὑστεροῦντες καθάπαξ τῶν ὑπὲρ ἀληθείας ἀγωνιζομένων  
30 κατὰ τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως, ὅμως δ' οὖν ἐτι λειπόμενοι τῆς κατὰ νοῦν τῶν τελείων ἀκραιφνοῦς τῶν μυστικῶν θεαμάτων διαδόσεως. Οἱ δὲ τῆς θεωρητικῆς ἤδη μυστικῶς

2 i Ioh 4, 18    2s Ps 33, 10

BG (Vat) (Cy) AMST P (Va) (C)

4 ἄγνωστοι (H) (Va) (C) STP    τετελείωται BG (Vat) (τετελείονται C)  
13 κατὰ τὴν B. I. γνωστικὴν. I. 14 κορυφῆν] τὴν praem. S  
15 οὐτὴν αὐτὴν αὐτὴν αὐτὴν M item αὐτὴν αὐτὴν I. 16 quando I. 16  
πιστευόμενος αὐτὴν αὐτὴν I. 29 ὑστεροῦντες] deficiente I.

digni sunt theologia omnique materiali phantasia animum purum  
30 constituunt et imaginem diuine pulchritudinis totam sine defectu  
imitationem ferentem, sint nobis diligentes.

Non est itaque inopia timentibus iuxta beatum Daudid sic  
timentibus, etsi non habeat plenitudinem atque perfectionem  
immediate ad uerbum adunationis iuxta quod equum est diligen-  
35 tibus dominum qui timet. *Vnusquisque enim in suo ordine et*  
coaptatam sibi mansionem habet quod perfectum est, etsi alius  
alio iuxta qualitatem uel quantitatem spiritualis etatis sit excelsior.

Quoniam uero duplex est timor iuxta illud *timete autem magis eum*  
*qui potest et corpus et animam perdere in gehenna*, et iuxta illud *timor*  
40 *domini castus, permanens in seculum seculi*, item *magnus et terribilis est*  
*super omnes qui in circuitu eius sunt*, querendum quomodo *caritas foras*  
*mittit timorem*, si in seculum seculi permanet, quomodo etiam  
terribilis erit permanens deus in infinita secula super omnes qui in  
circuitu eius sunt.

45 An magis quoniam, sicut dicebam, duplex est timor, unus  
quidem castus, alter uero non castus — utpote unus quidem in  
delictis per expectationem tormenti constitutus timor, causam  
habens proprie generationis peccatum, ut non castus, non erit  
semper, cum peccato per penitentiam exterminandus; alter uero  
50 timor castus, qui sine in delictis memoria semper consistens,  
numquam cessabit, eo quod essentialiter insitus est quippe ex deo  
creature, faciens preclaram omnibus naturalem reuerentiam ip-  
sius super omne regnum atque uirtutem excellentie — itaque qui  
55 tem infinite uirtutis eminentiam, iure non habet inopiam, dum sit

34 iuxta F 35 timent F 39 et animam et corpus C ut n. l. aut.  
gehennam C 49 peccata F 51 cessauit F 52 naturalem reueren-  
tiam prop. a. corr. C 55 eminentem F

ἀξιωθέντες θεολογίας καὶ πάσης φαντασίας ὑλικῆς τὸν  
νοῦν καθαρὸν καταστήσαντες καὶ εἰκόνα τῆς θείας ὠραι-  
35 ὀτητος ὄλην ἀνελλιπῶς φέρουσαν τὴν ἐκμίμησιν, ἔστωσαν  
ἡμῖν οἱ ἀγαπῶντες.

Οὐκ ἔστιν οὖν ὑστέρημα τοῖς φοβουμένοις κατὰ τὸν  
μακάριον Δαυιδ, ὡς φοβουμένοις, κἂν οὐκ ἔχη τὸ πλήρες  
καὶ τέλειον τῆς ἀμέσου πρὸς τὸν λόγον | ἐνώσεως κατὰ τὸ 288|289  
40 ἴσον τοῖς ἀγαπῶσι τὸν κύριον ὁ φοβούμενος. Ἐκαστος γὰρ  
ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι καὶ τὴν ἠφορισμένην αὐτῷ μονὴν ἔχει  
τὸ τέλειον, κἂν ἄλλος ἄλλου κατὰ τὸ ποιὸν ἢ ποσὸν τῆς  
πνευματικῆς ἡλικίας ἔστιν ὑψηλότερος.

Ἐπειδὴ δὲ διττός ἐστιν ὁ φόβος κατὰ τὸ φοβῆθητε δὲ μᾶλλον  
45 τὸν δυνάμενον καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν ἀπολέσει ἐν γεέννῃ, καὶ  
κατὰ τὸ ὁ φόβος κυρίου ἀγνός, διαμένων εἰς αἰῶνα αἰῶνος,  
καὶ μέγας καὶ φοβερός ἐστιν ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλω  
αὐτοῦ, ζητητέον πῶς ἔξω βάλλει τὸν φόβον ἢ ἀγάπῃ, εἴ-  
περ εἰς αἰῶνα αἰῶνος διαμένει, πῶς δὲ φοβερός ἔσται  
50 διαμένων ὁ θεὸς εἰς τοὺς ἀπείρους αἰῶνας ἐπὶ πάντας  
τοὺς περικύκλω αὐτοῦ.

Ἡ μᾶλλον, ἐπειδὴ, καθὼς ἔφην, διττός ἐστιν ὁ φόβος, ὁ  
μὲν ἀγνός ὁ δὲ οὐχ ἀγνός — οἶον, ὁ μὲν ἐπὶ πλημμελήμασι  
κατ' ἐκδοχὴν κολάσεως συνιστάμενος φόβος, αἰτίαν ἔχων  
55 τῆς οἰκειᾶς γενέσεως τὴν ἁμαρτίαν, ὡς οὐχ ἀγνός, οὐκ ἔ-  
σται διαπαντός, τῇ ἁμαρτίᾳ διὰ τῆς μετανοίας συναφανιζό-  
μενος, ὁ δὲ ἀγνός φόβος, ὁ δίχα τῆς ἐπὶ πλημμελήμασι  
μνήμης αἰεὶ συνεστώς, οὐκ ἀπογενήσεται ποτε, διότι περ  
οὐσιωδῶς ἐμπέφυκε πῶς τῷ θεῷ πρὸς τὴν κτίσιν, ποιού-  
60 μενος ἔκδηλον αὐτοῦ πᾶσι τὴν φυσικὴν αἰδεσιμότητα τῆς  
ὑπὲρ πᾶσαν βασιλείαν τε καὶ δύναμιν ὑπεροχῆς — ὁ τοίνυν  
μὴ φοβούμενος τὸν θεὸν ὡς κριτὴν, ἀλλ' αἰδοῦμενος αὐτὸν  
διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς ἀπείρου δυνάμεως ὑπεροχὴν.

44 ἄλλη περὶ τῶν αὐτῶν θεωρία [— (Vat) (Cy) VaS]

40a 1 Cor 15, 23 44a Mt 10, 28 46 Ps 18, 10 47a Ps 88, 8 48 1 Ioh  
4, 18

BG (Vat) (Cy) AMST P (Va)

35 ἀνελλιπῶς G (Vat) MP 38:39 κἂν — ἐνώσεως] mg. M (sed  
aut. pot. seq.) 38 κἂν G M 39 τέλειον] το πρώτ. A ἀμέσως  
P ἀμέσους μετ' ἀμέσους BG (Cy) (p. corr. Vat) ἀμέσους (a. corr. Vat)  
40 ἴσον 1172 ST p. corr. A ἴσον (sic) B 41 καὶ] καὶ κατὰ ST  
ἠφορισμένην F ἠφορισμένην V p. corr. A 44 περὶ S (Vat) 48  
ζητητέον] δε μαι. BG (Vat) (Cy) 59 ἐκπέφυκε F

perfectus in carne, cum reuerentia decentique pietate diligens deum; et ipse est qui possidet permanentem timorem in seculum seculi, et non est ei ulla omnino inopia.

Concinunt igitur sibimet propheta et euangelista, unus quidem  
60 dicens non esse secundum castum timorem timentibus dominum  
inopiam, alter uero timentem ut iudicem dominum propter  
pollutam conscientiam non esse perfectum in caritate. Iuxta hanc  
fortassis dictationem et in omnes qui in circuitu eius sunt terribilis  
est deus, ueluti concretam timori facturus diligentium se et circa  
65 se futuram caritatem. Timore enim segregata per se ipsam caritas  
in contemptum consuevit sicut in multis offendere, quippe dum  
timore non stringitur ex ipsa naturaliter concepta fiducia.

Quid autem uult quod dictum est *in circuitu eius*, si uidetur,  
cogitabimus. Qui enim ambitur, et ante et retro et ex dextris et a  
70 sinistris habet ambientes se. Quoniam igitur et dominus habet  
ambientes, intelligamus eos quidem retro qui per mandata iuxta  
practicam uirtutem inreprehensibiliter post dominum deum  
ambulant, eos uero a sinistris qui per naturalem in spiritu  
theoriam cum iudiciorum pia receptione corriguntur — ait enim de  
75 sapientia Parabolarum liber *in sinistra uero eius diuitie et gloria* —,  
eos autem ex dextris qui mundam sensibili phantasia immateria-  
lem intelligibilium scientiam accipiunt — *in dextra enim eius*, ait,  
*anni uite* —, eos quoque ante qui per excellentem circa diuinam  
80 facie ad faciem perfruentia digni sunt.

Si autem et alia est de hoc maior ratio atque excelsior, uobis  
atque diuinis iuxta uos relinquitur uiris.

56 carne C. *Fortis, regna, caritate* pietateque F. 60 [dominum] deum A.  
corr. F. 76 mundanam F.

οὐκ ἔχει δικαίως ὑστέρημα, τέλειος ὑπάρχων ἐν τῇ ἀγάπῃ,  
65 μετ' αἰδοῦς καὶ τῆς πρεπούσης σεβασμιότητος ἀγαπῶν τὸν  
θεόν, καὶ οὗτός ἐστιν ὁ κτησάμενος τὸν διαμένοντα φόβον  
εἰς αἰῶνα αἰῶνος, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτῷ ὑστέρημα τὸ  
παράπαν οὐδέν.

Συνάδουσιν οὖν ἀλλήλοις ὁ τε προφήτης καὶ ὁ εὐαγγε-  
70 λιστής, ὁ μὲν λέγων μὴ εἶναι τοῖς κατὰ τὸν ἀγνὸν φόβον  
τὸν κύριον φοβούμενοις ὑστέρημα, ὁ δὲ τὸν φοβούμενον  
ὡς κριτὴν διὰ τὴν ἐρρυπωμένην συνείδησιν μὴ εἶναι τέ-  
λειον ἐν τῇ ἀγάπῃ. Κατὰ ταύτην τὴν ἐκδοχὴν τυχὸν καὶ  
75 ἐγκεκραμένην φόβῳ ποιῶν τὴν τῶν ἀγαπῶντων αὐτὸν καὶ  
περὶ αὐτὸν γενησομένων ἀγάπην. Φόβου γὰρ καθ' ἑαυτὴν  
κεχωρισμένη ἡ ἀγάπη εἰς καταφρόνησιν πέφυκεν ὡς τὰ  
πολλὰ μεταπίπτειν, μὴ οἶον στομουμένης φόβῳ τῆς ἐξ  
αὐτῆς τικτομένης φυσικῶς παρρησίας.

80 Τί δὲ βούλεται τὸ *περικύκλω αὐτοῦ* λεγόμενον, εἰ δοκεῖ,  
κατανοήσωμεν. Ὁ γὰρ κυκλούμενος καὶ ἐμπρὸς καὶ ὀπίσω  
καὶ ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ ἀριστερῶν ἔχει τοὺς περικυκλοῦντας  
αὐτόν. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ ὁ κύριος ἔχει τοὺς περικυκλοῦν-  
τας, νοήσωμεν τοὺς μὲν ὀπίσω τοὺς διὰ τῶν ἐντολῶν κατὰ  
85 τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν | ἀμέμπτως ὀπίσω κυρίου τοῦ θεοῦ <sup>289|292</sup>  
πορευθέντας, τοὺς ἐξ ἀριστερῶν δὲ τοὺς τὴν φυσικὴν ἐν  
πνεύματι θεωρίαν μετὰ τῆς τῶν κριμάτων εὐσεβοῦς ἀνα-  
λήψεως κατορθώσαντας — φησὶ γὰρ περὶ τῆς σοφίας ἡ τῶν  
Παροιμιῶν βίβλος ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ αὐτῆς πλοῦτος καὶ δόξα  
90 —, τοὺς ἐκ δεξιῶν δὲ τοὺς καθαρὰν αἰσθητῆς φαντασίας  
δεξαμένους τὴν δῦλον γῶσιν τῶν νοητῶν — ἐν γὰρ τῇ  
δεξιᾷ αὐτῆς, φησὶ, ἔτη ζωῆς —, τοὺς δὲ ἐμπρὸς τοὺς δι'  
ὑπερβάλλουσαν περὶ τὸ θεῖον κάλλος ἐρωτικὴν τῆς κατὰ  
νοῦν ἐφέσεως ζέσιν ἀζιωθέντας τῆς πρόσωπον πρὸς  
95 πρόσωπον ἀπολαύσεως.

Εἰ δὲ καὶ ἄλλος ἐστὶ περὶ τούτου μείζων λόγος καὶ  
ὑψηλότερος, ὑμῖν καὶ τοῖς καθ' ὑμᾶς θείοις ἀνδράσι ἐστὶ  
ληητός.

80 Ps 88, 8 89 Prou 3, 16 91 ibidem

BG (Vat) (Cγ) AMST P (V'a) (C)

72 ἀπολαύσαντων BG (Cγ) Vat P 75 ἐγκεκραμένην A. corr. A  
sp. corr. V'a) ἐγκεκραμένην (C) uid. A. corr. (V'a) incert. utrum  
ἐγκεκραμένην an ἐγκεκραμένην M φοβουμένων P 75 76 καὶ περὶ  
αὐτοῦ πε B 76 ἀπολαύσαντων AM futuram lo 81 ἐμπροσθεν P  
87 εὐσεβῶς P 94 ζῶσιν habitudinem lo

Quod est *principium non obseruantium* illud *angelorum*, et quod est *habitaculum quod reliquerant*, et que sint *eterna uincula*, et que *caligo in quam reseruati sunt*, et quid est *in iudicio magni diei* cadent?

5 **Responsio** Diligens quidem de his sermo solis apostolicis ad intelligentiam sit seruatus, immediate ab ipso uerbo eruditus eorum que sunt non mendacem scientiam et sapientis prouidentie in existentibus optimum iustumque discursum, quippe nullam suam et uerbi iuxta intellectum prohibentem sinentibus decisio-  
10 nem.

Quantum itaque in me apparet qui deorsum sum et multa habeo uerbi ad me transitus uelamina, principium non obseruantium illud angelorum fortassis est uerbum per quod creati sunt, aut data ad deificationem naturalis eis secundum gratiam potentia, aut  
15 iterum ipse iuxta dignitatem gratie stationis ordo. Habitaculum uero est aut celum, aut ipsa secundum habitum bonorum que super intelligentiam sunt sapientia, quam habitare conditi sunt — nouit enim sapientie domum nominare uerbum —, aut custos datorum naturalium eis et creatorum bonorum incontaminate  
20 deitatis protectio, quam rebellantes deserebant. Eterna uero uincula sunt aut per sententiam eorum perfectissima eternaue circa bonum immobilitas, per quam nusquam numquam diuina perfruuntur quiete, aut iterum ipsa propter nostram salutem ab  
25 non concedens proficere eorum aduersus nos machinamenta

Τίς ἡ ἀρχὴ τῶν μὴ τηρησάντων αὐτὴν ἀγγέλων, καὶ τί τὸ οἰκητήριον ὃ ἀπέλιπον, καὶ τίνες οἱ αἰδιοὶ δεσμοί, καὶ τίς ὁ ζόφος ὕφ' ὃν τετρήνται, καὶ τί ἐν τῇ κρίσει τῆς μεγάλης  
5 ἡμέρας πείσονται;

**Ἀπόκρισις.** Ὁ μὲν ἀκριβὴς περὶ τούτων λόγος τοῖς ἀποστολικοῖς τὴν διάνοιαν μόνοις ἔστω τετηρημένος, τοῖς ἀμέσως παρὰ τοῦ λόγου διδαχθεῖσι τὴν τε τῶν ὄντων γνῶσιν ἀψευδῆ καὶ τῆς ἐπὶ τοῖς οὐσι σοφῆς προνοίας τὴν  
10 ἀγαθὴν καὶ δικαίαν διεξαγωγὴν, οἷα μηδὲν ἑαυτῶν καὶ τοῦ λόγου κατὰ νοῦν ἀφεῖσι κωλυτικὸν διατείχισμα.

Ὅσον δ' οὖν εἰς ἐμὲ φθάνει τὸν κάτω καὶ πολλὰ ἔχοντα τῆς τοῦ λόγου πρὸς ἐμὲ κωλύματα διαβάσεως, ἀρχὴ τῶν μὴ τηρησάντων αὐτὴν ἀγγέλων ἔστιν ὁ λόγος τυχόν, καθ' ὃν  
15 ἐκτίσθησαν, ἢ ἡ δοθεῖσα πρὸς ἐκθέωσιν αὐτοῖς κατὰ χάριν φυσικὴ δυναστεία, ἢ πάλιν ἡ κατὰ τὴν ἀξίαν τῆς χάριτος τάξις τῆς στάσεως. Τὸ δὲ οἰκητήριόν ἐστιν ἢ ὁ οὐρανὸς ἢ ἡ κατὰ τὴν ἕξιν τῶν ὑπὲρ ἔννοιαν ἀγαθῶν σοφία, ἣν οἰκεῖν ἐδημιουργήθησαν — οἶδε γὰρ καὶ σοφίας οἶκον ὀνομάζειν ὁ  
20 λόγος —, ἢ ἡ φρουρητικὴ τῶν δοθέντων αὐτοῖς φυσικῶν τε καὶ ἐπικτήτων ἀγαθῶν ἐπισκοπὴ τῆς ἀχράντου θεότητος, 292|293 ἣν ἀπέλιπον τυραννήσαντες. Αἰδιοὶ δὲ δεσμοὶ εἰσιν ἢ κατὰ γνῶμην αὐτῶν παντελῆς τε καὶ διηνεκῆς περὶ τὸ καλὸν ἀκίνησία, καθ' ἣν οὐδαμῶς οὐδέποτε θείας ἀνέσεως ἀπο-  
25 λαύουσιν, ἢ πάλιν ἡ διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν τῆς καθ' ἡμῶν μανίας αὐτοῦς ἐπέχουσα κατὰ πρόνοιαν τοῦ θεοῦ δύναμις, μὴ συγχωροῦσα προβῆναι τῆς αὐτῶν πονηρίας τὰ καθ' ἡ-

13 α' θεωρία (θεωρία πρώτη T θεωρία α' VaM) [-S] 15 β' θεωρία (θεωρία δευτέρα T θεωρία β' VaM) [-S] 16 γ' θεωρία (θεωρία τρίτη T θεωρία γ' VaM) [-S] 17 διάφοροι θεωρίαι τοῦ οἰκητηρίου [-VaS] 22 διάφοροι περὶ τῶν δεσμῶν θεωρίαι [-S]

2/5 Iud 6 19 cf Prou 9, 1

BGV AMST P

3 ἀπέλιπον MP a. corr. H 11 ἄφθοι G a. corr. V Jorsan a. corr. B 12 φθάνει apparet lo 13 κωλύματα a. corr. M uid. a. corr. A 14 οἰκητ. φ. 17 απ. 20 uelamina lo 18 οὐρανὸς A 19 σοφία A 22 ἀπέλιπον AMP

12 Theoria prima 13 Theoria secunda 14 Theoria tertia 15  
Differentes theorie habitaculi (tabernaculi C) 20 Differentes de uinculis  
theorie

malitie. Est autem caligo aut perfecta et integra diuine caritatis ignorantia, iuxta quam per totum sententialiter infecti, beata clarissimaque immortalis luminis priuati sunt distributione, circa id quod non ON omnem datam eis secundum naturam intellectualem consumentes potentiam. Quid uero est 'cadent in terribili die iudicii', solus nouit *iusus iudex*, qui iuxta dignitatem debitam unicuique segregat retributionem atque mesure malitie pulchre speciem distribuit iudicii, et conuenientem in infinitis seculis iudicationem cum iustitia optimis suis confert doctrinis.

26 Theoria caliginis

29 ON] om. F

μῶν μηχανήματα. Ζόφος δέ ἐστιν ἡ παντελής καὶ ὀλόκληρος τῆς θείας ἄγνοια χάριτος· καθ' ἣν διόλου γνωμικῶς ποιωθέντες, τῆς μακαρίας καὶ παμφαοῦς τοῦ ἀκηράτου φωτὸς ἐστέρηται διαδόσεως, περὶ τὸ μὴ ὄν πᾶσαν τὴν δοθεῖσαν αὐτοῖς κατὰ φύσιν νοερὰν δύναμιν ἀναλώσαντες. Τί δὲ πείσονται κατὰ τὴν φοβερὰν ἡμέραν τῆς κρίσεως μόνος οἶδεν ὁ δίκαιος κριτῆς, ὁ κατ' ἀξίαν ἐκάστῳ δικαίαν ἀφορίζων τὴν ἀμοιβὴν καὶ τῷ μέτρῳ τῆς κακίας ἴσον προπόντως τὸ εἶδος διανέμων τῆς κρίσεως καὶ πρόσφορον τὴν ἐπ' αἰῶσιν ἀτελευτήτοις ψῆφον συνεκφέρων μετὰ δικαιοσύνης τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ δόγμασιν.

28 θεωρία τοῦ ζόφου [-S]

34 2 Tim 4, 8

BGV] A. passim reser. / MST P

30 μακαρίας] παγκάλως reser. / F 31 το μὴ ὄν] τὰ μὴ ὄντα reser. / F

33 δε] τα. M 34 οὐ] om. reser. / F 38 τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ] δόγμασιν] om. reser. / F



Que sit ex carne polluta tunica?

**Responsio** Multis delictis passionum ex carne maculata uita tunica est polluta. Ex quodam namque ueluti indumento conuersionis uite unusquisque hominum consuevit apparere, siue iustus siue iniustus, unus quidem tunicam mundam habens strenuam uitam, alter uero malis operibus pollutam possidens conuersionem.

An magis, polluta ex carne est tunica ipse secundum conscientiam formans animam per memoriam malorum ex carne motuum operumque habitus atque affectus, quem aspiciens semper ueluti quandam tunicam circa se, ipsa putredine impletur uitiorum. Ut enim a spiritu per uirtutes sibi inuicem rationabiliter contextas incorruptibilitatis fit anime tunica, qua induta efficitur bona atque gloriosa, sic et ex carne, passionibus sibi inuicem irrationabiliter contextis, quedam fit immunda tunica atque polluta, ex se ostendens notatam animam, aliam ei formam imaginemque preter diuinam imponens.

Τίς ὁ ἀπὸ τῆς σαρκὸς ἐσπιλωμένος χιτῶν;

**Ἀπόκρισις.** Ὁ πολλοῖς πλημμελήμασι τῶν ἐκ τῆς σαρκὸς παθημάτων κεκληιδωμένος βίος χιτῶν ἐστὶν ἐσπιλωμένος. Ὡς ἔκ τινος γὰρ ἐνδύματος τῆς κατὰ τὸν βίον ἀναστροφῆς ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων διαφαίνεται πέφυκεν, εἴτε δίκαιος εἴτε ἄδικος, ὁ μὲν χιτῶνα καθαρὸν ἔχων τὸν ἐνάρετον βίον, ὁ δὲ πονηροῖς ἐσπιλωμένην ἔργοις τὴν ζωὴν κεκτημένος.

10 Ἡ μᾶλλον, ἐσπιλωμένος ἀπὸ τῆς σαρκὸς ἐστὶ χιτῶν ἡ κατὰ συνείδησιν μορφοῦσα διὰ τῆς μνήμης τῶν ἐκ τῆς σαρκὸς πονηρῶν κινήματων τε καὶ ἐνεργημάτων τὴν ψυχὴν ἕξις τε καὶ διάθεσις ἦν ὁρῶσα διαπαντὸς καθάπερ χιτῶνά τινα περὶ ἑαυτὴν, δυσωδίας πληροῦται παθῶν. Ὡς γὰρ ἀπὸ 15 τοῦ πνεύματος διὰ τῶν ἀρετῶν ἀλλήλαις κατὰ λόγον συνυφαινομένων ἀφθαρσίας γίνεται τῇ ψυχῇ χιτῶν, ὃν ἐνδυσασμένη γίνεται καλὴ καὶ ἐπίδοξος, οὕτως καὶ ἀπὸ τῆς σαρκὸς, τῶν παθῶν ἀλλήλοις κατὰ τὴν ἀλογίαν συνυφαινομένων, γίνεται τις χιτῶν ἀκάθαρτος καὶ ἐσπιλωμένος, ἕξ 20 ἑαυτοῦ δεικνύς γνώριμον τὴν ψυχὴν, μορφήν ἄλλην αὐτῇ καὶ εἰκόνα παρὰ τὴν θεῖαν ἐνθέμενος.

10 ἄλλη τῶν αὐτῶν (τ. αὐτ. *om.* *SM*) θεωρία

2 *Iud* 23

BG17 A (*passim* *rescr.*) MST P

2 *initio huius q. spat.* = 8 *litt. vac. aut illeg.* A ἐσπιλωμένος A  
*corr.* P 3 *litt. om. rescr.* A 4 ἐσπιλωμένος P 6 διαφαίνεσθαι  
*διαφαινεσθαι rescr.* A 8 ἐσπιλωμένος A *corr.* P 10 ἐσπιλωμένος P  
 14 πληροῦνται *uid.* A *corr.* A 19 ἐσπιλωμένος P

9 Alia eorundem theoria

Quid est inuisibilia enim eius a creatura mundi facturis intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque eius uirtus atque diuinitas? Que sunt inuisibilia dei et que sempiterna eius uirtus et diuinitas?

5 **Responsio** Eorum que sunt rationes ante secula in deo perfecte, sicut nouit ipse, dum sint inuisibiles, quas etiam bonas uoluptates diuinis mos est uiris uocare, facturis intellecte conspiciuntur. Omnes namque facture dei secundum naturam cum oportuna scientia gnostice a nobis considerate ipsas iuxta quas  
10 facte sunt rationes occulte nobis annuntiant et in unaquaque factura diuinam speculationem nobis conmanifestant; per hoc etiam celi enarrant gloriam dei et firmamentum manuum annuntiat facturam. Sempiterna uero uirtus est et diuinitas ipsa continens ea que sunt prouidentia ipsaque secundum ipsam deifica eorum que  
15 preuisa sunt operatio.

Aut fortassis inuisibilia dei sunt non aliud quid preter sempiternam eius uirtutem atque diuinitatem, que habent magniuocas predicatrices eorum que facta sunt supernaturales magnificentias. Vt (1) enim ex his que sunt existentem proprie deum quia est  
20 credimus, sic ex essentiali eorum que sunt per speciem differentia insitam essentialiter ipsius sapientiam subtextricem eorum que sunt atque continuatricem docemur, iterumque ex essentiali per speciem existentium motu insitam essentialiter ipsius substitutricem existentium et complectricem discimus uitam, ex ipsa  
25 secundum creaturam sapienti theoria de sancta trinitate, patre dico et filio et sancto spiritu, accipientes rationem. Dei namque sempiterna est sicut et coessentialis uirtus uerbum, et sempiterna diuinitas coessentialis sanctus spiritus.

Damnati itaque qui non docentur ex eorum que sunt contem-

13 Que sit sempiterna uirtus et diuinitas      16 Alia de eisdem theoria

19 26 cf. Ioh. Scot., *Periph.* I, 36, 34-38, 9      26 28 cf. *Periph.* II, 36, 19, 23

7 uiris] iuris C      10 facte] ac . . . C      sunt] om . . . C      13 diuinitas] et uirt.

Τί ἐστὶ τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἢ τε αἰδῖος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεϊότης; Τίνα τὰ ἀόρατα τοῦ θεοῦ, καὶ τίς ἡ αἰδῖος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεϊότης;

**Ἀπόκρισις.** Οἱ τῶν ὄντων λόγοι προκαταρτισθέντες τῶν αἰώνων ἐν τῷ θεῷ, καθὼς οἶδεν αὐτός, ἀόρατοι ὄντες, 293|296 οὓς καὶ ἀγαθὰ θελήματα καλεῖν τοῖς θείοις ἐστὶν ἔθος ἀνδράσιν, ἀπὸ τῶν ποιημάτων νοούμενοι καθορῶνται. Πάντα γὰρ τὰ ποιήματα τοῦ θεοῦ κατὰ φύσιν μετὰ τῆς δεούσης ἐπιστήμης γνωστικῶς ὑφ' ἡμῶν θεωρούμενα τοὺς καθ' οὓς γε- γένηνται λόγους κρυφίως ἡμῖν ἀπαγγέλλουσι καὶ τὸν ἐφ' ἐ- κάστῳ ποιήματι θεῖον σκοπὸν ἑαυτοῖς συνεκφαίνουσιν, καθ' ὃ καὶ οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν θεοῦ, καὶ τὸ στερέωμα  
15 τῶν χειρῶν ἀναγγέλλει ποίησιν. Ἀἰδῖος δὲ δύναμις ἐστὶ καὶ θεϊότης ἢ συνεκτικὴ τῶν ὄντων πρόνοια καὶ ἡ κατ' αὐ- τὴν ἐκθεωτικὴ τῶν προνοουμένων ἐνέργεια.

Ἡ τάχα τὰ ἀόρατα τοῦ θεοῦ εἰσὶν οὐκ ἄλλο τι παρὰ τὴν αἰδῖον αὐτοῦ δύναμιν καὶ θεϊότητα, ἔχουσας διαπρυσίους κήρυκας τὰς τῶν γεγονότων ὑπερφυεῖς μεγαλοπρεπείας. Ὡς γὰρ ἐκ τῶν ὄντων (1) τὸν κυρίως ὄντα θεὸν ὅτι ἐστὶ πιστεύομεν, οὕτως ἐκ τῆς τῶν ὄντων οὐσιώδους κατ' εἶδος διαφορᾶς τὴν κατ' οὐσίαν ἐμφυτον αὐτοῦ σοφίαν ὑφεστῶ- σαν καὶ τῶν ὄντων συνεκτικὴν διδασκόμεθα· καὶ πάλιν, ἐκ  
25 τῆς οὐσιώδους κατ' εἶδος τῶν ὄντων κινήσεως τὴν κατ' οὐ- σίαν ἐμφυτον αὐτοῦ ζωὴν ὑφεστῶσαν καὶ τῶν ὄντων συμπληρωτικὴν μανθάνομεν, ἐκ τῆς κατὰ τὴν κτίσιν σοφῆς θεωρίας τὸν περὶ τῆς ἀγίας τριάδος, πατρὸς λέγω καὶ υἱοῦ καὶ ἀγίου πνεύματος, λόγον λαμβάνοντες· θεοῦ γὰρ αἰδῖός  
30 ἐστὶν, ὡς ὁμοούσιος, δύναμις ὁ λόγος, καὶ θεϊότης αἰδῖος τὸ ὁμοούσιον ἅγιον πνεῦμα.

Κατάκριτοι τοιγαροῦν οἱ μὴ συνδιδαχθέντες ἐκ τῆς τῶν

15 τίς ἡ αἰδῖος δύναμις καὶ θεϊότης [-S]      18 ἄλλη περὶ τῶν αὐτῶν θεωρία [-S]

24 Rom 1, 20      14 Ps 18, 2

B G L      F M V F P

8 κατὰ φύσιν] κατὰ φύσιν B G L M V F P      89 ἀναγγέλλει] ἀναγγέλλει B

30 platione existentium causam et que sunt propria cause<sup>(2)</sup> secundum naturam, uirtutem dico atque diuinitatem. Clamat itaque creatura per eas que in ea sunt facturas ac ueluti annuntiat intellectualiter audire ualentibus propriam causam triadice laudandam, dico autem deum et patrem et ineffabilem eius potentiam atque diuinitatem, idest unigenitum uerbum et spiritum sanctum. Hec enim sunt inuisibilia dei que a creatura mundi intellectu conspiciuntur.

### Scholia

1. Quia ex his que sunt, inquit, eorum que sunt cognoscimus causam, et ex differentia eorum que sunt subsistentem existentis docemur sapientiam, et ex naturali motu eorum que sunt subsistentem existentis discimus uitam, uiuificam eorum que sunt 5 uirtutem, spiritum sanctum.

2. Causam dicit patrem, cuius propria sunt uirtus et diuinitas, hoc est filius et sanctus spiritus.

δντων θεωρίας τὴν αἰτίαν τῶν ὄντων καὶ τὰ κατὰ φύσιν τῆς αἰτίας ἴδια, τὴν δύναμιν λέγω καὶ τὴν θεϊότητα. Βοᾷ 35 τοίνυν ἢ κτίσις διὰ τῶν ἐν αὐτῇ ποιημάτων καὶ οἶον ἀπαγγέλλει τοῖς νοερῶς δυναμένοις ἀκούειν τὴν ἰδίαν αἰτίαν τριαδικῶς ὑμνουμένην, λέγω δὲ τὸν θεὸν καὶ πατέρα, καὶ τὴν ἀφραστον αὐτοῦ δύναμιν καὶ τὴν θεϊότητα, ἤγουν τὸν μονογενῆ λόγον καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ταῦτα 40 γὰρ εἰσι τὰ ἀόρατα τοῦ θεοῦ τὰ ἀπὸ τῆς κτίσεως τοῦ κόσμου νοῆσει καθορώμενα.

### Scholium

1. Ὅτι ἐκ τῶν ὄντων, φησὶν, τὸν τῶν ὄντων γινώσκομεν αἴτιον, καὶ ἐκ τῆς διαφορᾶς τῶν ὄντων τὴν ἐνυπόστατον τοῦ ὄντος διδασκόμεθα σοφίαν, καὶ ἐκ τῆς τῶν ὄντων φυσικῆς κινήσεως τὴν ἐνυπόστατον τοῦ ὄντος μαθάνομεν 5 ζῶην, τὴν τῶν ὄντων ζωοποιδὸν δύναμιν, τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον.

31 Clamat T

Sch. 4 diximus T 7 spiritus sanctus T

BGV AMST P

33 τῆ αἰτία GVP τα| με. B mp. L V mp. L A 40 τῆς| mp. L V

BGV AMST

## QVESTIO QVARTA DECIMA

Quid est et coluerunt et seruierunt creature potius quam creatori?  
Quid est cultus, et quid seruitus?

**Responsio** Cultus est diuina cum fide reuerentia, seruitus  
5 uero per opera famulatus. Hunc autem cultum, idest fidem, in  
creaturam transferentes homines potius quam creatorem adora-  
bant, credentes demonibus, et seruiebant per mala opera famula-  
tum offerentes. Nos autem, deum colentes per fidem que est in  
eum, festinamus etiam seruitum ei purum offerre ipsam per  
10 uirtutes perfectam conuersationem.

## ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΔ'

Τί ἐστι καὶ ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν  
κτίσαντα; Τί ἐστι σέβας καὶ τί ἐστι λατρεία;

**Ἀπόκρισις.** Σέβας ἐστὶν ἡ μετὰ πίστεως προσκύνησις  
5 τοῦ θεοῦ, λατρεία δὲ ἡ διὰ τῶν ἔργων θεραπεία. Τοῦτο δὲ  
τὸ σέβας, ἤγουν τὴν πίστιν, ἐπὶ τὴν κτίσιν μεταβιβάσαντες  
οἱ ἄνθρωποι παρὰ τὸν κτίσαντα | προσεκύνουν, πιστεύουν- 296|297  
τες δαιμονίοις, καὶ ἐλάτρευον, τὴν διὰ τῶν πονηρῶν ἔργων  
αὐτοῖς θεραπείαν προσάγοντες. Ἡμεῖς δέ, τὸν θεὸν σέβον-  
10 τες διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, σπουδάσωμεν καὶ λατρείαν  
αὐτῷ προσαγαγεῖν καθαρὰν τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν τετελειω-  
μένην πολιτείαν.

Quid est *spiritus enim tuus incorruptibilis est in omnibus; ac per hoc offendentes paulatim redargues?* Si de sancto spiritu dicit, quomodo in insipiens cor *sapientia non intrabit, neque habitabit in corpore subdito peccatis?* Notaueram autem hoc eo quod simpliciter dicitur in *omnibus.*

**Responsio** Spiritus sanctus a nullo eorum que sunt abest, et maxime in aliquo recipientibus uerbum. Continens<sup>(1)</sup> enim est uniuscuiusque scientie, quia deus et dei spiritus, per potentiam prouide per omnia perueniens, in unoquoque iuxta naturam rationem mouet perque eam ad conscientiam eorum que culpabiliter contra legem nature commissa sunt sentientem ducit et habentem uoluntatem subigit bene ad susceptionem rehtarum que ex natura sunt cogitationum. Itaque multos inuenimus etiam ualde barbarorum et pastoralium hominum in bonum per bonitatem transmutantes etiam longe potentes in eis bestiales reprobos leges.

Sic itaque in omnibus est spiritus sanctus. Diffinite<sup>(2)</sup> uero et secundum alium intellectum in omnibus est in quibus iuxta legem ueluti legis est lator et futurorum mysteriorum predictor, inficiens eis sensum mandatorum transgressionis, scientiam uero predicate per Christum perfectionis. Vnde etiam ex talibus multos inuenimus ueterem quidem atque in umbris positam relinquentes seruitutem, ad uero nouam et mysticam prompte transmutatos.

Est<sup>(3)</sup> etiam cum predictis modis et in omnibus diuinum atque deificum nomen Christi sortientibus per fidem, non solum ut custos ac prouide naturalis rationis commotor utque mandato-

12 - entientem] *p. corr. F. ententem a. corr. F. entententem C.* 17 est enim  
[*p. corr. a. corr. F.* diffinita *F.* 19 ueluti] *mp. a. C.*

Τί ἐστι τὸ γὰρ ἀφθαρτὸν σου πνεῦμά ἐστιν ἐν πᾶσι· διὸ τοὺς παραπίπτοντας κατὰ μικρὸν ἐλέγχεις; Εἰ περὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος λέγει, πῶς εἰς ἀσύνετον καρδίαν σοφία οὐκ εἰσελεύσεται οὐδὲ κατοικήσει ἐν σώματι καταχρέω ἁμαρτίας; Ἐσημειωσάμην δὲ τοῦτο διὰ τὸ ἀπλῶς εἰπεῖν ἐν πᾶσιν.

**Ἀπόκρισις.** Τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐδενὸς ἀπεστι τῶν ὄντων, καὶ μάλιστα τῶν λόγου καθοτιοῦν μετειληφότων. Συνεκτικὸν<sup>(1)</sup> γὰρ ὑπάρχει τῆς ἐκάστου γνώσεως, ὅτι θεὸς καὶ θεοῦ πνεῦμα κατὰ δύναμιν προνοητικῶς διὰ πάντων χωροῦν καὶ τὸν ἐν ἐκάστῳ κατὰ φύσιν λόγον ἀνακινουῦν καὶ δι' αὐτοῦ πρὸς συναίσθησιν τῶν πλημμελῶς παρὰ τὸν θεσμὸν τῆς φύσεως πεπραγμένων ἄγον τὸν αἰσθανόμενον καὶ τὴν προαίρεσιν εὐεικτον ἔχοντα πρὸς ὑποδοχὴν τῶν ἐκ φύσεως ὀρθῶν λογισμῶν. Ἀμέλει τοι πολλοὺς εὐρίσκομεν καὶ τῶν ἄγαν βαρβάρων καὶ νομάδων ἀνθρώπων καλοκάγαθίας μεταποιουμένους καὶ τοὺς ἀνεκαθεν κρατήσαντας ἐν αὐτοῖς θηριώδεις ἀθετοῦντας νόμους.

Οὕτω μὲν οὖν ἐν πᾶσιν ἀπλῶς ἐστι τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον. Προσδιωρισμένως δὲ καὶ κατ' ἄλλην ἐπίνοιάν ἐστιν ἐν πᾶσι τοῖς κατὰ νόμον ὡς νομοθετικὸν<sup>(2)</sup> καὶ προαγορευτικὸν μελλόντων μυστηρίων, ἐμποιοῦν αὐτοῖς αἰσθησιν μὲν τῆς τῶν ἐντολῶν παραβάσεως, ἐπιστήμην δὲ τῆς προαγορευθείσης κατὰ Χριστὸν τελειότητος. Ὅθεν καὶ τούτων πολλοὺς εὐρίσκομεν τὴν μὲν παλαιὰν καὶ ἐν σκιαῖς κειμένην καταλιμπάνοντας λατρείαν, πρὸς δὲ τὴν νέαν καὶ μυστικὴν προθύμως μεταβαλλομένους.

Ἔστι δὲ πρὸς τοῖς εἰρημένοις τρόποις<sup>(3)</sup> καὶ ἐν πᾶσι τοῖς τὸ θεῖον καὶ θεοποιὸν ὄντως ὄνομα τοῦ Χριστοῦ κληρωσαμένοις διὰ τῆς πίστεως οὐ μόνον ὡς φρουρητικὸν καὶ προνοητικῶς λόγου τοῦ κατὰ φύσιν ἀνακινήτικόν καὶ ὡς

2a Sap 12, 1 4a Sap 1, 4 25a cf Heb 8, 5

BGV AMST P

2 Τί ἐστι] *om. AST a. corr. M* 4 ἀσύνετου *S* 5 ἐν] *om. BGV*  
ἀμαρτίας] *AST a. corr. M* 9 [γνώσεως] γενέσεως *BGV P* 10  
θεοῦ] *mp. A. A. p. n. resp. S* 13 ἄγαν] *MF a. corr. A* 14  
εὐεικτον] *BGV* 21 νομοθετικόν] *AM* 23 προαγορευθείσης] *a. corr.*  
1 29 πρὸς] *om. P* 30 τῶν] *om. A* ὡς] *om. P* 31  
τοῦ] *mp. a. C.*

rum transgressionis atque custodie demonstrator, predicationis quoque que Christi est pronuntiator, sed etiam date secundum gratiam per fidem filiolaris creator. Vt enim sapientie factor in solis illis fit animam corpusque purgantibus per diligentem mandatorum cogitationem, sic in suis loquitur per simplam immaterialemque scientiam eorumque intellectum incontaminatis archanorum intelligentiis ad deificationem informat.

35 Est itaque in omnibus quidem simpliciter, iuxta quod omnia continet atque prouidet naturaliaque semina mouet, diffinit uero et in omnibus in lege, iuxta quod demonstrator est mandatorum transgressionis et secundum Christum predicate illuminator promissionis, in omnibus autem qui sunt Christi, cum predictis, ut filiolaris constitutor. Vtque sapientie factor, in nullo predicatorum est simpliciter preter conuenientibus et se ipsos per diuinam conuersationem dignos facientibus sua diuina inhabitatione. Omnis enim qui non facit diuinas uoluntates, etsi fidelis est, insipiens habet cor, ueluti malarum officina cogitationum, et 45 corpus subiectum peccatis, quippe semper coinquinamentis possessum.

### Scholia

1. Quia sicut omnium factor, ita et prouisor in omnibus est spiritus sanctus.
2. Quia sicut legislator, ita et contionator spiritus sanctus in his qui sunt secundum legem.
- 5 3. Quia per excellentiam in christianis est ut filiolaris diuine factor spiritus sanctus.

δεικτικὸν τῆς τῶν ἐντολῶν παραβάσεως καὶ φυλακῆς καὶ τῆς κατὰ Χριστὸν ἐξαγγελτικῶν προαγορεύσεως, ἀλλὰ καὶ ὡς δημιουργικὸν τῆς κατὰ χάριν διὰ τῆς πίστεως δοθείσης 35 υἰοθεσίας. Ὡς γὰρ σοφίας ποιητικὸν ἐν μόνοις ἐκείνοις γίνεται τοῖς καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα καθαρθεῖσι διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν ἀκριβοῦς συνασκήσεως, ὡς οἰκείοις προσομιλοῦν διὰ τῆς ἀπλῆς καὶ ἀύλου γνώσεως καὶ τὸν νοῦν αὐτῶν ταῖς ἀχράντοις τῶν ἀρρήτων νοήσεσι πρὸς ἐκθέωσιν 40 ἐντυποῦν.

Ἔστιν οὖν ἐν πᾶσι μὲν ἀπλῶς, καθ' ὃ πάντων ἐστὶ συνεκτικὸν καὶ προνοητικὸν καὶ τῶν φυσικῶν σπερμάτων ἀνακινητικόν, προσδιωρισμένως δὲ καὶ ἐν | πᾶσι τοῖς ἐν νό- 297|300 μῳ, καθότι τῆς τῶν ἐντολῶν ἐστὶν ὑποδεικτικὸν παραβάσεως καὶ τῆς κατὰ Χριστὸν προαγορευθείσης ἐπαγγελίας φωτιστικόν, ἐν δὲ πᾶσι τοῖς κατὰ Χριστόν, πρὸς τοῖς εἰρημένοις, ὡς υἰοθετητικόν. Ὡς δὲ σοφίας ποιητικὸν ἐν οὐδενὶ τῶν εἰρημένων ἐστὶν ἀπλῶς, πλὴν τῶν συνιέντων καὶ ἑαυτοῦς διὰ τῆς ἐνθέου πολιτείας ἀξίους ποιησαμένων 50 τῆς αὐτοῦ θεωτικῆς ἐνοικήσεως. Πᾶς γὰρ μὴ ποιῶν τὰ θεῖα θελήματα, κἂν πιστός ἐστιν, ἀσύνετον ἔχει τὴν καρδίαν, ὡς πονηρῶν λογισμῶν ἐργαστήριον, καὶ τὸ σῶμα κατάχρεων ἁμαρτίαις, ὡς διαπαντὸς μολυσμοῖς παθῶν ἐνεχόμενον.

### Scholia

1. Ὅτι ὡς πάντων ποιητικὸν τε καὶ προνοητικὸν ἐν πᾶσιν ἐστὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον.
2. Ὅτι ὡς νομοθετητικὸν καὶ προαγορευτικὸν ἐστὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ἐν τοῖς κατὰ νόμον.
- 5 3. Ὅτι κατ' ἐξαιρετικὸν ἐν τοῖς Χριστιανοῖς ἐστὶν ὡς θείας υἰοθεσίας ποιητικὸν τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον.

### BGV AMST P

35 ποιητικῆς *uid. a. corr. A* 36 καθαρθείσης *uid. a. corr. A* 42  
καὶ προνοητικῆς *mg. B* 47 ὡς *om. sed huius loco καὶ sup. l. A* 53  
κατάχρεων *BG. I. P.* παθῶν *om. P. Io*

### BGV AMST

34 τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον *om. BG. mg. I.*

Quis est *conflatilis uitulus*, et quare uitulum singulariter dicit, illud autem *isti dii tui Israhel* pluraliter, et quid comminui et dispergi in aquam, et que sint inaures et reliqua ornamenta?

5 **Responsio** Secundum Israhel ueluti proficiscens ex Egipto peccati animus coeuntemque sibi habens per peccatum erroris, ueluti effigies malitiae in sensu, phantasiam, paulatim negligens rationabili discretione relictus est, ut quondam Mosi Israhel, irrationabilemque, ueluti uitulum, omniumque passionum ma-  
10 trem habitudinem substituit. Vt enim inaures, rationes quas naturaliter circa theologiam ex pia eorum que sunt cogitatione accepit, ut uero circumcollares ornatus, ingenitas ei ex naturali theoria diuinas de his que sunt opiniones, armillas quoque manuum, naturales iuxta practicam uirtutum operationes,  
15 conflans, ueluti in camino, feruido furoris atque concupiscentiae passibili affectu, ac secundum propositam in sensu phantasiam mali formamque per ipsius operationem perficiens quod semper trahit ac secum distrahit perpetrantem se intellectum, singulari quoque circa ueritatem similitudine ipsum dissecans ergaque  
20 multas atque instabiles non existentium phantasias opinionesque diffundens, irrationabilem habitudinem constituit, quam comminuit inque aquam spargit ipse diuini uerbi aduentus, comminutione theorie pinguedinem intelligentiae ad sensum atque superficiem  
25 factam per passionem mutabilitatem atque confusionem recte

5 Ditinitua theoria omnem cursum facture uituli historiam comprehendens

6 coeuntemque T 25 mutabilem T *sed corr. mg.*

Τίς ὁ χωνευτὸς μόσχος, καὶ διὰ τί μόσχον ἐνικῶς λέγει, τὸ δὲ οὗτοι οἱ θεοὶ σου, Ἰσραήλ, πληθυντικῶς, καὶ τί τὸ λεπυνθῆναι καὶ διασπαρῆναι ὑπὸ τὸ ὕδωρ, καὶ τίνα τὰ  
5 ἐνώτια καὶ τὰ ἐξῆς κόσμια;

**Ἀπόκρισις.** Ὁ κατὰ τὸν Ἰσραήλ ὡς ἐξ Αἰγύπτου τῆς ἁμαρτίας ἐξερχόμενος νοῦς καὶ συνεζιοῦσαν ἔχων ἑαυτῷ τῆς καθ' ἁμαρτίαν πλάνης, καθάπερ ἐκτύπωμα κακίας ἐν τῇ διανοίᾳ, τὴν φαντασίαν, ἐπὶ μικρὸν ἀμελήσας ἀπολειφθῆ  
10 τῆς λογικῆς διακρίσεως, ὡς πάλαι τοῦ Μωσέως ὁ Ἰσραήλ, τὴν ἀλόγιστον, καθάπερ μόσχον, καὶ πάντων μητέρα τῶν παθῶν ἐξιν ὑφίστησιν. Ὡς μὲν ἐνώτια τοὺς λόγους οὗς εἴληφε φυσικῶς περὶ θεολογίας ἐκ τῆς τῶν ὄντων εὐσεβοῦς κατανοήσεως, ὡς δὲ περιτραχηλίους κόσμους  
15 τὰς ἐκ τῆς φυσικῆς θεωρίας ἐγγενομένας αὐτῷ θεοπρεπεῖς περὶ τῶν ὄντων δόξας, ὡς δὲ ψέλλια χειρῶν τὰς κατὰ τὴν πρακτικὴν τῶν ἀρετῶν φυσικὰς ἐνεργείας χωνεύων, ὡς ἐν καμίνῳ, τῇ διαπύρῳ ζέσει τῆς τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐμπαθοῦς διαθέσεως, καὶ κατὰ τὴν προαποκειμένην τῇ  
20 διανοίᾳ τοῦ κακοῦ φαντασίαν τε καὶ μορφήν δι' ἐνεργείας αὐτῆς τὴν ἁμαρτίαν ἀποτελῶν, τὴν ἀεὶ σκεδαστὴν καὶ συνδιασκεδάζουσαν ἑαυτῇ τὸν αὐτὴν διαπραττόμενον νοῦν καὶ τῆς περὶ τὴν ἀλήθειαν ἐνικῆς ταυτότητος αὐτὸν διατέμνουσαν καὶ περὶ πολλὰς καὶ ἀπαγεῖς διαχέουσαν τῶν οὐκ ὄν-  
25 των φαντασίας τε καὶ δόξας ἀλόγιστον ἐξιν συνίστησιν, ἣν λεαίνει καὶ σπεῖρει ὑπὸ τὸ ὕδωρ ἢ τοῦ θεοῦ λόγου παρουσία, τῇ λεπτότητι τῆς θεωρίας τὸ πρὸς αἴσθησιν κατ' ἐπιφάνειαν ἐν τοῖς πάθεσι πάχος τῆς διανοίας λεαίνουσα, καὶ τὴν εἰς ἀλλήλας τῶν φυσικῶν δυνάμεων γενομένην  
30 κατὰ τὸ πάθος μεταβολὴν τε καὶ σύγχυσιν εὐκρινῶς

6 ὀριστικὴ θεωρία πᾶσαν κατ' ἐπιδρομὴν τὴν περὶ τῆς μοσχοποιίας ἱστορίαν περιλαμβάνουσα [-S]

2a Exod 32, 4 4 cf Exod 32, 20 5 cf Exod 32, 28

BGV AMST P (C)

7 καὶ *om.* M 8 ἐκτύπωμα AMST 10 Μωσέως BGV P  
15 ἐγγενομένας AMST *uid.* M (*quam lect. corruptorati C*) 16 ψέλλια  
AMST (*qui cad. ita consequenter*) 19 κατὰ κατὰ *qui lect. uiciniā  
om. m. i. corr.* P 25 ἀλόγιστον (*ἐξιν ὁ διαπραττὸν*) *om.* P 27 κατ'  
ἀπὸ τοῦ

distinguens, et iterum ad proprium principium scientia reducens.  
Hoc enim in aquam spargere michi uidetur.

Itaque omnem eorum que narrata sunt suo loco in talibus  
abbrevians exposuit sermo theoriam. Vt autem apertior fiat regio,  
30 singula diffinite contemplabimur.

Est ergo uitulus conflatis ipsa naturalium uirtutum in se  
inuicem mixtura atque confusio, uel magis passibilis atque  
irrationabilis coitus ipsiusque irrationabilis passionum que contra  
naturam sunt operationis perfectius. Vnus autem uitulus, quia  
35 unus malitie habitus in multas malitie species discinditur; uitulus  
item, propter robustum ac laboriosum et agriculare ac ueluti  
reddituum et cogitatum, quasi in ruminatu mali circa passiones  
affectus; conflatis quoque, quia per speciem reposita prius  
sensui male phantasie ipsa passionum habitudo perficitur atque  
40 operatio. Illud uero *dii tui isti Israhel* pluraliter dictum est, quoniam  
partitum natura est malum et instabile et multiforme et separabile.  
Si enim natura bonum unificum est segregatorum atque coniun-  
ctuum, malum profecto adunatorum est separatum atque cor-  
ruptuum.

45 Inaures autem ingenite naturaliter animo de theologia ex  
religiosa eorum que sunt consideratione constituuntur rationes.  
Ipsi autem circa collum ornatus sunt recta iuxta naturalem  
theoriam de his que sunt dogmata. Item armille sunt ipsa  
secundum actionem uirtutum operatio. Aut iterum inaures sunt  
50 subsistens uerbum — uerbi namque symbolum est auris —,  
circumcollaris uero ornatus est animosum — imperii enim atque  
tyrannidis forma est collum —, armille item manuum concupis-  
centia, delectationem que per operationem est indicans. Que  
omnia iuxta datam de singulis intelligentiam proiciens animus in  
55 ignem temptationum irrationabilem stultamque ignorantie perficit  
habitudinem, omnium matrem malorum. Communuit uero

31 Alie (alia T) de eisdem diferentes (diferens p. corr. T) theorie (theor.  
F — 51 animosum: furibundum et ual. F, tumidum, et in bono et in  
malo accipitur, et in exercitu dicitur ordo, idest acies, in homine uero furor

26 scientia] sup. L. C<sup>o</sup> 29 theoria F 35 uitulus] scriptu unus C. T

διαστέλλουσα και πρὸς τὴν οἰκειαν πάλιν ἀρχὴν τῆς  
γνώσεως ἐπανάγουσα. Τοῦτο γὰρ τὸ ὑπὸ τὸ ὕδωρ σπεί-  
ραί μοι νοεῖται.

Πᾶσαν μὲν οὖν τῶν ἱστορουμένων κατὰ τὸν τόπον ἐν  
35 τούτοις συντεμῶν παρέθετο τὴν θεωρίαν ὁ λόγος. Ἴνα δὲ  
σαφέστερον γένηται τὸ χωρίον, ὀριστικῶς ἕκαστον, εἰ  
δοκεῖ, θεωρήσωμεν.

Μόσχος οὖν ἐστὶ χωνευτὸς ἢ τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων  
εἰς ἀλλήλας φύσεις και σύγχυσις, ἢ μᾶλλον ἢ σύνοδος <sup>300|301</sup>  
40 ἐμπαθῆς και ἀλόγιστος και τῆς ἀλογίστου τῶν παρὰ φύσιν  
παθῶν ἐνεργείας ἀποτελεστική· εἰς δὲ μόσχος, ὅτι μία  
κακίας ἕξις, εἰς πολλὰ κακίας εἶδη διασκεδαζομένη· μόσχος  
δέ, διὰ τὸ καρτερικὸν και φιλόπονον και γεωργικὸν και  
οἶον ἀναδοτικὸν και ἐπινοητικὸν, ὡς ἐν μηρυκισμῶ, τῆς  
45 περὶ τὰ πάθη κακῆς διαθέσεως· χωνευτὸς δέ, ὅτι κατ' εἰ-  
δος τῆς προαποκειμένης τῇ διανοίᾳ κακῆς φαντασίας ἢ  
τῶν παθῶν ἕξις ἀποτελεῖται και ἐνέργεια· τὸ δὲ οὗτοι οἱ  
θεοὶ σου, Ἰσραήλ, πληθυντικῶς εἰρημένον, ἐπειδὴ σκεδαστὸν  
φύσει τὸ κακὸν ὑπάρχει και ἄστατον και πολύμορφον και  
50 διαιρετικὸν. Εἰ γὰρ φύσει τὸ καλὸν ἐστὶν ἐνοποιητικὸν τῶν  
διηρημένων και συνεκτικὸν, τὸ κακὸν δηλονότι τῶν ἡνω-  
μένων ἐστὶ διαιρετικὸν τε και φθαρτικὸν.

Ἐνώτια δὲ οἱ περὶ θεολογίας τῶ νῶ φυσικῶς ἐνυπάρχον-  
τες ἐκ τῆς τῶν ὄντων εὐσεβοῦς κατανοήσεως τυγχάνουσι  
55 λόγοι· οἱ δὲ περὶ τὸν τράχηλον κόσμοι εἰσὶ τὰ κατὰ τὴν  
φυσικὴν θεωρίαν ὀρθὰ περὶ τῶν ὄντων δόγματα· τὰ δὲ  
ψέλλια ἢ κατὰ τὴν πράξιν ἐστὶν ἐνέργεια τῶν ἀρετῶν. Ἡ  
πάλιν ἐνώτιά ἐστὶν ὁ ἐμφυτος λόγος — λόγου γὰρ τὸ οὐς  
σύμβολον —, περιτραχήλιος δὲ κόσμος ἐστὶ τὸ θυμικόν —  
60 ἀναστήματος γὰρ και τυραννίδος τύπος ὁ τράχηλος —,  
ψέλλια δὲ χειρῶν ἢ ἐπιθυμία, διὰ τῆς καθ' ἡδονὴν μηνυο-  
μένη πράξεως. Ἄπερ πάντα κατὰ τὴν περὶ ἐκάστου δοθεῖ-  
σαν ἐννοίαν ῥίπτων ὁ νοῦς εἰς τὸ πῦρ τῶν παθῶν  
ἀποτελεῖ τὴν ἀλογον και ἀνόητον τῆς ἀγνοίας ἕξιν, τὴν

38 ἄλλαι περὶ τῶν αὐτῶν διάφοροι θεωρίαι [-MS]

BCU LMVT P

33 ἀνοητία BCU P 34 τῶν] τῶν θεοῦ LMV θεοῦ. ἡ. G  
θεοῦ. ἡ. corr. I 45 τῶν] τῶν I 46 τῶν] τῶν P 54  
τυγχάνουσι] om. P 64 τῆς] τῆς om. I



eam, cum passionis per superficiem ad sensum pinguedinem  
intelligentia discernens animus facientium passionis composi-  
tionem unumquodque segregans ad proprium reducit principium,  
60 ac sic spargit in aquam, dico autem ueritatis scientiam, bene  
discreta et ab ipsa ad se inuicem mala complicatione et composi-  
tione alienata ducens.

Tale est autem quod dico: omnis passio per complexum  
omnino sensibilis cuiuspiam et sensus naturalisque potentie,  
65 furoris dico fortassis seu concupiscentie seu rationis fallentis eam  
que est secundum naturam, constituitur. Si ergo ad se inuicem  
per compositionem sensibilis et sensus et in eo sensu naturalis  
potentie finem considerans animus potuerit ad propriam nature  
rationem, singula queque eorum diiudicans, reducere et contem-  
70 plari per se ipsum sensibile sine sensus ad illud copulatione  
sensumque sine sensibilis ad eum familiaritate, concupiscentiam  
quoque, da dicere, seu aliam quandam naturalium potentiarum  
absque passibili affectu in sensu atque sensibili, in passione  
quippe qualiscumque preparat theoriam fit motus, comminuit  
75 uitulum, delens qualiscumque accidentis passionis constitutio-  
nem, atque in aquam scientie sparsit, omnino demoliens ipsam  
etiam gracilem passionum phantasiam per ipsum ad se ipsas  
naturalium rerum illam, uidelicet passionem, perficientium redi-  
tum. Fiat autem et nos uitulum conflatilem comminuentes anime  
80 demolire, solam habentis mundam diuinam imaginem, nullo  
penitus eorum que extrinsecus sunt contaminatam.

Quod uero additum est et potuit eam Moyses filios Israhel modum  
purgatorie passionum doctrine, discentibus ex docentibus datum,  
significat.

72 da: usus loquendi est, acsi diceret 'concede michi saltem sic dicere'

58 intelligentiam I 73 in<sup>2</sup> om. I

65 πάντων μητέρα τῶν κακῶν. Λεπτύνει δὲ αὐτὴν, ὀπηνίκα τὸ  
τοῦ πάθους κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν πρὸς αἰσθησιν πάχος τῆ  
διανοίᾳ διασκοπήσας ὁ νοῦς τῶν ποιούντων τοῦ πάθους  
τὴν σύνθεσιν πρὸς τὴν οἰκείαν ἀρχὴν ἕκαστον διελῶν  
ἀναγάγη, καὶ οὕτως σπεῖρει ὑπὸ τὸ ὕδωρ, λέγω δὲ τὴν  
70 γνῶσιν τῆς ἀληθείας, ἄγων τὰ διευκρινηθέντα καὶ τῆς πρὸς  
ἄλληλα κακῆς ἀπαλλαγέντα συμπλοκῆς καὶ συνθέσεως.

Ὅσον δὲ τι λέγω· πᾶν πάθος κατὰ συμπλοκὴν πάντως  
αἰσθητοῦ τινος καὶ αἰσθήσεως καὶ φυσικῆς δυνάμεως,  
θυμοῦ λέγω τυχὸν ἢ ἐπιθυμίας ἢ λόγου παρατραπέντος τοῦ  
75 κατὰ φύσιν, συνίσταται. Ἐὰν οὖν τὸ πρὸς ἄλληλα κατὰ  
σύνθεσιν τέλος τοῦ τε αἰσθητοῦ καὶ τῆς αἰσθήσεως καὶ  
τῆς ἐπ' αὐτῆ φυσικῆς δυνάμεως θεωρήσας ὁ νοῦς δυνητῆ  
πρὸς τὸν οἰκείον φύσει λόγον τούτων ἕκαστον διακρίνας  
ἐπαναγαγεῖν καὶ θεωρῆσαι καθ' ἑαυτὸν τὸ αἰσθητὸν ἄνευ  
80 τῆς πρὸς αὐτὸ τῆς αἰσθήσεως σχέσεως καὶ τὴν αἰσθησιν  
δίχα τῆς τοῦ αἰσθητοῦ πρὸς αὐτὴν οἰκειότητος καὶ τὴν  
ἐπιθυμίαν, φέρε εἰπεῖν, ἢ ἄλλην τινὰ τῶν κατὰ φύσιν δυ-  
νάμεων χωρὶς τῆς ἐμπαθοῦς ἐπ' αἰσθήσει τε καὶ αἰσθητῶ  
διαθέσεως, ὡς ἢ τοῦ πάθους ποιά παρασκευάζει τὴν  
85 θεωρίαν γίνεσθαι κίνησις, ἐλέπτυνε λεάνας τοῦ μόσχου,  
τούτέστι τοῦ οἰουδήποτε συμβαίνοντος πάθους, τὴν σύστα-  
σιν καὶ ὑπὸ τὸ ὕδωρ τῆς γνώσεως ἔσπειρεν, ἀφανίσας  
παντελῶς καὶ αὐτὴν τῶν παθῶν τὴν ψιλὴν φαντασίαν διὰ  
τῆς πρὸς ἑαυτὰ τῶν ἀποτελούντων αὐτὸ κατὰ φύσιν  
90 πραγμάτων ἀποκαταστάσεως. Γένοιτο δὲ καὶ ἡμᾶς τὸν  
χωνευτὸν μόσχον λεπτύναντας τῆς | ψυχῆς ἀφανίσαι, μόνην 301|304  
ἐχούσης ἀκίβδηλον τὴν θεῖαν εἰκόνα, μηδενὶ καθάπαξ τῶν  
ἐκτὸς μολυνομένην.

Τὸ δὲ ἐπιφερόμενον καὶ ἐπότισεν αὐτὸ Μωυσῆς τοὺς υἱοὺς  
95 Ἰσραὴλ τὸν τρόπον σημαίνει τῆς τῶν παθῶν καθαιρετικῆς  
διδασκαλίας, τοῖς μαθάνουσι παρὰ τῶν διδασκόντων διδο-  
μενον.

94 Exod 32, 20

BGI AMST P

65 λεπτύνεται P 72 δε| om. T item p. corr. A 77 νοῦς| sup. I  
A 79 ἑαυτο ST p. corr. A 89 ἑαυτα| αὐτα BG 92 ἀπδεν P  
94 προσομενον BGI MP u. corr. I 96 τοῖς μαθάνουσι| p. δι-  
δασκ. τisp. et διδομενον| u. παρα τ. τisp. P

Si deus Moysea misit in Egyptum, quam ratione missum a deo angelus dei querebat occidere, et occideret, si non festinans mulier puerum circumcideret et propter eam impetus angeli stetit? Et si necessaria erat pueri circumcisio, quare priusquam deus eum mitteret, cum mansuetudine non ei precepit puerum circumcidere? Quare item, quando culpa erat, bonus angelus missum a deo in tale ministerium mansuete non corripuit?

**Responsio** Qui scripturalium enigmatum timore dei perscrutatur intellectum et pro sola diuina gloria, ueluti prius uelamen, auferens litteram spiritu, *inueniet omnia*, iuxta rationem sapientie, *aperta*, nullo reperto uelamine ad inreprehensibilem in diuina intelligentie motum. Itaque iam impletam corporaliter historiam temporibus Moysi transeamus, historie uero in spiritu uirtutem intellectualibus consideremus oculis, semper factam et, dum fit, plus renouatam.

Heremus itaque, ex qua missus est Moyses in Egyptum ducere filios Israhel, est aut humana natura aut mundus iste aut passionum sterilis habitudo, per quam et in quo per contemplationem eorum que sunt eruditus scientiam animus procurationem recipit a deo occultam ac mysticam iuxta secretum cordis ducere Egypto, dico autem carne sensuque, ueluti Israhelitas, diuinos eorum que sunt intellectus, circa lutum, passiones dico carnis insipienter laborantes. Hanc autem diuinam fidelis animus administrationem, cum

17 Theorie de propositis differentes

2 missus T 3 a deo missum a. corr. C 8 missus T misterium a. corr. T 19 per quam | idest naturam *add. ap. L. C.* scilicet naturam *add. mg. T* in quo | idest mundo *add. ap. L. C.* emittet mundo *add. mg. T* 21 mistica iuxta T

Εἰ ὁ θεὸς τὸν Μωυσῆν ἀπέστειλεν εἰς Αἴγυπτον, τίνι τῷ λόγῳ τὸν ὑπὸ τοῦ θεοῦ ἀπεσταλμένον ὁ τοῦ θεοῦ ἄγγελος ἀποκτεῖναι ἐζήτει, καὶ ἂν ἀπέκτεινεν, εἰ μὴ σπεύσασα ἡ γυνὴ τὸ παιδίον περιέτεμεν καὶ δι' ἑαυτῆς τὴν τοῦ ἀγγέλου ὀρμὴν ἔστησε; Καὶ εἰ ἀναγκαία ἦν ἡ περιτομὴ τοῦ παιδίου, διὰ τί πρὸ τοῦ αὐτὸν τὸν θεὸν ἀποστεῖλαι μετὰ ἡμερότητος οὐκ ἐνετείλατο αὐτῷ περιτεμεῖν τὸ παιδίον; Διὰ τί δέ, καὶ ὅτε παιῖσμα ἦν, ὁ ἀγαθὸς ἄγγελος τὸν ὑπὸ τοῦ θεοῦ εἰς τοιαύτην διακονίαν ἀποστελλόμενον ἡμέρας οὐκ ἐνουθέτησεν;

**Ἀπόκρισις.** Ὁ τῶν γραφικῶν αἰνιγμάτων φόβῳ θεοῦ τὸν νοῦν διερευνώμενος καὶ μόνης τῆς θείας ἐνεκεν δόξης, οἷον ὡς προκάλυμμα περιαιρῶν τὸ γράμμα τοῦ πνεύματος, εὐρήσει πάντα, κατὰ τὸν τῆς σοφίας λόγον, ἐνώπια, μηδενὸς εὕρισκομένου κωλύματος πρὸς τὴν ἀμεμπτον ἐπὶ τὰ θεῖα τῆς διανοίας κίνησιν. Τὴν μὲν οὖν ἱστορίαν ἤδη πληρωθεῖσαν σωματικῶς ἐν τοῖς κατὰ Μωσέα καιροῖς παρήσομεν, τὴν δὲ τῆς ἱστορίας ἐν πνεύματι δύνάμιν νοεροῖς κατανοήσωμεν ὀμμασιν, ἀεὶ γινομένην καὶ τῷ γίνεσθαι πλέον ἀκμάζουσιν.

Ἐρημος τοίνυν, ἀφ' ἧς πέμπεται Μωυσῆς εἰς Αἴγυπτον ἐξαγάγει τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, ἔστιν ἡ ἡ ἀνθρωπεῖα φύσις ἢ ὁ κόσμος οὗτος ἢ ἡ παθῶν ἐστερημένη ἐξις· καθ' ἣν καὶ ἐν ᾧ τὴν διὰ τῆς θεωρίας τῶν ὄντων παιδευθεὶς γινώσιν ὁ νοῦς ἐπιτροπὴν δέχεται παρὰ θεοῦ κρυφίαν τε καὶ μυστικὴν κατὰ τὸ ἀφανὲς τῆς καρδίας ἐξαγαγεῖν τῆς Αἰγύπτου, λέγω δὲ τῆς σαρκὸς καὶ τῆς αἰσθήσεως, καθάπερ Ἰσραηλίτας, τὰ θεῖα τῶν ὄντων νοήματα, περὶ τὸν πηλόν, τὰ πάθη λέγω τῆς σαρκός, ἀνοητῶς πονούμενα. Ταύτην δὲ τὴν θεῖαν ὁ

22 θεωρεῖται περὶ τῶν προταθέντων διόφοροι [-MS]

2/5 cf Exod 4, 24 15 Prou 8, 9

BGV AMST P

4 σπεύσασ a. corr. C 10 ἀποστελλόμενον | a. εἰς *mg. T* 15 εὐρησῆ P 16 κωλύματος H uelamine *lo cont. q. 11 lin. 13* 18 περιαιρῶν BGV P περιαιρῶν M a. corr. C *lo cont. T* 20 τῷ το BGV M *add. uerum a. uel p. corr. C* 24 ἡ ἡ παθῶν καταρτημένη ἐξις *om. P* 30 ἀνοητῶς BGV ἄνοητῶς M insipienter *lo*

25 copulata sibi, coniugis instar, per scientiam sapientia et ex ipsa nascente nobili modo atque cogitatione, caste in hac uita conuersionis uiam omnino proficiscitur uirtutum, nullo modo recipientem gradientium in ea statum, sed semper mobilem atque uelocem habentium *speculationem anime ad brabium superne uocationis* cursum, quoniam uirtutis status malitie est principium, animo circa quid accumbentium uie hinc inde materialium passibiliter uacante purumque ac per totum circumcisum modum atque cogitationem pio exitu preputium faciente atque pollutum.

Ac per hoc reprehendens uerbum confestim, ueluti angelum, 35 per conscientiam mortem minans contemplatur minandique causam esse perhibens uirtutis statum, preputii cogitationis receptorem, quam coniunx animo exorante sapientia *petra*, uerbo scilicet fidei, ueluti *Sephora*, ingenitam materialem cogitationi, quasi puero, phantasiam *circumcidit* omnemque sensibilis uite 40 notitiam exsiccauit. Ait enim *stetit sanguis circumcisionis pueri*, hoc est, cessauit passibilis uita et phantasia et motus, purgata per sapientiam iuxta fidem contaminata cogitatione. Post ipsam purgationem quiescit, ueluti quidam angelus, uerbum per conscientiam percutiens delinquentem animum et omnem ipsius 45 intentionem ad consequentem motum transferens. Multis enim in ueritate uirtutum uia sanctis impletur angelis, unamquamque uirtutem specialiter operantibus, dico rationibus atque modis, et inuisibiliter ad ea que bona sunt nobis cooperantibus angelis talesque in nobis mouentibus rationes.

50 Bene itaque ac magnanimiter habet sancte sermo scripture, prestans semper que intelligenda sunt ante ea que narrata sunt in his qui sanos anime possident oculos nullamque habens increpationem aut a deo aut a sanctis eius angelis. Non enim habuit

32 uocante T 42 sapientia F contaminatam F 44 delinquentem] diligentem F (sed corr. mg.) 52 anime] mp. s. C.

νοῦς πιστευόμενος διακονίαν, μετὰ τῆς συνημμένης αὐτῷ συμβίου δίκην κατὰ τὴν γνῶσιν σοφίας καὶ τοῦ ἐξ αὐτῆς γεννηθέντος εὐγενοῦς τρόπου τε καὶ λογισμοῦ, τῆς κατὰ τὸν βίον σεμνῆς πολιτείας τὴν ὁδὸν πάντως ὁδεύει τῶν 35 ἀρετῶν, τὴν μηδαμῶς ἐπιδεχομένην τῶν ἐν αὐτῇ βαδίζόντων στάσιν, ἀλλ' ἀεικίνητον καὶ ὄξυν ἔχόντων κατὰ σκοπὸν τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως τὸν δρόμον, ἐπειδὴ τῆς ἀρετῆς ἡ στάσις κακίας ἐστὶν ἀρχή, τοῦ νοῦ περί τι τῶν ἑκατέρωθεν τῆ ὁδῷ παρακειμένων 40 ὑλικῶν ἐμπαθῶς ἀσχοληθέντος καὶ τὸν καθαρὸν καὶ διόλου περιτετημημένον τρόπον τε καὶ λογισμὸν τῆς εὐσεβοῦς ἀγωγῆς ἀκρόβυστον ποιομένου καὶ βέβηλον.

Διὸ τὸν ἐλέγχοντα λόγον εὐθύς ὡς ἄγγελον κατὰ τὴν συνειδησιν θάνατον ἀπειλοῦντα θεωρεῖ καὶ τῆς ἀπειλῆς 45 αἰτίαν εἶναι τὴν κατ' ἀρετὴν στάσιν διαμαρτυρόμενον, τὴν 304|305 τῆς ἀκροβυστίας τοῦ λογισμοῦ περιποητικὴν, ὃν ἡ σύνοικος τῷ νῷ δυσωπεῖ σοφία, ψήφω τῷ λόγῳ τῆς πίστεως, ὡς ἡ *Σεπφόρα*, τὴν ἐγγενομένην ὑλικὴν τῷ λογισμῷ παιδὶ φαντασίαν *περιτέμνουσα* καὶ πᾶσαν αἰσθητῆς ζωῆς ἐννοίαν 50 ἀποξηραίνουσα. Φησὶ γὰρ *ἔστη τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου*, τουτέστιν ἔληξεν ἡ ἐμπαθῆς ζωὴ καὶ φαντασία καὶ κίνησις, καθαρθέντος διὰ τῆς σοφίας κατὰ τὴν πίστιν τοῦ μολυνθέντος λογισμοῦ· μεθ' ἣν κάθαρσιν παύεται, καθάπερ τις ἄγγελος, ὁ διὰ τῆς συνειδήσεως πλῆττων τὸν ἁμαρτάνοντα νοῦν καὶ ἐνδιαβάλλων αὐτοῦ πᾶν νόημα παρὰ τὸ 55 προσῆκον κινούμενον λόγος. Πολλῶν γὰρ ἐπ' ἀληθείας πεπλήρωται τῶν ἀρετῶν ἡ ὁδὸς ἀγίων ἀγγέλων, τῶν ἐκάστης ἀρετῆς κατ' εἶδος ἐνεργητικῶν, φημί λόγων τε καὶ τρόπων, καὶ τῶν ἀοράτως πρὸς τὰ καλὰ συνεργούντων 60 ἡμῖν ἀγγέλων καὶ τοὺς τοιοῦτους ἡμῖν ἀνακινούντων λόγους.

Καλῶς οὖν ἔχει καὶ μεγαλοφυῶς τῆς ἀγίας γραφῆς ὁ λόγος, παριστῶν ἀεὶ τὰ νοούμενα πρὸ τῶν ἰστορουμένων ἐν τοῖς ὑγιῇ κεκτημένοις τῆς ψυχῆς τὰ ὄμματα καὶ 65 μηδεμίαν ἔχων διαβολὴν ἢ τοῦ θεοῦ ἢ τῶν ἀγίων αὐτοῦ

36 Phil 3, 14 50 Exod 4, 25

BGV AMST P

37 πρὸς] mp. L. I 45 καθαρῶν] M 48 Σεπφόρα T. iud. m. p. corr. γ. παρὰ] BGV 58 πρὸς] mp. P 59 βραβεῖον] I 64 ὡς] B

Moyses, missus a deo, iuxta sensum scripture incircumcisum  
 55 filium, idest cogitationem, alioquin iubens ei prius circumcidere  
 misisset. Neque quidem diuinus angelus immanis erat, non  
 indicans Moysi accidentem sibi mortem ex titubante in uirtutum  
 uia statu, quam, uidelicet mortem, ipsa fortassis circa cursum  
 uirtutum infirmitas substituit.

60 Inspicientes namque etiam uos diligentius historiam, inuenietis  
 aperte quemadmodum non in principio neque in medio neque in  
 fine uie, sed in diuersorio occurrens angelus pro accidente  
 obliuiosa iuxta intelligentiam passione minatus est mortem. Sicut  
 neque stetit cursu neque soluit itineris actionem, premissum est,  
 65 accipiens per angelum in preputio pueri indignationem.

Preceur autem deum, si in uia sumus mandatorum, per  
 omnem nostram transgressionem ex ea non cessare, ueluti  
 angelum, indicans mortem, missum per conscientiam uerbum, ut,  
 sensum accipientes, per insitam prudentiam circumcidere disca-  
 70 mus, ueluti preputium, iuxta huius uite cursum obliuiose acciden-  
 tem nobis passionum immunditiam.

ἀγγέλων. Οὐ γὰρ εἶχε Μωυση̅ς, ἀποστελλόμενος παρὰ τοῦ  
 θεοῦ, κατὰ τὸ νοούμενον τῆς γραφῆς ἀκρόβυστον υἷον  
 ἦγουν λογισμόν, ἐπεὶ ἄρα προστάξας αὐτῷ πρότερον  
 περιτεμεῖν ἀπέστειλλεν· οὔτε μὴν ὁ θεῖος ἄγγελος ἀπηγῆς  
 70 ἦν, μηνύων τῷ Μωυση̅ τὸν ἐκ τῆς ἐσφαλμένης αὐτῷ κατὰ  
 τῶν ἀρετῶν ὁδὸν στάσεως συμβάντα θάνατον, ὃν ἡ  
 περὶ τὸν δρόμον τυχὸν ἀτονία τῶν ἀρετῶν ὑπέστησεν.

Ἐπισκῆπτοντες γὰρ καὶ ὑμεῖς ἀκριβέστερον τῇ ἱστορίᾳ,  
 σαφῶς εὐρήσετε ὡς οὐ κατὰ τὴν ἀρχὴν οὔτε κατὰ τὸ  
 75 μέσον οὔτε κατὰ τὸ τῆς ὁδοῦ τέλος, ἀλλ' ἐν τῷ καταλύματι  
 ὑπαντήσας ὁ ἄγγελος τὸν ὑπὲρ τοῦ συμβάντος λεληθῶτως  
 κατὰ διάνοιαν πάθους ἠπειλήσεν θάνατον, ὡς, εἶγε μὴ ἔσται  
 τοῦ δρόμου καὶ κατέλυσε τῆς ὁδοιπορίας, οὐκ ἂν διεβλήθη,  
 δεξάμενος διὰ τοῦ ἀγγέλου τὴν ἀγανάκτησιν ἐπὶ τῇ τοῦ  
 80 παιδὸς ἀκροβυστίᾳ.

Παρακαλέσωμεν δὲ τὸν θεόν, εἶπερ ἐσμὲν ἐν τῇ ὁδῷ τῶν  
 ἐντολῶν, κατὰ πᾶσαν ἡμῶν παράβασιν τοῦ ἐξ αὐτῆς  
 θανάτου μὴ παύσασθαι, καθάπερ ἄγγελόν τινα, τὸν μηνυτὴν  
 κατὰ συνειδήσιν ἀποστέλλοντα λόγον, ὅπως, λαβόντες  
 85 αἰσθησιν, μάθωμεν διὰ τῆς ἐμφύτου φρονήσεως περιτέμνειν,  
 καθάπερ ἀκροβυστίαν, τὴν κατὰ τὸν δρόμον τοῦ βίου  
 λεληθῶτως συμβαίνουσαν ἡμῖν τῶν παθῶν ἀκαθαρσίαν.

75 cf Exod 4, 24

BGU AMYT P

70 Μωυση̅ς BGU AMYT P 74 ἀποστειλλόμενος BGU AMYT P 77 ἀποστειλλόμενος BGU AMYT P 78 καὶ ἀρ. BGU AMYT P 81 δεξάμενος BGU AMYT P

QVESTIO XVIII.

Si *factores legis iustificabuntur*, iuxta apostolum, quomodo iterum dicit *quicumque in lege iustificati estis, gratia excedistis*?

**Responsio** Non simpliciter factores legis iustificabuntur, sed spiritualis legis et spiritualiter intellecte et secundum interiorum hominem in spiritu legem spiritus facientes iustificabuntur, non excedentes gratia propter in profundum anime per purgationem uerbi transitum. Qui uero per uisibilem legem corporaliter seruiunt, diuina omnino excidunt gratia, ignorantes animi omni macula purgatricem in gratia spiritualis *legis* perfectionem et *finem, Christum*.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΗ'

Εἰ οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται, κατὰ τὸν ἀπόστολον, πῶς πάλιν λέγει ὅσοι ἐν νόμῳ δικαιούσθε τῆς χάριτος ἐξεπέσατε;

5 \***Ἀπόκρισις.** Οὐχ ἀπλῶς οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται, ἀλλ' οἱ τοῦ πνευματικοῦ νόμου καὶ νοουμένου πνευματικῶς καὶ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον ἐν πνεύματι ποιοῦντες τὸν κατὰ πνεῦμα νόμον δικαιωθήσονται, μὴ ἐκπίπτοντες τῆς χάριτος διὰ τὴν εἰς τὸ βάθος | τῆς ψυχῆς <sup>305|308</sup>  
10 κατὰ τὴν κάθαρσιν τοῦ λόγου διάβασιν. Οἱ δὲ κατὰ τὸ φαινόμενον τοῦ νόμου σωματικῶς λατρεύοντες τῆς θείας πάντως ἐκπίπτουσι χάριτος, ἀγνοοῦντες τὴν τὸν νοῦν πάσης καθαίρουσαν κηλίδος ἐν χάριτι τοῦ πνευματικοῦ νόμου τελείωσιν καὶ τὸ τέλος Χριστόν.

2 Rom 2, 13 3 Gal 3, 4 14 Rom 10, 4

B G L A M S T P

4 ἐξεπεσετε D 10 τοῖ mg. M 13 κηλίδος *uid.* A

2 quomodo] quoniam F

Quid est *quicumque illegaliter peccabant, illegaliter et pereunt; et quicumque in lege peccabant, per legem iudicabuntur*? Et quomodo idem dicit iterum: *quando iudicabit deus occulta hominum secundum euangelium meum per Iesum Christum*? Si per legem iudicabuntur, quomodo per Iesum Christum?

**Responsio** Verbum dei, Iesus Christus, quemadmodum omnium creator et naturalis legis est factor, ita prouisor et legislator et ipsius aperte in littera et ipsius in spiritu, hoc est in gratia, legis est dator. *Finis enim legis Christus*, scripte uidelicet spiritualiter intellecte. Si itaque in Christum, ut creatorem, prouisorem, legislatorem et propitiatorem, ipsa naturalis et scripta et gratie colligitur lex, ueridicus est diuinus apostolus dicens quia deus occulta hominum futurus est iudicare secundum euangelium suum, hoc est sicut euangelizat per Iesum Christum, unigenitum secundum essentiam proprium uerbum, implens per omnia, et quosdam quidem redarguens, quosdam uero apte recipiens, et his qui sunt secundum naturam et legem et gratiam per coexistens sibi secundum essentiam unigenitum ineffabile uerbum que secundum dignitatem sunt distribuens. Omnis enim nature et omnis legis et iuris et ordinis est dei uerbum deus factor, et eorum que sunt in natura et lege et iure et ordine iudex. Nam sine dictante uerbo non est lex. Siue itaque in lege quis iudicetur, nonne in Christo iudicabitur? siue iterum sine lege, in ipso omnino iudicabitur. Omnium enim que sunt et que dicuntur et que intelliguntur principium est et medietas et finis, quemadmodum creator, deus uerbum.

Τί ἐστὶν ὅσοι ἀνόμως ἥμαρτον ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται, καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἥμαρτον διὰ νόμου κριθήσονται; Καὶ πῶς ὁ αὐτὸς λέγει πάλιν ὅτε κρινεῖ ὁ θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ; Εἰ διὰ νόμου κριθήσονται, πῶς διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ;

**Ἀπόκρισις.** Ὁ τοῦ θεοῦ λόγος Ἰησοῦς Χριστός, ὡς μὲν πάντων δημιουργός, καὶ νόμου τοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶ ποιητής, ὡς δὲ προνοητής καὶ νομοθέτης, καὶ τοῦ ἐν γραμματι σαφῶς καὶ τοῦ ἐν πνεύματι, τούτέστιν ἐν χάριτι, νόμου ἐστὶ δοτὴρ· τέλος γὰρ νόμου Χριστός, δηλονότι τοῦ γραπτοῦ νοουμένου πνευματικῶς. Εἰ τοίνυν εἰς Χριστόν, ὡς δημιουργὸν προνοητὴν τε καὶ νομοθέτην καὶ ἰλασμόν, ὃ τε κατὰ φύσιν καὶ ὁ γραπτὸς καὶ ὁ τῆς χάριτος συνάγεται νόμος, ἀληθεύει φάσκων ὁ θεὸς ἀπόστολος ὅτι ὁ θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων μέλλει κρίνειν κατὰ τὸ εὐαγγέλιον αὐτοῦ, τούτέστι καθὼς εὐαγγελίζεται διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ μονογενοῦς κατ' οὐσίαν οἰκείου λόγου, χωρῶν διὰ πάντων, καὶ τοὺς μὲν ἐλέγχων, τοὺς δὲ προσφόρως ἀποδοχόμενος, καὶ τοῖς κατὰ φύσιν καὶ νόμον καὶ χάριν διὰ τοῦ συνόντος αὐτῷ κατ' οὐσίαν μονογενοῦς ἀφράστου λόγου τὰ κατ' ἀξίαν ἀπονέμων. Πάσης γὰρ φύσεως καὶ πάντων νόμου καὶ θεσμοῦ καὶ τάξεως ὁ τοῦ θεοῦ λόγος ἐστὶ ποιητής, καὶ τῶν ἐν φύσει καὶ νόμῳ καὶ θεσμῷ καὶ τάξει κριτῆς· τοῦ γὰρ διαγορευόντος λόγου χωρὶς, νόμος οὐκ ἔστιν. Εἴτε οὖν ἐν νόμῳ τις κρίνεται, ὡς ἐν Χριστῷ κριθήσεται, εἴτε χωρὶς νόμου, πάλιν ἐν αὐτῷ πάντως κριθήσεται· πάντων γὰρ τῶν ὄντων καὶ λεγομένων καὶ νοουμένων ἐστὶ καὶ ἀρχὴ καὶ μεσότης καὶ τέλος, ὡς δημιουργός, ὁ λόγος.

12 μυστικὴ καὶ ἀληθὴς περὶ τῶν ἀπορηθέντων θεωρία καὶ Χριστιανοῖς πρέπουσα [-5]

2a Rom 2, 12    4a Rom 2, 16    11 Rom 10, 4

BGV<sup>1</sup> LAMST P (C)

9 10 ἐν γραμματι ἢ πνεύματι *uid.* M<sup>1</sup> (quam lect. corrigent C) 10  
 γραμματι] πνεύματι. 11 21 αὐτοῦ M<sup>1</sup> a. corr. 1 24 25 κατὰ  
 κριτῆς] πρὸς. 29 κατὰ] om. 3

11 Mystica et uera de his que dicta sunt theoria et Christianis apta

6 quomodo] et prae. 7 10 scripture a. corr. 11 13 scriptura 1

Que sit in euangelio irrationabiliter, quantum uidetur, arefacta ficulnea? Et que sit intemperantia esuriei extra tempus querentis fructum, et ex ea non comedentis maledictio?

5 **Responsio** Qui omnia pro salute hominum sapienter administrat deus uerbum, prius per legem corporaliorem seruitutem habentem nutriuit naturam — non enim potuit nudam typicorum uelaminum ueritatem accipere propter ingenitam sibi ad principalem formam diuinarum rerum ignorantiam atque alienationem —,  
 10 postea, manifeste per se ipsum factus homo, per carnis assumptionem intellectualem rationalemque habentis animam adueniens et ad immaterialem gnosticam in spiritu seruitum, ut uerbum, naturam transducens, noluit, ueritate huic uite apparente, malitiam habere potentiam, cuius typus substetit ficulnea. Propterea  
 15 ait: “egrediens a Bethania in Ierosolima”, hoc est, post typicum et umbrosum iuxta legem occultum suum aduentum iterum nature hominum per carnem adueniens — sic enim accipiendum rediens —, *uidit ficulneam in uia folia solummodo habentem*, ipsam in umbris subsistentem atque figuris, corporalem uidelicet legis seruitum  
 20 propter instabilem atque transitoriam, ueluti in uia positam, traditionem et solis pretereuntibus formis legibusque existentem; quam aspiciens uerbum compte atque abundanter, ueluti ficulneam, extrinsecus, acsi foliis, corporalium legis obser-

18 Theoria arefacte ficulnee in uia, et quare in uia

12 eruitutis F 13 apparentem F 15 typum F 18 ipsa F 23 ac F observationem F

Τίς ἢ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ παραλόγως, ὅσον πρὸς τὸ φαινόμενον, ζηρανθεῖσα συκῆ; Καὶ τίς ἢ ἀκρασία τῆς πείνης παρὰ καιρὸν ἐπιζητούσης καρπὸν; Καὶ τίς ἢ τοῦ  
 5 ἀναισθήτου κατάρτα;

**Ἀπόκρισις.** Ὁ πάντα σωτηρίας ἔνεκεν τῶν ἀνθρώπων μετὰ σοφίας οἰκονομῶν θεὸς λόγος, πρότερον διὰ νόμου σωματικωτέραν ἔχοντος λατρείαν παιδαγωγήσας τὴν φύσιν — οὐ γὰρ ἠδύνατο γυμνὴν τυπικῶν προκαλυμμάτων δέξα-  
 10 σθαι τὴν ἀλήθειαν διὰ τὴν ἐγγενομένην αὐτῇ πρὸς τὴν ἀρχετυπίαν τῶν θείων πραγμάτων ἀγνοίαν τε καὶ ἀλλοτριώσιν —, ὕστερον, ἐμφανῶς δι’ ἑαυτοῦ γενόμενος ἀνθρώπος, κατὰ πρόσληψιν σαρκὸς | νοεράν τε καὶ λογικὴν 308|309 ἐχούσης ψυχὴν παραγενόμενος καὶ πρὸς τὴν αὔλον γνωστικὴν ἐν πνεύματι λατρείαν, ὡς λόγος, τὴν φύσιν μεταγαγών, οὐκ ἠβούλετο, τῆς ἀληθείας τῷ βίῳ διαφανείσθαι, τὴν σκιὰν ἔχειν τὴν δυναστείαν, ἧς τύπος ὑπῆρχεν ἢ συκῆ. Διὰ τοῦτό φησιν· ἐπανιών ἐκ Βηθανίας εἰς Ἱεροσόλυμα, τουτέστι μετὰ τὴν τυπικὴν καὶ σκιώδη κατὰ τὸν νόμον  
 20 λανθάνουσαν αὐτοῦ παρουσίαν αὔθις τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων διὰ σαρκὸς ἐπιδημῶν — οὕτω γὰρ ληπτέον τὸ ἐπανιών —, εἶδε συκὴν ἐν τῇ ὁδῷ φύλλα μόνον ἔχουσαν, τὴν ἐν σκιάῳ ὑπάρχουσαν καὶ τύποις, σωματικὴν δηλαδὴ τοῦ νόμου λατρείαν κατὰ τὴν ἄστατον καὶ παροδικὴν, ὡς ἐν  
 25 ὁδῷ κειμένην, παράδοσιν, καὶ μόνων οὖσαν τῶν παρερχομένων τύπων τε καὶ θεσμῶν ἦν θεασάμενος ὁ λόγος κομψῶς τε καὶ ἀμφιλαφῶς, καθάπερ συκὴν, τοῖς ἐκτός, ὥσπερ φύλλοις, περιβλήμασι τῶν σωματικῶν τοῦ νόμου

22 θεωρία τῆς ἐν τῇ ὁδῷ ζηρανθείσης συκῆς καὶ (κ. om. M) διὰ τί ἐν τῇ (τῇ om. BGV) ὁδῷ [-S]

2/5 cf Mt 21, 18s; Mc 11, 12-14 18 cf Mt 21, 18; Mc 11, 11s 22 Mt 21, 18; Mc 11, 13

BGV AMST P (Va)

4 παρὰ τὸν καιρὸν AMST παρακαίρον (sic) B extra tempus lo ἐπιζητούσα AMST 9 προκαλυμμάτων uid. F 15 μεταγαγών] μεταγωγῶν BGV P 16 [βούλετο] uid. p. corr. F 17 σκιάν] σκιάσαν lo 22 δε BGV a. corr. F 25 μόνων M uid. a. corr. F (uid. a. corr. Va) 28 ὥσπερ φύλλοις] om. P

uationum amictibus ornatam, et non inueniens fructum, uidelicet  
 25 iustitie, ueluti uerbum non pascentem maledixit, magis autem  
 precepit non amplius iuxta legem figuris posse occultare uerita-  
 tem; quod progredi per opera est ostensum, arefacta omnino  
 legali <sup>(1)</sup> speciositate, que in solis figuris essentiam habebat, et in  
 ipsa Iudeorum extincta superbia. Non erat rationabile neque  
 30 tempus aptum, ueritatis operibus iustitie manifeste ostendentis,  
 seductricem prae suadendo foliis concupiscentiam eorum qui  
 presentem uitam ueluti uiam transeunt, appetentes uescibilem  
 uerbi fructuositatem. Propterea ait *non erat tempus ficorum*, tempus  
 uidelicet per quod dominatur lex humane nature, non erat iustitie  
 35 fructus, sed imaginans fructuum iustitie ac ueluti future omnium  
 salutaris diuine atque ineffabilis gratie indicatiuum; in quam  
 aspiciens, uidelicet ficulneam, antiquus propter infidelitatem  
 perditus est populus. *Israel enim*, inquit diuinus apostolus, *sequens*  
*legem iustitie*, ipsam uidelicet in umbra atque figuris, *in legem*  
 40 *iustitie non aspexit*, ipsam scilicet in spiritu per Christum consum-  
 matam.

Aut iterum, quoniam sacerdotum atque scribarum, legalium  
 Phariseorumque multitudo, uanam eructans gloriam propter  
 religiose quantum aperte fictarum consuetudinum ostentatio-  
 45 nem, estimando habere iustitiam ex opinione nutriuit superbiam,  
 ficulneam infructuosam, solis ornatam foliis, predictorum opi-  
 nionem esse ait uerbum; quam salutis omnium hominum largitor  
 et esuriens eorum deificationem ueluti infructuosam maledicens  
 arefecit, ut preferentes magis esse quam uideri esse iusti, tunicam  
 50 quidem per ypocrisin moralis approbationis spoliati, ad strenuam  
 uero, ut diuinum uult uerbum, inreprehensibiliter redeuntes, pie

42 Alia de ficulnea theoria

24 amictibus] ἀμικτῶν C 39 osum] ὄσῳ F 44 fictarum] ὑποκρίσεων C F  
 ostentatione] ὀσταντῶν F 50 approbationes] ἀ. corr. C F

παρατηρημάτων κεκοσμημένην, καὶ μὴ εὐρηκῶς καρπὸν,  
 30 δηλονότι δικαιοσύνης, ὡς λόγον μὴ τρέφουσαν κατηράσα-  
 το, μᾶλλον δὲ προσέταξε μηκέτι τοῖς κατὰ νόμον τύποις  
 δυναστευομένην καλύπτεσθαι τὴν ἀλήθειαν· ὁ δὲ προβὰν  
 ἐδείχθη διὰ τῶν ἔργων, καταξηρανθείσης παντελῶς τῆς ἐν  
 μόνοις σχήμασιν ἐχούσης τὸ εἶναι νομικῆς ὠραιότητος καὶ  
 35 τοῦ ἐπ' αὐτῇ τύφου τῶν Ἰουδαίων ἀποσβεσθέντος. Οὐ γὰρ  
 ἦν εὐλογον οὔτε μὴν εὐκαιρον, τῆς ἀληθείας τῶν τῆς  
 δικαιοσύνης καρπῶν ἐμφανῶς δειχθείσης, ἀπατωμένην πα-  
 ραπειθεσθαι φύλλοις τὴν ὄρεξιν τῶν τὴν παρούσαν ζωὴν  
 ὡς ὄδον παρατρεχόντων, ἀφέντων τοῦ λόγου τὴν ἐδώδιμον  
 40 εὐκαρπίαν. Διὸ φησιν οὐκ ἦν ὁ καιρὸς σύκων· ὁ χρόνος  
 δηλαδὴ καθ' ὃν ἐκράτει τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὁ νόμος,  
 οὐκ ἦν δικαιοσύνης καρπῶν, ἀλλ' εἰκονιστικὸς τῶν ἐν δι-  
 καιοσύνῃ καρπῶν καὶ οἶον τῆς μελλούσης πάντων σω-  
 στικῆς θείας καὶ ἀπορρήτου χάριτος μηνυτικὸς· εἰς ἣν μὴ  
 45 φθάσας ὁ παλαιὸς διὰ τῆς ἀπιστίας ἀπώλετο λαός. Ἰσραὴλ  
 γάρ, φησὶν ὁ θεὸς ἀπόστολος, διώκων νόμον δικαιοσύνης,  
 τὸν ἐν σκιᾷ δηλονότι καὶ τύποις, εἰς νόμον δικαιοσύνης  
 οὐκ ἔφθασε, τὸν ἐν πνεύματι κατὰ Χριστὸν δηλαδὴ τελειού-  
 μενον.  
 50 Ἡ πάλιν, ἐπειδὴ τῶν ἱερέων καὶ γραμματέων καὶ νο-  
 μικῶν καὶ Φαρισαίων ἢ πληθῆς, τὴν κενὴν νοσήσασα  
 δόξαν διὰ τῆς τῶν εὐλαβῶς δῆθεν πεπλασμένων ἡθῶν  
 ἐπιδειξέως, τῷ δοκεῖν μετιέναι δικαιοσύνην τὸν ἐκ τῆς  
 οἴσεως διέτρεφε τύφον, συκῆν ἄκαρπον μόνοις κομῶσαν  
 55 τοῖς φύλλοις εἶναι φησὶ τῶν εἰρημένων τὴν οἴησιν ὁ λόγος·  
 ἦν ὁ τῆς σωτηρίας ὀρεγόμενος πάντων ἀνθρώπων καὶ  
 πεινῶν αὐτῶν τὴν ἐκθέωσιν ὡς ἄκαρπον καταρῶμενος  
 ἀποξηραίνει, ὅπως, τοῦ δοκεῖν εἶναι δίκαιοι τὸ εἶναι μᾶλλον  
 προκρίναντες, τὸν μὲν καθ' ὑπόκρισιν τῆς ἠθικῆς ἐπιδεί-  
 60 ξεως ἐκδυσάμενοι χιτῶνα, τὸν ἐνάρετον δέ, καθὼς ὁ θεὸς  
 βούλεται λόγος, ἀνοθεύτως μετελθόντες, εὐσεβῶς τὴν ζωὴν

50 ἄλλη περὶ τῆς συκῆς θεωρία (π. τ. συκ. ρ. θεωρ. τισρ. V) [-MS]

40 Mc 11, 13 45/48 Rom 9, 31

BGV LAMST P

39 ἐδώδιμον BGV LAMST P 40 οὐκ ἦν ὁ καιρὸς σύκων] ὁ καιρὸς  
 ἦν ὁ καιρὸς σύκων I 51 φθάσας] φθάσας B 52 διὰ τῆς τῶν] διὰ τῆς  
 τῶν I 53 τῶν] το P 57 αὐτῶν] αὐτῶν P 58 ξηραίνει] ἔ-



uitam deo offerant, magis anime affectum quam hominibus extrinsecus ostendentes circa mores figmentum.

Si uero et Christianorum sumus tales quidam, reuerentiam per  
55 mores fingentes sine in operibus iustitia, recipiemus uerbum, ut  
misericors nostram esuriens salutem, arefaciens semen anime  
malitie opinionem, non amplius corruptionis fructum ferentem,  
hominibus uidelicet placentiam.

Habetis iuxta meam tantillam potentiam sermonis uirtutem,  
60 iuxta editam narrationem bene esurientem dominum utiliterque  
ficulnee maledicentem et oportune arefacientem ostensam, ueluti  
ueritatis impeditricem, siue antiquam iuxta legem corporalem  
figurarum traditionem, siue Phariseorum seu nostram in moribus  
opinionem.

#### Scholium

1. Legalis enim pulchritudo Iudeorumque superbia nil solidum  
uel essentielle preter solam figurarum superficiem habebat, que  
in aduentu domini euacuata est.

διενέγκωσι, θεῶ μᾶλλον τῆς ψυχῆς τὴν διάθεσιν ἢ τοῖς  
ἀνθρώποις τὸν ἐκτὸς ἐπιδεικνύμενοι περὶ τὰ ἡθη σχηματι-  
σμόν. |

65 Εἰ δὲ καὶ τῶν Χριστιανῶν ἔσμεν τοιοῦτοί τινες, τὴν  
εὐλάβειαν διὰ τῶν τρόπων σχηματιζόμενοι δίχα τῆς ἐπ' ἔρ-  
γοις δικαιοσύνης, ἐκδεξώμεθα τὸν λόγον, ὡς φιλόανθρω-  
πον ἡμῶν πεινῶντα τὴν σωτηρίαν, ἀποξηραίνοντα τῆς  
ψυχῆς τὸ τῆς κακίας σπέρμα, τὴν οἴησιν, μηκέτι φθορᾶς  
70 καρπὸν φέρουσαν τὴν ἀνθρωπαρεσκίαν.

Ἔχετε, κατὰ τὴν ἐμὴν πενιχρὰν δύναμιν, τοῦ λόγου τὴν  
δύναμιν, κατὰ τὴν ἐκδοθεῖσαν ἀφήγησιν καλῶς πεινῶντα  
τὸν κύριον χρησίμως τε τὴν συκῆν καταρῶμενον καὶ  
εὐκαίρως ξηραίνοντα δείξασαν, ὡς ἐμποδιστικὴν τῆς ἀλη-  
75 θείας, εἴτε τὴν παλαιὰν κατὰ τὸν νόμον τῶν σωματικῶν  
τύπων παράδοσιν, εἴτε τὴν τῶν Φαρισαίων καὶ ἡμῶν ἐπὶ  
τοῖς ἡθεσιν οἴησιν.

309|312

BGI AMST P

66 τῆς| τοῖς *a. corr. G. a. corr. A. dno. utrum ob corr. an ob maculam illeg. M* 69 κακίας| ἀρ. *L. I.* 70 ἀποξηραίνοντα *BG. LM. a. corr. I.* 75 76 τὸν σωματικὸν τύπον *a. corr. I.* τὸν σωματικὸν τύπον *M. corporalem figurarum lo* 76 τὴν| *om. B*

Quid est *exspolians principatus et potestates* et reliqua? Quomodo autem erat eas omnino *exspolians*, sine peccato factus?

**Responsio** Quod per omnem modum similiter nobis preter  
5 peccatum inconuersibiliter subiens nostram naturam diuinum  
uerbum, perfectus homo factum, modis qui sunt secundum  
generationem <sup>(1)</sup> atque natiuitatem primum Adam habuit mani-  
festum, utpote primus homo, ex deo esse accipiens et factus iuxta  
10 ipsam essendi generationem, corruptione atque peccato liber.  
Non enim concreata sunt ei corruptio atque peccatum. Quando  
uero mandatum preuaricans peccauit, in natiuitatem ex passione  
atque peccato constitutam damnatus est; in passibilitate peccati  
propter ipsum, uidelicet peccatum, quod de cetero, ueluti in lege,  
naturalem possidet generationem; per quam legem nemo est sine  
15 peccato, subiectus legi post generationem nature superintransantis  
natiuitatis per peccatum.

Quoniam itaque per preuaricationem peccatum, per peccatum  
uero passibile secundum natiuitatem nature hominum superin-  
trauit, et commixta est semper passibili natiuitatis per peccatum  
20 prima transgressio, non erat spes libertatis ligate malo uinculo  
insolubiliter per sententiam nature. Quantum enim ad propriam  
constitutionem per natiuitatem natura festinauit, tantum plus se  
ipsam legi peccati impinxit, operatricem habens per passibile  
transgressionem. In ipso namque passibili per naturalem tribula-  
25 tionem peccati habens incrementum, omnium contrariarum  
uirtutum principatumque atque potentiarum iuxta generale in  
passibili peccatum per passiones <sup>(2)</sup> que contra naturam sunt  
occultas habuit in passionibus que secundum naturam sunt  
operationes <sup>(3)</sup>, per quas omnis iniqua uirtus operatur, per nature  
30 passibile ad corruptionem passionibus que contra naturam sunt

2 relique C 19 commixtam F natiuitas F 22 naturam F 23 ipsa  
F 26 27 in passibili] uirtutu impassibili F impassibili C 28 occultas  
uirtut] μρ... F 30 corruptione F

Τί ἐστὶν ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας καὶ τὰ  
ἐξῆς; Πῶς δὲ καὶ ἦν αὐτὰς ὅλως ἐνδυσάμενος, ἀμαρτίας  
χωρὶς γεγεννημένος;

5 Ἀπόκρισις. Ὁ κατὰ πάντα τρόπον ὁμοίως ἡμῖν, δίχα  
μόνης ἀμαρτίας, ἀτρέπτως ὑποδύς τὴν ἡμετέραν φύσιν  
θεαρχικὸς λόγος, τέλειος γενόμενος ἄνθρωπος, τὸν πρῶτον  
Ἀδὰμ εἶχε τοῖς κατὰ τὴν γένεσίν <sup>(1)</sup> τε καὶ γέννησιν τρό-  
ποις φαινόμενον. Οἶον, ὁ πρῶτος ἄνθρωπος, ἐκ θεοῦ τὸ  
10 εἶναι λαβῶν καὶ γενόμενος κατ' αὐτὴν τοῦ εἶναι τὴν γέ-  
νεσιν, φθορᾶς ἦν καὶ ἀμαρτίας ἐλεύθερος – οὐ γὰρ συνε-  
κτίσθη αὐτῷ φθορὰ καὶ ἀμαρτία – ὅτε δὲ τὴν ἐντολὴν  
παραβὰς ἡμαρτε, γέννησιν καταδικάζεται διὰ πάθους καὶ  
ἀμαρτίας συνισταμένην, ἐν τῷ δι' αὐτὴν παθητῷ τῆς  
15 ἀμαρτίας ἐχούσης, ὡς ἐν νόμῳ, λοιπὸν κατὰ τὴν φύσιν τὴν  
γένεσιν· καθ' ὃν οὐδεὶς ἐστὶν ἀναμάρτητος, ὑποκείμενος  
φύσει τῷ νόμῳ τῆς μετὰ τὴν γένεσιν διὰ τὴν ἀμαρτίαν <sup>312|313</sup>  
ἐπεισαχθείσης γεννήσεως.

Ἐπειδὴ τοίνυν διὰ τὴν παράβασιν ἡ ἀμαρτία, διὰ δὲ τὴν  
20 ἀμαρτίαν τὸ παθητὸν κατὰ τὴν γέννησιν τῇ φύσει τῶν  
ἀνθρώπων ἐπεισηλθεν, καὶ συνήκμαζεν ἀεὶ τῷ παθητῷ τῆς  
γεννήσεως διὰ τῆς ἀμαρτίας ἢ πρώτη παράβασις, οὐκ ἦν  
ἐλπίς ἐλευθερίας, δεσμῷ πονηρῷ δεθείσης ἀλύτως κατὰ  
γνώμην τῆς φύσεως. Ὅσον γὰρ πρὸς τὴν οἰκείαν ἐσπευδε  
25 διὰ τῆς γεννήσεως σύστασιν ἡ φύσις, τοσοῦτον πλέον  
ἑαυτὴν τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας ἐπέσφιγγεν, ἐνεργουμένην  
ἐχουσα κατὰ τὸ παθητὸν τὴν παράβασιν. Ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ  
παθητῷ διὰ τὴν φυσικὴν περίστασιν ἐχουσα τῆς ἀμαρτίας  
τὴν αὐξῆσιν, πασῶν εἶχε τῶν ἐναντίων δυνάμεων ἀρχῶν τε  
30 καὶ ἐξουσιῶν κατὰ τὴν ἐν τῷ παθητῷ γενικὴν ἀμαρτίαν διὰ  
τῶν παρὰ φύσιν παθῶν ἐγκεκρυμμένης τοῖς κατὰ φύσιν  
πάθεσι τὰς ἐνεργείας· δι' ὧν πᾶσα πονηρὰ δύναμις ἐνήρ-  
γει, κατὰ τὸ παθητὸν τῆς φύσεως εἰς τὴν φθορὰν τῶν

2 Col 2, 15

BGV AMST P

2 καὶ] om. a. corr. A ἐξουσίας καὶ τὰ] om. a. corr. A 23 καὶ  
τὰ ἐξῆς] om. p. corr. A 10 λαβῶν] εὐληφῶς A 11 δι' om. ASTLo  
a. corr. M 12 δι' om. VT 15 ὡς] πρ. B 16 καθ' ὃν A 26  
ἑαυτῆς uδ. a. corr. A

per eas que iuxta naturam sunt uoluntatem abigens.

Factus itaque pro humanitate unigenitus dei filius et uerbum perfectus homo, ut ab ipsa iniqua impossibilitate hominum liberaret naturam, ex prima quidem secundum generationem  
 35 Adam constitutione accipiens habuit preter incorruptionem inculpabile, postea<sup>(4)</sup> uero ipsa per peccatum superintroducta<sup>(5)</sup> nature natiuitate solum preter peccatum accepit passibile. Quoniam itaque in passibili iuxta Adam, ut dixi, propter peccatum male uirtutes habebant operationes inuisibiliter occultas temptabili lege nature, consequens est in saluatore deo ipsius Adam  
 40 secundum naturam per carnem considerare passibile et uidere necessario tribulationibus ueluti humanum et dominum legem possedissee nature, sed non secundum uoluntatem adsententia mobilem, accedebant, sperantes et illum suadere per passionem  
 45 que est secundum naturam passionem que est contra naturam imaginando<sup>(6)</sup> atque aliquid operari eis simile; qui, per primum experimentum temptationum que secundum uoluptatem sunt concedens propriis eas ludere dolis, exspoliavit eas natura expellens, inaccessabilis manens eis atque inpalpabilis, nobis  
 50 preclare, sed non sibimet uictoriam faciens, quibus etiam factus est homo, totum ut optimus correctum offerens. Non enim ipse indigebat experimento, dum sit deus atque dominus et omni passione secundum naturam liber, sed ut, nostris temptationibus<sup>(7)</sup> iniquam lacessans potentiam, comprehenderet in acie,  
 55 occidens se comprehendere sicut in principio Adam exspectantem.

Sic itaque per primum experimentum accedentes principatus et potestates exspoliavit, longe faciens natura, et passibile quod est secundum uoluptatem sanans, et *cyrographum* in se ipso ipsius  
 60 Adam passionibus que secundum uoluptatem sunt sententialis constitutionis *delens*, per quod uoluntatem fluxilem ad libidinem habens homo iniquam per se ipsum, etsi silens, per opera

44 mobilem: non enim diabolus uoluntatem Christi potuit mouere

33 impassibilitate C 35 incorruptionem] u. corr. C corruptionem u. corr. C 36 inculpabile] id est carere peccato uia. ubi est uia. ubi est 62 inquam

παρὰ φύσιν παθῶν τὴν γνώμην διὰ τῶν κατὰ φύσιν  
 35 ἐλαύνουσα.

Γενόμενος οὖν ὑπὲρ φιλανθρωπίας ὁ τοῦ θεοῦ μονογενῆς υἱὸς καὶ λόγος τέλειος ἄνθρωπος, διὰ τὸ ταύτης τῆς πονηρᾶς ἐξελεῖσθαι τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἀμηχανίας, ἐκ μὲν τῆς κατὰ τὴν γένεσιν τοῦ Ἀδὰμ πρώτης συστάσεως  
 40 λαβῶν εἶχε δίχα τῆς ἀφθαρσίας τὸ ἀναμάρτητον, ἐκ δὲ τῆς ὕστερον διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐπεισαχθείσης τῇ φύσει γεννήσεως μόνον εἴληφε δίχα τῆς ἁμαρτίας τὸ παθητόν. Ἐπεὶ τοίνυν ἐν τῷ παθητῷ κατὰ τὸν Ἀδὰμ, ὡς ἔφην, διὰ τὴν ἁμαρτίαν αἱ πονηραὶ δυνάμεις ἔσχον τὰς ἐνεργείας ἀφανῶς  
 45 ἐγκεκρυμμένας τῷ περιστατικῷ νόμῳ τῆς φύσεως, εἰκότως ἐν τῷ σωτήρι θεῷ τοῦ Ἀδὰμ θεωροῦσαι κατὰ φύσιν διὰ τὴν σάρκα τὸ παθητόν καὶ δοκοῦσαι πρὸς ἀνάγκης περιστατικῶς ὡς ψιλὸν ἄνθρωπον καὶ τὸν κύριον κεκτῆσθαι τὸν νόμον τῆς φύσεως, ἀλλ' οὐχὶ κατὰ θέλησιν γνώμη κινούμενον, προσέβαλον, ἐλπίζουσαι κάκεῖνον διὰ τοῦ κατὰ φύσιν πάθους τὸ παρὰ φύσιν πείθειν φαντάζεσθαι πάθος καὶ τι  
 50 δρᾶν αὐταῖς ἑοικός· ὅς, διὰ τῆς πρώτης πείρας τῶν καθ' ἡδονὴν πειρασμῶν συγχωρήσας τοῖς οἰκείοις αὐτὰς ἐμπαίζεσθαι δόλοις, ἐξεδύσατο ταύτας ἐξωθήσας τῆς φύσεως, ἀπρόσιτος μείνας αὐταῖς καὶ ἀνέπαφος, ἡμῖν προδήλως  
 55 ἀλλ' οὐχ ἑαυτῷ τὴν νίκην ποιούμενος· οἷς καὶ γέγονεν ἄνθρωπος προσάγων ὡς ἀγαθὸς ὄλον τὸ κατορθούμενον. Οὐ γὰρ αὐτὸς ἐδεῖτο πείρας, θεὸς ὢν καὶ δεσπότης καὶ παντὸς πάθους κατὰ φύσιν ἐλεύθερος, ἀλλ' ἵνα, τοῖς ἡμετέροις  
 60 πειρασμοῖς τὴν πονηρὰν προσκαλούμενος δύναμιν, ἔληται τῇ προσβολῇ, νεκρῶσας τὴν ἐλεῖν αὐτὸν ὡς ἐν ἀρχῇ τὸν Ἀδὰμ προσδοκήσασαν.

Οὕτω μὲν οὖν κατὰ τὴν πρώτην πείραν προσβαλοῦσας τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ἐξεδύσατο, πόρρω ποιήσας  
 65 τῆς φύσεως, καὶ τὸ καθ' ἡδονὴν παθητόν ἰασάμενος, καὶ τὸ χειρόγραφον ἐν ἑαυτῷ τοῦ Ἀδὰμ τῆς τῶν καθ' ἡδονὴν παθῶν γνωμικῆς | συγκαταθέσεως ἀπαλείψας· δι' οὗ τὴν 313|316 γνώμην ὁ ἄνθρωπος ῥέπουσαν ἔχων πρὸς ἡδονὴν τὴν

65/67 Col 2, 14

BGU AMST P

36 οὖν] om. G 37 ὑπο P 39 τὴν] om. u. corr. F 48 κυριον] ἄλον F 49 ἐλεῖν] u. και τὸν κέρ. F 50 προσβαλοῦσας BGT P 53 ἀπαλείψας uia. F 54 τὸν κέρ. u. corr. BGT 60 προσκαλούμενος F 61 τὴν] om. BGT P 65 τὸ] u. corr. F

predicauit dominationem, mortis timore reatu uoluptatis non liberatus.

65 Quoniam itaque per primum<sup>(8)</sup> uoluptatis experimentum iniquas minoratas euacuauit uirtutes principatusque atque potentias dominus, etiam secundam<sup>(9)</sup> eis concedit facere aciem et residuum per anxietatem atque labores experimentum temptatum inferre, ut perfecte exinaniens in se ipso corruptiuium eorum  
70 malitie uenenum uelut ignis consumeret, perfecte demoliens ex natura, exspolians in cruce mortis tempore principatus et potestates, manens laboribus consumptus, magis autem terribilis apprens in morte, passibile quod est secundum tristitiam ex natura euellens; qua refluente propter formidinem habens homo  
75 uoluntatem semper timore mortis etiam contra uoluntatem rebellis, ut secundum libidinem uiueret, recepit seruitutem.

Spoliauit itaque dominus principatus et potestates per primum in deserto temptationum experimentum, passibili uoluptatis<sup>(10)</sup> totam sanans naturam, exspoliauit eos iterum mortis tempore,  
80 passibile doloris similiter natura euellens, correctionem nobis se ipso propter humanitatem ueluti correcto faciens, magis autem correctorum nobis ut optimus gloriam procurans. Nam quoniam similiter nobis absque peccato passibile nature accipiens, per quod omnis mala atque pernicioosa uirtus que sua sunt consueuit  
85 operari, mortis in tempore etiam ad se ipsum accedentes inueniendi gratia spoliauit, *publicans* eos atque triumphans in cruce per exitum anime, nil omnino inuenientes in passibili eius nature<sup>(11)</sup> proprium, quando maxime spectabant per passibile nature secundum carnem aliquod omnino humanum inuenire, merito  
90 per se ipsum uirtute ac ueluti per quasdam primitias, suam sanctam ex nobis carnem, uniuersam humanam naturam inspersa

66 euacuabat T 74 quare fluentem T 76 uiuere T 78 experimento T 87 inueniens a. corr. C. passibili] in carne eius mortali sic. a. corr. C. 90 quosdam T

πονηρὰν καθ' ἑαυτοῦ καὶ σιγῶν διὰ τῶν ἔργων ἀνεκέρυττε  
70 δεσποτείαν, τῷ τοῦ θανάτου φόβῳ τῆς καθ' ἡδονὴν ἐνοχῆς οὐκ ἐλευθερούμενος.

Ἐπειδὴ (7) τοίνυν διὰ τῆς καθ' ἡδονὴν πρώτης πείρας ἠττήσας τὰς πονηρὰς ἐματαίωσε δυνάμεις ἀρχὰς τε καὶ ἐξουσίας ὁ κύριος, καὶ δευτέραν αὐταῖς συγχωρεῖ ποιῆσθαι προσβολὴν καὶ τὴν λειπομένην δι' ὀδύνης καὶ πόνων  
75 πείραν τῶν πειρασμῶν προσαγαγεῖν, ἵνα τελείως κενώσας ἐν ἑαυτῷ τὸν φθαρτικὸν ἰὸν τῆς αὐτῶν πονηρίας ὡς πῦρ δαπανήσῃ, παντελῶς ἐξαφανίσας τῆς φύσεως, ἀπεκδυσάμενος κατὰ τὸν τοῦ θανάτου καιρὸν ἐν τῷ σταυρῷ τὰς ἀρχὰς  
80 καὶ τὰς ἐξουσίας, μείνας τοῖς πόνοις ἀνάλωτος, μᾶλλον δὲ φοβερὸς φανεῖς κατὰ τοῦ θανάτου, τὸ κατ' ὀδύνην παθητὸν ἐξηλώσας τῆς φύσεως· ἧς ἀπορρέπουσαν διὰ τῆς δειλίας τὴν γνώμην ἔχων ὁ ἄνθρωπος διαπαντὸς φόβῳ θανάτου καὶ παρὰ γνώμην τυραννόμενος διὰ τὸ ζῆν τῆς καθ' ἡ-  
85 δονὴν ἀντεῖχετο δουλείας.

Ἐξεδύσατο μὲν οὖν ὁ κύριος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας κατὰ τὴν πρώτην ἐν τῇ ἐρήμῳ πείραν τῶν πειρασμῶν, τὸ καθ' ἡδονὴν παθητὸν τῆς ὅλης φύσεως ἰασάμενος· ἀπεξεδύσατο δὲ ταύτας πάλιν κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ θανάτου, τῆς φύσεως ὁμοίως ἐξηλώσας τὸ κατ' ὀδύνην παθητόν, τὸ ἡμῖν κατορθούμενον ἑαυτοῦ διὰ φιλανθρωπίαν ὡς ὑπευθύνου ποιούμενος, μᾶλλον δὲ τῶν κατορθουμένων τὸ κλέος ἡμῖν ὡς ἀγαθὸς λογιζόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ὁμοίως ἡμῖν λαβῶν χωρὶς ἀμαρτίας τὸ τῆς φύσεως παθητόν, δι' οὐ  
90 πέφυκεν ἐνεργεῖν τὰ ἑαυτῆς πᾶσα πονηρὰ καὶ ὀλέθριος δύναμις, ἐν τῷ καιρῷ τοῦ θανάτου καὶ ἐπ' αὐτὸν ἐλθούσας ἐρεῦνης χάριν ἀπεξεδύσατο, θριαμβεύσας τε καὶ παραδειγματίσας αὐτὰς ἐν τῷ σταυρῷ κατὰ τὴν ἐξοδὸν τῆς φυχῆς, μηδὲν τὸ σύνολον εὐρούσας ἐν τῷ κατ' αὐτὸν παθητῷ τῆς  
100 φύσεως ἴδιον<sup>(11)</sup>, ὅτε μάλιστα προσεδοκοῦσαν διὰ τὸ φύσει κατὰ σάρκα παθητὸν εὐρεῖν τι πάντως ἀνθρώπινον, εἰκότως δι' ἑαυτοῦ δυνάμει καὶ πᾶσαν ὡς διὰ τινος ἀπαρχῆς τῆς ἐξ ἡμῶν ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων

97 Col 2, 15

BGU AMST P (C)

79 τοῦ sup. L. T 84 τῆς] τὴν uel. a. corr. A 91 92 το ἡμῖν - λαβῶν δι' πε. A 92 τῶν] τῷ a. corr. T 100 προσεδόκων VT uel. p. corr. A 101 εὐρεῖν] εὐρεῖν. corr. T 102 δι' τῆς p. corr. A uel. (C)

ei per passibile malitia liberavit, subiciens ipso nature passibili in ipso quondam, passibili dico, regnantem iniquam in natura potentiam.

- 95 *Esset quidem et aliter de hoc rationem mysticiorem et excelsiorem contemplari possibile. Sed quoniam, sicut nostis, diuinorum dogmatum archaniora per scripturam secundum aliquid*<sup>(12)</sup> *ponere non oportet, que dicta sunt studiosis exorantibus de hoc ad notitiam sufficiant. Deo uero donante et ante oculos nostros*  
100 *dignum faciente, apostolicum simul disciplinaliter inquiremus de hoc intellectum.*

### Scholia

1. Generationem dicit primam ex deo hominis formationem, natiuitatem uero ipsam postea per ultionem preuaricationis ex nobis inuicem successionem.
2. Vitia dicit, in quibus immundi spiritus operantur. Passionum  
5 duo genera sunt, unum earum que contra naturam sunt ut sunt uitia que semper uirtutibus opponuntur ac nunquam in uirtutes moueri possunt, alterum uero est earum passionum que, quamuis in humana natura a deo condita non sunt, sed mox post peccatum nature adheserunt, ideoque per se considerate male sunt, in  
10 bonum tamen uerti possunt in his qui eis bene utuntur. He sunt uoluptas et tristitia, concupiscentia et timor, et in eis uitia occultantur quibus inique potestates opera iniustitie perpetrare solent.
3. Motus anime dicit, idest uoluptas et tristitia, concupiscentia et  
15 timor, que et in bono et in malo accipiuntur et in quibus uitia latitare solent.
4. Superintroducendam nature natiuitatem dicit successionem hominum a se inuicem per corporalem coitum ad similitudinem bestiarum. Nam si humana natura in primo homine non peccasset,  
20 set, humani generis multiplicatio non per coitum corporum qui est pena peccati, sed mirabili atque diuino modo absque ullius seminis contagione sequeretur.
5. Successionem dicit humane procreationis per coitum ex semine que ex natura non est, sed pena peccati nature superintroducenda  
25 est.
6. Immundi spiritus homines seducere solent, passiones que

τῆς ἐμφυρείσης αὐτῇ κατὰ τὸ παθητὸν κακίας ἠλευθέρωσεν,  
105 ὑποτάξας αὐτῷ τῷ τῆς φύσεως παθητῷ τὴν ἐν αὐτῷ ποτε, φημί δὲ τῷ παθητῷ, βασιλεύσασαν τῆς φύσεως πονηρὰν δυναστείαν.

Ἦν μὲν καὶ ἄλλως τὸν περὶ τούτου λόγον μυστικώτερόν τε καὶ ὑψηλότερον θεωρῆσαι δυνατόν. Ἄλλ' ἐπειδὴ, καθὼς  
110 ἴστε, τὰ τῶν θείων δογμάτων ἀπορρητότερα διὰ γραφῆς οὐ δεῖ κατατίθεσθαι, ἀρκεσθῶμεν τοῖς εἰρημένοις δυσωποῦσι φιλοπραγμονοῦσαν περὶ τούτου τὴν ἔννοιαν. Θεοῦ δὲ χαριζομένου καὶ τὸ κατ' ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἀξιοθῆναι, τὴν ἀποστολικὴν διάνοιαν ἅμα φιλομαθῶς ἐξετάσομεν.

### Scholia

1. Γένεσιν λέγει τὴν ἐκ θεοῦ πρώτην τοῦ ἀνθρώπου διάπλασιν, γέννησιν δὲ τὴν ἐκ καταδίκης | ὕστερον διὰ τὴν 316|317 παράβασιν ἐξ ἀλλήλων διαδοχὴν.

BGV<sup>1</sup> AMST P

113 οὐδὲν] nostros *Io* 114 ἐξεταζομεν G V M P *uid. B* post 114 παρεωθη συν ἡμῶ ὁ πρώτος τομος *uid. BGV<sup>1</sup>*

BGV<sup>1</sup> U M S T

Sch. 8 in] *om. F* post] *est F* 9 ideo] *F* 14 et] *om. F*

contra naturam sunt sub imagine earum que sunt secundum naturam fraudulenter suggerentes.

7. Nostram per uoluptatem ueluti suam possedit temptationem ut prouocaret temptantem, dum natura per uoluptatem etiam homo impassibilis substetit. Passibilis enim erat carne secundum naturam ut homo, quia mortalis erat, sed non erat passibilis per uoluntatem, quia peccato carebat.

8. Temptationes dicit quas domino in deserto et in templo et in monte excelso intulit diabolus.

9. Passionem dicit in cruce in qua omnino diabolus uictus est et humana natura ex morte atque peccato liberata est.

10. Aliud est passibile uoluptatis et aliud est passibile carnis; passibile uoluptatis, idest peccatum, non erat in Christo, passibile uero carnis in eo erat, idest moriendi possibilitas.

11. Nature proprium uocauit ipsam per uoluntatem post preuariationem ad peccatum ex infirmitate perditionem, quam neque secundum carnem naturaliter dominus habuit, dum carne secundum essentiam sine peccato substetit.

12. Nullus sanctam scripturam pie exponentium debet aliquid diffinire quasi aliter intelligi non possit.

7. Τὴν ἡμῶν καθ' ἡδονὴν οἰκειοῦτο πείραν εἰς πρόσκλησιν τοῦ πειράζοντος ὁ φύσει καθ' ἡδονὴν καὶ ὡς ἄνθρωπος ἀπαθὴς ὑπάρχων· παθητὸς γὰρ ἦν σαρκὶ κατὰ φύσιν, ὡς ἄνθρωπος, διὰ τὸ θνητόν, ἀλλ' οὐκ ἐπαθὴς κατὰ γνώμην, ὡς ἀναμάρτητος.

11. Φύσεως ἴδιον κέκληκε τὸ κατὰ γνώμην μετὰ τὴν παράβασιν πρὸς ἀμαρτίαν ἐξ ἀσθενείας ὀλισθηρόν, ὅπερ οὔτε κατὰ σάρκα φυσικῶς ἔσχεν ὁ κύριος, καὶ σαρκὶ κατ' οὐσίαν ἀναμάρτητος ὢν.

BGV. U.MST

4. οὐκ ἐπαθὴς. M. κέκληκε. UVVT. πρόσκλησιν. VT. προσηγορία. U. utt.)-κα. Ua. 5. ὁ] om. BGV. 11. εἶχεν Ua.

31 enim] om. U. 36 passiones U. amictus U. 40 passibilitas U. 41 Nature] uero add. U.

Si in seculis futuris demonstrauerit diuitias suas deus, quomodo in nos fines seculorum peruenere?

**Responsio** Qui omnis creature, uisibilis atque inuisibilis, per uoluntatis momentum generationem substituit, ante omnia secula ipsamque eorum que facta sunt generationem ineffabiliter in eis superbonum habuit consilium. Ipsum<sup>(1)</sup> uero erat eum quidem inconuersibiliter natura hominum contineri per ueram substantie unitatem sibi que ipsi naturam immutabiliter adunare humanam, ut ipse quidem homo fieret, sicut ipse nouit, deum uero faceret ad se ipsum adunatione hominem, diuidens profecto sapienter atque diffiniens secula, quedam quidem in operatione se fieri hominem, quedam uero in operatione ipsum hominem facere deum.

Predestinatorum itaque in operatione se fieri hominem seculorum<sup>(2)</sup> in nos fines peruenere, diuino proposito iuxta incarnationem per res ipsas exitum accipiente, quod diuinus perspiciens apostolus, secundum propositum seculorum ut deus fieret homo intuensque finem per ipsam dei ac uerbi incarnationem, in nos dixit fines seculorum peruenisse, non simpliciter a nobis intellectorum seculorum, sed eorum que, in operatione uidelicet incorporationis mysterii, proprium iuxta diuinum propositum finem acceperunt.

Quoniam igitur secundum propositum in operatione deum hominem fieri predestinata secula in nos finem acceperunt, operante per ueritatem deo suam perfectam inhumanationem atque implente, alia oportet expectare de cetero secula in operatione mystice atque ineffabilis hominum deificationis superuentura, per que *supereminentes diuitias bonitatis sue in nos deus*

Εἰ ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις δεῖξει τὸν πλαῦτον αὐτοῦ ὁ θεός, πῶς εἰς ἡμᾶς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήνησεν;

**Ἀπόκρισις.** Ὁ πάσης κτίσεως, ὀρατῆς τε καὶ ἀοράτου, κατὰ μόνην τοῦ θελήματος τὴν ῥοπήν ὑποστήσας τὴν γένεσιν πρὸ πάντων τῶν αἰώνων καὶ αὐτῆς τῆς τῶν γεγονότων γενέσεως τὴν ἐπ' αὐτοῖς ἀφράστως ὑπεράγαθον εἶχε βουλήν· ἢ δὲ<sup>(1)</sup> ἦν αὐτὸν μὲν ἀτρέπτως ἐγκραθῆναι τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων διὰ τῆς καθ' ὑπόστασιν ἀληθοῦς ἐνώσεως, ἑαυτῷ δὲ τὴν φύσιν ἀναλλοιώτως ἐνώσαι τὴν ἀνθρωπίνην, ἵν' αὐτὸς μὲν ἀνθρώπος γένηται, καθὼς οἶδεν αὐτός, θεὸν δὲ ποιήσῃ τῇ πρὸς ἑαυτὸν ἐνώσει τὸν ἀνθρώπον, μερίσας δηλονότι σοφῶς τοὺς αἰῶνας καὶ διορίσας, τοὺς μὲν ἐπ' ἐνεργείᾳ τοῦ αὐτὸν γενέσθαι ἀνθρώπον, τοὺς δὲ ἐπ' ἐνεργείᾳ τοῦ ἀνθρώπου ποιῆσαι θεόν.

Τῶν οὖν<sup>(2)</sup> ἐπ' ἐνεργείᾳ τοῦ αὐτὸν γενέσθαι ἀνθρώπου προωρισμένων αἰώνων εἰς ἡμᾶς τὰ τέλη κατήνησεν, τῆς θείας προθέσεως κατὰ τὴν σάρκωσιν δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων λαβούσης τὴν ἔκβασιν· ὅπερ ὁ θεὸς διασκοπήσας ἀπόστολος, τῆς κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων \*\*\* πρὸς τὸ γενέσθαι τὸν θεὸν ἀνθρώπον ἐνιδὼν τὸ τέλος δι' αὐτῆς τῆς τοῦ θεοῦ καὶ λόγου σαρκώσεως, φησὶν εἰς ἡμᾶς κατηνηκεναι τὰ τέλη τῶν αἰώνων, οὐχ ἀπλῶς παρ' ἡμῶν νοουμένων τῶν αἰώνων, ἀλλὰ τῶν, ἐπ' ἐνεργείᾳ δηλονότι τοῦ τῆς ἐνσωματώσεως μυστηρίου, τὸ οἰκεῖον κατὰ πρόθεσιν τοῦ θεοῦ πέρας εἰληφότων.

Ἐπεὶ οὖν οἱ κατὰ πρόθεσιν ἐπ' ἐνεργείᾳ τοῦ γενέσθαι τὸν θεὸν ἀνθρώπου προωρισθέντες αἰῶνες εἰς ἡμᾶς τὸ τέλος εἰλήφασιν, ἐνεργήσαντος κατ' ἀλήθειαν τοῦ θεοῦ τὴν ἑαυτοῦ τελείαν ἐνανθρώπησιν καὶ πληρώσαντος, τοὺς ἄλλους ἐκδέχεσθαι χρῆ λοιπὸν αἰῶνας ἐπελευσομένους ἐπ' ἐνεργείᾳ τῆς τῶν ἀνθρώπων μυστικῆς καὶ ἀπορρήτου θεώσεως, καθ' οὓς

2 Ephes 2, 7    3 1 Cor 10, 11    6 cf 1 Cor 2, 7

BGU<sup>1</sup> AMST P

2 δεῖξῃ BGU<sup>1</sup>M    5 τὴν τε *add.* B    11 ἵνα BGU<sup>1</sup>P    18  
προωρισμένων BGU<sup>1</sup>    21 τῆς τῶν Γ    τῶν *om.* Γ    *lacunam*  
*παλαιά*    22 ἐπὶ τῶν *om.* *om.*    23 καὶ *om.* AMST  
27 ἀληφότες BGU<sup>1</sup>P ἀληφότες M.A. *aut. uerum u. uel p. corr.*

- 30 *manifestabit*, perfecte operaturus in his qui digni sunt deificationem. Si<sup>(3)</sup> enim ipse mystice inhumanandi operationis finem accepit, per omnem modum absque solo peccato nobis assimilatus, et in inferiores terre partes descendens, quo hominem tyrannis peccati expulit, omnino etiam deificandi hominem  
35 mystice operationis accipiet finem, per omnem modum, absque sola uidelicet ad se ipsum secundum essentiam similitudine, sibi ipsi hominem assimilans, ac super omnes celos ascendens, quo magnitudo gratie natura subsistens per infinitam bonitatem hominem deorsum positum aduocat. Quod quidem mystice  
40 magnus docens apostolus *in seculis* inquit *futuris superuenientes in nos diuitias bonitatis dei ostendendas fore*.

Diuidamus itaque et nos cogitatione secula atque segregemus quedam quidem mysterio diuine inhumanationis, quedam uero gratie humane deificationis, et inuenimus quedam quidem circa  
45 proprium existentia finem, quedam uero nondum peracta. Breuiterque dicendum, seculorum alia quidem dei ad homines sunt descensionis, alia uero hominum ad deum subsistunt ascensionis. Sic intelligentes non prohibemur diuinorum obscuritate uerborum, in hoc comprehensionem arbitrantes diuinum pati aposto-  
50 lum.

An<sup>(4)</sup> magis, quoniam et principium et medietas est et finis omnium seculorum, preteritorum et existentium futurorumque, dominus noster Iesus Christus, merito in nos peruenit fidei uirtute qui per speciem secundum gratiam futurus est operatione  
55 in deificatione dignorum finis seculorum.

Aut<sup>(5)</sup> iterum, quoniam altera est faciendi et altera patiendi

- τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ εἰς  
35 ἡμᾶς δεῖξει ὁ θεός, ἐνεργήσας τελείως ἐν τοῖς ἀξίοις τὴν θεώσιν. Εἰ γὰρ<sup>(3)</sup> αὐτὸς τῆς ἐπὶ τῷ ἀνθρωπισθῆναι 317|320  
μυστικῆς ἐνεργείας εἴληφε πέρας, κατὰ πάντα τρόπον χωρὶς μόνης ἀμαρτίας ἡμῖν ὁμοιωθεὶς καὶ εἰς τὰ κατώτερα  
40 ἀμαρτίας ἢ τυραννίς, πάντως καὶ τῆς ἐπὶ τῷ θεωθῆναι τὸν ἀνθρωπον μυστικῆς ἐνεργείας λήψεται πέρας, κατὰ πάντα  
τρόπον, χωρὶς μόνης δηλονότι τῆς πρὸς αὐτὸν κατ' οὐσίαν ταυτότητος, ὁμοιώσας ἑαυτῷ τὸν ἀνθρωπον καὶ ὑπεράνω  
πάντων τῶν οὐρανῶν ἀναβιβάσας, ἔνθα τὸ τῆς χάριτος  
45 φύσει μέγεθος ὑπάρχον προσκαλεῖται διὰ τὴν ἀπειρίαν τῆς ἀγαθότητος τὸν κάτω κείμενον ἀνθρωπον· ὅπερ μυστικῶς διδάσκων ὁ μέγας ἀπόστολός φησιν ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς  
ἐπερχομένοις τὸν εἰς ἡμᾶς ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς τοῦ θεοῦ χρηστότητος δειχθήσεσθαι.  
50 Διέλωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς τῇ ἐπινοίᾳ τοὺς αἰῶνας, καὶ ἀφορίσωμεν τοὺς μὲν τῷ μυστηρίῳ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως, τοὺς δὲ τῇ χάριτι τῆς ἀνθρωπίνης θεώσεως, καὶ εὐρήσομεν τοὺς μὲν περὶ τὸ οἰκεῖον ὄντας τέλος, τοὺς δὲ οὐπω παραγενομένους. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, τῶν αἰώνων  
55 οἱ μὲν τῆς τοῦ θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους εἰσὶ καταβάσεως, οἱ δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων πρὸς θεὸν ὑπάρχουσιν ἀναβάσεως. Οὕτω νοοῦντες οὐκ ἐνσκάζομεν τῇ ἀσαφείᾳ τῶν θείων λόγων, τὴν εἰς ταῦτον περίπτωσιν νομίζοντες παθεῖν τὸν θεῖον ἀπόστολον.  
60 Ἡ μᾶλλον<sup>(4)</sup>, ἐπειδὴ καὶ ἀρχὴ καὶ μεσότης καὶ τέλος ἐστὶ πάντων τῶν αἰώνων τῶν τε παρελθόντων καὶ ὄντων καὶ ἐσομένων ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, εἰκότως εἰς ἡμᾶς κατήντησε δυνάμει τῆς πίστεως τὸ κατ' εἶδος ἐνεργεῖα κατὰ τὴν χάριν ἐσόμενον ἐπὶ θεώσει τῶν ἀξίων τέλος  
65 τῶν αἰώνων.  
Ἡ πάλιν<sup>(5)</sup>, ἐπειδὴ ἕτερος ὁ τοῦ ποιεῖν καὶ ἕτερος ὁ

66 ἄλλη θεωρία [-MST]

34<sup>a</sup> Ephes 2, 7    47/49 Ephes 2, 7

BGI<sup>a</sup> AMYT<sup>a</sup> P

35 δεῖξει BGI<sup>a</sup>    45 ὑπάρχον P u. corr. H    53 ἀπορρίπτωμεν G u. corr. I ἀπορρίπτωμεν B    62 ἐπὶ τῷ AMT<sup>a</sup>    63 τῆς πλοῦτος] δια φησιν. BGI<sup>a</sup> P

30 manifestavit C    34 tyrannis] idest iniqua potestas *add. sup. l. C*    38 infinitatem T    45 existentium T    48 prohibemur] *scilicet* prohibebimus C prohibimur T    52 et] *om.* T    54 operationem T    55 deificationem T



ratio, mystice simul ac sapienter preteritis seculis atque futuris  
 faciendi ac patiendi rationem diuinus diuisit apostolus. Verbi  
 gratia carnis secula, in quibus nunc uiuimus — nouit namque  
 60 scriptura et temporalia secula iuxta illud *laborauit in seculum et uiuet*  
*in finem* —, faciendi sunt proprietatis, futura uero spiritus post  
 presentem uitam patiendi sunt transformationis. Hic itaque dum  
 sumus, in fines seculorum peruuenimus, nostra uirtute<sup>(6)</sup> atque  
 65 operatione finem faciendi accipiente. In seculis uero uenturis,  
 patientes ad deificandum gratia transformationem, non faciemus,  
 sed patiemur, ac per hoc ibi pausabimus deificati. Nam super  
 naturam passio est et nullam diffinitiuam habet rationem <in>  
 infinitum diuine hoc patientium operationis. Facimus<sup>(7)</sup> enim  
 nos, in quantum uirtutum factricem rationabilem natura habemus  
 70 potentiam atque operatricem omnisque scientie acceptricem  
 intellectualem immensurabiliter uirtute omnem eorum que sunt  
 atque cognoscuntur naturam transiens omniaque ante conspec-  
 tum suum secula faciens. Patimur etiam cum, eorum que non  
 existentibus sunt perfectas rationes terminantes, in ipsam eorum  
 75 que sunt incognite intramus causam et concessabimus his qui  
 transituri sunt proprias nature uirtutes, in illam futuri correctio-  
 nem, que nullo modo ea que secundum naturam est uirtute  
 subsistit, quoniam ipsius qui est super naturam comprehensiuam  
 non possidet natura uirtutem. Deificationis namque nil genitum  
 80 est secundum naturam factiuum, quoniam neque dei comprehen-  
 siuum. Solius enim diuine gratie hoc proprium naturaliter inest  
 esse proportionaliter his que sunt deificationem donare, et  
 illuminantis naturam eo super naturam lumine propriisque  
 diffinitionibus eam desuper per excellentiam glorie facientis.

85 Non ergo consequenter in nos seculorum fines peruenerunt,  
 tantummodo per gratiam que in Christo est bonorum que super

66 ubi F 67 in] uirtuti 69 naturam F 79 nichil F 85 inest] om. F  
 86 tantummodo F

τοῦ πάσχειν λόγος, μυστικῶς ἅμα καὶ σοφῶς διεῖλε  
 παρελθοῦσιν αἰῶσι καὶ μέλλουσι τὸν τοῦ ποιεῖν καὶ τοῦ  
 πάσχειν λόγον ὁ θεῖος ἀπόστολος. Οἶον, οἱ τῆς σαρκὸς  
 70 αἰῶνες, ἐν οἷς νῦν ζῶμεν — οἶδε γὰρ ἡ γραφή καὶ χρονικοὺς  
 αἰῶνας κατὰ τὸ καὶ ἐκοπίασεν εἰς τὸν αἰῶνα καὶ ζήσεται εἰς  
 τέλος —, τῆς τοῦ ποιεῖν εἰσιν ιδιότητος, οἱ δὲ μέλλοντες  
 εἶναι τοῦ πνεύματος μετὰ τὴν παρούσαν ζωὴν τῆς τοῦ  
 πάσχειν εἰσιν μεταποιήσεως. Ἐνταῦθα τοῖνον ὄντες, ὡς  
 75 ποιῶντες εἰς αἰῶνων τέλη καταντῶμεν, πέρασ λαμβαν-  
 ούσης ἡμῶν κατὰ τὸ ποιεῖν τῆς δυνάμεως τε καὶ τῆς  
 ἐνεργείας. Ἐν δὲ τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις, πάσχοντες  
 τὴν πρὸς τὸ θεοῦσθαι χάριτι μεταποιήσιν, οὐ ποιῶμεν  
 ἀλλὰ πάσχομεν, καὶ διὰ τοῦτο<sup>(8)</sup> οὐ λήγομεν θεουργοῦμε-  
 80 νοι. Ὑπὲρ φύσιν γὰρ τότε τὸ πάθος ἐστὶ καὶ μηδένα λόγον  
 ἔχον ὀριστικὸν τῆς ἐπ' ἀπειρον τῶν τοῦτο πασχόντων  
 θεουργίας. Ποιοῦμεν<sup>(9)</sup> γὰρ ἡμεῖς, ἐφ' ὅσον τὴν τε τῶν  
 ἀρετῶν ποιητικὴν φύσει λογικὴν ἔχομεν δύναμιν ἐνεργου-  
 μένην καὶ τὴν πάσης γνώσεως δεκτικὴν νοερὰν ἀσχέτως  
 85 δυνάμει πᾶσαν τῶν ὄντων καὶ γινωσκομένων φύσιν διαβαί-  
 νουσιν καὶ πάντα κατόπιν ἑαυτῆς τοὺς αἰῶνας ποιου-  
 μένην· καὶ πάσχομεν ἡνίκα, τῶν ἐξ οὐκ ὄντων τελείως  
 τοὺς λόγους περάσαντες, εἰς τὴν τῶν ὄντων ἀγνώστως<sup>320|321</sup>  
 ἐλθῶμεν αἰτίαν καὶ συγκαταπαύσομεν τοῖς φύσει πεπερα-  
 90 σμένοις τὰς οἰκείας δυνάμεις, ἐκεῖνο γινόμενοι ὅπερ τῆς  
 κατὰ φύσιν δυνάμεως οὐδαμῶς ὑπάρχει κατόρθωμα, ἐπειδὴ  
 τοῦ ὑπὲρ φύσιν ἢ φύσιν καταληπτικὴν οὐ κέκτηται δύναμιν.  
 Θεώσεως γὰρ οὐδὲν γενητὸν κατὰ φύσιν ἐστὶ ποιητικόν,  
 ἐπειδὴ μηδὲ θεοῦ καταληπτικόν. Μόνης γὰρ τῆς θείας  
 95 χάριτος ἴδιον τοῦτο πέφυκεν εἶναι τὸ ἀναλόγως τοῖς οὐσι  
 χαρίζεσθαι θέωσιν, καὶ λαμπρυνούσης τὴν φύσιν τῷ ὑπὲρ  
 φύσιν φωτὶ καὶ τῶν οἰκείων ὄρων αὐτὴν ὑπεράνω κατὰ  
 τὴν ὑπερβολὴν τῆς δόξης ποιουμένης.

Οὐκοῦν τὰ τέλη τῶν αἰῶνων εἰς ἡμᾶς εἰκότως κατήνησε  
 100 τοὺς ὅσον οὐδέπω διὰ τῆς ἐν Χριστῷ χάριτος ληψομένους

71a Ps 48, 10

BGV AMST P

74 75 ὡς ποιῶντες] om. 75 F 10 a. corr. M 79 λήγομεν] λειπομεν  
 P 81 τῶν] om. B 84 ἀσχέτως] p. δυνάμει τριπ. P 85 δύναμιν p.  
 corr. F 87 ποιητικῆς] perfectas] lo 89 ἀγνώστως] MP a. corr. M 92  
 τοῖς] το a. corr. P 93 ἀπειρον] a. corr. F 94 ἐπειδὴ 96 τῶν  
 τῶν B

secula sunt atque naturam accepturos donationem, quorum  
 forme<sup>(8)</sup> atque prefigurationes constitute sunt uirtutum modi et  
 cognosci naturales ualentium rationes, per quas deus semper  
 90 uolens in his qui digni sunt homo fit. Beatus ergo qui, postquam  
 per sapientiam in se ipso deum facit hominem et huiusmodi  
 mysterii implens generationem, deus gratia fieri patitur, quia  
 semper hoc fieri finem non accipiet. Qui enim hanc his qui digni  
 sunt facit, dum sit secundum essentiam infinitus, infinitam habet  
 95 omnisque infinitatis summam facientem hoc uirtutem ac num-  
 quam condensinentem his qui ab ea facti sunt, sicut nos, magis  
 autem semper secum continentem ab ipsa esse accipientes, sine  
 ipsa esse non ualentes. Vnde etiam *diuitias* <sup>(9)</sup> *bonitatis* dixit,  
 ueluti numquam cessante ab eo qui in nobis est in bonitate per  
 100 transmutationem diuino ac clarissimo ad deificationem affectu.

## Scholia

1. Adunatio uerbi ad carnem secundum substantiam ineffabilem  
 diuini consilii manifestauit speculationem; in non miscendo enim  
 in adunatione carnis essentiam, unam ostendit etiam in incarna-  
 5 tione uerbi substantiam, ut et maneret caro secundum essentiam  
 caro et fieret diuina secundum substantiam.
2. Seculorum, inquit, quedam manifestatoria inhumanationis  
 facta sunt, quorum in nos fines deuenerunt, quedam uero nostre  
 deificationis approbatiua constituuntur, quorum nondum glorie  
 diuitie manifestata sunt.
- 10 3. Firmam fidem facit, inquit, ad deificationis spem in natura

90 qui] que T 92 generatione T

Sch. 6 9 *ab. e. aesi* in T 8 constituuntur] *scripti* constiuntur C

τῶν ὑπὲρ αἰῶνας καὶ φύσιν ἀγαθῶν τὴν δωρεάν, ὧν τύποι<sup>(8)</sup>  
 καὶ προχαράγματα καθεστήκασιν οἱ τρόποι τῶν ἀρετῶν  
 καὶ τῶν γνωσθῆναι φύσει δυναμένων οἱ λόγοι, δι' ὧν ὁ  
 θεὸς ἀεὶ θέλων ἐν τοῖς ἀξίοις ἀνθρωπος γίνεται. Μακάριος  
 105 οὖν ὁ μετὰ τὸ ποιῆσαι διὰ σοφίας ἐν ἑαυτῷ τὸν θεὸν  
 ἀνθρωπον καὶ τοῦ τοιοῦτου μυστηρίου πληρώσας τὴν  
 γένεσιν, πάσχων τὸ γενέσθαι τῇ χάριτι θεός, ὅτι τοῦ ἀεὶ  
 τοῦτο γίνεσθαι πέρας οὐ λήψεται. Ὁ γὰρ ταύτην τοῖς  
 ἀξίοις ποιῶν, ἀόριστος ὑπάρχων κατ' οὐσίαν, ἀόριστον  
 110 ἔχει, καὶ πάσης ἀοριστίας ἐπέκεινα, τὴν τοῦτο ποιούσαν  
 δύναμιν καὶ μηδέποτε συγκαταλήγουσαν τοῖς ὑπ' αὐτῆς  
 γινομένοις, καθάπερ ἡμεῖς, ἀεὶ δὲ μᾶλλον ἑαυτῇ συκρατου-  
 σαν τοὺς ἐξ αὐτῆς τὸ εἶναι λαβόντας, ἀνευ αὐτῆς εἶναι μὴ  
 δυναμένους. Ὅθεν καὶ πλοῦτον<sup>(9)</sup> εἶπε χρηστότητος, ὡς μὴ  
 115 παυομένης ποτὲ τῆς ἐφ' ἡμῖν ἐν χρηστότητι κατὰ τὴν πρὸς  
 θέωσιν μεταποιήσιν θείας καὶ παμφαοῦς διαθέσεως.

## Scholia

1. Ἡ πρὸς τὴν σάρκα τοῦ λόγου καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις  
 τὸν ἀπόρρητον τῆς θείας βουλῆς ἐφανέρωσε σκοπὸν ἐν τῷ  
 μὴ φῦραι τῇ ἐνώσει τῆς σαρκὸς τὴν οὐσίαν, μίαν δὲ δεῖξαι  
 5 καὶ τῇ σαρκῶσει τοῦ λόγου τὴν ὑπόστασιν, ἵνα καὶ μείνη  
 σὰρξ κατὰ τὴν οὐσίαν ἢ σὰρξ καὶ γένηται θεία κατὰ τὴν  
 ὑπόστασιν.
2. Τῶν αἰώνων, φησὶν, οἱ μὲν θείας ἐκφαντικοὶ γεγόνασιν  
 ἐνανθρωπήσεως, ὧν εἰς ἡμᾶς τὰ τέλη κατήνησεν, οἱ δὲ  
 τῆς ἡμῶν ἀποδεικτικοὶ τυγχάνουσιν ἐκθεώσεως, ὧν οὐπώ  
 10 τῆς δόξης ὁ πλοῦτος ἐφανερώθη.
3. Βεβαία πίστωσις ἐστίν, φησὶν, τῆς πρὸς ἐκθέωσιν ἐλπίδος

114 Ephes 1,7: *uide* 34

BGV AMST P

101 ὧν] ὄν B 103 φύσει] *p.* δυναμ. *trsp.* V *a. corr.* G 105 μετὰ  
 τὸ ποιῆσαι] μεταποιῆσαι *a. corr.* G 107 τὸ] τοῦ B 111 αὐτοῖς B

BGV VaMST

2 βουλῆς] αὐτοῦ *add.* VaMST 16 *hoc sch. repetit mg. int.* Va  
*(sed 2 βουλῆς] αὐτοῦ *add.* φανερούσα 3 οὐσίαν] ἐνοουσίαν 4 τοῦ*  
*λόγου] *p.* τῆς ἐνοουσίαν *trsp.* 7 ἐκθεώσεως] ἐκθεώσεως *trsp.* Va *cas. i. diti.*  
*praem.* G V 9 ἐκθεώσεως B *corr. a. corr.* Va*

hominum dei inhumanatio, tantum deum faciens hominem, quantum ipse factus est homo. Quod enim sine peccato est, clarum faciet quia sine in diuinitatem transmutatione naturam deificabit et tantum exaltabit per se ipsum hominem, quantum  
15 ipse propter hominem se ipsum humiliavit.

4. Theoria, per quam in Christo secundum circumscriptionem ostendit esse inseparabiliter principium et medietatem ac finem seculorum, qui in nos peruenit ut seculorum finis per incarnationem, habens naturaliter paterne potestatis plenitudinem, qui in se  
20 ipso per gratiam nos participes constituit, fidei nobis spem firmam ponens.

5. Faciendi ratio est naturalis ad uirtutum operationem uirtus, patiendi uero ratio est gratia eorum que super naturam sunt et societas eorum que aduersus naturam sunt. Vt enim superexistentis naturalem non habemus uirtutem, sic neque non existentis  
25 habemus in natura uirtutem. Patimur itaque ut super naturam, sed non facimus existentem deificationem; non enim habemus acceptiuam in natura deificationis uirtutem; et patimur iterum, ut aduersus naturam uoluntate per societatem, malitiam. Non enim  
30 habemus ad generationem malitie naturalem uirtutem. Facimus igitur, inquit, in hac uita dum simus, uirtutes, ad faciendum eas naturalem habentes uirtutem, patimur autem in futuro deificationem, ad eam patiendam donatione accipientes gratiam.

6. Virtutes quidem facere post hanc, inquit, uitam cessabimus,  
35 ipsam uero per gratiam super nos ipsos non cessabimus pati deificationem. Passio enim que est super naturam infinita est, quia et actor est infinitus. Quod autem aduersus naturam est, subsistens non est, quia etiam non agens.

7. Furori et concupiscentie, inquit, imperans ratio uirtutes facit,  
40 animus uero, rationibus eorum que sunt supereminens, inreprehensibilem colligit scientiam. Cum ergo ratio post contrariorum expulsionem inuenerit quod secundum naturam amabile est, et animus post ipsam eorum que cognoscenda sunt transgressionem acceperit eam que est super essentiam et scientiam eorum que sunt

18 ut] a. aad. F 23 ratio] om. F est gratia] sup. F 27 existente] F 37 est] om. F

τῆ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἢ τοῦ θεοῦ ἐνανθρώπησις, τοσοῦτον θεὸν ποιούσα τὸν ἄνθρωπον, ὅσον αὐτὸς γέγονεν ἄνθρωπος. Ὁ γὰρ χωρὶς ἁμαρτίας γενόμενος ἄνθρωπος  
15 δῆλον ὅτι χωρὶς τῆς εἰς θεότητα μεταβολῆς τὴν φύσιν θεοποιήσει καὶ τοσοῦτον ἀναβιβάσει δι' ἑαυτόν, ὅσον αὐτὸς διὰ τὸν ἄνθρωπον ἑαυτὸν κατεβίβασεν.

4. Θεωρία, δι' ἧς ἐν Χριστῷ κατὰ περιγραφὴν εἶναι δείκνυσιν ἀδιαστάτως τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν μεσότητα καὶ τὸ τέλος  
20 τῶν αἰώνων· ὅς εἰς ἡμᾶς κατήντησεν ὡς αἰώνων τέλος διὰ σαρκώσεως, ἔχων φυσικῶς τὸ πλήρωμα τῆς πατρικῆς ἀγαθότητος, οὐπὲρ ἐν ἑαυτῷ κατὰ χάριν ἡμᾶς μετόχους κατέστησεν, πίστεως ἡμῖν θέμενος τὴν ἐλπίδα βεβαίωσιν.

5. Ὁ τοῦ ποιεῖν λόγος ἐστὶν ἡ φυσικὴ πρὸς ἀρετῶν  
25 ἐνέργειαν δύναμις, ὁ δὲ τοῦ πάσχειν λόγος ἐστὶν ἡ χάρις τῶν ὑπὲρ φύσιν ἢ σύμβασις τῶν παρὰ φύσιν. Ὡς γὰρ τοῦ ὑπερόντος φυσικὴν οὐκ ἔχομεν δύναμιν, οὕτως οὔτε τοῦ μὴ ὄντος ἔχομεν φύσει τὴν δύναμιν. Πάσχομεν οὖν, ὡς ὑπὲρ φύσιν οὐσαν κατὰ χάριν, ἀλλ' οὐ ποιούμεν, τὴν  
30 θέωσιν· οὐ γὰρ ἔχομεν δεκτικὴν φύσει τῆς θεώσεως δύναμιν. Καὶ πάσχομεν πάλιν ὡς παρὰ φύσιν γνῶμη κατὰ σύμβασιν τὴν κακίαν· οὐ γὰρ ἔχομεν πρὸς γένεσιν κακίας φυσικὴν δύναμιν. Ποιούμεν οὖν, ἐνταῦθα, φησὶν, ὄντες, τὰς ἀρετὰς, πρὸς τὸ ποιεῖν ταύτας ἔχοντες φύσει τὴν δύναμιν.  
35 πάσχομεν δὲ κατὰ τὸ μέλλον τὴν θέωσιν, τὴν πρὸς τὸ παθεῖν ταύτην κατὰ δωρεὰν χάριν δεχόμενοι.

6. Τὰς μὲν ἀρετὰς ποιοῦντες μετὰ πῆνδε, φησὶν, παυόμεθα τὴν ζωὴν, τὴν δὲ κατὰ χάριν ὑπὲρ αὐτῶν οὐ παυόμεθα πάσχοντες θέωσιν. Τὸ γὰρ ὑπὲρ φύσιν πάθος ἀόριστον, ὅτι  
40 καὶ δραστικόν, τὸ δὲ παρὰ φύσιν ἀνύπαρκτον, ὅτι καὶ ἀδρανές.

7. Τοῦ τε θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐπιστατῶν ὁ λόγος, φησὶν, ποιεῖ τὰς ἀρετὰς, ὁ δὲ νοῦς τοῖς λόγοις ἐπιβάλλων τῶν γεγονότων τὴν ἀπταιστον συλλέγεται γνῶσιν. Ὅταν  
45 οὖν ὁ λόγος μετὰ τὴν τῶν ἀντικειμένων ἀποβολὴν εὐρῆ τὸ κατὰ φύσιν ἐραστόν, καὶ ὁ νοῦς μετὰ τὴν τῶν γινωσκομένων διάβασιν λάβηται τῆς ὑπὲρ οὐσίαν καὶ γνῶσιν τῶν

BGV VaMST

18 Θεωρία] ἄλλη φησὶν. BGI 20 τῶν - τέλος] πρ. F 22 οὐπὲρ] ὀπερ u. corr. F a qui] lo 24 πρὸς] τῶν p. corr. F a 25 ἐνέργειαν] ἐνεργητικὴ F 28 ἔχομεν BGI 34 ποιεῖν] p. ταύτας u. corr. M 36 ὄντες] u. M δεχόμενοι] δυναμὶν p. corr. aad. F a 47 καὶ] om. u. corr. F a

45 causam, tunc deificationis per gratiam intelligetur passio, rationem quidem reducens ex naturali discretionem, quando quod discernendum est non est, animum uero quietum faciens ab ipsa secundum naturam intelligentia, quando non est quod cognoscendum est, et faciens in simili atque immutabili statu deum  
50 diuina participatione dignum.

8. Diuinorum inquit bonorum formas esse modos qui sunt in uirtute et eorum que sunt rationes, in quibus deus semper homo efficitur. Nam ueluti corpus modos habet uirtutum, ut uero animam rationes in spiritu scientie, quibus dignos deificat,  
55 substantiale uirtutis dans exemplar et non errantis scientie essentialem donans substantiam. Ipse enim est quasi quoddam corpus exemplar uirtutum et quasi anima uere scientie principale exemplum.

9. *Diuitias* interpretatus est esse *bonitatis* ipsum in nos diuine  
60 bonitatis affectum.

ὄντων αἰτίας, τῆνικαῦτα τὸ τῆς θεώσεως κατὰ χάριν ἐπιγίνεται πάθος, τὸν μὲν λόγον ἀπάγον τῆς φυσικῆς διακρίσεως, ἔνθα τὸ διακρινόμενον οὐκ ἔστιν, τὸν δὲ νοῦν καταπαῦον τῆς κατὰ φύσιν νοήσεως, ἔνθα μὴ ἔστι τὸ γινωσκόμενον, καὶ ποιοῦν τῇ κατὰ τὴν στάσιν ταυτότητι θεὸν τὸν ἀξιούμενον τῆς θείας μεθέξεως.

8. Τῶν θείων φησὶν ἀγαθῶν τύπους εἶναι τοὺς τε κατ'ἀρετὴν τρόπους καὶ τοὺς τῶν ὄντων λόγους, οἷς ὁ θεὸς διαπαντὸς ἄνθρωπος γίνεται, ὡς μὲν σῶμα τοὺς τρόπους ἔχων τῶν ἀρετῶν, ὡς δὲ ψυχὴν τοὺς ἐν πνεύματι λόγους τῆς γνώσεως, οἷς τοὺς ἀξίους θεοποιεῖ, χαρακτῆρα διδοὺς ἀρετῆς ἐνυπόστατον καὶ ἀπλανοῦς γνώσεως ἐνούσιον χαριζόμενος ὑπαρξίν.

9. Πλοῦτον ἡρμήνευσεν εἶναι χρηστότητος τὴν εἰς ἡμᾶς τοῦ θεοῦ διάθεσιν τῆς ἀγαθότητος.

BGI<sup>1</sup> G<sup>2</sup>MST

49 ἀπαγον] corr. ἀπαγών u. corr. certe ἀπαγών p. corr. ΓΓ 50 καταπαύων ΓΓ 55 56 sic σῶμα] om. BG u. corr. Γ 60 ἀπαρξίν] ipse enim = exemplarium uel. Γ 61 ἀπλανοῦς BGΓ ἀπλανοῦσαν uel ἡρμηνεύσει u. corr. Γ u 62 διάθεσιν] ὁσιν M

Si Dauid ipsum qui secundum carnem est Israhel regnauit, Israhel uero qui est secundum carnem regnum Christi reppulit — ac per hoc in gentes est translatum —, quomodo iuxta uocem arch-  
 5 angeli stabit hoc *et dabit ei deus sedem Dauid patris sui, et regnabit super domum Iacob in secula?*

**Responsio** Hoc michi ualde clarum est opacum, apertam habens declarationem atque manifestam. Si enim *non omnes qui ex Israhel, ipsi sunt Israhel, neque quia sunt semen Abrabam, omnes filii, sed*  
 10 *filiis promissionis deputat deus in semen, et si sit numerus filiorum Israhel, sicut astra celi et sicut arena maris, residuum saluabitur*, clarum quia fidelis populus ac per opera iustitie ueramque secundum fidem scientiam uidens deum est Israhel, siue secundum carnem genus  
 15 ham et Ysaac et Iacob in se ipso planam fert atque incontaminatam fidei charactera, ueri Israhel uocatione atque gratia non alienatur.

Sed et ipse Dauid beatus fidelium in Israhel habuit regnum. Vnde <sup>(1)</sup> simul ut fidei in ipso Israhel lumen extinctum fuit, simul et ex Dauid regno confestim recessit. Itaque spiritualem Dauid  
 20 sedem et intelligibile rationabilium animarum regnum fidelemque domum Iacob ac sanctam magnamque gentem, in quam pro corporali ac amaricante Israhel propheticè respondens deus Moy-  
 25 si translaturum se, idest per eum mystice intellectam, promisit dicens “sine me et delebo gentem hanc semel et transferam te in  
 25 *gentem magnam et timentem magis quam ista*”, sed non infidelem domum Iacob et amaricantem et peccatricem gentem et nequam

Εἰ Δαυὶδ τοῦ κατὰ σάρκα μόνου Ἰσραὴλ ἐβασίλευσεν, ὁ δὲ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀπώσατο βασι-  
 λειάν — διὸ καὶ μετῆλθεν ἐπὶ τὰ ἔθνη —, πῶς κατὰ τὴν  
 5 φωνὴν τοῦ ἀρχαγγέλου σταθῆσεται τὸ καὶ δώσει αὐτῷ ὁ 324|325  
 θεὸς τὸν θρόνον Δαυὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας;

**Ἀπόκρισις.** Τοῦτο πάνυ μοι φαίνεται τὸ ἄπορον δῆλην ἔχον καὶ φανεράν τὴν διασάφησιν. Εἰ γὰρ οὐ πάντες οἱ ἐξ  
 10 Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, οὐδ' ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα, ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας λογίζεται ὁ θεὸς εἰς σπέρμα, καὶ ἐὰν ἦ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ κατάλειμμα σωθήσεται, δῆλον ὡς ὁ πιστὸς λαὸς καὶ δι' ἔργων δικαιο-  
 15 σῆνης καὶ ἀληθοῦς τῆς κατὰ τὴν πίστιν γνώσεως ὄρων τὸν θεόν ἐστὶν Ἰσραὴλ, εἴτε κατὰ σάρκα φέρει τὸ γένος ἐξ Ἰσραὴλ, εἴτε τῆς ἐθνικῆς ὑπάρχει μερίδος. Ὁ γὰρ τοῦ Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ ἐν ἑαυτῷ φέρων τρανὸν καὶ ἄχραντον τὸν χαρακτῆρα τῆς πίστεως τῆς τοῦ ἀληθινοῦ  
 20 Ἰσραὴλ οὐκ ἀπηλλοτριῶται κλήσεώς τε καὶ χάριτος.

Ἄλλὰ καὶ Δαυὶδ αὐτὸς ὁ μακάριος τῶν ἐν Ἰσραὴλ πιστῶν εἶχε τὴν βασιλείαν. Ὅθεν <sup>(1)</sup> ἅμα τῆς πίστεως κατέσβεσεν ἑαυτῷ τὸ φέγγος ὁ Ἰσραὴλ, ἅμα καὶ τῆς τοῦ Δαυὶδ εὐθύς ἀπέστη βασιλείας. Ἄρ' οὖν τὸν τοῦ Δαυὶδ  
 25 πνευματικὸν θρόνον καὶ τὴν νοητὴν τῶν λογικῶν ψυχῶν βασιλείαν καὶ τὸν πιστὸν οἶκον τοῦ Ἰακώβ καὶ τὸ ἅγιον καὶ μέγα ἔθνος, ἐφ' ὃν ἀντὶ τοῦ σωματικοῦ καὶ παραπικραίνον-  
 30 τος Ἰσραὴλ προφητικῶς χρηματίζων ὁ θεὸς τῷ Μωυσῆ καταστήσειν αὐτὸν ἤτοι τὸν δι' αὐτοῦ τυπικῶς νοούμενον ἐπηγγεῖλατο εἰπὼν «ἄφες με καὶ ἐξαλείψω τὸ ἔθνος τοῦτο εἰσάπαξ καὶ καταστήσω σε εἰς ἔθνος μέγα καὶ φοβερὸν ἢ τοῦτο», ἀλλ' οὐ τὸν ἀπιστον οἶκον τοῦ Ἰακώβ καὶ παραπικραίνοντα, καὶ τὸ ἁμαρτωλὸν ἔθνος καὶ τὸ πονηρὸν σπέρμα

5/7 Lc 1, 32-33 9/12 Rom 9, 6-8 12a Rom 9, 27 (uide Is 10, 22) 13a  
 Hebr 11, 12 30/32 cf Deut 9, 14

BGV AMST P

11 τὰ ἅμα P 13 ὡς ἡ ἰσραὴλ ὡς καὶ BGV 23 ἔθνος ἢ  
 24 τὰς τὸν BGV 28 Ἰακώβ C 31 φοβερὸν  
 30/32 μάλλον λαμπρὸν ἢ τὸν Ἰσραὴλ, magis ἢ ἰσραὴλ

8 omnes] cetera omnis C F 9 omnes] cetera omnis  
 C F 14 qui a] cetera quia C qui p. corr. C F 15 planam F 26 domo F

semen et iniquos filios et principes Sodomorum et populum Gomorre et auertentes auersionem malam et dominum relinquentes et sanctum Israhel prouocantes et dominum non cognoscentes neque conuenientes et percussos plagam infidelitatis insanabilem ac nullam recipientem rationabilis medicine artem, infidelitatem anime curantem — *ue enim gens, inquit, peccatrix, semen nequam, filii iniqui; dereliquistis dominum et prouocastis sanctum Israhel. Quid adhuc percutitis addentes iniquitatem? Non est malagma superponere neque oleum neque uincula* —, non *claudicantes in ambobus uestigiis* et ueritatem auertentes et expulsos<sup>(2)</sup> diuina hereditate, sicut Cain et Ismael et Esau et Ruben et Her et Aunan et Manassen et Eliab et Amnon, patriarcharum et prophetarum primogenitos et expulsos et reprobos — ait enim *filius meus primogenitus Israhel,* non enim unigenitus; alterius namque introductio ad filiolitatem diuini populi atque pii sperabatur, secundum deum creati et in filiolitatem adducti que est in gratia per expulsionem primogeniti et infidelis Israhel, insurgentis<sup>(3)</sup> aduersus intelligibilem Abel per inuidiam et occidentis, sicut Cain, et illudentis diuine conuersationi intelligibilis Isaac, ut Ismael, et insanientis contra intelligibilem Iacob, ut Esau, et semen fidei et iustitie que in ea est in terram erroris atque passionum fundentis, ut Her et Aunan, et ecclesiam dei, sicut illi Thamar, negantis et obliuionem uirtutum possidentis, ut Manasses, et aduersus Dauid intelligibilem accipiens regnum ex superbia laborantis ac per hoc adnullati, sicut Eliab, et

καὶ τοὺς ἀνόμους υἱοὺς καὶ τοὺς ἄρχοντας Σοδόμων καὶ τὸν λαὸν Γομόρρας καὶ τοὺς ἀποστραφέντας ἀποστροφῆν πονηρὰν καὶ τὸν κύριον ἐγκαταλιπόντας καὶ τὸν ἅγιον τοῦ Ἰσραὴλ παροξύνοντας καὶ τὸν θεὸν οὐκ ἐπεγνωκότας οὐδὲ συνιέντας καὶ πληγέντας πληγὴν ἀπιστίας ἀνίατον καὶ μηδεμίαν δεχομένην λογικῆς ἰατρείας μέθοδον, ἀπιστίαν ψυχῆς θεραπεύουσαν — οὐαὶ γάρ, φησίν, ἔθνος ἁμαρτωλόν, σπέρμα πονηρόν, υἱοὶ ἄνομοι· ἐγκατελίπετε τὸν κύριον καὶ παρωξύνετε τὸν ἅγιον τοῦ Ἰσραὴλ. Τί ἐτι πληγῆτε προσιθέντες ἀνομίαν; Οὐκ ἔστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι οὔτε ἔλαιον οὔτε καταδέσμους —, οὐ τοὺς χωλάναντας ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις καὶ τὴν ἀλήθειαν ἀπεστραμμένους καὶ ἐκβεβλημένους<sup>(\*)</sup> τῆς θείας κληρονομίας κατὰ τὸν Κάϊν καὶ Ἰσμαὴλ καὶ Ἡσαῦ καὶ Ῥουβὴμ καὶ Ἡρ καὶ Αὐνὰν καὶ Μανασσὴν καὶ Ἐλιὰφ καὶ Ἀμνών, τοὺς τῶν πατριαρχῶν τε καὶ προφητῶν πρωτοτόκους καὶ ἐκβεβλημένους καὶ ἀποδοδοκιμασμένους — φησὶ γὰρ υἱός μου πρωτότοκος Ἰσραὴλ· οὐ γὰρ μονογενῆς· ἑτέρου γὰρ ἐπεισαγωγῆ πρὸς υἰοθεσίαν θεοσπεσίου λαοῦ | καὶ εὐσεβοῦς ἠλπίζετο, κατὰ θεὸν κτιζομένου<sup>325|328</sup> καὶ εἰς υἰοθεσίαν προσαγομένου τὴν ἐν χάριτι διὰ τῆς ἐκβολῆς τοῦ πρωτοτόκου καὶ ἀπίστου Ἰσραὴλ, ἐπαναστάντος<sup>(3)</sup> τῷ νοητῷ Ἄβελ διὰ φθόνον καὶ ἀποκτείναντος κατὰ τὸν Κάϊν, καὶ ἐμπαίζαντος τῷ θεῷ τρόπῳ τοῦ νοητοῦ Ἰσαὰκ κατὰ τὸν Ἰσμαὴλ, καὶ μανέντος κατὰ τοῦ νοητοῦ Ἰακώβ ὡς Ἡσαῦ, καὶ τὸ σπέρμα τῆς πίστεως καὶ τῆς κατ' αὐτὴν δικαιοσύνης εἰς τὴν γῆν τῆς πλάνης καὶ τῶν παθῶν ἐκχέαντος κατὰ τὸν Ἡρ καὶ Αὐνὰν, καὶ τὴν τοῦ θεοῦ ἐκκλησίαν, ὡς ἐκεῖνοι τὴν Θάμαρ, ἀρνησαμένου, καὶ τὴν λήθην οἰκειωσαμένου τῶν ἀρετῶν κατὰ τὸν Μανασσὴν, καὶ ἐπὶ τῷ νοητῷ Δαυὶδ λαβόντι τὴν βασιλείαν ἐξ ὑπερηφανίας

40/44 Is 1, 4-6 44a Regn III 18, 21 50 Exod 4, 23 55 cf Gen 4, 8  
56a cf Gen 21, 9a 57a cf Gen 27, 41 58/61 cf Gen 38, 7-10 62 cf  
Regn IV 21, 1-18 63/65 cf Regn I 17, (28)

BGV AMST P

36 ἐγκαταλείποντας BGV illeg. M 37 θεὸν| dominum Io 41  
ἐγκατελείπετε P ἐγκαταλίπατε B ἐγκατελείπετε M 42 παροξύνετε P  
παροξύνετε a. corr. I illeg. I 43 παρῶνα BGV 47 Ἡσαῦ MVT  
Ῥουβὴμ VT Εἰρ VT 48 Ἐλιὰφ| Eliab Io 48 49 προφητῶν  
τε καὶ πατριαρχῶν a. corr. I 55 νοητῷ om. I 58 Ἡσαῦ VT  
60 Ἰσρ VT 60 61 τὸν κύριον| οὐκ ἐπεγνωκότας BGV 61 οὐ  
ἐκεῖνοι τὴν Θάμαρ| om. P ἀρνησαμένου BGV

39 primogenitus] a. filius resp. a. corr. C.

hospite iniquitatis conditoris facti, sicut Amnon —, non hos  
*alienatos filios et claudicantes ex uiis suis*, insaniam homicidiumque  
spirantes, carnales uere et carniū solummodo filios, peregrinos  
gratia, *quorum deus uenter et gloria in confusione eorum*, quorum  
55 infidelitatis *perit memoria cum sonitu*, sed fidelem, ut dicebam, et  
spiritualem Israhel et uidentem deum per fidem, ex omnibus  
gentibus collectum *per electionem gratie in acquisitionem populorum ac*  
*sanctam gentem et regale sacerdotium* promisit dare, per angelum ad  
uirginem respondens, deus parto ex ipsa saluatore omnium; quod  
60 quidem per ipsam rerum exitum propriam accepit credulitatem,  
domino ad patres promissiones implente et omnes gentes in  
intelligibili Abraham benedicente et filioliante et omnium  
gentium constituente in spiritu per fidem ipsum patrem Abraham  
et sedente in spirituali sede Dauid et regnante super fidelem  
65 domum Iacob in secula regnum finem non habens.

## Scholia

1. Sub Ieroboam discessit ex domo Dauid Israhel, infidelis deo.

2. Connumeratio a seculo expulso primogenitorum, quibus  
imaginatus est Israheliticus populus; etsi demus conuenienter de  
eo dictum esse *iste meus primogenitus Israhel*, ueluti primogenitus

διαπονηθέντος καὶ διὰ τοῦτο ἐξουδενωθέντος κατὰ τὸν  
65 Ἑλιάφ, καὶ ξένης παρανομίας γενομένου δημιουργοῦ κατὰ  
τὸν Ἀμνῶν —, οὐ τούτους τοὺς ἀλλοτρίους υἱοὺς καὶ  
χωλάναντας ἀπὸ τῶν τριβῶν αὐτῶν, τοὺς μανίας καὶ φόνου  
πνέοντας, τοὺς σαρκικοὺς ὄντως καὶ σαρκῶν μόνων υἱοὺς,  
70 τοὺς ξένους τῆς χάριτος, ὧν θεὸς ἡ κοιλία καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ  
αἰσχύνῃ αὐτῶν, ὧν τῆς ἀπιστίας ἀπόλοιτο τὸ μνημόσυνον μετ' ἡ-  
χου, ἀλλ' ὡς ἔφην, τὸν πιστὸν καὶ πνευματικὸν Ἰσραὴλ  
καὶ ὁρῶντα θεὸν διὰ τῆς πίστεως, τὸν ἐκ πάντων τῶν  
ἔθνῶν συνειλεγμένον κατ' ἐκλογὴν χάριτος εἰς περιποίησιν λα-  
80 ὸν καὶ ἅγιον ἔθνος καὶ βασιλεῖον ἱεράτευμα ἐπηγγεῖλατο δώ-  
σειν διὰ τοῦ ἀγγέλου πρὸς τὴν παρθένον χρηματίζων ὁ θε-  
ὸς τῷ ἐξ αὐτῆς τεχθησομένῳ σωτῆρι τῶν ὄλων· ὅπερ δι' αὐ-  
τῆς τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως τὴν οἰκείαν ἐδέξατο  
πίστῳσιν, τοῦ κυρίου τὰς πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίας  
πληρώσαντος καὶ πάντα τὰ ἔθνη ἐν τῷ νοητῷ Ἀβραὰμ  
80 ἐνευλογήσαντός τε καὶ υἰοθετήσαντος καὶ πάντων τῶν  
ἔθνῶν καταστήσαντος ἐν πνεύματι διὰ τῆς πίστεως αὐτὸν  
πατέρα τὸν Ἀβραὰμ καὶ καθεσθέντος ἐν τῷ πνευματικῷ  
θρόνῳ τοῦ Δαυὶδ καὶ βασιλεύοντος ἐπὶ τὸν πιστὸν οἶκον  
τοῦ Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας βασιλείαν πέρας οὐκ ἔχουσαν.

## Scholia

1. Ἐπὶ τοῦ Ἱεροβοὰμ ἀπέστη ὁ Ἰσραὴλ τοῦ οἴκου Δαυὶδ,  
ἀπιστήσας τῷ θεῷ.

2. Ἀπαριθμησις τῶν ἀπὸ τοῦ αἰῶνος ἐκβεβλημένων πρωτο-  
τόκων, οἷς εἰκαζόμενος καὶ ὁ Ἰσραηλίτης λαός. Κἀν δῶμεν  
5 περὶ αὐτοῦ συμπεριφορικῶς εἰρήσθαι τὸ υἱός μου πρωτότο-

65/66 cf Regn II 13, 11-21 66e Ps 17, 46 67e cf Act 9, 1 69e Phil 3,  
19 70e Ps 9, 7 73 Rom 11, 5 73e 1 Pet 2, 9

## BGV AMST P

64 ἐξουδενωθέντος a. corr. M 65 Ἑλιάφ AMT Io 68 μόνον  
BGV P solummodo Io 70 ἀπώλετο Comb perit Io τὸν κερ. I. G  
72 τὸν τῶν a. corr. P a. vel p. corr. M 73 συνειλεγμένον P.M a.  
corr. M λαόν populorum Io 77 τῆς mg. B 80 ἐνευλογήσαν-  
τος] πατ. 2. ἡτ. ἐκλογῆσαντος .I

## BGV AMST

5 υἱός] iste Io

5 expellitur propter adquisiti post eum gentium populi uocationem  
per fidem.

3. Ipsos fratres a primogenitis insidias patientes typum domini  
inquit ferre ac noui per fidem populi.

κος Ἰσραήλ, ὡς πρωτότοκος ἀποβέβληται διὰ τὴν τοῦ μετ' αὐ-  
τὸν εἰσποιηθέντος λαοῦ τῶν ἔθνων διὰ πίστεως κλήσιν.  
3. Τοὺς ἐπιβουλευθέντας ὑπὸ τῶν πρωτοτόκων ἀδελφούς  
φέρειν τύπον φησὶ τοῦ κυρίου καὶ τοῦ κατὰ πίστιν νέου  
10 λαοῦ.



Quid est quod in Actis de Petro est positum *transeuntes primam custodiam atque secundam, uenimus ad portam ferream?*

**Responsio** Fidelis iuxta sanctum Petrum ac practicus animus, ab Herode tentus, pelliciosa lege — pellicius namque Herodes interpretatur —, quod quidem est prudentia carnis, sub duobus concluditur custodiis <sup>(1)</sup> et una ferrea porta, obsessus ex passionum operatione et secundum intelligentiam in passionibus constitutione, quas ueluti custodias, idest prohibentes, per uerbum actiue philosophie ueluti per angelum transiens, *in portam ferream* uenit, *que fert in ciuitatem*, firmam dico ad sensibilia sensuum ac duram et inexpugnabilem copulationem, quam naturalis in spiritu theorie aperiens uerbum, sponte ad cognata postea intrepide animum admittit, Herodis insania liberum.

#### Scholium

I. Custodias dicit habitum malitie et operationem — figura enim habitudinis est consensus —, sub quibus custodiis malus sanctos facere contendit, portam uero ferream ipsam ad sensibilia naturalem sensuum coniunctionem, ex quibus, ueluti angelus, actiue scientie sermo uere fidelem eripit.

Τί ἐστὶ τὸ ἐν ταῖς Πράξεσι περὶ τοῦ Πέτρου κείμενον διελθόντες πρώτην φυλακὴν καὶ δευτέραν, ἦλθομεν ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηράν;

5 Ἀπόκρισις. Ὁ πιστὸς κατὰ τὸν ἅγιον Πέτρον καὶ πρακτικὸς ἢ νοῦς, ὑπὸ Ἑρωδου κρατούμενος, τοῦ δερματί-<sup>328</sup>329  
νου νόμου — δερμάτινος γὰρ ὁ Ἑρωδης ἐρμηνεύεται —, ὁπέρ ἐστὶ τὸ φρόνημα τῆς σαρκός, ὑπὸ δύο συγκλείεται φυλακὰς <sup>(1)</sup> καὶ μίαν πύλην σιδηράν, πολεμούμενος ἔκ τε  
10 τῆς τῶν παθῶν ἐνεργείας καὶ τῆς κατὰ διάνοιαν ἐπὶ τοῖς πάθεσι συγκαταθέσεως· ἄστινας καθάπερ φυλακὰς, ἦγουν εἰρκτάς, διὰ τοῦ λόγου τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας ὡς δι' ἀγγέλου διαπεράσας, ἔρχεται ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηράν, τὴν φέρουσαν εἰς τὴν πόλιν, τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ λέγω τῶν  
15 αἰσθήσεων στερρὰν καὶ ἀπότομον καὶ δυσκαταμάχτην σχέσιν· ἦν ὁ τῆς φυσικῆς ἐν πνεύματι θεωρίας διανοίγων λόγος, αὐτοματὶ πρὸς τὰ συγγενῆ νοητὰ λοιπὸν ἀφόβως τὸν νοῦν παραπέμπει, τῆς Ἑρωδου μανίας ἐλεύθερον.

#### Scholium

I. Φυλακὰς εἶπεν τὴν ἔξιν τῆς κακίας καὶ τὴν ἐνέργειαν — χαρακτήρ γὰρ τῆς ἔξεως ἢ συγκατάθεσις —, ὑφ' ἧς ὁ πονηρὸς ποιεῖν ἀγωνίζεται τοὺς ἀγίους, πύλην δὲ σιδηράν τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ φυσικὴν τῶν αἰσθήσεων σχέσιν, ὧν,  
5 καθάπερ ἀγγελος, ἐξαιρεῖται τὸν ἀληθῶς πιστὸν ὁ τῆς πρακτικῆς γνώσεως λόγος.

3/4 Act 12, 10

BGV AMST P

4 σιδηράν *mid.* A 7 ὁ *om.* A 9 σιδηράν A *mid. a. corr.* M  
*mid. p. corr.* S 11 ἦγουν BGV 12 εἰρκτάς T *p. corr.* S 13  
σιδηράν AT *mid. p. corr.* S 17 αὐτοματῆ I.M.S. αὐτοματῆς T

BGV UAMST

3 σιδηράν T *mid. p. corr.* S 4 φυσικὴν | *p. σχεσιν trisp.* M

Quid est: *Volo uos scire quia omnis uiri caput Christus est, caput autem mulieris uir, caput uero Christi deus, et omnis uir orans aut prophetans, uelatum caput habens, deturpat caput suum; omnis autem mulier orans uel prophetans non uelato capite deturpat caput suum. Vnum enim atque idem est decaluate? Et quid iterum est hoc: propterea oportet mulierem potentiam habere in capite propter angelos?*

**Responsio** Notandum quia omnis uiri dicens diuinus apostolus esse caput Christum, fidelis profecto secundum diuinorum mandatorum actionem et piorum dogmatum contemplationem uiri caput esse Christum pronuntiauit, comprehensiue significationis ratione non concludentis etiam uiros infideles. Quomodo enim sit infidelium caput Christus?

Non ergo iuxta unam theoriam, ea que sunt secundum anagogen aggredientes ratione, dicimus uirum<sup>(1)</sup> esse practicum animum, caput habens uerbum fidei, ad quod ueluti Christum aspiciens, mandatorum donis edificatum per actionem propriam componit uitam animus, non deturpans caput<sup>(2)</sup> suum, hoc est fidem, quopiam uelaminum que extra secundum materiam sunt, nichil ex temporalibus et solubilibus desuper fidei ponendo. Mulieremque huiusmodi animi esse dicimus ipsam actionis habitudinem, multis ac differentibus actiuis cogitationibus moribusque ornatam atque uelatam, magis uero ipsum animum ueluti caput proprium per talium cogitationum morumque frequentiam atque decorem habens uelatum. Christum uero dicimus esse subsistentem<sup>(3)</sup> fidem, cuius caput aperte est deus, ad quem ducit fidei uerbum, ostendens reducto ipsum in quo iuxta naturam subsistit deum.

Τί ἐστὶ θέλω ὑμᾶς εἰδέναι ὅτι παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστὸς ἐστίν, κεφαλὴ δὲ γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ ὁ θεός, καὶ πᾶς ἀνὴρ προσευχόμενος ἢ προφητεύων κατὰ κεφαλῆς ἔχων καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· πᾶσα δὲ γυνὴ προσευχομένη ἢ προφητεύουσα ἀκατακαλύπτω τῇ κεφαλῇ καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτῆς· ἐν γὰρ καὶ τὸ αὐτὸ ἐστὶ τῇ ἐξυρημένῃ; Καὶ τί πάλιν ἐστὶ τὸ διὰ τοῦτο ὀφείλει ἡ γυνὴ ἐξουσίαν ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς διὰ τοὺς ἀγγέλους;

**Ἀπόκρισις.** Ἰστέον ὅτι παντὸς ἀνδρὸς εἰπὼν ὁ θεὸς ἀπόστολος εἶναι κεφαλὴν τὸν Χριστὸν πιστοῦ δηλονότι κατὰ τὴν πράξιν τῶν θείων ἐντολῶν καὶ τὴν θεωρίαν τῶν εὐσεβῶν δογμάτων ἀνδρὸς ἀπεφήνατο κεφαλὴν εἶναι τὸν Χριστὸν, τῆς περιεκτικῆς σημασίας οὐ συμπερικλειούσης τῷ λόγῳ καὶ τοὺς ἀπίστους ἀνδρας. Πῶς γὰρ καὶ εἴη κεφαλὴ τῶν μὴ πιστευόντων ὁ Χριστός;

Οὐκοῦν κατὰ μίαν ἐπιβολὴν, τῷ τῆς ἀναγωγῆς προσβαίνοντες λόγῳ, φαμέν<sup>(1)</sup> ἀνδρα εἶναι τὸν πρακτικὸν νοῦν, κεφαλὴν ἔχοντα τὸν λόγον τῆς πίστεως· πρὸς δὲ ὡς Χριστὸν ἀφορῶν, ταῖς τῶν ἐντολῶν χάρισιν ὠκοδομημένον διὰ τῆς πράξεως τὸν οἰκεῖον συνίστησι βίον ὁ νοῦς, μὴ καταισχύνων τὴν κεφαλὴν<sup>(2)</sup> αὐτοῦ, τουτέστι τὴν πίστιν, τινὶ τῶν ἐκτὸς κατὰ τὴν ὕλην ἐπικαλυμμάτων, ἐκ τοῦ μηδὲν ὑπεράνω τῆς πίστεως τιθέναι τῶν προσκαιρῶν καὶ λυομένων. Γυναῖκα δὲ τοῦ τοιοῦτου νοὸς εἶναί φαμεν<sup>3291332</sup> αὐτὴν τὴν ἔξιν τῆς πράξεως, πολλοῖς καὶ διαφόροις κομῶσάν τε καὶ κατακεκαλυμμένην πρακτικοῖς λογισμοῖς τε καὶ ἤθεσι, μᾶλλον δὲ αὐτὸν τὸν νοῦν ὡς κεφαλὴν ἰδίαν κατὰ τὴν τῶν τοιοῦτων λογισμῶν τε καὶ τρόπων πύκνωσιν καὶ εὐπρέπειαν ἔχουσαν κεκαλυμμένον. Χριστὸν δὲ φαμεν εἶναι τὴν ἐνυπόστατον πίστιν<sup>(3)</sup>, ἧς κεφαλὴ σαφῶς ἐστὶν ὁ θεός, πρὸς δὲ ἄγει τῆς πίστεως ὁ λόγος, δεικνύς τῷ ἀναγομένῳ τὸν ἐν ᾧ κατὰ φύσιν ὑπάρχει θεόν.

2/8 1 Cor 11, 3-5    8a 1 Cor 11, 10

BGU LMST P

13 14 εἶναι | ρ. τὸν Χριστὸν | 15 16 ἡ | 17 τῷ | 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 κεκαλυμμένην |

Et<sup>(4)</sup> iterum uir est naturalem in spiritu theoriam cogitans  
 30 animus, caput habens ipsum secundum fidem conditorem uniuer-  
 sitatis deum uerbum ex uisibilibus ornatu demonstratum, quem  
 cooperiens ac ueluti cuiusdam uisibilium subponens et aliud  
 omnino eo altius faciens animus non deturpat. Mulier autem  
 huiusmodi animi est ipse sensus cohabitans, per quem ingreditur  
 35 sensibilibus naturam et in eis diuiniore religit rationes, non  
 concedens eum, rationabilibus indumentis uelatum, irrationabili-  
 tatis fieri atque peccati ministrum, animi in caput per diuiniorem  
 rationum ueluti uelaminum expulsionem passiones irrationabili-  
 tatis summouens. Caput<sup>(5)</sup> autem Christi, hoc est secundum  
 40 fidem per naturalem eorum que facta sunt theoriam proportiona-  
 liter his que sunt manifestati creatoris dei uerbi, est ipse secundum  
 essentiam eum gignens ineffabilis animus, ad quem uerbum per se  
 ipsum quem ducit per suam eorum que sunt contemplationem  
 constituit intellectum, largiens ei commensurabiles per uisibilium  
 45 scientiam intelligibiles diuinorum notitias.

Et<sup>(6)</sup> iterum uir est intra mysticam theologiam factus animus,  
 habens caput non uelatum Christum, hoc est indemonstrabilibus  
 doctrinis incognite intellectum, an potius dicendum, cognitum  
 stulte<sup>(7)</sup> fidei uerbum, super quod nil existentium — non sensum,  
 50 non rationem, non animum, non intellectum, non scientiam, non  
 scitum, non intellectum, non dictum, non sensibile, non sentitum  
 —, ipse<sup>(8)</sup> laudabilem et supereminentem se ipsum et ea que sunt  
 omnino atque differenter deificam conformans privationem  
 animus ponit. Mulier<sup>(9)</sup> autem huiusmodi est animi ipsa omni  
 55 sensibili phantasia purgata intelligentia, que habet ueluti caput  
 animum, ipsis principio carentibus et super intellectum ineffabi-  
 lium atque incognitorum dogmatum contemplationibus effec-  
 tum. Caput<sup>(10)</sup> uero Christi, hoc est ipsius per excellentiam  
 mystice negati est uerbi ipse omnibus per omnem modum  
 60 absolute ac infinite animus proficiscens, quem ueluti naturalis

Καὶ πάλιν ἀνὴρ ἐστὶν<sup>(4)</sup> ὁ τῆς φυσικῆς ἐν πνεύματι  
 35 θεωρίας ἐπιμελούμενος νοῦς, κεφαλὴν ἔχων τὸν κατὰ  
 πίστιν ἐκ τῆς τῶν ὀρωμένων διακοσμήσεως γενεσιουργὸν  
 τοῦ παντὸς λόγον διαδεικνύμενον, ὃν οὐ καταισχύνει  
 καλύπτων καὶ οἶον ὑποτιθεῖς τινι τῶν ὀρωμένων ὁ νοῦς  
 καὶ ἄλλο τὸ παράπαν αὐτοῦ ποιούμενος ὑψηλότερον. Γυνή  
 40 δὲ τοῦ τοιοῦτου νοός ἐστὶν ἡ σύνοικος αἴσθησις, δι' ἧς  
 ἐπιβατεύει τῇ φύσει τῶν αἰσθητῶν καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς  
 θειοτέρους ἀναλέγεται λόγους, μὴ συγχωρῶν τῶν λογικῶν  
 αὐτὴν ἀποκαλυφθεῖσαν ἐπιβλημάτων ἀλογίας γενέσθαι καὶ  
 45 θειοτέρων λόγων ὡς ἐπικαλυμμάτων ἀποβολῆς ἀνταλλαξα-  
 μένην τῆς ἀλογίας τὸ πάθος. Κεφαλὴ<sup>(5)</sup> δὲ Χριστοῦ,  
 τούτέστι τοῦ κατὰ πίστιν διὰ τῆς κατὰ φύσιν τῶν γεγο-  
 νότων θεωρίας ἀναλόγως τοῖς οὐσι διαφαινομένου δημιουρ-  
 γικοῦ λόγου, ἐστὶν ὁ κατ' οὐσίαν αὐτὸν γεννῶν ἀπόρρητος  
 50 νοῦς: πρὸς ὃν ὁ λόγος δι' ἑαυτοῦ τὸν ἀναγόμενον διὰ τῆς  
 τῶν ὄντων εὐσεβοῦς θεωρίας καθίστησι νοῦν, χορηγῶν  
 αὐτῷ συμμετροὺς κατὰ τὴν γνῶσιν τῶν ὄρατῶν τὰς νοητὰς  
 τῶν θείων ἐμφάσεις.

Καὶ αὐθις ἀνὴρ<sup>(6)</sup> ἐστὶν ὁ τῆς μυστικῆς θεολογίας ἐντὸς  
 55 γενόμενος νοῦς, κεφαλὴν ἔχων ἀκατακάλυπτον τὸν Χρι-  
 στὸν, τούτέστι τὸν ταῖς ἀναποδείκτοις μυσταγωγίαις ἀγνώ-  
 στως νοούμενον, ἢ κυριώτερον εἰπεῖν, ἀνοήτως<sup>(7)</sup> γινωσκό-  
 μενον λόγον τῆς πίστεως, ὑπὲρ ὃν οὐδὲν τίθεται τῶν  
 ὄντων — οὐκ αἴσθησιν οὐ λόγον οὐ νοῦν οὐ νόησιν οὐ  
 60 γνῶσιν οὐ γινωσκόμενον οὐ νοούμενον οὐ λεγόμενον  
 οὐκ αἰσθητὸν οὐκ αἰσθανόμενον — ὁ<sup>(8)</sup> τὴν ἐπαινετὴν καὶ  
 ὑπερέχουσαν ἑαυτοῦ τε καὶ τῶν ὄντων παντελεῆ καὶ δια-  
 φερόντως θεοποιὸν στέρησιν συνασκούμενος νοῦς. Γυνή  
 δὲ τοῦ τοιοῦτου<sup>(9)</sup> νοός ἐστὶν ἡ πάσης αἰσθητῆς φαντα-  
 65 σίας καθαρεύουσα διάνοια, καθάπερ κεφαλὴν ἔχουσα τὸν  
 νοῦν, ταῖς ἀνάρχοις καὶ ὑπὲρ νόησιν τῶν ἀρρήτων καὶ  
 ἀγνώστων δογμάτων ἐπιβολαῖς πεπυκασμένον. Κεφαλὴ δὲ  
 Χριστοῦ<sup>(10)</sup>, τούτέστι τοῦ καθ' ὑπεροχὴν μυστικῶς ἀποπε-  
 φασμένου λόγου, ἐστὶν ὁ πάντων ἀπολύτως κατὰ πάντα  
 70 τρόπον ἀπείρως ἐξωκισμένος νοῦς, ὃν ὡς φύσει νοῦ λόγος

BGV AMST P (12) (N)

35 ἐπιμελούμενος ὕψ. corr. Γ 43 ἐπι-εμπ. L H 63 θεοποιῶν P  
 67 δογματῶν] ὁμ. H ἀποκαλυφθεῖσαν BGV (ἔμφ. codex hoc L. titx  
 ἀρ. 68 ἀποκαλυφθεῖσαν] ἀποκαλυφθεῖσαν u. corr. M.  
 φασμένου] ἀποκαλυφθεῖσαν u. corr. N) et u. corr. (12)

43 suam... contemplationem] suam... contemplationem (Γ) 48 50 in  
 potius... intellectum] ὁμ. Γ 49 enim Γ 54 omnis Γ 55 sensibilib] ἀρ. L  
 C 57 affectum Γ

animi uerbum subsistens Christus intellectus his qui digni sunt cognitum facit. *Qui enim uidit me*, inquit, *uidit patrem*. Etenim uere uerbi notitia plane gignentis eum animi constituta est scientia, in se ipso quippe subsistentem secundum essentiam animum ostendens, ad<sup>(11)</sup> quem reducit desiderantem ad deum per gratiam similitudine intellectum, absolutum ab ipsa que est in multitudine existentium secundum notitiam differentia et quantitate inque deiformem monada conscendentem similitudine ac simplicitate intente semper circa deum motionis.

70 Omnis<sup>(12)</sup> itaque practicus animus orans uel prophetans, hoc est uirtutum rationes expetens — sic nam intelligendum *orans* — uel earum operibus modos manifestans — sic nam accipiendum *prophetans* —, solum uidere nudum fidei debet uerbum, nullum<sup>(13)</sup> intelligens uel cogitans uel faciens per acclinationem cooperiens caput, super ipsum aliquod ponens. Et omnis mulier, hoc est practici animi habitudo, orans uel prophetans, idest per affectum occulte mota uel extrinsecus moribus formans uirtutem sine rationabili discretionem, deturpat caput suum, dum ad passionem prosequitur bonum, formante quippe, ueluti indumento, 80 ratione priuata. Et omnis animus physicam exercens theoriam, orans seu prophetans uelatum caput habens, hoc est gnosticorum que sunt rationes inquirens uel easdem doctrinaliter aliis tradens cum ad aliquod ullo modo flexu preter ipsam speculationem que est per pietatem, caput suum deturpat, ueluti superponens quid pretereuntium recte pietatem scientie. Et omnis mulier, hoc est sensus, naturaliter sensibilibus additus, uelatum caput non habens, intellectuales uidelicet uisibilia rationes ipsum circumuelantes, caput suum deturpat, ad passionem per naturalem

86 naturaliter sensibilibus] naturalibus *A. corr. C.* uelatum] uel notum *F.*  
87 uidelicet uisibilia] *resp. A. corr. C.*

υπάρχων ὁ Χριστὸς νοούμενος ποιεῖ γνωστὸν τοῖς ἀξίοις. Ὁ γὰρ ἔωρακώς ἐμέ, φησίν, ἔώρακε τὸν πατέρα. Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἢ τοῦ λόγου νόησις ἀρίδης τοῦ γεννησαντος αὐτὸν νοῦ καθέστηκε γνῶσις, ὡς ἐν ἑαυτῷ δεικνύοντας 75 ὑφιστάμενον κατ' οὐσίαν τὸν νοῦν, πρὸς ὃν ἀνάγει τὸν ἐφιέμενον τῆς πρὸς θεὸν | κατὰ χάριν ταυτότητος<sup>(14)</sup> νοῦν, 332|333 ἀπολυθέντα τῆς ἐν πλήθει τῶν ὄντων κατὰ τὴν νόησιν διαφορᾶς καὶ ποσότητος καὶ εἰς θεοειδῆ μονάδα συναχθέντα τῇ ταυτότητί τε καὶ ἀπλότητι τῆς περὶ θεὸν ἐπιτακτικῆς 80 ἀεικινήσιας.

Πᾶς τοιγαροῦν πρακτικὸς νοῦς προσευχόμενος ἢ προφητεύων<sup>(15)</sup>, τουτέστι τῶν ἀρετῶν ἐξαιτούμενος λόγους — οὕτω γὰρ νοητέον τὸ προσευχόμενος — ἢ τοὺς αὐτῶν τοῖς ἔργοις ἐκφαίνων τρόπους — οὕτω γὰρ ἐκκληπτέον τὸ 85 προφητεύων —, μόνον ὄραν ὧφειλε γυμνὸν τὸν τῆς πίστεως λόγον, μηδὲν νοῶν ἢ λογιζόμενος ἢ ποιῶν κατὰ πρόσκλησιν ἐπικαλύπτων τὴν κεφαλὴν, ὑπὲρ αὐτὴν ἄλλο τι τιθέμενος. Καὶ πᾶσα γυνή, τουτέστι πρακτικοῦ νοὸς ἔξις, προσευχομένη ἢ προφητεύουσα ἤγουν κατὰ διάθεσιν ἀφανῶς 90 κινουμένη ἢ τοῖς ἐκτὸς ἤθεσι διαπλάττουσα τὴν ἀρετὴν ἀνευ λογικῆς διακρίσεως, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτῆς, πρὸς πάθος μετερχομένη τὸ ἀγαθόν, οἷα τοῦ καλλωπιζόντος, ὡς ἐπιβλήματος, ἐστερημένη λόγου. Καὶ πᾶς νοῦς τὴν φυσικὴν ἀσκούμενος θεωρίαν, προσευχόμενος ἢ προφητεύων κατὰ κεφαλῆς ἔχων, τουτέστι γνωστικῶς τοὺς τῶν 95 ὄντων λόγους ἐπιζητῶν ἢ τούτους διδασκαλικῶς ἄλλοις παραδιδούς μετὰ τῆς πρὸς ἄλλο τι καθ' οἰομένητε τρόπον ῥοπῆς ἀνευ τοῦ κατ' εὐσέβειαν σκοποῦ, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ὡς ὑπερθέμενός τι τῶν παρερχομένων τῆς ὀρθῆς κατ' εὐσέβειαν γνώσεως. Καὶ πᾶσα γυνή, τουτέστιν αἰσθησις, φυσικῶς τοῖς αἰσθητοῖς προσβάλλουσα, κατὰ κεφαλῆς μὴ ἔχουσα τοὺς νοερούς τῶν ὀρωμένων λόγους αὐτὴν περικαλύπτοντας, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν

72 Ioh 14, 9

BGV AMST P

73 ἀεικινήσιας] *plane Ia* 75 ὑφιστάμενον] *ρ. κατ' οὐσίαν απρ. T*  
79 ἐπιτακτικῆς *BG. F.* 81 πρακτικὸς] *δ. πραγμ. M* 82 τῶν] τοὺς  
*πραγμ. V πραγμ. απρ. Ia. A* 87 ἐπικαλύπτων *ST uid. ρ. corr. A*  
*απρ. ρ. G. απρ. P. A. corr. A* 88 ἐπιβλήματος *A. corr. B* 91 κατα-  
ισχύνη *B* 98 καταισχύνη *BG* 99 ὑπερθέμενός *ST*

uisibilibus copulam prosequens theoriam. Et omnis animus,  
 90 mystice amator factus theologie, orans uel prophetans uelatum  
 caput habens, hoc est secretas incognite ingrediens theorias uel  
 docens et mystice illos ad theologiam ducens, si quandam formam  
 notitie cogitauerit, uerbum quod est super intellectum discens aut  
 95 edocens, deturpat caput suum, symplum ac supereminens omnem  
 intelligentiam cuiuslibet existentium uel cognitorum supponens,  
 dum oporteat ipsum omni nudum notitia scientiaque orbate  
 uerum deum uerbum uidere, aperte <sup>(14)</sup> cognoscens quomodo in  
 deo magis priuationes que sunt secundum excellentiam uere sint,  
 tantillam <sup>(15)</sup> indicantes diuinam positionem per eorum que sunt  
 100 perfectam ablationem. Et omnis mulier, intelligentia uidelicet  
 talis animi, orans uel prophetans non uelato capite, hoc est  
 mysticis multis speculationibus ipsius frequentis intellectualis  
 uirtutis que in ipsa est, deturpat caput suum absolutum, animum  
 ueluti caput uelantem diuinam atque ineffabilem scientiam proi-  
 105 ciens.

Omnis itaque uir, idest animus practicus seu physicus seu  
 theologicus, orans uel prophetans, hoc est discens uel docens, non  
 uelatum caput habeat, Christum, practicus quidem, nil fidei ac  
 uirtuti preferens, physicus uero, nullum aliud ante uerbum altius  
 110 faciens, theologicus item, ipsum qui est super intellectum atque  
 scientiam in nullo figurans ex eorum que sunt intelligentiis. Et  
 omnis mulier, hoc est habitudo practici uel sensus physici uel  
 sapiens intelligentia theologici animi, cooperiat caput, practici  
 quidem habitudo, faciendorum et non faciendorum superpositam  
 115 habens rationis discretionem, sensus uero, eorum que in uisibili-  
 bus sunt disciplinabilem rationis uirtutem, intelligentia quoque,  
 indemonstrabilem omnino eorum que super intellectum sunt  
 scientiam. Omnis enim habitudo aut sensus aut intelligentia, non  
 uelata iuxta redditum modum, nil differt decaluata, hoc est  
 120 nullam rationem habente uirtutis uel diuini cultus uel mystice  
 scientie diuineque caritatis.

αὐτῆς, πρὸς πάθος διὰ τὴν φυσικὴν σχέσιν τὴν τῶν  
 105 ὄρωμένων ἐπερχομένη θεωρίαν. Καὶ πᾶς νοῦς μυστικῆς  
 γενόμενος ἐραστῆς θεολογίας, προσευχόμενος ἢ προφη-  
 τεύων κατὰ κεφαλῆς ἔχων, τούτεστι ταῖς ἀδύτοις ἐμβα-  
 τεύων ἀγνώστως θεωρίαις ἢ διδάσκων καὶ μυσταγωγῶν  
 ἄλλους πρὸς θεολογίαν, εἴ τινα μορφήν σχοίη νοήσεως, τὸν  
 110 ὑπὲρ νόησιν λόγον μυσταγωγούμενος ἢ μυσταγωγῶν,  
 καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, τὸν ἀπλοῦν καὶ ὑπερέκεινα  
 πάσης νοήσεως ὑποθεῖς τινα τῶν ὄντων καὶ γινωσκομένων,  
 δέον πάσης αὐτὸν γυμνὸν ἐννοίας καὶ γνώσεως ἀνομμάτως  
 ὄραν τὸν ἀληθῆ θεὸν λόγον, γινώσκοντα <sup>(14)</sup> σαφῶς ὡς  
 115 ἐπὶ θεοῦ μάλλον αἰ καθ' ὑπεροχὴν στερησεις ἀληθεύουσι,  
 ποσῶς μνηύουσαι τὴν θεῖαν θέσιν διὰ τῆς τῶν ὄντων  
 παντελοῦς ἀφαιρέσεως. Καὶ πᾶσα γυνή, διάνοια τοῦ τοιοῦ-  
 του νοός, προσευχομένη ἢ προφητεύουσα ἀκατακάλυπτω τῇ  
 κεφαλῇ, τούτεστιν ἀφετος τῆς ἐπ' αὐτῇ πολλοῖς πεπυκνω-  
 120 μένης μυστικοῖς θεωρήμασι νοερᾶς δυνάμεως, καταισχύνει  
 τὴν κεφαλὴν αὐτῆς, ἀποβαλομένη τὴν, ὡς κεφαλὴν καλύ-  
 πτουσαν τὸν νοῦν, θεῖαν καὶ ἀπόρρητον γνῶσιν.

Πᾶς οὖν ἀνὴρ, ἡγουν νοῦς πρακτικὸς ἢ φυσικὸς | ἢ <sup>333|336</sup>  
 θεολογικὸς, προσευχόμενος ἢ προφητεύων, τούτεστι διδα-  
 125 σκόμενος ἢ διδάσκων, ἀκατακάλυπτον ἐχέτω τὴν κεφαλὴν,  
 τὸν Χριστόν, ὁ μὲν πρακτικὸς, μηδὲν πίστεως καὶ ἀρετῆς  
 προκρίνων, ὁ δὲ φυσικὸς, μηδένα τοῦ πρώτου λόγου  
 ποιούμενος ἄλλον ἀνώτερον, ὁ δὲ θεολογικὸς, τὸν ὑπὲρ  
 νόησιν καὶ γνῶσιν καθ' ὅτιοῦν μὴ σχηματίζων ταῖς διὰ τῶν  
 130 ὄντων νοήσεσι. Καὶ πᾶσα γυνή, τούτεστιν ἕξις πρακτικοῦ ἢ  
 αἰσθησις φυσικοῦ ἢ σοφῆ διάνοια θεολογικοῦ νοός, κατα-  
 καλυπτέσθω τὴν κεφαλὴν, ἢ μὲν πρακτικὴ ἕξις, τῶν  
 ποιητέων καὶ οὐ ποιητέων ἐπικειμένην ἔχουσα τὴν τοῦ  
 λόγου διάκρισιν, ἢ δὲ αἰσθησις, τὴν ἐπὶ τοῖς ὄρωμένοις  
 135 ἐπιστημονικὴν τοῦ λόγου δύναμιν, ἢ δὲ διάνοια, τὴν  
 παντελῶς ἀναπόδεικτον τῶν ὑπὲρ νόησιν γνῶσιν. Πᾶσα  
 γὰρ ἕξις ἢ αἰσθησις ἢ διάνοια, μὴ καλυπτομένη κατὰ τὸν  
 ἀποδοθέντα τρόπον, οὐδὲν διαφέρει τῆς ἐξυρημένης, τούτε-  
 στι τῆς μηδένα λόγον ἐχούσης ἀρετῆς ἢ θεοσεβείας ἢ  
 140 γνώσεως μυστικῆς καὶ θείας ἀγάτης.

BGV AMST P

111 ὑπερέκεινα ST 116 ποσῶς] tantillam Io 119 ἀφετον  
 BGV M a. corr. A ἀφετόν P absolutum Io 121 ἀποβαλομένη ASP  
 μω. ἀγαπᾶ α. β. γ. corr. P 129 αὐτῇ] αὐτῆ A 136 τῶν] τῶν p.  
 corr. P

Oportet itaque ac per hoc consequens est omnem huiusmodi feminam potentiam rationis habere semper in capite, dico autem rationabile magisterium, maximeque propter angelos qui nostros  
 125 manifestos atque occultos contemplantur motus atque omnem cogitationem factumque ad laudem uel reprehensionem nostram in terribili die iudicii describunt, et propter conscientie cogitationes que etiam angeli tropice nominantur, in his que a nobis fiunt accusantes uel etiam defendentes et nunc et postea secundum  
 130 diem iudicii, et propter iniquos angelos qui nostrum et habitum et sensum et intellectum custodiunt, ut, qualemcumque exercitatum rationabili atque intellectuali discretione uiderint pietateque atque scientia, obtegant contrariorum eis generationem creantes, indiscretionem dico impietatemque atque ignorantiam, per quas  
 135 malitiam et errorem et impietatem operari iniqui consueti sunt demones.

Caput autem Christi deus dictum est, uerbi quippe naturalis animus secundum causam principium est.

#### Scholia

1. Quia uir est animus actiuam philosophiam sequens.

2. Caput dixit Christum, ueluti substantiam futurorum bonorum. Nam *fides*, iuxta diuinum apostolum, *futurorum est substantia et rerum argumentum inuisibilium*, quod quidem est ipse, in quo sunt  
 5 *thesauri sapientie absconditi atque scientie*.

3. Subsistens fides est ipsa efficax et actiuosa, per quam dei uerbum in actiuis ostenditur mandatis incorporatum, per que ut uerbum ad patrem, in quo est secundum naturam, operantes reducit.

133 eis] *ap. L. C.* 134 impietateque *T*

Sch. 4 augmentum *T*

Ὁφείλει γοῦν ἔχειν καὶ διὰ τὸ εἰκὸς πᾶσα τοιαύτη γυνὴ τὴν ἐξουσίαν τοῦ λόγου διαπαντὸς ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, λέγω δὲ τὴν λογικὴν ἐπιστάσιαν, καὶ μάλιστα διὰ τοὺς ἀγγέλους τοὺς θεωμένους ἡμῶν τὰ τε φανερὰ καὶ ἀφανῆ κινήματα  
 145 καὶ ἀπογραφομένους πᾶν νόημα καὶ ποιήμα πρὸς ἔπαινον ἢ ἔλεγχον ἡμῶν ἐν τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς διαγνώσεως, καὶ διὰ τοὺς κατὰ συνειδήσιν λογισμούς, καὶ αὐτοὺς ἀγγέλους τροπικῶς νοουμένους, ἐπὶ τοῖς γινομένοις παρ' ἡμῶν κατηγοροῦντας ἢ καὶ ἀπολογομένους νῦν τε καὶ ὕστερον  
 150 κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, καὶ διὰ τοὺς πονηροὺς ἀγγέλους τοὺς φυλαττομένους ἡμῶν καὶ ἔξιν καὶ αἰσθησιν καὶ διάνοιαν, ἴνα, ἐπὶ ἰδῶσι γυμνωθεῖσαν τῆς λογικῆς τε καὶ νοεράς διακρίσεως καὶ εὐσεβείας καὶ γνώσεως, ἐπιθῶνται τὴν τῶν ἐναντίων αὐταῖς δημιουργοῦντες γένε-  
 155 σιν, ἀδιακρισίαν λέγω καὶ ἀσέβειαν καὶ ἄγνοιαν, δι' ὧν κακίαν καὶ πλάνην καὶ ἀθειαν ἐνεργεῖν οἱ πονηροὶ πεφύκασι δαίμονες.

Κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ ὁ θεὸς εἶρηται, ὡς λόγου φύσει νοῦς κατ' αἰτίαν ἀρχή.

#### Scholia

1. Ὅτι ἀνὴρ ἐστὶ καὶ ὁ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν μετερχόμενος νοῦς.

2. Κεφαλὴν εἶπεν τὸν Χριστόν, ὡς ὑπόστασιν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· ἡ γὰρ πίστις, κατὰ τὸν θεὸν ἀπόστολον,  
 5 μελλόντων ἐστὶν ὑπόστασις καὶ πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων, ὅπερ ἐστὶν αὐτός, ἐν ᾧπερ εἰσιν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας ἀπόκρυφοὶ καὶ τῆς γνώσεως.

3. Ἐνυπόστατος πίστις ἐστὶν ἡ ἐνεργὴς καὶ ἐμπρακτος, καθ' ἣν ὁ τοῦ θεοῦ λόγος ἐν τοῖς πρακτικοῖς δείκνυται ταῖς ἐντο-  
 10 λαῖς σωματούμενος, δι' ὧν ὡς λόγος πρὸς τὸν ἐν ᾧ κατὰ φύσιν ἐστὶν ἀνάγει πατέρα τοῦς πράττοντας. | 336|337

Schol. 4/6 Hebr 11, 1 6 Col 2, 3

BGV AMST P

144 ἀφανῆ] τὰ *praem.* AMST 145/146 ἔπαινον] *p.* ἢ *et* ἔλεγχον] *p.* πρὸς *trsp.* S

BGV AMST

2 νοῦς] *om.* I AM 3 ἀποκρυφῶν] *quidam* *cas.* ± *tr.* *lit.* G 7 ἀποκρυφοὶ] *p.* γνώσεως *trsp.* M

10 4. Quia uir est et qui naturali studet theorie, ipsum per fidem in intelligentia contemplatum dei uerbum ueluti caput habens, ut causam uisibilem generationis.

5. Quoniam, inquit, cointelligitur omnino conditori eorum que sunt deo uerbo etiam animus, ad quem habet secundum causam relationem uerbum, caput Christi uocauit Patrem, ueluti animum uerbi secundum naturam genitorem.

6. Quia uir est qui mysticam eruditus est theologiam.

7. Per excellentiam accipe illud aduerbium 'stulte'. Nam super intellectum creditur quod est deus.

20 8. Qui immediatam priuatione eorum que facta sunt que est per excellentiam ad summatem omnis rationis uerbum incognite accipit, inquit, per se speculationem, caput habet ipsum omnino singularissimum uerbum, super quod aut cum quo aut post quod alterum natura uniuersaliter non subsistit uerbum, cuius ipse 25 unus natura animus genitor subsistit, ad quem ueluti caput sequentem animum per connaturalem secundum essentiam spiritum reducit.

9. Practici quidem mulierem inquit esse habitudinem, ueluti modorum qui secundum uirtutem sunt genitricem, physici uero 30 bene natum spiritualibus rationibus sensum, ueluti eorum que sunt impassibiles phantasias parturientem, theologici uero puram intelligentiam, ueluti unius ter lucentis luminis singulariter acceptiuam.

10. Christum dicit superessentiale et superessentialiter incarnatum uerbum, quia neque incarnationem suam naturali ratione 35 animus accipit. Huius autem caput esse inquit ipsum iuxta naturam causalem animum, secundum causam natura uerbo cointellectum. Qui enim fide uerbum uidet, sine tempore simul cum uerbo uerbi genitorem animum, ueluti in ipso secundum 40 essentiam existentem, mystice conspicit. Aiunt autem Christum quidam dici Christi humanitatem, ueluti uniuersitatis, idest totius nature, caput, cuius humanitatis clarum est Christi diuinitatem

4. "Οτι ἀνὴρ ἐστὶ καὶ ὁ τὴν φυσικὴν θεωρίαν εὐσεβῶς ἀσκούμενος νοῦς, τὸν κατὰ πίστιν τῇ διανοίᾳ θεωρητὸν τοῦ θεοῦ λόγον κεφαλὴν ἔχων, ὡς αἴτιον τῆς τῶν ὄρω-  
15 μένων γενέσεως.

5. Ἐπειδὴ, φησὶν, συνεπινοεῖται πάντως τῷ γενεσιουργῷ τῶν ὄντων λόγῳ καὶ νοῦς, πρὸς ὃν ἔχει κατ' αἰτίαν τὴν ἀναφορὰν ὁ λόγος, κεφαλὴν τοῦ Χριστοῦ κέκληκε τὸν Πατέρα, ὡς νοῦν λόγου κατὰ φύσιν γεννήτορα.

20 6. "Οτι ἀνὴρ ἐστὶ καὶ ὁ τὴν μυστικὴν διδασκόμενος θεολογίαν.

7. Καθ' ὑπεροχὴν ἐκδέχου τὸ ἀνοήτως· ὑπὲρ νόησιν γὰρ τὸ πιστευόμενον, ὅπερ ἐστὶν ὁ θεός.

8. Ὁ τὴν ἀμεσον τῇ καθ' ὑπεροχὴν στερήσει τῶν γεννητῶν 25 πρὸς τὸν ἐπέκεινα παντὸς λόγου λόγον ἀγνώστως λαβὼν, φησὶν, αὐτοψίαν, αὐτὸν ἔχει κεφαλὴν τὸν πάντη μονώτατον λόγον, ὑπὲρ ὃν ἢ μεθ' οὐ ἢ μεθ' ὃν ἕτερος φύσει καθάπαξ οὐχ ὑφέστηκε λόγος, οὐ ὁ εἰς φύσει νοῦς ὑπάρχει γεννητῶρ, πρὸς ὃν ὡς κεφαλὴν ἀνάγων διὰ τοῦ συμφυοῦς 30 κατ' οὐσίαν πνεύματος τὸν ἐπόμενον συνίστησι νοῦν.

9. Τοῦ μὲν πρακτικοῦ γυναῖκά φησιν εἶναι τὴν ἔξιν, ὡς τῶν κατ' ἀρετὴν τρόπων γεννητικὴν, τοῦ δὲ φυσικοῦ τὴν ἐξευγενισθεῖσαν τοῖς λόγοις τοῦ πνεύματος αἰσθησιν, ὡς 35 τίκτουσαν τὰς τῶν ὄντων ἀπαθείς φαντασίας, τοῦ δὲ θεολογικοῦ τὴν καθαρὰν διάνοιαν, ὡς τοῦ ἐνὸς τρισσοφαοῦς φωτὸς μοναδικῶς δεκτικὴν.

10. Χριστὸν λέγει τὸν ὑπερούσιον καὶ ὑπερουσίως σαρκωθέντα λόγον, ὅτι μηδὲ τὴν σάρκωσιν αὐτοῦ λόγῳ φυσικῶ 40 κατέλαβε νοῦς. Τοῦτου δὲ κεφαλὴν | εἶναί φησι τὸν κατὰ 337|340 φύσιν αἴτιον νοῦν, κατ' αἰτίαν φύσει τῷ λόγῳ συνεπινοούμενον. Ὁ γὰρ τῇ πίστει τὸν λόγον ἐωρακῶς ἀχρόνως ἅμα τῷ λόγῳ τὸν τοῦ λόγου γεννήτορα νοῦν, ὡς ἐν αὐτῷ κατ' οὐσίαν ὄντα, μυστικῶς συνεώρακεν. Φασὶ δὲ τινες Χριστὸν μὲν λέγεσθαι τοῦ Χριστοῦ τὸ ἀνθρώπινον, ὡς τοῦ παντός, 45 ἤγουν τῆς ὄλης φύσεως, κεφαλὴν· οὐπερ ἀνθρωπίνου

BGV VaMST (N) (C)

12 εὐσεβῶς] om. G1o 13 νοῦς] om. VaMST (N) 1o a. corr. M  
14 κεφαλὴν] ὡς praem. VaMST ueluti praem. 1o 18 19 κέκληκε] p. του Πατερα trsp. BGV 25 26 ὄντων] ἀνθρώπων. sup. 1in. a. λαβὼν M  
om. veterumqum C 28 νοῦς] p. et γεννητῶρ a. ὑπάρχει trsp. M 31  
εἶναί] om. M 40 οὐσίαν BGV 44 μὲν] trsp. T

caput esse constitutam. In nominatione enim totius partes uocantes, rectam ediderunt intelligentiam.

45 11. Ad deum perfecti animi per gratiam similitudo est ipse circa idipsum natura, idest deum, simplex et inseparabilis motus, circa quem motum non est inuisibilium receptio quantitate per essentiam et per uirtutem qualitate differentium, sed ineffabilis perfruentia sensum habens super intellectum.

50 12. Orationem dicit practici quidem ipsam uirtutum petitionem, prophetiam uero rationum que in eis sunt ueram doctrinam; physici autem orationem dicit esse disciplinalis de his que sunt scientie petitionem, prophetiam uero eiusdem per ueram doctrinam in alios traditionem; theologici autem orationem dicit esse  
55 ineffabile silentium, per quod animus supereminenter priuatione eorum que sunt dignus efficitur ipsa super intelligentiam atque scientiam adunatione, prophetiam uero aliorum circa idem silentium in mysteria introductionem. Oratio enim ad deum orantis facit adunationem, prophetia autem propter deum homi-  
60 nibus communicare in datis bonis prophetantem suadet.

13. Nullum intelligens, hoc est nullum eorum que intelligi possunt, uerbum deum esse intelligit, uel cogitans, hoc est nullum eorum que cogitari, idest in opinionem uenire possunt, uel faciens, hoc est nullum eorum que in generationem et corruptio-  
65 nem ueniunt — hec enim proprie facture dicuntur —, uerbum estimat esse.

14. Cum deum affirmamus, inquit, cointelligimus eum existentibus, sed sicut causam factricem. Cum uero ab his que sunt ipsum omnino negamus, neque secundum causam ipsum existentibus  
70 cointelligimus, quia neque unam, uere dicendum, ad ea que sunt societatem habet, per quam in ambobus quorum est copulatio intelligentiam simul conferre consueuimus. Non ergo bonus theologus ignorantiam que est per excellentiam uere scientie positionem facit dei omnino inintelligibilem.

75 15. Tantillam positionem dicit facere priuationes que secundum excellentiam sunt. Deum enim solummodo ostendunt esse, aliquid autem eorum que sunt uel intelligi uel cogitari uel dici possunt negant esse.

45 perfecti animi] iter. T 48 uirtute C 52 orationem] operationem T  
74 inintelligibilem] connect intelligibilem CT 78 esse] om. T

δηλον ἡ τοῦ Χριστοῦ θεότης καθέστηκε κεφαλή· τῇ γὰρ ὀνομασίᾳ τοῦ ὄλου τὰ μέρη καλέσαντες, τὴν ὀρθὴν ἐκδεδώ-  
κασιν ἔννοιαν.

11. Ἡ πρὸς τὸν θεὸν τοῦ τελειωθέντος νοῦ κατὰ χάριν  
50 ταυτότης ἐστὶν ἡ περὶ τὸ φύσει ταῦτὸν ἀπλῆ καὶ ἀδιαίρετος κίνησις, περὶ ἣν νοητῶν ἀνάληψις οὐκ ἔστι ποσῶ τε τῶ κατ' οὐσίαν καὶ τῶ κατὰ δύνάμιν ποιῶ διαφερόντων, ἀλλ' ἀπόλαυσις ἀρρητος, αἴσθησις ἔχουσα τὴν ὑπὲρ νόησιν.

12. Προσευχὴν λέγει τοῦ μὲν πρακτικοῦ τὴν τῶν ἀρετῶν  
55 αἴτησιν, προφητείαν δὲ τῶν ἐν αὐταῖς λόγων τὴν ἀληθῆ διδασκαλίαν· τοῦ δὲ φυσικοῦ προσευχὴν φησὶν εἶναι τὴν περὶ τῶν ὄντων ἐπιστημονικῆς γνώσεως αἴτησιν, προφητείαν δὲ τὴν ταύτης κατὰ τὴν ἀληθῆ διδασκαλίαν εἰς ἄλλους μετάδοσιν· τοῦ δὲ θεολογικοῦ προσευχὴν εἶναι  
60 λέγει τὴν ἀπόρρητον σιγὴν, καθ' ἣν ὁ νοῦς ὑπεροχικῶς τῇ στερήσει τῶν ὄντων ἄξιος γίνεται τῆς ὑπὲρ νόησιν καὶ γνώσιν ἐνώσεως, προφητείαν δὲ τὴν ἄλλων περὶ ταύτην μυσταγωγίαν. Ἡ γὰρ προσευχὴ πρὸς θεὸν ποιεῖται τοῦ προσευχομένου τὴν ἔνωσιν, ἡ δὲ προφητεία διὰ θεὸν τοῖς  
65 ἀνθρώποις κοινωνῆσαι τῶν δοθέντων καλῶν πείθει τὸν προφητεύοντα.

14. Ὄταν τὸ θεῖον καταφάσκωμεν, φησὶν, συνεπινοοῦμεν μὲν αὐτὸ τοῖς οὐσίαι, ἀλλ' ὡς αἰτίαν ποιητικὴν· ὅταν δὲ τῶν ὄντων αὐτὸ παντελῶς ἀποφάσκωμεν, οὕτε κατ' αἰτίαν  
70 αὐτὸ συνεπινοοῦμεν τοῖς οὐσίαι, ὅτι μηδεμίαν, ἀληθῶς εἰπεῖν, ἔχει πρὸς τὰ ὄντα σχέσιν, καθ' ἣν τὴν ἐπ' ἀμφοῖν ὦν ἔστι σχέσις ἔννοιαν ἅμα συναναφέρειν πεφύκαμεν. Οὐκοῦν ὁ καλὸς θεολόγος τὴν καθ' ὑπεροχὴν ἀγνωσίαν θέσιν γνώσεως ἀληθοῦς ποιεῖται τοῦ θεοῦ τὸ παντελῶς  
75 ἀνευνόητον.

BGV ULMST

49 τὸν] om. ST 56 φησιν] p. εἶναι resp. ULM τὴν] τῆς BGV  
57 τῶν] τῆς praem. ST p. corr. Ua 62 ταύτης] S 68 μὲν] om. S  
a. corr. Ua 69 οὕτε] οὐ T 73 τῆ...ἀγνωσίᾳ T 75 ἀνευνόητος] C



Si rex Babylonis in diabolum allegorizatur, quisnam sermo per quem per prophetam Ieremiam regibus minatur gentium regique Iuda compedes ac uincula famemque ac mortem et gladium et captiuitatem, si non ei seruerint, uoluntarie uero seruentibus cum quiete esse in terra sua, et quia eum seruuum appellat dicens *ego dedi omnem terram Nabuchodonosor regi Babylonis seruo meo et bestias agri dedi seruire ei?* Que ergo est diaboli seruitus et quenam bestie et que deinde sunt minationes et qui reges gentium et rex Iuda?

- 10 **Responsio** Diabolus et inimicus est dei et uindex; inimicus (1) quidem cum, quasi eum in odio habens, uidetur quoquo modo perniciosam ad nos homines possidere caritatem, libitorum passionum modis per uoluptatem suadens nostrum propositum eternis bonis temporalia preferre, per que, totum anime desiderium furando, diuina nos penitus segregat caritate, uoluntarios inimicos faciens creatoris; uindex uero cum, aduersus nos odium exercens, uelut iam factos sibi per peccatum subditos, contra nos exigit uindictam. Nichil enim sic amabile diabolo constitutum est sicut punitus homo. Ad hoc autem concessus, continuas angentium passionum adiectiones cogitans tempestatis instar crudeliter infert his aduersus quos diuina permissione inuexit potentiam, non diuinum preceptum implere uolens, sed propriam aduersus nos odii passionem nutrire concupiscens, ut multa angentium grauitate calamitatum anima per imbecillitatem perturbata diuina spe suam abscedat uirtutem, pro (2) admonitione faciens impietatis causam accidentium languide adiectionem.

Εἰ ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος ἀλληγορεῖται εἰς τὸν διάβολον, τίς ὁ λόγος ὃν διὰ τοῦ προφήτου Ἰερεμίου ἀπειλεῖ τοῖς βασιλεῦσι τῶν ἐθνῶν καὶ τῷ βασιλεῖ Ἰουδα κλοιοὺς καὶ δεσμὰ καὶ λιμὸν καὶ θάνατον καὶ μάχαιραν καὶ αἰχμηλωσίαν, ἐὰν μὴ αὐτῷ δουλεύσωσιν, τοῖς δὲ ἐκουσίως δουλεύουσι μετὰ ἀνέσεως εἶναι ἐπὶ τῆς γῆς αὐτῶν, καὶ ὅτι δοῦλον αὐτὸν προσαγορεύει λέγων ἐγὼ δέδωκα πᾶσαν τὴν γῆν Ναβουχοιδονόσορ βασιλεῖ Βαβυλῶνος τῷ δούλῳ μου καὶ τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ δέδωκα δουλεύειν αὐτῷ; Τίς οὖν ἐστὶν ἡ τοῦ διαβόλου δουλεία καὶ τίνα τὰ θηρία καὶ τίνα τὰ ἐξ εἶδη τῆς ἀπειλῆς καὶ τίνες οἱ βασιλεῖς τῶν ἐθνῶν καὶ ὁ βασιλεὺς Ἰουδα;

- Ἀπόκρισις.** Ὁ διάβολος καὶ ἐχθρὸς (1) ἐστὶ τοῦ θεοῦ καὶ ἐκδικητῆς· ἐχθρὸς μὲν ὅταν, ὡς μισῶν αὐτόν, δοκῇ πως τὴν ὀλέθριον κεκτῆσθαι πρὸς ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους ἀγάπην, τοῖς τῶν ἐκουσίων παθῶν τρόποις διὰ τῆς ἡδονῆς πείθων ἡμῶν τὴν προαίρεσιν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν προκρίνειν τὰ πρόσκαιρα, δι' ὧν, κλέπτων ὅλην τῆς ψυχῆς τὴν ἔφεσιν, τῆς θείας ἡμᾶς παντελῶς ἀγάπης ἀφίστησιν, ἐκουσίους ἐχθροὺς ποιῶν τοῦ ποιήσαντος, ἐκδικητῆς δὲ ὅταν, γυμνώσας τὸ πρὸς ἡμᾶς μῖσος, ὡς ἤδη γενομένους αὐτῷ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ὑποχειρίους, ἐξαιτῆται τὴν καθ' ἡμῶν τιμωρίαν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω φίλον τῷ διαβόλῳ καθέστηκεν ὡς ἄνθρωπος τιμωρούμενος. Τοῦτο δὲ συγχωρηθεῖς, τὰς ἐπαλλήλους ἐπινοῶν τῶν ἀκουσίων παθῶν ἐπαγωγὰς λαίλαπος δίκην ἀπηνῶς ἐπιφέρεται τοῖς καθ' ὧν ἐκομίσατο συγχωρήσει θεοῦ τὴν ἐξουσίαν, οὐ τὸ πρόσταγμα τὸ θεῖον ἐκπληρῶσαι βουλόμενος, ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον τοῦ καθ' ἡμῶν μίσους διαθρέψαι πάθος ἐπιθυμῶν, ἵνα τῷ πολλῷ βάρει τῶν ὀδυνηρῶν συμφορῶν ἡ ψυχὴ δι' ἀτονίαν ὀκλάσασα τῆς θείας ἐλπίδος ἑαυτῆς περικόψῃ τὴν δύναμιν, ἀντὶ νοουθεσίας ἀθεΐας αἰτίαν ποιουμένη τὴν τῶν ἀλγεινῶς συμβαινόντων ἐπαγωγὴν.

4.7 cf Ier 34, 2.8.11 8/10 Ier 34, 6

BGT LMST P

10 δακτ. P 15 δοκῇ LM 18 πρόσκαιρα καὶ οὐκ αἰωνία M  
23 ἐξαιτῆται BGT P 31 στυγίας I

1 XXV (sic) F 7 ego ergo F 19 concessus CF 25 abscedant F

Bonus namque subsistens deus ac uolens ex nobis penitus malitie semen euellere, uoluptatem uidelicet animum diuina caritate compilantem, concedit diabolo labores nobis inferre  
 30 atque uindictas, per <sup>(3)</sup> hoc etiam preoccupantis uoluptatis uirus per labores ab anima euellens et ad presentia et solum sensum delectantia odium nobis perfectamque superationem, nil quippe plus in lucrum uindictae per usum possessa <sup>(4)</sup>, ingerere uolens et  
 35 ad uirtutem reductione uoluntarie pereuntium comprimentem facere causam.

Sic itaque per concessionem puniens peccatores diabolus dei uocatus est seruus, dum sit apostata malusque latro, ac uoluntarie per libidinem absistentibus a deo sententiam habens ualde  
 40 conuenientem — pulchrum namque atque iustum est a diabolo torqueri eos qui per malas ipsius obligationes uoluntaria delicta libidinose suscipiunt —, sic itaque et uoluptatis est per uoluntarios diabolus seminator et anxietatis per inuitos auctor.

Cum itaque Iudeam et Ierusalem habitantes, hoc est actiuum  
 45 habitum et contemplatiuum relinquentes scientiam, ad hominum se transferunt opinionem, mores quidem uirtutum manifesto modo obumbrantes, uerba uero sapientie atque scientie solummodo loquentes sine operibus iustitiae, ac ueluti in uirtute scientiaque aliis ostendunt iactantiam, congruis merito laboribus  
 50 traduntur, ignoratam ab eis ex uanitate facture humilem prudentiam patiundo recognoscentes; quod quidem uidens mirabilis ualde apostolus, *tradidit satana preuaricantem Chorinthium in interitum carnis, ut spiritus saluetur in die domini Iesu*. Ideo Iudee et Ierusalem rex regi Assyriorum traditur, hoc est theoreticus

29 labores nobis] *resp. u. corr. C* 30 uirtus *T* 32 nichil *T* 40 est] *p.*  
 namque *resp. T* 43 iniustos *T* 50 ignoratam] ignorantiam *T* ab -  
 prudentiam] *om. T* 53 Iudea *T*

35 Ἀγαθὸς γὰρ ὑπάρχων ὁ θεὸς καὶ θέλων ἡμῶν ἐκτίλει παντελῶς τὸ τῆς κακίας σπέρμα, τὴν ἡδονὴν τὴν τὸν νοῦν τῆς θείας ἀποσυλοῦσαν ἀγάπης, συγχωρεῖ τῷ διαβόλῳ πόνους ἡμῖν καὶ τιμωρίας ἐπαγαγεῖν, κατὰ ταύτῃ καὶ τῆς προλαβούσης ἡδονῆς τὸν ἰὸν <sup>(3)</sup> διὰ τῶν πόνων τῆς ψυχῆς  
 40 ἀποξέων καὶ πρὸς τὰ παρόντα καὶ μόνην τὴν αἴσθησιν σαίνοντα μῖσος ἡμῖν καὶ τελείαν ἀποδιάθεσιν, ὡς μηδὲν τιμωρίας πλέον εἰς κέρδος κεκτημένα κατὰ τὴν χρῆσιν, ἐμποιῆσαι βουλόμενος καὶ τὴν ἐκείνου τιμωρὸν δύναμιν καὶ  
 45 αἰτίαν ποιήσασθαι τῶν αὐτῆς ἐκουσίως ἀπολισθησάντων.

Ὡς οὖν κατὰ συγχώρησιν τιμωρούμενος τοὺς ἀμαρτάνοντας ὁ διάβολος τοῦ θεοῦ κέκληται δούλος, ἀποστάτης ὢν καὶ ληστής πονηρός, καὶ τοῖς ἐκουσίως διὰ τῆς ἡδονῆς ἀφισταμένοις τοῦ θεοῦ τὴν γνώμην ἔχων πάνυ κατάλληλον  
 50 — πρέπον γὰρ ἐστὶ καὶ δίκαιον ὑπὸ τοῦ διαβόλου κολάζεσθαι τοὺς τὰς αὐτοῦ πονηρὰς ὑποθήκας τῶν ἐκουσίων ἀμαρτημάτων ἡδέως δεξαμένους —, οὕτω μὲν οὖν καὶ ἡδονῆς ἐστὶ διὰ τῶν ἐκουσίων παθῶν σπορευς ὁ διάβολος καὶ ὀδύνης διὰ τῶν ἀκουσίων ἐπαγωγείας. | 341|344

55 Ὅταν οὖν οἱ τὴν Ἰουδαίαν καὶ τὴν Ἰερουσαλήμ οἰκοῦντες, τουτέστι τὴν πρακτικὴν ἔξιν ἢ τὴν θεωρητικὴν ἀπειληφότες ἐπιστήμην, πρὸς τὴν ἀνθρώπων ταύτας μετέρχωνται δόξαν, ἦθη μὲν ἀρετῶν τῷ φαινομένῳ τρόπῳ σκιαγραφοῦντες, λόγους δὲ σοφίας καὶ γνώσεως μόνον λαλοῦντες δίχα  
 60 τῶν κατὰ δικαιοσύνην ἔργων, καὶ τὸν ὡς ἐπ' ἀρετῆ καὶ γνώσει τοῖς ἄλλοις ἐπιδείκνυνται τύφον, εἰκότως τοῖς πρέπουσι παραδίδονται πόνους, διὰ τοῦ πάσχειν τὴν ἀγνοηθεῖσαν αὐτοῖς ἐκ τῆς ματαίας οἰήσεως ταπεινοφροσύνην μεταμανθάνοντες ὅπερ εἰδῶς καὶ ὁ θαυμαστός ἀπόστολος,  
 65 παρέδωκε τῷ σατανᾷ τὸν παρανομήσαντα Κορίνθιον εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῆ ἕν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ κυρίου Ἰησοῦ. Διὰ τοῦτο τῆς Ἰουδαίας καὶ Ἰερουσαλήμ ὁ βασιλεὺς παραδίδοται τῷ βασιλεῖ τῶν Ἀσσυρίων, τουτέστιν

65/67 : Cor 5, 5

BGV AMST P

35 ἐκτίλει BGV P 37 ἀποσυλοῦσαν *uid. p. corr. A* 39 τὸν πόνον P 45 ἀπολισθησάντων BGI 46 Ὡς] ὅς *(sic) B* 48 ἡσθη] *mg. P* 54 ἐκουσίων *a. corr. A* 56 ἦ] *et Io* 57 μετέρχονται BGI M 58 ἦθει *MP a. corr. A* 61 ἐπιδείκνυται *a. corr. V* 63 οἰσησεως] *facture Io* 64 μανθάνοντες BG *a. corr. I* θαυμαστός] *om. P*

55 animus et gnosticus ad uindictam deditur diabolo, labores ei iuste inferenti atque calamitates, ut discat patiendo de tolerantia magisque laborum patientia philosophari quam per uanitatem de his que non sunt superbe uana sapere.

Omnis (5) itaque uoluntarie sustinens ex eorum que in se  
60 aguntur assensu laboriosas uiolentum calamitates recipit temptaminum cum supplicanti gratiarum actione, ex ipso secundum uirtutem atque scientiam habitu non exhereditabitur et gratia, sicut ipsi quondam ab Iudea et Ierusalem, subiit quippe uoluntarie regis Babylonis iugum ac ueluti debitum soluens torquentium  
65 recipit clades, sed et in ipsis manens regi quidem Babylonis tribuit ex passibili nature uiolentos labores et in ipsis iuxta intelligentiam ueluti debitor eorum propter occupantibus delictis consensum, deo uero offert per diuinam ac ueram seruitutem — humilem dico affectum — eorum que neglecta sunt correctionem.

70 Qui uero secundum permissionem dei ad correctionem superuenientem sibi per uiolentia temptamina calamitatem gratiose non recipit et opinionem estimandi se iustus esse recognoscens non deponit, ueluti diuinis iustorum examinum miraculis offendens, sicut quondam Iudee habitatores, et non uoluntarie recipiens sub iugum fieri regis Babylonis, iuxta diuinum imperium in  
75 captiuitatem traditur regi Babylonis et in compedes et uincula et mortem, famem quoque et gladium, propriaque omnino exhereditatur terra, hoc est ex ipsa secundum uirtutem esse atque scientiam existimata habitudine, per captiuitatem quidem diuinis  
80 apostasiam condemnatus, per uero compedes falsam de his que sunt opinionem, per uincula perfectam a bonis desidiam, per famem diuinorum priuationem dogmatum, per mortem consummatam ad ea que bona sunt cecitatem, per gladium diuinorum

ὁ θεωρητικὸς νοῦς καὶ γνωστικὸς πρὸς τιμωρίαν ἐκδίδεται  
70 τῷ διαβόλῳ, πόνους αὐτῷ δικαίως ἐπάγοντι καὶ συμφοράς, ἵνα μάθῃ πάσχων περὶ καρτερίας μᾶλλον καὶ πόνων ὑπομονῆς φιλοσοφεῖν ἢ διακενῆς τοῖς οὐκ οὔσιν ὑπερφάνως ἐμματαιάζειν.

Πᾶς οὖν ἀνεχόμενος ἐκουσίως (5) ἐκ τῆς τῶν αὐτῷ  
75 πεπραγμένων συναισθήσεως δέξασθαι τὰς ἐπιπόνους τῶν ἀκουσίων ἐπιφοράς πειρασμῶν μετὰ τῆς δεούσης εὐχαριστίας οὐκ ἐξοικίζεται τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γῶσιν ἐξέως τε καὶ χάριτος καθάπερ οἱ πάλαι τῆς Ἰουδαίας καὶ Ἱερουσαλήμ, ὡς ὑπελθὼν ἐκουσίως τὸν ζυγὸν βασιλέως Βαβυλῶνος καὶ ὡς χρέος ἀποτιννύς τὰς τῶν βασάνων ἐπιφοράς καταδεχόμενος, ἀλλ' ἐν αὐταῖς μένων τελεῖ τῷ μὲν βασιλεῖ Βαβυλῶνος τοὺς ἐκ τοῦ παθητοῦ τῆς φύσεως βιαίους πόνους καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς κατὰ τὴν διάνοιαν ὡς  
85 θφειλέτης αὐτῶν διὰ τὰς προλαβούσας πλημμελείας συγκατάθεσιν, τῷ δὲ θεῷ προσφέρει διὰ λατρείας ἀληθινῆς — τῆς ταπεινῆς λέγω διαθέσεως — τὴν τῶν παρημελημένων διόρθωσιν.

Ὁ δὲ τὴν κατὰ συγχώρησιν θεοῦ πρὸς διόρθωσιν ἐπαγομένην αὐτῷ διὰ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν συμφορὰν  
90 εὐχαρίστως μὴ καταδεχόμενος καὶ τὴν ἐπὶ τῷ δοκεῖν δίκαιος εἶναι μεταγνοῦς οὐκ ἀποτιθέμενος οἴησιν, ὡς τοῖς θείοις τῶν δικαίων κριμάτων ἀντιπίπτων θεσπίσμασι κατὰ τοὺς πάλαι τῆς Ἰουδαίας οἰκήτορας, καὶ μὴ καταδεχόμενος ἐκουσίως ὑπὸ τὸν ζυγὸν γενέσθαι τοῦ βασιλέως Βαβυλῶνος κατὰ τὴν θείαν διαταγὴν, εἰς αἰχμαλωσίαν παραδίδεται  
95 τῷ βασιλεῖ Βαβυλῶνος καὶ κλοιοῦς καὶ δεσμὰ καὶ θάνατον καὶ λιμὸν καὶ μάχαιραν καὶ τῆς ἰδίας παντελῶς ἀποικίζεται γῆς, τουτέστι τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γῶσιν εἶναι δοκούσης ἐξέως, διὰ μὲν τῆς αἰχμαλωσίας τὴν τῶν θείων ἀποστασίαν  
100 κατακρινόμενος, διὰ δὲ τῶν κλοιῶν τὴν ψευδῆ περὶ τῶν ὄντων δόξαν, διὰ δὲ τῶν δεσμῶν τὴν παντελῆ τῶν καλῶν ἀπραξίαν, διὰ δὲ τοῦ λιμοῦ τὴν τῶν θείων στέρησιν διδαγμάτων, διὰ δὲ τοῦ θανάτου τὴν τελείαν πρὸς τὰ κατὰ πῶρυσίν τε καὶ ἀναισθησίαν, διὰ δὲ τῆς μαχαίρας τοὺς

BGI AMST P

69 θεωρητικὸς|πρακτικὸς ST 72 ὑπερφάνους mg. M 79 βασιλέως|sup. lin. τοῦ ρηιστ. p. corr. I 80 χρεως B 85 προσδραίων p. corr. I 90 ἐπὶ το BGI 97 παντελῶς|om. B 103 διδαγμάτων|dogmatum I

55 et|et I 68 uero|non C 70 Qui| correctionem|om. I 76 trahitur I 79 estimata I

memoriarum interemptorias passibiles intemperatasque cogitationes.

Hec enim omnia et his plura ex ipsa secundum uirtutem atque scientiam habitudine, ueluti propria terra, patitur exhereditatus eo quod non uult pro superbia uanaque opinione, eorum in quibus deliquit soluens ultiones, *in tribulationibus* se bene uelle ac *necessitatibus* et *anxietatibus* secundum diuinum apostolum, atque omni in talibus debito liberum propter iustitiam existentem. Sciebat namque magnus apostolus humilitatem per labores exterius circa corpus constitutam que est diuinorum anime thesaurorum custos, atque ideo amans sustinuit, et propter se ipsum et alios quibus uirtutis ac fidei forma precedebat, ut etiam, quasi noxii patiantur secundum ipsum obiurgatum Corinthium et in consolationem habeant patientieque imitationem innocenter patientem.

Reges autem gentium esse arbitror iuxta hunc scripture locum homines reliquarum ignominie passionum prefectos, ipsosque propriorum ultioni delictorum iuste subiectos ac per hoc regi Babylonis traditos, ueluti ulciscenti uirtuti tormentoque nature gaudenti. Est itaque Egyptius quidem rex libidinosus animus et intemperatus, Moabites gulosus ac stultus animus, Ammanites avarus animus, Syrus religiosus dialecticusque animus — solus enim restitisse scriptum est ipsi Salomon Syrus, hoc est paci (\*) ac sapientie —, Tyrius item amator mundi animus uiteque amator; ac ceteri omnes reges, quos cognoscet per proprias significationes gnosticus ex nominum interpretatione aut locorum positione aut potentis in eis generalis traditionis aut sibi inuicem commoditate aut aduersus Israhel qualicumque pertinacia. Non enim semper

89 si T 96 patitur T 103 quidem rex] *isrp. a. corr. C* 105 religiosus] philosophicus dei cultor *add. mg. C* 106 pacis T

105 τῶν θείων μνημῶν ἀναιρετικούς ἐμπαθεῖς καὶ ἀκολάστους λογισμούς. |

344|345

Πάντα γὰρ ταῦτα καὶ τούτων πλείονα ὁ τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνώσιν, ὡς ἰδίας γῆς, ἐξοικιζόμενος ἔξεως πάσχει διὰ τὸ μὴ θέλειν αὐτὸν ἐξ ὑπερηφανίας καὶ ματαιᾶς οἰήσεως, 110 τὰς ἐφ' οἷς ἐπλημμέλησεν ἐκτιννύς δίκας, ἐν θλίψεσιν εὐδοκῆσαι καὶ ἀνάγκαις καὶ στενοχωρίαις κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον, καίτοι πάσης τῆς ἐπὶ τούτοις ὀφειλῆς ὄντα διὰ τὴν δικαιοσύνην ἐλευθερον. Ἦιδει γὰρ ὁ μέγας ἀπόστολος φυλακτικὴν τῶν θείων κατὰ ψυχὴν θησαυρῶν ὑπάρχουσαν 115 τὴν ἐκτὸς περὶ τὸ σῶμα συνισταμένην διὰ τῶν πόνων ταπεινώσιν, καὶ διὰ τοῦτο στέργων ὑπέμενε, καὶ δι' ἑαυτὸν καὶ τοὺς οἷς ἀρετῆς καὶ πίστεως προέκειτο τύπος, ἵνα, κἂν ὡς ὑπεύθυνοι πάσχωσι κατὰ τὸν ἐπιτιμηθέντα Κορίνθιον, εἰς παρηγορίαν ἔχωσι καὶ ὑπομονῆς μίμησιν τὸν 120 ἀνευθύμως πάσχοντα.

Τοὺς δὲ βασιλεῖς τῶν ἔθνῶν εἶναι νομίζω κατὰ τοῦτον τῆς γραφῆς τὸν τόπον τοὺς τῶν λοιπῶν τῆς ἀτιμίας παθῶν ἐπάρχοντας ἀνθρώπους, καὶ αὐτοὺς ὑποκειμένους ἐνδίκως τῇ τιμωρίᾳ τῶν οἰκείων ὀφλημάτων καὶ διὰ τοῦτο τῷ 125 βασιλεῖ Βαβυλῶνος παραδιδόμενους ὡς τιμωρῶ δύναμι καὶ χαιρούση τῇ βασάνῳ τῆς φύσεως. Ἔστιν οὖν ὁ μὲν Αἰγύπτιος βασιλεὺς ὁ φιλήδονος νοῦς καὶ ἀκόλαστος, ὁ δὲ Μωαβίτης ὁ τρυφητῆς καὶ βάκηλος νοῦς, ὁ δὲ Ἀμμανίτης ὁ πλεονεκτικὸς νοῦς, ὁ δὲ Σύρος ὁ δεισιδαίμων καὶ 130 διαλεκτικὸς νοῦς — μόνος γὰρ ἀντικεῖσθαι γέγραπται τῷ Σαλωμῶν ὁ Σύρος, τούτεστι τῇ εἰρήνῃ (\*) καὶ τῇ σοφίᾳ —, ὁ δὲ Τύριος ὁ φιλόκοσμος νοῦς καὶ φιλόζωος· καὶ οἱ λοιποὶ πάντες βασιλεῖς οὓς γινώσεται διὰ τῆς οἰκείας σημασίας ὁ γνωστικὸς ἐκ τῆς τῶν ὀνομάτων ἐρμηνείας ἢ τῆς τῶν 135 τόπων θέσεως ἢ τῆς κρατούσης ἐν αὐτοῖς γενικῆς παραδόσεως ἢ τῆς ἐν ἀλλήλοις ἐπιτηδεύσεως ἢ τῆς πρὸς τὸν Ἰσραὴλ ποιάς ἀντιπαθείας... Οὐ γὰρ πάντοτε καὶ πάντες

110a 2 Cor 6, 4 130a cf Regn III 11, (23-25)

BGV AMST P

108 γνώσεως M a. corr. A δια] δὲ *add. A* 110 δίκας] αὐτὸν *add. AM* 117 προσέκειτο A 119 καὶ ὑπομονὴν καὶ μίμησιν A 121 εἶναι] p. νομίζω *isrp. T* 128 βάκηλος] βέβηλος *Comb* νοῦς] τούτεστι γυναικῶδες *add. P* 131 Σαλωμῶν G Σαλομῶν T Σαλομῶντι A 134 τῶν] *om. a. corr. V item M* 137 *desse verbum suspirior*

omnes similiter et secundum unam significationem accipiuntur, sed secundum subiectam utilitatem prophetieque uirtutem. Quoniam quidem et in diabolum nouit scriptura ipsum Pharaon accipere, cum sit interemptor Israhel, et iterum in nature legem, 115 cum ipsi seruit per dispensationem ipse Ioseph, per se ipsum prophetice significans ipsum nature ac passionibus nostris uoluntarie seruientem deum uerbum absque solo peccato, similiter et rex Tyri intelligitur in diabolum, cum Israhel per Sisara expugnat, 120 et iterum in legem naturalem, cum ipsi Dauid immolat et in edificationem diuini templi ipsi Salomon plurima confert, et in alias multas significationes unusquisque innumerabilium regum accipitur a scriptura iuxta subiectam prophetie uirtutem.

Bestie uero que dat deus regi Babylonis demones sunt, uiritim 125 iuxta intime subiectam commoditatem ad hanc seu hanc temptationum illationem ministrantium. Alius namque alius est factor malitie aliusque alio aperte est atrocior et ad hanc magis malitie speciem aptior. Neque enim ipsi demones sine diuina concessione aliquid summo ac pessimo ministrare possunt diabolo, ut, quem- 130 admodum nouit ipse deus cum interpellante humanitate ac bona prouidentia, concedat diabolo per sibi subministrantes eorum in quibus peccauimus differentes facere uindictas. Et hoc aperte declarat ipsa de Iob scriptura, non ualentem diabolum omnino ipsi Iob accedere scribens sine diuina permissione.

135 Sed et Nabuchodonosor ipse Babylonie rex sepe in naturalem accipitur legem. Hoc quoque declarant scribentes his qui in Ierusalymis erant qui spiritualem legem diligere non ualebant atque ideo ad Babyloniam attrahebant terram, dico autem habi-

ώσαύτως καὶ καθ' ἓν σημαινόμενον λαμβάνονται, ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑποκειμένην χρεῖαν καὶ τῆς προφητείας τὴν δύναμιν, 140 ἐπεὶ τοί γε καὶ εἰς τὸν διάβολον οἶδεν ἢ γραφὴ λαμβάνειν τὸν Φαραῶ, ὅταν ἀναιρέτης γίνηται τοῦ Ἰσραήλ, καὶ πάλιν εἰς τὸν τῆς φύσεως νόμον, ὅταν αὐτῷ δουλεύη κατ'οἰκονομίαν ὁ Ἰωσήφ, προφητικῶς δι' ἑαυτοῦ σημάνας τὸν φύσει καὶ πάθει τοῖς ἡμετέροις ἔκουσίως δουλεύσαντα 145 θεὸν λόγον δίχα μόνης ἁμαρτίας, ὁμοίως καὶ ὁ βασιλεὺς Τύρου νοεῖται εἰς τὸν διάβολον, ὅταν τὸν Ἰσραὴλ διὰ τοῦ Σισάρα πολεμῇ, καὶ πάλιν εἰς τὸν φυσικὸν νόμον, ὅταν σπένδεται τῷ Δαυὶδ καὶ εἰς τὸν οἰκοδομὴν τοῦ θεοῦ ναοῦ τῷ Σαλομῶν πλεῖστα συμβάλλεται. Καὶ εἰς ἄλλα δὲ πολλὰ 150 σημαινόμενα ἕκαστος τῶν ἀπρηριθμημένων τῇ γραφῇ βασιλέων λαμβάνεται, κατὰ μέντοι τὴν ὑποκειμένην τῇ προφητεῖᾳ δύναμιν.

Τὰ δὲ θηρία, ἅπερ δίδωσιν ὁ θεὸς τῷ βασιλεῖ Βαβυλῶνος, εἰσὶν οἱ δαίμονες, ἕκαστος κατὰ τὴν ἐνδιαθέτως 155 ὑποκειμένην ἐπιτηδεϊότητα πρὸς τήνδε ἢ τήνδε | τῶν 345|348 πειρασμῶν ἐπαγωγὴν λειτουργῶν. Ἄλλης γὰρ ἄλλος ἐστὶ ποιητικὸς κακίας, καὶ ἄλλος ἄλλου σαφῶς ἐστὶ μιαρῶτερος καὶ πρὸς τὸδε μᾶλλον τῆς κακίας τὸ εἶδος ἐπιτηδεϊότερος. Οὔτε γὰρ αὐτοὶ οἱ δαίμονες ἄνευ θείας συγχωρήσεως κατ' οὐ- 160 δὲν ὑπουργεῖν δύνανται τῷ ἀρχεκάκῳ διαβόλῳ, ἵνα, καθὼς οἶδεν αὐτὸς ὁ θεὸς μετὰ τῆς δεούσης φιλανθρώπου καὶ ἀγαθῆς προνοίας, συγχωρῇ τῷ διαβόλῳ διὰ τῶν αὐτοῦ ὑπουργῶν τὰς ἐφ' οἷς ἡμάρτομεν διαφόρους ποιεῖσθαι τιμωρίας. Καὶ δηλοῖ τοῦτο σαφῶς ἡ περὶ τοῦ Ἰώβ συγ- 165 γραφὴ, μὴ δυνάμενον τῷ Ἰώβ παντελῶς προσπελάσαι τὸν διάβολον ἀναγραφομένη δίχα τῆς θείας συγχωρήσεως.

Ἄλλὰ καὶ Ναβουχοδονόσορ αὐτὸς ὁ τῆς Βαβυλωνίας βασιλεὺς λαμβάνεται πολλάκις εἰς τὸν φυσικὸν νόμον. Καὶ τοῦτο δηλοῦσι γράφοντες τοῖς ἐν Ἱεροσολύμοις οἱ τὸν 170 πνευματικὸν νόμον στέρξαι μὴ δυνηθέντες καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν Βαβυλωνίαν κατασυρέντες γῆν, λέγω δὲ τὴν ἕξιν

165a cf Iob 1, 6-12

BGV AMST P

138 καὶ] om. BGV P 141 γίνεται BGV LM 146 τῶν] ἢ τῶν  
 τῶν εὐρηται: καὶ ὁ βασιλεὺς τῆς Μαδίαμ πρὸς αὐτὸν V 148 ἀπευθῆναι  
 IYT 149 Σισάρα T οἰ] om. P 158 ἐπιτηδεϊότερον M a corr.  
 I 160 συντελεσῶν] om. I 162 συντελεσῶν BGV 165 τῷ Ἰώβ]  
 om. I

tum confusionis secundum materiam, *orate* (7) *pro uita Nabuchodono-*  
 140 *nosor regis Babylonis atque uita Balthasar filii eius*, naturali uidelicet  
 lege eiusque secundum motum habitu, sub quibus tunc facti sunt,  
*ut sint dies eorum sicut dies celi*, pro his iubentes orare eos qui sunt in  
 impassibilitate uirtutis et ueritate scientie manentes, ut sint  
 145 intellectus naturalis legis eiusque secundum motum habitudinis,  
 in qua, spiritualem relinquentes legem, facti sunt, sic diuinos  
 intellectus legis spiritus dies uocantes, celum uero spiritualem  
 legem. Petebant (8) namque naturalem sub qua facti sunt et  
 laboriosam legem spirituali lege non discrepare.

His consonat et quod ad eam iuxta diuinam comminationem  
 150 mystice dictum est a magno Danihel, somnium diuinitus interpre-  
 tante: *Et te persequentur ab hominibus, et cum bestiis agrestibus erit*  
*habitatio tua, et fenum sicut bouem pascent te, et ex rore celi infunderis, et*  
*septem tempora mouebuntur in te, quatenus cognoscas quia dominatur*  
*altissimus regni hominum, et cuiuscumque uoluerit, dabit illud; et quia*  
 155 *dixit: sinite germen radicum arboris in terra, regnum tuum tibi manet*  
*relictum, cognoscens regnum celeste*. Persecutionem quidem dicebat  
 fortassis in hunc mundum per preuaricationem ex paradiso  
 expulsionem et ex ipsa cum sanctis angelis statione alienationem,  
 idest ex intelligibilibus speculis ad sensum legis nature collocatio-  
 160 nem, \*\*\* per habitationem et conuersationem significabat. Fe-  
 num quoque, quo eum pascebant — homines clare, sed non bestie  
 cum quibus habuit habitationem; ille namque non pascent, sed  
 delantiant —, est ipsa secundum sensum naturalis uisibilium  
 consideratio ipsaque iuxta uirtutem actio laboriosa, quas ueluti

τῆς κατὰ τὴν ὕλην συγχύσεως, εὐξασθε ὑπὲρ τῆς ζωῆς  
 Ναβουχοδονόσορ βασιλέως Βαβυλῶνος καὶ τῆς ζωῆς Βαλτάσαρ  
 τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ φυσικοῦ νόμου (?) δηλαδὴ καὶ τῆς αὐτοῦ  
 175 κατὰ τὴν κίνησιν ἕξεως, ὑφ' οὓς τότε γεγόνασιν, ἵνα ὦσιν  
 αἱ ἡμέραι αὐτῶν ὡς αἱ ἡμέραι τοῦ οὐρανοῦ, διὰ τούτων  
 παρακαλοῦντες εὐξασθαι τοὺς ἐν τῇ ἀπαθείᾳ τῆς ἀρετῆς  
 καὶ τῇ ἀληθείᾳ τῆς γνώσεως μείναντας, ἵνα ὦσι τὰ  
 νοήματα τοῦ κατὰ φύσιν νόμου καὶ τῆς αὐτοῦ κατὰ τὴν  
 180 κίνησιν ἕξεως, ἐν ᾧ, τὸν πνευματικὸν ἀπολιπόντες νόμον,  
 γεγόνασιν, ὡς τὰ θεῖα νοήματα τοῦ νόμου τοῦ πνεύματος,  
 ἡμέρας καλέσαντες τὰ νοήματα, οὐρανὸν δὲ τὸν πνευματι-  
 κὸν νόμον. Ἐζήτουν (9) γὰρ μὴ ἀπάδειν τοῦ πνευματικοῦ  
 νόμου τὸν ὑφ' ὃν γεγόνασι φυσικὸν καὶ ἐπίμοχθον νόμον.  
 185 Τούτοις συμφωνεῖ καὶ τὸ πρὸς αὐτὸν κατὰ τὴν θεῖαν  
 ἀπειλὴν μυστικῶς εἰρημένον ὑπὸ τοῦ μεγάλου Δανιήλ, τὸ  
 θεαθὲν ὄναρ ἐρμηνεύοντος καὶ σὲ ἐκδιώξουσιν ἀπὸ τῶν  
 ἀνθρώπων, καὶ μετὰ θηρίων ἀγρίων ἔσται ἡ κατοικία σου, καὶ  
 χόρτον ὡς βοῦν ψωμιοῦσί σε, καὶ ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ  
 190 αὐλισθήσῃ, καὶ ἐπὶ τὰ καιροὶ ἀλλαγῆσονται ἐπὶ σέ, ἕως οὗ γυνῶς  
 ὅτι κυριεύει ὁ ὕψιστος τῆς βασιλείας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ᾧ  
 ἐὰν θέλῃ δώσει αὐτὴν· καὶ ὅτι εἶπεν· ἔασατε τὴν φυὴν τῶν  
 ῥιζῶν τοῦ δένδρου ἐν τῇ γῆ· ἡ βασιλεία σου σοὶ μένει, ἀφ' ἧς  
 ἂν γυνῶς τὴν βασιλείαν τὴν ἐπουράνιον, ἐκδιώξῃ μὲν λέγων  
 195 τάχα τὴν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον διὰ τὴν παράβασιν ἐκ τοῦ  
 παραδείσου ἐκβολὴν καὶ τῆς μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων  
 διαίτης ἀλλοτριώσιν, ἡγουν τὴν ἐκ τῶν νοητῶν θεαμάτων  
 πρὸς τὴν αἰσθησιν τοῦ νόμου τῆς φύσεως σχέσιν, τὴν δὲ  
 μετὰ τῶν ἀγρίων θηρίων κατοικίαν τὴν μετὰ τῶν παθῶν  
 200 καὶ τῶν ἐνεργούντων αὐτὰ δαιμόνων καταμονὴν, ἡγουν  
 κατοικίαν καὶ συναναστροφὴν, σημαίνων. Ὁ δὲ χόρτος, ὃν  
 ἐψώμισαν αὐτόν — οἱ ἄνθρωποι δῆλον, ἀλλ' οὐχὶ τὰ θηρία.  
 μεθ' ὧν ἔσχε τὴν κατοικίαν· ἐκεῖνα γὰρ οὐ ψωμιοῦσιν | 348|349  
 ἀλλὰ σπαράττουσιν — ἡ κατ' αἰσθησίν ἐστι τῶν φαινομένων  
 205 φυσικῆ κατανόησις καὶ ἡ κατ' ἀρετὴν ἐπίπονος πράξις,

172/174 Bar 1, 11 187 Dan 4, 25-26

BGV AMST P

180 ἀπολείποντες G.A.M. uix legib. V' 182 δε] om. P 187  
 ἐρμηνεύοντες B σέ] μὲν add. postea uero exp. A 189 τῆς] τοῦ .A  
 190 ἀλισθήσῃ P 191 ᾧ] ὁ P 192 ἐὰν] ἂν G θελήσῃ .A  
 194-195 λέγων] ρ. τάχα resp. .A 199 θηρίων P 202 ἀνθρώπων|  
 ἄγγελοι ST mg. οἱ ἄγγελοι δῆλον add. .A

141 tunc] om. T 150 magna T 152 pascent te] pascente T 154 et!|  
 ex T 159 intelligibus C

165 fenum angeli hominibus porrigunt. Illud uero *ex rore celi infundi*  
 per diuinam prouidentiam \*\*\* sermo uocauit, per quam in hoc  
 seculo cum innumerabilibus conseruationem habuit homo, idest  
 naturalis lex, omnino non corrupta, an forte ipsa per uisibilia  
 170 secundum gratiam dei de inuisibilibus commensurabilis facta  
 scientia, per quam homo hic in spe futurorum detentus est. Illud  
 uero *septem tempora mouebuntur in te* ipsam per hoc seculum  
 septenariam temporis statio declarat, sub qua facta est, proprie  
 habitudinis atque operationis custode seruata, naturalis lex, et  
 post quam consummatam in futura resurrectione per irrationabi-  
 175 lium proprietatum expulsionem ad se ipsam reuertetur iterum, ex  
 principio beatitudinem regni accipiens, per ipsam in hoc seculo  
 prouidam dispensationem ueri regni potentiam cognoscens.  
 Quod enim *dimittite germen radicem arboris in terra* dictum est, hoc  
 declarat nature semen perfecte per preuaricationem non interimi  
 180 atque uirtutes bonitatis, per quas, iterum accipiens incrementum,  
 in naturalem olim magnitudinem et pulchritudinem reducetur  
 per resurrectionem.

Sed et nobis melius, formantes nos ipsos lege mandatorum ad  
 interemptionem prudentie carnis uoluntariis laboribus erudiri, et  
 185 non solum melius, sed et ualde philosophicum ac pulchrum  
 ingenitam rationem passionum ducem constituentibus. Si (\*)  
 autem non hoc, saltem illius secundum, uoluntarie eruditi,  
 diligamus erudientis nos consilium cum decenti gratiarum actio-  
 ne, ueluti regis Babylonis iugum recipientes eorum in quibus  
 190 peccauimus supplicium. Et ex nostra terra, hoc est fide ac spe et

168 Alia in rorem celi theoria [-T]

172 statio] CT corr. legend. stationem 178 dimittite F 179 perfecte] uel  
 omnino uad. sup. L C 183 legem F 190 supplicium] scripti supplicium CT

ἄπερ ὡς χόρτον χορηγοῦσι τοῖς ἀνθρώποις οἱ ἄγγελοι, τὸ  
 δὲ ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ αὐλισθῆναι τὸ διὰ τῆς θείας  
 προνοίας ἐσχηκέναι τὴν ἐν τούτοις διαμονὴν – δρόσον γὰρ  
 οὐρανοῦ τὴν πρόνοιαν ὁ λόγος ἐκάλεσεν –, δι' ἧς ἐν τῷ  
 210 αἰῶνι τούτῳ μετὰ τῶν ἀπηριθμημένων τὴν συντήρησιν  
 ἔσχεν ὁ ἄνθρωπος, ἤγουν ὁ κατὰ φύσιν νόμος, παντελῶς  
 μὴ διαφθειρόμενος, ἢ τυχὸν ἢ διὰ τῶν φαινομένων γινο-  
 μένη κατὰ χάριν θεοῦ περὶ τῶν νοουμένων σύμμετρος  
 γνῶσις, δι' ἣν ἔστιν ὁ ἄνθρωπος ἐνταῦθα τῇ ἐλπίδι τῶν  
 215 μελλόντων κρατούμενος. Τὸ δὲ ἑπτὰ καιροὶ ἀλλαγῆσονται ἐπὶ  
 σὲ τὴν κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον ἑβδοματικὴν τοῦ χρόνου  
 παράτασιν δηλοῖ. ὑφ' ἣν γέγονε, τὴν φυλακὴν τῆς οἰκειίας  
 ἔξεως καὶ ἐνεργείας ἐάσας, ὁ κατὰ φύσιν νόμος, καὶ μεθ' ἣν  
 συντελουμένην κατὰ τὴν προσδοκωμένην ἀνάστασιν διὰ  
 220 τῆς ἀποβολῆς τῶν ἀλόγων ἰδιωμάτων πρὸς ἑαυτὸν ἐπανε-  
 λεύσεται πάλιν, τὴν ἐξ ἀρχῆς εὐκληρίαν τῆς βασιλείας  
 ἀπολαμβάνων, ἐπιγνοὺς διὰ τῆς κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον  
 προνοητικῆς οἰκονομίας τὸ κράτος τῆς ἀληθινῆς βασιλείας.  
 Τὸ γὰρ ἐάσατε τὴν φυὴν τῶν ριζῶν τοῦ δένδρου ἐν τῇ γῆ  
 225 φάναι τὸ μὴ τῆς φύσεως ἀναιρεθῆναι τελείως διὰ τὴν  
 παράβασιν τὸ σπέρμα καὶ τὰς δυνάμεις τῆς ἀγαθότητος  
 δηλοῖ καθ' ἃς πάλιν λαμβάνουσα τὴν αὐξήσιν εἰς τὸ πρῶην  
 φυσικὸν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἐπανάγεται μέγεθος τε καὶ  
 κάλλος.  
 230 Ἄλλ' ἡμῖν γε κρεῖττον, στοιχοῦντας τῷ νόμῳ τῶν ἐντο-  
 λῶν, ἑαυτοὺς πρὸς ἀναίρεσιν τοῦ φρονήματος τῆς σαρ-  
 κὸς ἐκουσίως ἐκπαιδεύειν πόνοις, καὶ οὐ μόνον κρεῖτ-  
 τον, ἀλλὰ καὶ πάνυ φιλόσοφον καὶ πρέπον τοῖς τὸν  
 ἔμφυτον λόγον ἠγεμόνα τῶν παθῶν καταστήσασιν. Εἰ δὲ μὴ  
 235 τοῦτο, τό γε τούτου δεῦτερον ἀκουσίως παιδευόμενοι,  
 στέρξωμεν τοῦ παιδεύοντος ἡμᾶς τὴν βουλήν μετὰ τῆς  
 πρεπούσης εὐχαριστίας, καθάπερ ζυγὸν βασιλέως βαβυλῶ-  
 νος καταδεχόμενοι τὴν ἐφ' οἷς ἡμάρτομεν κόλασιν. Καὶ τῆς  
 ἡμετέρας γῆς, τουτέστι τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐλπίδος καὶ

212 ἄλλη εἰς τὴν δρόσον τοῦ οὐρανοῦ θεωρία [-MS]

BGV AMST P

207 αὐλισθῆναι P 208 διαμονῆν] δυναμιν AMST uel. a. corr. M  
 227 καθὼς uel. A uel. a. corr. M πάλιν] καὶ praem. AMST  
 λαμβάνουσαν BGV M L corr. A λαμβάνουσῶν (ει) P 230 γῆ]  
 uel. F τῷ νόμῳ] α. στοιχ. uel. BGV a. corr. F 236 στέρξωμεν  
 BGV MP fors. a. corr. A

secundum uirtutem habitu, animum nostrum intelligibilis rex Babylonis non transferet.

Iuxta hunc itaque prius redditum modum et dei seruus dicitur diabolus eique reges gentium et rex Iuda et bestie agri traduntur.

### Scholia

1. Quali modo, inquit, inimicus est dei et uindex diabolus?

2. Anima diabolo seducta, diuinam per temptationes admonitionem, idest castigationem, aut ignorans aut spernens, de admonitione causam facit impietatis. Deserit enim deum et fugit ad diabolum, inimicum liberatorem arbitrans.

3. Quia corruptam, inquit, fluxu uoluptatis animam purgat labor, et ab ea omnino aufert amorem materialium, recognoscens amicitie que ad ea est detrimentum, ob quam causam deus concedit diabolo iusto iudicio homines tormentis affligere.

10 4. Nil est, inquit, quod plus lucrum uindicte cumulet quam presentia libidinose possessa solumque sensum delectantia diligere.

5. Qui patitur, inquit, per gratiam dei transgressam, si se sanantis diuine prouidentie uerbum cognoscit, accidens sibi malum cum gratiarum actione gaudens recipit ipsumque pro quo castigatur delictum corrigit. Qui uero talem non sentit medicinam, dataque iuste recedit gratia, confusioni passionum traditur ad actionem eorum uenire derelictus, quorum inseparabiliter habuit appetitum.

20 6. Pacem quidem per appellationem nominis habuit, sapientiam uero per diuinam donationem ueluti orationis fructum possedit Salomon.

240 τῆς κατ' ἀρετὴν ἐξεως, οὐ μεταφέρει τὸν ἡμέτερον νοῦν ὁ νοητὸς βασιλεὺς Βαβυλῶνος.

Κατὰ τοῦτον οὖν τὸν προαποδοθέντα τρόπον καὶ θεοῦ δοῦλος ὁ διάβολος λέγεται, καὶ παραδίδονται αὐτῷ οἱ βασιλεῖς τῶν ἐθνῶν καὶ ὁ βασιλεὺς Ἰούδα καὶ τὰ θηρία τοῦ 245 ἀγροῦ.

### Scholia

1. Κατὰ ποῖον τρόπον φησὶν ἐχθρὸς ἐστὶ τοῦ θεοῦ καὶ ἐκδικητὴς ὁ διάβολος.

3. Ὅτι κατωθεῖσαν ψυχὴν τῷ ῥύπῳ τῆς ἡδονῆς, φησὶν, ἀποκαθαίρει πόνος, καὶ ἀφηλοῖ παντελῶς αὐτῆς τὴν σχέσιν 5 τῶν ὑλικῶν, τῆς πρὸς αὐτὰ φιλίας τὴν ζημίαν μεταμαθοῦσαν· δι' ἣν αἰτίαν ὁ θεὸς συγχωρεῖ τῷ διαβόλῳ κατὰ κρίσιν δικαίαν τοὺς ἀνθρώπους βασάνοις καταπιέζειν.

5. Ὁ πάσχων, φησὶν, ὑπὲρ χάριτος θεοῦ παραβαθείσης, ἐὰν ἐπιγνῶ τῆς ἰωμένης αὐτὸν θείας προνοίας τὸν λόγον, τὴν 10 τε συμφορὰν εὐχαρίστως δέχεται χαίρων καὶ τὴν ὑπὲρ 349|352 ἧς παιδεύεται διορθοῦται πλημμέλειαν· ὁ δὲ ταύτης ἀναίσθητων τῆς ἰατρείας τῆς τε δοθείσης ἐνδίκως ἀπάγεται χάριτος καὶ τῆ συγχύσει τῶν παθῶν παραδίδεται, πρὸς τὴν πράξιν ἐλθεῖν καταλιμπανόμενος ὧν ἐνδιαθέτως εἶχε τὴν 15 ἔφεσιν.

6. Τὴν μὲν εἰρήνην κατὰ προσηγορίαν εἶχε τοῦ ὀνόματος, τὴν δὲ σοφίαν κατὰ θεῖαν δωρεὰν ὡς προσευχῆς καρπὸν εἶχεν ὁ Σαλομῶν.

BGV AMST P

243 παραδίδοται a. corr. A

BGI ΓΑΜΣΤ

1 τοῦ om. S 3 ψυχὴν praem. τὴν S 4 αὐτὴν T 12 τε| om. B 14 ἐνδιαθετον BGI 16 εἶχε| om. S 18 Σολομῶν ΓΑΜΣΤ Σαλωμῶν G Σολομῶν (sic) M



7. In hoc loco Nabuchodonosor in naturalem legem filiumque eius Baltasar in ipsius naturalis legis habitudinem accipit.

25 8. Ex oratione, inquit, est manifestum quia naturalem legem et ex ea nascentem habitudinem in hoc loco significant Nabuchodonosor et Baltasar, sed non ipsum diabolum. Nam nemo orationem fieri pro diabolo omnino expetit. Ipsam namque orationem sermo prophetie non criminatur, neque oportet estimari pro diabolo  
30 eam fuisse deo oratam.

9. Si ingentam, inquit, idest naturalem rationem duces passionum constituere non possumus, quod est primum, saltem illius secundum, hoc est cum gratiarum actione diuinas eruditiones diligamus.

7. Εἰς τὸν φυσικὸν νόμον ἐνταῦθα μεταλαμβάνει τὸν Να-  
20 βουχοδονόσορ καὶ εἰς τὴν ἕξιν αὐτοῦ τοῦ φυσικοῦ νόμου τὸν υἱὸν αὐτοῦ Βαλτάσαρ.

8. Ἐκ τῆς εὐχῆς δῆλόν ἐστι, φησὶν, ὅτι τὸν φυσικὸν νόμον καὶ τὴν ἕξιν αὐτοῦ τικτομένην ἕξιν ἐνταῦθα σημαίνουσι Ναβουχοδονόσορ τε καὶ Βαλτάσαρ, ἀλλ' οὐ τὸν διάβολον.  
25 Οὐδεὶς γὰρ εὐχὴν ὑπὲρ τοῦ διαβόλου γίνεσθαι παντελῶς ἐξαιτεῖται· ἦν γὰρ οὐ διεβάλεν εὐχὴν ὁ τῆς προφητείας λόγος, οὐ χρῆ νομίζειν ὑπὲρ τοῦ διαβόλου ταύτην τῷ θεῷ προσενηγέσθαι.

BGI' U<sup>2</sup>MST

19 λαμβάνει BGI' Ναβουχοδονόσορ G 21 Βαλτάσαρ τὸν *praem.*  
M 24 τε] τ. τε *illig.* a. *corr.* U<sup>2</sup>

Domino post resurrectionem aperte mandante *docete omnes gentes*, quomodo indigebat Petrus in Cornelio reuelationis de gentibus? Aut quomodo apostoli qui in Ierusalimis erant, 5 audientes que de Cornelio facta sunt, aduersus Petrum disceptabant?

**Responsio** Omnino quidem de gentibus diuine reuelationis indigebat apostolorum columen sanctissimus Petrus. Non enim cognouit quia circumcisionis et preputii non est distinctio 10 secundum fidem, neque clare uidebat quia sine manifesta secundum legem seruitute doceri gentes dominus dixit, quousque ineffabilis consilii per reuelationem sibi manifestauit mysterium, perque sindonis paradigma credens perque equalem sibi per 15 solam fidem datam et gentibus sancti spiritus gratiam, quomodo *non est in Christo Iudei et Greci distinctio*; quod et ipsi qui in Ierusalymis erant ignorantes apostoli aduersus Petrum disceptabant, usque dum discebant diuitias in occultis in omnes homines diuine bonitatis. Diuine namque <sup>(1)</sup> uite erat ac noue seruitutis 20 preter legalem introductio et anime uoluntarie corpore se ipsam absoluentis per uoluntatem doctrina subsistebat et alterius diuini generationis principium character predicationis gratia. Atque ideo imperantibus indigebant in unoquoque uerbo doctrine qui in hanc credebantur administrationem.

Si <sup>(2)</sup> autem indiget non uidenti esse operosior, omnis sermo 25 diuini mandati omnino in ipso, uidelicet uerbo, ad operationem diffiniti modi doctrine indiget atque reuelationis. Non enim est omnino cuiuspiam sermonis cognoscens modum sine pronuntiantis ipsum sermonem reuelatione. Quod quidem uidens et ipse omnino laudabilis Petrus, accipiens iam a domino predicationis

Τοῦ κυρίου μετὰ τὴν ἀνάστασιν φανερώς ἐντειλαμένου μαθητεῦσαι πάντα τὰ ἔθνη, πῶς ἐδεῖτο ὁ Πέτρος τῆς ἐπὶ τοῦ Κορνηλίου ἀποκαλύψεως διὰ τὰ ἔθνη; ἢ πῶς οἱ ἐν 5 Ἱεροσολύμοις ἀκούσαντες ἀπόστολοι τὰ κατὰ τὸν Κορνηλίον διεκρίνοντο πρὸς τὸν Πέτρον;

**Ἀπόκρισις.** Πάνυ μὲν οὖν ἐδεῖτο τῆς περὶ τῶν ἐθνῶν θείας ἀποκαλύψεως ὁ τῶν ἀποστόλων ἑξαρχος Πέτρος ὁ πανάγιος. Οὐ γὰρ ἐγίνωσκεν ὅτι περιτομῆς καὶ ἀκροβυστίας οὐκ ἔστι διαστολή κατὰ τὴν πίστιν, οὔτε μὴν ἤδει σαφῶς ὅτι δίχα τῆς κατὰ νόμον φαινομένης λατρείας μαθητευθῆναι τὰ ἔθνη ὁ κύριος εἶπεν, ἕως οὗ τῆς ἀπορρητου βουλῆς αὐτῷ δι' ἀποκαλύψεως ἐφάνερωσε τὸ μυστήριον, διὰ τε τοῦ κατὰ τὴν σινδόνα παραδείγματος πείσας, 15 διὰ τε τῆς ἰσως αὐτῷ κατὰ μόνην τὴν πίστιν δοθείσης καὶ τοῖς ἔθνεσι χάριτος τοῦ ἁγίου πνεύματος, ὡς οὐκ ἔστιν ἐν Χριστῷ διαστολή Ἰουδαίου τε καὶ Ἑλλήνος· ὅπερ καὶ οἱ ἐν Ἱεροσολύμοις ἀγνοοῦντες ἀπόστολοι διεκρίνοντο πρὸς αὐτόν, ἕως ἔμαθον καὶ αὐτοὶ τὸν ἐν ἀποκρύφοις πλοῦτον 20 τῆς ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους θείας χρηστότητος. Θείας γὰρ ζωῆς <sup>(1)</sup> ἦν καὶ καινῆς λατρείας παρὰ τὴν νομικὴν ἐπεισαγωγῆ, καὶ ψυχῆς ἐκουσίως σώματος ἑαυτὴν ἀπολουούσης κατὰ τὴν γνώμην ὑπῆρχε διδαχὴ καὶ ἄλλης ἀρχῆς θειοτέρας γενέσεως ὑποτύπωσης ἢ τοῦ κηρύγματος χάρις. Καὶ 25 διὰ τοῦτο | τῆς τοῦ προστάξαντος ἐχρηζον ἐφ' ἐκάστῳ 352|353 λόγῳ διδαχῆς οἱ ταύτην πιστευθέντες τὴν διακονίαν.

Εἰ δέ τῳ μὴ δοκῶ τοῦ δέοντος εἶναι περιεργότερος, πᾶς λόγος θείας ἐντολῆς <sup>(2)</sup> χρῆζει πάντως τοῦ ἐπ' αὐτῷ πρὸς ἐνέργειαν ὀρισθέντος τρόπου διδαχῆς καὶ ἀποκαλύψεως. Οὐ γὰρ ἔστι τὸ παράπαν ὁ διαγιγνώσκων τὸν τινος λόγου τρόπον χωρὶς τῆς τοῦ φαινομένου τὸν λόγον ἀποκαλύψεως· ὅπερ εἰδὼς καὶ ὁ πανεύφημος Πέτρος, λαβὼν ἤδη

2<sup>a</sup> cf Mt 28, 19 3<sup>a</sup> cf Act 10, 11-48 4/6 cf Act 11, 2 16<sup>a</sup> Rom 10, 12  
27 cf GREG. NAZ., Or. XLI (PG 36, 445 A 13-14)

BGV AMST P

5 ἀκούσαντες] p. ἀποστ. *irps.* BGI P 12 τα ἔθνη] *om.* B 17  
τε] οὔτε P 18 ἀγνοοῦντες] p. ἀποστ. *irps.* T 19 τον] *sup.* I V  
21 ἐπεισαγωγῆν *u. corr.* M 23 ἀρχὴ AMSTP p. *corr.* G principium *h. u. u. u.* PG 36, 445 B 2, 13 24 μυστήριον] καὶ *u.* T 28  
χρηζέι *u. u.* *irsp.* A τοῦ] τῆς *praem.* ST

8 culmen p. *corr.* T 11 gentes] *om.* T 22 impetrantis T 24 non uidenti] idest non intelligenti *u.* *u.* C 25 operosior] idest copiosior *u.* *u.* I C 28 uidens] *om.* C

30 de gentibus uerbum, non est conatus, exspectans docere preter dantis uerbum uerbi modum.

Fortassis autem et alia cum his erant que per demissum de celo lintheum differentiaque in eo animalia magnus edoctus est Petrus, magis autem omne genus hominum an ipse per se ipsum  
35 deprehendens diuinam sublimitatem aperteque per fidem discens omnem suimet omnino sensum, per quem usque uidet uisibilia, corruptentem in se ipso dei creaturam, corruptione ac confusione purum esse non ualentem, docetur, extingueri. Itaque per lintheum et in ipso animalia uisibilem mundum rationibus intelligi-  
40 bilem per inuisibilem uel inuisibilem sensibilibus formis manifestum et ad escam spiritualem commodum qui ei respondebat, premonstrabat. Propterea ait: *surge, Petre, macta et manduca.* \*\*\* Vnde inde uel ex ipsa secundum sensum et habitudine et copulatione et circa ea que sunt humiliori presumptione uel  
45 estimata secundum legem iustitia, ut <sup>(3)</sup> per solum intellectum, omni secundum sensum phantasia absolutum, nudas figuris sensibilibus rationes ualeas contemplari; cognosce formas intelligibilium et disce nichil eorum que a deo facta sunt esse immundum. Ipse namque considerans ex intelligibili mundo premonstratam rationibus uisibilem creaturam aut intelligibilium formas  
50 ex uisibilium ornatu, ueluti demissum ex celo lintheum, nil immundum esse crederet, nullam in eorum que sunt rationibus inspectam considerans controuersiam. Corruptio enim in sensu est constituta et eorum que facta sunt ad se inuicem bellum; in  
55 rationibus uero uniuersaliter nichil est contrarium.

43 Interrogatiue pronuntiatum unde surgeret

42 surgens u. corr. C 51 uelud F ex celo] excelso F nichil T

παρὰ τοῦ κυρίου τὸν περὶ τῶν ἔθνων τοῦ κηρύγματος λόγον, οὐκ ἔνεχείρησεν, ἀναμένων διδασθῆναι παρὰ τοῦ  
55 δόντος τὸν λόγον τοῦ λόγου τὸν τρόπον.

Τάχα δὲ καὶ ἕτερα πρὸς τοῦτοις ἦν, ἅπερ διὰ τῆς καθιεμένης οὐρανόθεν ὀθόνης καὶ τῶν ἐν αὐτῇ διαφόρων ζώων ὁ μέγας ἐδιδάσκετο Πέτρος, μᾶλλον δὲ τὸ πᾶν γένος τῶν ἀνθρώπων ἢ ὁ κατ' αὐτὸν ἐπειλημμένος τῆς κατὰ τὴν  
40 πίστιν θείας ἀκρότητος, μανθάνων διαρρήδην πᾶσαν ἑαυτοῦ παντελῶς ἀποσβῆσαι τὴν αἴσθησιν· καθ' ἣν ἕως ὅρᾳ τὰ φαινόμενα, φθαρτικὴν ἑαυτῆς τὴν τοῦ θεοῦ κτίσιν ἐπίσταται, μὴ δυναμένην φθορᾶς εἶναι καθαρὰν καὶ συγχύσεως. Διὰ μὲν οὖν τῆς ὀθόνης καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ζώων τὸν φαινόμενον  
45 προεδείκνυε διὰ τοῦ ἀοράτου κόσμου τοῖς λόγοις νοούμενον ἢ τὸν ἀοράτον τοῖς τῶν αἰσθητῶν τύποις φαινόμενον ὁ πρὸς αὐτὸν χρηματίζων καὶ πρὸς ἐδωδὴν πνευματικὴν ἐπιτήδειον. Διὸ φησιν ἀναστάς, Πέτρε, θύσον καὶ φάγε. Πόθεν ἀναστήναι κελεύεται; Πόθεν ἄλλοθεν ἢ τῆς κατ' αἴ-  
50 σθησιν ἕξεως τε καὶ σχέσεως καὶ τῆς περὶ τῶν ὄντων χθαμαλωτέρας προλήψεως ἢ τῆς νομιζομένης κατὰ νόμον δικαιοσύνης, ἵνα <sup>(3)</sup> κατὰ μόνον τὸν νοῦν, πάσης ἀπολελυμένον τῆς κατ' αἴσθησιν φαντασίας, δυναθεῖς σχημάτων γυμνοῦς θεάσασθαι τοὺς λόγους τῶν αἰσθητῶν, ἐπιγινῶ  
55 τοὺς τύπους τῶν νοητῶν καὶ μάθη μηδὲν τῶν ὑπὸ θεοῦ γεγονότων ἀκάθαρτον εἶναι. Ὁ γὰρ θεωρήσας ἐκ τοῦ νοητοῦ κόσμου προφαινομένην τοῖς λόγοις τὴν ὄρωμένην κτίσιν ἢ τοὺς τύπους τῶν νοητῶν ἐκ τῆς τῶν φαινομένων διακοσμήσεως, καθάπερ οὐρανόθεν ὀθόνην καθιεμένην, οὐ-  
60 δὲν ἀκάθαρτον εἶναι πιστεύσειε τῶν ὄρατῶν, μηδεμίαν τοῖς τῶν ὄντων λόγοις ἐμφαινομένην θεωρῶν ἀντιπάθειαν. Ἡ φθορὰ γὰρ ἐν τῇ αἰσθήσει καθέστηκε καὶ ὁ τῶν γεγονότων πρὸς ἄλληλα πόλεμος· ἐν δὲ τοῖς λόγοις οὐδὲν ὑπάρχει καθάπαξ ἐναντίον.

39 αὐτὸν: δηλαδὴ τὸν Πέτρον (τ. Π. δηλ. M) [-S]

48 Act 10, 13

BGV AMST P

35 δίδοντας B. 1 39 κατ' αὐτὸν] τὸν Πέτρον add. Comb 46 τοῖς] imp. l. A 49 πόθεν] καὶ praem. A 50 τε] om. a. corr. A 53 τῆς] om. a. corr. M δυναθεῖς a. corr. M uid. item A δυναθῆς p. corr. M uid. item A ualeas lo 54 ἐπιγινῶ] καὶ praem. p. corr. A 58 κτήσιν B

Est itaque linteum sensibilis mundus ex quattuor elementis, ueluti principiiis, ipse constitutus. Serpentina uero ac bestie et uolatilia differentes rationes sunt eorum que facta sunt, ad sensum quidem immunde, ad intellectum uero munde manducabilesque et intellectualis stabilitatrices atque constitutrices uite. Facta autem tertio vox practicam et physicam et theologiam docet philosophiam. Oportet enim surgentem non semel, sed et bis et ter, uisibilium mactare creaturam eamque gnostice comedere deo per totum sincere obsequentem. Nam <sup>(4)</sup> qui surgit ex passibili circa uisibilia affectu, uisibilium mactauit motum ac practicam erigens comedit uirtutem. Qui autem falsa de his que sunt opinione surgit, uisibilium quidem figuras mactauit, inuisibiles uero rationes manducans, physicam in spiritu erexit theoriam; ex errore item ΠΟΛΥΘΕΟΥ, idest multideo, surgens ipsam quidem eorum que sunt essentiam immolauit, eorum uero que sunt causam per fidem comedens, theologica eleuatus est uirtute. Omnis itaque theoreticus animus, *frameam* habens *spiritus*, quod est *uerbum dei*, in se ipso uisibilis creature motum occidens, erexit uirtutem, ac sensibilium figurarum a se ipso abscidens phantasia, ipsam in rationibus existentium inuenit ueritatem, per quam naturalis constituta est theoria, et, super essentiam existentium factus, diuina et non repugnante monade recipit illuminationem, per quam uere theologie mysterium est constitutum.

An forte diuinitus apostolorum summitas iussus est, gloriosissimus Petrus, surgens ex commensurabili nature potentia in ipsam secundum gratiam diuinam beatitudinem, cum deo mactare machera uerbi passiones que in hominibus est malitie cibumque bonum facere ac uerbo conueniens et in spiritualem digestio-

79 Alia theoria [-T]

76 essentiam] *sup. l. C'* 80 potentiam T

65 Ἔστι μὲν οὖν ἡ ὀθόνη ὁ αἰσθητὸς κόσμος ἐκ τεσσάρων ἀρχῶν, καθάπερ στοιχείων, καὶ αὐτὸς κρατούμενος· τὰ δὲ ἔρπετὰ καὶ τὰ θηρία καὶ τὰ πετεινὰ οἱ διάφοροι λόγοι τῶν γεγονότων εἰσίν, πρὸς μὲν αἰσθησιν ὄντες ἀκάθαρτοι, πρὸς δὲ νοῦν καθαροί τε καὶ τρόφιμοι καὶ τῆς νοουμένης 70 συστατικοὶ τυγχάνοντες ζωῆς· ἡ δὲ ἐκ τρίτου γενομένη φωνὴ πρακτικὴν καὶ φυσικὴν καὶ θεολογικὴν διδάσκει φιλοσοφίαν. Δεῖ γὰρ οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δις καὶ τρίς ἀναστάντα, θῦσαι τὴν κτίσιν <sup>(4)</sup> τῶν φαινομένων καὶ φαγεῖν αὐτὴν γνωστικῶς τὸν τῷ θεῷ διόλου γνησίως ἐψόμενον. 75 Ὁ γὰρ ἀναστὰς τῆς ἐμπαθοῦς περὶ τὰ φαινόμενα διαθέσεως τὴν τῶν φαινομένων ἔθυσσε κίνησιν καὶ τὴν πρακτικὴν κατορθώσας ἔφαγεν ἀρετὴν· ὁ δὲ τῆς ψευδοῦς περὶ τῶν ὄντων δόξης ἀναστὰς τὰ μὲν τῶν φαινομένων ἔθυσσε σχήματα. τοὺς δὲ μὴ φαινομένους λόγους φαγῶν τὴν ἐν 80 πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν κατώρθωσεν· ὁ δὲ τῆς πολυθέου πλάνης ἀναστὰς αὐτὴν μὲν τῶν ὄντων τὴν οὐσίαν κατέθυσσε, τὴν δὲ τῶν ὄντων αἰτίαν κατὰ πίστιν φαγῶν θεολογικῆς ἐνεφορήθη δυνάμει. Πᾶς οὖν θεωρητικὸς νοῦς, ἔχων τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὃ ἐστὶ ῥῆμα θεοῦ, ἐν 85 ἑαυτῷ τῆς φαινομένης κτίσεως ἀποκτείνας τὴν κίνησιν, κατώρθωσεν ἀρετὴν καὶ, τῶν αἰσθητῶν σχημάτων ἑαυτοῦ τὴν φαντασίαν ἀποτεμῶν, τὴν ἐν τοῖς λόγοις τῶν ὄντων εὖρεν ἀλήθειαν, καθ' ἣν ἡ φυσικὴ θεωρία συνέστηκε, καὶ τῆς οὐσίας τῶν ὄντων ὑπεράνω γενόμενος, τὸν τῆς θείας 90 καὶ ἀμάχου μονάδος δέχεται φωτισμόν, καθ' ὃν τῆς ἀληθοῦς θεολογίας συνέστηκε τὸ μυστήριον.

Ἡ τυχὸν ἐκελεύετο θεόθεν ἡ τῶν ἀποστόλων ἀκρότης, Πέτρος ὁ πανένδοξος, ἀναστὰς τῆς συμμετρημένης τῆ φύσει δυνάμει ἐπὶ τὴν κατὰ χάριν θείαν εὐκληρίαν, μετὰ 95 θεοῦ καταθῦσαι τῇ μαχαίρᾳ τοῦ λόγου τὰ ἐν ἀνθρώποις πάθη τῆς μοχθηρίας καὶ ποιῆσαι βρῶμα καλὸν καὶ τῷ

92 ἄλλη θεωρία [-MST]

84 Ephes 6, 17

BGI' .AMST P

68 μὲν] *om. P* 74 τὸν - ἐψόμενον] *om. P* 77 ἀψευδοῦς BG *for.*  
*a. corr. Γ* 78 τῶ] *om. a. corr. A* 80 κατώρθωσεν .AM 82 τὴν  
 δὲ τὴν B 86 κατώρθωσεν .BM 93 συμμετρημένης P 94 μετὰ  
 καὶ *praem. P*

nem remissum depositione prioris passibilitatis et bestialis uite.  
 85 Aiunt namque sanguinem symbolum uite esse, quod omnino  
 occiso animali fluere consuevit. Ac fortassis animalium que  
 ostensa sunt differentia ipsam in hominibus passionum declarat  
 uarietatem. Serpentina etenim omne concupiscibile in terrenis  
 tractum habentes premonstrant, bestie uero totum irascibile in  
 90 corruptionem inter se inuicem rabide suscitantes, item uolatilia  
 totum rationabile ad contumeliam superbie eleuantes et ex ipsa  
 altam sapientiam atque iniustam loquentes in excelsum et ponentes  
 in celum os suum. Que quidem, quasi deo cooperans, magnus  
 Petrus uerbo spiritus mactans, quosdam quidem celestium fecit  
 95 concupitores, quosdam uero mites atque humanos et inter se inuicem  
 sustinentes, quosdamque dei amicos et humiliter sapientes.

Quid autem et Ioppe uult declarare per interpretationem  
 proprii nominis, in qua hanc uidit uisionem magnum ecclesie  
 fundamentum, Petrus sanctissimus, consideremus. Ioppe  
 100 speculatio interpretatur, conuenientem practicis custodiam  
 significans. Nam iuxta ipsam maris ripam posita, multis obrueretur  
 fluctibus, nisi in excelso positionem haberet ciuitas. Vnde  
 michi uidetur declarare eum qui in altitudine scientie, ueluti  
 ciuitatem, edificat uirtutem, non longe uero violentium tempta-  
 105 minum habet accumbens iuxta, ueluti mare, quod nondum  
 perfecte societatem uisibilem allidit atque ideo speculationis

88 Que sint serpentina 89 Que sint bestie 90 Que sint uolatilia 94  
 quosdam: circa libidines reptantes [-I] 95 quosdam: bestiales et insantes  
 [-I] 96 quosdamque: superbos et magnanimos 97 Theoria de Ioppe [-I]

λόγω πρόσφορον καὶ εἰς πέψιν πνευματικὴν ἀναδιδόμενον  
 τῇ ἀποθέσει τῆς προτέρας ἐμπαθοῦς καὶ θηριώδους ζωῆς.  
 Φασὶ γὰρ ζωῆς σύμβολον εἶναι τὸ αἷμα, ὅπερ πάντως  
 100 ἀπορρεῖν σφαττομένου ζώου πέφυκεν. Καὶ δηλοῖ τάχα τῶν  
 δειχθέντων ζώων ἡ διαφορὰ τὴν ἐν ἀνθρώποις τῶν παθῶν  
 ποικιλίαν. Τὰ μὲν γὰρ ἐρπετὰ τοὺς ἅπαν τὸ ἐπιθυμητικὸν  
 τοῖς γῆϊνοις ἐπισυρόμενον ἔχοντας προδεικνύσι, τὰ δὲ  
 θηρία τοὺς ὅλον τὸ θυμικὸν εἰς τὴν ἀλλήλων φθορὰν  
 105 ἐκμανῶς διεγείραντας, τὰ δὲ πετεινὰ τοὺς ὅλον τὸ λογικὸν  
 πρὸς τὴν ὕβριν τῆς ὑπερηφανίας ἀνώσαντας καὶ τὴν ἐξ  
 αὐτῆς ὑψηλοφροσύνην καὶ ἀδικίαν λαλοῦντας εἰς τὸ ὕψος  
 καὶ θεμένους εἰς οὐρανὸν τὸ στόμα αὐτῶν ἄπερ οἶα θεῶ  
 συνεργῶς ὁ μέγας Πέτρος καταθύσας τῷ λόγῳ τοῦ πνεύ-  
 110 ματος, τοὺς μὲν ἐποίησε τῶν οὐρανίων ἐπιθυμητάς, τοὺς  
 δὲ ἡμέρους καὶ φιλανθρώπους καὶ ἀλλήλων ἀνθεκτικούς,  
 τοὺς δὲ φιλοθέους καὶ ταπεινόφρονας.

Τί δὲ καὶ Ἰόππη βούλεται δηλοῦν διὰ τῆς ἐρμηνείας τοῦ  
 οἰκείου ὀνόματος, ἐν ἣ ταύτην εἶδε τὴν ὄπτασιαν ἡ μεγάλη  
 115 τῆς ἐκκλησίας κρηπίς, Πέτρος ὁ πανάγιος, κατιδωμεν.  
 Ἰόππη κατασκοπὴ ἐρμηνεύεται, τὴν πρακτικοῖς πρέπου- 3561357  
 σαν φυλακὴν σημαίνουσα. Παρ' αὐτὴν γὰρ κειμένη τῆς  
 θαλάσσης τὴν ὄχθην, πολλοῖς ἀν ἐβάλλετο κύμασιν, εἰ μὴ  
 ἐφ' ὕψους εἶχε τὴν θέσιν ἡ πόλις. Ὅθεν μοι φαίνεται  
 120 δηλοῦν τὸν ἐπὶ τοῦ ὕψους τῆς γνώσεως, καθάπερ πόλιν,  
 οἰκοδομοῦντα τὴν ἀρετὴν, οὐ μακρὰν δὲ τῶν ἀκουσίων  
 ὄντα πειρασμῶν, ἔχοντα παρακειμένην ἐγγύθεν, καθάπερ  
 θάλασσαν, τὴν μήπω τελειῶς ἀπορραπισθεῖσαν σχέσιν τῶν  
 αἰσθητῶν καὶ διὰ τοῦτο κατασκοπῆς δεόμενον, μήπως,

102 τίνα τὰ ἐρπετὰ [-MS] 104 τίνα τὰ θηρία [-MS] 105 τίνα  
 τὰ πετεινὰ [-MS] 110 τοὺς μὲν: τοὺς περὶ τὰς ἡδονὰς ἐρπυστικούς  
 (ἐρπηστ. Va ἐρπηστ. GVT ἐρπηστ. B) [-S] 110/111 τοὺς δὲ:  
 τοὺς θηριώδεις καὶ μανικούς [-S] 112 τοὺς δὲ: τοὺς ὑπερηφάνους  
 καὶ μεγαλόφρονας [-S] 113 θεωρία περὶ (π. om. B) τῆς Ἰόππης  
 [-MS]

107/108 Ps 72, 8-9

BGV AMST P

98 καὶ θηριώδους] om. P 99 παντός BGI P 102 ποικιλίαν]  
 σημαίνουσα add. Comb 104 ὄλους a. corr. A 105 διεγείραντος a.  
 corr. A λογιστικὸν BGI 113 δὲ] δαι AT 114 ὅθεν BGP uid.  
 a. corr. I 118 ὄχθην AST ἀνεβάλλετο a. corr. P 124 καὶ] om.  
 a. corr. A

indiget, ne, dum lateant, per uolentia temptamina immundi demones libitarum passionum ueluti incursum faciant. Sed et portionis tribus Isachar constituta Ioppe — merces autem et labor ipse interpretatur — dat plus intelligere, quia practice habitus est custos Ioppe, inuisibiles spiritualium malitie imperus obseruans. Ab hac itaque surgentem intellectum ad excelsorum scientiam recte iussus est magnus apostolus transferre.

Qui<sup>(5)</sup> itaque practice philosophie speculationis excelsitudinem habitat, in Ioppe esse dicatur, qui uero in Ierusalymis Sion possidet, hoc est spectaculum per uisionem pacis collocatum — hoc enim Ierusalem interpretatur —, ab omni secundum sensum societate longe factus est, quantum historialiter loco Sion secundum positionem mare, et speculatur, solummodo in altitudine subsistens scientie, intelligibilia eorum que sunt speculamina per ipsam iuxta intellectum ablationem uisibilium in quibus sunt figurarum, et accipiet diuinorum notitias iuxta quod iustum est manifestas, formantes ipsius ad id quod diuinius est ducatum. Qui itaque Ioppe habitat, practicus est, contrariorum retia considerans; qui uero possidet in Sion, gnosticus est, solam per animum diuinorum contemplans pulchritudinem.

Si uero iterum in celum receptum est uas lintei, intelligamus quia post ostensas magno Petro spirituales sensibilibus rationes intelligibilibus consubsistentes, iterum ad se ipsum eas retrahit deus, docens quomodo nichil eorum quorum rationes apud ipsum manent est uniuersaliter immundum. Per hoc cognoscens uisibilium uirtutem magnus apostolus didicit nullum dicere immundum hominem, neque personarum acceptionem esse apud deum, que facit iniustam eorum que sunt discisionem. Vnde, nichil hesitans, diuinum impleuit preceptum, mactans ad uitam spiritualementem cor uoluntarie caritatis uerbo circumcidentes, et omnem infidelitatis malitieque et ignorantie immunditiam ueluti preputium expellentes, carni autem nichil adherentium natura-

125 λαθόντες διὰ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν, ποιήσονται τὴν τῶν ἐκουσίων παθῶν ἐπιδρομὴν οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες. Ἄλλὰ καὶ τῆς μερίδος τυγχάνουσα τῆς φυλῆς Ἰσάχαρ Ἰόππη — μισθὸς δὲ καὶ κάματος οὗτος ἐρμηνεύεται — δίδωσι πλέον νοεῖν ὅτι πρακτικῆς ἐστὶν ἕξις φυλακτικῆς Ἰόππη, τὰς ἀορατοὺς ἐφόδους φυλαττομένη τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας. Ταύτης οὖν ἀναστάντα πρὸς τὴν τῶν ὑψηλῶν γνῶσιν μεταθεῖναι τὸν νοῦν ἴσως ἐκελεύετο ὁ μέγας ἀπόστολος.

Ὁ τοίνυν τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας οἰκῶν τὸ τῆς κατασκοπῆς ὕψος ἐν Ἰόππη<sup>(5)</sup> λεγέσθω εἶναι, ὁ δὲ τὴν ἐν Ἱεροσολύμοις Σιών κατοικῶν, τουτέστι τὸ σκοπευτήριον τὸ κατὰ τὴν ὄρασιν τῆς εἰρήνης ἰδρυμένον — τοῦτο γὰρ Ἱερουσαλὴμ ἐρμηνεύεται —, πάσης μακρὰν γέγονε τῆς κατ' αἴσθησιν σχέσεως, ὅσον ἱστορικῶς τοῦ τόπου τῆς Σιών κατὰ τὴν θέσιν ἢ θάλασσα, καὶ σκοπεύει μόνον κατὰ τὸ ὕψος ὑπάρχων τῆς γνώσεως τὰ νοητὰ τῶν ὄντων θεάματα τῆ κατὰ νοῦν περιαιρέσει τῶν φαινομένων ἐν τοῖς οὐσι σχημάτων, καὶ δέχεται τὰς τῶν θείων ἐμφάσεις κατὰ τὸ θεμιτὸν ἐκφανεῖς, τυπούσας αὐτοῦ τὸ ἡγεμονικὸν πρὸς τὸ θεϊότερον. Ὁ γοῦν οἰκῶν Ἰόππην πρακτικὸς ἐστὶ, καταθεωρῶν τῶν ἐναντίων τὰ θήρατρα, ὁ δὲ κατοικῶν ἐν Σιών γνωστικὸς ἐστὶ, μόνην κατὰ νοῦν τῶν θείων θεωρῶν τὴν εὐπρέπειαν.

Εἰ δὲ πάλιν εἰς οὐρανὸν ἀνεσπάσθη τὸ σκεῦος τῆς ὀθόνης, νοήσωμεν ὅτι μετὰ τὸ δειχθῆναι τῷ μεγάλῳ Πέτρῳ τοὺς τῶν αἰσθητῶν πνευματικὸς λόγους τοῖς νοητοῖς συνυπάρχοντας, πάλιν ἀνέλκει πρὸς ἑαυτὸν τούτους ὁ θεός, διδάσκων ὡς οὐδὲν ὦν οἱ λόγοι παρ' αὐτῷ μένουσιν, ἐστὶ καθάπαξ ἀκάθαρτον. Διό, γνοὺς τῶν ὀραθέντων τὴν δύναμιν ὁ μέγας ἀπόστολος, ἔμαθε μηδένα λέγειν ἀκάθαρτον ἀνθρώπον, μηδὲ προσωποληψίαν εἶναι παρὰ θεῷ, ποιουμένην ἄδικον τὴν τῶν ὄντων διαίρεσιν. Ὅθεν, μηδὲν μελλήσας, τὸ θεῖον ἐπλήρωσε πρόσταγμα, καταθύσας πρὸς ζῶην πνευματικὴν τοὺς τὴν καρδίαν ἐκουσίως περιτεμονόμενους τῷ λόγῳ τῆς χάριτος, καὶ πᾶσαν ἀπιστίας κακίας τε καὶ ἀγνωσίας ἀκαθαρσίαν καθάπερ ἀκροβυστίαν ἀποβαλλο-

## BGV AMST P

127 καὶ| om. AST a. corr. M 130 πνευμάτων| spiritualium Io  
132 μεταθεῖναι BG a. corr. I' 137 Ἰσραὴλ a. corr. A 139  
ἱστορικῶς| om. P 142 προαιρέσει B 153 ὦν| ὦν P 156 θεῷ|  
τῷ πραγμ. A 157 Ὅθεν| διο P 158 καταθύσας| θυσας BG I' P  
καὶ θυσας M διά. a. corr. A 161 ἀποβαλουμένους BGT a. corr. V  
p. corr. A

107 uolentia C 111 est| om. F 113 iussus| iussus CT 135  
hesitans| exitans F

140 lium circumcidentes, quorum non ex passibili uoluntate[m] constitutio, sed ex diuina conditione generatio. Nichil eorum que sunt secundum naturam immundum, quia deum possidet subsistentie causalem.

### Scholia

1. Vite transmutationem, inquit, seruitumque angelicum et uoluntariam a corpore alienationem anime diuineque in spiritu transformationis generationem noui testamenti perhibet mysterium
- 5 2. Alterum, inquit, est mandati uerbum et alter efficitur mandati modus. Acceptum itaque magnus Petrus de gentibus predicationis mandatum ignorans, mandati per linteum edoctus est modum, quia sine circumcissione ceterisque corporalibus legis ritibus oportet uocationem gentium fieri. Nouit enim sermo spiritualem
- 10 circumcissionem; passibilis namque est societatis anime ad corpus abscisio.
3. Qui figuras uisibilium non sequitur per sensum, sed secundum intellectum rationes eorum inquit tamquam inuisibilium formas, uelut rationes sensibilium considerans creaturarum, nil
- 15 immundum esse uisibilium docetur. *Omni enim natura bona ualde constituta sunt.*
4. Qui motui, inquit, sensibilium non commouetur, puram uirtutum actionem sequitur. Qui uero eorum figuris animum non conformat, ueram de his que sunt opinionem recipit. Qui autem
- 20 et ipsam essentiam eorum que sunt intellectu ut egregius theologus transcurrit, incognite post eam monadi adiungitur. Non ergo qui ter in se ipso uisibilium mactat creaturam, perfectorum ordine dignus factus est.
5. Ioppe quidem, inquit, habitus est uirtutis ex accumbentibus
- 25 uisibilibus offensionem obseruans. Syon autem habitus est gnosticus, inuisibilium donationum susceptionem speculans.

μένους, τῆς δὲ σαρκὸς μηδὲν τῶν προσόντων αὐτῇ φυσικῶν περιτέμνοντας ὧν οὐκ ἔξ ἐμπαθοῦς γνώμης ἢ σύστασις, ἀλλ' ἐκ θείας δημιουργίας ἢ γένεσις. Οὐδὲν γὰρ

165 | τῶν κατὰ φύσιν ἀκάθαρτον, ὅτι θεὸν ἔχει τῆς ὑπάρξεως 3571360 αἴτιον.

### Scholia

1. Ζωῆς μετάθεσιν φησι καὶ λατρείαν ἀγγελικὴν καὶ πρὸς σῶμα ψυχῆς ἑκούσιον ἀλλοτρίωσιν, καὶ τῆς ἐν πνεύματι θείας μεταποιήσεως γένεσιν τὸ τῆς νέας διαθήκης καταγγέλλει μυστήριον.
- 5 2. Ἄλλος, φησὶν, ὁ τῆς ἐντολῆς ἐστὶ λόγος καὶ ἕτερος ὁ τοῦ γίνεσθαι τὴν ἐντολὴν τρόπος. Λαβὼν οὖν ὁ μέγας Πέτρος τὴν περὶ τῶν ἐθνῶν τοῦ κηρύγματος ἐντολὴν ἀγνοῶν διὰ τῆς ὀθόνης τῆς ἐντολῆς ἐδιδάσκετο τὸν τρόπον, ὅτι δίχα περιτομῆς καὶ τῶν λοιπῶν τοῦ νόμου
- 10 σωματικωτέρων ἐθνῶν χρῆ τῶν ἐθνῶν γενέσθαι τὴν κλησιν. Πνευματικὴν γὰρ οἶδεν ὁ λόγος περιτομὴν ἐμπαθοῦς σχέσεως πρὸς σῶμα τῆς ψυχῆς ἐκτομὴν.
3. Ὁ μὴ τοῖς σχήμασι τῶν ὁρατῶν ἐναπομένων διὰ τὴν αἴσθησιν, ἀλλὰ κατὰ νοῦν τοὺς λόγους αὐτῶν ἀναζητῶν,
- 15 ὡς νοητῶν τύπους, ἢ λόγους αἰσθητῶν θεώμενος κτισμάτων, οὐδὲν ἀκάθαρτον εἶναι τῶν ὀρωμένων διδάσκειται. Πάντα γὰρ φύσει καλὰ λίαν καθέστηκεν.
4. Ὁ τῆ κινήσει, φησὶν, τῶν αἰσθητῶν μὴ συναλλοιούμενος ἀκιβδηλον τὴν τῶν ἀρετῶν μετέρχεται πράξιν· ὁ δὲ τοῖς
- 20 αὐτῶν σχήμασι μὴ διατυπώσας τὸν νοῦν τὴν ἀληθῆ περὶ τῶν ὄντων ἀπειλήφε δόξαν· ὁ δὲ καὶ αὐτὴν τὴν οὐσίαν τῶν ὄντων τῇ διανοίᾳ παραδραμῶν ὡς ἀριστος θεολόγος μετὰ ταύτην ἀγνώστως τῇ μονάδι προσέβαλεν. Οὐκοῦν ὁ
- 25 τῶν τελείων ἀξίος γέγονε τάξεως.
5. Ἰόπη μὲν ἕξις ἐστὶν ἀρετῆς, φησὶν, τὴν ἐκ τῶν παρακειμένων αἰσθητῶν φυλαττομένη βλάβην· ἢ δὲ Σιών ἕξις ἐστὶ γνωστικὴ, τὴν τῶν νοητῶν σκοπεύουσα χαρισμάτων ὑποδοχήν.

Schol. 17 Gen 1, 31

BGV AMST P

BGV AMST

8 ἐναπομένων ἀναπομένων. M 18 διδάσκειται. M 11  
οἶδεν γὰρ οἶδεν γὰρ οἶδεν γὰρ. M 17 Πάντα ὅμοια τοῖς 21 ἐκ τῶν. M 11  
11

Illud uenite et descendentes confundamus eorum linguas ad quos dixit deus?

**Responsio** Ad subiectum prouisorum affectum a sancta scriptura deum effiguratum inuenimus. Vnde et leonem et ursum et pardalin et panthera et hominem et bouem et ouem et solem et stellam et ignem et spiritum et alia multa, que quidem nullo modo est, dicit, iuxta uniuscuiusque uocis intelligentiam consideratus. Abraham itaque apparens deus, perfecto existenti secundum scientiam, in ea ratione que est de unitate immaterialem de trinitate edocuit esse rationem, dum iam intellectum materia omnino et formis que sunt secundum ipsam haberet egredientem, atque ideo et sicut tres apparuit et sicut unus disputauit. Loth uero, nondum corporum compositione purum animum facienti, sed adhuc ex materia et forma generatione corporum dependenti ac solius uisibilis creature deum esse creatorem credenti, apparens deus dualiter, sed non ternaliter apparuit, ostendens <sup>(1)</sup> ex quibus ipse ipsum figurauit, nondum materia et specie reductum animum prouehendo. Sic, in unoquoque loco deum multiformiter figurantis scripture rationes cum disciplina perspicuens, inuenies causam esse multe diuinarum formationum uarietatis ipsum prouisorum affectum.

Quoniam itaque et ii qui turrim edificabant, regione luminis ab oriente moti, dico autem ab una ac uera circa deum scientia, ueniebant in Sennaar, interpretatam blasphemias dentes, et in multas de diuinitate opiniones decidebant et, uniuscuiusque opinionis rationem uelut multitudinem quadam componentes, quasi turrim, polutheon, idest multideam, edificauerunt impieta-

Τὸ δεῦτε καὶ καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας πρὸς τίνας ἔλεγεν ὁ θεός;

**Ἀπόκρισις.** Πρὸς τὴν ὑποκειμένην τῶν προνοουμένων διάθεσιν εὐρίσκομεν τὴν ἁγίαν γραφὴν τὸν θεὸν δι-απλάττουσαν, ὅθεν καὶ λέοντα καὶ ἄρκον καὶ πάρδαλιν καὶ πάνθηρα καὶ ἄνθρωπον καὶ βοῦν καὶ πρόβατον καὶ ἥλιον καὶ ἀστέρα καὶ πῦρ καὶ πνεῦμα καὶ ἄλλα μυρία, ἅπερ μηδαμῶς ὑπάρχων, λέγεται, κατὰ τὴν ἐκάστης φωνῆς ἐπίνοιαν θεωρούμενος. Τῷ γοῦν Ἀβραάμ φανείς ὁ θεὸς ὄντι τελείῳ κατὰ τὴν γνώσιν, ἐν τῷ περὶ μονάδος λόγῳ τὸν αὐτὸν περὶ τριάδος εἶναι λόγον ἐδίδασκεν ἤδη τὸν νοῦν ἔχοντα τῆς ὕλης παντελῶς καὶ τῶν κατ' αὐτὴν τύπων ἐκβεβηκότα, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ὡς τρεῖς ἐφαίνετο καὶ ὡς εἰς διελέγετο <sup>(1)</sup>. Τῷ δὲ Λῳτ, μήπω | τῆς τῶν σωμάτων <sup>360|361</sup> καθαρὸν τὸν νοῦν ποιησαμένῳ συνθέσεως, ἀλλ' ἐτι τῆς ἐξ ὕλης καὶ εἶδους τῶν σωμάτων γενέσεως ἐξηρητημένῳ καὶ μόνης δημιουργὸν εἶναι πιστεύοντι τὸν θεὸν τῆς ὄρατῆς κτίσεως, ἐμφανιζόμενος ὁ θεὸς δι' ὧν αὐτὸς ἑαυτὸν ἐσχημάτιζε μήπω τῆς ὕλης καὶ τοῦ εἶδους ἐκβεβηκέναι τὸν ἀναγόμενον νοῦν. Οὕτως, ἐφ' ἐκάστῳ τόπῳ τῆς τὸν θεὸν πολυτρόπως διαπλάττουσης γραφῆς τοὺς λόγους μετ' ἐπιστήμης διασκοπούμενος, εὐρήσεις αἰτίαν εἶναι τῆς πολλῆς τῶν θείων πλασμάτων ἐξαλλαγῆς τὴν τῶν προνοουμένων διάθεσιν.

Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ οἱ τὸν πύργον οἰκοδομήσαντες, πρότερον τῆς τοῦ φωτὸς χώρας τῆς ἀνατολῆς κινήθεντες, λέγω δὲ τῆς μιᾶς καὶ ἀληθοῦς περὶ θεὸν γνώσεως, ἦλθον εἰς γῆν Σενναάρ, τὴν ἐρμηνευομένην βλασφήμους ὀδόντας, καὶ εἰς πολλὰς περὶ θεότητος δόξας κατέπεσον καί, τὸν ἐκάστης δόξης λόγον οἰοῦναι πλίνθους τινὰς συνθήσαντες, ὠκοδόμησαν καθάπερ πύργον τὴν πολυθεὸν ἀθειᾶν, εἰ-

2 Gen 11, 7 14 cf Gen 18, 2.9.13.15 19 cf Gen 19,1 28/32 cf Gen 11, 2-4 31 cf GREG. NAZ., Or. XLI (PG 36, 449c)

BGI' AMST P

2 καὶ| om. A 3 τίνας A5 λέγει B 12 εἶναι p. λογ. trisp. AMST 22 οὕτω P a. corr. A 29 Σενναάρ S a. corr. M 30 κατέπεσαν BGI' P illeg. T 31 πλινθούς BGI' M πλινθούς τινὰς| multitudine quadam lo

4 affectu F 8 consideratas C 17 sed| om. C 20 prospiciens F 23 inu F 26 de| om. F



tem, merito deus male consonantie errantium hominum dissipans  
 30 confessionem, ex prouisorum affectu, in multas opiniones disciso  
 atque disperso, pluraliter se ipsum nominat, ostendens quia, unus  
 cum sit, in multos in illis dispartitus est, quemadmodum et in  
 Adam manifestat dicens *ecce factus est Adam sicut unus ex nobis*. Ad  
 subiectam itaque causam aut multiplicatur in expressionibus  
 35 scripturarum deus aut colligitur.

Quod autem ad quosdam deus disputat, consuetudo est  
 scripture ineffabilia occultaque dei consilia corporaliter forman-  
 do, ut nos ex cognatis uerbis ac uocibus diuina ualeamus  
 intelligere, quia deus animus est incognitus et uerbum ineffabile  
 40 et uita incomprehensibilis, et neque dicit neque dicitur, dum sit  
 per se uerbum et per se consilium per essentiam subsistens. Et si  
 sic intelligamus diuinorum eloquiorum uoces, in nullam eorum  
 que scripta sunt ex obscuritate offendemus.

Si autem quis dixerit non omnino in obrectatione a scriptura  
 45 poni pluralem de deo significationem protuleritque ad sui sermo-  
 nis confirmationem hoc et dixit deus: *faciamus hominem ad imaginem  
 nostram et similitudinem*, et nequaquam per hanc, dixerit, uocem  
 ΠΟΛΥΘΕΙΑΣ, hoc est multidee, opinionem introduxisse intelli-  
 gimus sermonem, dicimus sic, quandocumque ad pios pie sancta  
 50 scriptura plurali de deo usa est uerbo, declarationem sanctissima-  
 rum trium substantiarum mystice facit, subsistentie sanctissime et  
 carentis principio unitatis modum significans, quoniam unitas  
 secundum essentiam est ipsa omnino colenda et adoranda et  
 omnino laudabilis substantiarum trinitas — unitas enim in  
 55 trinitate et in unitate trinitas est deus noster —, cum (\*) uero ad  
 impios plurale de deo facit uerbum, illorum culpabilem, ut

42 nulla T 48 ΠΟΛΥΘΕΙΑΣ] *scripsi* ΠΟΛΥΘΕΙΑΣ CT *poluthias superscr.* T

κότως ὁ τῆς κακῆς συμφωνίας τῶν πλανηθέντων ἀν-  
 θρώπων διασκεδάζων τὴν ὁμολογίαν θεὸς ἐκ τῆς τῶν  
 35 προνοουμένων διαθέσεως, εἰς ἀπείρους δόξας διασκεδα-  
 σθείσης τε καὶ διασπασθείσης, πληθυντικῶς ἑαυτὸν ὀνομά-  
 ζει, δεικνύς ὅτι, εἰς ὧν, εἰς πολλοὺς ἐν ἐκείνοις ἐμερίσθη,  
 ὡσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ φαίνεται λέγων ἰδοὺ γέγονεν Ἀδάμ  
 ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν. Πρὸς οὖν τὸ ὑποκείμενον αἴτιον ἢ  
 40 πληθύνεται ταῖς τῶν γραφῶν ἐκφωνήσεσιν ὁ θεὸς ἢ  
 συνάγεται.

Τὸ δὲ πρὸς τίνας ὁ θεὸς διαλέγεται· ἔθος ἐστὶ τῆ γραφῆ  
 τὰς ἀλαλήτους καὶ κρυφίας βουλὰς τοῦ θεοῦ σωματικῶς  
 διαπλάττειν, ἵν' ἡμεῖς ἐκ τῶν συγγενῶν ῥημάτων τε καὶ  
 45 φωνῶν νοῆσαι τὰ θεῖα δυνηθῶμεν, ἐπεὶ ὁ θεὸς νοῦς ἐστὶ  
 ἄγνωστος καὶ λόγος ἄρρητος καὶ ζωὴ ἀκατάληπτος, καὶ οὐ-  
 τε λαλεῖ οὔτε λαλεῖται, αὐτόλογος ὧν καὶ αὐτοβουλὴ κατ' οὐ-  
 σίαν ὑπάρχων. Καὶ εἰ οὕτω νοήσομεν τὰς τῶν θείων λο-  
 γίων φωνὰς, οὐδενὶ τῶν γεγραμμένων ἐκ τῆς ἀσαφείας  
 50 προσκόψομεν.

Εἰ δὲ τις φαίη μὴ πάντως ἐπὶ διαβολῆς κεῖσθαι τῆ γραφῆ  
 τὴν περὶ θεοῦ πληθυντικὴν σημασίαν καὶ προφέρει πρὸς  
 τὴν τοῦ οἰκείου λόγου βεβαίωσιν τὸ καὶ εἶπεν ὁ θεός·  
 ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν  
 55 καὶ οὐ δήπου διὰ ταύτης, εἶποι, τῆς φωνῆς πολυθείας  
 ὑπόνοιαν εἰσηγεῖσθαι νοοῦμεν τὸν λόγον, φάμεν ὡς, ὅπό-  
 ταν μὲν πρὸς τοὺς εὐσεβεῖς εὐσεβῶς ἡ ἀγία γραφὴ τῶ  
 πληθυντικῶ περὶ θεοῦ κέχρηται λόγῳ, τὴν δὴλῳσιν ποιεῖται  
 τῶν παναγίων τριῶν ὑποστάσεων, μυστικῶς τὸν τῆς  
 60 ὑπάρξεως σημαίνουσα τρόπον τῆς παναγίας καὶ ἀνάρχου  
 μονάδος, ἐπειδὴ μονὰς κατ' οὐσίαν ἐστὶν ἡ πάνσεπτος καὶ  
 προσκυνητὴ καὶ πανεύφημος τριάς τῶν ὑποστάσεων —  
 μονὰς γὰρ ἐν τριάδι καὶ ἐν μονάδι τριάς ἐστὶν ὁ θεὸς  
 ἡμῶν —, ἡνίκα δὲ πρὸς τοὺς ἀσεβεῖς πληθυντικὸν περὶ  
 65 θεοῦ ποιεῖται τὸν λόγον, τὴν ψεκτὴν | ἐκείνων, ὡς οἶμαι, 361|364

38a Gen 3, 22 53a Gen 1, 26

BGV AMST P

34 ὁμοιολογίαν G 37 διεμερίσθη A 42 ἐστὶ *sup.* I A 44  
 ἵνα BGI P 48 νοήσωμεν BMP *uid. a. corr.* A *illeg.* I intelligamus  
 Iσ τῶν θείων λογίων] θείας B 51 διαβολῆ BGI P 57 εὐσεβεῖς]  
*om. a. corr.* A 59 τριῶν] *om.* P 61 μονάδος] καὶ ἐμοουσίας  
 τριαδος Comō

arbitror, de diuinitate notitiam redarguit, qui naturalem, sed non substantialem esse in proprietatibus suscipiunt differentiam, quod quidem aperte multideum introducit errorem sic de diuinitate habentibus.

60 Si autem neque hoc dicentes suadebimus, quoniam amicum spiritui spiritumque amantibus dilectissimum non pugnare, consone accipiamus nobis inuicem sanctam scripturam, in unitate sanctissimam trinitatem aliquando quidem ut creatricem introducere, ut est hoc *faciamus hominem* — patris enim et filii et sancti spiritus opus aperte est eorum que sunt substantia —, aliquando uero quasi demonstratricem suis pie legibus conuersantium et ut prouidam accipientium a se essendi generationem, sicut Abraam ternaliter apparuit et singulariter disputauit, aliquando ut ultricem, idest iudicatricem leges nature corrumpentium et correctricem compactam nature legem transgredientium, ut hoc *descendentes confundamus eorum linguas*. Non enim creatrix solummodo eorum est que sunt sancta et ΟΜΟΥΣΙΟΣ, idest coessentialis, trinitas, sed continens eorum que secundum dignitatem uniuscuiusque sunt dispensatrix, utpote deus unus subsistens secundum naturam creator, prouisor et iudex eorum que ab ipso facta sunt. Commune enim patris et filii et sancti spiritus, sicut creare, sic et iudicare et ea que facta sunt sapienter prouidere.

### Scholia

1. Vnicuique, inquit, iuxta subiectam sibi de deo opinionem deus manifestatur, his siquidem qui per desiderium materialem trans-eunt compositionem uirtutesque anime sibi inuicem eque distributas iuxta unum eundemque circa deum semper motum, quasi  
5 unitas apparet et trinitas, ut et propriam subsistentiam ostendat eiusque modum mystice edoceat. His uero qui circa solam

διελέγχει περί θεότητος έννοιαν, φυσικήν(?) άλλ' ούχ ύποστατικήν είναι την έν τοίς ιδιώμασιν ύπειληφόντων διαφοράν, όπερ σαφώς την πολύθεον είσηγείται πλάνην τοίς ούτως περί θεότητος έχουσιν.

70 Εί δέ μηδè τοῦτο λέγοντες πείθομεν, έπειδὴ φίλον τῷ πνεύματι καὶ τοίς τὸ πνεῦμα φιλοῦσιν άγαπητὸν τὸ μὴ μάχεσθαι, δεξώμεθα συμφώνως άλλήλοις την άγιάν γραφήν, την έν μονάδι παναγίαν τριάδα ποτὲ μὲν ως δημιουργὸν είσηγουμένην, ως τὸ ποιήσωμεν άνθρωπον — πατὴρ γάρ καὶ  
75 υἱοῦ καὶ άγίου πνεύματος έργον ύπάρχει σαφώς ή τῶν όντων ύπόστασις —, ποτὲ δὲ ως άποδεκτικήν τῶν τοίς αὐτῆς εύσεβώς νόμοις πολιτευσαμένων, ως προνοητικήν τῶν ύπ' αὐτῆς είληφόντων τοῦ εἶναι την γένεσιν, ως τῷ 'Αβραάμ τριαδικώς φαινομένην καὶ μοναδικώς διαλεγομένην, ποτὲ δὲ ως τιμωρητικήν ήγουν κριτικήν τῶν τοῦς νόμους παραφθειράντων τῆς φύσεως καὶ διορθωτικήν τῶν παρασφαλέντων τοῦ καθήκοντος νόμου τῆς φύσεως, ως τὸ καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας. Οὐ γάρ δημιουργική μόνον ύπάρχει τῶν όντων ή άγία καὶ όμοούσιος  
80 τριάς, άλλὰ καὶ συνεκτική καὶ τῶν πρὸς άξίαν έκάστου διανεμητική, οἷα δὴ θεός εἰς ύπάρχουσα κατὰ φύσιν δημιουργός προνοητής τε καὶ κριτής τῶν ύπ' αὐτοῦ πεποημένων. Κοινὸν γάρ πατὴρ καὶ υἱοῦ καὶ άγίου πνεύματος, ὡσπερ τὸ δημιουργεῖν, οὔτω δὴ καὶ τὸ κρίνειν  
90 καὶ τῶν πεποημένων σοφώς προνοεῖν.

### Scholia

1. Έκάστῳ, φησίν, κατὰ την ύποκειμένην αὐτῷ περί θεοῦ δόξαν ὁ θεός έμφανίζεται. Τοίς μὲν κατ' έφεσιν την ύλικήν περάσασι σύνθεσιν καὶ τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς ίσονομούσας άλλήλαις κατὰ μίαν καὶ την αὐτήν περί θεὸν άεικιν-  
5 νησίαν (...) ως μονάς εκφαίνεται καὶ τριάς, ίνα καὶ την οίκειάν ύπαρξιν παραδειξείε καὶ τὸν αὐτῆς τρόπον

### BGV AMST P

69 οὔτω ST *illeg.* V 77 ὡς] καὶ ST et ut lo 81 παραφθει-  
ρόντων BGV P 86 εἰς] p. ύπάρχ. *trsp.* T

### BGV TMMSE (N)

2 [αἰκην] λογικὸν *uid. a. corr.* 3 [αἰκην] *uid. a. corr.* M *item heteroquin sine*  
*corr.* N) 3 σοφουνομοῦσας M 4 [αἰκην] *uid. ST*  
περί θεόν] p. άεικιν. *trsp.* M 5 ὡς] κεκτημένοις *praem. Coma*

10 materialem compositionem motum habent desiderium et a se  
 inuicem disiunctas anime uirtutes possident, non sicut est, sed  
 sicut sunt apparet, ostendens quia materialem dualitatem ambabu-  
 15 bus manibus acceperunt, per quam corporalis ex materia quippe  
 et forma constitutus est mundus.

2. Qui, inquit, naturalem proprietatum et non substantialem  
 differentiam in deo esse dicit, non est talis diuinus, sed polytheos,  
 idest multorum cultor deorum, essentialium proprietatem et non  
 15 substantiarum recipi diuinam enumerationem pronuntians.

μυστικῶς ἐκδιδάξειεν, τοῖς δὲ περὶ μόνην τὴν ὑλικὴν  
 σύνθεσιν ἔχουσι κινουμένην τὴν ἔφεσιν καὶ ἀλλήλαις ἀσυν-  
 δέτους τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις κεκτημένοις οὐχ ὡς ἔστιν  
 10 ἀλλ' ὡς εἰσὶν ἐμφανίζεται, δεικνύς ὅτι τῆς ὑλικῆς δυάδος  
 ἀμφοῖν ἐπελάβοντο ταῖν χεροῖν, καθ' ἣν ὁ σωματικὸς ὡς ἐξ  
 ὕλης καὶ εἶδους συνέστηκε κόσμος.

2. Ὁ φυσικὴν εἶναι λέγων, φησὶν, ἐπὶ θεοῦ τὴν τῶν  
 ἰδιωμάτων ἀλλ' οὐχ ὑποστατικὴν διαφορὰν, οὐκ ἔνθεος ὁ  
 15 τοιοῦτος ἀλλὰ πολύθεος, οὐσιῶν ἰδιότησιν ἀλλ' οὐχ ὑπο-  
 στάσεων ἐπιδέχεται φάσκων τὸ θεῖον τὴν ἐξαριθμησιν.

BGV Va.MST

8 σύνθεσιν| συγγυσιν P 9 κεκτημένους S 15 ἰδιωμάτων GT  
 16 φασκων| α. ἐπιθ. resp. M

8 possidet C 15 recipit F

Quid est quod in Actis positum *quidam per spiritum dicebant Paulo non ascendere in Ierusalima*? Quare non obediuit spiritui et ascendit?

**Responsio** Sanctus quidem Esaias in ea que per ipsum est prophetia septem spiritus ex radice Iesse orienti saluatori dicit superquiescere, non septem spiritus dei cognoscens ac sic alios accipere docens, sed operationes<sup>(1)</sup> unius atque eiusdem sancti spiritus spiritus uocans eo quod omni operationi totus sine defectu subsistit proportionaliter spiritus sanctus operans. Diuinus autem apostolus differentes operationes ipsius unius sancti spiritus donationes dicit differentes, ab uno profecto atque eodem operatas spiritu. Si itaque secundum mensuram in unoquoque fidei datur manifestatio spiritus, in participatione qualiscumque donationis unusquisque fidelium, profecto iuxta analogiam fidei ac subiecti sibi secundum animam affectus, commensurabilem recipit spiritus operationem, donatam sibi huius uel huius mandati compactam ad operationem habitudinem.

Non ergo sicut unus quidem accipit uerbum sapientie, alius uero uerbum scientie, alius fidei, et alius aliam quandam denumeratarum a magno apostolo donationum spiritus, sic unus quidem recipit per spiritum donationem perfecte et immediate ad deum et nil materiale habentis caritatis secundum analogiam fidei, alter uero per eundem spiritum perfecte ad proximum caritatis donationem, per eundem, ut dixi, operantem uniuscuiusque habentis propriam donationem. Has autem donationes iuxta sanctum Esaiam spiritus uocans quis a ueritate non excidit, ut arbitror.

2 quidam] quid cum F 16 spiritus] es F 19 denumeratam u. corr. C 22 nichil F

Τί ἐστὶ τὸ ἐν ταῖς Πράξεσι κείμενον οἴτινες διὰ τοῦ πνεύματος ἔλεγον τῷ Παύλῳ μὴ ἀναβαίνειν εἰς Ἱεροσόλυμα; Διὰ τί παρήκουσε τοῦ πνεύματος καὶ ἀνέβη; | 3641365

5 Ἀπόκρισις. Ὁ μὲν ἅγιος Ἡσαΐας ὁ προφήτης ἐν τῇ κατ' αὐτὸν προφητείᾳ ἑπτὰ πνεύματα τῷ ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαὶ ἀνατειλαντι σωτῆρι λέγει ἐπαναπαύεσθαι, οὐχ ἑπτὰ πνεύματα τοῦ θεοῦ γινώσκων καὶ οὕτω τοὺς ἄλλους ἐκδέχεσθαι διδάσκων, ἀλλὰ τὰς ἐνεργείας τοῦ ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ ἁγίου πνεύματος πνεύματα καλέσας διὰ τὸ πάση ἐνεργείᾳ ὅλον<sup>(1)</sup> ἀνελλιπῶς ὑπάρχειν ἀναλόγως τὸ ἐνεργοῦν ἅγιον πνεῦμα· ὁ δὲ θεὸς ἀπόστολος τὰς διαφόρους ἐνεργείας αὐτοῦ τοῦ ἐνὸς ἁγίου πνεύματος χαρίσματα λέγει διάφορα, ὑφ' ἐνὸς δηλονότι καὶ τοῦ αὐτοῦ ἐνεργούμενα πνεύματος. Εἰ τοίνυν κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐν ἑκάστῳ πίστεως δίδοται ἢ φανέρωσις τοῦ πνεύματος, ἐν τῇ μετοχῇ τοῦ τοιοῦδε χαρίσματος ἕκαστος τῶν πιστῶν, δηλονότι κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως καὶ τῆς ὑποκειμένης αὐτῷ κατὰ ψυχὴν διαθέσεως, συμμετρημένην δέχεται τοῦ πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, χαριζομένην<sup>(2)</sup> αὐτῷ τῆσδε ἢ τῆσδε τῆς ἐντολῆς τὴν ἀρμόζουσαν πρὸς ἐνέργειαν ἔξιν.

Οὐκοῦν ὡσπερ ὁ μὲν λαμβάνει λόγον σοφίας, ὁ δὲ λόγον γνώσεως, ἕτερος δὲ πίστεως, καὶ ἄλλος ἄλλο τι τῶν ἀπρηριθμημένων τῷ μεγάλῳ ἀποστόλῳ χαρισμάτων τοῦ πνεύματος, οὕτως ὁ μὲν δέχεται διὰ τοῦ πνεύματος χάρισμα τῆς τελείας καὶ ἀμέσου πρὸς θεὸν καὶ μηδὲν ἐχούσης ὑλικὸν ἀγάπης κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως, ἕτερος δὲ διὰ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος τῆς τελείας πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπης χάρισμα, κατὰ τὸ αὐτὸ πνεῦμα, ὡς ἔφην. 30 ἔχοντος ἑκάστου ἐνεργούμενον τὸ οἰκεῖον χάρισμα. Ταῦτα δὲ τὰ χαρίσματα κατὰ τὸν ἅγιον Ἡσαΐαν πνεύματα καλέσας τις, ὡς οἶμαι, τῆς ἀληθείας οὐ διαπίπτει. Παντὶ γὰρ

2a Act 21, 4 6a cf Is 11, 1-3 12/14 cf 1 Cor 12, 4 22/23 cf 1 Cor 12, 8s

BGI AMST P

2 δια το u. corr. S 23 τῷ Π.] u. δια τοῦ πνευ. A 6 πνεύματα] πνεῦμα G u. corr. A 8 οὕτως P 11 ἀνελλιπῶς BGIAMP 26 χαρίσματα B 28 δι αὐτοῦ M 29 χαρίσμα] καὶ ἄλλος ἄλλο τι u. corr. C omv

Omni enim donationi, totus quippe operans proportionaliter spiritus subsistit sanctus, siue maiori siue minori.

Non ergo magnus uere ac super hominem mysteriorum factus minister Paulus, immediate<sup>(3)</sup> in caritate dei perfecte gratie spiritum accipiens secundum analogiam fidei que in ipso erat, accipientium donationem perfecte in eum caritatis et dicentium sibi non ascendere in Ierusalima per spiritum, hoc est operantem eis a spiritu in ipsum caritatis donationem — hanc enim, sicut dixi, spiritum ex propheta accipio donationi —, obediuit, incomparabiliter ex aliis in se spirituali caritati diuinam ac super intellectum preferens, magis autem neque inobediens non ascendit, sed illos per datam eis operationem commensurabiliter secundum spiritus donationem prophetantes per suam formulam ad desideratam uniuersitatis summitatem per desiderium trahens. Non ergo non obediuit magnus Paulus spiritui, sed docuit in id quod excelsius est ab eo quod minus est spiritus transire, hoc est donationis, eos qui de ipso per donationem caritatis prophetabant.

Et iterum, si propheticum donum multo apostolico dono subsistit secundum, non erat rationis uniuersitatem corrigentis et uniuscuiusque ordinem diffinientis quod melius est cedere minori, sed magis quod minus est parere meliori. Ipsi itaque tunc prophetantes per propheticum in se spiritum, sed non apostolicum, ex accidente sancto Paulo pro uerbo afflictionis modum indicabant. Ipse uero, ad solam diuinam speculationem attendens, nichil ducebat in media<sup>(4)</sup> omnia, sollicitudinem orans, non

28 maiori: donationi profecto [-T] 45 per aliam inspectionem eiusdem theoria [-T]

46 subsistente [-tente mg.] T 47 credere C 52 in media | scriptu immedia C imedia T

χαρίσματι ὄλον ὡς ἐνεργοῦν ἀναλόγως ὑπάρχει τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἴτε μείζονι εἴτε ἥττονι.

35 Οὐκοῦν ὁ μέγας ὄντως καὶ τῶν ὑπὲρ ἄνθρωπον μυστηρίων γενόμενος διάκονος Παῦλος, ἀμέσως τῆς ἐν ἀγάπῃ<sup>(3)</sup> θεοῦ τελείας χάριτος τὸ πνεῦμα δεξάμενος κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἐν αὐτῷ πίστεως, τῶν εἰληφότων τὸ χάρισμα τῆς τελείας εἰς αὐτὸν ἀγάπης λεγόντων αὐτῷ μὴ ἀναβαίνειν εἰς Ἱεροσόλυμα διὰ τοῦ πνεύματος, τουτέστι τοῦ ἐνεργουμένου αὐτοῖς ὑπὸ τοῦ πνεύματος τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης χαρίσματος — ταῦτόν γάρ τῷ χαρίσματι τὸ πνεῦμα, καθὼς ἔφην ἐκ τοῦ προφήτου λαβὼν —, παρήκουσεν, ἀσυγκρίτως τῆς ἐξ ἄλλων εἰς αὐτὸν πνευματικῆς ἀγάπης 45 προκρίνων τὴν θεῖαν καὶ ὑπὲρ νόησιν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ παρακούσας ἀνήλθεν, ἀλλ' ἐκείνους διὰ τῆς συμμετρως αὐτοῖς κατὰ τὸ χάρισμα δοθείσης ἐνεργείας τοῦ πνεύματος κροφητεύοντας τῷ καθ' ἑαυτὸν τύπῳ πρὸς τὸν τοῦ παντός ὑπέρεκεινα πόθον κατὰ τὴν ἔφεσιν ἔλκων. Οὐκοῦν οὐ 50 παρήκουσεν ὁ μέγας Παῦλος τοῦ πνεύματος, ἀλλ' ἐδίδαξεν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον ἀπὸ τοῦ ἥττονος μετενεχθῆναι πνεύματος, τουτέστι χαρίσματος, τοὺς περὶ αὐτοῦ κατὰ τὸ χάρισμα τῆς ἀγάπης προφητεύοντας.

Καὶ πάλιν, εἰ τὸ προφητικὸν χάρισμα πολὺ τοῦ ἀποστολικοῦ χαρίσματος ὑπάρχει δεύτερον, οὐκ ἦν λόγου τοῦ τὸ | 365|368 πᾶν διευθύνοντος καὶ τὴν ἐκάστου διορίζοντος τάξιν τὸ κρείττον εἰκεῖν τῷ ἥττονι, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπεσθαι τὸ ἥττον τῷ κρείττονι. Οἱ μὲν γὰρ τότε προφητεύοντες διὰ τοῦ ἐν αὐτοῖς προφητικοῦ πνεύματος, ἀλλ' οὐκ ἀποστολικοῦ, τὸν 60 τρόπον τῆς τῷ ἁγίῳ Παύλῳ ἐκ τῆς συμβησομένης <...> ὑπὲρ τοῦ λόγου κακοπαθείας ἐμήνυαν· ὁ δὲ, πρὸς μόνον ἀφορῶν τὸν θεῖον σκοπόν, εἰς οὐδὲν ἠγεῖτο τὰ μέσα<sup>(4)</sup>

34 μείζονι: χαρίσματι δηλονότι [-MS] 54 κατ' ἄλλην ἐπιβολὴν τοῦ αὐτοῦ θεωρία [-S]

57/58 cf GORGIAS, fragm. 11 (Diehls-Kranz, II, 290, 1-2)

BGV A.M.S.T. P

39 αὐτῷ αὐτῶν M a. corr. A 44 ἄλλων| ἄλληλων B G I P 49 ὑπερεπέκεινα ST 54 τὸ| sup. l. I 55 τοῦ| om. A 57 58 ἀλλὰ — κρείττονι| om. A ST mg. (cum nota κειμ.) p. corr. M 58 μεν| om. A 60 ἐκ τῆς| om. ST ἐκ τῆς συμβησομένης| fort. legend. ἐκ τῆς συμβησομένης ἀναβάσεως κτλ

ut inferatur in accidentia, sed ut alius fieret Christus, imitatione  
Christi omnia impetrans, que Christus per uitam in carne miseri-  
55 corditer per dispensationem accepit.

Non igitur recte ordinationis est custos omnia sequentis diuina  
et dirigentis ac propria collocatione non decidentis, unumquodque  
conseruantis, ipsa opinata magni apostoli inobedientia necnon  
aperta doctrina nullo modo sibi inuicem confundendi bene a  
60 spiritu ecclesie gradus distinctos.

### Scholia

1. Qui differenter in unoquoque eorum in quibus differenter  
operatur, totus est et in totis simul indiuisus. Purus enim in  
omnibus, inquit, et in unoquoque inseparabiliter iuxta unam  
eandemque manifestatur uirtutem operans spiritus sanctus, quia  
5 omnium existentium impletius est. Deus enim omnibus existen-  
tibus incapibilis est; superessentialis enim est.

3. Qui deum diligit ex toto corde et anima et uirtute, hic diligente  
proximum maior, inquit, est. Non est itaque rationis quod melius  
est ab inferiori sanciri, sed magis quod minus est a maiori regi.  
10 Propterea apostolicam dignitatem et ordinationem ab illis quo-  
rum dominabatur gradibus iuste imperari non concessit diuinus  
apostolus, ne forte omnium existentium bonus ornatu ac maxi-  
me diuinorum ordo soluat.

4. Media dicit temptationum species, quas precognite uidebant

πάντα, σπουδὴν ἔχων οὐχ ὅπως διενέγκῃ τὰ συμβησόμενα,  
ἀλλ' ὅπως ἄλλος γένηται Χριστός, μιμήσει τοῦ Χριστοῦ  
65 πάντα κατορθώσας τὰ δι' αὐτὸν Χριστὸς τὴν ἐν σαρκὶ φι-  
λανθρώπως κατ' οἰκονομίαν εἴλετο ζωὴν.

Οὐκοῦν εὐταξίας ἐστὶ φυλακὴ τῆς πάντα διεπούσης τὰ  
θεῖα καὶ διευθυνούσης καὶ τῆς οἰκείας ἀνέκπτωτα μονῆς  
καὶ ἰδρύσεως ἕκαστον διαφυλαττούσης ἢ δοκοῦσα τοῦ  
70 μεγάλου ἀποστόλου παρακοὴ καὶ σαφῆς διδασκαλία τοῦ  
μηδαμῶς ἀλλήλοις φύρεσθαι τοὺς καλῶς ὑπὸ τοῦ πνεύμα-  
τος διωρισμένους τῆς ἐκκλησίας βαθμοῦς.

### Scholia

1. Τὸ διαφόρως ἐνεργοῦν ἐν ἐκάστῳ τῶν ὑπ' αὐτοῦ  
διαφόρως ἐνεργουμένων ὅλον ἐστὶ καὶ ἐν ὅλοις ἅμα μὴ  
δαιρούμενον. Ἀμιγῶς γάρ, φησὶν, ἐν ὅλοις καὶ τὸ καθ' ἕ-  
καστον ἀδιαιρέτως κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐκφαίνεται  
5 δύναμιν ἐνεργοῦν τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι καὶ πάντων ἐστὶ  
τῶν ὄντων πληρωτικόν· θεὸς γάρ, καὶ πᾶσιν ἀχώρητον  
τοῖς οὐσιν· ὑπερούσιον γάρ.

2. Πᾶσαν ἐντολῆς ἕξιν ἐνεργουμένην πνεύματος εἶναι χάρι-  
σμα λέγει.

3. Ὁ τὸν θεὸν ἀγαπῶν ἐξ ὅλης καρδίας καὶ ψυχῆς καὶ  
δυνάμει τοῦ τὸν πλησίον ἀγαπώντος, φησὶν, μείζων  
ἐστίν. Οὐκ ἔστιν οὖν λόγου νομοθετεῖσθαι τὸ κρεῖττον ὑπὸ  
τοῦ χειρόνος, ἀλλ' ἀγεσθαι μᾶλλον τὸ ἥττον ὑπὸ τοῦ  
μείζονος. Διὸ τὴν ἀποστολικὴν ἀξίαν τε καὶ τάξιν ὑπ' ἐ-  
15 κείνων ὧν ἀρχεῖ βαθμῶν ἀρχεσθαι δικαίως οὐ συνεχώρη-  
σεν ὁ θεὸς ἀπόστολος, μήπως ἢ πάντων τῶν ὄντων  
εὐκοσμία καὶ μάλιστα τῶν θείων τάξις λυθῇ.

4. Μέσα φησὶν τὰ εἶδη τῶν πειρασμῶν ἅπερ προγνωστικῶς

Schol. 13 cf GORGIAS, fragm. 11 (Diehls-Kranz, II, 290, 1-2)

### BGV AMST P

63 ἔχων] orans Io 66 εἴλετο P 69 ἕκαστα ST 72 διορισμέ-  
νους BGV

### BGV AMST

1 ἐξ] om. M 3 Ἀμιγῶς] purus Io τῶ] τῷ S p. corr. Va Comb  
12 οὐκ ἔστιν] πρ. εὐλογου αἱ. manu Va 13 ἀλλ' ἀγεσθαι] ἀλλὰ  
γενεσθαι BGV 17 τάξις] ἢ praem. Va ST

Sch. 12 bonorum T 13 saluatur T

15 per spiritum prophetantes sancto Paulo pro ueritate miseriam,  
 quarum omnino non curauit, Christo adunari festinans per  
 substantiam bonorum que in specie sunt post eorum que in fide  
 sunt transitum.

ἑώρων διὰ τοῦ πνεύματος οἱ προφητεύοντες τῷ ἁγίῳ  
 20 Παύλῳ τὴν ὑπὲρ ἀληθείας ἀθλησιν ὧν παντελῶς οὐκ ἐ-  
 φρόντιζεν, ἐνωθῆναι σπεύδων τῷ Χριστῷ κατὰ τὴν ἐν  
 εἶδει τῶν ἀγαθῶν ὑπόστασιν μετὰ τὴν ἐν πίστει τῶν ὄντων  
 διάβασιν.

BGV VaMST (N)

19 ἑώρων G θεωρῶσιν *id. a. corr. I' Cumō* οἱ προφητεύοντες]  
*om. (N) item a. corr. Va*

Quid est hoc potestis calicem quem ego bibam bibere, et baptismum quod ego baptizor baptizari? Que sit differentia calicis et baptismatis?

**Responsio** Baptisma<sup>(1)</sup> domini spontaneorum secundum  
 5 propositum et nostrorum forma est pro uirtute laborum, per quos  
 conscientie proicientes maculas, ipsam ad inuisibilia uoluntatis  
 spontaneam recipimus mortem. Calix uero ex tribulatione contra  
 uoluntatem superinstantium nobis pro ueritate uolentium forma  
 10 desiderium, circumstantem uolentes nature superamus mortem.

Hanc igitur habet differentiam baptismum ad calicem, quia  
 quidem baptismum pro uirtute ad delicias uite mortuam operatur  
 uoluntatem, calix uero etiam ipsi nature pios suadet preferre  
 ueritatem. Priorem autem baptismate posuit calicem, quia<sup>(2)</sup>  
 15 propter ueritatem est uirtus, sed non propter uirtutem ueritas.  
 Vnde qui propter ueritatem uirtutem peragit, ΚΕΝΟΔΟΞΙΑC non  
 uulneratur sagittis, qui uero ueritatem pro uirtute accommodat,  
 familiarem cenodoxie possidet opinionem.

Scholia

1. Christi baptismum est, inquit, perfecta ad sensibilem mundum  
 nostre uoluntatis mortificatio, calix uero ipsius nostre presentis  
 uite pro ueritate constituitur negatio.

2. Veritatem quidem dicit esse diuinam scientiam, uirtutem uero

5 et| in add. I 10 superamur I 16 ΚΕΝΟΔΟΞΙΑC ut I cenodoxie C et  
 sup. I. I

Sch. 4 dicit esse| resp. I

Τί ἐστὶ τὸ δύνασθε τὸ ποτήριον ὃ ἐγὼ πίνω πιεῖν, καὶ τὸ  
 βάπτισμα ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι βαπτισθῆναι; Τίς ἡ διαφορὰ τοῦ  
 ποτηρίου καὶ τοῦ βαπτίσματος;

5 Ἐπίκρισις. Τὸ τοῦ κυρίου βάπτισμα<sup>(1)</sup> τῶν ὑπὲρ ἀρε-  
 τῆς κατὰ πρόθεσιν ἐκουσίῳ καὶ ἡμετέρων πόνων τύ-  
 πος ὑπάρχει δι' ὧν τὰς κατὰ συνείδησιν ἀπορρύπτοντες  
 κηλίδας τὸν πρὸς τὰ φαινόμενα τῆς προαιρέσεως | ἐκού-<sup>368|369</sup>  
 σιον καταδεχόμεθα θάνατον. Τὸ δὲ ποτήριον τῶν ἐκ  
 10 περιστάσεως παρὰ προαίρεσιν ἐπανισταμένων ἡμῶν ὑπὲρ  
 τῆς ἀληθείας ἀκουσίῳ πειρασμῶν τύπος ἐστὶ δι' ὧν καὶ  
 αὐτῆς προκρίνοντες τὸν θεῖον πόθον τῆς φύσεως, ἐκόντες  
 τὸν περιστατικὸν ὑπερχόμεθα τῆς φύσεως θάνατον.

Ταύτην οὖν ἔχει τὴν διαφορὰν τὸ βάπτισμα πρὸς τὸ  
 15 ποτήριον, ὅτι τὸ μὲν βάπτισμα ὑπὲρ ἀρετῆς πρὸς τὰ ἡδέα  
 τοῦ βίου νεκρὰν ἐργάζεται τὴν προαίρεσιν, τὸ δὲ ποτήριον  
 τὴν ἀλήθειαν καὶ αὐτῆς προκρίνειν πείθει τῆς φύσεως τοὺς  
 εὐσεβεῖς. Πρότερον δὲ τοῦ βαπτίσματος ἔθετο τὸ ποτήριον,  
 ὅτι διὰ τὴν ἀλήθειάν<sup>(2)</sup> ἐστὶν ἡ ἀρετὴ ἀλλ' οὐ διὰ τὴν  
 20 ἀρετὴν ἢ ἀλήθειαν. Ὅθεν ὁ διὰ τὴν ἀλήθειαν πράττων τὴν  
 ἀρετὴν κενοδοξίας οὐ τιτρώσκειται βέλεσιν, ὁ δὲ τὴν  
 ἀλήθειαν ἀρετῆς ἕνεκεν ἐπιτηδεύων σύνοικον ἔχει τῆς  
 κενοδοξίας τὴν οἴησιν.

Scholia

1. Τὸ τοῦ κυρίου βάπτισμα, φησὶν, ἐστὶν ἡ παντελὴς πρὸς  
 τὸν αἰσθητὸν κόσμον τῆς ἡμῶν προαιρέσεως νέκρωσις, τὸ  
 δὲ ποτήριον καὶ αὐτῆς ἡμῶν τῆς παρουσίας ζωῆς ὑπὲρ  
 ἀληθείας καθέστηκεν ἀρνησις.

2. Ἀλήθειαν μὲν εἶναι λέγει τὴν θεῖαν γνῶσιν, ἀρετὴν δὲ

2a Mc 10, 38

BGV AMST P

7 ἀπορύπτοντες MTP 8 κηλίδας A a. uel p. corr. P φαινόμε-  
 να| inuisibilia lo 11 πρὸς] om. S

BGV I AMST

I τοῦ κυρίου| Christi lo 2 ἡμῶν] p. προαιρ. resp. M



5 ipsa pro ipsa appetentium certamina. Itaque qui propter scientiam  
 uirtutum sustinet labores, non uane gloriatur, cognoscens incom-  
 prehensibilem esse nature laboribus ueritatem. Secundis enim  
 non circumscribitur natura primum. Qui uero scientie propter  
 certamina que pro ea sunt accommodatur, omnino uane gloria-  
 10 tur, quasi accipere putans primorum coronas sudorum, ignorans  
 quia propter coronas labores, sed non propter labores corone.  
 Naturam namque subsequi omnis ars constituta est eo quod  
 consuevit accommodari efficiendi uel efficere putanti.

τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς τῶν αὐτῆς ἐφιεμένων ἀγῶνας. Ὁ τοίνυν  
 γνώσεως ἕνεκεν ἀρετῶν ὑπομένων πόνους οὐ κενοδοξεῖ,  
 γινώσκων ἀπερίληπτον εἶναι φύσει τοῖς πόνοις τὴν ἀλή-  
 θειαν· τοῖς δευτέροις γὰρ οὐ περιγράφεται φύσει τὸ  
 10 πρῶτον. Ὁ δὲ τὴν γνῶσιν διὰ τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς ἀγῶνας  
 ἐπιτηδεύων πάντως κενοδοξός, ὡς εἰληφέναι δοκῶν τοὺς  
 στεφάνους πρὸ τῶν ἰδρώτων, οὐκ εἰδὼς ὅτι διὰ τοὺς  
 στεφάνους οἱ πόνοι, ἀλλ' οὐ διὰ τοὺς πόνους οἱ στέφανοι·  
 15 πέφυκεν ἐπιτηδεύεσθαι ἕξανυσθέντος ἢ ἕξανυσθῆναι δόξαν-  
 τος.

BGI<sup>1</sup> U<sup>2</sup>MST

6 αὐτῆς] p. ἐφιεμ. resp. M 7 ἀρετῆς M 13 οἱ πόνοι -  
 στέφανοι] mg. ul. atram. ud. ul. manu U<sup>2</sup>

5 ipsa pro] resp. U ipsa<sup>2</sup>] resp. ipsam CT

*Si non in manufacto templo deus possidet, quomodo in templo Iudeorum possidebat?*

**Responsio** Deus qui prouisorum sapienter analogie curam gerit, prius per formas connaturaliter per sensum dispensatis ad ueritatem pedagogans, omnibus se ipsum datis antiquo populo formis occulte immiscuit, pedagogatorum intus operans ascensionem. Habitat igitur in templo Iudeorum typice deus, sed non uere, tali in templo habitatione omnis mystice doctrine prouisorum pedagogie ineffabile consilium circumscribens. Accommodatissimus namque ad habitaculum dei solus purus subsistit intellectus, propter quem typicum edificari templum concessit, ex ualde crassioribus symbolis multo plus sensibilibus incrassatum formis intellectum Iudeorum ex materia retrahere uolens, cognoscentem hoc ad habitationem dei incommodum ex materiali dissimilique ac <sup>(1)</sup> per hoc adherentium sibi naturaliter omnino fieri consensu.

Quod <sup>(2)</sup> quidem non cognoscens solam per pietatem ex arrogantia insaniam nutrire sciens Iudeus et bene priuatus est forma et se ipsum male expulit ueritate.

**Scholia**

1. Inconueniens est, inquit, templum deo fieri ex materia corporali et ex carnalibus animis. Hec sunt enim crassiora symbola deoque dissimilia, ac per hoc ex conuenientibus atque similibus sibi naturaliter oportet ei templum edificari.
2. Qui solam scientie formam, que est nudus sermo, et qui imaginem uirtutis, que est nudus mos, accommodat, Iudeus est, inquit, et ipse ueritatis formis inflatus.

5 dispensantis T 12 typicus T 14 intellectum] scripsi intellectu CT

Sch. 5 nudus] mundus T

Εἰ οὐκ ἐν χειροποιήτοις ναοῖς ὁ θεὸς κατοικεῖ, πῶς κατῴκει ἐν τῷ ναῷ τῶν Ἰουδαίων;

**Ἀπόκρισις.** Ὁ τῆς ἀναλογίας σοφῶς τῶν προνοουμένων φροντιζῶν θεός, πρότερον διὰ τῶν τύπων συμφυῶς τοῖς δι' αἰσθήσεως οἰκονομουμένοις πρὸς τὴν ἀληθειαν ποδηγῶν, πᾶσιν ἑαυτὸν τοῖς δοθεῖσι τῷ παλαιῷ λαῷ τύποις ἀφανῶς ἐγκατέμιξεν, ἐνεργῶν τὴν τῶν παιδαγωγουμένων ἀνάβασιν. Ὡικεῖ τοίνυν ἐν τῷ ναῷ τῶν Ἰουδαίων ὁ θεὸς τυπικῶς ἀλλ' οὐκ ἀληθῶς, περιγράφων τῇ τοιαύτῃ κατὰ τὸν ναὸν οἰκῆσει πάσης τῆς μυσταγωγουμένης τῶν προνοουμένων παιδαγωγίας τὴν ἀρρητον βουλήν. Ἐπιτηδειότατος γὰρ πρὸς κατοικητήριον θεοῦ ὁ μόνος ὁ καθαρὸς ὑπάρχει νοῦς· δι' ὃν τὸν τυπικὸν οἰκοδομηθῆναι ναὸν συνεχῶρσε, διὰ τῶν ἄγαν παχυτέρων συμβόλων τὸν πολὺ πλεόν τῶν ἀναισθητῶν τύπων παχυνθέντα νοῦν τῶν Ἰουδαίων ἀνασπάσαι τῆς ὕλης βουλόμενος, συνιδόντα τὸ πρὸς κατοίκησιν θεοῦ ἀνεπιτήδειον ἐκ τοῦ προσύλου καὶ ἀπεμ-<sup>369|372</sup> φαίνοντος, κάκ τούτου τῆς τῶν προσόντων αὐτῷ φυσικῶς γενέσθαι διόλου συναισθήσεως.

Ὅπερ μὴ διαγνοῦς ὁ μόνον τὸν κατ' εὐσέβειαν τύπον ἐξ ὑπερηφανίας <sup>(2)</sup> διατρέφειν εἰδῶς Ἰουδαῖος καὶ τοῦ τύπου καλῶς ἔστερήθη καὶ τῆς ἀληθείας ἑαυτὸν κακῶς ἀπεξένωσεν.

**Scholium**

2. Ὁ μόνην τῆς γνώσεως τὴν μορφήν, ὅπερ ἔστιν ὁ ψιλὸς λόγος, καὶ ὁ τὴν εἰκόνα τῆς ἀρετῆς, ὅπερ ἔστι τὸ ψιλὸν ἦθος, ἐπιτηδεύων, Ἰουδαῖός ἐστιν, φησὶν, καὶ αὐτὸς ἀληθείας τύποις φυσιοῦμενος.

2 Act 17, 24

BGV AMST P

10 περιγράφων] ὡπερ γράφων P 10/11 κατὰ τὸν κατ' αὐτὸν a. corr. A 16 ἀναισθητῶν] sensibilibus Ia παχυνθέντα AS 17 τῆς ὕλης] p. βουλ. resp. T συνειδόντα BGI' 19 κάκ] καὶ P 23 ἑαυτὸν] p. κακῶς resp. T

BGI' IaMST

3 αὐτὸ a. corr. Ia pers. a. corr. M

Quid est si tetigissent et inuenissent deum? Quomodo quis tangens inuenit deum?

**Responsio** Qui omnem uisibilem legis corporalem seruitu-  
5 tem non secundum sensum uidet, sed secundum intellectum  
contemplationibus unumquodque uisibilium symbolorum per-  
spiciens, ipsum in unoquoque occultum deum perfectum uerbum  
eruditus, in uerbo deum inuenit, bene tangens per intellectualem  
uirtutem ueluti in consperso materie legalia precepta, si ubi  
10 occultum inuenit in carne legis sensum omnino fugientem  
margaritam deum uerbum. Similiter autem et qui naturam  
uisibilium non sensu solo circumscribit, sed sapienter per intellec-  
tum in unaquaque creatura uerbum scrutatur, deum inuenit, ex  
15 respecta eorum que sunt magnificentia ipsorum existentium  
eruditur causa.

Quoniam itaque proprium tangentis est discretio, qui<sup>(1)</sup>  
legalia symbola gnostice insequitur ac uisibilem eorum que sunt  
disciplinaliter naturam contemplatur, discernens scripturam et  
creaturam et se ipsum, scripturam quidem in litteram et spiritum,  
20 creaturam uero in rationem et superficiem, se ipsum in intellec-  
tum et sensum, et scripture quidem spiritum, creature uero  
rationem ac suimet intellectum accipiens et sibi inuicem insolubi-  
liter adunans, inuenit deum, quippe cognoscens, quantum oportet  
atque possibile est, deum ipsum in animo et ratione et spiritu,  
25 omnibus errantibus et in multas opiniones contrahentibus aliena-  
tus, dico autem littera et superficie ac sensu, in quibus discreta est  
quantitas et unitati opposita. Si autem litteram legis et uisibilium  
superficiem ac suum sensum in se inuicem quis complicans  
commiscuerit, *cecus est lipidus*, cause eorum que sunt ignorantia  
30 egrotans.

6 contemplationis T 8 post uerbo *nat. cont. G. que ad. T* 19 scripturam  
- spiritum] om. T 21 spiritu T 27 littera T

Τί ἐστὶν εἰ ἄρα ψηλαφήσαιεν καὶ εὕροιεν θεόν; Πῶς τις ψηλαφῶν εὕρισκει θεόν;

**Ἀπόκρισις.** Ὁ πᾶσαν τὴν φαινομένην τοῦ νόμου σωμα-  
5 τικὴν λατρίαν μὴ κατ' αἰσθησιν ὀρών, ἀλλὰ ταῖς κατὰ νοῦν  
ἐφόδοις ἕκαστον τῶν ὀρωμένων συμβόλων διασκοπήσας,  
τὸν ἐν ἑκάστῳ κεκρυμμένον θεοτελῆ λόγον ἐκδιδασκόμενος,  
ἐν τῷ λόγῳ τὸν θεὸν εὕρισκει, καλῶς ψηλαφῶν διὰ τῆς  
νοερᾶς δυνάμεως ὡς ἐν φορυτῷ τῇ ὕλῃ τῶν νομικῶν  
10 διατάξεων εἶ που κεκρυμμένον εὐροὶ τῇ σαρκὶ τοῦ νόμου  
τὸν τὴν αἰσθησιν παντελῶς διαφεύγοντα μαργαρίτην λόγον.  
Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ τὴν φύσιν τῶν ὀρωμένων μὴ τῇ  
αἰσθήσει μόνῃ περιγράφων, ἀλλὰ κατὰ νοῦν σοφῶς τὸν ἐν  
ἑκάστῳ κτίσματι λόγον διερευνώμενος, εὕρισκει θεόν, ἀπὸ  
15 τῆς προβεβλημένης τῶν ὄντων μεγαλοουργίας τὴν αὐτῶν  
τῶν ὄντων διδασκόμενος αἰτίαν.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἴδιον τοῦ ψηλαφῶντος ἡ διάκρισις ἐστίν,  
ὁ τὰ νομικὰ σύμβολα γνωστικῶς ἐπερχόμενος<sup>(2)</sup> καὶ τὴν  
φαινομένην τῶν ὄντων φύσιν ἐπιστημονικῶς θεώμενος,  
20 διακρίνων τὴν γραφὴν καὶ τὴν κτίσιν καὶ ἑαυτὸν, τὴν μὲν  
γραφὴν εἰς γράμμα καὶ πνεῦμα, τὴν δὲ κτίσιν εἰς λόγον καὶ  
ἐπιφάνειαν, ἑαυτὸν δὲ εἰς νοῦν καὶ αἰσθησιν, καὶ τῆς μὲν  
γραφῆς τὸ πνεῦμα, τῆς δὲ κτίσεως τὸν λόγον, ἑαυτοῦ δὲ  
τὸν νοῦν λαβῶν καὶ ἀλλήλοις ἀλύτως ἐνώσας, εὕρε θεόν,  
25 ὡς ἐπιγινούς, καθὼς δεῖ καὶ δυνατόν ἐστίν, τὸν θεὸν τὸν  
ἐν νῷ καὶ λόγῳ καὶ πνεύματι, πάντων τῶν πλανώντων καὶ  
εἰς μυρίας δόξας κατασυρόντων ἀπαλλαγείς, λέγω δὲ  
γράμματος καὶ ἐπιφανείας καὶ αἰσθήσεως, ἐν οἷς ἡ διάφο-  
ρος ὑπάρχει ποσότης καὶ τῆς μονάδος ἀντίθετος. Εἰ δὲ τὸ  
30 γράμμα τοῦ νόμου καὶ τὴν τῶν ὀρωμένων ἐπιφάνειαν καὶ  
τὴν οἰκείαν αἰσθησιν ἀλλήλοις τις προσπλέξας συμφύρη,  
τυφλὸς ἐστὶ μυωπάζων, τὴν τῆς αἰτίας τῶν ὄντων ἀγνω-  
σίαν νοσῶν.

2 Act 17, 27 32 2 Pet 1, 9

BGV AMST P

2 ἄρα BGV 13 τον] τῶν a. corr. P 14 ἐρευνώμενος AMST  
scrutatur lo 21 κτίσιν G illeg. T 23 ἑαυτὸν M a. corr. A fors. ex  
corr. T 25 δεῖ] οὐδ' fors. ex corr. T 31 συμφύρη] mid. A 32  
μυωπάζων BGV P

## Scholium

1. Qui solum, inquit, scripture spiritum et creature sine figuris rationes iuxta solum intellectum, operatione que est secundum sensum alienatus, uidet, inuenit deum, in spiritu quidem scripture, ut bonitatis, in rationibus uero eorum que sunt, ut uirtutis, in  
 5 se ipso autem, ut sapientie causam. Rationes enim eorum que sunt ex non existentibus uirtutem creatoris annuntiant, et scripture spiritus, ad deificationem reducens errantes, bonitatem perhibet scriptoris, et nostrum intellectuale, indesinenter eorum que facta sunt rationes capiens, ineffabilem artificis predicat sapientiam.

## Scholium

1. Ὁ μόνον, φησίν, τῆς γραφῆς τὸ πνεῦμα δίχα τῶν τύπων καὶ τῆς κτίσεως δίχα τῶν σχημάτων τοὺς λόγους κατὰ μόνον τὸν νοῦν, τῆς κατὰ τὴν αἴσθησιν | ἐνεργείας ἀπηλ- 372|373  
 λαγμένον, ἔωρακῶς εὖρεν θεόν, ἐν μὲν τῷ πνεύματι  
 5 τῆς γραφῆς ὡς ἀγαθότητος, ἐν δὲ τοῖς τῶν ὄντων λόγοις ὡς δυνάμεως, ἐν ἑαυτῷ δὲ ὡς σοφίας αἴτιον. Οἱ γὰρ τῶν ἐξ οὐκ ὄντων λόγοι τὴν δύναμιν ἀφηγοῦνται τοῦ κτίσαντος, καὶ τὸ τῆς γραφῆς πνεῦμα, πρὸς θέωσιν ἐπανάγον τοὺς πλανηθέντας, τὴν ἀγαθότητα διαγγέλλει τοῦ γράψαντος, καὶ  
 10 τὸ καθ' ἡμᾶς νοερὸν, ἀδιστάτως τοὺς τῶν γεγονότων λόγους χωροῦν, ἀναφανδὸν τὴν τοῦ τεχνίτου κηρύττει σοφίαν.

BGI<sup>1</sup> Γ2MST

7 δύναμιν] *uid. p. corr. M* | ἐξηγοῦνται] *M* 8 ἐπαναγωγῶν  
 BGI<sup>1</sup> Γ2M | τῆς τεχνίτου] *BGI<sup>1</sup> uid. a. corr. Γ2* | κηρύσσει] *BGI<sup>1</sup>*

Quid est *Amen dico uobis, quicumque dixerit monti huic: tollere et mittere in mare, et non diuisus fuerit in corde suo, sed crediderit quia que dicit fiet, erit ei quodcumque dixerit?* Quid est hoc et non diuisus fuerit?

**Responsio** Diuinus quidem ac magnus apostolus, quid est fides diffiniens, *fides*, inquit, *est sperandorum substantia et rerum argumentum que non uidentur*. Si uero quis et inseparabile bonum eam diffinierit, aut scientiam ueram ineffabilium bonorum demonstratiuam, a ueritate non refutabitur. Dominus autem, docens de ineffabilibus bonis ac sperandis et inuisibilibus, *regnum*, inquit, *dei inter vos est*. Non igitur id ipsum regno dei est ipsa dei fides, per solam intelligentiam a regno separata. Fides (1) namque est informe dei regnum, regnum uero fides diuinitus specificata. Itaque iuxta hanc rationem non extra nos est fides que, dum in diuinis operatur mandatis, fit dei regnum, solis habentibus cognitum. Si autem regnum dei est fides que operatur, regnum uero dei regnantium illud immediatam ad deum facit adunationem, ostensa (2) est aperte fides subsistens uirtus coniunctiua uel coniunctio actiua super naturam immediate credentis ad creditum deum perfecte adunationis.

Quoniam itaque homo ex anima subsistens et corpore, duabus legibus alligatur, carnis dico ac spiritus, et lex quidem carnis secundum sensum, lex uero spiritus secundum intellectum possidet operationem, et ipsa quidem carnis materia colligari per sensum operans consueuit, ipsa uero spiritus secundum intellec-

Τί ἐστι ἀμὴν λέγω ὑμῖν ὅτι ὅς ἂν εἴπῃ τῷ ὄρει τούτῳ Ἄρθητι καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν καὶ μὴ διακριθῆ ἔν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἀλλὰ πιστεύσῃ ὅτι ἂ λέγει γίνεται, ἔσται αὐτῷ, ὃ ἂν εἴπῃ; Τί ἐστι τὸ καὶ μὴ διακριθῆ;

**Ἀπόκρισις.** Ὁ μὲν θεῖος καὶ μέγας ἀπόστολος, τί ἐστι πίστις ὀρίζων, φησὶ πίστις ἐστὶν ἐπιζομένων ὑπόστασις καὶ πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων. Εἰ δέ τις καὶ ἐνδιάθετον ἀγαθὸν αὐτὴν ὀρίσαιο ἢ γνῶσιν ἀληθῆ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἀποδεικτικὴν, τῆς ἀληθείας οὐ διήμαρτεν. Ὁ δὲ κύριος, διδάσκων περὶ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐπιζομένων καὶ οὐχ ὄρωμένων, φησὶν ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστίν. Οὐκοῦν ταῦτόν τῇ βασιλείᾳ τοῦ θεοῦ ἢ τοῦ θεοῦ πίστις ἐστίν, κατὰ μόνην ἐπίνοιαν διαιρουμένη πρὸς τὴν βασιλείαν. Ἡ μὲν γὰρ πίστις ἀνείδεος θεοῦ βασιλεία (1) ἐστίν, ἡ δὲ βασιλεία πίστις θειωδῶς εἰδοποιημένη. Ὡστε κατὰ τοῦτον τὸν λόγον οὐκ ἐκτὸς ἡμῶν ἐστὶν ἡ πίστις, ἥτις, ἐνεργουμένη ταῖς θείαις ἐντολαῖς, γίνεται βασιλεία θεοῦ, μόνοις γινωσκομένη τοῖς ἔχουσι. Εἰ δὲ ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ ἐνεργουμένη πίστις ἐστίν, ἡ δὲ βασιλεία τοῦ θεοῦ τῶν αὐτὴν βασιλευόντων ἄμεσον πρὸς τὸν θεὸν ποιεῖται τὴν ἔνωσιν, ἡ πίστις ἀπεδείχθη (2) σαφῶς ὑπάρχουσα δύναμις σχετικὴ ἢ σχέσις δραστικὴ τῆς ὑπὲρ φύσιν ἀμέσου τοῦ πιστεύοντος πρὸς τὸν πιστευόμενον θεὸν τελείας ἐνώσεως.

Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς ὑπάρχων καὶ σώματος, δυσὶ σαλεύεται νόμοις, σαρκὸς λέγω καὶ πνεύματος, καὶ ὁ μὲν τῆς σαρκὸς νόμος κατὰ τὴν αἴσθησιν, ὁ δὲ τοῦ πνεύματος κατὰ τὸν νοῦν κέκτηται τὴν ἐνέργειαν, καὶ ὁ μὲν τῆς σαρκὸς ὕλη συνδεῖν πέφυκε κατὰ τὴν αἴσθησιν

7 ὄροι πίστεως διάφοροι [-S]

2/5 Mc 11, 23 7s Hebr 11, 1 12s Lc 7, 21

BGV AMST P

4 πιστεύσει MT u. corr. A 5 καὶ sup. i. A 9 ὀρίσατο p. corr. P 10-11 ἀποδεικτικὴν - ἀγαθῶν mg. P 19 20 εἰ δὲ ἢ ἢ δὲ uid. u. corr. A 26 ὑπάρχει uid. u. corr. A 27 λέγω] om. P 28 30 νόμος - σαρκὸς] om. in textu. manu post. mg. A 29 τὸν] om. S

6 Diffinitiones fidei differentes [-I]

tum operans ad deum <sup>(3)</sup> immediate unitatem facit, merito qui *non est diuisus in corde suo*, hoc est in animo non diuidens, idest non discindens ipsam per fidem ad deum factam immediatam unitatem, ut impassibilis, magis autem deus iam per fidem unitate factus, dicet monti huic transmutare, et transmutabitur, demonstratiue per hoc dicendo prudentiam legemque carnis declarans, grauem uere atque immutabilem et, quantum ad uirtutem naturalem, omnino immobilem atque intransmutabilem.

35 In tantum namque nature hominum irrationabilitatis uirtus infixata est per sensum, ut multi non aliud quid arbitrentur esse hominem quam carnem que ad perfrundum presenti uita uirtutem habet per sensum. *Omnia* <sup>(4)</sup> igitur *possibilia credenti* et non diuiso, hoc est non discindenti factam sibi secundum animum per 40 fidem ad deum unitatem per ipsam anime ad corpus secundum sensum copulationem, quecumque mundo et carne intellectum segregant, deo uero correctionibus perfectum applicant.

### Scholia

1. Nudam fidem dicit regnum informe, non habens ex uirtutibus diuinam similitudinem, regnum uero dicit fidem, per opera diuinam bonitatis formam habens.

2. Fides, inquit, indemonstrabilis scientia est. Si autem scientia est indemonstrabilis, igitur coniunctio est super naturam fides, per quam incognite, sed non demonstratiue, unimur deo secundum ipsam adunationem que est super intellectum.

3. Immediatam accipiens animus ad deum adunationem intelligere et intelligi secundum naturam omnino habet uirtutem uacantem. Cum itaque hanc soluat uirtutem, intelligens aliquid eorum

30 unitatem T

Sch. 8 ad deum animus a. corr. C

ἐνεργούμενος, ὁ δὲ τοῦ πνεύματος κατὰ νοῦν ἐνεργούμενος πρὸς τὸν θεὸν ἀμέσως ποιεῖται τὴν ἔνωσιν<sup>(3)</sup>, εἰκότως ὁ μὴ διακριθεὶς ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, τουτέστιν ἐν τῷ νοί μὴ διακρίνας ἤγουν διατεμῶν τὴν διὰ τῆς πίστεως πρὸς τὸν θεὸν γεγενημένην ἀμεσον ἔνωσιν, ὡς ἀπαθῆς, μᾶλλον δὲ 35 θεὸς ἤδη διὰ τῆς πίστεως τῇ ἐνώσει γεγενημένος, ἐρεῖ τῷ ὄρει τούτῳ μεταβῆναι καὶ μεταβήσεται, δεικτικῶς διὰ τοῦ τούτῳ φάναι τὸ φρόνημα καὶ τὸν νόμον δηλῶν τῆς σαρκός, τὸν βαρὺν ὄντως καὶ δυσμετακίνητον καί, ὅσον 40 πρὸς δύναμιν φυσικὴν, παντελῶς ἀκίνητον καὶ ἀσάλευτον. Τοσοῦτον γὰρ ἐρρίζωται τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων διὰ τῆς | αἰσθήσεως τῆς ἀλογίας ἢ δυνάμις, ὥστε τοὺς πολ- 373|376 λούς μὴδ' ἄλλο τι νομίζουσιν εἶναι τὸν ἀνθρώπον ἢ σάρκα, δύναμιν πρὸς ἀπόλαυσιν τῆς παρουσίας ζωῆς τὴν 45 αἴσθησιν ἔχουσιν. Πάντα γοῦν δυνατὰ<sup>(4)</sup> τῷ πιστεύοντι καὶ μὴ διακρινομένῳ, τουτέστι μὴ διαιρουμένῳ τῆς κατὰ νοῦν διὰ τῆς πίστεως γεγενημένης αὐτῷ πρὸς τὸν θεὸν ἐνώσεως διὰ τὴν πρὸς τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς κατὰ τὴν αἴσθησιν σχέσιν, ὅσα κόσμου καὶ σαρκὸς τὸν νοῦν ἀλλοτριῶσι, θεῶ δὲ 50 προσοικεῖοι τετελειωμένον τοῖς κατορθώμασιν.

### Scholia

1. Τὴν ψιλὴν πίστιν λέγει βασιλείαν ἀνειδεον, οὐκ ἔχουσιν τὴν ἐκ τῶν ἀρετῶν θεῖαν ὁμοίωσιν· βασιλείαν δὲ λέγει τὴν ἔχουσιν διὰ τῶν ἔργων τὴν θεῖαν μορφήν τῆς ἀγαθότητος πίστιν.

2. Ἡ πίστις, φησὶν, ἀναπόδεικτος γνῶσις ἐστίν. Εἰ δὲ γνῶσις ἐστίν ἀναπόδεικτος, ἄρα σχέσις ἐστίν ὑπὲρ φύσιν ἢ πίστις, δι' ἧς ἀγνώστως, ἀλλ' οὐκ ἀποδεικτικῶς, ἐνούμεθα τῷ θεῷ κατὰ τὴν ὑπὲρ νόησιν ἔνωσιν.

3. Τὴν ἀμεσον λαβὼν πρὸς τὸν θεὸν ἔνωσιν ὁ νοῦς τὴν 10 τοῦ νοεῖν καὶ νοεῖσθαι κατὰ φύσιν παντελῶς δύναμιν ἔχει σχολάζουσιν. Ὅσπηνίκα γοῦν ταύτην λύσει, νοήσας τι

### BGV AMST P

32 ποιεῖσθαι BGV P 34 διατεμῶν GP a. corr. V uid. a. corr. B  
38 τοῦτο T fors. a. corr. S 43 ἄλλο τι | ἄλλον a. corr. A

### BGV AMST

1 ψιλὴν | a. l. illeg. a. corr. Γα 12 ἔχουσιν - ἀρετῶν | mg. Γα 3 τῶν | a. corr. Γα 56 εἰ δε γνῶσις ἐστίν | mg. M 6 ἐστίν | p. ἀναποδ. resp. ΓΓ 11 λύσει BGV | λυει uid. a. corr. Γα

que post eum sunt, diuiditur, diuidens adunationem que est super intellectum, per quam ualde deo est coniunctus, quia super naturam participatione deus est factus, ueluti immobilem mentem, nature legem a se ipso transfert.

- 15 4. Adobediendum, inquit, *omnia possibilia sunt credenti* quecumque mundo et carne animum segregant. Hec enim sunt possibilia credenti apud deum.

11 cum] CT fors. legend. deum

τῶν μετὰ θεόν, διεκρίθη, τεμῶν τὴν ὑπὲρ νόησιν ἔνωσιν, καθ' ἣν, ἕως ἐστὶ τῷ θεῷ συνημμένος ὡς ὑπὲρ φύσιν καὶ τῇ μεθέξει θεὸς γεγενημένος καθάπερ ὄρος ἀκίνητον ἑαυτοῦ τὸν τῆς φύσεως μετατιθησι νόμον.

4. Προσυπακουστέον φησὶ τῷ πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι τὸ ὅσα κόσμου καὶ σαρκὸς τὸν νοῦν ἀλλοτριοῖ. Ταῦτα γὰρ εἰσι τὰ δυνατὰ τῷ πιστεύοντι παρὰ θεῷ.

16 Mc 9, 23

BGU V<sup>2</sup>MST

16 τῷ] τὸ MST *ud. s. corr.* V<sup>2</sup>a το] τῷ ST

Quid est iterum ideo dico vobis quia omnia quaecumque orantes petieritis, credite quia accipietis, et erit vobis? Quomodo quis potest credere quia omnino accipiet quod petit, solo deo sciente si expedit 5 petitum annon? Et si ex ignorantia non expedit quod petit, quomodo prestatur? Et si non prestatur quod non utiliter ex ignorantia est petitum, quomodo credere quis potest in omni petitione quia accipiet et erit ei?

**Responsio** Omnia presentis capituli in eo qui est ante se breuiter soluta sunt. Solorum namque cognoscentium quomodo oportet credere est scire quid oportet et quomodo et de quibus petere. *Non enim omnium scientia, sicut neque fides.* Verumtamen dominus dicens: *querite primum regnum dei et iustitiam eius*, hoc est ante omnia *scientiam veritatis* ac sic conuenientium morum 15 operationem, aperte ostendit de sola diuina scientia oportere querere credentes et ornante eam per opera uirtute. Quoniam igitur multa constituunt que ad scientiam dei atque uirtutem a credentibus queruntur, passionibus alienatio, temptationum sustententia, uirtutum rationes, modi operationum, affectus anime ad 20 carnem dissolutio, sensus ad sensibilia copulatione reuocatio, animi ab omnibus que facta sunt perfecta reuersio — ac simpliciter multa alia que sunt ad subuersionem quidem malitie et ignorantie, erectionem uero scientie atque uirtutis —, merito dominus dixit *omnia quaecumque petieritis credentes accipietis*, omnia 25 simpliciter ad notitiam dei atque uirtutem pertinentia sola et querere et petere cum scientia ac fide oportere pios dicens.

Hec enim omnino expediunt, et omnino dat ea petentibus

11 quid] qui T

Τί πάλιν ἐστὶ διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν ὅτι πάντα ὅσα ἂν προσευχόμενοι αἰτεῖσθε, πιστεύετε ὅτι λαμβάνετε, καὶ ἔσται ὑμῖν. Πῶς τις δύναται πιστεύειν ὅτι πάντως λαμβάνει ὁ 5 αἰτεῖ, μόνου τοῦ θεοῦ εἰδότης εἰ συμφέρει τὸ αἰτούμενον ἢ μὴ; Καὶ εἰ ἐξ ἀγνοίας ὁ οὐ συμφέρει αἰτεῖ, πῶς παρέχει; Καὶ εἰ οὐ παρέχει τὸ μὴ συμφερόντως ἐξ ἀγνοίας αἰτούμενον, πῶς πιστεῦσαί τις δύναται ἐπὶ παντὸς αἰτήματος ὅτι λαμβάνει καὶ ἔσται αὐτῷ;

10 Ἄποκρισις. Πάντα μὲν τὰ τοῦ παρόντος κεφαλαίου κατ' ἐπιτομὴν ἐν τῷ πρὸ αὐτοῦ ἐπιλέλυται. Μόνων γὰρ τῶν ἐπεγνωκότων πῶς δεῖ πιστεύειν ἐστὶ τὸ εἰδέναι τί δεῖ καὶ πῶς καὶ περὶ τίνων αἰτεῖσθαι. Οὐ γὰρ πάντων ἢ γνῶσις, ὡσπερ οὐδὲ ἡ πίστις. Πλὴν ὁ κύριος, εἰπὼν *ζητεῖτε πρῶτον 15 τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ*, τουτέστι πρὸ πάντων τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας καὶ οὕτω τὴν τῶν καθηκόντων τρόπον ἐξάσκησιν, σαφῶς ἔδειξε περὶ μόνης τῆς θείας γνώσεως δεῖν ζητεῖν τοὺς πιστεύοντας καὶ τῆς αὐτὴν κοσμοῦσης διὰ τῶν ἔργων ἀρετῆς. Ἐπειδὴ γοῦν 376|377 20 πολλὰ τυγχάνει τὰ πρὸς γνῶσιν θεοῦ καὶ ἀρετὴν ζητούμενα τοῖς πιστεύουσι, ἀπαλλαγὴ παθῶν, ὑπομονὴ πειρασμῶν, ἀρετῶν λόγοι, τρόποι ἐνεργειῶν, ἐξήλωσις τῆς πρὸς σάρκα τῆς ψυχῆς διαθέσεως, ἀποξένωσις τῆς πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῆς αἰσθήσεως σχέσεως, τοῦ νοῦ παντελὴς ἀπὸ πάντων 25 τῶν γεγονότων ἀναχώρησις — καὶ ἀπλῶς μυρία ἄλλα εἰσὶ τὰ πρὸς ἀποχὴν μὲν κακίας καὶ ἀγνωσίας, κατόρθωσιν δὲ γνώσεως καὶ ἀρετῆς — εἰκότως ὁ κύριος ἔφη πάντα ὅσα ἂν αἰτεῖσθε πιστεύοντες λήψεσθε, πάντα ἀπλῶς τὰ πρὸς ἐπίγνωσιν θεοῦ καὶ ἀρετὴν συντείνοντα μόνα καὶ ζητεῖν καὶ αἰτεῖν 30 μετ' ἐπιστήμης καὶ πίστεως δεῖν εἰπὼν τοὺς εὐσεβεῖς.

Ταῦτα γὰρ πάντως συμφέρει, καὶ πάντως δίδωσιν αὐτὰ

2/4 Mc 11, 24 13a 2 Thess 3, 2 14a Mt 6, 33 16 Hebr 10, 26  
27a Mt 21, 22

BGV AMST P

3 αἰτήσθε S p. corr. A p. corr. T 5 6 ἢ μὴ om. S εἰ μὴ P 6 ὁ οὐ] οὐ a. corr. A 7 συμφέρον πῶς ἐξ P 14 ἢ om. a. corr. A 19 κοσμοῦσιν a. corr. P κοσμοῦσις p. corr. P 22 ἐξήλωσις] ἐξήλωσις uid. P 26 μὲν] om. PT 27 ἀν] om. BGV P 28 αἰτήσθε MST 29 μόνα] var. lect. (illeg.) a. corr. A 31 αὐτῷ a. corr. A



dominus. Qui igitur per solam fidem, idest immediatam ad deum  
 unitatem, omnia petit que ad unitatem sunt, omnino accipiet. Qui  
 30 uero sine hac causa, etsi alia, etsi predicta querit, non accipiet.  
 Non enim credit, sed suam ut infidelis per diuina negotiatur  
 opinionem.

τοῖς αἰτοῦσιν ὁ κύριος. Ὁ τοίνυν διὰ μόνην τὴν πίστιν,  
 ἤγουν τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἄμεσον ἔνωσιν, πάντα ζητῶν τὰ  
 πρὸς τὴν ἔνωσιν, πάντως λήψεται. Ὁ δὲ ταύτης δίχα τῆς  
 35 αἰτίας, κἂν ἄλλα, κἂν τὰ προειρημένα ζητῇ, οὐ λήψεται· οὐ  
 γὰρ πιστεύει, ἀλλ' οἰκείαν ὡς ἄπιστος διὰ τῶν θείων πρα-  
 γματεύεται δόξαν.

Quoniam *uerbum caro factum est*, et non solum caro sed et sanguis et ossa, et iubemur quidem manducare carnem, bibere autem sanguinem, non comminuere uero ossa, queso doceas que sit tripartita hec inhumanati uerbi uirtus.

**Responsio** In essentiam uenire uolens, sicut nouit ipse superessentialis deus uerbum et omnium que sunt conditor, omnium que sunt uisibilium et intelligibilium cum incomprehensibilibus sue diuinitatis intellectibus naturales intulit rationes, quorum, intelligibilium quidem rationes sint sanguis uerbi, sensibilem uero rationes manifesta uerbi sit caro. Quoniam itaque spiritualium rationum que in [in]uisibilibus et in intelligibilibus sunt magister est uerbum, pulchre ac rationabiliter dignis dat, quasi carnem manducare, in rationibus uisibilium peritiam et, quasi sanguinem bibere, in rationibus intelligibilium scientiam, quas etiam sapientia per calicem ac sacrificia longe mystice per similitudines preparauit. Ossa uero, hoc est super intellectum de diuinitate rationes, ab omni genita natura iuxta quod equum est multo distantes, non dat, dum natura eorum que sunt per aliquam uirtutem receptricem earum non habeat societatem.

Et iterum caro uerbi est uirtus uera, sanguis autem inreprehensibilis scientia, ossa uero ineffabilis<sup>(1)</sup> theologia. In modum namque sanguinis, per speciem transmutati in carnem, scientia per practicam transformatur in uirtutem ossuumque instar, sanguinem constituentium et carnem, ipse totius summe intelligentie de diuinitate rationes, in his que sunt subsistentes, eorum que sunt incognite faciunt et, ut sint, essentias continent et

Ἐπειδὴ ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ οὐ μόνον σὰρξ ἀλλὰ καὶ αἷμα καὶ ὀστά, καὶ κελευόμεθα ἐσθίειν μὲν τὴν σάρκα, πίνειν δὲ τὸ αἷμα, μὴ συντρίβειν δὲ τὰ ὀστά, παρακαλῶ μαθεῖν τίς ἢ τριμερῆς αὕτη τοῦ ἀνθρωπισθέντος λόγου δύναμις.

**Ἀπόκρισις.** Εἰς οὐσίαν ἐλθεῖν βουλευθεῖς, ὡς οἶδεν αὐτὸς ὁ ὑπερούσιος λόγος καὶ πάντων τῶν ὄντων δημιουργός, τοὺς τῶν ὄντων πάντων τῶν φαινομένων καὶ νοουμένων μετὰ τῶν ἀκαταλήπτων τῆς οἰκείας θεότητος νοημάτων φυσικοὺς ἐπέφερετο λόγους· ὧν, τῶν μὲν νοητῶν οἱ λόγοι εἶεν τὸ αἷμα τοῦ λόγου, τῶν αἰσθητῶν δὲ οἱ λόγοι ἢ φαινομένη τοῦ λόγου ἔστω σὰρξ. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ τῶν ἐν τοῖς φαινομένοις καὶ τῶν ἐν τοῖς νοουμένοις πνευματικῶν λόγων ὑπάρχει διδάσκαλος ὁ λόγος, πρεπόντως καὶ κατὰ λόγον δίδωσι τοῖς ἀξίοις, ὡς σάρκα φαγεῖν, τὴν ἐν τοῖς λόγοις τῶν ὄρωμένων ἐπιστήμην καί, ὡς αἷμα πίνειν, τὴν ἐν τοῖς λόγοις τῶν νοουμένων γνῶσιν, οὓς καὶ ἡ σοφία διὰ τοῦ κρατῆρος καὶ τῶν θυμάτων πόρρωθεν μυστικῶς διὰ τῶν Παροιμιῶν ἠτοιμάσατο· τὰ δὲ ὀστά, τουτέστι τοὺς ὑπὲρ νόησιν περὶ θεότητος λόγους, πάση γενητῇ φύσει κατὰ τὸ ἴσον ἀπείρωσ ἀπέχοντας, οὐ δίδωσιν, οὐκ ἐχούσης τῆς τῶν ὄντων φύσεως κατὰ τινα δύναμιν πρὸς τούτους τὴν ἐπιδεχομένην σχέσιν. Καὶ πάλιν, σὰρξ ἐστὶ τοῦ λόγου ἢ ἀληθῆς ἀρετῆ, αἷμα δὲ ἢ ἀπαιστος γνῶσις, ὀστά δὲ ἢ ἀπόρρητος θεολογία<sup>(1)</sup>. Τρόπον γὰρ αἵματος, κατ' εἶδος εἰς σάρκα μεταβαλλομένου, καὶ ἡ γνῶσις διὰ τῆς πρακτικῆς εἰς ἀρετὴν μεταπλάττεται, καὶ ὀστέων δίκην συστατικῶν αἵματος καὶ σαρκός, καὶ οἱ πάσης ἐπιέκεινα νοήσεως περὶ θεότητος λόγοι, τοῖς οὖσιν ἐνυπάρχοντες, τὰς τῶν ὄντων ἀγνώστως καὶ ποιούσι καὶ

25 ἄλλη θεωρία περὶ τῶν αὐτῶν [-MS]

2 Ioh 1, 14    3o Ioh 6, 53s    4 cf Exod 12, 46; cf Ioh 19, 31-36    18/20  
cf. Prou 9, 1-2

BGV AMST P

5 τριμερῆς B11 *uid.* G    11 ἀποφραταί B    13 14 ἐν τοῖς φαιν. κ. τῶν] *mg.* B    21 γενετῆ B *corr. u. corr.* E1 γενετῆ *u. corr.* L1    22 ἴσον .MST    23 τῶν] *mg.* B

4 ossa] et *uid.* F    5 inhumanati] in humanitati F    12 uisibilibus] *corrupt.* inuisibilibus C F    24 transformat F

omnem scientiam omnemque uirtutem constituunt.

Si uero et de iudicio et de prouidentia rationes esse carnem ac  
30 sanguinem, uelut omnino quandoque manducandas atque bibendas,  
occultas uero in eis atque ineffabiles de diuinitate rationes  
ossa quis dixerit, non extra quod consequens est, ut arbitror,  
aberrabit.

Fortassis autem est iterum caro uerbi perfecta ad se ipsam  
35 nature per uirtutem et scientiam reuersio atque restitutio, sanguis  
(<sup>2</sup>) uero eandem, uidelicet naturam, ad semper bene esse per  
gratiam continens futura deificatio, ossa autem ipsa ad semper  
bene esse per deificationem incognita uirtus naturam comprehendens.

40 Si autem et subtilius quis dixerit quia caro est uoluntaria per  
uirtutes mortificatio, sanguis autem per tribulationem pro ueritate  
per mortem perfectio, ossa uero primas ac nobis impossibiles  
de diuinitate rationes, bene et ipse dixerit decentique intelligentia  
nullo modo claudicabit.

#### Scholia

1. Ineffabilis theologia est ipsa perfecta per excellentiam ignorantia,  
que tantum ignorat, quantum non cognoscit que naturaliter  
cognoscenda sunt.

2. Sanguinem in deificationem accepit, quasi uitam futuram  
5 eorum qui digni futuri sunt. Ipsius enim uite sanguis est symbolum.

29. Alia de eisdem theoria C, II T 34. Alia theoria C, III T 40. Alia de  
eisdem θεωρη C, IV T

πρὸς τὸ εἶναι συνέχουσιν οὐσίας, καὶ πᾶσαν γνῶσιν καὶ  
πᾶσαν ἀρετὴν συνιστῶσιν.

Εἰ δὲ καὶ τοὺς περὶ κρίσεως καὶ προνοίας λόγους εἶναι  
35 τὴν σὰρκα καὶ τὸ αἷμα. ὡς πάντως ποτὲ βρωθησομένους  
καὶ ποθησομένους, τοὺς δὲ τούτοις ἐγκεκρυμμένους ἀρρή-  
τους περὶ θεότητος λόγους ὅσα φήσειέ τις, οὐκ ἔξω  
βέβηκεν, ὡς οἶμαι, τοῦ εἰκότος.

Τυχὸν δὲ σὰρξ ἐστὶ πάλιν τοῦ λόγου καὶ ἡ τῆς φύσεως  
40 τελεία πρὸς ἑαυτὴν δι' ἀρετῆς καὶ γνώσεως ἐπάνοδος καὶ  
ἀποκατάστασις, αἷμα (<sup>2</sup>) δὲ ἡ ταύτην πρὸς τὸ ἀεὶ εὖ εἶναι  
χάριτι συνέχειν μέλλουσα θέωσις, ὅσα δὲ αὐτῇ ἡ πρὸς τὸ  
ἀεὶ εὖ εἶναι διὰ θεώσεως συνέχουσα τὴν φύσιν ἄγνωστος  
δύναμις.

45 Εἰ δὲ καὶ τὸ λεπτότερον εἶποι τις ὅτι σὰρξ ἐστὶν ἡ διὰ  
τῶν ἀρετῶν ἐκούσιος νέκρωσις, αἷμα δὲ ἡ κατὰ περίστασιν  
ὑπὲρ τῆς ἀληθείας διὰ τοῦ θανάτου τελείωσις, ὅσα δὲ  
τοὺς πρῶτους καὶ ἡμῖν ἀνεφίκτους περὶ θεότητος λόγους,  
καλῶς καὶ οὕτως ἔφη καὶ τῆς πρεπούσης ἐννοίας οὐδαμῶς  
50 διαπέπτωκεν.

#### Scholia

1. Ἀπόρρητός ἐστι θεολογία ἡ παντελής καθ' ὑπεροχὴν ἀγνω-  
σία, ἥτις τοσοῦτον ἠγνόηται ὅσον ἐγνωσται τὰ φυσικῶς  
γινωσκόμενα.

2. Τὸ αἷμα εἰς τὴν θέωσιν ἔλαβεν, ὡς ζῶν ἐσομένην τῶν  
5 ἀζωιωθησομένων αὐτῆς· ζωῆς γὰρ τὸ αἷμα σύμβολον.

34 ἄλλη περὶ τῶν αὐτῶν (π. τ. αὐτ. *om.* V<sup>a</sup>) θεωρία [-M] 39  
ἄλλη θεωρία (ἕτερα περὶ τῶν αὐτῶν θεωρία S) [-M] 45 ἄλλη περὶ  
τῶν αὐτῶν (π. τ. αὐτ. *om.* V<sup>a</sup>) θεωρία (ἕτερα θεωρία S) [-M]

#### BGV AMST P

33 πᾶσαν ἀρετὴν] *mg.* P 41 ἢ εἰ M 43 θέσεως P 45  
ληπτότερον] λεπτότερον *Comb* subtilius *Io* 48 οἱ πρῶτοι ... ἀνεφίκτοι  
... λόγοι S ἐφίκτους BG *a. corr.* I 49 οὕτως *a. corr.* P

#### BGV I AMST

I παντελής] *p.* καθ' ὑπ. *trsp.* S

Quid est irrationabilium animalium corpora et sanguinem per que Israhelite seruebant, corpora quidem comedebant, sanguinem uero nequaquam, ad basim autem altaris in circuitu fundebant.

5 **Responsio** Eorum qui introducendi erant ad pietatem ty-  
pum ueteres deo per legem in umbra seruientes ac uix ipsa  
uisibilia typicorum symbolorum precepta intelligere ualentes  
gestabant. Quoniam igitur non illis principaliter, sed nobis lex est  
10 data, spiritualiter per Christum propter nos perficienda, hostia-  
rum rationem cum pietate consideremus.

Qui ad pietatem introductus, de operibus iustitie eruditus,  
solam perficit actionem cum omni obedientia et fide, ueluti carnes  
comedit uirtutum uisibilia, mandatorum uero rationes, in quibus  
perfectorum scientia subsistit, deo per fidem concedit, non ualens  
15 interim longitudini scientie coextendi. Dei namque est symbolum  
altare cui omnes spiritualiter immolamus et eorum que super  
uirtutem sunt scientiam concedimus, ut uiuamus. Ipsius uero  
fidei que est in ipsum forma est altaris fundamentum. Fides  
20 namque est fundamentum, omnem diuinorum et operum et  
intellectuum edificationem sustinens, ad quam omnis ex diuini  
sapientie calicis temperanter secundum scientiam temolentia  
perfrui non ualens impossibilium sibi scientiarum bene faciens  
profundit rationes, hoc est rationum que super uirtutem sunt  
scientiam fidei<sup>(2)</sup> committit.

25 Sic ergo formas ad pietatem introducendorum antiquus gesta-  
bat populus, comedentes sacrificiorum carnes, ad altaris basim

10 pietatem F 15 longitudinis F 16 spiritualiter] μυστικῶς C 21 24  
temolentia = scientiam] mg. F

Τί ἐστι τὰ τῶν ἀλόγων ζῶων σώματα καὶ αἷματα, δι' ὧν  
λατρεύοντες οἱ Ἰσραηλῖται τὰ μὲν σώματα ἤσθιον τὰ δὲ  
αἷματα οὐκ ἔτι, πρὸς δὲ τὴν βάσιν κύκλω τοῦ θυσιαστη-  
5 ρίου προσέχεον;

**Ἀπόκρισις.** Τῶν εἰσαγομένων πρὸς εὐσέβειαν τύπον  
ἔφερον οἱ πάλοι τῷ θεῷ κατὰ τὸν νόμον ἐν σκιᾷ λατρεύον-  
τες, μόλις καὶ αὐτὰ τὰ φαινόμενα τῶν τυπικῶν συμβόλων  
διατάγματα νοῆσαι δυνάμενοι. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἐκείνοις  
10 προηγουμένως ἄλλ' ἡμῖν ὁ νόμος ἐδόθη, κατὰ Χριστὸν  
πνευματικῶς δι' ἡμῶν τελειούμενος, σκοπήσωμεν τῶν τότε  
θυμάτων μετὰ τῆς εὐσεβείας τὸν λόγον.

Ὁ πρὸς εὐσέβειαν εἰσαγόμενος, περὶ τῶν ἔργων διδα-  
σκόμενος τῆς δικαιοσύνης, τὴν πράξιν μόνην ἐπιτελεῖ μετὰ  
15 πάσης ὑπακοῆς καὶ πίστεως, καθάπερ σάρκας ἐσθίων τῶν 38ο|38ι  
ἀρετῶν τὰ φαινόμενα<sup>(1)</sup>, τοὺς δὲ τῶν ἐντολῶν λόγους, ἐν  
οἷς ἡ τῶν τελείων ὑπάρχει γνῶσις, τῷ θεῷ παραχωρεῖ διὰ  
τῆς πίστεως, μὴ δυνάμενος τέως συνεπεκταθῆναι τῷ μήκει  
τῆς γνώσεως. Θεοῦ γὰρ σύμβολόν ἐστι τὸ θυσιαστήριον, ὃ  
20 πάντως πνευματικῶς θυόμεθα καὶ τῶν ὑπὲρ δύναμιν πα-  
ραχωροῦμεν τὴν εἶδησιν, ἵνα ζήσωμεν. Τῆς δὲ κατ' αὐτὸν  
πίστεως τύπος ἐστὶν ἡ τοῦ θυσιαστηρίου βάση. Θεμέλιος  
γὰρ ἡ πίστις ὑπάρχει, πᾶσαν τὴν οἰκοδομὴν τῶν θείων  
καὶ ἔργων καὶ νοημάτων βαστάζουσα· πρὸς ἣν πᾶς μὴ δυνά-  
25 μενος τῆς ἐκ τοῦ θείου τῆς σοφίας κρατῆρος κατὰ τὴν  
γνώσιν σωφρόνως ἀπολαῦσαι μέθης τῶν οὐκ ἐφικτῶν  
αὐτῷ γνώσεων καλῶς ποιῶν προσχέει τοὺς λόγους,  
τουτέστι τῶν ὑπὲρ δύναμιν λόγων τὴν γνῶσιν τῇ πίστει  
παραχωρῶν.

30 Ὡς οὖν τύπον τῶν κατ'εὐσέβειαν εἰσαγομένων ὁ πα-  
λαιὸς λαὸς φέρων, ἐσθίοντες τῶν θυομένων τὰς σάρκας

2/5 cf Deut 12, 27

BGV AMST P

2 τὴν π. corr. F 3 Ἰσραηλῖται BGV p. corr. A a. uel  
p. corr. P 13 14 διδασκόμενος] π. τῆς δικ. trsp. S 25 τῆς] τοὺς  
BGP τὰς M illeg. an τὰς uel τοὺς a. corr. F stem a. corr. A τοῦ mg. B  
26 σωφρόνως] π. ἀπολαῦσις F 27 τῶν a. corr. A προχέει  
A.M.S T δω. an B προήκουσεν lo

sanguinem profundebant, non ualentes propter infantilem cogitationem eorum que fiebant mysticam intelligere scientiam. *Christus autem, adueniens summus sacerdos futurorum bonorum,*  
 30 ineffabilem immolans hostiam, se ipsum cum carne etiam sanguinem sensus anime per perfectionem *exercitatos habentibus* dat ad  
*discretionem boni ac mali.* Qui enim perfectus est, non solum introducendorum ordinem, sed etiam proficientium percurrens, eorum que iuxta mandatum a se fiunt rationes non ignorat, sed  
 35 illas prius spiritu imbibens, omnem per opera carnem comedit uirtutum, ad ipsam que est secundum animum scientiam eorum que fiunt secundum sensum referens motum.

Sunt quidem et alie plures rationes de talibus, uobis maxime conuenientes contemplationum amatoribus, sed nunc propter multitudinem pretereantur.

#### Scholium

2. Sanguinem per theoriam scientiam recipit, quia corpus uirtutum nutrit.

τὸ αἷμα<sup>(2)</sup> πρὸς τὴν βάσιν τοῦ θυσιαστηρίου προσέχεον, οὐ δυνάμενοι διὰ τὸν νηπιάζοντα λογισμὸν τῆς τῶν γινομένων μυστικῆς ἐφικέσθαι γνώσεως. Χριστὸς δέ, παρα-  
 35 γινόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, τὴν ἀπόρρητον θύων θυσίαν, ἑαυτὸν μετὰ τῆς σαρκὸς καὶ τὸ αἷμα δίδωσι τοῖς τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς διὰ τὴν τελειότητα γεγυμνασμένα ἔχουσι πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. Ὁ γὰρ τέλειος, οὐ μόνον τὴν τῶν εἰσαγομένων τάξιν ἀλλὰ καὶ τὴν  
 40 τῶν προκοπτόντων διαδραμῶν, οὐκ ἄγνοεῖ τῶν ὑπ' αὐτοῦ κατ' ἐντολὴν γινομένων τοὺς λόγους, ἀλλ' ἐκείνους πνεύματι πρῶτον διαπιῶν, πᾶσαν ἐσθίει διὰ τῶν ἔργων τὴν σάρκα τῶν ἀρετῶν, πρὸς τὴν κατὰ νοῦν γνῶσιν ἀναβιβάζων τὴν τῶν γινομένων κατ' αἴσθησιν κίνησιν.  
 45 Εἰσὶ μὲν καὶ ἕτεροι πλείστοι λόγοι περὶ τούτων, ὑμῖν μάλιστα πρέποντες τοῖς φιλοθεωτάτοις· ἀλλὰ παρείσθωσαν νῦν διὰ τὸ πλήθος.

#### Scholia

1. Τὰ φαινόμενα τῶν ἀρετῶν εἶπεν τὴν ἠθικὴν παιδαγωγίαν.  
 2. Τὸ αἷμα κατὰ θεωρίαν εἰς τὴν γνῶσιν ἔλαβεν, ὡς ὑποτρέφουσαν τὸ σῶμα τῶν ἀρετῶν.

34<sup>a</sup> Hebr 9, 11    37<sup>a</sup> Hebr 3, 14

BGV AMST P

32 αἷμα| αὐτῶν add. BGI' (qui tamen αὐ- sup. l.) 33 διὰ - λογισμὸν| ut. P 39 τὰξιν| mg. B 40 τῶν ὑπ' τῶν νῦν BG τῶ (sed -v sup. l.) ὑπ' mid. l' post 47 ἐπληρώθη σύν θεῶ ὁ δευτερος τόμος mid. BGI'

BGV Va.MST

In actis de sancto Paulo dicitur: *ita ut etiam super infirmos defererentur a corpore eius sudaria et semichinthia, et alienabantur ab eis infirmitates*. Vtrum propter administrationem et infideles hoc fiebat, an propter sanctificatum corpus hec ex corpore eius perficiebantur? Et si per hoc etiam in uipera nichil passus est, quanam ratione bestie corpus sancti non succubuit, gladio uero succubuit? Idipsum autem quero et in corpore Elisei. Et que sint semichinthia?

10 **Responsio** Neque<sup>(1)</sup> propter solam sancti Pauli sanctitatem neque propter solam accipientium fidem cutis corporis eius per sudaria ac semichinthia sanitates perficiebat, sed quia et ipsi et illis diuina gratia, se ipsam commensurans, clementer in illis per fidem potentem apostoli faciebat sanctitatem. Sic itaque, uolente iterum  
15 gratia, impassibile ipsius corpus permansit, ueneno<sup>(2)</sup> bestie incorruptum, siue in ueneno bestie corruptibilem qualitatem expellens, siue corpus sancti talis corruptionis absorptiuum efficiens, siue per alium quempiam modum, quem nouit qui hec facit atque transformat deus. Gladio iterum uolente gratia  
20 succubuit. Non enim erat iuxta naturam immortalis, etsi erat iuxta gratiam mirificus. Nam si iuxta naturam immortalis substetit, bene quereremus ipsam per quam contra naturam gladio succubuit rationem. Si uero natura etiam post sanctitatem mortalis permansit, non est necessarium querere rationem per quam non  
25 taliter sed taliter uitam que in carne est diuinus transiuit apostolus. Modo namque quo uult qui uniuscuiusque ante secula utiliter

3 deferentur T semichinthia C 8 ad ipsum T 12 sanitas T 15 ueneno] in *praem. sup. l. C* 16 17 incorruptum siue in ueneno bestie] *trisp. p. expellens u. corr. Form. C* 23 naturam T 25 taliter sed taliter] *auter T* 26 quo] non T

λέγει εἰς τὰς Πράξεις περὶ τοῦ ἁγίου Παύλου ὥστε καὶ ἐπὶ τοὺς ἀσθενοῦντας ἐπιφέρεσθαι ἀπὸ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ σουδάρια καὶ σημικίνθια καὶ ἀπαλλάττεσθαι ἀπ' αὐτῶν τὰς νόσους. Ἄρα γὰρ διὰ τὴν διακονίαν καὶ τοὺς ἀπίστους;<sup>381;384</sup> τοῦτο ἐγένετο, ἢ ἁγιασθέντος τοῦ σώματος ταῦτα ἐκ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ ἐπετελεῖτο; Καὶ εἰ κατὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ἐχίδνης οὐδὲν ἔπαθεν, τίνι τῷ λόγῳ τῷ μὲν ἰῶ τοῦ θηρίου οὐχ ὑπέπεσε τὸ σῶμα τοῦ ἁγίου, τῷ δὲ ζίφει ὑπέπεσε; Τὸ  
10 δὲ αὐτὸ ζητῶ καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος Ἑλισσαίου. Τίνα δὲ τὰ σημικίνθιά εἰσιν;

**Ἀπόκρισις.** Οὔτε διὰ μόνην τοῦ ἁγίου Παύλου τὴν ἀγιότητα, οὔτε διὰ μόνην τὴν τῶν δεχομένων πίστιν<sup>(1)</sup> ὁ χρῶς τοῦ σώματος αὐτοῦ διὰ τῶν σουδαρίων καὶ τῶν σημικινθίων ἐπετέλει τὰς ἰάσεις, ἀλλ' ὅτιπερ αὐτῷ τε κάκεινοις ἢ θεῖα χάρις, ἑαυτὴν ἐπιμερίσασα, φιλανθρώπως ἐν ἐκείνοις διὰ τῆς πίστεως ἐνεργὸν ἐποίει τοῦ ἀποστόλου τὴν ἀγιότητα. Οὕτω μὲν οὖν πάλιν, βουληθείσης τῆς χάριτος, ἀπαθὲς διέμεινεν αὐτοῦ τὸ σῶμα, τῷ ἰῶ τοῦ θηρίου μὴ διαφθειρόμενον<sup>(2)</sup>, εἴτε τὴν ἐν τῷ ἰῶ τοῦ θηρὸς φθαρτικὴν ποιότητα μεταβαλοῦσης, εἴτε τὸ σῶμα τοῦ ἁγίου τῆς τοιαύτης δαπανητικῆς φθορᾶς ἀπεργασαμένης, εἴτε κατ' ἄλλον τινὰ τρόπον οἰκονομίας, ὃν οἶδεν ὁ ταῦτα ποιῶν καὶ μετασκευάζων θεός. Τῷ δὲ ζίφει πάλιν ὑπέπεσε, βουληθείσης τῆς χάριτος. Οὐ γὰρ ἦν κατὰ φύσιν ἀθάνατος, κἂν ἦν διὰ τὴν χάριν θαυματουργός. Εἰ μὲν κατὰ φύσιν ὑπῆρχεν ἀθάνατος, καλῶς ἂν ἐζητοῦμεν τὸν καθ' ὃν παρά φύσιν ὑπέπεσε τῷ ζίφει λόγον· εἰ δὲ φύσει καὶ μετὰ τὴν ἀγιότητα διέμεινε θνητός, οὐκ ἔστιν ἀναγκαῖον ζητῆσαι τὸν  
30 καθ' ὃν οὐ τοιῶσδε ἀλλὰ τοιῶσδε τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν παρῆλθε λόγον ὁ θεῖος ἀπόστολος. Ὅτι γὰρ τρόπῳ βούλεται

2/5 Act 19, 12 8 cf Act 28, 5

BGV AMST P

3 χρωματος P 4 και η η AMST σημικίνθια AMST (*qui add. ita consequenter*) 6 ἐγένετο] *om. A* 8 θηρίου] ἐχίδνης BG *a. corr. V* 10 σώματος] τοῦ *add. A* 12 διὰ] *sup. l. M* (*qui cod. ras. s. litt. p. μονην*) 19 διέμεινε] BG *V P* 25 27 κἂν - ἀθανάτος] *mg. A* 27 ἐζητοῦμεν *p. corr. P* 29 ἀγιότητα BG *a. corr. V*

uitam diffiniuit deus, unumquemque ad proprium uite ducit finem, siue iustum siue iniustum.

Si itaque una<sup>(3)</sup> atque eadem esset nature et gratie ratio, miraculo esset dignum atque stupore quod secundum naturam contra gratiam, aut secundum gratiam factum est contra naturam. Si uero magis altera et altera nature et gratie est ratio, clarum est atque apertum quia quidem, ut sancti, miracula operabantur per gratiam, ut uero homines, patiebantur per naturam, quoniam non perimit passibile nature gratia, nullo modo sibi inuicem confusis que in natura sunt atque gratia rationibus. Sic accipiamus dei gratiam per dispensationem prouisorum omnia facere in sanctis, et uiuentibus et morientibus, ueluti in suis organis aliorum prouidens saluti, sed non secundum naturam hec, per gratiam uero in aliis operantes sanctos. Hoc itaque et in corpore Elisei.

Sed quoniam eorum que secundum historiam facta sunt magis intellectus amantium contemplari animam letificant, corpus quidem dicimus esse magni apostoli ipsam pietatem per quam<sup>(4)</sup> aliis quidem erat odor ex uita in uitam, aliis uero ex morte in mortem, sudaria autem manifestas gnostice ipsius theorie rationes, semichinthia uero castos per uirtutem practice philosophie modos; enxeireia enim, idest immanualia, esse dicunt semichinthia. Quarum rationum modorumque spirantium atque emittentium, ueluti bene olentiam corporaliter, hoc est beati apostoli magnam pietatem, acceptores opprimentis eos infirmitatis sanitatem accipiebant, alii quidem per rationes circa theoriam, ueluti sudaria, infirmitatem ignorantie persequentes, alii uero per strenuos actionis modos infirmitatem malitie perfectissime demolientes. Sic etiam accidentem ei imbriferam tempestatem grauitatem esse uiolentum temptaminum argumentamur, insulam uero fixum

ὁ τὴν ἐκάστου πρὸ τῶν αἰῶνων συμφερόντως διορίσας ζωὴν θεός, ἕκαστον πρὸς τὸ οἰκείον τῆς ζωῆς ἀγει τέλος, εἴτε δίκαιον εἴτε ἄδικον.

35 Εἰ μὲν οὖν εἰς καὶ ὁ αὐτὸς ἦν φύσεως καὶ χάριτος λόγος<sup>(3)</sup>, θαύματος ἦν ἄξιον καὶ καταπληξέως τὸ ἰ κατὰ 384|385 τὴν φύσιν παρὰ τὴν χάριν, ἢ κατὰ τὴν χάριν παρὰ τὴν φύσιν γινόμενον· εἰ δὲ μᾶλλον ἕτερος καὶ ἕτερος φύσεως καὶ χάριτος λόγος, δῆλόν ἐστι καὶ σαφές ὅτι, ὡς μὲν ἅγιοι, 40 ἔθαυματούργουν διὰ τὴν χάριν, ὡς, δὲ ἄνθρωποι, ἔπασχον διὰ τὴν φύσιν, ἐπειδὴ μὴ ἀνείλε τὸ τῆς φύσεως παθητὸν ἢ χάρις, οὐδαμῶς ἀλλήλοις συμφυρέντων τῶν ἐν φύσει καὶ χάριτι λόγων. Οὕτω δεξώμεθα πάντα ποιεῖν κατ'οἰκονομίαν τῶν προνοουμένων ἐν τοῖς ἁγίοις τὴν τοῦ θεοῦ χάριν καὶ 45 ζῶσι καὶ ἀποθανοῦσιν, ὡς ἐν ὀργάνοις οἰκείοις τῆς τῶν ἄλλων προνοουμένην σωτηρίας, ἀλλ' οὐ κατὰ φύσιν ταῦτα διὰ τὴν χάριν ἐν τοῖς ἄλλοις ἐνεργοῦντας τοὺς ἁγίους. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος Ἐλισσαίου.

Ἄλλ' ἐπειδὴ τῶν ἱστορουμένων τὰ νοούμενα μᾶλλον εὐφραίνει τὴν τῶν φιλοθέων ψυχὴν, χρῶτα μὲν φαμεν εἶναι τοῦ μεγάλου ἀποστόλου τὴν εὐσέβειαν, καθ' ἣν τοῖς μὲν ἦν 50 ὁσμὴ<sup>(4)</sup> ἀπὸ ζωῆς εἰς ζωὴν, τοῖς δὲ ὁσμὴ ἐκ θανάτου εἰς θάνατον, σουδάρια δὲ τοὺς ἐκφανεῖς τῆς γνωστικῆς αὐτοῦ θεωρίας λόγους, τὰ δὲ σημικίνθια τοὺς σεμνοὺς τῆς 55 κατ'ἀρετὴν πρακτικῆς φιλοσοφίας τρόπους· ἐγχείρια γὰρ εἶναι φασι τὰ σημικίνθια. Οὕστινας λόγους τε καὶ τρόπους πνεύσας καὶ ἐκπέμποντας καθάπερ εὐωδίαν τὰ χρῶτα, τουτέστι τὴν τοῦ μακαρίου ἀποστόλου μεγάλην εὐσέβειαν, οἱ δεχόμενοι τὴν τῆς πιεζούσης αὐτοῦ ἀσθενείας ἐλάμβανον ἴασιν, οἱ μὲν διὰ τῶν περὶ θεωρίας λόγων, ὡς σουδαρίων, τὴν νόσον τῆς ἀγνωσίας διώκοντες, οἱ δὲ διὰ τῶν κατὰ τὴν πράξιν ἐναρέτων τρόπων τὴν ἀρρωστίαν τῆς κακίας παντελῶς ἀφανίζοντες. Οὕτω δὲ καὶ τὸν αὐτῷ συμβάντα ζοφερόν χειμῶνα τὸ βάρος εἶναι τῶν ἀκουσίων πει- 65 ρασμῶν τεκμαίρομαι. τὴν δὲ νῆσον τὴν παγίαν ἔξις τῆς

51/53 2 Cor 2, 16

BGT AMST P

37 τὴν| om. A 43 δεξόμεθα G.A.M.T p. corr. I' 44 θεοῦ|  
Χριστοῦ B 46 προνοουμένης A. corr. A 50 παρὲν| om. M 62  
τὴν| om. A 64 ζοφερόν| φοβερόν B

habitu diuine spei atque immutabilem, rogam habitudinem scientie, sarmenta uisibilium naturam — quam manu congregauit, secundum theoriam dico palpatrice mentis uirtute, nutriendi ex ipsius intellectibus habitudinem scientie, que, uidelicet habitudo, ipsam ex tempestate temptationum offendentem intelligentie curat mestitiam —, uiperam latenter in natura sensibilium occultam iniquam ac perniciosam uirtutem, que quidem inuadit manum, hoc est palpatricem iuxta intellectum theorie operationem, non autem nocet perspicaci animo, qui continuo lumine scientie, ueluti in igne, ipsam practico mentis motui adherentem ex sensibilium contemplatione perniciosam corrumpit potentiam.

Similiter et in Eliseo intelligo. Quia unusquisque in delictis mortuus, cum monumento (<sup>5</sup>) superponitur prophete, in quo erat corpus, hoc est uestigium propinquum prophetice uite habenti memorie, in qua erat corpus uirtutum bene custoditum, per imitationem morum conuersione ad strenuam transmutatus uitam, ex passionum malitie uiuificatur morte.

### Scholia

1. Fides, inquit, sanitate indigentium ipsam que in sanctis est spiritus predicat uirtutem, ut per fidem ipsa interim latens uirtus manifesta fiat, et occulta fides per uirtutem omnibus patefacta appareat. Tunc enim sanitarum ueris modus consueuit ostendi, cum energumenum uirtus accidit fidei, que in spiritu per omnes operantes est.

2. Qui uoluntate, inquit, corruptionem que ex peccato est purgat, corrumpere solentium corruptionem corrumpit. Nam uoluntatis incorruptio corruptionem nature conseruare consueuit per prou-

57 sacramenta T 67 delictis| corr. delictis CT

Sch. 2 ipse C

θειας ἐλπίδος καὶ ἄσειστον, τὴν δὲ πυρὰν τὴν ἔξιν τῆς γνώσεως, τὰ δὲ φρύγανα τὴν τῶν ὄρωμένων φύσιν, ἦν συνέστρεφε τῇ χειρὶ, τῇ κατὰ θεωρίαν λέγω ψηλαφητικῇ τοῦ νοῦ δυνάμει, διατρέφων τοῖς ἔξ αὐτῆς νοήμασι τὴν ἔξιν τῆς γνώσεως, τὴν θεραπεύουσαν τὴν ἐκ τοῦ χεიმῶνος τῶν πειρασμῶν προστριβεῖσαν τῇ διανοίᾳ κατήφειαν, τὴν δὲ ἐχιδναν τὴν λανθανόντως ἐγκεκρυμμένην τῇ φύσει τῶν αἰσθητῶν πονηρὰν καὶ ὀλέθριον δύναμιν, διήξασαν μὲν τὴν χεῖρα, τούτεστι τὴν κατὰ νοῦν ψηλαφητικὴν τῆς θεωρίας ἐνέργειαν, οὐ βλάψασαν δὲ τὸν διορατικὸν νοῦν, τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως αὐτὴν εὐθύς ὡς ἐν πυρὶ διαφθείραντα τὴν τῷ πρακτικῷ κινήματι τοῦ νοῦ προσαφθεῖσαν ἐκ τῆς τῶν αἰσθητῶν θεωρίας ὀλέθριον δύναμιν.

Ἐσαύτως καὶ ἐπὶ τοῦ Ἑλισσαίου νοῶν ὅτιπερ ἕκαστος νεκρὸς τοῖς παραπτώμασιν, ἐπειδὴν τοῦ μηνήματος ἐπιτεθῆ τοῦ προφήτου, ἐν ᾧ ἦν τὸ σῶμα, τούτεστι τῇ τὸ ἴχνος ἐχούσῃ τοῦ βίου τοῦ προφητικοῦ μηνῆμ(ῆ), ἐν ᾧ ἦν καλῶς φυλαττόμενον τὸ σῶμα τῶν ἀρετῶν, κατὰ τὴν μίμησιν τῶν τρόπων ἀναστροφῆς ζωοποιεῖται, πρὸς τὴν ἐνάρετον μετατιθέμενος ζῶην ἀπὸ τῆς τῶν παθῶν τῆς κακίας νεκρότητος.

### Scholia

1. Ἡ πίστις τῶν δεομένων ἰάσεως, φησὶν, προεκαλεῖτο τὴν ἐν τοῖς ἀγίοις τοῦ πνεύματος δύναμιν, ἵνα διὰ τῆς πίστεως ἡ τέως λανθάνουσα φανερὰ γένηται δύναμις καὶ ἡ κεκρυμμένη πίστις διὰ τῆς δυνάμεως γένηται πᾶσι διάδηλος. Τηνικαῦτα γὰρ ὁ τῶν ἰαμάτων ἀληθῆς πέφυκε διαδείκνυσθαι τρόπος, ὁπνίκα τῇ τῶν ἐνεργουμένων πίστει συμβαίνει διὰ πάντων ἡ τῶν ἐνεργούντων ἐν πνεύματι δύναμις. 2. Ὁ γνώμη, φησὶν, τῆς καθ' ἁμαρτίαν καθαρεύων φθορᾶς φθείρει τὴν τῶν φθεῖρῃν πεφυκότων φθορὰν. Ἡ γὰρ ἀφθαρσία τῆς προαιρέσεως τὴν φθορὰν συντηρεῖν τῆς

67<sup>a</sup> cf Act 28, 3 79/81 cf Regn IV 13, 21

### BGV AMST P

68 συνέστρεφε| μὲν add. AMS loco μὲν ras. 3 litt. T loco -φε ras. 2 litt. A (qui p. corr. -φε sup. l.) 73 πονηριαν P δειξασαν uia. a. corr. P 80 ἐπιτεθείς ST p. corr. A 81 ἴχνος ST 83 τῆν| om. A 84 ἀναστροφῆ BGV ST P p. corr. A

### BGV VAMST



10 dentiam, ne corrumpat, propter gratiam spiritus que in ipsa est,  
non concedens contrariis qualitatibus eam uincere.

3. Quoniam nature, inquit, et gratie una eademque non est ratio,  
non est dubitatione dignum quomodo quidam sanctorum ali-  
quando quidem passiones superabant, aliquando uero magis  
15 passionibus succumbebant, dum nos cognoscamus quia illud  
quidem miraculum erat gratie, hoc autem passio nature.

4. Odor erat ex uita in uitam apostolus, quia fideles suo exemplo  
per actionem ad suauitatem uirtutum mouendo preparabat uel  
suasos uerbo gratie, ut predicator, ex uita que est secundum  
20 sensum in uitam que est in spiritu transferebat, odor uero ex  
morte in mortem ex morte ignorantie in mortem infidelitatis  
proiectis, dans eis sensum future sue condemnationis. Vel iterum,  
odor ex uita in uitam ex actione in contemplationem reductis,  
odor uero ex morte in mortem <ex> morte pigritie que est per  
25 peccatum membra que sunt super terram in laudabilem passibili-  
um intellectuum atque phantasiarum transeuntibus mortem.

5. Qui per imitationem, inquit, sanctorum conuersationis habet  
memoriam, passionum quidem mortem deponit, uirtutum uero  
uitam suscipit.

φύσεως πέφυκεν ἀφθαρτον, κατὰ πρόνοιαν διὰ τῆς ἐν αὐτῇ  
τοῦ πνεύματος χάριτος μὴ συγχωροῦσα ταῖς ἐναντίας ποιό-  
τησιν αὐτὴν δυναστεύεσθαι.

3. Ἐπειδὴ φύσεως, φησὶν, καὶ χάριτος εἰς καὶ ὁ αὐτὸς οὐκ ἔ-  
15 στι λόγος, οὐκ ἔστιν ἀπορίας ἄξιον πῶς τινες τῶν ἁγίων  
ποτὲ μὲν τῶν παθῶν ὑπερεῖχον, ποτὲ δὲ μᾶλλον ὑπέπιπτον  
πάθεισιν, γινωσκόντων ἡμῶν ὅτι τὸ μὲν θαῦμα τῆς χάριτος  
ἦν, τὸ δὲ πάθος τῆς φύσεως.

4. Ὅσμη ἦν ἀπὸ ζωῆς εἰς ζωὴν ὁ ἀπόστολος, ὡς τοῦς  
20 πίστους τῷ καθ' ἑαυτὸν παραδείγματι διὰ πράξεως πρὸς  
τὴν εὐωδίαν τῶν ἀρετῶν κινεῖσθαι παρασκευάζων, ἢ τοῦς  
πειθομένους τῷ λόγῳ τῆς χάριτος ὡς κήρυξ ἀπὸ τῆς κατ' αἴ-  
σθησιν ζωῆς εἰς τὴν ἐν πνεύματι μετάγων ζωὴν, ὅσμη δὲ  
ἀπὸ θανάτου εἰς θάνατον τοῖς ἀπὸ τοῦ θανάτου τῆς ἀ-  
25 γνοίας εἰς τὸν τῆς ἀπιστίας ἐλάσασιν θάνατον, διδοὺς  
αὐτοῖς αἰσθησιν τῆς μενούσης αὐτοῦς κατακρίσεως ἢ  
πάλιν, ὅσμη ἀπὸ ζωῆς εἰς ζωὴν τοῖς ἀπὸ πράξεως εἰς  
θεωρίαν ἀναγομένοις, ὅσμη δὲ ἀπὸ θανάτου εἰς θάνατον  
τοῖς ἀπὸ τοῦ νεκρῶσαι τῇ καθ' ἁμαρτίαν ἀργία τὰ μέλη τὰ  
30 ἐπὶ τῆς γῆς εἰς τὴν τῶν ἐμπαθῶν νοημάτων τε καὶ φαντα-  
σιῶν ἐπαινουμένην μεταβαίνουσι νέκρωσιν. |

388|389

5. Ὁ διὰ μιμήσεως, φησὶν, τὴν μνήμην ἔχων τῆς τῶν  
ἁγίων ἀναστροφῆς τὴν μὲν τῶν παθῶν ἀποτίθεται νέκρω-  
σιν, τὴν δὲ τῶν ἀρετῶν ζωὴν ὑποδέχεται.

BGI<sup>1</sup> ULMST

10 ipsa] scriptu ipso C T 16 erat] et F 21 morte<sup>1</sup>] mortem F 24 ex]  
adidi

13 δυναστεύεσθαι] διαφθερεσθαι M 18 ἄν] p. φυσ. resp. S 22  
κήρυξ I F vers. B 24 τοῖς] τοῦς I U 29 ἀργία BG mid. u. corr.  
I 30 παθῶν I

Vtrum ut euenit Sadducei numerum septem fratrum dixerunt in una coniuge an habeat quandam rationem profundiore? Si autem habet, qui illi et que ipsa?

5 **Responsio** Dicunt quidam de reprehensibilium personarum sermonibus in scriptura non esse allegorizandum. Verumtamen, quoniam multo melius studere deumque incessanter petere sapientiam atque uirtutem largiri ad omnem spiritualiter intelligendam scripturam, uestris orationibus confidens, etiam de  
10 presenti ambiguo hec dico. Sadducei sunt iuxta anagogicam rationem argumentum introducentes demones uel cogitationes. Mulier est hominum natura. Septem fratres ipse per tempora a seculo leges que ei, uidelicet nature, a deo ad pedagogiam generationemque iustitie fructuum date sunt; quibus quasi uiris  
15 sermocinans, a nullo habuit filium, quippe iustitie fructu sterilis. Et est prima lex que in paradyso ipsi Adam data est, secunda eidem post paradysum data in ordine honorabili, tertia in arca ipsi Noe data, quarta de circumcisione ipsi Abraam, quinta eidem de immolatione Ysaac, sexta per Moysea, septima predicatrix gratie,  
20 idest prophetice inspirationis. Nam euangelio nondum erat per fidem adunata ad coniugium natura uiro in omnia permanenti secula.

Has itaque uerbo quod in nobis est per cogitationes semper demones preferebant, diserte ex his que scripta sunt fidei contententes ac sic deliberantes: 'si mortuorum resurrectio est alteram-  
25 que uite speciem post presentem accepturum ire oportet, in quali lege a seculo datarum humana conuersabitur natura?', ut, si iuxta unam predictarum dicamus, inferant dicentes: 'non ergo uana

2 ut|om. T 3 habeat|sup. l. C<sup>o</sup> habebat T 7 deumque|scripti deum que C deum que T 8 inspirationaliter T 25 resurrectio est|resurrectionem T

'Αρα γὰρ ὡς ἔτυχεν οἱ Σαδδουκαῖοι τὸν ἀριθμὸν τῶν ἑπτὰ ἀδελφῶν εἶπαν ἐπὶ τῆς μιᾶς γυναίκος, ἥ ἔχει τινὰ λόγον βαθύτερον; Εἰ δὲ ἔχει, τίνες ἐκεῖνοι καὶ τίς αὐτῆ;

5 Ἄποκρισις. Φασὶ τινες μὴ ἀλληγορεῖσθαι τῶν ἐν τῇ γραφῇ ψεκτῶν προσώπων τοὺς λόγους. Πλήν, ἐπειδὴ κρεῖττον μᾶλλον φιλοπονεῖν καὶ τὸν θεὸν ἀπαύστως αἰτεῖσθαι χορηγεῖν σοφίαν καὶ δύναμιν πρὸς τὸ πᾶσαν νοηθῆναι πνευματικῶς τὴν γραφὴν, ταῖς ὑμετέραις εὐχαῖς θαρρῶν,  
10 καὶ περὶ τοῦ παρόντος ἀπόρου τάδε φημί. Οἱ Σαδδουκαῖοί εἰσιν, κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, οἱ τὸν αὐτοματισμὸν εἰσάγοντες δαίμονες ἢ λογισμοί, ἡ δὲ γυνή ἐστὶν ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις, οἱ δὲ ἑπτὰ ἀδελφοὶ οἱ κατὰ καιροὺς ἀπὸ τοῦ αἰῶνος δοθέντες αὐτῇ παρὰ θεοῦ πρὸς παιδαγωγίαν  
15 καὶ γένεσιν καρπῶν δικαιοσύνης νόμοι· οἷς ὡς ἀνδράσιν ὁμίλησασα, παρ' οὐδενὸς ἔσχεν υἱόν, οἷα τοῦ κατὰ δικαιοσύνην καρποῦ στεριεύουσα. Καὶ ἔστι πρῶτος νόμος ὁ ἐν τῷ παραδείσῳ δοθεὶς τῷ Ἀδάμ, δεύτερος ὁ τῷ αὐτῷ μετὰ τὸν παράδεισον δεδομένος ἐν ἐπιτιμίου τάξει, τρίτος ὁ  
20 κατὰ τὴν κιβωτὸν τῷ Νῶε δοθεὶς, τέταρτος ὁ τῆς περιτομῆς τῷ Ἀβραάμ, πέμπτος ὁ τῷ αὐτῷ περὶ τῆς προσαγωγῆς τοῦ Ἰσαάκ, ἕκτος ὁ κατὰ Μωσέα, καὶ ἑβδομος ὁ τῆς προαγορευτικῆς χάριτος ἡγουν προφητικῆς ἐπιπνοίας. Τῷ γὰρ εὐαγγελίῳ οὕτω ἦν διὰ τῆς πίστεως ἀρμοσθεῖσα  
25 πρὸς συμβίωσιν ἡ φύσις ἀνδρὶ εἰς πάντας διαμένοντι τοὺς αἰῶνας.

Τοὺτους οὖν προβάλλονται διαπαντὸς τῷ ἐν ἡμῖν λόγῳ διὰ τῶν λογισμῶν οἱ δαίμονες, εὐλογοφανῶς ἐκ τῶν γεγραμμένων καταγωνιζόμενοι τῆς πίστεως, καὶ διαποροῦν-  
30 τες ὡς: «Εἴπερ νεκρῶν ἀνάστασις ἐστὶ καὶ ἕτερόν τι εἶδος ζωῆς μετὰ τὴν παροῦσαν ἐκδέχασθαι δεῖ, κατὰ ποῖον νόμον τῶν ἀπὸ τοῦ αἰῶνος δοθέντων πολιτεύεται τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις;» ἵνα, καθ' ἓνα τῶν εἰρημένων εἰ φῶμεν, ἐπαγάγωσι

2a cf Mt 22, 23-28

BGV AMST P

2 γὰρ|γε δ' τῶν ἀριθμῶν *uid. a. corr. A* 3 εἶπον BGV 10  
περὶ|ἐπὶ A 19 ἐπιτιμῷ GP *illeg. I' uad. corr. mg. B* honorabili lo  
22 Μωσέα p. *corr. I'* 23 προαγορευτικῆς M a. *corr. A* 31  
δεῖ|χρη T 32 πολιτεύεται P πολιτευθῆται AM

inutilisque erit iterum hominum uita, prioribus malis non aliena-  
 30 ta, si in eisdem iterum rebus natura comprehendatur'. Qui hoc  
 argumentum introducit, aperte etiam eorum que sunt prouiden-  
 tiam expellit. Sed dominus et saluator, deus uerbum, tales  
 demonas cogitationesque refellit, ipsam postea per euangelium  
 35 lam preoccupantium legum conuersaturam humanam naturam  
 ostendens, deificatam iam et adunatam per spiritum ipsi uerbo et  
 deo, a quo et in quem principium essendi ac finem accepit et  
 accipiet.

Si uero et septem milia annorum, idest etates, acceperit quis  
 40 esse uiros cum quibus hominum natura facta est, non sine ratione  
 commodaque theoria locum accipiet; quorum nullius erit mulier  
 per futuram uitam natura, quippe temporalis uite finem accipiente  
 natura, et octauo uiro, eterno ac finem non habente eam accipiente  
 te seculo.

31 introducta T 41 nullus T erit] enim T 43 ac finem] om. T  
 eam accipiente] om. T

φάσκοντες: «Οὐκοῦν ματαία καὶ ἀνωφελὴς ἔσται πάλιν ἢ τῶν  
 35 ἀνθρώπων ζωῆ, τῶν προτέρων μὴ ἀπηλλαγμένη κακῶν,  
 εἴπερ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς πάλιν ἢ φύσις ἐρεσχηληθήσεται  
 πράγμασιν»· ὅπερ τὸν αὐτοματισμὸν εἰσάγει σαφῶς καὶ  
 τῶν ὄντων ἐκβάλλει τὴν πρόνοιαν. Ἄλλ' ὁ κύριος καὶ σω-  
 τήριος λόγος ἀποφίμοι τοῦς τοιοῦτους δαίμονάς τε καὶ  
 40 λογισμοῦς, τὴν κατὰ τὸ εὐαγγέλιον ἐς ὕστερον φανησο-  
 μένην τῆς φύσεως ἀφθαρσίαν ὑποφαίνων καὶ κατ' οὐδένα  
 τῶν προλαβόντων νόμων πολιτευσομένην δεικνύς τὴν ἀν-  
 θρωπείαν φύσιν, θεωθεῖσαν ἤδη καὶ ἀρμοσθεῖσαν διὰ  
 πνεύματος αὐτῷ τῷ λόγῳ καὶ θεῷ, παρ' οὗ καὶ εἰς ὃν τὴν 389|392  
 45 ἀρχὴν τοῦ εἶναι καὶ τὸ τέλος εἴληφέ τε καὶ λήψεται.

Εἰ δὲ καὶ τὰς ἑπτὰ χιλιάδας τῶν ἐτῶν ἡγουν αἰῶνας  
 λαμβάνοι τις εἶναι τοὺς ἀνδρας, οἷς συνεγένετο τῶν ἀν-  
 θρώπων ἢ φύσις, οὐκ ἄνευ λόγου καὶ τῆς δεούσης λη-  
 ψεται θεωρίας τὸν τόπον ὧν οὐδενὸς τούτων ἔσται γυνή  
 50 κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἢ φύσις, ὡς τῆς χρονικῆς τέλος  
 λαβούσης φύσεως, καὶ ὀγδόου ἀνδρός, τοῦ ἀτελευτήτου  
 καὶ πέρασ οὐκ ἔχοντος αὐτὴν παραλαβόντος αἰῶνος.

BGV AMST P

34 οὐκ οὖν T 36 ἐρεσχηληθήσεται A αἰρεσχηληθήσεται P  
 ἐρεσχηληθήσεται Copto (unde LAMPE s. n.) 39 ἀποφίμοι M uid. s.  
 corr. A 42 ἀνθρώπων B 46 ἐτῶν] praem. ras. 2 litt. M 47  
 λαμβάνων BGVMT P λαμβάνη p. corr. A acciperit lo

Qui sunt tres dies per quas turbe dominum spectant in deserto ?

Τίνες αἱ τρεῖς ἡμέραι ἃς προσμένουσι τῷ κυρίῳ οἱ ὄχλοι ἐν τῇ ἐρήμῳ :

**Responsio** Desertum natura est hominum uel hic mundus, in quo uerbum uirtutis atque scientie expectant qui per fidem  
5 futurorumque spem bonorum laborant. Tres uero dies sunt, iuxta unum modum in eis theorie, tres uirtutes<sup>(1)</sup> anime, per quas expectant diuinum uerbum uirtute atque scientia. Vna quidem querentes, altera uero sperantes, tertia superantes accipient  
10 incorruptibilem cibum animumque incrassantem eorum que facta sunt scientiam.

**Ἀπόκρισις.** Ἡ ἐρημός ἐστιν ἡ φύσις τῶν ἀνθρώπων ἢ ὁ κόσμος οὗτος, ἐν ᾧ προσμένουσι τῷ λόγῳ τῆς ἀρετῆς  
5 καὶ τῆς γνώσεως οἱ διὰ τῆς πίστεως καὶ τῆς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδος κακοπαθοῦντες. Αἱ δὲ τρεῖς ἡμέραι εἰσὶ, καθ' ἓνα τρόπον τῆς ἐπ' αὐταῖς θεωρίας, αἱ τρεῖς δυνάμεις<sup>(1)</sup> τῆς ψυχῆς, καθ' ἃς προσμένουσι τῷ θεῷ  
10 λόγῳ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως· τῇ μὲν ζητοῦντες, τῇ δὲ ποθοῦντες, τῇ δὲ ὑπεραγωνιζόμενοι δέχονται τροφήν ἀφθαρτον καὶ τὸν νοῦν πιαίνουσαν τὴν γνῶσιν τῶν γεγνο-  
νότων.

Altero<sup>(2)</sup> uero modo, tres generaliores leges tres dies significat, scriptam dico et naturalem et spiritualem, idest gratie legem. Omnis enim lex proprie in se ipsa humane nature illuminatrix  
15 subsistit, dum creatorem lucis *solem* habeat *iustitie*. Vt enim sine sole diem fieri omnino est impossibile, sic sine essentiali ac subsistente sapientia lex iustitie non potest esse, dum per singulas leges ortum suum faciat et intellectuales animarum oculos  
20 intelligibili lumine impleat. Quod quidem uidens beatus Dauid, *lucerna*<sup>(3)</sup>, inquit, *pedibus meis lex tua et lumen semitis meis*. Lucernam scriptam uocauit legem, artificialiter quippe corporalium symbolorum differentibus enigmatumque ac formarum compositionibus urens lumen passionum malitiam his qui per actionem

Καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, τοὺς τρεῖς γενικωτέρους νό-  
15 μους<sup>(2)</sup> αἱ τρεῖς ἡμέραι σημαίνουσι, τὸν γραπτὸν φημι καὶ τὸν φυσικὸν καὶ τὸν πνευματικὸν ἤγουν τὸν τῆς χάριτος. Πᾶς γὰρ νόμος οἰκείως ἑαυτῷ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὑπάρχει φωτιστικός, τοῦ φωτὸς ἔχων δημιουργὸν τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον. Ὡς γὰρ ἡλίου χωρὶς ἡμέραν  
20 γενέσθαι παντελῶς ἀμήχανον, οὕτω δίχα τῆς οὐσιώδους καὶ ὑφεστῶσης σοφίας νόμος εἶναι δικαιοσύνης οὐ δύναται, τῆς ἐν ἐκάστῳ νόμῳ τὴν οἰκείαν ποιουμένης ἀνατολὴν καὶ τοὺς νοερούς τῶν ψυχῶν ὀφθαλμοὺς νοητοῦ φωτὸς ἐμπιπλώσης. Ὅπερ εἰδὼς Δαυὶδ ὁ μακάριός φησι· *λύχνος*  
25 *τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου· λύχνον*<sup>(3)</sup> τὸν γραπτὸν καλέσας νόμον, ὡς τεχνικῶς τοῖς τῶν σωματικῶν συμβόλων αἰνιγμάτων τε καὶ τύπων διαφόροις συνθήμασι τὸ καυστικὸν φῶς τῆς τῶν παθῶν μοχθη-

2<sup>a</sup> cf Mt 13, 32 14/17 cf. MAX. CONF., *Ambig.* (PG 91, 1401C) 19  
Mal 3, 20 24<sup>a</sup> Ps 118, 105 28<sup>a</sup> cf GREG. NAZ., *Or. XLI* (PG 36, 443A)

BGV AMST P

*In capite* Ὁ Ἰησοῦς προσκαλεσάμενος τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ εἶπε· σπλαγχνίζομαι ἐπὶ τὸν ὄχλον ὅτι ἤδη ἡμέραι τρεῖς προσμένουσί μοι καὶ οὐκ ἔχουσι τί φάγωσι· καὶ ἀπολύσαι αὐτοὺς νήστευσι οὐ θέλω, μήποτε ἐκλυθῶσιν ἐν τῇ ὕδρῳ *add.* T Τί ἐστι· ὁ δὲ Ἰησοῦς προσκ. (*cetera ut in T*) *add.* S (*qui codex tamen* σπλαγχνίζομαι *et* νήστις) 2 Τίνες| εἰσὶν *add.* P sunt *add.* Io προσπροσμένουσι BGI 6 τῆς<sup>3</sup> *sup.* i. M 10 γνώσεως| καὶ *add.* S 19 ἡλίον| λόγον S 23 ἐμπιπλώσης BG a. *corr.* V 25 ταῖς| τοῖς A 26 νόμον| α. καλ. *trsp.* A

3 Responsio|om. C H Altero uero modo|altera uero T 20 artificialiter T

aduersus contrarias uirtutes gressus anime dilatant accendit,  
 lumen <sup>(4)</sup> uero spiritualem gratie legem, inartificialiter quippe sine  
 25 sensibilibus symbolis eternas semitas ostendit, in quibus cursum  
 theoreticus faciens animus ad sublimissimum bonorum finem  
 ducitur, deum, in nullo existentium intelligentie motum termi-  
 nans. Lux etenim legis gratie subsistens non uesperascit, non  
 30 habens qualemcumque scientiam clarissimos sui radios diffinien-  
 tem. An forte pedes propheta uocauit totum cursum uite que est  
 secundum deum uel anime motus bonarum ductores cogitatio-  
 num ueluti lucerna in littera legis lumine, semitas uero in naturali  
 lege modos uirtutum et in spirituali lege scientie rationes, dei  
 35 uerbi aduentu demonstratas naturamque ad <sup>(5)</sup> se ipsam et ad  
 causam per uirtutem atque scientiam reducentes.

Per hos tres dies, idest leges, deum uerbum qui expectant et pro  
 unoquoque prompte labores sustinent, ad salutem compunctum  
 habentes appetitum, ieiuniis non pereunt, sed escam largam  
 diuinamque accipiunt, pro <sup>(6)</sup> scripta quidem lege passionibus  
 40 que contra naturam sunt perfectam alienationem, pro uero  
 naturali inreprehensibilem eorum que sunt secundum naturam  
 operationem, per quam consequens amicitia constituitur que  
 omnem nature scindentem alteritatem et diuisionem expellit, pro  
 spirituali ad ipsum deum unitatem, per quam omnia que genita  
 45 sunt transeunt gloriam super naturam accipiunt, per quam  
 deus solus in ipsis refulgens cognoscitur.

Habetis autem de hoc latius in Ambiguis in sermonem  
 sancti Gregorii de sancta Pentecostes.

ρίας πυρσεύοντα τοῖς διὰ πράξεως κατὰ τῶν ἐναντίων  
 30 δυνάμεων πλατύνουσι τῆς ψυχῆς τὰ διαβήματα, φῶς δὲ <sup>(4)</sup>  
 τὸν πνευματικὸν τῆς χάριτος νόμον, ὡς ἀτέχνως δίχα τῶν  
 αἰσθητῶν συμβόλων τὰς αἰωνίους δεικνύοντα τρίβους· ἐν  
 αἷς τὸν δρόμον ὁ θεωρητικὸς ποιούμενος νοῦς πρὸς τὸ  
 ἀκρότατον τῶν ἀγαθῶν πέρας ἄγεται, τὸν θεόν, μηδενὶ τῶν  
 35 ὄντων ὀρίζων τῆς διανοίας τὴν κίνησιν. Ἄνεσπερον γὰρ τὸ  
 φῶς ὑπάρχει τοῦ νόμου τῆς χάριτος, οὐκ ἔχον τὴν οἰανοῦν  
 γνῶσιν τὰς αὐτοῦ παμφαεῖς ἀκτῖνας ὀρίζουσιν. Ἡ τυχὸν  
 πόδας ἐκάλεσεν ὁ προφήτης ὄλον τοῦ κατὰ θεὸν βίου τὸν  
 δρόμον ἢ τὰς κατὰ ψυχὴν κινήσεις τῶν ἀγαθῶν λογισμῶν,  
 40 ὁδηγουμένης καθάπερ λύχνῳ τῷ ἐν τῷ γράμματι τοῦ νόμου  
 φωτί, τρίβους δὲ | τοὺς κατὰ τὸν φυσικὸν νόμον τρόπους 392|393  
 τῶν ἀρετῶν καὶ τοὺς κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον τῆς  
 γνῶσεως λόγους, τῇ παρουσίᾳ τοῦ θεοῦ λόγου δεικνυμέ-  
 νους καὶ πρὸς ἑαυτὴν <sup>(5)</sup> τὴν φύσιν καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἀ-  
 45 ρετῆς τε καὶ γνῶσεως ἐπανάγοντας.

Ταύτας τὰς τρεῖς ἡμέρας ἤγουν νόμους τῷ θεῷ λόγῳ  
 προσμεινάντες καὶ τοὺς ὑπὲρ ἐκάστου προθύμως ὑπομεί-  
 ναντες πόνους οἱ πρὸς σωτηρίαν τετραμμένην τὴν ἔφεσιν  
 ἔχοντες οὐκ ἀπολύονται νήστεις, ἀλλὰ δέχονται τροφήν  
 50 δαψιλῆ τε καὶ θείαν, ὑπὲρ μὲν τοῦ γραπτοῦ νόμου <sup>(6)</sup> τὴν  
 τῶν παρὰ φύσιν παθῶν τελείαν ἀπαλλαγὴν, ὑπὲρ δὲ τοῦ  
 φυσικοῦ τὴν ἀπαιστον τῶν κατὰ φύσιν ἐνέργειαν, καθ' ἣν  
 ἡ ἀλληλοῦχος σχέσις συνίσταται, πᾶσαν ἀπωθουμένη τῆς  
 φύσεως σκεδαστὴν ἑτερότητά τε καὶ διαίρεσιν, ὑπὲρ δὲ τοῦ  
 55 πνευματικοῦ τὴν πρὸς αὐτὸν ἔνωσιν τὸν θεόν, καθ' ἣν,  
 πάντων ἐκβάντες τῶν γενητῶν, τὴν ὑπὲρ φύσιν δέχονται  
 δόξαν, δι' ἧς ὁ θεὸς μόνος ἐν αὐτοῖς ἀπαστράπτων γνωρί-  
 ζεται.

Ἐχετε δὲ περὶ τούτου πλατύτερον ἐν τοῖς Ἀπόροις εἰς  
 60 τὸν περὶ τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς λόγον τοῦ ἁγίου Γρηγο-  
 ρίου.

BGV AMST P

31 ἀτέχνως M ἀτέχνως (sic) P 32 αἰωνίας A.M.P 36 ἔχων M  
 mid. a. corr. A 45 ἐπανάγοντος B.G.V.M.P (incert. an corr. fuerit A)  
 ἐπανάγοντες Copto 49 ἁπλοῖς S 54 φύσεως| τὴν add. A 56  
 ἐκβάντων a. corr. A γενητῶν a. corr. A mid. a. corr. B ἐκδέχον-  
 ται B.G.V. 57 ἐν αὐτοῖς| om. B 60 Πεντηκοστῆς P

## Scholia

1. Rationem furorem concupiscentiam dicit. Ratione enim querimus, concupiscentia uero quesitum bonum desideramus, furore autem supercontendimus.
2. Virtutes anime dies uocauit, acceptiuas quippe diuinorum luminis preceptorum, et tres generaliores leges, illuminatiuas quippe accipientium eas animarum. Sicut enim lucem uocauit diem scriptura Genesis dicens *et uidit deus lucem quia bona, et uocauit deus lucem diem* et iterum illuminatum aera diem dixit *et factum est uespere et factum est mane, dies una*, sic non solum uirtutes anime uocauit dies, sed et leges que eas illuminant. Harum etenim uniuersaliter in se ipsas ambitus compositum facit uirtutum diem, non discernens diuino lumine factas in eo per rationem uniuersaliter uirtutes.
3. Lucerna est per se ipsum, sicut et lux, dei uerbum, naturales quippe fidelium cogitationes illuminat easque que sunt contra naturam urit ac ueluti caliginem uite que secundum sensum est in his qui per mandata ad sperandam uitam ueniunt soluit ac ueluti ardore iudicii eos qui huius uite tenebrose noctem per uoluntatem deliciosam carnis accipiunt punit.
4. Lex, ait, cum symbolis intellecta, lucerna est, per actionem passionum erumnas corrumpens, sine symbolis uero excogitata, lux est, per theoriam ad diuinam quos ducit in gratia referens cognitionem.
5. Qui ad se ipsum, inquit, prius non ascendit per passionum que aduersus naturam sunt expulsionem, ad suam causam, idest deum, per possessionem in gratia bonorum que super naturam

## Scholia

1. Λόγον θυμὸν ἐπιθυμίαν λέγει· τῷ γὰρ λόγῳ ζητοῦμεν, τῇ ἐπιθυμίᾳ δὲ ποθοῦμεν τὸ ζητηθὲν ἀγαθόν, τῷ δὲ θυμῷ ὑπεραγωνιζόμεθα.
2. Καὶ τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς κέκληκεν ἡμέρας, ὡς δεκτικὰς τοῦ φωτὸς τῶν θείων προσταγμάτων, καὶ τοὺς τρεῖς γενικωτέρους νόμους, ὡς φωτιστικοὺς τῶν δεκτικῶν, δηλονότι ψυχῶν. Ὡσπερ γὰρ τὸ φῶς ἐκάλεσεν ἡμέραν ἢ γραφῇ τῆς Γενέσεως, φάσκουσα καὶ εἶδεν ὁ θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλόν· καὶ ἐκάλεσεν ὁ θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ πάλιν τὸν πεφωτισμένον ἄερα, φήσασα καὶ ἐγένετο ἑσπέρα καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα μία, οὕτως οὐ μόνον τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς ἐκάλεσεν ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ταύτας φωτίζοντας νόμους. Ἡ γὰρ διόλου τούτων εἰς ἄλληλα περιχώρησις τὴν σύνθετον ποιεῖ τῶν ἀρετῶν ἡμέραν, μὴ διακρίνουσα τοῦ κατὰ τὸν λόγον θεοῦ φωτὸς τὰς ποιωθείσας αὐτῷ διόλου δυνάμεις.
3. Λύχνος ἐστὶ κατὰ ταῦτὸν ὁμοῦ καὶ φῶς ὁ τοῦ θεοῦ λόγος, καὶ ὡς φωτίζων τοὺς κατὰ φύσιν λογισμοὺς τῶν πιστῶν, καὶ ὡς καίων τοὺς παρὰ φύσιν, καὶ ὡς λύων τὸν ζόφον τῆς κατ' αἴσθησιν ζωῆς τοῖς διὰ τῶν ἐντολῶν πρὸς τὴν ἐλπιζομένην ἐπειγομένοις ζωὴν, καὶ ὡς κολάζων τῇ καύσει τῆς κρίσεως τοὺς ταύτης τῆς σκοτεινῆς τοῦ βίου νυκτὸς κατὰ γνώμην διὰ φιληδονίαν σαρκὸς ἀντεχομένους.
4. Ὁ νόμος, φησὶν, μετὰ τῶν συμβόλων νοοῦμενος, λύχνος ἐστίν, διὰ πράξεως τῶν παθῶν φθειρῶν τὴν μοχθηρίαν, δίχα δὲ τῶν συμβόλων κατανοοῦμενος, φῶς ἐστίν, διὰ θεωρίας πρὸς τὴν θείαν ἀναβιβάζων ἐν χάριτι τοὺς ἀγομέτους συγγένειαν.
5. Ὁ μὴ πρὸς ἑαυτὸν, φησὶν, πρότερον ἀναχθεὶς διὰ τῆς ἀποβολῆς τῶν παρὰ φύσιν παθῶν, πρὸς τὴν ἰδίαν αἰτίαν, ἦγουν τὸν θεόν, διὰ τῆς ἐν χάριτι τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν

8/11 Gen 1, 4-5

BGV VaMST

7 ψυχῶν| τῶν *praem.* G a. *corr.* V' 8 ἶδεν BG a. *corr.* V' 12 ἡμέραν V'a ταύτας| ταῦτα *uel* ταύτην a. *corr.* V'a *illeg.* B 17 κατὰ τὸν a. *corr.* V' 18 λόγος| νόμος V'a (*fors. p. corr.*) 23 φιληδονίας V' 25 φθειρῶν| a. τ. παθ. *trsp.* M φθειρῶν| φλέγων p. *corr.* V'a 31 ὑπερ| κατὰ V'a

sunt non ascendit. Eum namque qui uere ad deum per intelligentiam colligitur ab his que facta sunt segregari oportet.

- 30 6. Scripte quidem legis, inquit, operatio est passionibus alienatio, naturalis uero legis per amicitiam ad omnes homines equa distributio, spiritualis autem legis perfectio est ad deum, quantum homini possibile est, similitudo.

ἐπικτήσεως οὐκ ἀναχθήσεται· τῶν γὰρ πεπονημένων χωρισθῆναι δεῖ κατὰ διάνοιαν τὸν πρὸς θεὸν ἀληθῶς συναγόμενον.

- 35 6. Τοῦ μὲν γραπτοῦ νόμου, φησὶν, ἔργον ἐστὶν ἡ τῶν παθῶν ἀπαλλαγὴ, φυσικοῦ δὲ νόμου ἢ κατ' ἰσοτιμίαν πρὸς πάντας ἀνθρώπους ἰσονομία, πνευματικοῦ δὲ νόμου τελείωσις ἢ 393|396 πρὸς τὸν θεόν, ὡς ἐστὶν ἀνθρώπῳ δυνατόν, ἐξομοίωσις.

BGV. Va.MST

38 ὡς ἐστὶν] *m. a. corr.* Ἦ ἐστὶν *om. p. corr.* Ἦ ἀνθρώπῳ] *p. δυνατόν resp. ST*

Quid significat numerus sex ydriarum in nuptiis in Cana Galilee?

**Responsio** Deus qui hominum naturam creauit, simul cum  
 5 arbitrio uoluntatis esse ei dedit, accomodauit etiam ei uirtutem (1)  
 eorum que officiant actiuam. Sex itaque ydrie ipsa secundum  
 naturam actiua diuinorum mandatorum est uirtus, cuius euacuan-  
 tes scientiam homines circa uanam materialium rerum sollicitudi-  
 nem, uanam huiusmodi uirtutem habebant atque inaquosam,  
 10 ideoque quomodo malitie squalorem purgarent non nouerant.  
 Qui enim scientie est expers, sordidum malitie per uirtutem nullo  
 modo cognoscit modum, donec (2) ueniens nature conditor, deus  
 uerbum, predictam factricem eorum que officiant uirtutem  
 naturali scientia prius impleuit ac sic in uinum mutauit, dico  
 15 autem in uerbum scientie quod est super naturam, et legem et  
 rationem nature. Qui bibunt, omnium existentium natura absis-  
 tunt atque in occultum diuine intimitatis euolant locum, in quo  
 omnes supereminentem scientias letitiam accipiunt atque exulta-  
 tionem, bonum (3) uinum, hoc est deificationis efficax, post  
 20 omnes dispensationes per prouidentiam circa humanum, bibentes  
 ineffabile uerbum.

In senarium uero numerum actiua nature accipitur uirtus, non  
 solum quia in sex diebus fecit deus celum et terram, sed quia  
 numerorum qui intra decadem sunt solus est perfectissimus ac  
 25 suis constitutus partibus iste numerus. *Cipientes autem ydrias*  
 sermo inquit *metretas duas uel tres*, quippe secundum naturam  
 practice uirtutis capientes per naturalem quidem theoriam, quasi

13 uirtutem] *correx*i uirtute CT 26 metretas] *sup.* l. C<sup>o</sup> duas] *ducis* T

Τί σημαίνει ὁ ἀριθμὸς τῶν ἑξ ὑδριῶν τῶν ἐν τῷ γάμῳ  
 τῷ ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας;

**Ἀπόκρισις.** Ὁ τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων δημιουργήσας  
 5 θεός, ἅμα βουλήσει τὸ εἶναι αὐτῇ δέδωκεν, συνήρμοσεν  
 αὐτῇ καὶ δύναμιν (1) τῶν καθηκόντων ποιητικῆν. Αἱ τοίνυν  
 ἑξ ὑδρίαί ἢ κατὰ φύσιν ποιητικῆ τῶν θείων ἐντολῶν ἐστὶ  
 δύναμις· τῆς κενώσαντες τὴν γνῶσιν οἱ ἄνθρωποι περὶ τὴν  
 ματαίαν τῶν ὑλικῶν πραγμάτων σπουδῆν, κενῆν τὴν τοι-  
 10 αὐτὴν δύναμιν εἶχον καὶ ἀνυδρον, καὶ διὰ τοῦτο πῶς  
 τῆς κακίας καθᾶραι τὸν ῥύπον οὐκ ἤδιδαν. Ὁ γὰρ  
 γνώσεως ἄμοιρος τὸν κατ' ἀρετὴν ῥυπτικὸν τῆς κακίας  
 οὐδαμῶς ἐπίσταται τρόπον, ἕως ἐλθῶν ὁ τῆς φύσεως  
 δημιουργὸς λόγος ἐπλήρωσε (2) πρότερον τὴν προειρημένην  
 15 ποιητικὴν τῶν καθηκόντων δύναμιν τῆς κατὰ φύσιν γνώ-  
 σεως καὶ οὕτως μετέβαλεν εἰς οἶνον, φημί δὲ τὸν ὑπὲρ  
 φύσιν τῆς γνώσεως λόγον, τὸν τε νόμον καὶ λόγον τῆς  
 φύσεως· ὃν οἱ πίνοντες τῆς τῶν ὄντων ἀπάντων ἐξίστανται  
 φύσεως καὶ εἰς τὸν κρύφιον τῆς θείας ἐνδότητος ἀφίπταν-  
 20 ται τόπον· καθ' ὃν τὴν πασῶν ὑπερκειμένην τῶν γνώσεων  
 εὐφροσύνην δέχονται καὶ ἀγαλλίασιν, τὸν καλὸν οἶνον (3),  
 τουτέστι τὸν ποιητικὸν τῆς θεώσεως, πάντων ὕστερον τῶν  
 κατὰ πρόνοιαν περὶ τὸ ἀνθρώπινον οἰκονομιῶν πίνοντες  
 ἀπόρρητον λόγον.  
 25 Εἰς δὲ τὸν ἑξ ἀριθμὸν ἢ ποιητικῆ τῆς φύσεως λαμβάνεται  
 δύναμις, οὐ μόνον ὅτι ἐν ἑξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν  
 οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ἀλλ' ὅτι καὶ μόνος τῶν ἐντός  
 δεκάδος ἀριθμῶν ἐστὶ τελειότατος καὶ ἐκ τῶν ἰδίων  
 συνιστάμενος μερῶν οὗτος ὁ ἀριθμὸς. Χωρούσας δὲ τὰς  
 30 ὑδρίας φησὶν ὁ λόγος ἀνά μετρητὰς δύο ἢ τρεῖς, ὡς τῆς  
 κατὰ φύσιν πρακτικῆς δυνάμεως χωρούσας κατὰ μὲν τὴν

2/3 cf Ioh 2, 6 29 Ioh 2, 6

BGV AMST P

2 ὑδριῶν MP (*qui codd. ita consequenter*) 3 τῷ τῶν M 6  
 ποιητικὸν α. uel p. corr. A 11 τὸν] *sup.* l. A εἶδον BG εἶδισαν  
 α. corr. V 16 δε] εἰς αἰδ. S 20 τὴν] *sup.* l. B 22 τῶν] *om.* BG  
 α. corr. V τὸν P 23 τὸν ἀνθρώπον ST p. corr. A τῶν ἀνθρωπίνων  
 M α. corr. A 29 30 φησὶν] α. τὰς ὑδρίας *resp.* A 31 χωρούσας  
 VT p. corr. A



duas metretas, totam eorum que facta sunt scientiam ex materia et specie corporalium naturarum, ex essentia uero et accidente  
30 intelligibilium essentialium, idest corporum et incorporealium comprehensiuam scientiam, iuxta<sup>(4)</sup> uero possibilem nature theologicam doctrinam, quasi metretas tres, ipsam de sancta trinitate, idest patre et filio et sancto spiritu, scientiam lucisque doctrinam.

35 Vos itaque, ut gnostici, quod restat considerate quomodo<sup>(5)</sup> actiua[m] meliorum generalis uirtus nature in sex diuiditur ipsos generales uirtutum modos, et que ad generaliter factricem uirtutum nature est uirtus aut uniuersalis atque generalior aliarum uirtus et in sex species easque generales diuisa, ut, uirtuti  
40 nature compacta, ex illius modis capiatur, ualde specificata; item cum talibus qui *aquam haurientes ministri*, quis *sponsus*, que *sponsa*, quis *architriclinus*, que uerbo fiducialiter annuntians *mater* quia *uinum non habent*. Hec enim omnia ad inquisitionem restant magistro mysteria diuinorum uerborum atque intellec-  
45 tuum docenti, si omnino anagoge secundum intellectum delectatur modo. Verumtamen, ne omnino in presenti tacitus a nobis relictus de talibus recedat sermo, bene esurientibus, etsi ex parte, spiritualement perfectissimam non distribuens refectionem, dicam prout possum, non totam promittens in his que dicta sunt  
50 reuelare intelligentiam — infirmus namque ad comprehensionem intelligibilium in talibus speculaminum meus constitutus est animus —, sed quantum mee intelligentie consueuit uirtus capere.

Generalissimam itaque uirtutum dicunt esse caritatem, factricem uero eius generalissimam nature uirtutem ferunt esse rationem, que, ex propria firmiter accipiens causa<sup>(6)</sup>, dum operatur, in sex generaliores modos discernitur qui comprehendunt species quibus caritatis discerni consueuit ratio, que esurientes<sup>(7)</sup> et

36 actiua[m] *correx* actiuam CT 38 atque aut C 39 uirtute T 41 quis qui Γ 44 mysteria] p. uerborum *isp. a. corr. C*

φυσικὴν θεωρίαν, ὡς περ δύο μετρητάς, τὴν ὅλην τῶν γεγονότων γνῶσιν, τῶν τε ἐξ ὕλης καὶ εἶδους σωματικῶν φύσεων, τῶν τε ἐξ οὐσίας καὶ συμβεβηκότος νοητῶν  
35 οὐσιῶν, ἤγουν τὴν τῶν σωμάτων καὶ ἀσωμάτων περιληπτικὴν γνῶσιν, κατὰ δὲ τὴν ἐφικτὴν<sup>(4)</sup> τῇ φύσει θεολογικὴν μυσταγωγίαν, ὡς μετρητάς τρεῖς, τὴν περὶ τῆς ἁγίας τριάδος, ἤγουν πατρὸς καὶ υἱοῦ καὶ ἁγίου πνεύματος, γνῶσιν καὶ φωταγωγίαν.

40 Ἰμεῖς οὖν, ὡς γνωστικοί, τὸ λειπόμενον θεωρήσατε πῶς ἡ ποιητικὴ τῶν κρείττωνων γενικὴ τῆς φύσεως δύναμις εἰς ἐξ<sup>(5)</sup> διαιρεῖται, καὶ αὐτοὺς γενικούς, τῶν ἀρετῶν τρόπους, καὶ τίς ἡ πρὸς τὴν καθόλου ποιητικὴν τῶν ἀρετῶν τῆς φύσεως δύναμις ἐστὶν ἡ καθόλου καὶ γενικωτέρα τῶν  
45 ἄλλων ἀρετῆ, καὶ εἰς ἐξ εἶδη, καὶ αὐτὰ γενικά, διαιρουμένη, ἵνα, τῇ δυνάμει τῆς φύσεως ἀρμοσθεῖσα, χωρηθῆ διὰ τῶν ἐκείνης τρόπων ἐξαχῶς εἰδοποιουμένη, τίνες δὲ πρὸς | 396|397 τοῦτοις οἱ τὸ ὕδωρ ἠντληκότες ὑπέρται, τίς ὁ νυμφίος, τίς ἡ νύμφη, τίς ὁ ἀρχιτρίκλιος, τίς ἡ τῷ λόγῳ παρρησιαστικῶς ἀπαγγείλασα μήτηρ ὅτι οἶνον οὐκ ἔχουσιν.  
50 Ταῦτα γὰρ πάντα λείπεται πρὸς ἐξέτασιν τῷ μύσθῃ καὶ μυσταγωγῷ τῶν θείων καὶ λόγων καὶ νοημάτων, εἶπερ πάντως τῷ τῆς ἀναγωγῆς κατὰ νοῦν ἤδεται τρόπῳ. Πλὴν ἵνα μὴ παντελῶς ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀφῶνος καταλειφθεῖς  
55 ἡμῖν ὁ περὶ τούτων οἰχῆσεται λόγος, μὴ διδοὺς τοῖς καλῶς πεινώσι κἂν ἀπὸ μέρους τὴν πνευματικὴν πανδαισίαν, ἐρῶ κατὰ δύναμιν, οὐχ ὅλην ἀποκαλύπτειν ἐπαγγελλόμενος τὴν ἐν τοῖς εἰρημένοις διάνοιαν — ἀσθενὴς γὰρ πρὸς περιληψιν τῶν ἐν τοῦτοις νοητῶν θεαμάτων ὁ ἐμὸς καθέστηκε νοῦς —  
60 ἀλλ' ὅσην ἡ τῆς ἐμῆς διανοίας χωρεῖν πέφυκε δύναμις. Γενικωτάτην οὖν τῶν ἀρετῶν φασὶν εἶναι τὴν ἀγάπην, τὴν δὲ ταύτης ποιητικὴν γενικωτάτην τῆς φύσεως δύναμιν φασὶν εἶναι τὸν λόγον· ὅς, τῆς οἰκείας ἀπριξ ἐπιλαβόμενος αἰτίας<sup>(6)</sup>, ἐνεργούμενος εἰς ἐξ διακρίνεται γενικωτέρους  
65 τρόπους περιληπτικούς τῶν οἷς ὁ τῆς ἀγάπης διακρίνεσθαι

48 Ioh 2, 9 50 Ioh 2, 3

BGV AMST P

33 σωματικῶν] τῶν *uid. primo praem. deinde tras.* .A 41 τῶν κρείττωνων γενικῆ] *mg.* .A 44 δύναμιν BGVST *a. corr. V' p. corr.* .A ἢ] *om. ST aut Io* καὶ] *om. M* 45 αὐτὰ] *p. corr.* .A 47 ἐξαχῶς] *ualde Io* 51 προσεξετάζειν BGVTP 53 ἀγωγῆς P 60 ἢ] *sup. i. M* 62 γενικωτάτη *a. corr.* .A

sitientes et hospites et nudos, infirmos quoque et in carcere  
 60 constitutos et corporaliter et spiritualiter acquirit. Non enim solis  
 corporibus uirtutis circumscribitur ratio, neque circa solum  
 sensum nature constituitur uirtus. Specifica igitur generalissime  
 uirtutis ipsa generalissima nature uirtus constituta est, suis sex  
 65 modis in totidem species uirtutem diuidens, per<sup>(8)</sup> quas natura  
 unitur unica sententia, in omnibus condigne inseparabilem  
 facture ostendens rationem, in faciendo bene et patiando ad se  
 ipsam congregatam; quam ualidam recipiens per officientes  
 labores intellectus; omnes nature superfluitates atque defectiones  
 70 circumcidit, quas libido singulorum sententiae excogitans serenis-  
 simam uenata est naturam unamque essentiam in multas atque  
 oppositas, nichilque peius dicendum, corruptrices inter se inui-  
 cem secuit portiones, ponderatamque<sup>(9)</sup> ferens, intellectus  
 uidelicet, et ostendit medietatem per quam leges uirtutum  
 secundum naturam ex principio diuinitus scripte sunt. Et hoc  
 75 fortassis mysterium demonstrans sermo sex ydrias introducit  
 uacuas atque inaquosas, insinuantes generalissime naturalis uirtu-  
 tis circa bonum desidiam. Sic itaque generalissima secundum  
 uirtutem uirtus, in sex diuisa per actionem modos, in totidem  
 species generalissimam uirtutum format, totam tota comprehen-  
 80 dens, per quam facta est, suam generalissimam recipit natura  
 legem inreprehensibilem ueritatis iudicem, quam, uidelicet le-  
 gem, sermo architriclinum appellauit, qui sapienter discernit<sup>(10)</sup>  
 quia *bonum uinum*, quod posterius per suum aduentum miscuit  
 uerbum, oportebat in principiis *primum* bibere et humanam  
 85 *inebriari* naturam, dico autem meliorem de deo altioreque  
 rationem, ac sic postea, ueluti uina, quantum ad primam rationem  
 inferiora, eorum que facta sunt rationes inebriari. Iustissimum  
 namque erat ut uere ac pulcherrimum, ipso per quod facta est  
 90 uerbo inebriari prius naturam, et sic postea querere eorum que  
 propter eam facta sunt rationes.

πέφυκε λόγος εἰδῶν (?), πεινῶντας καὶ διψῶντας καὶ ξένους  
 καὶ γυμνοὺς ἀσθενοῦντάς τε καὶ τοὺς ἐν φυλακῇ περι-  
 ποιούμενος σωματικῶς τε καὶ πνευματικῶς. Οὐ γὰρ μόνοις  
 τοῖς σώμασιν ὁ τῆς ἀρετῆς περιγράφεται λόγος, οὐδὲ περὶ  
 70 μόνην τὴν αἴσθησιν ἢ τῆς φύσεως καταγίνεται δύναμις.  
 Εἰδοποιὸς οὖν τῆς γενικωτάτης καθέστηκεν ἀρετῆς ἢ  
 γενικωτάτη τῆς φύσεως δύναμις, τοῖς οἰκειοῖς ἐξ τρόποις  
 εἰς εἶδη τοσαῦτα τὴν ἀρετὴν διακρίνουσα, δι' ὧν ἡ φύσις  
 ἐνοῦται τῷ τῆς γνώμης μοναδικῷ<sup>(8)</sup>, τὸν ἐν πᾶσιν ἰσο-  
 75 τίμως ἀδιαίρετον τῆς πλάσεως δεικνύσα λόγον, ἐν τῷ  
 ποιεῖν εὖ καὶ πάσχειν πρὸς ἑαυτὸν συναγόμενον· ὃν  
 ἐρρωμένον ἐπαναλαβῶν διὰ τῶν καθηκόντων πόνων ὁ  
 νοῦς πάσας περιτέμνει τῆς φύσεως τὰς ὑπερβολὰς καὶ τὰς  
 ἐλλείψεις, ἃς ἡ φιλαυτία τῆς ἐκάστου γνώμης ἐπινοήσασα  
 80 τὴν ἡμερωτάτην ἐθρίωσε φύσιν καὶ τὴν μίαν οὐσίαν εἰς  
 πολλὰς καὶ ἀντιθέτους, οὐδὲν δὲ χεῖρον εἶπεῖν, καὶ φθαρτι-  
 κὰς ἀλλήλων κατέτεμε μοίρας, καὶ τὴν σταθερὰν μεσότη-  
 τα<sup>(9)</sup> φέρων δεικνυσιν, καθ' ἣν τῶν ἀρετῶν οἱ νόμοι κατὰ  
 φύσιν ἐξ ἀρχῆς θεόθεν ἐγράφησαν. Καὶ τοῦτο τυχὸν  
 85 παραδεικνύς τὸ μυστήριον ὁ λόγος τὰς ἐξ ὑδρίας εἰσάγει  
 κενὰς καὶ ἀνύδρους, ὑποφαινούσας τῆς κατὰ φύσιν γενικω-  
 τάτης δυνάμεως τὴν περὶ τὸ καλὸν ἀπραξίαν. Οὕτω μὲν  
 οὖν ἡ κατὰ φύσιν γενικωτάτη δύναμις, εἰς ἐξ διαιρουμένη  
 κατὰ τὴν πράξιν τρόπους, εἰς εἶδη τοσαῦτα μορφοῖ τὴν  
 90 γενικωτάτην τῶν ἀρετῶν, ὅλην ὅλην περιλαμβάνουσα· καθ' ἣν  
 γενομένη, τὸν ἑαυτῆς γενικώτατον δέχεται νόμον ἢ φύ-  
 σις ἀπαιστον τῆς ἀληθείας κριτήν, ὃν ὁ λόγος προση-  
 γόρευσεν ἀρχιτρίκλινον, διεγνωκότα σαφῶς ὅτι<sup>(10)</sup> τὸν  
 καλὸν οἶνον, ὃν ὕστερον διὰ τῆς ἰδίας παρουσίας ὁ λόγος  
 95 ἐκέρασεν, ἔδει κατ' ἀρχὰς πρῶτον πιεῖν καὶ μεθυσθῆναι  
 τὴν ἀνθρωπιάν φύσιν, λέγω δὲ τὸν περὶ | θεοῦ κρείττονα 397/400  
 καὶ ὑψηλότερον λόγον, καὶ οὕτως ὕστερον, καθάπερ οἶνον,  
 τοὺς ὄσον πρὸς τὸν πρῶτον λόγον ἡττονας, τῶν γεγο-  
 νότων μνηθῆναι λόγους. Δικαιοτάτον γὰρ ἦν, ὡς ἀληθῶς  
 100 καὶ πρεπωδέστατον τὸν δι' ὃν γέγονε λόγον μνηθῆναι πρό-  
 τερον τὴν φύσιν, καὶ οὕτως ὕστερον ζητῆσαι τῶν δι' αὐ-  
 τὴν γενομένων τοὺς λόγους.

93/95 Ioh 2, 10

BGI AMST P

63 suis|siuis T 64 natura|iter. T 70 est|mg. C 86 rationem<sup>1</sup>|om. F ac|et T

66 γένους T 76 προσ|εις V 82 σταθερὰν BGI 89 μορφοῖ G. a. corr. I 93 σαφῶς G. alleg. I sapienter lo 99 λογους|α. μνηθ. resp. G. a. corr. I 100 103 μνηθῆναι - τους λογους|mg. A (cum omissione τῶν)

Haurientes uero aquam sunt ipsi ueteris ac noui testamenti ministri, dico autem sanctos patriarchas legisque latores et magistratus et iudices, reges quoque et prophetas, et euangelistas et apostolos, per quos aqua scientie hausta est atque iterum nature  
95 reddita, quam in deificationis gratiam mutauit qui ut bonus naturam condidit et propter humanitatem per gratiam deificauit deus uerbum. Si autem et disciplinales secundum naturam piasque cogitationes dixerit quis esse ministros, ex eorum que sunt ornatu iussione uerbi aquam haurientes scientiam, non  
100 decidet, ut arbitror, ueritate.

Sponsus autem preclare humanus est animus, quasi sponsam ducens ad coniugium uirtutem, quorum honorans conubium prompte aduenit uocatus deus uerbum, perstringens eorum spiritualium nuptiarum copulam ac suo uino spiritualiter califi-  
105 cans eorum ad spiritualem fecunditatem desiderium.

Mater autem uerbi constituitur uera et incontaminata fides. Sicut enim parturientis se secundum matris carnem, deus quippe subsistit secundum naturam, creator est uerbum, quam matrem fecit propter humanitatem, ex ea quippe homo nasci accepit, sic in  
110 nobis prius fidem creans deus uerbum postea fit in nobis fidei filius, ex ea per actionem uirtutibus incorporatus, per quam omnia peragimus, a uerbo accipientes que ad salutem donata sunt. Nam absque fide, cuius et deus secundum naturam subsistit et filius per gratiam deus uerbum, nullam habemus fiduciam ad  
115 ipsum facere preces.

Οἱ ἡντληκότες δὲ τὸ ὕδωρ εἰσὶν οἱ διάκονοι τῆς τε παλαιᾶς καὶ τῆς καινῆς διαθήκης, φημί δὲ τοὺς ἁγίους  
105 πατριάρχας καὶ τοὺς νομοθέτας καὶ τοὺς στρατηγούς τοὺς κριτάς τε καὶ τοὺς βασιλεῖς καὶ τοὺς προφήτας καὶ τοὺς εὐαγγελιστὰς καὶ ἀποστόλους, δι' ὧν ἡντλήθη τὸ ὕδωρ τῆς γνώσεως καὶ ἀπεδόθη τῇ φύσει πάλιν ὅπερ μετέβαλεν εἰς τὴν τῆς θεώσεως χάριν ὃ τὴν φύσιν ὡς ἀγαθὸς δημιουργήσας καὶ θεώσας διὰ φιλανθρωπίαν τῇ χάριτι λόγος. Εἰ δὲ καὶ τοὺς κατὰ φύσιν ἐπιστημονικούς τε καὶ εὐσεβεῖς λογισμούς εἶποι τις εἶναι διακόνους, ἐκ τῆς τῶν ὄντων διακοσμήσεως κελεύσει τοῦ λόγου ἀντλοῦντας τὸ ὕδωρ τῆς γνώσεως, οὐ διαπέπτωκεν, ὡς οἶμαι, τῆς ἀληθείας.  
115 Νυμφίος δὲ προδήλως ἐστὶν ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, ὡς νύμφην ἀγόμενος πρὸς συζυγίαν τὴν ἀρετῆν ὧν τιμῶν τὴν συμβίωσιν παραγίνεται προθύμως καλούμενος ὁ λόγος, διασφίγγων αὐτῶν τὴν τοῦ πνευματικοῦ γάμου συναλλαγὴν καὶ τῷ ἰδίῳ οἴνῳ πνευματικῶς διαθερμαίνων αὐτῶν πρὸς  
120 πνευματικὴν πολυγονίαν τὴν ἔφεσιν. Μήτηρ δὲ τοῦ λόγου καθέστηκεν ἡ ἀληθὴς καὶ ἀμόλυτος πίστις. Ὡς γὰρ τῆς τεκούσης αὐτὸν κατὰ σάρκα μητρός, ὡς θεός, ὑπάρχει κατὰ φύσιν δημιουργὸς ὁ λόγος, ἦν ἐποίησατο μητέρα διὰ φιλανθρωπίαν, ἐξ αὐτῆς ὡς ἀνθρω-  
125 πος γεννηθῆναι καταδεξάμενος, οὕτως ἐν ἡμῖν πρότερον τὴν πίστιν δημιουργῶν ὁ λόγος ὕστερον γίνεται τῆς ἐν ἡμῖν πίστεως υἱός, ἐξ αὐτῆς κατὰ τὴν πράξιν ταῖς ἀρεταῖς σωματούμενος, δι' ἧς πάντα διανύομεν, παρὰ τοῦ λόγου λαμβάνοντες τὰ πρὸς σωτηρίαν χαρίσματα. Χωρὶς γὰρ τῆς  
130 πίστεως, ἧς καὶ θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχει καὶ υἱὸς κατὰ χάριν ὁ λόγος, οὐδεμίαν ἔχομεν παρρησίαν τὰς πρὸς αὐτὸν ποιεῖσθαι δεήσεις.

103 εἰς τοὺς ἡντληκότες τὸ ὕδωρ (εἰς - ὁδ. om. Va) θεωρία (θ. a. εἰς *trsp.* S) [-M] 111 εἰς (ἑτέρα *praem.* VaS) τοὺς αὐτοὺς ἄλλη (d. om. S εἰς - ἄλλη om. Va) φυσικὴ (φ. om. VaS) θεωρία (θ. om. S) [-M] 115 τίς ὁ νυμφίος ἐστὶ καὶ ἡ νύμφη [om. MS] 121 τίς ἡ τοῦ λόγου μήτηρ κατὰ τὴν ἀναγωγὴν, ἦτις, δημιουργουμένη πρότερον, γεννᾷ σωματούμενον ὕστερον ταῖς ἀρεταῖς (τ. ἀρ. om. B) τὸν αὐτὴν δημιουργήσαντα λόγον [-S]

BGV AMST P

105 τοὺς<sup>2</sup> καὶ *praem.* AMST 106 τε| om. ST 108 τῇ φύσει| om. a. corr. A 109 τῶν| om. a. corr. A 120 πνευματικῆν| om. P 121 ἀμολυντος| ἀμωλυτος B 126 δημιουργῶν| με. A *illeg.* a. corr. P δημιουργον B 129 τῆς| om. AS

91 In haurientes aquam theoria [-T] 97 In eisdem alia naturalis theoria [-T] 101 Qui sponsus et que sponsa [-T] 106 Que sit mater uerbi iuxta anagogen que creata primum, incorporatum postea uirtutibus creantem se igitur deum uerbum

92 legesque T 95 quem T edificationis T 113 cuius| *correc.* tuus CT

Sed fiat semper et nos talibus continere nuptiis, et cum sua matre Iesum aduenire, ut fluxilem nostram per peccatum restituat scientiam ipsamque uertat ad deificationem que animum ex eorum que sunt generatione transmigrat natureque scientiam consummat ac ueluti ad conuersibilitatem, quasi aquam intelligibilem qualitate uini, corroborat.

## Scholia

1. Virtutem dicit ipsum essentialiter quidem insitum nature ad uirtutum operationem motum, uoluntarie uero ad possidentis arbitrium in usu apparentem.
2. Euacuatam data scientia naturam ueniens homo dei uerbum iterum impleuit scientia, et consummans ad inconuersibilitatem, non natura, qualitate uero eam deificauit, indeficienter eam proprio spiritu figurans, ueluti aquam in uini qualitatem uirtute transferens. Nam propterea fit secundum ueritatem deus homo ut secundum gratiam nos constitueret deos.
- 10 3. Bonum uinum dicit ecstasticam ad deificationem nature rationem, quam transgressio quidem ipsum Adam prius bibere non concessit, ipse uero, gratia propter humanitatem ut deus se ipsum exinaniens, postea per incarnationem, sicut nouit solus ipse, potabilem constituit. Ipse enim est et prouidentia, ea quippe que
- 15 sunt prouehit, et prouidentie ratio, quia ars prouisorum est medicine, et prouisor, quia omnia suis rationibus continet.
4. Corporum quidem et incorporalium scientie acceptiua est secundum naturam ipsa animi uirtus, inquit, sancte uero trinitatis per solam gratiam intelligentias recipit, quia est solummodo

118 deifactionem T

Sch. 4 scientiam C 7 uirtutem T 11 non] om. T 19 gratiam] diuitiam T

Ἄλλὰ γένοιτο διαπαντὸς ἡμᾶς τε τὸν τοιοῦτον συγκροτεῖν γάμον, καὶ μετὰ τῆς ἰδίας μητρὸς παραγίνεσθαι τὸν Ἰησοῦν, ἵνα τὴν ἀπορρυεῖσαν ἡμῶν διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀποκαταστήσῃ γινῶσιν, καὶ μεταβάλῃ ταύτην πρὸς τὴν ἐξοικίζουσαν τὸν νοῦν τῆς τῶν ὄντων γενέσεως θέωσιν, τὴν στομοῦσαν καὶ οἶονεὶ νευροῦσαν πρὸς ἀτρεψίαν, καθάπερ ὕδωρ τονοῦμενον οἴνου ποιότητι, τὴν γινῶσιν τῆς φύσεως.

## Scholia

1. Δύναμιν λέγει τὴν οὐσιωδῶς μὲν κατεσπαρμένην τῇ φύσει πρὸς ἀρετῶν ἐνέργειαν κίνησιν, γινωμικῶς δὲ πρὸς τὴν τοῦ κεκτημένου βούλησιν κατὰ τὴν χρῆσιν ἐκφαινομένην.
- 5 2. Τὴν κενωθεῖσαν τῆς δοθείσης γνώσεως φύσιν γενόμενος ἄνθρωπος ὁ τοῦ θεοῦ λόγος πάλιν ἐπλήρωσε γνώσεως, καὶ στομῶσας πρὸς ἀτρεψίαν, οὐ φύσει, ποιότητι δὲ ταύτην ἐθέωσεν, ἀνελλιπῶς αὐτὴν τῷ οἰκείῳ χαρακτηρίσας πνεύ- 400|401 ματι, καθάπερ ὕδωρ οἴνου ποιότητι πρὸς τόνον μετακεράσας. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ γίνεται κατ' ἀλήθειαν ἄνθρωπος, ἵνα κατὰ χάριν ἡμᾶς καταστήσῃ θεοῦς.
3. Τὸν καλὸν οἶνον λέγει τὸν πρὸς θέωσιν ἐκστατικὸν τῆς φύσεως λόγον· ὃν ἡ παράβασις μὲν τὸν Ἀδὰμ πρότερον πιεῖν οὐ συνεχώρησεν, αὐτὸς δέ, χάριτι διὰ φιλανθρωπίαν
- 15 ὡς θεὸς ἑαυτὸν κενώσας, ὕστερον διὰ σαρκώσεως, ὡς οἶδεν μόνος αὐτός, κατέστησεν πότιμον. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶ καὶ πρόνοια, ὡς συνοχή τῶν ὄντων, καὶ προνοίας λόγος, ὡς μέθοδος τῆς τῶν προνοουμένων ἰατρείας, καὶ προνοητής, ὡς πάντα τοῖς ἑαυτῶν τοῦ εἶναι λόγοις συνέχων.
- 20 4. Τῆς μὲν τῶν σωμάτων καὶ ἀσωμάτων γνώσεως δεκτικὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ἡ τοῦ νοῦ δύναμις, φησὶν, τῆς δὲ τῆς ἁγίας τριάδος κατὰ μόνην τὴν χάριν δέχεται τὰς ἐμφάσεις,

## BGV AMST P

134 παραγενέσθαι A.M.S 135 ἀπορρυήσασαν A ἀπορρυήσαν M ἀπορρυέσασαν ST 137 νοῦς uid. T 139 τονοῦμενον] τὸ νοοῦμενον B.M a. corr. A intelligibilem lo

## BGV AMST P

15 16 διὰ σαρκώσεως] p. αὐτὸς resp. M 21 τῆς?] om. T u

20 credens, sed non quidem secundum essentiam querere hic presumens.

5. Quia uniuersaliter uirtus nature in sex diuiditur modos et operationes, et uniuersaliter caritas in sex uirtutum species partitur, in esuriam et sitim et nuditatem et peregrinationem et 25 infirmitatem et carcerem, talibus comprehensum siue corporaliter siue spiritualiter. Qui consolatur ipsam ex sex uirtutibus constitutam impleuit et ad deum et proximum caritatem, soli quippe deo factum anime conseruat desiderium.

6. Causam rationis dicit deum a quo ad se querendum ratione 30 uirtutem accepit homo.

7. Hec sunt species caritatis in quas diuiditur et in quibus consistit.

8. Qui per uirtutem uoluntate, inquit, equalis ad omnes factus est, sine personarum acceptione in se ipso deum ostendit. Sicut 35 omnium una eademque ratione unam creat naturam, sic et omnibus unum uoluntatis motum distribuit, per quem uidens ratio naturam dispergi congregare consueuit.

9. Medietatem dicit ipsam alienationem passionibus que contra naturam sunt, nondum uero bonorum super naturam accipientem 40 statum. Eque namque distribuentem nature uoluntatem ostendit, nullum habens proprium flexum et rationi nature incommodum, ac propterea omnes homines sicut unum cognoscit, librum quippe diuinitus scriptum, legem uidelicet nature, habet.

10. Quia naturale habemus examen, legem scilicet nature, que nos 45 docet quia ante sapientiam que in omnibus est oportet nos ad factoris omnium mysticam doctrinam desiderium mouere.

33 inquit uoluntate a. corr. C 41 orationi T 47 doctrinam] scripti doctrina CT

ὅτι ἐστὶ μόνον πιστεύουσα ἀλλ' οὐ τίποτε κατ' οὐσίαν ἐστὶ ζῆτεῖν αὐθαδιζομένη.

5 5. Ὅτι καὶ ἡ καθόλου δύναμις τῆς φύσεως εἰς ἕξ διαιρεῖται τρόπους καὶ ἐνεργείας, καὶ ἡ καθόλου ἀγάπη εἰς ἕξ ἀρετῶν εἶδη μερίζεται. Πείναν γὰρ καὶ δίψαν καὶ γύμνωσιν καὶ 25 ξενιτείαν καὶ ἀσθένειαν καὶ φυλακὴν τῶν τοῦτοις κατειλημμένων εἴτε σωματικῶς εἴτε πνευματικῶς ὁ παραμυθούμενος 30 τὴν ἐκ τῶν ἕξ ἀρετῶν συνισταμένην πεπλήρωκεν πρὸς τὸν θεὸν καὶ τὸν πλησίον ἀγάπην, ὡς μόνῳ τῷ θεῷ πεποιωμένην, τῆς ψυχῆς διατηρήσας τὴν ἔφεσιν.

6. Αἰτίαν τοῦ λόγου φησὶ τὸν θεόν· ὃν ζῆτεῖν τοῦ λόγου τὴν δύναμιν ὁ ἄνθρωπος εἴληφεν.

35 7. Εἰς ταῦτα τὸ τῆς ἀγάπης διαιρεῖται χρῆμα, ἐν οἷς καὶ συνίσταται.

8. Ὁ κατ' ἀρετὴν τῇ γνώμῃ, φησὶν, ἴσος πρὸς πάντας γενόμενος ἀπροσωπώληπτον ἐν ἑαυτῷ δείκνυσι τὸν θεόν, ὡς περ πάντων καθ' ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν λόγον μίαν δη- 40 μουργήσαντα τὴν φύσιν, οὕτω καὶ πᾶσι νομοθετήσαντα μίαν τῆς γνώμης τὴν κίνησιν, καθ' ἣν ὁ δοκῶν ἐσκορπίσθαι τῆς φύσεως συνάγεσθαι πέφυκε λόγος.

9. Μεσότητα λέγει τὴν ἀπηλλαγμένην μὲν τῶν παρὰ φύσιν παθῶν, οὕτω δὲ τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν ἐπειλημμένην 45 κατάστασιν· ἰσονομοῦσαν γὰρ τῇ φύσει τὴν γνώμην δείκνυσιν, μηδὲν ἔχουσιν αὐτορρεπῆς καὶ τῷ λόγῳ τῆς φύσεως ἐμφερόμενον, καὶ διὰ τοῦτο πάντας ἀνθρώπους ὡς ἓνα γινώσκουσιν, ὅτε δὴ βίβλον θεόγραφον ἔχουσιν τὸν νόμον τῆς φύσεως.

50 10. Ὅτι φυσικὸν ἔχομεν κριτήριον τὸν κατὰ φύσιν νόμον, διδάσκοντα ἡμᾶς ὅτι πρὸ τῆς ἐν ὅλοις σοφίας ἔδει πρὸς τὴν τοῦ ποιητοῦ τῶν ὄλων μυσταγωγίαν ἡμῶν κινήθηναὶ τὴν ἔφεσιν. |

401/404

## BGV VaMST (C)

24 ζῆτεῖν] p. αὐθαδ. trsp. M 25 καὶ] om. GTIo ἢ] sup. l. G  
φύσεως] ὁ λόγος add. ST 26 καθόλου] καθολικώτερα τῶν ἀρετῶν  
S 28 ξενιτείαν] M τὸν ... κατειλημμένον] Va comprehensum lo  
τῶν] δὲ add. T 31 τῷ] om. BGI 37 ἴσος] ST πάντα  
T C] a. corr. Va a. corr. M 45 τὴν φύσιν] ind. a. corr. Va 47  
συμφερόμενον] BGI 48 γινώσκουσιν] fors. γινώσκοντα a. corr. Va  
52 κινεῖσθαι] M

Que sit ratio quinque uirorum Samaritane sextique qui non est uir?

**Responsio** Et Samaritana mulier, et que secundum Sadduceos septem ad nuptias fratres accepit, et ipsa fluxum sanguinis patiens, et ad terram incuruata, filia quoque Iairi ac Syrophonissa et uniuersaliter hominum naturam et per unumquemque hominem animam declarant, unaqueque per subiectum passionis affectum et naturam et animam significans. Verbi causa, ipsa quidem Sadduceorum mulier natura est uel anima que, omnibus datis a seculo diuinis legibus infecunde cohabitans, futurorum expectationem non accepit. Ipsa quoque sanguinem profluens similiter est natura et anima, datam sibi ad generationem operum iustitie atque rationum passionibus ad materiam profundens uirtutem. Sirofonissa eadem est natura et per singulos anima, ueluti filiam, intelligentiam uidelicet, anxie per amicitiam materie ex impossibilitate epileptice disruptam habens. Filia Iayri similiter ipsa per legem natura et anima, omnino legalium mandatorum desidia diuinisque preceptis otio defuncta. Prona mulier est natura uel anima, totam intellectualem circa actionem uirtutem per seductionem diaboli ad materiam inclinans. Samaritana, similiter mulieribus presumptis, naturam declarat uel per singulos animam, absque prophetico dono omnibus cohabitans, ueluti uiris, datis nature legibus, quorum quinque quidem erant preter-

6 syrofonissa T 7 natura F 10 que] ab add. F 13 data F 15 syrofonis F 18 ipsam F 21 materialem F

Τίς ὁ λόγος τῶν πέντε ἀνδρῶν τῆς Σαμαρείτιδος, καὶ τοῦ ἕκτου καὶ μὴ ὄντος ἀνδρός;

**Ἀπόκρισις.** Καὶ ἡ Σαμαρεῖτις γυνή, καὶ ἡ τοῦς ἐπτά λαβοῦσα, κατὰ τοὺς Σαδδουκαίους, πρὸς γάμον ἀδελφούς, καὶ ἡ αἰμόρρους, καὶ ἡ πρὸς γῆν συγκύπτουσα, καὶ ἡ θυγάτηρ Ἰαείρου, καὶ ἡ Συροφοινίκισσα καὶ τὴν καθόλου τῶν ἀνθρώπων φύσιν καὶ τὴν τοῦ καθέκαστον ἀνθρώπου ψυχὴν δηλοῦσιν, ἐκάστη κατὰ τὴν ὑποκειμένην τοῦ πάθους διάθεσιν σημαίνουσα καὶ τὴν φύσιν καὶ τὴν ψυχὴν. Οἶον, ἡ μὲν τῶν Σαδδουκαίων γυνή ἐστὶν ἡ φύσις ἢ ἡ ψυχὴ, ἡ πᾶσι μὲν τοῖς ἀπὸ τοῦ αἰῶνος δοθεῖσι θείοις νόμοις ἀγόνως συνοικήσασα, τὴν δὲ τῶν μελλόντων προσδοκίαν οὐκ ἀποδεχομένη. Ἡ δὲ αἰμόρρους ὡσαύτως ἡ φύσις ἐστὶ καὶ ἡ ψυχὴ, τὴν δοθεῖσαν αὐτῇ πρὸς γένεσιν ἔργων δικαιοσύνης καὶ λόγων τοῖς πάθεσι πρὸς τὴν ὕλην διαρρέουσα δύναμιν. Ἡ δὲ Συροφοινίκισσα ἡ αὐτὴ φύσις ἐστὶ καὶ ἡ τοῦ καθέκαστον ψυχὴ, ὡς θυγατέρα τὴν διάνοιαν ἐπαχθῶς τῇ φιλίᾳ τῆς ὕλης ἐξ ἀμηχανίας ἐπιληπτικῶς διαρρησσομένην ἔχουσα. Ἡ δὲ θυγάτηρ Ἰαείρου ὁμοίως ἡ κατὰ τὸν νόμον φύσις τε καὶ ψυχὴ, παντελῶς ἀποθανοῦσα τῇ ἀπραξίᾳ τῶν νομικῶν ἐντολῶν καὶ ἀνεργησίᾳ τῶν θείων προσταγμάτων. Ἡ δὲ συγκύπτουσα γυνή ἐστὶν ἡ φύσις ἢ ἡ ψυχὴ ἢ πρὸς τὴν ὕλην τὴν περὶ πράξιν νοεράν δύναμιν ὀλην διὰ τῆς ἀπάτης τοῦ διαβόλου ἐπικάμψασα. Ἡ δὲ Σαμαρεῖτις, ὡσαύτως ταῖς προλαβούσαις γυναιξί, τὴν φύσιν δηλοῖ ἢ τὴν τοῦ καθέκαστον ψυχὴν, δίχα τοῦ προφητικοῦ χαρίσματος πᾶσι συνοικήσασα, καθάπερ ἀνδράσι, τοῖς δοθεῖσι τῇ φύσει νόμοις ὧν πέντε μὲν ἦσαν

2s cf Ioh 4, 16-18 4s cf Mt 22, 25-28 cum locis parall. 6s cf Mt 9, 20 cum locis parall. - cf Lc 13, 11 6s cf Mc 5, 22s cum locis parall. 7 cf Mc 7, 25s

BGV AMST P

8 ἀνθρώπου] ἀνθρωπον M 13 ἀγόνως] sup. l. A 14 ἐστὶ] a. ἡ φύσ. resp. a. corr. V 16 διαρρέουσα] διαρέουσα BGV ἔχουσα add. A 17 δύναμις a. corr. A 19 ἐπιληπτικῶς BG a. corr. V 20 διαρρησσομένην MTP διαρρησσομένην BGV διαρρησσομένην A 22 ἀνεργησίᾳ BGV P 24 περὶ] rus. ± 3 litt. A 25 τῆς] sup. l. G 28 συνοικήσασα BG a. corr. V 29 πέντε] παντες B μὲν] p. ἦσαν resp. a. corr. A

25 euntes, sextus uero, etsi aderat, non erat uir nature aut anime, non gignendo ex ea saluantem in id quod perfectum est iustitiam.

Habuit itaque natura primam legem, quasi uirum, in paradiso, secundam post paradisum, tertiam in diluuiio in Noe, quartam de circumcissione in Abraham, quintam de immolatione Ysaac, quas  
30 omnes accipiens natura mortuos dimisit infructuositate per eam uirtutis operum. Sextam uero per Moysea habuit legem quasi non habens, aut non faciendo per eam, uidelicet legem, preceptam iustitiam, aut quia futurum erat eam ad alteram legem, quasi uirum, transituram fore, euangelium scilicet, ueluti lege nature  
35 hominum per seculum non data, sed in administratione pedagogi ad id quod maius est ac magis mysticum; et hoc significans arbitror dominum dixisse ad Samaritanam mulierem: *et nunc quem habes non est tuus*. Oportebat namque naturam in euangelium transcendere. Ac per hoc circa horam sextam, quando maxime  
40 anima radiis undique scientie circumlucet per ipsum ad eam uerbi aduentum, umbra que in lege erat abeunte, cum ea disputauit et iuxta<sup>(1)</sup> puteum Iacob, iuxta fontem uidelicet scripturalium speculaminum uerbo constitutum.

Hec de hoc interim dicantur.

### Scholium

I. Puteus Iacob est scriptura, aqua uero est ipsa in scriptura scientia, profundum autem scripturalium enigmatum difficultatis positio. Hauritorium quoque est ipsa per litteras dei uerbi doctrina, quam non habuit dominus, per se uerbum subsistens, et  
5 non ex doctrina ac studio scientiam dat credentibus, sed ex gratia

27 43 cf. Ioh. Scot., *In Iob. Ex.*, IV, vi, 33-61 (ed. Jeauneau)

28 in<sup>2</sup>] om. T 37 nunc] hunc C 41 que in] quem T

30 παρελθόντες, ὁ ἕκτος δέ, κἂν παρῆν, ἀλλ' οὐκ ἦν ἀνὴρ τῆς φύσεως ἢ τῆς ψυχῆς, μὴ γεννῶν ἐξ αὐτῆς τὴν σῶζουσαν εἰς τὸ παντελὲς δικαιοσύνην.

Ἔσχεν οὖν πρῶτον νόμον ἢ φύσις, ὡς ἄνδρα, τὸν ἐν τῷ παραδείσῳ· δεύτερον τὸν μετὰ τὸν παράδεισον· τρίτον τὸν  
35 ἐν τῷ κατακλισμῷ ἐπὶ τοῦ Νῶε· τέταρτον τὸν τῆς περιτομῆς ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ· πέμπτον τὸν τῆς προσαγωγῆς τοῦ Ἰσαάκ. Τούτους λαβοῦσα πάντας ἢ φύσις ἀπεβάλετο, θανόντας τῇ κατ' αὐτὴν ἀκαρπία τῶν ἔργων τῆς ἀρετῆς. Ἐκτον δέ, τὸν διὰ Μωσέως, εἶχε νόμον ὡς οὐκ ἔχουσα, ἢ  
40 διὰ τὸ μὴ ποιεῖν τὴν κατ' αὐτὸν διατεταγμένην δικαιοσύνην, ἢ διὰ τὸ μέλλειν αὐτὴν πρὸς ἕτερον, ὡς ἄνδρα, νόμον μεταβῆσεσθαι, τὸ εὐαγγέλιον, ὡς τοῦ νόμου μὴ δι' αἰῶνος δοθέντος τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐπ' οἰκονομία παιδαγωγούση πρὸς τὸ μεῖζόν τε καὶ μυστικώτερον· καθ' ὃ  
45 σημαίνονμενον οἶμαι τὸν κύριον φάναι πρὸς τὴν Σαμαρεῖτιν γυναῖκα· καὶ νῦν ὃν ἔχεις οὐκ ἔστι σός. Ἴδιδε γὰρ εἰς τὸ εὐαγγέλιον τὴν φύσιν μετενεχθήσεσθαι. Διὸ καὶ περὶ ἕκτην ὥραν, ὅτε μάλιστα πανταχόθεν ἢ ψυχὴ περιλάμπεται ταῖς ἀκτίσι τῆς γνώσεως διὰ τὴν πρὸς αὐτὴν τοῦ λόγου  
50 παρουσίαν, τῆς ἐν νόμῳ σκιᾶς ἀπογενομένης, αὐτῇ διελέγετο, καὶ παρὰ τὸ φρέαρ τοῦ Ἰακώβ<sup>(1)</sup>, ἰπαρὰ τὴν πηγὴν 404|405 δηλαδὴ σὺν τῷ λόγῳ τῶν γραφικῶν ἰσταμένην θεωρημάτων. Ταῦτα καὶ περὶ τούτου τέως εἰρήσθω.

### Scholium

I. Τὸ φρέαρ τοῦ Ἰακώβ ἐστὶν ἡ γραφή, τὸ δὲ ὕδωρ ἐστὶν ἡ ἐν τῇ γραφῇ γνώσις, τὸ δὲ βάθος ἢ τῶν γραφικῶν αἰνιγμάτων δυσδιεξίτητος θέσις, τὸ δὲ ἀντλημὰ ἐστὶν ἡ διὰ τῶν γραμμάτων τοῦ θείου λόγου μάθησις, ἣν οὐκ εἶχεν ὁ  
5 κύριος, αὐτολόγος ὑπάρχων καὶ οὐ τὴν ἐκ μαθήσεως καὶ μελέτης γνώσιν διδοῦς τοῖς πιστεύουσιν, ἀλλὰ τὴν ἐκ

### BGV AMST P

36 τὸν] om. BG a. corr. V 39 Μωσέως BGV 40 τεταγμένην BG a. corr. V διατεταγμένη A 41 αὐτὸν T 52 ἰσταμένη] *ιστήρισι cum Comb* ἰσταμένην BGV AMTP (constitutum Io) *aliquam correct.* S 53 εἰρήσθω BG a. corr. V

### BGV I<sup>a</sup> MST

12 ἡ γνώσις ἢ ἐ. τ. γρ. S 3 δυσδιεξίτητος BG δυσδιεξίτητος a. corr. I<sup>a</sup> a. corr. I<sup>a</sup> δε] δ' *uid.* T δα] om. a. corr. I<sup>a</sup> 6 γνώσιν] p. διδ. *trsp.* M

spirituali inexhaustam sapientiam et numquam desinentem dignis donat. Nam hauritorium, hoc est doctrina, partem minimam accipit scientie, uniuersitatem nulla ratione tenentem. Scientia uero, que est per gratiam, totam habet sine meditatione possibilem hominibus sapientiam ad utilitates uarie manantem.

χάριτος πνευματικῆς ἀένναον σοφίαν καὶ μηδέποτε λήγουσαν τοῖς ἀξίοις δωρούμενος. Τὸ γὰρ ἀντλημα, τουτέστιν ἡ μάθησις, μέρος ἐλάχιστον λαμβάνουσα γνώσεως, τὸ πᾶν ἐὰν 10 μηδενὶ λόγῳ κρατούμενον· ἡ δὲ κατὰ χάριν γνώσις ὄλην ἔχει, καὶ δίχα μελέτης, τὴν ἐφικτὴν ἀνθρώποις σοφίαν πρὸς τὰς χρείας ποικίλως βλυστάνουσαν.

BGI<sup>1</sup> VaMST

7 ἀένναον M 79 -δεποτε - ἐλάχιστον| mg. B 9 λαμβάνουσαν u.  
corr. B 11 δίχα| δια G u. corr. B u. corr. (per uerba uisitator. mg.) V<sup>1</sup>  
12 ταῖς χρεῖαις V<sup>a</sup>



Quomodo nos quidem dicimus facere peccatum et nosse, Christus uero fieri peccatum dicitur, non autem cognoscere illud? Quomodo non est grauius fieri et non cognoscere quam facere  
5 illud et nosse? Nam *non cognoscentem*, inquit, *peccatum pro nobis peccatum fecit*.

**Responsio** Corrupta prius naturalis rationis Adam uoluntas naturam secum corrupit, deponentem impassibilitatis gratiam. Et factum est peccatum, primum quidem ac recte culpabile, ipse a  
10 bono ad malitiam uoluntatis casus, secundum uero per primum, ipsa nature ex incorruptibilitate in corruptionem inculpabilis transmutatio. Nam duo peccata facta sunt in primo patre per preuaricationem diuini mandati, unum quidem culpabile, alterum uero inculpabile, causam habens ipsam culpabile, et unum  
15 quidem uoluntatis <sup>(1)</sup> uoluntarie deponentis bonum, alterum uero nature coactiue pro uoluntate deponentis immortalitatem. Hanc itaque consequentem corruptionem et mutationem nature dominus noster <sup>(2)</sup> et deus emendans, integram naturam accipiens, habuit etiam ipse in assumpta natura passibile, uoluntatis incorruptibilitate ornatum, et factus est natura quidem per passibile  
20 pro nobis peccatum, non cognoscebat autem sententiale peccatum propter inconuersibilitatem uoluntatis. Passibile uero nature per incorruptibilitatem uoluntatis emendauit, finem passibilitatis nature, dico autem mortem <sup>(3)</sup>, secundum naturam ad incorruptibilitatem transmutationis principium faciens. Et factum est, sicut  
25 per unum hominem, auertentem uoluntarie a bono uoluntatem, in omnes homines ipsa nature ex incorruptibilitate in corruptionem transmutatio, sic per unum hominem, Iesum Christum, non auertentem a bono uoluntatem, in omnes homines ipsa nature ex

Πῶς ἡμεῖς μὲν ποιῆσαι λεγόμεθα τὴν ἁμαρτίαν καὶ εἶδέναι, ὁ δὲ κύριος γενέσθαι μὲν ἁμαρτία λέγεται, μὴ γνῶναι δὲ αὐτήν; Πῶς δὲ καὶ τοῦ ποιῆσαι καὶ εἶδέναι  
5 αὐτὴν οὐκ ἔστι βαρύτερον τὸ γενέσθαι καὶ μὴ γνῶναι; Τὸν γὰρ μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, φησὶν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν.

**Ἀπόκρισις.** Φθαρεῖσα πρότερον τοῦ κατὰ φύσιν λόγου τοῦ Ἄδᾶμ ἡ προαίρεσις τὴν φύσιν ἑαυτῇ συνέφθειρεν, ἀποθεμένην τῆς ἀπαθείας τὴν χάριν. Καὶ γέγονεν ἁμαρτία,  
10 πρῶτῃ μὲν καὶ εὐδιάβλητος, ἢ πρὸς κακίαν ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ τῆς προαιρέσεως ἔκπτωσις, δευτέρα δέ, διὰ τὴν πρῶτην, ἢ τῆς φύσεως ἐξ ἀφθαρσίας εἰς φθορὰν ἀδιάβλητος μεταποίησις. Δύο γὰρ ἁμαρτίαι θεγόνασιν ἐν τῷ προπάτορι κατὰ τὴν παράβασιν τῆς θείας ἐντολῆς, ἢ μὲν  
15 διαβεβλημένη, ἢ δὲ ἀδιάβλητος, αἰτίαν ἔχουσα τὴν διαβεβλημένην, καὶ ἢ μὲν προαιρέσεως, ἔκουσίως ἀποθεμένης τὸ ἀγαθόν, ἢ δὲ φύσεως <sup>(1)</sup>, ἀκουσίως διὰ τὴν προαίρεσιν ἀποθεμένης τὴν ἀθανασίαν. Ταύτην οὖν τὴν διάλληλον φθορὰν τε καὶ ἀλλοίωσιν τῆς φύσεως ὁ κύριος ἡμῶν καὶ  
20 θεὸς διορθούμενος, ὀλόκληρον τὴν φύσιν λαβὼν <sup>(2)</sup>, εἶχε καὶ αὐτὸς ἐν τῇ ληφθείσῃ φύσει τὸ παθητὸν τῇ κατὰ προαίρεσιν ἀφθαρσίᾳ κοσμούμενον, καὶ γέγονε φύσει μὲν διὰ τὸ παθητὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτία, μὴ γνοὺς δὲ τὴν γνωμικὴν ἁμαρτίαν διὰ τὴν ἀτρεψίαν τῆς προαιρέσεως· τὸ  
25 δὲ παθητὸν τῆς φύσεως διὰ τὴν ἀφθαρσίαν τῆς προαιρέσεως διωρθώσατο, τὸ τέλος τοῦ παθητοῦ τῆς φύσεως, φημί δὲ τὸν θάνατον <sup>(3)</sup>, τῆς κατὰ φύσιν πρὸς ἀφθαρσίαν μεταποιήσεως ἀρχὴν ποιησάμενος. Καὶ γέγονεν, ὡς περ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου τραπέντος ἔκουσίως ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ τὴν  
30 προαίρεσιν εἰς πάντας ἀνθρώπους ἢ τῆς φύσεως ἐξ ἀφθαρσίας εἰς φθορὰν μεταποίησις, οὕτως δι' ἑνὸς ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ, μὴ τραπέντος ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ τὴν

2 cf 1 Ioh 1, 8 3/6 2 Cor 5, 21

BGV AMST P

3 κύριος| Christus Io 5 βαρύτερον B τὸ| τοῦ BG a. corr. I' 5:6 ἔστι - ἡμῶν| partim mg. et partim sup. text. unscr. A 6 μὴ| om. BG a. corr. I' γνῶντα BGV 8 ἐφθείρεν a. corr. A 9 ἀπαθείας| ἀφθαρσίας BGV 25 δέ| om. ST p. corr. A 26 διορθώσατο GM a. uel p. corr. A

30 corruptione <in> incorruptibilitatem restitutio.

Meum igitur non cognoscebat peccatum dominus, hoc est conuersionem mee uoluntatis, meum non accepit peccatum neque factus est, sed per me factus est peccatum, hoc est per conuersionem mee uoluntatis corruptionem nature recipiens, pro nobis factus est natura passibilis homo, per ipsum per me peccatum meum interimens<sup>(4)</sup> peccatum. Et sicut in Adam circa malitiam uoluntatis proprium communem incorruptibilitatis expulit gloriam nature, naturam immortalem habere non esse bonum iudicante deo hominem qui uitiauit uoluntatem, sic in Christo circa bonum uoluntatis proprium communem corruptionis contumeliam a tota expulit natura, per resurrectionem transformate in incorruptibilitatem nature propter inconuersibilitatem uoluntatis, rationabile iudicante deo iterum immortalem recipere naturam hominem qui non conuertit uoluntatem. Hominem autem dico incarnatum deum uerbum, per quam, uidelicet incarnationem, sibi ipsi secundum substantiam adunauit rationabiliter animatam carnem. Si enim secundum naturam passibile et corruptibile et mortale in Adam ipsa conuersio uoluntatis introduxit, merito secundum naturam impassibile et incorruptibile et 50 immortale in Christo per resurrectionem inconuersibilitas uoluntatis reduxit.

Condemnatio igitur est uoluntarii peccati ipsius Adam ipsa nature ad passionem et corruptionem et mortem transmutatio, quod quidem non est factus ex deo in initio habens homo, fecit autem et cognouit, uoluntarium per inobedientiam peccatum creans, cuius subsistit genimen aperte per mortem damnatio. Hanc autem mei uoluntarii peccati damnationem, dico autem secundum naturam passibile et corruptibile et mortale, dominus

31 Quia etiam sicut homo secundum naturam sine peccato erat

30 in | *adidi* 37 malitiam | *iter. u. corr. C.* 38 immortalitatem | *T* 50 inconuersibilitatis | *T* 53 et | *ad add. u. corr. C.*

προαίρεσιν, εἰς πάντας ἀνθρώπους ἢ τῆς φύσεως ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν ἀποκατάστασις.

35 Τὴν ἐμὴν οὖν μὴ γνοῦς ἁμαρτίαν ὁ κύριος, τουτέστι τὴν τροπὴν τῆς ἐμῆς προαιρέσεως, τὴν ἐμὴν οὐκ ἔλαβεν ἁμαρτίαν οὔτε γέγονεν, ἀλλὰ τὴν δι' ἐμὲ [γέγονεν] ἁμαρτίαν, τουτέστι τὴν διὰ τὴν τροπὴν τῆς ἐμῆς προαιρέσεως φθορὰν τῆς φύσεως, ἀναλαβὼν, ὑπὲρ ἡμῶν γέγονε φύσει παθητὸς ἀνθρώπος, διὰ τῆς δι' ἐμὲ ἁμαρτίας<sup>(4)</sup> τὴν ἐμὴν ἀνελὼν ἁμαρτίαν. Καὶ ὡςπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ τὸ περὶ κακίαν τῆς προαιρέσεως ἴδιον τὸ κοινὸν τῆς ἀφθαρσίας ἀφείλετο κλέος τῆς φύσεως, φύσιν ἀθάνατον ἔχειν οὐκ εἶναι καλὸν κρίναντος τοῦ θεοῦ τὸν κακισθέντα τὴν προαίρεσιν ἀνθρω- 45 πον, οὕτως ἐν τῷ Χριστῷ τὸ περὶ τὸ καλὸν τῆς προαιρέσεως ἴδιον τὸ κοινὸν τῆς φθορᾶς αἴσχος τῆς ὅλης ἀφείλετο φύσεως, κατὰ τὴν ἀνάστασιν μεταπλασθείσης εἰς ἀφθαρσίαν τῆς φύσεως διὰ τὴν ἀτρεψίαν τῆς προαιρέσεως, εὐλογον κρίναντος τοῦ θεοῦ πάλιν ἀθάνατον ἀπολαβεῖν τὴν φύσιν 50 τὸν μὴ τραπέντα τὴν προαίρεσιν ἀνθρωπον. Ἄνθρωπον δὲ λέγω τὸν σαρκωθέντα θεὸν λόγον δι' ἣν ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν ἦνωσε λογικῶς ἐψυχωμένην σάρκα. Εἰ γὰρ τὸ κατὰ φύσιν παθητὸν τε καὶ φθαρτὸν καὶ θνητὸν ἐν τῷ Ἀδὰμ ἢ τροπὴ τῆς προαιρέσεως ἐπεισηγάγεν, εἰκότως τὸ 55 κατὰ φύσιν ἀπαθὲς καὶ ἀφθαρτὸν καὶ ἀθάνατον ἐν τῷ Χριστῷ διὰ τῆς ἀναστάσεως ἢ ἀτρεψία τῆς προαιρέσεως ἐπανήγαγε.

Κατάκρισις οὖν ἐστὶ τῆς προαιρετικῆς ἁμαρτίας τοῦ Ἀδὰμ ἢ τῆς φύσεως πρὸς πάθος καὶ φθορὰν καὶ θάνατον 60 μεταποίησις· ἦν οὐ γέγονε μὲν ἐκ θεοῦ καταρχὰς ἔχων ὁ ἀνθρώπος, ἐποίησε δὲ καὶ ἔγνω, τὴν προαιρετικὴν διὰ τῆς παρακοῆς ἁμαρτίαν δημιουργήσας· ἥς ὑπάρχει γέννημα σαφῶς ἢ διὰ τοῦ θανάτου κατάκρισις. Ταύτην δὲ τῆς ἐμῆς προαιρετικῆς ἁμαρτίας τὴν κατάκρισιν, λέγω δὲ τὸ κατὰ 65 φύσιν παθητὸν καὶ φθαρτὸν καὶ θνητὸν, ὁ κύριος λαβῶν

35 ὅτι καὶ ὡς ἀνθρώπος κατὰ φύσιν (κ. φ. *om. B*) ὁ κύριος (ὁ κ. *om. G Ie*) ἀναμάρτητος ἦν (*Haec scbol.* τὴν ἐμὴν οὖν μὴ γνοῦς ἁμαρτίαν ὁ κύριος *e textu prauis. M*)

BGV AMST P

35 μὴ γνοῦς | *μηνυς P* 37 γέγονεν *deleui cum Comb. sicut etiam a. corr. A* 38 40 τουτέστι - ἁμαρτίας | *με. A* 42 ἀφείλετο *P* 45 τοῦ *om. P* 46 ἀφείλετο *P* 50 52 ἀνθρωπον<sup>4</sup> - σάρκα | *om. P* 65:67 ὁ κύριος - θνητὸν | *om. A*

accipiens peccatum factus est per me secundum passibile et  
 60 corruptibile et mortale, meam uoluntarie subiens natura damna-  
 tionem, incondemnabilis subsistens per uoluntatem, ut meum  
 uoluntarium ac naturale peccatum et damnationem damnaret, per  
 se ipsum peccatum et passionem et corruptionem et mortem a  
 65 cadentem ex inobedientia ipsius super me ex humanitate dispen-  
 satio, qui propter meam salutem meam uoluntarie per mortem  
 possidebit damnationem et per eam donauit michi ad immortali-  
 tatem reuocationem.

Multipliciter, arbitror, ostensum est per breuitatem quomodo  
 70 quidem factus est peccatum dominus, non autem nouit peccatum,  
 et quomodo homo quidem non est factus, fecit uero et nouit  
 peccatum, et uoluntarium quod ipse inchoauit, et naturale quod  
 per ipsum dominus accepit, primo<sup>(5)</sup> penitus liber subsistens.  
 75 Nullo modo itaque melius est facere et nosse peccatum quam fieri  
 iuxta redditam intellectam rationis speculationem et cum decenti  
 distinctione intellectu equiuocationis in peccato. Illud namque a  
 deo facit expellentis uoluntarie que diuina sunt uoluntatis auer-  
 sionem, hoc autem sepe fit malitiam prohibens, non concedens in  
 opus precedere, per naturalem infirmitatem, uoluntatis malitiam.

### Scholia

1. Peccatum nature ait esse mortem, per quam etiam nolentes esse  
 deficiamus, peccatum uero uoluntatis eorum que contra naturam

76 illud: facere et nosse peccatum per uoluntatem uidelicet 78 hoc: fieri  
 scilicet natura passibilem Adam in ultionem peccati uoluntatis, quam non  
 cognoscens dominus factus est peccatum, propter illud ut homo secundum  
 carnem natura passibilitatem accipiens

66 uoluntate T 75 cum] circum T decenti] correxi dicenti CT

Sch. 1 ait esse] esse aut T

ἀμαρτία γέγονε δι' ἐμέ κατὰ τὸ παθητὸν καὶ φθαρτὸν καὶ  
 θνητὸν, τὴν ἐμὴν ἐκουσίως ὑποδύς φύσει κατάκρισιν,  
 ἀκατάκριτος ὑπάρχων τὴν προαίρεσιν, ἵνα τὴν ἐμὴν προαι-  
 70 ρητικὴν τε καὶ φυσικὴν ἀμαρτίαν καὶ κατάκρισιν κατακρίνη,  
 ἐξωθήσας τῆς φύσεως, καὶ γένηται καινὸν μυστήριον ἢ  
 περὶ ἐμέ, τὸν πεσόντα ἐξ ἀπειθείας, τοῦ ὑπὲρ ἐμέ ἐκ  
 φιλανθρωπίας οἰκονομία, τῆς ἐμῆς ἕνεκεν σωτηρίας τὴν  
 ἐμὴν ἐκουσίως οἰκειουμένου διὰ τοῦ θανάτου κατάκρισιν,  
 75 καὶ δι' αὐτῆς χαριζομένου μοι τὴν πρὸς ἀθανασίαν ἀνάκλη-  
 σιν.

Πολλαχῶς, οἶμαι, δέδεικται κατ' ἐπιτομὴν πῶς τε γέγονε  
 μὲν ἀμαρτία ὁ κύριος, οὐκ ἔγνω δὲ τὴν ἀμαρτίαν, καὶ πῶς  
 ὁ ἄνθρωπος οὐ γέγονε μὲν, ἐποίησε δὲ καὶ ἔγνω τὴν  
 80 ἀμαρτίαν, τὴν τε προαιρητικὴν, ἧς ἢ αὐτὸς ἀπήρξατο, τὴν τε 4081409  
 φυσικὴν, ἣν δι' αὐτὸν ὁ κύριος κατεδέξατο, τῆς πρώτης<sup>(5)</sup>  
 παντελῶς ὑπάρχων ἐλεύθερος. Οὐδαμῶς οὖν τοῦ γίνεσθαι  
 κρεῖττον ὑπάρχει τὸ ποιῆσαι καὶ γνῶναι τὴν ἀμαρτίαν κατὰ  
 τὸν ἀποδοθέντα νοούμενον τοῦ λόγου σκοπόν, καὶ μετὰ  
 85 τῆς πρεπούσης διαστολῆς τῆς κατὰ τὴν ἀμαρτίαν ὁμω-  
 μίας νοουμένης. Τὸ μὲν γὰρ θεοῦ ποιεῖται χωρισμόν,  
 ἀπωθουμένης ἐκουσίως τὰ θεῖα τῆς προαιρέσεως, τὸ δὲ  
 κακίας πολλάκις γίνεται κωλυτικόν, μὴ συγχωροῦν εἰς  
 ἔργον προβῆναι, διὰ τὴν φυσικὴν ἀσθένειαν, τὴν κακίαν τῆς  
 90 προαιρέσεως.

### Scholia

1. Ἀμαρτίαν φύσεως εἶναι φησι τὸν θάνατον, καθ' ὃν τοῦ  
 εἶναι καὶ μὴ θέλοντες ἀπογινόμεθα, ἀμαρτίαν δὲ προαιρέ-

86 τὸ ποιῆσαι καὶ γνῶναι τὴν ἀμαρτίαν κατὰ προαίρεσιν δηλονότι  
 87 τὸ γενέσθαι δηλαδὴ φύσει παθητὸν τὸν (τὸν om. B) Ἀδὰμ εἰς  
 κόλασιν τῆς ἀμαρτίας τῆς προαιρέσεως ἢ μὴ γνοῦς ὁ κύριος γέγονεν  
 ἀμαρτία (ἀτία m. d. B), τὸ δι' αὐτὴν παθητὸν ὡς ἄνθρωπος κατὰ σάρκα  
 φύσει λαβῶν

BGV AMST P

70 κατ' αὐτὸν P a. corr. V 74 οἰκειούμενον fors. a. corr. A  
 οἰκειουμένος M fors. a. corr. A 78 μὲν] om. P V 82 γενέσθαι ST

BGV LMST

2 ἀπογινόμεθα B

sunt electionem, per quam bene esse uolentes cadimus.

2. Quia corruptibilis quidem secundum naturam incarnatus [homo]  
5 ut homo dominus substetit, per quod etiam peccatum fuisse  
dicitur, inquit, incorruptibilis uero natura per uoluntatem, sicut  
et carens peccato.
3. Domini mors, inquit, incorruptibilitatis totius nature princi-  
pium facta est.
- 10 4. Peccatum per nos est nature corruptio, nostrum uero peccatum  
est uoluntatis conuersibilitas, per quam homo mortalis factus est  
iusto iudicio, naturalem sustinens mortem, <in> interemptionem  
mortis uoluntatis.
5. Primum peccatum dicit conuersionem uoluntatis, quam non  
15 habuit dominus, etsi uere nature passibile accepit, quod est pena  
conuersibilis Adam uoluntatis. Ac per hoc et solus *inter mortuos*  
*liber*, non habens pro quo mors facta est peccatum.

4 quidem] om. F homo] deteu 8 dominus F inquit mors F 12  
in] addidi

- σεως τὴν τῶν παρὰ φύσιν αἴρεσιν, καθ' ἣν τοῦ εὐ εἶναι  
θέλοντες ἀποπίπτομεν.
- 5 2. Ὅτι φθαρτὸς μὲν κατὰ φύσιν σαρκωθείς ὡς ἄνθρωπος  
ὑπῆρχεν ὁ κύριος, καθ' ὃ καὶ ἁμαρτία γεγονέναι λέγεται.  
φησὶν, ἄφθαρτος δὲ φύσει κατὰ προαίρεσιν, ὡς ἀναμάρτη-  
τος.
3. Ὁ τοῦ κυρίου θάνατος, φησὶν, ἀφθαρσίας ἀρχὴ τῆς ὅλης  
10 φύσεως γέγονεν.
4. Ἡ δι' ἡμᾶς ἐστὶν ἁμαρτία τὸ τῆς φύσεως φθαρτόν, ἢ δὲ  
ἡμῶν ἐστὶν ἁμαρτία τὸ τρεπτὸν τῆς προαιρέσεως· διὸ  
γέγονε θνητὸς ὁ ἄνθρωπος, κατὰ δικαίαν κρίσιν τὸν φυσικὸν  
ὑπομείνας θάνατον, εἰς ἀναίρεσιν τοῦ θανάτου τῆς προαιρέ-  
15 σεως.
5. Πρώτην ἁμαρτίαν φησὶ τὴν τροπὴν τῆς προαιρέσεως, ἣν  
οὐκ ἔσχεν ὁ κύριος, καίτοι λαβὼν ἀληθῶς τὸ κατὰ φύσιν  
παθητόν, ἐπιτίμιον ὑπάρχον τῆς θεραπείσης τοῦ Ἀδάμ  
προαιρέσεως· διὸ καὶ μόνος ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος, οὐκ ἔχων  
20 τὴν δι' ἣν ὁ θάνατος γέγονεν ἁμαρτίαν.

19 Ps 87, 5

BGI<sup>1</sup> ΓαMST

5 6 ὡς ἄνθρωπος] ρ. ὁ κύρ. *trsp.* M 9 ὅλης] *om.* ΓαST *mg.* M  
11 φθαρτὸς] M φθαρτὸς] εἰς τὸν B 13 δι' *om.* MT *a. corr.* Γα  
13 14 κατὰ δικαίαν κρίσιν] ρ. τὸν δικαίαν θάνατον *trsp.* BGI *a. corr.* Γ  
20 ὁ θάνατος] ρ. γέγονεν *trsp.* B

Si *lignum uite* sapientia esse dicitur a scriptura, opus autem sapientie discernere et cognoscere *sciens boni et mali lignum*, quid differt restat ligno uite?

- 5 **Responsio** Multa quidem dicere ualentes de proposita questione per gratiam que in eis est ecclesie magistri, silentio magis honorificare hunc locum duxerunt melius propter multorum intelligentiam non ualentem intelligere altitudinem eorum que scripta sunt, nil altius dicere sustinentes. Si autem quidam  
10 dicebant, prius diiudicabant audientium uirtutem ac sic partem ad commoditatem discipulorum dicentes, plurimum pretermittebant non quesitum. Propterea et ego silentio magis hunc locum preterire cogitaueram, si non contristari uestram deo amicam animam suspicarer. Verumtamen sed uestri gratia dicam quod  
15 omnibus possibile est consequenter paruisque ac magnis conuenientem intelligentiam.

Lignum uite et quod non est huiusmodi ex eo solo quod illud quidem uite lignum nominatur, illud uero non uite, sed solummodo sciens boni et mali, multam et ineffabilem habet differentiam. Nam uite lignum omnino et uite efficax, lignum uero non  
20 uite profecto mortis est efficax. Quod enim uite non est efficax eo quod non appellatur lignum uite, mortis aperte relinquitur efficax. Nam nichil aliud uite per oppositionem e contrario diuiditur.

- 25 Sed itaque ut sapientia lignum uite plurimam habet differentiam ad lignum gnosticum boni ac mali, quod neque est sapientia neque nominatur. Sapientie namque est proprium intellectus et ratio, sapientie autem per oppositionem contraposite habitudinis proprium est irrationabilitas et sensus. Non ergo quoniam ex  
30 anima rationali et corpore sensibili consistens ad generationem uenit homo, erit per unam theoriam lignum uite ipse anime

Εἰ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἢ σοφία λέγεται εἶναι παρὰ τῆ γραφῆς, ἔργον δὲ σοφίας τὸ διακρίνειν καὶ ἰ γινῶναι τὸ 409|412 γνωστὸν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ ξύλον, τί διαφέρει 5 λοιπὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς;

**Ἀπόκρισις.** Πολλὰ μὲν εἰπεῖν δυνάμενοι περὶ τοῦ προκειμένου ζητήματος διὰ τῆς ἐν αὐτοῖς χάριτος οἱ τῆς ἐκκλησίας διδάσκαλοι, σιωπῆ μᾶλλον τιμήσαντες τὸν τόπον ἠγήσαντο κρεῖττον, διὰ τὴν τῶν πολλῶν διάνοιαν μὴ  
10 δυναμένην ἐφικέσθαι τοῦ βάθους τῶν γεγραμμένων, μηδὲν βαθύτερον εἰπεῖν ἀνασχόμενοι. Εἰ δὲ καὶ εἰπόν τίνες, πρότερον διακρίναντες τῶν ἀκούοντων τὴν δύναμιν, οὕτω μέρος πρὸς σοφίαν τῶν διδασκομένων εἰρηκότες, τὸ πλεῖστον κατέλιπον ἀνεξέταστον. Διὸ ἀγῶ σιωπῆ μᾶλλον  
15 τὸν τόπον παρελθεῖν διενουούμην, εἰ μὴ λυπεῖσθαι τὴν ὑμετέραν φιλόθεον ψυχὴν ὑπενόησα. Πλὴν ἄλλ' ὑμῶν χάριν ἐρῶ τὸ πᾶσιν δυνάμενον εἶναι κατάλληλον καὶ μικροῖς καὶ μεγάλοις τὴν διάνοιαν πρόσφορον.

Τὸ ξύλον τῆς ζωῆς καὶ τὸ μὴ τοιοῦτον, ἐξ αὐτοῦ μόνου  
20 τοῦ μὲν ζωῆς ξύλον ὀνομασθῆναι, τὸ δὲ οὐ ζωῆς ἀλλὰ μόνον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ, πολλὴν καὶ ἄφατον ἔχουσι τὴν διαφορὰν. Τὸ γὰρ τῆς ζωῆς ξύλον πάντως καὶ ζωῆς ἐστὶ ποιητικόν, τὸ δὲ μὴ ζωῆς ξύλον δηλονότι θανάτου ποιητικόν. Τὸ γὰρ μὴ ποιητικὸν ζωῆς ἐκ τοῦ μὴ  
25 προσαγορευθῆναι ζωῆς ξύλον θανάτου σαφῶς ἂν εἴη ποιητικόν· ἄλλο γὰρ οὐδὲν τῆ ζωῆς κατ' ἐναντίωσιν ἀντι-δαιρεῖται.

Ἄλλως τε δὲ καὶ ὡς σοφία τὸ ξύλον τῆς ζωῆς πλεῖστην ἔχει διαφορὰν πρὸς τὸ ξύλον τὸ γνωστὸν καλοῦ καὶ  
30 πονηροῦ, τὸ μῆτε ὄν σοφία μῆτε ὀνομασμένον. Τῆς μὲν γὰρ σοφίας ἴδιον νοῦς καὶ λόγος, τῆς δὲ τῆ σοφίας κατὰ τὸ ἐναντίον ἀντικειμένης ἕξεως ἴδιον ἀλογία καὶ αἴσθησις. Οὐκοῦν ἐπειδὴ ἐκ ψυχῆς νοεῶς καὶ σώματος αἰσθητικοῦ συνεστῶς πρὸς γένεσιν ἦλθεν ὁ ἄνθρωπος, ἔστω κατὰ μίαν

2 Prou 3, 18 3a Gen 2, 9

B G U A M S T P

14 κατελείπον B M P 20 ζωῆς] ρ. ξύλον περι. S 30 31 μῆτε - σοφία] πρ. (μοι μὲν οπι.) A 30 ὀνομασμένον B G U

intellectus, in quo sapientie subsistit possessio, lignum uero sciens boni et mali ipse corporis sensus, in quo irrationabilitatis aperte subsistit motus, quem iuxta experimentum non tangere per  
35 operationem homo, diuinum accipiens mandatum, non custodiuit.

Vtraque autem ligna secundum scripturam quorundam sunt discretiua, idest intellectus et sensus. Vtpote intellectus quidem habet uirtutem discretiuam intelligibilium et sensibilibium, temporalium et eternorum, magis autem anime subsistit uirtus discretiua, ea quidem ea < m > recipere suadens, ea uero superare. Sensus uero habet uirtutem discretiuam uoluptatis corporum atque doloris, magis autem uirtus subsistit animatorum et sensibilibium corporum, eam quidem attrahi suadet, eam uero expelli. Si itaque  
45 homo solius secundum uoluptatem atque dolorem sensibilibium corporum fuerit discretionis, diuinum transgrediens mandatum, comedit lignum sciens boni et mali, hoc est secundum sensum irrationabilitatem, solam habens constitutricem corporum discretionem, per quam, ueluti quidem bonum uoluptatem recipit, ut  
50 uero malo dolore abstinet. Si uero solius ab eternis discernentis temporalia per totum intellectualis fuerit discretionis, diuinum custodiens mandatum, comedit lignum uite, ipsam iuxta intellectum dico constitutam sapientiam, solam habens constitutricem anime discretionem, per quam, ueluti quidem bonum eternorum  
55 recipit gloriam, ut uero malum temporalium recipit corruptionem.

Multa itaque est differentia duorum lignorum et eorum naturalis discretionis et in unoquoque ingenite intelligentie, equiuoce uocate sine distinctione appellationis boni et mali, et  
60 multum potest facere insipienter et inconsiderate constitutis in eloquiis spiritus errorem. Sed uos, sapientes per gratiam dum

41 ea<sup>1</sup>: intelligibilium uidelicet et eternorum [-T] 44 eam<sup>1</sup>: uoluptatem uidelicet eam<sup>2</sup>: dolorem profecto expelli: sensibilibus uidelicet et temporalibus

41 ea<sup>1</sup>] et T eam] correct ea CT 55 corruptione T

35 ἐπιβολὴν ξύλον ζωῆς ὁ τῆς ψυχῆς νοῦς, ἐν ᾧ τῆς σοφίας ὑπάρχει τὸ χρῆμα, ξύλον δὲ γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ ἢ τοῦ σώματος αἰσθησις, ἐν ἣ τῆς ἀλογίας ὑπάρχει σαφῶς ἡ κίνησις· ἥς κατὰ τὴν πείραν μὴ ἀψασθαι δι' ἐνεργείας ὁ ἄνθρωπος τὴν θεῖαν λαβῶν ἐντολὴν οὐκ ἐφύλαξεν.  
40 Ἀμφότερα δὲ τὰ ξύλα κατὰ τὴν γραφὴν τινῶν εἰσι διακριτικά, ἤγουν ὁ νοῦς καὶ ἡ αἴσθησις. Οἶον, ὁ μὲν νοῦς ἔχει δύναμιν διακριτικὴν νοητῶν καὶ αἰσθητῶν, προσκαίρων καὶ αἰωνίων, μᾶλλον δέ, ψυχῆς ὑπάρχων δύναμις διακριτικῆ, τῶν μὲν αὐτὴν ἀντέχεσθαι πείθει, τῶν δὲ ὑπεραίρεσθαι. Ἡ  
45 δὲ αἴσθησις ἔχει δύναμιν διακριτικὴν ἡδονῆς σωμάτων καὶ ὀδύνης, μᾶλλον δέ, δύναμις ὑπάρχουσα ἐμψύχων καὶ αἰσθητικῶν σωμάτων, τὴν μὲν ἐπισπᾶσθαι πείθει, τὴν δὲ ἀποπέμπεσθαι. Ἐὰν μὲν οὖν ὁ ἄνθρωπος μόνης τῆς καθ' ἡδονῆν καὶ ὀδύνην αἰσθητικῆς τῶν σωμάτων γένηται  
50 διακρίσεως, τὴν θεῖαν παραβὰς | ἐντολὴν, ἐσθίει τὸ ξύλον 412|413 τὸ γνωστὸν καλοῦ τε καὶ πονηροῦ, τούτέστι τὴν κατ' αἰσθησιν ἀλογίαν, μόνην ἔχων τὴν συστατικὴν τῶν σωμάτων διάκρισιν, καθ' ἣν, ὡς μὲν καλοῦ, τῆς ἡδονῆς ἀντέχεται, ὡς δὲ κακοῦ, τῆς ὀδύνης ἀπέχεται· ἐὰν δὲ μόνης τῆς τῶν αἰωνίων διακρινούσης τὰ πρόσκαιρα διόλου νοερᾶς γένηται διακρίσεως, τὴν θεῖαν φυλάξας ἐντολὴν, ἐσθίει τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, τὴν κατὰ νοῦν λέγω συνισταμένην σοφίαν, μόνην ἔχων τὴν συστατικὴν τῆς ψυχῆς διάκρισιν, καθ' ἣν, ὡς μὲν καλοῦ, τῆς τῶν αἰωνίων ἀντέχεται  
55 χεται δόξης, ὡς δὲ κακοῦ, τῆς τῶν πρόσκαιρων ἀπέχεται φθορᾶς.

Πολλὴ τοιγαροῦν ἐστὶν ἡ διαφορὰ τῶν δύο ξύλων, καὶ τῆς αὐτῶν φυσικῆς διακρίσεως, καὶ τῆς ἐν ἐκάστῳ προσφυοῦς ἐμφάσεως, ὁμωνύμως ἐκφωνηθείσης ἀνευ διαστολῆς  
65 προσηγορίας τοῦ καλοῦ τε καὶ τοῦ κακοῦ, καὶ πολλὴν δύναται ποιῆσαι τοῖς μὴ σοφῶς τε καὶ ἐπεσκεμμένως ἐντυγχάνουσι τοῖς λογίοις τοῦ πνεύματος τὴν πλάνην. Ἄλλ' ὅ-

44 τῶν μὲν: νοητῶν δηλονότι καὶ αἰωνίων τῶν δὲ: αἰσθητῶν δηλαδὴ καὶ πρόσκαιρων 47 τὴν μὲν: τὴν ἡδονὴν δηλονότι τὴν δὲ: τὴν ὀδύνην δηλονότι [-V<sup>a</sup>MST]

BGV .AMST P

36 καλοῦ] mg. M uid. τε B 42 δραστηκὴν .AMST 51 γνωστικόν uid. a. corr. A 52 μονὴν] p. ἔχων trsp. .AMST 61 φθορᾶς] uir. lect. a. corr. A 65 προσηγορίας] τῆς p<sup>raem.</sup> S p. corr. U' p. corr. A τοῦ] om. A 67 λόγοις .AMST

sitis, cognoscite quia simpliciter dictum malum non omnino malum, sed ad aliquid<sup>(1)</sup> quidem malum, ad aliquid uero non malum; similiter et simpliciter dictum bonum non omnino bonum, sed ad aliquid quidem bonum, ad aliquid autem non bonum, et ex equiuocatione offensionem obseruate.

#### Scholium

1. Mentis quidem bonum est impassibilis ad spiritum affectus, malum uero passibilis ad sensum coniunctio. Sensus autem bonum est per libidinem impassibilis ad corpus motus, malum uero per priuationem ipsius superueniens affectus.

70 μείς σοφοὶ διὰ τῆς χάριτος ὄντες, γνῶτε ὅτι τὸ ἀπλῶς λεγόμενον κακὸν οὐ πάντως κακόν, ἀλλὰ πρὸς τι μὲν κακόν, πρὸς τι δὲ οὐ κακόν<sup>(1)</sup>. ὡσαύτως καὶ τὸ ἀπλῶς λεγόμενον καλόν οὐ πάντως καλόν, ἀλλὰ πρὸς τι μὲν καλόν, πρὸς τι δὲ οὐ καλόν· καὶ τὴν ἐκ τῆς ὁμωνυμίας βλάβην φυλάξασθε.

#### Scholium

1. Νοῦ μὲν γὰρ καλόν ἐστὶν ἡ ἀπαθῆς πρὸς τὸ πνεῦμα διάθεσις, κακόν δὲ ἡ ἐμπαθῆς πρὸς τὴν αἴσθησιν σχέσις· αἰσθήσεως δὲ καλόν ἐστὶν ἡ καθ' ἡδονὴν ἐμπαθῆς πρὸς σῶμα κίνησις, κακόν δὲ ἡ κατὰ στέρησιν ταύτης ἐπιγινο-  
5 μένη διάθεσις.

Ad quem dicit deus *ecce Adam factus est sicut unus ex nobis*? Si quidem ad filium, quomodo comparatur Adam deo, dum non sit ex essentia eius? Si uero ad angelos, quomodo iterum angelum sibi ipsi comparat, quasi ad equalem secundum essentiam hoc dicens *sicut unus ex nobis*?

**Responsio** Et iam quidem in capitulo de turrificatione dicebam quia iuxta subiectum in anima prouisorum affectum scriptura loquentem deum transformat, per conuenientes nobis secundum naturam modos diuinum insinuans consilium. Et hic itaque non simpliciter loquentem deum scriptura ostendit hoc *ecce factus est Adam sicut unus ex nobis*, sed, profecto post preuaricationem, addidit etiam ipsa < m > causam dictionis, quam uos inserere capitulo pretermisistis, dum sit demonstratiua totius intelligentie. Dicens namque sermo *ecce Adam factus est sicut unus ex nobis*, adiecit sciendo bonum et malum, et nunc ne forte extendat manum suam et accipiat de ligno uite et uiuat in eternum. Nam quia simul consilio ΠΟΛΥΘΕΙΑΝ, idest multideam, docuit eum diabolus dicens *quacumque die comederitis ex ligno, aperientur uestri oculi et eritis sicut dii scientes bonum et malum*, propterea cum ypocrisi<sup>(1)</sup> dicendum ac ueluti fictam et exprobatoriam, in redargutionem credentis hominis diabolo, hanc uocem *factus est sicut unus ex nobis* aduersus insertam a serpente per seductionem ipsi Adam de diuinitate intelligentiam pluraliter deus facit.

25 Et nemo estimet scripturali consuetudine alienam esse hanc speciem per yroniam dictionis, audiens scripturam ex persona dei dicentem ad Israhel *si excieritis ad me serui et ego exeam ad uos seruus*, sciens nil differre ab yronia seruile, et iterum inueniens quomodo ipsius Achaab preparauit seductionem, quasi ueritatem<sup>(2)</sup> sibi

Πρὸς τίνα λέγει ὁ θεὸς ἰδοὺ Ἄδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν; Εἰ μὲν πρὸς τὸν υἱόν, καὶ πῶς συγκρίνεται Ἄδὰμ θεῶ, μὴ ὦν τῆς οὐσίας αὐτοῦ; Εἰ δὲ πρὸς ἀγγέλους, πῶς 5 τὸν ἀγγελὸν πάλιν ἑαυτῷ συγκρίνει, ὡς πρὸς ἴσον κατὰ τὴν οὐσίαν λέγων τὸ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν;

**Ἀπόκρισις.** Ἦδη μὲν εἶπον ἐν τῷ περὶ τῆς πυργοποιίας κεφαλαίῳ ὅτι κατὰ τὴν ὑποκειμένην τῇ ψυχῇ τῶν προνοουμένων διάθεσιν ἡ γραφή λαλοῦντα τὸν θεὸν διαπλάττεται, 10 διὰ τῶν κατὰ φύσιν ἡμῖν συμφυῶν τρόπων τὴν θεϊαν αἰνιτομένη βουλήν. Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν οὐχ ἀπλῶς λέγοντα τὸν θεὸν ἡ γραφή δεικνυσι τὸ ἰδοὺ γέγονεν Ἄδὰμ ὡς εἰς 413|416 ἐξ ἡμῶν, ἀλλά, δηλονότι μετὰ τὴν παράβασιν, προσθεῖσα καὶ τὴν αἰτίαν τῆς λέξεως, ἦν ὑμεῖς ἐντάξει τῷ κεφαλαίῳ 15 παρελίπετε, τῆς ὅλης σαφηνιστικῆν ὑπάρχουσαν ἐννοίας. Εἰπὼν γὰρ ὁ λόγος ἰδοὺ Ἄδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, προσέθηκε τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν, καὶ νῦν μήποτε ἐκτεῖνη τὴν χεῖρα αὐτοῦ καὶ λάβῃ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐπειδὴ γὰρ ἅμα τῇ συμβουλῇ 20 πολυθεῖαν αὐτὸν ἐδίδασκεν ὁ διάβολος εἰπὼν ἢ ὄ' ἂν ἡμέρα φάγησθε ἀπὸ τοῦ ξύλου, διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔσεσθε ὡς θεοὶ γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν, διὰ τοῦτο μεθ' ὑποκρίσεως<sup>(1)</sup> καὶ οἶον εἰπεῖν εἰρωνευτικὴν τε καὶ 25 διαβόλῳ, τὴν τὸ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν πρὸς τὴν ἐντεθεῖσαν διὰ τῆς ἀπάτης παρὰ τοῦ ὄψεως τῷ Ἄδὰμ περὶ θεότητος ἐννοίαν πληθυντικῶς ποιεῖται φωνὴν ὁ θεός.

Καὶ μὴ τις δόξῃ τῆς γραφικῆς εἶναι συνηθείας ἀλλότριον τὸ εἶδος τῆς κατ' εἰρωνείαν λέξεως, ἀκούων τῆς γραφῆς ἐκ 30 προσώπου τοῦ θεοῦ λεγούσης πρὸς τὸν Ἰσραὴλ ἔαν πορευθῆτε πρὸς με πλάγιοι, κἀγὼ πορεύσομαι πρὸς ὑμᾶς πλάγιος, εἰδὼς μηδὲν διαφέρειν εἰρωνείας πλαγιασμόν, καὶ πάλιν εὐρίσκων πῶς τὴν τοῦ Ἀχαάβ συνεσκεύασεν ἀπάτην.

2a Gen 3, 22a 17/19 Gen 3, 22b 20/22 Gen 3, 5 30/32 Leuit 26, 27b  
33/35 cf Regn III 22, 15-23

BGV AMST P

5 ἴσον AMST 15 παρελείπετε BGV P παρελείπετε M 20 ὁ  
διάβολος om. T 21 φαγεσθε P S 22 τοῦτο| τοῦ P u. corr. A  
28 εἶναι| p. συνηθ. trsp. S

13 ipsam| correxi ipsa CT 17 de| om. T 18 ΠΟΛΥΘΕΙΑΝ T 19 oculi  
uestri T 20 ypocrisin T 26 ironiam T 28 ironia T



30 premittens mendacium, pro his in quibus deliquit ferens ei iuste cruciatum. Nam si non ad errorem ipsius Adam scriptura loquentem deum hoc *quasi unus ex nobis* introduxit, quomodo intulit *sciendo bonum et malum*, quasi compositam habentem scientiam et ex contrariis coniunctam, quod quidem impossibile  
 35 est in deo etiam intelligere, quanto magis dicere audere, qui solus<sup>(3)</sup> simplex essentiam et uirtutem et scientiam ac solam boni habet scientiam, magis autem per se essentia et uirtus est et scientia. Sed neque<sup>(4)</sup> quid ex deo et post deum rationabilium essentiarum habet simul et per id ipsum in simplo intelligentie  
 40 motu per compositionem ex contrariis subsistentem scientiam, eo quod naturaliter inest alterius inter se inuicem contrariorum scientia alterius facere ignorantiam scientie. Nam pura<sup>(5)</sup> est contrariorum scientia et per omnia in omnibus incomposita, quoniam unius scientia alterius contrariorum constituit ignorantiam, sicut neque oculus id quod supra est simul et id quod infra et  
 45 ea que sunt hinc inde per id ipsum sine ad alterum solita conuersione et ab aliis separatione recipere.

Passionem itaque ipsius Adam deum possidentem scriptura declarat, aut ipsum Adam in consilio serpentis redarguit, ad  
 50 conscientiam ducens ex errore conterentium se de hoc est deorum multitudine, garrutilatum. Et si quidem sic bene habet, sat est de questionibus. Presertim ipse a te ipso quod maius est inueniens, trade michi ex largita tibi de his que sunt diuinitus gratia.

55 Illud uero et nunc ne forte extendat manum suam et accipiat ligno uite et uiuat in eternum ipsam<sup>(6)</sup> iuxta actionem, ut arbitror, incommixtorum prouide facit segregationem, ut non immortale fieret malum, participatione boni conseruatum. Purum namque esse

37 scientia T 44 contrariorum] scientia add. T 50 se de] scripti sede C T post sede spat. uac. hab. C prob. ad uocem græcā inserendam cf. l. 18] 57 immortalem T

ὡς ἀλήθειαν<sup>(2)</sup> αὐτῷ προβαλλόμενος τὸ ψεῦδος, δι' ὧν  
 35 ἤμαρτεν φέρων αὐτῷ δικαίως τὴν κόλασιν. Εἰ γὰρ μὴ πρὸς τὴν πλάνην τοῦ Ἀδὰμ ἡ γραφή τὸν θεὸν λέγοντα τὸ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν εἰσήγαγεν, πῶς ἐπέφερε τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, ὡς σύνθετον ἔχοντα γνῶσιν καὶ ἐξ ἐναντίων συγκειμένην· ὅπερ ἀμήχανον ἐπὶ θεοῦ κἀν ἐννοῆσαι, μήτι  
 40 γε εἰπεῖν τολμησαι, τοῦ μόνου<sup>(3)</sup> ἀπλοῦ τὴν οὐσίαν καὶ τὴν δύναμιν καὶ τὴν γνῶσιν, καὶ μόνην τὴν τοῦ καλοῦ γνῶσιν ἔχοντος, μᾶλλον δὲ αὐτοουσία καὶ δύναμις καὶ γνῶσις ὄντος. Ἄλλ' οὐδέ τι τῶν ἐκ θεοῦ καὶ μετὰ θεὸν λογικῶν<sup>(4)</sup> οὐσιῶν ἔχει ὁμοῦ τε καὶ κατὰ ταῦτόν ἐν τῷ τῆς διανοίας  
 45 ἀπλῶ κινήματι κατὰ σύνθεσιν ἐκ τῶν ἐναντίων ὑφισταμένην τὴν γνῶσιν. Διότι πέφυκεν ἡ θατέρου τῶν ἀλλήλοις ἀντικειμένων γνῶσις τῆς τοῦ ἑτέρου ποιῆσθαι γνώσεως ἄγνοιαν. Ἀμιγῆς γὰρ<sup>(5)</sup> τῶν ἀντικειμένων ἡ γνῶσις καὶ παντάπασιν ἀσυνύπαρκτος, ἐπεὶ περ ἡ τοῦδε γνῶσις τὴν  
 50 θατέρου τῶν ἀντικειμένων συνίστησιν ἄγνοιαν, ὥσπερ οὔτε ὀφθαλμὸς τοῦ ἄνω τε ὁμοῦ καὶ τοῦ κάτω, καὶ τῶν ἐφ' ἐκάτερα κατὰ ταῦτόν, χωρὶς τῆς πρὸς θάτερον ἰδιαζούσης ἐπιστροφῆς καὶ τῶν ἄλλων πάντῃ κεχωρισμένης, ἀντιλαμ-  
 βάνεσθαι.

55 Τὸ τοίνυν πάθος τοῦ Ἀδὰμ οἰκειούμενον ἡ γραφή τὸν θεὸν παραδεικνυσιν ἢ τὸν Ἀδὰμ ἐπὶ τῇ συμβουλῇ τοῦ ὀφεικῶς διελέγχει, πρὸς συναίσθησιν ἀγούσα τῶν ἐκ τῆς ἀπάτης ἐπιτριβέντων αὐτῷ περὶ πολυθείας ὕθλων. Καὶ εἰ μὲν οὕτως ἔχει καλῶς, ἄλις τῶν ζητημάτων. Ἐπειτοί γε  
 60 αὐτὸς παρ' ἑαυτοῦ τὸ μείζον ἐξευρίσκων, μετάδος κάμοι τῆς χορηγουμένης σοι | περὶ τῶν ὄντων θεόθεν χάριτος. 4161417

Τὸ δὲ καὶ νῦν μήπως ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ<sup>(6)</sup> καὶ λάβῃ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα τὴν κατὰ τὴν πρᾶξιν, ὡς οἶμαι, τῶν ἀμίκτων προνοητικῶς ποιεῖται  
 65 διαίρεσιν, ἵνα μὴ ἀθάνατον γένηται τὸ κακόν, τῇ μετοχῇ τοῦ καλοῦ συντηρούμενον. Ἄμικτον γὰρ εἶναι βούλεται

62a Gen 3, 22

BGV AMST P

34 προβαλλόμενος S 37 εἰσήγεν BP p. eximict. 1 uel 2 litt. G item I' ἔφερε BG a. corr. I' 38 καὶ] om. a. corr. I' 43 τῆς I' 44 κατ' αὐτόν P 47 τῆς] τὴν M 50 οὔτε] sup. l. G 51 ὁμοῦ] p. κάτω trisp. T 52 κατ' αὐτόν A a. corr. I' 53 κεχωρισμένην BG I' MP ἀντικειμένην I' 58 καὶ εἰ] nar. lect. a. corr. A 60 εὐρίσκων I' καὶ ἐμοί S 62 αὐτοῦ] om. B 63 κατὰ τὴν] mg. A

uult circa se ipsum hominem societate oppositorum qui fecit  
60 hominem ad scientiam.

## Scholia

1. Iuxta intelligentiam quam habuit de diuinitate Adam, a diabolo eruditus, disputat aduersus eum deus.
2. Qui mendacium diligit, ipsi traditur ad perditionem, ut cognoscat patiens quod uolens adquisiuit, et discat, per experimentum factus, quomodo oblitus pro uita amplexatus est mortem.
3. Quia solam habet boni scientiam deus, quia secundum essentiam bona natura et scientia subsistit, mali uero ignorantiam, sicut ipsius habet impossibilitatem. Quorum enim habet naturaliter  
10 uirtutem, horum essentialiter possidet scientiam.
4. Quia per passionem contra naturam accidens, sed non per naturalem uirtutem rationabilibus inspicitur malitia.
5. Per partes, inquit, contrariorum in his qui ea accipiunt considerari consuevit subsistentia.
- 15 6. Qui patitur cognitum, sicut bonum natura actum, habere malum, ipse, manus instar anime extendens actiuum, uituperabiliter lignum uite accepit, immortale ducens natura esse malum. Ac per hoc propter cognitionem mali naturaliter criminationem homini deus imposuit, segregans ipsum ex uita malum uoluntate  
20 facientem, ut non, malum agens, posset pati propriam cognitionem, quasi natura bonum subsistat malum.

59 societatem T

Sch. 3 ad] a F 7 10 *om. i deest in F* 14 substantia F 17 natura] om.  
F 19 uoluntatem F 21 naturam F

περὶ τὸν αὐτὸν ἄνθρωπον κατὰ τὴν σχέσιν τῶν ἀντικει-  
μένων τὴν γνῶσιν ὁ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον.

## Scholia

1. Ὅτι πρὸς ἣν ἔσχεν περὶ θεότητος ἐννοιαν ὑπὸ τοῦ διαβόλου διδαχθεὶς ὁ Ἀδάμ, διαλέγεται πρὸς αὐτὸν ὁ θεός.
2. Ὁ τὸ ψεῦδος ἀγαπῶν αὐτῷ παραδίδοται πρὸς ἀπώλειαν, ἵνα γνῶ πάσχων ὅπερ ἐκῶν περιεῖπεν, καὶ μάθη, κατὰ τὴν  
5 πείραν γενόμενος, ὡς ἐλάνθανεν ἀντὶ ζωῆς περιπτυσσόμενος θάνατον.
3. Ὅτι μόνην ἔχει τοῦ καλοῦ τὴν γνῶσιν ὁ θεός, ὡς κατ' οὐσίαν τοῦ καλοῦ φύσις τε καὶ γνῶσις ὑπάρχων, τοῦ δὲ κακοῦ τὴν ἀγνοίαν, ὡς τὴν αὐτοῦ ἔχων ἀδυναμίαν· ὧν γὰρ  
10 ἔχει τὴν δύναμιν φυσικῶς, τούτων οὐσιωδῶς κέκτηται τὴν γνῶσιν.
4. Ὅτι κατὰ πάθος παρὰ φύσιν ἐπισυμβαῖνον, ἀλλ' οὐ κατὰ δύναμιν φυσικὴν, τοῖς λογικοῖς ἐνθεωρεῖται κακία.
5. Ἀνά μέρος, φησὶν, ἡ τῶν ἀντικειμένων ἐν τοῖς δεκτικοῖς  
15 θεωρεῖσθαι πέφυκεν ὑπαρξίς.
6. Ὁ πείσας τὸ συνειδὸς, ὡς φύσει καλὸν πραττόμενον, ἔχειν τὸ κάκιστον, οὗτος, χειρὸς δίκην τῆς ψυχῆς ἐκτείνας τὸ πρακτικόν, ἔλαβε ψεκτῶς τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἀθάνατον ἠγησάμενος φύσει τὸ κάκιστον. Διόπερ, τὴν κατὰ τὸ  
20 συνειδὸς τοῦ κακοῦ διαβολὴν τῷ ἀνθρώπῳ φυσικῶς ἐνθέμενος ὁ θεὸς διέκρινεν αὐτὸν τῆς ζωῆς, κακὸν τῇ προαιρέσει γενόμενον, ἵνα μὴ, τὸ κακὸν πράττων, δύναται πείσαι τὴν ἰδίαν συνειδήσιν ὅτι φύσει καλὸν ὑπάρχει τὸ κάκιστον.

BGV AMST P

68 τὸν] om. A

BGV UAMST

9 αὐτοῦ] αὐτῆς BGV *ors. p. corr. M* δυνάμιαν] δύναμιν *a. corr. F*  
*Gen. 4 et 5 a Comu ut unicum computantur* 14a ὅς σχολ. om. S  
14 ἀνά μέρος BGV

Quid significat quod in Leuitico *pectusculum superpositionis et armum separationis* in honore dei sacerdotibus deuouemus?

**Responsio** Meliorem arbitror<sup>(1)</sup> et excelsiorem declarari theoriam per pectusculum, et actionem per armum, idest intellectualis habitum et operationem, uel scientiam et uirtutem, ueluti scientia per theoriam offerente immediate animum ipsi deo, uirtute uero per actionem omni eum auferente eorum que sunt generatione; que quidem sacerdotibus segregauit sermo, solum deum per omnia possidentibus hereditatem et nullum omnino creantibus terrenum.

Aut<sup>(2)</sup> iterum, quoniam aliorum corda qui scientia et uirtute per totum affectati sunt, spiritui pietatis ac fidei faciunt acceptiua, et practicam eorum habitudinem auferunt corruptibilis nature sollicitudinibus, ad ipsam incorruptibilium super naturam bonorum operationem transferunt, consequentur immolatorum in sacrificium dei pectusculum superpositionis, hoc est que offeruntur cor, et armum, eorum uidelicet actionem, sacerdotibus segregari sermo precepit.

**Scholia**

1. Theorie quidem pectusculum, actionis uero armus est symbolum. Habitus enim intelligentis consueuit esse theoria et actio operantis. Ex his enim ambobus uerum formatur sacerdotium.

1 questio] om. C

Τί σημαίνει τὸ ἐν τῷ Λευϊτικῷ στηθύνιον τοῦ ἐπιθέματος καὶ ὁ βραχίων τοῦ ἀφαιρέματος, εἰς τιμὴν θεοῦ τοῖς ἱερεῦσιν ἀφιερούμενον;

5 Ἀπόκρισις. Οἶμαι τὴν ἀμείνω καὶ ὑψηλὴν θεωρίαν<sup>(1)</sup> δηλοῦσθαι διὰ τοῦ στηθυνίου, καὶ τὴν πράξιν διὰ τοῦ βραχίονος. ἤγουν τοῦ διανοητικοῦ τὴν ἔξιν καὶ τὴν ἐνέργειαν, ἢ τὴν γνώσιν καὶ τὴν ἀρετὴν, ὡς τῆς μὲν γνώσεως αὐτῷ προσαγοῦσης ἀμέσως τὸν νοῦν τῷ θεῷ, τῆς ἀρετῆς δὲ κατὰ τὴν πράξιν πάσης αὐτὸν ἀφαιρουμένης τῆς τῶν ὄντων γενέσεως· ἄπερ ἱερεῦσιν ἀφώρισεν ὁ λόγος, τοῖς μόνον τὸν θεὸν διὰ πάντων κτησαμένοις κληρονομίαν, καὶ μὴδὲν τὸ σύνολον κεκτημένοις ἐπίγειον.

Ἡ πάλιν, ἐπειδὴ τὰς ἄλλων καρδίας<sup>(2)</sup> διὰ τοῦ λόγου τῆς διδασκαλίας οἱ γνώσει καὶ ἀρετῇ διόλου ποιωθέντες τῷ πνεύματι εὐσεβείας καὶ πίστεως ποιοῦνται | δεκτικὰς, καὶ 417/420 τὴν πρακτικὴν αὐτῶν ἔξιν καὶ δύναμιν ἀφαιρούμενοι τῶν ἐπὶ τῇ φθαρτῇ φύσει σπουδασμάτων πρὸς τὴν τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀφθάρτων ἐνέργειαν ἀγαθῶν μεταφέρουσιν, εἰκότως 20 τῶν προσαγομένων εἰς θυσίαν θεοῦ τὸ στηθύνιον τοῦ ἐπιθέματος, τουτέστι τῶν προσαγομένων τὴν καρδίαν, καὶ τὸν βραχίονα, τῶν αὐτῶν δηλονότι τὴν πράξιν, προσέταξεν ἀφιερῶσθαι τοῖς ἱερεῦσιν ὁ λόγος.

**Scholia**

1. Θεωρίας μὲν τὸ στηθύνιον, πράξεως δὲ ὁ βραχίων σύμβολον. Ἐξίς γὰρ τοῦ διανοητικοῦ πέφυκεν ὑπάρχειν ἡ θεωρία, καὶ ἡ πράξις ἐνέργεια· δι' ἀμφοτέρων δὲ τούτων ἡ ἀληθὴς ἱερωσύνη χαρακτηρίζεται.

2a Leuit 7, 34

BGV AMST P

3 θεοῦ] τοῦ *praem. sup. l. p. corr. V* 4 ἀφιερούμενον] ἀφιερούμενα  
S deuouemus Io 6 και] om. A 8 γνώσεως] scientia per theoriam  
Io 11 ἠφώρισεν BG p. corr. V φώρισεν a. corr. V 20 θεῷ ST

BGV Va.MST

Schol. primum om. sed schol. sec. his habet S  
1 στηθος Va.MT 2.3 ὑπάρχειν] p. ἡ θεωρ. trsp. T

2. Qui sacrificat deo per pias rationes aliorum corda, quibus  
 5 comparatur pectusculum, actiuamque eorum uirtutem, cui ac-  
 commodatur armus, segregans operationibus mandatorum, fac-  
 tus est sacerdos, accipiens ab his quos offert hostiam deo,  
 pectusculum et armum.

5 2. Ὁ ἱερουργῶν τῷ θεῷ δι' εὐσεβοῦς λόγου τὰς ἄλλων  
 καρδίας, αἷς ἀναλογεῖ τὸ στήθῦνιον, καὶ τὴν πρακτικὴν  
 αὐτῶν δύναμιν, ἣ ἀναλογεῖ ὁ βραχίων, ἀφορίζων ταῖς  
 ἐνεργείαις τῶν ἐντολῶν, γέγονεν ἱερεὺς, λαμβάνων παρὰ  
 τῶν ἑαυτοῦς θυσίαν τῷ θεῷ προσαγόντων τὸ στήθος καὶ  
 10 τὸν βραχίονα.

Que sit differentia speculi ad enigma?

**Responsio** Speculum quidem, quantum in diffinitione dicendum, conscientia est indeficienter per actionem omnium bonorum habens formam, per quam purus intelligentia consuevit uidere deum, uel habitus actualis, omnium uirtutum in se inuicem uniformiter ueluti faciem diuinam circumscribens compositionem. Enigma uero scientia est per ipsum iuxta theoriam perfectum diuinorum uerborum possibilem nature ambitum, eorum que super intellectum sunt notitiam habens. Et simpliciter speculum<sup>(1)</sup> est habitudo indicatoria futuram uirtutum innotescens his qui digni sunt principalis exempli formam. Futurum namque finem practice philosophie speculum habentibus declarat. Enigma uero est eorum que circa scientiam intelligenda sunt principalis forme approbatio.

Omnis itaque hic iustitia, ad futuram comparata, speculi rationem adhibet, ipsam principalium exemplorum ac rerum imaginem, non ipsas uero res per species subsistentes habens. Et omnis scientia hic excelsorum, ad futuram comparata, enigma est, notionem ueritatis, sed non ipsam subsistentem habens declarandam iri futuram ueritatem. Nam quia uirtute atque scientia que diuina sunt comprehenduntur, principalium exemplorum secundum uirtutem indicatorium est speculum, et principalium exemplorum secundum scientiam noscitorium subsistit enigma. Hanc habet differentiam speculum ad enigma, eo quod speculum quidem practice futurum indicat finem, enigma uero theoretice innotescit mysterium.

Τίς ἡ διαφορὰ τοῦ ἐσόπτρου πρὸς τὸ αἶνιγμα:

**Ἀπόκρισις.** Τὸ μὲν ἐσοπτρὸν ἐστίν, ὡς ἐν ὄρω φάναι, συνείδησις τὴν τῶν κατὰ τὴν πρᾶξιν ἀνελλιπῶς πάντων ἀγαθῶν ἔχουσα μορφήν, δι' ἧς ὁ καθαρὸς τὴν διάνοιαν πέφυκεν ὄραν τὸν θεόν, ἢ ἕξις πρακτικὴ, τὴν πασῶν τῶν ἀρετῶν εἰς ἀλλήλας ἐνοειδῶς καθάπερ πρόσωπον θεῖον περιγράφουσα σύνθεσιν. Τὸ δὲ αἶνιγμα γνῶσις ἐστὶ διὰ τῆς κατὰ θεωρίαν παντελοῦς τῶν θεῶν λόγων ἐφικτῆς τῆ φύσει περιοχῆς, τὴν τῶν ὑπὲρ νόησιν ἔμφασιν ἔχουσα. Καὶ ἀπλῶς<sup>(1)</sup> ἐσοπτρὸν ἐστὶν ἕξις ἐνδεικτικὴ τῆς μελλούσης τῶν ἀρετῶν ἐμφανισθῆναι τοῖς ἀξίοις πρωτοτύπου μορφῆς: τὸ γὰρ ἐσόμενον τέλος τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας παραδηλοῖ τοῖς ἔχουσι τὸ ἐσοπτρον: τὸ αἶνιγμα δὲ τῆς τῶν νοουμένων περὶ γνῶσιν ἀρχετυπίας ἐστὶν ἐνδειξις.

Πᾶσα τοίνυν ἐνταῦθα δικαιοσύνη, συγκρινομένη πρὸς τὴν μέλλουσαν, ἐσόπτρου λόγον ἐπέχει τὴν τῶν ἀρχετύπων πραγμάτων εἰκόνα, οὐκ αὐτὰ δὲ τὰ πράγματα κατ' εἶδος ὑφιστάμενα ἔχουσα: καὶ πᾶσα γνῶσις ἐνταῦθα τῶν ὑψηλῶν, συγκρινομένη πρὸς τὴν μέλλουσαν, αἶνιγμά ἐστίν, ἔμφασιν τῆς ἀληθείας ἀλλ' οὐκ αὐτὴν ὑφισταμένην ἔχουσα τὴν φανήσεσθαι μέλλουσαν ἀλήθειαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀρετῆ καὶ γνῶσει τὰ θεῖα συνέχεται, τῶν κατ' ἀρετὴν πρωτοτύπων ἐστὶν ἐνδεικτικὸν τὸ ἐσοπτρον, καὶ τῶν κατὰ γνῶσιν ἀρχετύπων ἐμφαντικὸν ὑπάρχει τὸ αἶνιγμα. Ταύτην ἔχει τὴν διαφορὰν τὸ ἐσοπτρον πρὸς τὸ αἶνιγμα, καθότι τὸ μὲν ἐσοπτρον πρακτικῆς μηνύει τέλος ἐσόμενον, τὸ δὲ αἶνιγμα θεωρητικῆς ἐμφαίνει μυστήριον.

3 ὄροι ἐσόπτρου σύντομοι [-S] 8 ὄρος (ὄροι T) αἰνίγματος σύντομος (σύντομοι T) [-S]

2a cf 1 Cor 13, 12 5a cf Mt 5, 8

BGI' .AMST P

4 τῶν] om. S sup. l. A ἀνελλιπῶς BGI'PS 7 θεῖον] om. P  
9 παντελῶς mid. a. corr. I' 11 ἐνδεικτικὴ G a. corr. I' ἐνκτικὴ a. corr. B 16 τοῖσιν] p. corr. A 24 ἐνδεικτικὸν] p. ἐσοπτρον irisp. S  
25 ἐμφατικὸν BGI' 26 πρὸς] a. τοῖς irisp. BGI'P

3 Diffinitiones speculi breues [-T] 8 Breuis diffinitio enigmatis [-T]

1 questio] om. C 2 aenigma T et sic irisp. 11 uirtutum] correxi uirtutem CT 19 comparatam I 21 scientiam I 24 scientiam] uirtutem I

## Scholium

1. Quia speculum quidem connaturalium bonorum actiue uite est significatiuum, enigma uero futurorum mysteriorum que sunt in scientia est indicatiuum.

## Scholium

1. Ὅτι τὸ μὲν ἔσοπτρον τῶν τῆ πρακτικῆ προσφύων <sup>420|421</sup> ἀγαθῶν ἐστὶν ἐμφαντικόν, τὸ δὲ αἶνιγμα τῶν ἐπὶ τῆ γνώσει μελλόντων μυστηρίων ἐστὶν ἐνδεικτικόν.

---

BGV. V. MT

2 ἐμφατικὸν *uid. a. corr. V*

Quid est *uox clamantis in deserto* et reliqua? Quod *desertum* et que ibi *uia domini* et que *preparatio eius*? Que *semite eius* et quid *rectas facere eas*? Que *ualles*, et quid significat *implebitur omnis uallis*? Qui *montes et colles*, et que horum *humiliatio*? Quid *praua* et quomodo *erunt in directum*? Que *aspera*, et quomodo erunt *in uias planas*? Et quid post hec omnia *et uidebit omnis caro salutare dei*?

**Responsio** Vox ex principio clamantis in deserto, in natura dico hominum uel hoc mundo, dei uerbi preclare est omnis sanctus, siue secundum Abel <sup>(1)</sup> recte offerens ex sinceritate pingues uirtutibus, primos uidelicet contemplationis anime motus, siue secundum Enos <sup>(2)</sup>, spe fidei firma futura bona comprehendens, pro quibus sperauit, firmam possedit uocationem, siue secundum Enoch <sup>(3)</sup>, per omnem bene placens uirtutem, ab ipsa eorum que sunt societate atque scientia animum omnino separans, ad ipsam super intelligentiam immensurabiliter translatus est causam, siue secundum Noe <sup>(4)</sup>, fide contemplans futuras diuini iudicii species, preparauit sibi, arce instar, liberantem se a futura ira undique tutam diuino amore conuersationem atque laboriosam sapientiam, siue secundum Abraham, puro fidei oculo futurorum bonorum aspiciens pulchritudinem, obediuit terra et cognatione ac paterna domo prompte exeundo, relinquens <sup>(5)</sup> ad carnem et sensum et sensibilia societatem atque passibilitatem, et in tempore temptationis natura et certaminibus altior, causam nature pretulit, sicut ipsi Isaac deum magnus Abraham, siue <sup>(6)</sup> secundum Ysaac per stabilem impassibilitatem ac circa theoriam

Τί ἐστὶ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ καὶ τὰ ἐξῆς; Τίς ἡ ἐρημος καὶ τίς ἐναυθα ἡ ὁδὸς κυρίου καὶ τίς ἡ ἐτοιμασία αὐτῆς; Τίνες τε αἱ τρίβοι αὐτοῦ καὶ τί τὸ εὐθῦναι αὐτάς; Τίνες αἱ φάραγγες, καὶ τί σημαίνει τὸ πληρωθήσεται πᾶσα φάραγξ; Τίνα τε τὰ ὄρη καὶ οἱ βουνοί, καὶ τίς ἡ τούτων ταπεινώσις; Τί τὰ σκολιά, καὶ πῶς ἔσται εἰς εὐθειαν; Τίνες αἱ τραχεῖαι, καὶ πῶς ἔσονται εἰς ὁδοὺς λείας; Καὶ τί τὸ μετὰ ταῦτα πάντα καὶ ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ θεοῦ;

10 Ἀπόκρισις. Φωνὴ τοῦ ἐξ ἀρχῆς βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, τῇ φύσει λέγω τῶν ἀνθρώπων ἢ τῷ κόσμῳ τούτῳ, θεοῦ λόγου προδηλῶς ἐστὶ πᾶς ἅγιος, εἴτε κατὰ τὸν Ἄβελ ὀρθῶς προσφέρων ἐξ εἰλικρινείας ἔστεατωμένα ταῖς ἀρεταῖς <sup>(1)</sup> τὰ τῆς ψυχῆς πρῶτα τῆς θεωρίας κινήματα, εἴτε 15 κατὰ τὸν Ἐνῶς ἐλπίδι πίστεως, βεβαίᾳ τῶν μελλόντων <sup>(2)</sup> ἀγαθῶν ἐπιδραζάμενος, ὑπὲρ ὧν ἠλπισεν, εὐτονον ἐκτίσαστο τὴν ἐπίκλησιν, εἴτε κατὰ τὸν Ἐνῶχ, διὰ πάσης εὐαρεστήσας <sup>(3)</sup> ἀρετῆς, τῆς τῶν ὄντων σχέσεώς τε καὶ γνώσεως τὸν νοῦν παντελῶς ἀπάρας, πρὸς αὐτὴν τὴν ὑπὲρ 20 νόησιν ἀσχέτως αἰτίαν μετέθηκεν, εἴτε κατὰ τὸν Νῶε, πίστει θεωρήσας τὰ μέλλοντα τῆς θείας κρίσεως εἶδη, κατεσκεύασεν ἑαυτῷ, κιβωτοῦ δίκην, τὴν ῥυομένην αὐτὸν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς <sup>(4)</sup> πανταχόθεν ἠσφαλισμένην τῷ θείῳ φόβῳ πολιτείαν καὶ ἀσκησιν, εἴτε κατὰ τὸν Ἀβραάμ, 25 καθαρῷ πίστεως ὀφθαλμῷ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἰδῶν τὴν εὐπρέπειαν, ὑπήκουσε γῆς καὶ συγγενείας καὶ οἴκου πατρικοῦ προθύμως ἐξελθεῖν <sup>(5)</sup>, καταλιπὼν τὴν πρὸς σάρκα καὶ αἰσθησιν καὶ αἰσθητὰ σχέσιν τε καὶ προσπάθειαν, καὶ φύσεως ἐν καιρῷ πειρασμοῦ καὶ ἀγώνων ὑψηλότερος 30 ὢν, προτιμήσας τὴν αἰτίαν τῆς φύσεως, ὡς τοῦ Ἰσαὰκ τὸν θεὸν ὁ μέγας Ἀβραάμ, εἴτε κατὰ τὸν Ἰσαὰκ, δι' ἄκραν

2/9 Lc 3, 4-6 12a cf Gen 4, 4 15a cf Gen 4, 26 17/20 cf Gen 5, 19-24  
20/22 cf Gen 6, 14-22 23 Mt 3, 7; Lc 3, 7 24/31 cf Gen 12, 1-9 et 22,  
1-14 25 cf Hebr 11, 1

BGV AMST P

4 τε| om. AMST 8 τραχεῖαι BGV 9 πάντα| om. S 13  
εἰλικρινείας BGV P 14 τα| τας a. corr. A 23 ὀργῆς| καὶ add.  
MST a. corr. A 27 καταλειπὼν| om. BGV 29 πειρασμῶν| A  
29a ὑψηλότερος ὢν| ὑψηλοτέρων BGV P 31 τὸν| om. P

4 ualles| correxi uallis CT 9 hominum| omnium T 22 domu T 23  
passibilitate T

bonam anime insatiabilitatem ex ueritate immobilem habuit a  
malisque spiritibus pro habitu uirtutis atque scientie bellum  
passus, siue secundum Iacob, materialium asperitate et circa ea  
30 confusione animum purgans, lenitatem constituit, edinarumque  
superpositione pellium, circa carnem dico asperitate uite que est  
secundum deum, contra carnis prudentiam a deo ferens fortitudi-  
nem, passionumque timore superaduentus ac desiderio per  
experimentum altioris discipline in Charran ascendens, naturalem  
35 dico theoriam, et ex ea per labores practicos omnem uisibilis  
mundi scientiam, in differentibus cogitationibus atque intellecti-  
bus conclusam, accipiens, reuersus est in terram paternam  
domumque, dico autem inuisibilium scientiam, ueluti mulieres (?)  
et ancillas inferens ingenitas sibi practice atque theoretice fixas  
40 habitudines atque operationes et ex eis sibi natos filios qui et ipsi  
constituuntur. Et simpliciter — ut non plus quam oportet sermo  
prolongetur, singulorum uitam denumerans —, omnis spiritus  
per propriam conuersationem ueluti clamantem deum uerbum  
habet proprias in aliis hominibus uoluntates, uox uerbi aperte  
45 subsistit atque precursor secundum analogiam iustitie que in ipso  
est atque fidei. Omnium uero maxime uox uerbi et precursor est  
Iohannes magnus ac sine formis et symbolis ueri dei aduentus  
index et predicator ignorantibusque pronuntiator, aperte osten-  
dens *tollentem mundi peccatum* et ad dispensationem in myste-  
50 riorum expletionem per baptismum suimet ministerium coinfe-  
rens.

Quoniam uero per diuitias gratie multimode recipi potest ad  
commoditatem uirtutem atque scientiam appetentium omnis

29 circa ea | scripsi arte a C. rcaec mg. C. rcaeca dub. T 42 spiritus | sps C. T  
fors. legend. ses (sanctus) 50 conterens T

ἀπάθειαν καὶ τὴν περὶ θεωρίαν καλὴν τῆς ψυχῆς ἀπλησίαν,  
ἀμετάβατον (\*) ἀπὸ τῆς ἀληθείας ἔσχεν, καὶ πολεμούμενος  
ὑπὸ τῶν πονηρῶν πνευμάτων, τὴν ἕξιν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς  
35 γνώσεως, εἴτε κατὰ τὸν Ἰακώβ τῆς τῶν ὑλικῶν δασυτήτος  
τε καὶ τῆς περὶ αὐτὰ συγχύσεως τὸν νοῦν ἀποκαθάρας  
κατέστησε λεῖον, καὶ τῇ τῶν ἐριφείων ἐπιθέσει δερμάτων,  
τῇ περὶ τὴν σάρκα λέγω τοῦ κατὰ θεὸν βίου τραχύτητι,  
τὴν κατὰ τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς παρὰ τοῦ θεοῦ  
40 κομισάμενος δυναστείαν, φόβῳ τε τῆς τῶν παθῶν ἐπανα-  
στάσεως καὶ πόθῳ τῆς κατὰ πείραν ὑψηλοτέρας μαθήσεως  
μεταβὰς εἰς Χαρράν, τὴν φυσικὴν φημι θεωρίαν, ἐξ ἧς  
λαβὼν διὰ πόνων πρακτικῶν πᾶσαν τοῦ φαινομένου κόσμου  
τὴν πνευματικὴν ἐπιστήμην, ἐν διαφόροις συλλεγείσαν  
45 λογισμοῖς τε καὶ νοήμασιν, | ἐπανῆλθεν εἰς τὴν γῆν τὴν 421|424  
πατρικὴν καὶ οἰκείαν, φημι τὴν γνώσιν τῶν νοητῶν,  
ἐπιφερόμενος καθάπερ γυναίκας καὶ παιδίσκας (?) τὰς ἐγγε-  
νομένας αὐτῷ τῆς τε πρακτικῆς καὶ τῆς θεωρητικῆς παγίας  
ἕξεις καὶ ἐνεργείας καὶ τοὺς ἐκ τούτων αὐτῷ γεννηθέντας  
50 υἱοὺς, οἵτινες οὗτοι τυγχάνουσι. Καὶ ἀπλῶς — ἵνα μὴ  
πλέον τοῦ δέοντος ὁ λόγος μηκύνηται, τὸν ἐκάστου βίον  
διεξιῶν — πᾶς ἅγιος διὰ τῆς οἰκείας ἀναστροφῆς, ὡς  
ἐσχηκῶς βοῶντα τὸν λόγον τὰ οἰκεία τοῖς ἄλλοις ἀνθρώ-  
ποις θελήματα, φωνῇ τοῦ λόγου σαφῶς ὑπάρχει καὶ  
55 πρόδρομος κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἐν αὐτῷ δικαιοσύνης  
καὶ πίστεως. Πάντων δὲ μάλιστα φωνῇ τοῦ λόγου καὶ  
πρόδρομός ἐστιν Ἰωάννης ὁ μέγας καὶ τῆς ἀνευ τύπων καὶ  
συμβόλων ἀληθοῦς τοῦ θεοῦ παρουσίας μηνυτῆς τε καὶ  
κήρυξ καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν ἐμφανιστῆς, δεικνὺς ἀναφανδὸν  
60 τὸν αἶροντα τοῦ κόσμου τὴν ἀμαρτίαν καὶ πρὸς τὴν  
οἰκονομίαν εἰς τὴν τῶν μυστηρίων ἐκπλήρωσιν κατὰ τὸ  
βάπτισμα συνεισφέρων τὴν ἑαυτοῦ λειτουργίαν.

\*Επειδὴ δὲ διὰ τὸν πλοῦτον τῆς χάριτος πολυτρόπως  
δύναται ληφθῆναι πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀρετῆς τε καὶ

35/42 cf Gen 27, 11-16; 27, 43 - 28, 5 42/50 cf Gen 31, 17-21 60 Ioh 1,  
29

BGV AMST P

32 περὶ| πρὸς S 34 τὴν ἕξιν| p. ἀρετῆς trsp. A 35 δασυτήτα T  
37 ἐριφείων BGI' ἐριφίων u. corr. P 38 θεοῦ P 42 Χαρράν .A .i.  
corr. B 46 πρακτικὴν B φημί| δὲ add. B autem add. lo 50 μὴ  
om. u. corr. A 52 πᾶς| μὲν οὖν add. BGI'P 56 καί| om. B  
59 κήρυξ TP καί| sup. l. .A 60 τοῦ κόσμου| p. ἀμαρτ. trsp. P  
64 τῶν ἀρετῆς| sup. l. .A



sillaba diuinam consequens scripturam, da, secundum quod nobis  
55 possibile est, etiam aliter que proposita sunt contemplabimur.

Est itaque desertum, ut dicebam, ipsa hominum natura et  
mundus iste et uniuscuiusque anima propter factam ex antiqua  
transgressionem bonorum infructuositatem. *Vox uero clamantis* est  
uerbi ipse per conscientiam in delictis unicuique consensus, uerbi  
60 gratia, clamauit in occulto cordis *parare uiam domini*. Aperte autem  
et preclara preparatio diuine uie constituta est ipsa morum et  
cogitationum in melius transmutatio atque correctio priorumque  
macularum purgatio. Item uia bona et supergloriosa ipsa secundum  
65 cursum facit uerbum, intus habitans per fidem et ambulans per  
uirtutem atque scientiam in differentibus legibus atque doctrinis.  
Semite uerbi sunt differentes modi uirtutum ac uite que est  
secundum deum ductus differens, idest que secundum deum  
commoda sunt, quas dirigunt qui neque per gloriam neque  
70 occasione auaritie neque ambitionis gratia et hominibus placendi  
et ostendendi uirtutem uel meditationem diuinorum uerborum  
subsequi accommodant, sed omnia propter deum et faciunt et  
dicunt et cogitant. In semitis namque non rectis diuinum com-  
meare non consuevit uerbum, etsi inuenerit uiam in quibusdam  
75 paratam. Tale est quod dico: ieiunat quis et abstinet ex ardenti  
passionum ductu aliaque facit quecumque ad alienationem a  
malitia conferri possunt, dictam uiam iste parauit; pro uana uero  
gloria uel ambitione uel hominibus placabilitate uel alia quadam  
80 semitas dei non fecit, et quidem preparationis uie laborem

58 Que sit uerbi uox 60 Que est (sit T) preparatio uie domini 63 Que  
sit uia domini 67 Que sunt semite

74 quibus u. corr. C 75 preparatam u. corr. C 79 causam T dilecti-  
tionem T

65 γνώσεως ἐφιεμένων πᾶσα συλλαβή, καὶ ἡ τυχοῦσα, τῆς  
θείας γραφῆς, φέρε, κατὰ τὸ δυνατόν ἡμῖν καὶ ἑτέρως τὰ  
προτεθέντα θεωρήσωμεν.

Ἐρημος τοιγαροῦν, ὡς ἔφην, ἔστιν ἡ τῶν ἀνθρώπων φύ-  
σις καὶ ὁ κόσμος οὗτος καὶ ἡ τοῦ καθέκαστον ψυχῆ διὰ τὴν  
70 γενομένην ἐκ τῆς ἀρχαίας παραβάσεως τῶν ἀγαθῶν ἀκαρ-  
πίαν. Φωνὴ δὲ τοῦ βοῶντός ἐστι λόγου ἢ κατὰ συνειδησιν  
ἐπὶ τοῖς ἐκάστῳ πλημμεληθεῖσι συναίσθησις οἰονεὶ βοῶσα  
κατὰ τὸ κρυπτόν τῆς καρδίας ἐτοιμάσαι τὴν ὁδὸν κυρίου.  
Σαφῆς δὲ καὶ πρόδηλος ἐτοιμασία τῆς θείας ὁδοῦ καθέστη-  
75 κεν ἡ τῶν τρόπων τε καὶ λογισμῶν ἐπὶ τὸ κρεῖττον  
μεταβολὴ καὶ διόρθωσις καὶ ἡ τῶν προτέρων κάθαρσις  
μολυσμῶν. Ὁδὸς δὲ καλὴ τε καὶ ἐπίδοξος ὁ κατ' ἀρετὴν  
ὑπάρχει βίος· ἐν ᾧ καθάπερ ὁδῶ τὸν ἐν ἐκάστῳ ποιεῖται  
τῆς σωτηρίας δρόμον ὁ λόγος, ἐνοικῶν τε διὰ τῆς πίστεως  
80 καὶ ἐμπεριπατῶν τοῖς κατ' ἀρετὴν τε καὶ γνῶσιν διαφόροις  
θεσμοῖς τε καὶ δόγμασι. Τρίβοι δὲ τοῦ λόγου εἰσὶν οἱ  
διάφοροι τρόποι τῶν ἀρετῶν καὶ ἡ τοῦ κατὰ θεὸν βίου  
διάφορος ἀγωγή ἡγουν τὰ κατὰ θεὸν ἐπιτηδεύματα· ἃς  
εὐθύνουσιν οἱ μῆτε δόξης ἕνεκεν μῆτε προφάσει πλεονεξίας  
85 μῆτε κολακείας χάριν καὶ ἀνθρωπαρεσκείας καὶ ἐπιδειξέως  
τὴν ἀρετὴν ἢ τὴν μελέτην τῶν θείων λόγων μετελθεῖν  
ἐπιτηδεύοντες, ἀλλὰ πάντα διὰ τὸν θεὸν καὶ ποιοῦντες καὶ  
λέγοντες καὶ διανοοῦμενοι. Τρίβοις γὰρ οὐκ εὐθείαις ὁ  
θεῖος οὐ πέφυκεν ἐμφιλοχωρεῖν λόγος, κἄν εὐρὴ τὴν ὁδὸν  
90 ἐν τισιν ἐτοιμον. Οἷόν τι λέγω· νηστεύει τις καὶ ἀπέχεται  
τῆς ἐξαπτικῆς τῶν παθῶν διαίτης τὰ ἄλλα τε ποιεῖ, ὅσα  
πρὸς ἀπαλλαγὴν κακίας συμβάλλεσθαι δύναται, τὴν λεγο-  
μένην ὁδὸν οὗτος ἠτοίμασεν· κενοδοξίας δὲ ἢ πλεονεξίας ἢ  
κολακείας ἢ ἀνθρωπαρεσκείας ἢ ἄλλης τινὸς ἕνεκεν αἰτίας  
95 δίχα τῆς θείας εὐαρεστήσεως τοὺς τοιοῦτους ἐπιτηδεύει  
τρόπους, | οὗτος εὐθείας οὐκ ἐποίησε τὰς τρίβους τοῦ θεοῦ, 424|425  
καὶ τὸν μὲν τῆς ἐτοιμασίας τῆς ὁδοῦ πόνον ὑπέμεινε, τὸν

71 τίς ἡ τοῦ λόγου φωνή [-S] 74 τίς ἐστιν ἡ ἐτοιμασία τῆς ὁδοῦ  
κυρίου (κ.: τοῦ προτεμ. B) [-S] 77 τίς ἡ ὁδὸς τοῦ κυρίου [-S]  
81 τίνες ὑπάρχουσιν αἱ τρίβοι [-S]

BGV .AMST P

74 Σαφῆς] ἀρετῆ Io 77 μολυσμάτων S 78 τὸν] τῶν M a. corr.  
.A 79 τε] om. S 80 τε] om. S 82 τοῦ] sup. l. M βίου] om. B  
85 ἀνθρωπαρεσκείας G.S.T (qui codd. ita consequenter) uid. p. corr. M  
87 καί] om. .A

sustinuit, deum uero in semitis suis ambulans non habuit. Via itaque domini est uirtus, recta uero semita rectus secundum uirtutem subsistit modus ac sine dolo.

*Omnis uallis implebitur, preparantium scilicet bene uiam domini et*  
 85 *rectas facientium eius semitas*; non enim simpliciter omnis, neque omnium; non enim non preparantium uiam domini et rectas non facientium semitas eius. Vallis est uniuscuiusque caro, multo  
 90 *Est autem possibile et animam* <sup>(8)</sup> *uallē intelligi, multa tempestate ignorantie concauatam ac bone in spiritu planitudinis pulchritudinem per malitiam deponentem. Omnis igitur uallis, id est caro et anima preparantium uiam domini ac rectas facientium semitas eius, implebitur per expulsionem passionum, facientium eis*  
 95 *uallium instar inequalitatem, et uirtutum adiectione recipiens naturalem superficiem, spiritu planatam.*

*Et omnis mons et collis humiliabitur.* Vallibus, ut uerisimile, maxime naturalibus quoquo modo montes et colles consistunt. Mons est *omnis altitudo erecta contra scientiam dei*, collis uero  
 100 *omnis malitia animo resistens uirtuti. Si igitur montes quidem sunt operadores ignorantie spiritus, colles uero factores malitiae, preclare cum omnis uallis, id est caro uel anima parantium, ut dicebam, uiam domini et rectas facientium semitas eius, per aduentum ambulantis in eis per mandata dei uerbi scientia*

87 Quid est uallis [-I]    99 Quid est mons    Quid est collis

81 uerum I    85 rectas] non add. I    eius] om. I

δὲ θεὸν οὐκ ἔσχε ταῖς αὐτοῦ τρίβους ἐμπεριπατοῦντα. Ὁδὸς οὖν τοῦ κυρίου ἐστὶν ἡ ἀρετὴ, εὐθεΐα δὲ τρίβος ὁ  
 100 κατ' ἀρετὴν ὀρθὸς ὑπάρχει τρόπος καὶ ἄδολος.

Πᾶσα φάραξ πληρωθήσεται, τῶν ἐτοιμασαμένων δηλαδὴ καλῶς τὴν ὁδὸν κυρίου καὶ εὐθείας ποιησαμένων τὰς αὐτοῦ τρίβους· οὐ γὰρ ἀπλῶς πᾶσα, οὐδὲ πάντων· οὔτε γὰρ τῶν μὴ ἐτοιμασάντων τὴν ὁδὸν τοῦ κυρίου καὶ εὐθείας ποιη-  
 105 σάντων τὰς τρίβους αὐτοῦ. Φάραξ δὲ ἐστὶν ἡ τοῦ καθέκαστον σάρξ, ἡ τῷ πολλῷ ρεύματι τῶν παθῶν ἐκχαρδρωθεῖσα καὶ τὴν πρὸς τὴν ψυχὴν κατὰ τὸν τοῦ συνδῆσαντος θεοῦ νόμον πνευματικὴν διατηθεῖσα συνέχειαν τε καὶ συνάφειαν. Δυνατὸν δὲ καὶ τὴν ψυχὴν φάραγμα νοηθῆ-  
 110 ναι <sup>(8)</sup>, τῷ πολλῷ χειμῶνι τῆς ἀγνοίας κοιλανθεῖσαν καὶ τῆς ἐν πνεύματι καλῆς ὁμαλότητος διὰ τῆς κακίας τὸ κάλλος ἀποθεμένην. Πᾶσα τοίνυν φάραξ, ἡγουν σὰρξ καὶ ψυχὴ τῶν ἐτοιμασάντων τὴν ὁδὸν τοῦ κυρίου καὶ εὐθείας ποιησάντων τὰς τρίβους αὐτοῦ, πληρωθήσεται διὰ τῆς  
 115 ἀποβολῆς τῶν παθῶν, τῶν ποιούντων αὐταῖς φάραγγων δίκην τὴν ἀνωμαλίαν, καὶ τῆς τῶν ἀρετῶν ἐπαναγωγῆς ἀπολαβοῦσα τὴν φυσικὴν ἐπιφάνειαν, ὁμαλισθεῖσαν τῷ πνεύματι.

Καὶ πᾶν ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται. Ταῖς φάραγγιν, 120 ὡς ἔοικεν, μάλιστα πεφύκασί πως συνίστασθαι τὰ ὄρη καὶ οἱ βουνοί. Ὅρος ἐστὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ θεοῦ, βουνὸς δὲ πᾶσα κακία κατεπαλισταμένη τῆς ἀρετῆς. Εἰ γοῦν ὄρη μὲν εἰσὶ τὰ ἐνεργητικὰ τῆς ἀγνωσίας πνεύματα, βουνοὶ δὲ τὰ ποιητικὰ τῆς κακίας,  
 125 ὀπνηκᾶ προδήλως πᾶσα φάραξ, ἡγουν σὰρξ ἢ ψυχὴ τῶν ἐτοιμασάντων, ὡς εἶπον, τὴν ὁδὸν τοῦ κυρίου καὶ εὐθείας ποιησάντων τὰς τρίβους αὐτοῦ, διὰ τῆς τοῦ περιπατοῦντος ἐν αὐτοῖς διὰ τῶν ἐντολῶν θεοῦ λόγου παρουσίας

105 τί ἐστι φάραξ [-S]    121 τί ἐστὶν ὄρος [-S]    122 τί ἐστὶ βουνός [notam hanc praesidenti coadunat: καὶ τί βουνός Va] [-S]

121a 2 Cor 10, 3

BGV AMST P

98 δε] ρ. θ. trsp. P    100 ὀρθός] sup. I. A    102 κυρίου] τοῦ  
 praem. BGV P praem. sup. I. M    104 τοῦ] om. P del. I'    107 τὸν]  
 om. BGP a. corr. I'    108 νόμου B    112 φάραξ] σαρξ ρ. corr. A  
 ἡγουν σαρξ] om. AMST sup. I. M    116 καὶ] om. (sup. eras.?) A  
 128 δια] om. a. corr. A

105 impletur atque uirtute, omnes spiritus fallacis scientie atque  
 malitie humiliantur, calcante eos uerbo et subiugante et eleuatam  
 aduersus humanam naturam malam potentiam deiciente ac uelu-  
 ti<sup>(9)</sup> magnitudinem et excelsitudinem montium colliumque defo-  
 110 omnia quis relinquat per uirtutem uerbi quecumque a natura  
 demones accipientes contra naturam ignorantiam et malitiam  
 creauerunt, nullo modo ignorantie uel malitie altitudo constabit,  
 sicut neque mons uel collis sensibiliter apparentium, si quedam  
 machina esset hominibus eos quidem montes et colles fodiendi,  
 115 ualles uero replendi.

Humilitas itaque est inuisibilium et malorum montium col-  
 liumque ipsa carnis et anime ad se ipsas naturalium uirtutum  
 restitutio, per quam naturaliter rectus diuitiis uirtutis uel scientie  
 dei amicus animus hoc seculum plane pertransit et ad non  
 120 senescentem atque incorruptibilem adhortatus intelligibilium et  
 sanctarum uirtutum fertur mundum, neque libitis carnis passioni-  
 bus per multifariam scatentem errans uoluptatem, neque non  
 libitis temptationibus per tristitiam exasperatus, circa carnem  
 parcitudine uiam mandatorum quasi difficilem per asperitatem  
 125 carnis laborum spernens.

Diriguntur<sup>(10)</sup> itaque praua, cum animus membra corporis  
 passionibus liberans, idest sensus et cetera que ad uoluptatem  
 sunt operatione amputans, iuxta symplum nature rationem  
 mouere ea eruditus fuerit, dirigens ad causam in quam facta sunt.  
 130 Aspere<sup>(11)</sup> uero, hoc est argentium temptaminum illationes,  
 erunt in uias planas, cum maxime gaudens ac letus animus in  
 infirmitatibus bene uult, in tribulationibus et necessitatibus, per

105 omnis T 118 diuitis] scripti diuinitus CT 128 rationem] correxi  
 ratione CT 129 factam C

πληρωθῆ γνώσεώς τε καὶ ἀρετῆς, πάντα τὰ τῆς ψευδωδύ-  
 130 μου γνώσεως καὶ τὰ τῆς κακίας πνεύματα ταπεινοῦται,  
 πατοῦντος αὐτὰ τοῦ λόγου καὶ ὑποτάσσοντος καὶ τὸ  
 ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως πονηρὸν κράτος  
 καταβάλλοντος καὶ οἶον τὸ μέγεθος καὶ τὸ ὕψος τῶν  
 ὀρέων καὶ τῶν βουνῶν κατασκάπτοντος καὶ εἰς τὴν τῶν  
 135 φεράγγων ἀγοντος ἀναπλήρωσιν<sup>(9)</sup>. Τῷ ὄντι γάρ, εἰ πάντα  
 λήψεται τις διὰ τῆς τοῦ λόγου δυνάμεως ὅσα παρὰ τῆς φύ-  
 σεως λαβόντες οἱ δαίμονες τὴν παρὰ φύσιν ἀγνωσίαν τε καὶ  
 κακίαν ἐδημιούργησαν, οὐδαμῶς ὑποστήσεται καθ' οἰονδή-  
 ποτε τρόπον ἀγνωσίας ἢ κακίας ὕψος, ὥσπερ οὐδὲ ὄρος ἢ  
 140 βουνὸς τῶν αἰσθητῶς φαινομένων, εἰ μηχανὴ τις ἦν τοῖς  
 ἀνθρώποις αὐτὰ μὲν κατασκάψαι τὰ ὄρη καὶ τοὺς βουνούς,  
 τὰς δὲ φεράγγας ἀναπληρῶσαι.

Ταπεινώσις οὖν ἐστὶ τῶν νοητῶν καὶ πονηρῶν ὀρέων  
 καὶ βουνῶν ἢ τῆς σαρκός τε καὶ τῆς ψυχῆς πρὸς ἑαυτὰς  
 145 τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων ἀποκατάστασις· καθ' ἣν φυσικῶς  
 ἰθύνόμενος τῷ πλούτῳ | τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως ὁ 425|428  
 φιλόθεος νοῦς ὁμαλῶς διαπορεύεται τὸν αἰῶνα τοῦτον καὶ  
 πρὸς τὸν ἀγήρω καὶ ἀφθαρτον προτροπάδην φέρεται κόσμον  
 τῶν νοητῶν καὶ ἀγίων δυνάμεων, μῆτε τοῖς ἐκουσίοις τῆς  
 150 σαρκὸς πάθει διὰ τῆς πολυτρόπως σκολιευομένης πλανώ-  
 μενος ἠδονῆς, μῆτε τοῖς ἀκουσίοις πειρασμοῖς διὰ τῆς  
 ὀδύνης τραχυνόμενος, τῇ περὶ τὴν σάρκα φειδοῖ τὴν ὀδὸν  
 τῶν ἐντολῶν ὡς δύσβατον διὰ τὴν τραχύτητα τῶν πόνων  
 τῆς σαρκὸς παραιτούμενος.  
 155 Ἰθύνεται μὲν οὖν τὰ σκολιά<sup>(10)</sup>, ὅταν ὁ νοῦς, τὰ μέλη  
 τοῦ σώματος τῶν παθῶν ἐλευθερώσας, ἡγουν τὰ αἰσθητή-  
 ρια καὶ τὰ λοιπὰ τῆς καθ' ἠδονὴν ἐκκόψας ἐνεργείας, κατὰ  
 τὸν ἀπλοῦν τῆς φύσεως λόγον αὐτὰ κινεῖσθαι διδάξειεν,  
 ἰθύνων πρὸς τὴν ἐφ' ἣ γέγονασιν αἰτίαν. Αἱ δὲ τραχεῖαι<sup>(11)</sup>,  
 160 τουτέστιν αἱ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν ἐπιφοραί, ἔσονται  
 εἰς ὁδοὺς λείας, ὅταν μάλιστα χαίρων καὶ εὐφραϊνόμενος ὁ  
 νοῦς ἐν ἀσθενείαις εὐδοκῆ καὶ θλίψει καὶ ἀνάγκαις, διὰ

162 cf 2 Cor 6, 4 uel 12, 10

BGV AMST P

129 πληρωθῆσονται P 130 ταπεινοῦνται BGV A p. corr. M  
 133 μεταβάλλοντος B 144 σαρκός] nar. lect. a. corr. P 146  
 ἰθύνόμενος] ἰθύνόμενος ἢ εὐθύνόμενος (sic in textu) AMST εὐθύνουμε-  
 νος p. corr. V' εὐθύνουμενος P εὐθύνουμενος BG uid. a. corr. V' ἐν  
 ἄλλω ἢ P. ἰθύνόμενος ἢ εὐθύνόμενος mg. G V P 149 ἀγίων] nar. lect.  
 a. corr. V' 159 τραχεῖαι BGV 160 ἀκουσίων] ἐκουσίων uid. a. corr. P

labores uiolentos totam libitarum passionum auferens potentiam. Nam uere appetens uite, cognoscens quia omnis labor, siue  
 135 libitus, siue non libitus, uoluptatis que est mater mortis<sup>(12)</sup> fit mors, omnes asperas cogentium temptaminum illationes accipiet cum letitia, per patientiam gaudens, uias faciles ac planas tribulationes faciens, et *ad brabium superne uocationis* sine errore se ipsum transmitten-  
 140 itaque qui multum obliquam ac multum perplexam uoluptatem et omnibus simul sensibus multiformiter conexam per continentiam soluit, praua in rectitudinem fecit. Et qui difficilem asperamque laborum illationem per patientiam calcat, asperas fecit in uias planas. Vnde uelut premium uirtutis ac pro ea afflictionum, utpote<sup>(13)</sup>  
 145 bene ac *legaliter militans* uoluptatemque desiderio uirtutis uincens et tristitiam scientie amore calcans et per utrasque fortiter diuina certamina perferens, uidebit salutare dei. *Et uidebit enim ait omnis caro salutare dei*, omnis caro uidelicet fidelis iuxta illud *effundam de spiritu meo super omnem carnem*, scilicet credentem. Non  
 150 ergo simpliciter omnis caro uidebit salutare dei, non enim impiorum caro, siquidem uerax est sermo qui pronuntiat *tolletur impius ne uideat gloriam dei*, sed diffinite omnis fidelis caro. Ex parte autem carnis totum hominem scripturalis sermo consue-  
 155 audiens profecto clamantem uocem in deserto ac secundum redditam theorie rationem preparans uiam rectasque faciens semitas eius implensque per existentium malorum montium ac uallium destructionem uallem animam<sup>(14)</sup> per suam concauitatem per preuaricationem diuini mandati preparantem predictis

135 siue non libitus | om. T 139 transmittentes | correxi transmittens CT  
 140 multam<sup>2</sup> C 142 rectitudine F 146 amore | a morte F 147 148 Et uidebit - dei | om. F 158 animum T

τῶν ἀκουσίων πόνων τὴν ὄλην τῶν ἐκουσίων παθῶν ἀφαιρούμενος δυναστείαν. Ὁ γὰρ τῆς ἀληθινης ἐφιέμενος  
 165 ζωῆς, γνοὺς ὅτι πᾶς πόνος, εἴτε ἐκούσιος εἴτε ἀκούσιος, τῆς τοῦ θανάτου μητρὸς ἡδονῆς<sup>(12)</sup> γίνεται θάνατος, πάσας τὰς τραχείας τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν ἐπιφορὰς δέξεται μετ' εὐφροσύνης, χαίρων διὰ τῆς ὑπομονῆς, ὁδοὺς εὐμαρεῖς τε καὶ λείας τὰς θλίψεις ποιούμενος καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον  
 170 τῆς ἄνω κλήσεως ἀπλανῶς παραπεμπούσας αὐτὸν εὐσεβῶς ἐν αὐταῖς τὸν θεῖον δρόμον ποιούμενον. Πᾶς τοιγαροῦν τὴν πολυέλικτον τε καὶ πολύπλοκον ἡδονὴν καὶ πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς αἰσθητηρίοις πολυτρόπως συμπεπλεγμένην τῇ ἐγκρατεῖα διαλύσας τὰ σκολιὰ εἰς εὐθείαν ἐποίησεν. Καὶ ὁ  
 175 τὴν δύσβατον καὶ τραχεῖαν τῶν πόνων ἐπιφορὰν δι' ὑπομονῆς πατήσας τὰς τραχείας ἐποίησεν εἰς ὁδοὺς λείας. Ὅθεν, ὡς περ ἐπαθλον ἀρετῆς<sup>(13)</sup> καὶ τῶν ὑπὲρ αὐτῆς καμάτων, ὅσα καλῶς τε καὶ νομίμως ἀθλήσας καὶ τὴν ἡδονὴν νικήσας τῷ πόθῳ τῆς ἀρετῆς καὶ τὴν ὀδύνην πατήσας τῷ τῆς γνώσεως ἔρωτι καὶ δι' ἀμφοτέρων γενναίως  
 180 τοὺς θεῖους διενέγκας ἀγῶνας, ὄψεται τὸ σωτήριον τοῦ θεοῦ. Καὶ ὄψεται γὰρ φησιν πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ θεοῦ· πᾶσα σὰρξ, δηλονότι πιστῆ, κατὰ τὸ ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, δηλαδὴ τὴν πιστεύουσαν.  
 185 Οὐχ ἀπλῶς οὖν πᾶσα σὰρξ ὄψεται τὸ σωτήριον τοῦ θεοῦ, οὔτε γὰρ ἡ τῶν ἀσεβῶν σὰρξ, εἴπερ ἀληθῆς ὁ ἀποφαινόμενος λόγος ἀρθήτω ὁ ἀσεβῆς, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν κυρίου, ἀλλὰ προσδιωρισμένως πᾶσα πιστῆ σὰρξ. Ἐκ μέρους δὲ τῆς σαρκὸς τὸν ὅλον ἄνθρωπον σημαίνει συνήθως ὁ  
 190 γραφικὸς λόγος, οἰοεὶ βοῶν καὶ ὄψεται πᾶς ἄνθρωπος τὸ σωτήριον τοῦ θεοῦ, πᾶς ἄνθρωπος ἀκούσας δηλαδὴ τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ βοῶσης φωνῆς, καὶ κατὰ τὸν ἀποδοθέντα τῆς θεωρίας λόγον ἐτοιμάσας τὴν ὁδὸν κυρίου, καὶ εὐθείας ποιήσας τὰς τρίβους αὐτοῦ, καὶ πληρώσας διὰ τῆς τῶν νοητῶν καὶ πονηρῶν ὁρέων καὶ βουνῶν καθαιρέσεως τὴν διὰ τοῦ ἰδίου κοιλώματος παρασχομένην κατὰ τὴν  
 195 παράβασιν<sup>(14)</sup> τῆς θείας | ἐντολῆς τοῖς εἰρημένοις πονηροῖς 428|429

169<sup>a</sup> Phil 3, 14 170 2 Tim 2, 5 183<sup>a</sup> Act 2, 17 187 Is 26, 10

BGV AMST P

163 ἀκουσίων | ἐκουσίων a. corr. P 164 ἀφαιρούμενος A 166 ἡδονῆς | ὁδύνης ad. A 167 δεξεται BGV P illeg. T 187 κυρίου | dei lo 189 σημαίνει | p. συν. resp. 3 193 ἐτοιμας (sic) P 195 νοητῶν καὶ existentium lo

160 malis montibus et collibus altitudinem ac supereminentiam, et ipsius implementum malarum uirtutum humiliationem operans, ac praua libitarum passionum, idest uoluptatis motus, per continentiam dirigens, asperasque uiolentorum temptaminum clades, idest uoluptatis modos, per patientiam coequans et in uias planas  
165 constituens. Talis merito uidebit salutare dei, mundus corde factus; per quod propter uirtutes ac pia theoremata deum uidet in fine premiorum iuxta illud *beati mundo corde quoniam ipsi deum uidebunt*, pro laboribus uirtutis gratiam impassibilitatis recipiens, qua nichil deum plus manifestat habentibus.

170 Ac per hoc fortassis altiora theorematum querentibus aliter etiam adest uidere, quasi in deserto, sterili passionibus anima ipsam<sup>(15)</sup> per uirtutes uocem occulte clamantis diuine sapientie, et cognosce quoniam *omnia secundum analogiam uniuscuiusque omnibus* unum atque idem *fit* uerbum, implens per singulos ac,  
175 ueluti precurrentem uocem que unumquemque ad suum preparat aduentum, prius donans gratiam, in aliis quidem factam penitentiam, que ueluti futuram precurrit iustitiam, in aliis uero uirtutem, que quasi spectandam prius instruit scientiam, in aliis scientiam acsi future deifice habitudinis figuram. Et simpliciter  
180 contemplatiuum animus tempus deficiet diuinas ascensiones uerbi gnostice facientem et ipsius ad singulos supernaturales et humanas coaptantem excogitationes, per quas *omnia fit omnibus, ut omnes per diuinitas sue bonitatis saluaret*.

170 Altioris intentio theoric

161 malorum T 171 adest | idest T animam T

ὄρεσι καὶ βουνοῖς τὸ ὕψος καὶ τὸ ἀνάστημα φάραγμα ψυχῆν, καὶ τὴν ταύτης ἀναπλήρωσιν τῶν πονηρῶν δυνάμεων ταπεινῶσιν ἐργαζόμενος, καὶ τὰ σκολιὰ τῶν ἐκουσίων παθῶν, ἤγουν τῆς ἡδονῆς τὰ κινήματα, διὰ τῆς ἐγκρατείας εὐθύνας, καὶ τὰς τραχείας τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν συμφοράς, ἤγουν τοὺς τρόπους τῆς ὀδύνης, διὰ τῆς ὑπομονῆς ὁμαλίσας καὶ εἰς ὁδοὺς λείας καταστήσας· ὁ τοιοῦτος  
205 εἰκότως ὄψεται τὸ σωτήριον τοῦ θεοῦ, καθαρὸς τῇ καρδίᾳ γενόμενος· καθ' ἣν διὰ τῶν ἀρετῶν καὶ τῶν εὐσεβῶν θεωρημάτων ὄρᾳ τὸν θεὸν ἐπὶ τέλει τῶν ἀθλων, κατὰ τὸ μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν θεὸν ὄψονται, τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πόνων τῆς ἀπαθείας τὴν χάριν ἀντιλαβόν, ἧς  
210 οὐδὲν πλέον τὸν θεὸν ἐμφανίζει τοῖς ἔχουσι.

Καθ' ὃ τυχὸν τοῖς τὰ ὑψηλότερα ζητοῦσι τῶν θεωρημάτων καὶ ἄλλως πάρεστιν ὄραν, ὡς ἐν ἐρήμῳ, τῇ ἐστερημένῃ παθῶν ψυχῇ τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν φωνὴν<sup>(16)</sup> τῆς ἀφανῶς βοώσης θείας σοφίας καὶ γνώσεως, ἐπειδὴ  
215 πάντα κατὰ τὴν ἀναλογίαν ἐκάστου πᾶσιν ὁ εἰς καὶ ὁ αὐτὸς γίνεται λόγος, χωρῶν δι' ἐκάστου καὶ ὡς πρόδρομον φωνὴν τὴν προκατασκευάζουσαν ἕκαστον πρὸς τὴν αὐτοῦ παρουσίαν προδωρούμενος χάριν, ἐν μὲν τοῖς γινόμενῃν μετάνοιαν ὡς μελλούσης δικαιοσύνης πρόδρομον, ἐν  
220 δὲ τοῖς ἀρετῆν ὡς προσδοκωμένης γνώσεως προκαταρτισμόν, ἐν ἄλλοις δὲ γινώσιν ὡς τῆς παρεσομένης θεωτικῆς ἕξεως χαρακτῆρα. Καὶ ἀπλῶς ἐπιλείπει τὸν θεωρητικὸν νοῦν ὁ χρόνος τὰς θείας ἀναβάσεις τοῦ λόγου γνωστικῶς ποιούμενον καὶ τὰς αὐτοῦ πρὸς ἕκαστον ὑπερφυεῖς ἀρμόζοντα καὶ φιλανθρώπους ἐπινοίας, καθ' ἃς πάντα γίνεται  
225 πᾶσιν, ἵνα πάντα σώσῃ διὰ τὸν πλοῦτον τῆς αὐτοῦ χρηστότητος.

211 ὑψηλότερας ἐπιβολὴ θεωρίας [-S]

208 Mt 5, 8 215a 1 Cor 9, 22 225a 1 Cor 9, 22 226a Rom 2, 4

BGV AMST P

208 ὄψονται | ὄψεται *mid. a. corr.* P 214 γνώσεως] *cognosce lo*  
218 ὀδωρούμενος B 220 προσδοκωμένην M καταρτισμῶν *(cum*  
*uestigio correctionis)* A 224 ἀρμόζοντας M 225 226 πάντα - ἵνα] *mg.*  
B

## Scholia

1. Qui scientiam uirtutibus incrassatam, hoc est actuosam, offert hic factus est Abel, habens deum super se ipsum et *super munera* sua aspicientem.

2. Qui cognoscit ac uere sperat futura, uocatione eorum pro quibus sperauit per actionem numquam desinit, et fit nouus Enos, deum inuocans.

3. Qui per actionem deo placet, per theoriam ad inuisibillum regionem animum profecto transmigrat, ne per phantasiam cuiuspiam in passionibus secundum sensum mortem uideat, ueluti a nullo accipere uolentium omnino inuentus.

4. Qui propter futuram, inquit, iram per laborem sequens disciplinam factus est Noe, parua carnis angustia futuram impiorum fugiens condemnationem.

5. Terram dicit carnem, cognationem ipsos sensus, domum patris sensibilem mundum, ex quibus patriarcha egressus est, anime societatem que ad ea est deponens.

6. Solus Isaac scribitur numquam transisse promissionis terram, dum pater eius Abraam et filius suus Iacob transierunt; unus quidem exiuit ex Mesopotamia et intrauit in Egyptum, alter uero euectus est in Mesopotamiam ac postea incola erat in Egypto, in qua etiam defunctus est.

7. Mulieres in habitudines uirtutis atque scientie, ancillas uero in earum operationes ex quibus gignit ueluti filios rationes que sunt in natura ac tempore.

8. Sicut efficitur uallis caro, passionum meatibus demissa, sic, inquit, efficitur anima uallis, malarum cogitationum fluxibus cauata.

9. Passionum que contra naturam sunt expulsio et uirtutum que naturaliter sunt adiectio uallificatam animam replet et montosam malorum spirituum potentiam humiliat.

## Scholia

1. Ὁ τὴν γνῶσιν ἐστεατωμένην ταῖς ἀρεταῖς, τουτέστιν ἔμπρακτον, μετιῶν, οὗτος γέγονεν Ἄβελ, ἔχων τὸν θεὸν ἐπ' αὐτὸν καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ ἐπιβλέποντα.

2. Ὁ γνοὺς καὶ ἀληθῶς ἐλπίσας τὰ μέλλοντα τῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν ὑπὲρ ὧν ἠλπισεν ἐπικλήσεως οὐδέποτε παύεται καὶ γίνεται νέος Ἐνώς, τὸν θεὸν ἐπικαλούμενος.

3. Ὁ διὰ πράξεως εὐαρεστήσας τῷ θεῷ διὰ θεωρίας πρὸς τὴν τῶν νοητῶν χώραν τὸν νοῦν δηλαδὴ μετατίθησιν, ἵνα μὴ διὰ φαντασίας τινὸς τὸν ἐν τοῖς πάθεσι κατὰ τὴν αἴσθησιν θεάσθαι θάνατον, ὡς ὑπὸ μηδενὸς τῶν ἐλεῖν βουλομένων παντελῶς εὐρισκόμενος.

4. Ὁ διὰ τὴν μέλλουσαν ὀργὴν, φησὶν, τὴν διὰ τῆς κακουχίας μετελθὼν ἀγωγὴν γέγονε Νῶε, τῇ μικρᾷ τῆς σαρκὸς στενοχωρίᾳ τὴν μέλλουσαν τῶν ἀσεβῶν φεύγων

15 κατάκρισιν.

5. Γῆν λέγει τὴν σάρκα, συγγένειαν τὰς αἰσθήσεις, οἶκον πατρὸς τὸν αἰσθητὸν κόσμον, ἀφ' ὧν ὁ | πατριάρχης ἐκβέ- 429|432  
βηκεν, τὴν πρὸς αὐτὰ σχέσιν τῆς ψυχῆς ἀποθέμενος.

6. Μόνος ὁ Ἰσαὰκ γέγραπται μὴ μεταβάς τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας, τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἀβραὰμ καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἰακώβ, τοῦ μὲν ἐξεληθόντος ἐκ Μεσοποταμίας καὶ εἰσελθόντος εἰς Αἴγυπτον, τοῦ δὲ διωχθέντος εἰς Μεσοποταμίαν καὶ μετὰ ταῦτα παροικήσαντος εἰς Αἴγυπτον, ἐν ἣ καὶ τέθηκεν.

7. Τὰς γυναῖκας εἰς τὰς ἕξεις τῆς ἀρετῆς τε καὶ τῆς γνώσεως, τὰς δὲ παιδίσκας εἰς τὰς τούτων ἐνεργείας, ἀφ' ὧν γεννᾷ καθάπερ υἱοὺς τοὺς ἐν φύσει καὶ χρόνῳ λόγους.

8. Ὡσπερ γίνεται φάραγξ ἡ σὰρξ, ταῖς τῶν παθῶν βαλλομένη φοραῖς, οὕτω, φησὶν, καὶ ἡ ψυχὴ γίνεται φάραγξ, τοῖς τῶν πονηρῶν λογισμῶν ρεύμασι κοιλαινομένη.

9. Ἡ τῶν παρὰ φύσιν ἀποβολὴ παθῶν καὶ ἡ τῶν κατὰ φύσιν ἀρετῶν ἐπιβολὴ τὴν φαραγγωθεῖσαν ψυχὴν ἀναπληροῖ καὶ τὴν ὀρινομένην τῶν πονηρῶν πνευμάτων ταπεινοῖ δυναστείαν.

## 3 Gen 4, 4

## BGV VaMST

1 ἐστεατωμένην M 3 αὐτὸν| αὐτῷ T τὰ δώρα p. corr. Γ 4  
9/10 θάνατον| u. κατὰ τ. αἰσθ. trsp. M 10 ὑπ' οὐδενος BGI  
20 ἐπαγγελίας G 26 ἐνεργείας| ἐθεώρησεν add. S ἔλαβεν add.  
Comb ἀφ' ἧς Γ 4 27 οὐσίῃ| τῇ p. corr. BGI 33 ὀρινομένην  
B.M.S.T p. corr. Γ

10. Praua uocauit ipsos qui contra naturam sunt motus sensuum, recta cum animus eos ad propriam causam, dico autem deum, naturaliter moueri docuerit.

35 11. Aspera uocauit uiolentorum temptaminum accedentia, in uias planas per patientiam cum gratiarum actione transmutata.

12. Mortis quidem mater est uoluptas, uoluptatis uero mors est dolor qui est uoluntarius et qui est contra uoluntatem.

13. Qui uirtutem diligit, uoluptatum uoluntarie extinguit caminum, qui uero scientia ueritatis perficit animum, doloribus  
40 inlibitis non superatur, dum semper per desiderium motu qui est ad deum fertur.

14. Quia per preuaricationem anima uallicata demonibus ueluti montibus altitudinem dedit, hoc est contra se ipsam potentiam.

15. Virtus per actionem operans uox efficitur clamantis scientie, quasi in heremo, passionibus sterili constitutione anime. Precurrit enim uirtus ueram sapientiam, post se per administrationem manifestandam indicans ueritatem, ante se secundum causam  
45 subsistentem.

35 10. Σκολιὰ κέκληκεν τὰ παρὰ φύσιν τῶν αἰσθήσεων κινήματα, ἰθυνόμενα ὅταν ὁ νοῦς αὐτὰ πρὸς τὴν ἰδίαν αἰτίαν, λέγω δὲ τὸν θεόν, κατὰ φύσιν κινεῖσθαι διδάξειεν.

11. Τὰς τραχείας κέκληκεν τὰς τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν συμβάσεις, εἰς ὁδοὺς λείας διὰ τῆς κατὰ τὴν εὐχαριστίαν  
40 ὑπομονῆς μεταπιπούσας.

12. Τοῦ μὲν θανάτου μήτηρ ἐστὶν ἡ ἡδονή, τῆς ἡδονῆς δὲ θάνατός ἐστιν ὁ πόνος, ὃ τε προαιρετικὸς καὶ ὃ παρὰ προαίρεσιν.

13. Ὁ τὴν ἀρετὴν ἀγαπῶν τὴν τῶν ἡδονῶν ἐκουσίως  
45 ἀπομαραίνει κάμινον, ὃ δὲ τῇ γνώσει τῆς ἀληθείας πεποιημένος τὸν νοῦν ἀκουσίῳ οὐκ ἐπέχεται πόνοις, τῆς κατὰ τὴν ἔφεσιν πρὸς τὸν θεὸν φερούσης ἀεικινήσιας.

14. Ὅτι διὰ τῆς παραβάσεως ἡ ψυχὴ κοιλανθεῖσα τοῖς δαίμοσι καθάπερ ὄρεσι τὸ ὕψος δέδωκεν, τουτέστι τὸ καθ' ἐ-  
50 αὐτῆς κράτος.

15. Ἀρετὴ κατὰ τὴν πρᾶξιν ἐνεργουμένη φωνὴ γίνεται τῆς βωώσης γνώσεως, ὡς ἐν ἐρήμῳ, τῇ παθῶν ἐστερημένη καταστάσει τῆς ψυχῆς· πρόδρομος γὰρ τῆς ἀληθοῦς σοφίας ἡ ἀρετὴ, μηνύουσα τὴν μετ' αὐτὴν κατ' οἰκονομίαν φανησο-  
55 μένην ἀλήθειαν, πρὸ αὐτῆς κατ' αἰτίαν ὑπάρχουσαν.

## BGV VaMST

35 τὰ] *uar. lect. a corr. B* 36 αἰτίαν] *om. a. corr. M* 37 δε] *δη B*  
κατὰ φύσιν] *p. κιν. trsp. M* 38 Τὰς] *om. M* 48 50 *Schol. 14 om. S*  
48 τῆς παραβάσεως] *τὴν παραβάσιν T* τῆς τῶν παθῶν ἐπικλυσεως  
*p. corr. Va* 51 Ἀρετῆ] *ἡ praem. M* 51 55 *huic schol. notam ὑψηλοτε-*  
*ρας κτλ conieciat M*

De Ozia dicit secundus Paralipomenon quia fecit rectum in conspectu domini; et erat querens dominum in diebus Zacharie intelligentis in timore domini; et placatus est in ipso dominus; et edificauit Ozias 5 turres in Ierusalem et super portam anguli et super angulum uallis et in angulis et confirmauit; et edificauit turres in solitudine et fodit cisternas plurimas, quia pecora multa erant ei in Siphila et in campestribus et uinearum cultores in montanis et in Carmelo, quia agricola erat. Que sunt 10 iterum anguli, que in solitudine turres, que pecora, et que montana et Carmelus et hoc quia agricola erat?

**Responsio** Veni, uerbum dei nimis laudabile, da tuorum uerborum commensurabilem nobis reuelationem et, uelaminum 15 crassitudinem auferens, ostende nobis, Christe, intelligibilium pulchritudinem. Accipe nostram manum dextram, intellectualem in nobis dico uirtutem, et dux esto in uia mandatorum tuorum et in locum duc mirabilis tui tabernaculi<sup>(1)</sup>, usque ad domum dei in uoce exultationis et confessionis sonus festiuitatem agentis, ut et nos, per 20 actionis confessionem et contemplationis letitiam ad tuum ineffabilem epulationis locum uenire digni, consonemus illic spiritualiter diem festum agentibus, ineffabilium scientiam non silentibus mentis uocibus cantantes. Et michi indulge, Christe, et propitiare per dignorum tui seruorum preceptum ea que super uirtutem 25 sunt audenti, et ad eorum que proposita sunt theoriam illumina obscuram meam intelligentiam, ut plus glorificeris, cecis uidere

Περὶ τοῦ Ὁζίου φησὶν ἡ δευτέρα τῶν Παραλειπομένων ὅτι ἐποίησε τὸ εὐθὲς ἐνώπιον κυρίου, καὶ ἦν ἐκζητῶν τὸν κύριον ἐν ταῖς ἡμέραις Ζαχαρίου τοῦ συγιέντος ἐν φόβῳ 5 κυρίου. Καὶ εὐδωσεν αὐτῷ ὁ κύριος. Καὶ ᾠκοδόμησεν Ὁζίας πύργους ἐν Ἱερουσαλὴμ καὶ ἐπὶ τὴν πύλην τῆς γωνίας καὶ ἐπὶ τὴν γωνίαν τῆς φάραγγος καὶ ἐπὶ τῶν γωνιῶν καὶ κατίσχυσεν. Καὶ ᾠκοδόμησεν πύργους ἐν τῇ ἐρήμῳ καὶ ἐλατόμησεν λάκκους πολλούς, ὅτι κτήνη | πολλὰ ὑπῆρχεν αὐτῷ ἐν Σεφιλᾶ καὶ ἐν τῇ 432|433 10 πεδινῇ καὶ ἀμπελοῦργοι ἐν τῇ ὄρεινῇ καὶ ἐν τῷ Καρμήλῳ, ὅτι γεωργὸς ἦν. Τίνες οἱ πύργοι καὶ τίς ἡ πύλη τῆς γωνίας καὶ τίς ἡ φάραγξ καὶ ἡ γωνία αὐτῆς; καὶ τίνες πάλιν αἱ γωνίαι τίνες τε οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ πύργοι; καὶ τίνες οἱ λελατομημένοι λάκκοι τίνα τε τὰ κτήνη; καὶ τίς ἡ Σεφιλᾶ καὶ ἡ πεδινῇ 15 τίνες τε οἱ ἀμπελοῦργοί; καὶ τίς ἡ ὄρεινῇ καὶ ὁ Κάρμηλος καὶ τὸ ὅτι γεωργὸς ἦν;

**Ἀπόκρισις.** Ἐλθέ, λόγε θεοῦ πανύμνητε, δὸς τῶν οἰκείων λόγων τὴν σύμμετρον ἡμῖν ἀποκάλυψιν καί, περιελὼν τὴν τῶν ἐπικαλυμμάτων παχύτητα, δεῖξον ἡμῖν, Χριστέ, τὸ κάλλος τῶν νοουμένων. Λαβοῦ τῆς χειρὸς ἡμῶν τῆς δεξιᾶς, τῆς ἐν ἡμῖν λέγω νοεράς δυνάμεως, καὶ ὀδηγήσον ἐν τῇ ὁδῷ τῶν ἐντολῶν σου καὶ εἰς τὸν τόπον ἀγαγε τῆς θαυμαστῆς σου σκηπῆς<sup>(1)</sup> ἕως τοῦ οἴκου τοῦ θεοῦ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως καὶ ἐξομολογήσεως ἤχους ἑορτάζοντος, ὅπως καὶ ἡμεῖς, διὰ 25 τῆς κατὰ τὴν πράξιν ἐξομολογήσεως καὶ τῆς κατὰ τὴν θεωρίαν ἀγαλλιάσεως πρὸς τὸν σὸν τῆς εὐωχίας ἀφραστον τόπον ἐλθεῖν ἀξιωθέντες, συνηχήσωμεν τοῖς ἐκεῖσε πνευματικῶς ἑορτάζουσιν, τὴν τῶν ἀλαλήτων γυνῶσιν ἀσιγήτοις νοῦ φωναῖς ἀναμέλποντες. Καί μοι σύγγνωθι, Χριστέ, καὶ ἴλαθι 30 διὰ τὴν τῶν ἀξίων σου δούλων ἐπιταγὴν κατατολμῶντι τῶν ὑπὲρ δύναμιν, καὶ φώτισον πρὸς τὴν τῶν προκειμένων θεωρίαν τὴν ἀφώτιστόν μου διάνοιαν, ἵνα πλέον δοξασθῆς,

3/5 Par II 26, 48 5/11 Par II 26, 98 21s Ps 118, 35 22/24 Ps 41, 5  
32/34 cf Is 35, 38

BGV AMST P

5 εὐδωσεν A|ST 10 πεδινη BGV|P ὄρεινη a. corr. I'  
13 τε| om. A 14 πεδεινη B|V|P p. corr. G 15 ὄρεινη a. corr. I'  
19 τῶν| om. (sed cum uestig. corr. sup. l.) A sup. l. M 24 ἤχου  
ST p. corr. A 25 τῶν| om. A 29 ἴλασθητι M 31 προσ| om. a.  
corr. A 32 πλεόν| om. a. corr. A

5 angulum| cingulum I 7 erant| eicient I 10 anguli| cinguli I 26  
cecis| deus I



dans ac uix loquentibus planam linguam faciens.

Arbitror itaque quia, sicut in aliquo Christi dei forma substetit Salomon, sic et Ozias in aliquo forma erat saluatoris.  
 30 Fortitudinem namque dei ad grecam uocem translatum Ozia nomen significat; fortitudo autem naturalis uirtusque subsistens dei et patris dominus noster Iesus Christus, ipse *in caput anguli factus lapis*, dico autem ecclesie. Vt enim angulus in se ipso duorum murorum ad se inuicem facit coniunctionem, sic dei  
 35 ecclesia duorum populorum, et ipsius ex gentibus et ipsius ex Iudeis, fit unitas, Christum habens coniunctionem<sup>(2)</sup>, qui *edificat turres in Ierusalem*, uisione dico pacis, diuinas ac indestruibiles primas dogmatum de diuinitate rationes, idest munimina, et *super portam*<sup>(3)</sup> *anguli* de incarnatione dogmatum rationes. Porta enim  
 40 et hostium ecclesie ipse est iterum qui dicit *ego sum hostium*; ipsa porta turres habet, hoc est de incarnatione diuinarum doctrinarum munimina, per quas custodes in angulum, ecclesiam dico, oportet facere bene credere uolentes introitum. Nam qui in turribus diuinarum dogmatum ueluti ueritatis firmitatibus est  
 45 armatus, tortuosas non timet rationes seu demonas.

*Et super angulum uallis.* Vallis est caro, angulus<sup>(4)</sup> uero eius est ipsa ad animam per societatem in spiritu unitas, in qua turres, idest munimina mandatorum, edificantur et in eis per discretionem dogmata, ad custodiendam carnem ad animam insolubilem  
 50 ueluti angulum unitatem.

*Et in angulis edificauit turres.* Angulos<sup>(5)</sup> fortassis dixit sermo ipsas per Christum factas differentes separatarum creaturarum adunationes. Adunauit enim hominem, ipsam secundum mas-

51. 62 Ioh. Scot., *Periph.* V, 895 D - 896 A

31 autem] atque T 36 quia T 37 indestruibiles] sic C T 38 prima T  
 39 40 enim et] resp. a. corr. T

τυφλοῖς τὸ βλέπειν διδοὺς καὶ μογιάλοις τρανήν τὴν γλῶσσαν ποιούμενος.

35 Οἶμαι τοίνυν ὅτι, ὡσπερ ἕως τινὸς Χριστοῦ τοῦ θεοῦ τύπος ὑπῆρχεν ὁ Σολομῶν, οὕτως καὶ Ὀζίας ἕως τινὸς τύπος ἦν τοῦ σωτῆρος. Ἴσχυν γὰρ θεοῦ πρὸς τὴν ἐλλάδα φωνὴν μεταφερόμενον σημαίνει Ὀζίου τὸ ὄνομα, ἰσχύς δὲ φυσικὴ καὶ δύναμις ἐνυπόστατος τοῦ θεοῦ καὶ πατὴρ ὁ  
 40 κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ εἰς κεφαλὴν γωνίας γενόμενος λίθος, λέγω δὲ τῆς ἐκκλησίας. Ὡς γὰρ ἡ γωνία δύο τοίχων ποιεῖται δι' ἑαυτῆς πρὸς ἀλλήλους συνάφειαν, οὕτως ἡ τοῦ θεοῦ ἐκκλησία τῶν δύο λαῶν, τοῦ ἰτε ἐξ ἔθνῶν καὶ τοῦ ἐξ Ἰουδαίων, ἔνωσις γίνεται, τὸν Χριστὸν  
 45 ἔχουσα σύνδεσμον<sup>(2)</sup>, τὸν οἰκοδομοῦντα τοὺς πύργους ἐν τε Ἱερουσαλήμ, τὴν ὄρασιν λέγω τῆς εἰρήνης, τοὺς θείους καὶ ἀκαθαιρέτους πρώτους τῶν περὶ θεότητος δογμάτων λόγους, ἡγουν ὄχυρώματα, καὶ ἐπὶ τὴν πύλην τῆς γωνίας<sup>(3)</sup> τοὺς τῶν περὶ σαρκώσεως δογμάτων λόγους. Πύλη γὰρ  
 50 καὶ θύρα τῆς ἐκκλησίας αὐτός ἐστι πάλιν ὁ λέγων ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα, ἡ τοὺς πύργους ἔχουσα, τουτέστι τὰ ὄχυρώματα τῶν περὶ σαρκώσεως θείων δογμάτων, πύλη δι' ὧν φρουρουμένους εἰς τὴν γωνίαν, τὴν ἐκκλησίαν λέγω, δεῖ ποιεῖσθαι τοὺς καλῶς πιστεύειν βουλομένους τὴν εἴσοδον.  
 55 Ὁ γὰρ τοῖς πύργοις τῶν θείων δογμάτων ὡς ἀληθείας ὄχυρώμασι καθωπλισμένος τοὺς ἐπηρεαστὰς οὐ φοβεῖται λόγους ἢ δαίμονας. |

καὶ ἐπὶ τὴν γωνίαν τῆς φάραγγος<sup>(4)</sup>. Φάραγξ ἐστὶν ἡ σὰρξ, γωνία δὲ ταύτης ἐστὶν ἡ πρὸς τὴν ψυχὴν κατὰ τὴν  
 60 ἐν πνεύματι συνάφειαν ἔνωσις· ἐφ' ἧς οἱ πύργοι, ἡγουν τὰ ὄχυρώματα τῶν ἐντολῶν, οἰκοδομοῦνται καὶ τὰ ἐπ' αὐταῖς κατὰ τὴν διάκρισιν δόγματα, πρὸς τὸ φυλαχθῆναι τῆς σαρκὸς πρὸς τὴν ψυχὴν ἀδιάλυτον καθάπερ γωνίαν τὴν ἔνωσιν.  
 65 Καὶ ἐπὶ τῶν γωνιῶν ὡκοδόμησε πύργους. Γωνίας<sup>(5)</sup> τυχὸν εἶπεν ὁ λόγος τὰς διὰ Χριστοῦ γεγενημένας διαφόρους τῶν διηρημένων κτισμάτων ἐνώσεις. Ἦνωσε γὰρ τὸν ἄνθρωπον,

40s Ps 117, 22 50s Ioh 10, 9

BGV AMST P

33 μογιάλοις AT μογγηλαοις P 36 Σολομῶν BGVSP  
 40 Χριστός] ὁ praem. B.M.P 41 δεῖ δὴ Γ 42 τυχῶν B 46  
 τὴν ὄρασιν] om. P 49 ὧν] om. B 56 καθωπλισμένος BGL 66  
 Χριστὸν G

culum et feminam differentiam mystice in spiritu auferens, et  
 55 proprietatibus que in passionibus sunt in ambobus liberam nature  
 rationem constituens. Adunauit autem et terram que est secun-  
 dum sensibilem paradysum et orbem terrarum, separationem  
 pellens. Adunauit et terram et celum, ostendens unam apud  
 60 semetipsam uisibilia naturam. Adunauit sensibilia et intelligibi-  
 lia unamque ostendit existentem eorum que facta sunt naturam,  
 quadam mystica ratione coaptatam. Adunauit per supernatura-  
 lem rationem ac modum creatam naturam non create. Et per  
 singulas (\*) adunationes, idest angulos, connexiuas atque  
 coniuunctiuas diuinorum dogmatum muniens, edificauit turres.

65 *Et edificauit turres in solitudine.* Solitudo est uisibilia natura,  
 idest mundus iste, in quo turres (7) edificare consueuit uerbum,  
 pias de his que sunt estimationes petentibus donans, hoc est de  
 naturali theoria dogmatum rectas in spiritu rationes.

70 *Et fodit cisternas multas, quia pecora multa erant ei in Siphila et in  
 campatribus et cultores uinearum in montanis et in Carmelo, quia agricola  
 erat.* Cisternas (\*) fodit dominus in solitudine, dico autem in  
 mundo atque hominum natura, dignorum corda effodiens ac  
 purgans materiali grauitate atque prudentia et faciens amplitudi-  
 nes ad susceptionem diuinarum sapientie atque scientie pluuiarum,  
 75 ut potaret pecora Christi, eos dico qui indigent propter  
 anime infantiam moralis discipline.

*In Siphila (\*) pecora.* Siphila interpretatur dealbata. Declarat  
 uero eos qui per uiolenta purgantur temptamina ac secundum  
 animam et corpus maculis dealbantur, indigentes potari ueluti  
 80 aquam circa tolerantiam et patientiam ratione.

την κατὰ τὸ ἄρρεν καὶ θῆλυ διαφορὰν τῷ πνεύματι μυ-  
 στικῶς ἀφελόμενος καὶ τῶν ἐν τοῖς πάθεσιν ἰδιωμάτων  
 70 καταστήσας ἐπ' ἀμφοῖν ἐλεύθερον τὸν λόγον τῆς φύσεως.  
 Ἦνωσεν δὲ καὶ τὴν γῆν, τὴν κατὰ τὸν αἰσθητὸν παράδει-  
 σον καὶ τὴν οἰκουμένην διώσας ἐξαλλαγῆν. Ἦνωσεν δὲ καὶ  
 τὴν γῆν καὶ τὸν οὐρανόν, μίαν ἀποδείξας πρὸς ἑαυτὴν  
 νεύουσας τὴν φύσιν τῶν αἰσθητῶν. Ἦνωσεν δὲ καὶ τὰ  
 75 αἰσθητὰ καὶ τὰ νοητὰ, καὶ μίαν ἀπέδειξεν οὐσαν τὴν τῶν  
 γεγονότων φύσιν, κατὰ τινα λόγον μυστικὸν συναππομένην.  
 Ἦνωσεν δέ, κατὰ τὸν ὑπὲρ φύσιν λόγον τε καὶ τρόπον, καὶ  
 τὴν κτιστὴν φύσιν τῇ ἀκτίστῳ. Καὶ ἐφ' ἐκάστης ἐνώ-  
 σεως (\*) ἤγουν γωνίας, τοὺς συνεκτικούς τε καὶ συνδε-  
 80 τικούς τῶν θείων δογμάτων ὀχυρώσας, ὠκοδόμησεν πύρ-  
 γους.

Καὶ ὠκοδόμησεν πύργους ἐν τῇ ἐρήμῳ (?). Ἐρημός ἐστιν ἡ  
 τῶν φαινομένων φύσις ἤγουν ὁ κόσμος οὗτος, ἐν ᾧ  
 πύργους οἰκοδομεῖν πέφυκεν ὁ λόγος, τὰς εὐσεβεῖς περὶ  
 85 τῶν ὄντων δόξας τοῖς αἰτοῦσι δωρούμενος, τουτέστι τοὺς  
 τῶν περὶ τῆς φυσικῆς θεωρίας δογμάτων ὀρθοὺς ἐν πνεύ-  
 ματι λόγους.

Καὶ ἐλατόμησε λάκκους πολλούς, ὅτι κτήνη πολλὰ ὑπῆρχε  
 αὐτῷ ἐν Σεφιλᾷ καὶ ἐν τῇ πεδινῇ καὶ ἀμπελοουργοὶ ἐν τῇ ὄρεινῇ  
 90 καὶ ἐν τῷ Καρμηλίῳ, ὅτι γεωργὸς ἦν. Λάκκους (\*) λατομεῖ ὁ  
 κύριος ἐν τῇ ἐρήμῳ, λέγω δὲ τῷ κόσμῳ καὶ τῇ φύσει τῶν  
 ἀνθρώπων, τὰς τῶν ἀξίων καρδίας ἐκχοῖζων καὶ ἀποκα-  
 θαίρων τοῦ ὕλικου βάρους τε καὶ φρονήματος καὶ ποιῶν  
 εὐρυχώρους πρὸς ὑποδοχὴν τῶν θείων τῆς σοφίας καὶ τῆς  
 95 γνώσεως ὑετῶν, ἵνα ποτίζωσιν τὰ κτήνη | τοῦ Χριστοῦ,  
 τοὺς δεομένους λέγω, διὰ ψυχῆς νηπιότητα, τῆς ἠθικῆς  
 διδασκαλίας.

Τὰ τε ἐν Σεφιλᾷ κτήνη (\*). Σεφιλὰ ἐρμηνεύεται λεκάνη  
 στενὴ. Δηλοῖ δὲ τοὺς διὰ τῶν ἀκουσίων καθαιρομένους  
 100 πειρασμῶν καὶ λευκαίνομένους τῶν κατὰ ψυχὴν καὶ σῶμα  
 μολυσμῶν, δεομένους ποτισθῆναι καθάπερ ὕδωρ τὸν περὶ  
 καρτερίας καὶ ὑπομονῆς λόγον.

68 cf Gal 3, 28

BGV AMST P

68.69 τὴν - τοῖς] om. a. corr. :I 68 θῆλυ] τὸ praem. in correctione  
 :I 75 τὰ] om. G 75.76 φύσιν ἀπέδειξε μίαν οὐσαν τὴν τῶν  
 γεγονότων :I 79 τε καὶ συνεκτικούς] mg. B 89 πεδινῇ BGI P  
 98 Σεφιλᾷ] γὰρ add. AMST λεκάνη] var. lect. a. corr. P

*Et in campestribus* (10); uidelicet dextrarum rerum emendationem sibi ferentium coaptatos, aut in uirtutibus bene currentes et in lege mandatorum amplificatos, qui et ipsi indigent gratiarum actione in datis sibi rationibus de humili prudentia deque traditione et infirmioribus compassione potari.

Vinitores (11) quidem sunt in montanis qui diuinum ac mente excedens et edificans cor atque scientiam in altitudine contemplationis uerbum exercent. Operatores uero uinee in Carmelo (12) constituuntur qui sublimiter per theoriam de perfecta purgatione omniumque que sunt omnimoda ablatione uerbo student. Cognitio namque circumcisionis Carmelus interpretatur, super quem colens uineam, mysticam circumcisionis colit rationem, animum per cognitionem materia materialibusque circumcidens, sed non Iudaice confusionem gloriam ducens. Quos etiam dicit sermo ex fossis in solitudine cisternis diuini sapientie laticis indigere, ut secundum fidei analogiam unusquisque commodam accipiat rationem ex credentibus saluatoris dei uerbi doctrine gratiam. Ac per hoc magnanimiter uniuscuiusque animam exercet dominus noster Iesus Christus, bonus ac peritus cultor et est et semper futurus, et omnia predicta propter nostram salutem peragens.

Sic igitur breuiter a nobis per unum modum que proposita sunt, dominum nostrum Iesum Christum subintroducunt, considerentur. Iuxta uero alterum modum, et in unoquoque animo contemplanda, plurimam habent uirtutem ad consummationem perfectionis eorum qui timore domini et caritate custo-

104 Alius eorum theone modus

90 uerbo| uero T 105 anima C contemplandam T

Καὶ ἐν τῇ πεδινῇ (10) τοὺς τῷ πλάτει δηλονότι | τῶν 436|437  
δεξιῶν πραγμάτων κατὰ ῥοὺν αὐτοῖς φερομένων εὐθηνου-  
105 μένους ἢ τοὺς ἐν ἀρεταῖς εὐδρομοῦντας καὶ τῷ νόμῳ τῶν  
ἐντολῶν ἀπαθῶς πλατυνομένους, δεομένους καὶ αὐτοὺς  
ποτισθῆναι τὸν περὶ ταπεινοφροσύνης μεταδόσεως τε καὶ  
συμπαθείας τῶν ἀσθενεστέρων καὶ τῆς τῶν δοθέντων αὐτοῖς  
εὐχαριστίας λόγον.

110 Καὶ ἀμπελοργοὶ ἐν τῇ ὄρεινῇ καὶ ἐν τῷ Καρμῆλῳ. Ἀμ-  
πελοργοὶ μὲν εἰσιν ἐν τῇ ὄρεινῇ (11) οἱ τὸν θεῖον καὶ  
ἐκστατικὸν τῆς γνώσεως καὶ τῆς καρδίας εὐφραντικὸν ἐν  
τῷ ὕψει τῆς θεωρίας φιλοπονοῦντες λόγον. Οἱ δὲ ἐν τῷ  
Καρμῆλῳ (12) ἀμπελοργοὶ τυγχάνουσιν οἱ κατὰ θεωρίαν  
115 ὕψιλῶς τὸν περὶ τῆς τελείας καθάρσεως καὶ τῆς τῶν ὄντων  
παντελοῦς ἀφαιρέσεως ἀσκούμενοι λόγον. Ἐπίγνωσις γὰρ  
περιτομῆς ὁ Κάρμηλος ἐρμηνεύεται· ἐφ' ὃν ὁ γεωργῶν  
ἀμπελον τὸν τῆς περιτομῆς μυστικὸν λόγον γεωργεῖ, κατ' ἐ-  
πίγνωσιν τὸν νοῦν περιτέμνων τῆς ὕλης καὶ τῶν ὑλικῶν,  
120 ἀλλ' οὐκ ἰουδαϊκῶς τὴν αἰσχύνην δόξαν ἠγούμενος. Χρη-  
ζειν δὲ καὶ τούτους φησὶν ὁ λόγος τοῦ ἐκ τῶν λατομη-  
θέντων ἐν τῇ ἐρήμῳ λάκκων θείου τῆς σοφίας νόματος, ἵνα  
κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως ἕκαστος τὸν ἐπιτήδειον  
δέχεται λόγον ἐκ τῶν πεπιστευμένων τὴν χάριν τῆς τοῦ  
125 σωτηρίου λόγου διδασκαλίας· δι' οὗ μεγαλοφυῶς τῆς τοῦ  
καθέκαστον ἐπιμελεῖται ψυχῆς ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς  
Χριστός, ὁ καλὸς καὶ ἐπιστήμων γεωργὸς καὶ ὢν καὶ αἰ-  
γινόμενος καὶ πάντα τὰ προειρημένα τῆς ἡμῶν ἕνεκεν  
σωτηρίας πραζάμενος.

130 Οὕτω μὲν οὖν ἐπιτόμως ἡμῖν καθ' ἕνα τρόπον τε-  
θεωρήσθω τὰ προτεθέντα, τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν  
ὑφηγούμενα. Καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, καὶ εἰς τὸν καθέ-  
καστον νοῦν θεωρούμενα, πλεῖστην ἔχει δύναμιν πρὸς  
ἀπαρτισμὸν τελειότητος τῶν τῷ φόβῳ καὶ τῇ ἀγάπῃ τοῦ

132 ἄλλος τῶν αὐτῶν (αὐτ.: περὶ Va) θεωρίας τρόπος [-S]

120 cf Phil 3, 19

BGV AMST P

103 πεδινη BGV P 109 λόγων BGV P rationibus Io 110  
ἀμπελοργούς A.M.P ὄρεινη a. corr. V 120 οὐχ' BG a. corr. V  
οὐχὶ p. corr. V 124 τὴν χάριν mg. T τῆς] p. λογου et quidem sup.  
l. trsp. A sup. l. M 127 Χριστός] ὁ praem. B 129 διαπραζάμενος  
BG p. corr. V 130 ἡμῖν] καὶ add. A.M.S.T τεθεωρεῖσθω|  
B.V.M.T.P a. corr. C uid. a. corr. A 131 προταθέντα BGV M  
προσταθέντα a. corr. A

diuntur. Priusquam uero eorum theoria tangatur, admirans ambigo quomodo potuit Ozias, dum rex Iudae esset secundum  
 110 regno Iuda, sed regno Israhel, a quo etiam ciuitas ipsa regni Israhel uix edificata est. Sed sic pulchre nostre intelligentie infirmitatem ad indagationem ueritatis suscitans sermo quod nullomodo subsistit istorie textui admiscuit.

Ozias itaque est animus circa actionem et contemplationem  
 115 diuinam uirtutem possidens. Fortitudo enim dei, sicut dixi, interpretatur. *Et erat, inquit, Ozias exquirens dominum in diebus Zacharie intelligentis in timore domini.* Zacharias interpretatur memoria dei. Non ergo animus, in quantum habet uiuentem in se ipso memoriam dei, per contemplationem exquirat dominum, ac non simpliciter, sed in timore (13) domini, hoc est in actione mandatorum. Nam qui dominum per contemplationem inquirat sine actione, non inueniet dominum, quia non in timore domini dominum exquirit.

*Et placatus est in ipso dominus.* Nam in omni cum scientia operanti  
 125 placatur dominus, et mandatorum modos docens et eorum que sunt ueras rationes reuelans.

*Et edificauit Ozias turres in Ierusalem.* Qui bene placet in  
 130 exquisitione per theoriam domino cum adiecto timore, hoc est mandatorum actione, edificat turres in Ierusalem, in sympla (14) profecto quietae anime constitutione rationes de diuinitate erigens.

*Et super portam anguli.* Porta anguli, idest ecclesiastice fidei, pia  
 conuersatio est, per quam in bonorum introducimur hereditatem, in qua ueluti turres fortes ac firmas munimina diuinorum de

107 Ambiguitas nata ex eo quod non potest in hoc loco historiam littere coniungere

108 Iuda T 122 in] om. T 124 cum scientia] scripsi conscientia C T  
 132 Porta anguli] om. T

135 κυρίου πεφρουρημένων. Πρὶν δὲ τῆς αὐτῶν ἄψασθαι θεωρίας, ἀπορῶ θαυμάζων πῶς ἠδύνατο τῆς Ἰουδαίας ὑπάρχων βασιλεὺς ὁ Ὀζίας κατὰ τὴν ἱστορίαν ἔχειν ἀμπελοουργοὺς ἐν τῷ Καρμήλω, μὴ ὄντι ὑπὸ τὴν βασιλείαν Ἰούδα, ἀλλὰ τῆ τοῦ Ἰσραὴλ ὑποκειμένῳ βασιλείᾳ· ἐφ' οὗ καὶ ἡ  
 140 πόλις αὐτῆ τῆς τοῦ Ἰσραὴλ βασιλείας σχεδὸν ὠκοδόμητο. Ἄλλ' ὡς ἔοικε τὸ νωθρὸν ἡμῶν τῆς διανοίας πρὸς ἔρευναν τῆς ἀληθείας | διεγείρων ὁ λόγος τὸ μηδαμῶς 437/440 ὑπάρχον τῷ τῆς ἱστορίας ὑφει παρέμιξεν.

Ὀζίας τοίνυν ἐστὶν ὁ περὶ πράξιν καὶ θεωρίαν τὴν θεϊαν  
 145 ἰσχὺν κεκτημένος νοῦς· ἰσχὺς γὰρ θεοῦ, καθὼς ἔφην, ἔρμηνεύεται. Καὶ ἦν φησὶν Ὀζίας ἐκζητῶν τὸν κύριον ἐν ταῖς ἡμέραις Ζαχαρίου τοῦ συνιέντος ἐν φόβῳ κυρίου. Ζαχαρίας ἔρμηνεύεται μνήμη θεοῦ. Οὐκοῦν ὁ νοῦς, ἐφ' ὅσον ἔχει ζῶσαν ἐν ἑαυτῷ τὴν τοῦ θεοῦ μνήμην, διὰ τῆς  
 150 θεωρίας ἐκζητεῖ τὸν κύριον, καὶ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐν φόβῳ κυρίου (13), τουτέστι ἐν τῇ πράξει τῶν ἐντολῶν. Ὁ γὰρ ἐκζητῶν διὰ θεωρίας τὸν κύριον χωρὶς πράξεως, οὐχ εὐρίσκει τὸν κύριον, ὅτι οὐκ ἐν φόβῳ κυρίου τὸν κύριον ἐξεζήτησεν.

155 Καὶ εὐδῶσεν αὐτῷ ὁ κύριος. Παντὶ γὰρ τῷ μετὰ γνώσεως πράττοντι εὐδοοῖ ὁ κύριος, τοὺς τε τῶν ἐντολῶν διδάσκων τρόπους καὶ τοὺς τῶν ὄντων ἀληθεῖς λόγους ἀποκαλύπτων.

Καὶ ὠκοδόμησεν Ὀζίας πύργους ἐν Ἱερουσαλήμ. Ὁ καλῶς  
 160 εὐδοούμενος ἐπὶ τὴν διὰ θεωρίας ἐκζήτησιν τοῦ κυρίου μετὰ τοῦ ἐπιβεβλημένου φόβου, τουτέστι τῆς τῶν ἐντολῶν πράξεως, οἰκοδομεῖ πύργους (14) ἐν Ἱερουσαλήμ, κατὰ τὴν ἀπλήν δηλαδὴ καὶ ἡρεμαίαν τῆς ψυχῆς κατάστασιν τοὺς περὶ θεότητος ἀνυψῶν λόγους.

165 Καὶ ἐπὶ τὴν πύλην τῆς γωνίας. Πύλη τῆς γωνίας, ἡ γωνία τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως, ἐστὶν ἡ εὐσεβῆς πολιτεία, δι' ἧς εἰς τὴν τῶν ἀγαθῶν εἰσαγόμεθα κληρονομίαν· ἐφ' ἧς καθάπερ πύργους ἰσχυροὺς τε καὶ γενναίους ὁ γνωστικὸς

135 ἀπορία γενναία τοῦ μὴ δύνασθαι κατὰ τόνδε τὸν τόπον συμβαίνειν τὴν ἱστορίαν τῷ γράμματι [-S] 165 τίς ἡ πύλη τῆς γωνίας [-MS]

BGV AMST P

140 αὐτῆ AMST 143 ὑπάρχων B a. corr. P 155 εὐδῶσεν] AST 159 162 Ὁ καλῶς - Ἱερουσαλήμ] om. S 168 τε] om. A

135 incarnatione dogmatum contemplatiuus animus, quasi ex lapidibus quibusdam differentium intellectuum composita, modosque uirtutum in custodiam operis mandatorum edificat.

*Et super angulum uallis.* Vallis est caro, angulus autem eius ipsa ad animam per mandatorum legem est unitas, in qua ueluti turrim  
140 ipsam iuxta legem spiritus subiectam anime carnem per scientiam edificat.

*Et in angulis.* Multos dicit esse angulos, in quibus edificasse dicitur turres secundum deum fortissimus intellectus. Angulus est non solum in ipsa natura partium ad catholica secundum  
145 ipsam essendi rationem adunatio, sic da dicere, ad species que sub ipsis sunt attoma et ad genera species et ad oysiam genera, monadice in summitate extremorum sibimet copulatorum, in quibus<sup>(15)</sup> uniuersales partium predictae rationes faciunt ueluti angulos multos atque diuersos eorum que separata sunt adunationes, sed etiam intellectus<sup>(16)</sup> ad sensum et celi ad terram et  
150 sensibilibus ad intelligibilia et nature ad uerbum, in quibus simul omnium iuxta propriam scientiam ueras in unoquoque estimationes infigens contemplatiuus animus in angulis sapienter intellectuales edificat turres, hoc est in adunationibus coniunctiua  
155 adunationum dogmata.

*Et firmavit et edificauit turres in solitudine et fodit cisternas multas.* Passionibus euellere sensus qui potens est et ex societate sensuum animam distinguere, factum diaboli ad animum per medios sensus confirmavit munire introitum, ac per hoc per solitudinem,  
160 dico autem naturalem theoriam, ueluti turres tutas pias de his que sunt edificauit estimationes, in quas<sup>(17)</sup> refugiens non timet per solitudinem hanc, dico naturam uisibilibus, latrocinantibus demonas ac intellectum per sensum seducentes et ad ignorantie caliginem attrahentes.

157 passionibus: considera, inquit, quomodo oportet accipere *firmavit*

142 angulis] *scripti* angulus C T 144 catholica C 164 caligine T

νοῦς τὰ ὄχυρώματα τῶν θείων περὶ σαρκώσεως δογμάτων  
170 οἰκοδομεῖ, ὡς ἐκ λίθων τινῶν τῶν διαφόρων νοημάτων συγκεῖμενα, καὶ τοὺς τρόπους τῶν ἀρετῶν εἰς τὴν φυλακὴν τοῦ ἔργου τῶν ἐντολῶν.

Καὶ ἐπὶ τὴν γωνίαν τῆς φάραγγος. Φάραγξ ἐστὶν ἡ σὰρξ, γωνία δὲ ταύτης ἡ πρὸς τὴν ψυχὴν διὰ τοῦ νόμου τῶν  
175 ἐντολῶν ἐστὶν ἔνωσις· ἐφ' ἧς καθάπερ πύργον οἰκοδομεῖ τὴν κατὰ τὸν νόμον τοῦ πνεύματος ὑποτάσσουσιν τῇ ψυχῇ τὴν σάρκα διαγίνωσιν.

Καὶ ἐπὶ τῶν γωνιῶν. Πολλὰς φησὶ εἶναι τὰς γωνίας, ἐφ' ὧν ὠκοδομηκέναι λέγεται τοὺς πύργους ὁ κατὰ θεὸν  
180 ἰσχυρότατος νοῦς. Γωνία ἐστὶν οὐ μόνον ἐπὶ τῆς αὐτῆς φύσεως ἢ τῶν μερῶν πρὸς τὰ καθόλου κατὰ τὸν αὐτὸν τοῦ εἶναι λόγον ἔνωσις, ὡς φέρε εἰπεῖν πρὸς τὰ εἶδη τὰ ὑπ' αὐτὰ ἄτομα καὶ πρὸς τὰ γένη τὰ εἶδη καὶ πρὸς τὴν οὐσίαν τὰ γένη, μοναδικῶς κατὰ τὸ πέρασ τῶν ἀκρῶν  
185 ἀλλήλοις συναπτομένων, ἐφ' ὧν οἱ καθόλου τῶν μερῶν προφανέντες λόγοι<sup>(18)</sup> ποιοῦνται καθάπερ γωνίας τὰς πολλὰς καὶ διαφόρους τῶν διηρημένων ἐνώσεις, ἀλλὰ καὶ νοῦ πρὸς αἰσθησὶν καὶ οὐρανοῦ πρὸς γῆν καὶ αἰσθητῶν<sup>(19)</sup> πρὸς νοητὰ καὶ φύσεως πρὸς λόγον, ἐφ' ὧν ἀπάντων  
190 κατὰ τὴν οἰκείαν ἐπιστήμην τὰς ἀληθεῖς ἐφ' ἑκάστῳ δόξας πηξάμενος ὁ θεωρητικὸς νοῦς ἐπὶ τῶν γωνιῶν σοφῶς οἰκοδομεῖ τοὺς νοητοὺς πύργους, τουτέστιν ἐπὶ τῶν ἐνώσεων τὰ συνδετικὰ τῶν ἐνώσεων δόγματα. |

440|441

Καὶ κατίσχυσε καὶ ὠκοδόμησε πύργους ἐν τῇ ἐρήμῳ καὶ  
195 ἐλατόμησε λάκκους πολλούς. Ὁ τῶν παθῶν ἐξηλωσάσθαι δυνηθεὶς τὰς αἰσθήσεις καὶ τῆς τῶν αἰσθήσεων σχέσεως τὴν ψυχὴν ἀποδιαστεύσας κατίσχυσεν ἀποτείχισαι τὴν γενομένην τοῦ διαβόλου πρὸς τὸν νοῦν διὰ μέσων τῶν αἰσθήσεων εἴσοδον, καὶ διὰ τοῦτο κατὰ τὴν ἐρημον, φημί δὲ τὴν  
200 φυσικὴν θεωρίαν, οἶονεὶ πύργους ἀσφαλεῖς τὰς εὐσεβεῖς περὶ τῶν ὄντων ὠκοδόμησε δόξας· ἐν αἷς ὁ καταφεύγων οὐ φοβεῖται<sup>(17)</sup> τοὺς κατὰ τὴν ἐρημον ταύτην, λέγω δὲ τὴν φύσιν τῶν ὀρωμένων, ληστεύοντας δαίμονας καὶ πλανῶντας τὸν νοῦν διὰ τῆς αἰσθήσεως καὶ πρὸς ἀγνοίας  
205 κατασύροντας ζόφον.

197 σκόπει πῶς δεῖ, φησίν, λαμβάνειν τὸ 'κατίσχυσε' [-S]

BGI AMST P

175 ἐστὶν] *om.* A 180 αὐτῶν] *AP* 182 εἶδη] *δδη M* 193 τὰ  
- ἐνώσεων] *om.* B 196 τῶν] *μρ. I. A* 200 τας] *τους A*  
εὐσεβεῖς] *ἀσφαλεῖς T* 205 κατασύροντα *GV*

165 *Et fodit cisternas multas, differentes uidelicet meliorum habitudines, acceptiuas diuinitus largitarum scientie disciplinarum.*

*Quia pecora multa erant ei in Siphila et in campestribus et uinitores in montanis et in Carmelo, quia agricola erat.* Qui per arma dextris atque  
170 sinistris legitime pro ueritate militat, ex differentibus circa uirtutem atque scientiam habitudinibus, quasi ex fossis cisternis, in  
Siphila pecora, hoc est per uiolentum temptaminum experientiam exercitatos circa corpus anime motus, ad patientiam suscitatur, potans circa tolerantiam rationes; eadem in campestribus, hoc est  
175 humilem prudentiam atque mensurabilem passibilitatem potizat rationes, ut neque in sinistris cadant neque in dextris exaltentur.

*Et uinitores in montanis et in Carmelo.* Vnitores<sup>(18)</sup> sunt in montanis pie cogitationes, que, in altitudine quidem dum sint theorie, mente excedentem atque ineffabilem scientiam purgant;  
180 et in Carmelo ipse cogitationes que circa perfectam impassibilitatem atque purgationem per ablationem omnium, ueluti cuiusdam preputii fertilitati anime circumpositi, uerbum colunt, ac ueluti gnostice circumcidentes omnino animi ad materialia copulationem. Cognitio enim circumcisionis est Carmelus.

185 *Agricolam uero dicit Oziam, quia omnis animus fortitudinem dei ad theoriam habens uerus est agricola, pura zizaniis per suam sollicitudinem curamque diuina bonorum semina custodiens, quatenus conseruantem se dei habeat memoriam. Ait enim et erat exquirens dominum in diebus Zacharie in timore domini. Zachariam memoriam dei ad grecam uocem translatus nouit sermo.*  
190 *Propterea semper assuescamus salutarem domini memoriam per ipsum in nobis custodire, ne animam ad excelsa elatam ac super*

Καὶ ἐλατόμησε λάκκους πολλούς, τὰς διαφόρους δηλαδὴ τῶν κρειπτόνων ἕξεις, τὰς δεκτικὰς τῶν θεοθεν χορηγούμενων κατὰ τὴν γνώσιν μαθημάτων.

Ἔτι κτήνη πολλὰ ὑπῆρχεν αὐτῷ ἐν Σεφιλᾷ καὶ ἐν τῇ πεδινῇ  
210 καὶ ἀμπελοῦργοι ἐν τῇ ὄρεινῇ καὶ ἐν τῷ Καρμήλῳ, ὅτι γεωργὸς ἦν. Ὁ δὲ διὰ τῶν ὄπλων τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν νομίμως ὑπὲρ ἀληθείας ἀθλῶν ἐκ τῶν περὶ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνώσιν διαφόρων ἕξεων, ὡς ἐκ λατομητῶν λάκκων, τὰ ἐν Σεφιλᾷ κτήνη, τοῦτέστι τὰ διὰ τῆς τῶν ἀκουσίων  
215 πειρασμῶν γυμναζόμενα πείρας περὶ τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς κινήματα, πρὸς ὑπομονὴν ὑπαλείφει, ποτίζων τοὺς περὶ καρτερίας λόγους· τὰ δὲ ἐν τῇ πεδινῇ, τοῦτέστι τὰ διὰ τῶν δεξιῶν εὐθηνούμενα τῷ πλάτει τῶν ἀρετῶν τῆς ψυχῆς κινήματα, τοὺς περὶ ταπεινοφροσύνης καὶ μετριοπαθείας  
220 ποτίζει λόγους, πρὸς τὸ μήτε τοῖς ἀριστεροῖς καταπεσεῖν μήτε τοῖς δεξιοῖς ἐπαρθῆναι.

Καὶ ἀμπελοῦργοι ἐν τῇ ὄρεινῇ καὶ ἐν τῷ Καρμήλῳ. Ἄμπελοῦργοι εἰσὶν ἐν τῇ ὄρεινῇ οἱ κατὰ τὸ ὕψος μένοντες τῆς θεωρίας καὶ τὴν ἐκστατικὴν<sup>(18)</sup> καὶ ἀπόρρητον φιλοκαλοῦν-  
225 τες γνώσιν εὐσεβεῖς λογισμοί· καὶ ἐν τῷ Καρμήλῳ οἱ τὸν περὶ τελείας ἀπαθείας τε καὶ καθάρσεως διὰ τῆς τῶν ἀπάντων, ὡς ἀκροβυστίας τινὸς τῷ γονίμῳ τῆς ψυχῆς περικειμένης, ἀφαιρέσεως γεωργοῦντες λόγον λογισμοί, καὶ οἷον γνωστικῶς περιτέμοντες παντελῶς τοῦ νοῦ τὴν  
230 σχέσιν τῶν ὑλικῶν. Ἐπίγνωσις γὰρ περιτομῆς ὁ Κάρμηλος ἐστίν.

Γεωργὸν δὲ φησὶν εἶναι τὸν Ὀζιαν, ὅτι πᾶς νοῦς ἰσχύον θεοῦ πρὸς θεωρίαν ἔχων καὶ ἀληθῆς ἐστὶ γεωργός, καθαρὰ  
| ζιζανίων διὰ τῆς οἰκείας σπουδῆς καὶ ἐπιμελείας τὰ θεῖα  
235 τῶν ἀγαθῶν διαφυλάττων σπέρματα, μέχρις οὗ συντηροῦσαν αὐτὸν ἔχει τοῦ θεοῦ τὴν μνήμην. Φησὶ γὰρ καὶ ἦν ἐκζητῶν τὸν κύριον ἐν ταῖς ἡμέραις Ζαχαρίου ἐν φόβῳ κυρίου. Ζαχαριανὸν δὲ μνήμην θεοῦ πρὸς τὴν ἑλλάδα φωνὴν μεταφερόμενον οἶδεν ὁ λόγος. Διὸ πάντοτε δεηθῶμεν τοῦ  
240 κυρίου τὴν σωτήριον αὐτοῦ ἡμῖν φυλαχθῆναι μνήμην, ἵνα μὴ διαφθεῖρη τὴν ψυχὴν τὸ κατορθούμενον, πρὸς ὕψος

211a cf 2 Cor 6, 7 et 2 Tim 2, 5

BGI AMST P

209 πεδινῇ BGI P 217 πεδινῇ BGI P 232 εἶναι om. A lo a. corr. M 238 Ζαχαρία a. corr. A 239 πάντο P πάντοθεν Comb

naturam, ut Ozias, audentem erectio corrumpat.

## Scholia

1. Tabernaculum dicit mirabilem ex nobis sanctam dei carnem, accipientem quippe in ipso sine semine esse, domum uero intellectualem animam. Nam carnem intellectualiter animatam ineffabiliter sibimet adunauit factus homo deus uerbum, simili  
5 simile purgans. Locus autem est ipsum uerbum inconuersibiliter secundum substantiam in se ipso figens naturam. Ad hoc itaque tabernaculum, carnem uidelicet, peruenimus, nostram per uirtutes sanctificantes carnem, per quas *conformis* consueuit fieri *corpori glorie ipsius* per gratiam spiritus, et usque ad domum dei, per  
10 puram theoriam in sympla ac inseparabili scientia, ad ipsam peruenientes intellectualem domini animam, ut et *nos animum Christi* iuxta apostolum participatione spiritus *habeamus*, facti secundum gratiam per ipsum quemcumque ipse per administrationem natura propter nos factus est.

15 2. Angularem lapidem coniunctionem uocauit anguli, idest ecclesie.

3. Portam anguli incarnationem uocauit, dum sit porta ecclesie, turres uero recta de incarnatione dogmata.

4. Vallis angulum dixit et ad animam carnis naturalem adunationem et secundum spiritum ad ipsam carnem ueluti uirtutis ministram anime copulationem.

5. Angulos simpliciter dicit differentes eorum que sunt adunationes, idest differentium et generaliorum naturarum ad se inuicem in unum contuitum adunationes.

25 6. Quia omnis adunatio dictarum creaturarum rationem habet

2 sine] *om.* T 8 consueuit *conformis u. corr.* C 10 separabilis T 24  
cotum T

ἀρθεῖσαν καὶ τῶν ὑπὲρ φύσιν, ὡς ὁ Ὁζίας, κατατολήσαν.

## Scholia

1. Σκηνήν λέγει θαυμαστήν τὴν ἐξ ἡμῶν ἀγίαν τοῦ | θεοῦ 441|444  
σάρκα, ὡς δίχα σποράς ἐν αὐτῷ τὸ εἶναι λαβοῦσαν, οἶκον  
δὲ τὴν νοερὰν ψυχὴν· σάρκα γὰρ νοερῶς ἐψυχωμένην  
ἀρρήτως ἤνωσεν ἑαυτῷ γενόμενος ἄνθρωπος ὁ λόγος, τῷ  
5 ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον ἀνακαθαίρων. Τόπος δὲ αὐτός ἐστιν ὁ  
λόγος ὁ καθ' ὑπόστασιν ἀτρέπτως ἐν ἑαυτῷ τὴν φύσιν πη-  
ζάμενος. Πρὸς ταύτην οὖν τὴν σκηνήν σάρκα διερχόμεθα,  
τὴν ἡμετέραν διὰ τῶν ἀρετῶν ἀγιάζοντες σάρκα, δι' ὧν  
σύμμορφος πέφυκεν γίνεσθαι τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ  
10 κατὰ τὴν χάριν τοῦ πνεύματος, καὶ ἕως τοῦ οἴκου τοῦ  
θεοῦ διὰ τῆς ἀμιγυῶς θεωρίας κατὰ τὴν ἀπλήν καὶ  
ἀδιαίρετον γνώσιν πρὸς αὐτὴν ἀφικνούμενοι τὴν νοερὰν  
τοῦ κυρίου ψυχὴν, ἵνα καὶ ἡμεῖς νοῦν Χριστοῦ, κατὰ τὸν  
ἀπόστολον, τῇ μεθέξει τοῦ πνεύματος ἔχωμεν, γινόμενοι  
15 κατὰ χάριν δι' αὐτὸν ὅσαπερ αὐτὸς φύσει κατ' οἰκονομίαν  
γέγονεν δι' ἡμᾶς.

2. Τὸν ἀκρογωνιαῖον λίθον σύνδεσμον κέκληκεν τῆς γωνίας,  
ἡγουν ἐκκλησίας.

3. Πύλην γωνίας τὴν σάρκωσιν λέγει, πύλην οὖσαν τῆς  
20 ἐκκλησίας, πύργους δὲ τὰ ὄρθα περὶ σαρκώσεως δόγματα.

4. Φάραγγος γωνίαν εἶπεν τὴν τε πρὸς τὴν ψυχὴν κατὰ  
φύσιν ἔνωσιν τῆς σαρκὸς τὴν τε κατὰ πνεῦμα πρὸς αὐτὴν  
τῆς ψυχῆς ὡς ἀρετῆς ὑπουργὸν συνάφειαν.

5. Γωνίας ἀπλῶς λέγει τὰς τῶν ὄντων διαφόρους ἐνώσεις,  
25 ἡγουν τὰς τῶν διαφορῶν καὶ γενικωτέρων φύσεων πρὸς  
ἀλλήλας εἰς μίαν σύννευσιν ἐνώσεις.

6. Ὅτι πᾶσα ἔνωσις τῶν εἰρημένων κτισμάτων λόγον ἔχει

Schol. 9 Phil 3, 21 13a 1 Cor 2, 16

BGV AMST P

242 ὁ] *om.* B post 243 ἐπιπλήρωθη σὺν θεῷ ὁ τρίτος τόμος *add.*  
BGV

BGV V<sup>a</sup> MST

1 τοῦ] *om.* V<sup>a</sup> 3 ψυχὴν αὐτοῦ *sup. l. praem.* V<sup>a</sup> νοερῶς] *mg.*  
M 9 σύμμορφοι πεφύκαμεν V<sup>a</sup> MST 16 γέγονεν] *p.* δι' ἡμ. *resp.*  
V<sup>a</sup> 18 ἐκκλησίας] τῆς *praem.* M 21 22 κατὰ φύσιν] *mg. sed partim*  
*item legib.* M

sapientie, per quam fit, quas turres angulorum dixit sermo. Munimen namque ac propugnaculum est uniuscuiusque existentium et ipsa secundum essentiam scientie que in eis est ipsaque ad se inuicem omnium connexiua in unum contuitum ratio.

30 7. Turres in deserto dicit ipsas que de natura sunt rationes.

8. Cisternas uocauit acceptiua celestium donationum sancte scientie corda, firmo uerbo mandatorum incisa, ac repellentia ueluti uenas et amicitiam que ad passiones est et ad sensibilia anime copulationem, plena etiam desuper ablatricis lauatricisque  
35 passionum uiuificatricisque ac ueluti nutritorie uirtutum in spiritu scientie.

9. Pecora in Sephila moralem eruditos per multas tribulationes philosophiam dicit qui indigent docentium uerborum patientiam.

10. Pecora campestrium dicit eos qui bene in uirtutibus currunt  
40 impassibilesque a malo permanent uerborumque ac doctrinarum que de gratiarum actione sunt indigent.

11. Simpliciter montana dicit excelsam in spiritu nature theoriam, quam colunt qui sensibilibus phantasias destruunt et ad eorum intellectuales rationes per medias uirtutes ascendunt.

45 12. Carmelus quidem est altitudo cognitionis de circumcisione, circumcisio autem constituta est siue ipsius affectus qui est ad generationem secundum naturam ablatio, siue animi ad ea que sunt per affectum coniunctionis abolitio. Huius autem preclare  
50 mentis excessum, quam colunt uiri atque cogitationes qui circa solam simplicem principioque carentem monada mouentur. Nam qui ad hanc solam mouetur, ueluti preputium a se ipso amputat, affectum uidelicet qui generationis existentium causam occultat.

13. Timorem domini uocauit actiuam philosophiam, ex principio  
55 finem; *principium enim sapientie timor domini.*

σοφίας, καθ' ὃν γίνεται οὐστίνας πύργους γωνιῶν εἶπεν ὁ λόγος· ὀχύρωμα γὰρ καὶ πύργωσις ἐστὶν ἐκάστου τῶν  
50 ὄντων ὁ τε κατ' οὐσίαν τῆς ἐπ' αὐτὰ γνώσεως καὶ ὁ πρὸς ἄλληλα πάντων συνδετικὸς εἰς μίαν σύννευσιν λόγος.

7. Πύργους ἐν τῇ ἐρήμῳ φησὶ τοὺς περὶ φύσεως λόγους.

8. Λάκκους ἐκάλεσεν τὰς δεκτικὰς τῶν οὐρανίων χαρισμάτων τῆς ἁγίας γνώσεως καρδίας, λατομουμένας τῶ  
35 στερρῶ λόγῳ τῶν ἐντολῶν καὶ ἀποβαλλομένας καθάπερ πορώματα τὴν τε πρὸς τὰ πάθη φιλίαν καὶ τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῆς φύσεως σχέσιν καὶ πληρουμένας τῆς ἀνωθεν φερομένης ρυπτικῆς τε τῶν παθῶν καὶ ζωοποιητικῆς καὶ οἷον θρεπτικῆς τῶν ἀρετῶν ἐν πνεύματι γνώσεως.

40 9. Τὰ κτήνη τῆς Σεφιλᾶ τοὺς τὴν ἠθικὴν παιδευομένους διὰ πολλῶν θλίψεων φιλοσοφίαν, δεομένους τῶν ὑπομονῆν διδασκόντων λόγων, φησὶν.

10. Τὰ κτήνη τῆς πεδινῆς φησὶ τοὺς εὐδρομοῦντας ἐν ἀρεταῖς καὶ ἀπαθείς τοῦ χειρόνος διαμένοντας, δεομένους  
45 τῶν περὶ εὐχαριστίας λόγων τε καὶ διδαγμάτων.

11. Τὴν ἀπλῶς ὀρεινὴν λέγει τὴν ὑψηλὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν τῆς φύσεως, ἣν γεωργοῦσιν οἱ τῶν αἰσθητῶν ἀπογενόμενοι φαντασιῶν καὶ πρὸς τοὺς αὐτῶν νοητοὺς διὰ  
50 μέσων τῶν ἀρετῶν διαβάντες λόγους.

12. Κάρμηλος μὲν ἐστὶν ὕψος τῆς κατὰ τὴν | περιτομὴν 444/445 ἐπιγνώσεως, περιτομὴ δὲ καθέστηκεν, εἴτε τῆς κατὰ φύσιν πρὸς γένεσιν ἀφαίρεισις διαθέσεως εἴτε τῆς τοῦ νοῦ πρὸς τὰ ὄντα κατὰ διάθεσιν σχέσεως ἀπογένεσις· ταύτης δὲ προδηλῶς ἀμπελὸς ἐστὶ τῆς καταστάσεως ὁ τὴν σῶφρονα  
55 διδοῦς ἔκστασιν τῆς προνοίας λόγος, ὃν γεωργοῦσιν οἱ περὶ μόνην τὴν ἀπλὴν καὶ ἀναρχον μονάδα κινούμενοι ἄνδρες καὶ λογισμοί. Ὁ γὰρ πρὸς μόνην ταύτην κινούμενος ὡσπερ ἀκροβυστίαν ἀπέτεμεν ἑαυτοῦ τὴν καλύπτουσαν τὴν αἰτίαν τῆς γενέσεως τῶν ὄντων διάθεσιν.

60 13. Φόβον κυρίου κέκληκε τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν, ἐκ τῆς ἀρχῆς τὸ τέλος· ἀρχὴ γὰρ σοφίας φόβος κυρίου.

61 Prou 1, 7

BGV VaMST

29 ὀχυρώματα VaST 30 ἐπ' αὐτῷ BGI 32 Schol. 7 om. S  
35 ἀποβαλλομένας Va 36 πωρώματα VaMST cf etiam Eph 4, 18  
φιλίαν| φιληδοῖαν M 37 φύσεως| anime lo 43 initio huius schol.  
καὶ ἐν πεδινῇ resumit e textu M πεδινῆς B p. corr. G (qmi πεδινῆς u.  
corr.) p. corr. I (qmi πεδινῆς u. corr.) φησὶ p. εὐδρ. trsp. M 48  
νοστοῦς p. corr. Va 51 et 52 ἢ τε et ἢ τε BGV VaST



14. De diuinitate ratio excelsa turris est in anima, mandatorum operationibus munita.

15. Eorum que sunt particularia rationes, inquit, his que uniuersalia sunt accedentes, segregatorum adunationes faciunt eo quod  
60 particularium rationes uniformiter rationibus uniuersalium comprehenduntur, ad quas naturaliter particularia relationem habent.

16. Quia horum etiam est quedam coniunctiua in spiritu ratio, que dat eis ad se inuicem adunationem.

65 17. Qui piam circa unumquodque opinionem possidet, non timet demones qui per uisibilia homines seducunt.

18. Uinea uinum facit, uinum ebrietatem, ebrietas mentis excessum. Non itaque efficax uerbum, quod est uinea, uirtutibus cultum, scientiam creat, scientia uero bonum mentis excessum  
70 gignit, qui animum ab ea que ad sensum est copula facit excedere.

14. Ὁ περὶ θεότητος ὑψηλὸς λόγος πύργος ἐστὶ κατὰ ψυχὴν ταῖς τῶν ἐντολῶν ἐνεργείαις ὄχυρούμενος.

15. Οἱ τῶν ἐπὶ μέρους λόγοι, φησὶν, τοῖς καθόλου προσχω-  
65 ροῦντες, τὰς τῶν διηρημένων ἐνώσεις ποιοῦνται, διότι τῶν μερικωτέρων ἐνοειδῶς οἱ καθολικώτεροι τοὺς λόγους περιλαμβάνουσι, πρὸς οὓς φυσικῶς τὴν ἀναφορὰν ἔχει τὰ κατὰ μέρος.

16. Ὅτι καὶ τούτων ἐστὶ τις σχετικὸς ἐν πνεύματι λόγος,  
70 τὴν πρὸς ἄλληλα διδοὺς αὐτοῖς ἐνωσιν.

17. Ὁ τὴν εὐσεβῆ περὶ ἕκαστον δόξαν κτησάμενος οὐ δέδοικε τοὺς διὰ τῶν φαινομένων τοὺς ἀνθρώπους πλανῶντας δαίμονας.

18. Ἡ ἀμπελος οἶνον ποιεῖ, ὁ οἶνος μέθην, ἡ μέθη ἔκστα-  
75 σιν. Οὐκοῦν καὶ ὁ ἐνεργῆς λόγος, ὅπερ ἐστὶν ἀμπελος, γεωργούμενος ταῖς ἀρεταῖς, γεννᾷ τὴν γνῶσιν, ἡ δὲ γνῶσις γεννᾷ τὴν καλὴν ἔκστασιν, τὴν τὸν νοῦν τῆς κατ'αἴσθησιν σχέσεως ἐξιστῶσαν.

Quid est iterum in eodem libro: *Et uidit Ezechias quia uenit Sennacherim ante faciem eius pugnare contra Ierusalem, et consiliatus est cum senioribus suis obturare aquas fontium, que erant extra ciuitatem, et confortati sunt eum; et congregauit populum multum et obturauit aquas fontium et fluium diffinitum per ciuitatem?* Quid uolunt hec significare iuxta theoriam?

**Responsio** Qui cum scientia practicam transit philosophiam intellectus, per omnem diuinam discretionem aduersus oppositam uirtutem corroboratus, Ezechias est, iuxta nomen ipsius potentia diuina interpretatus, ac per hoc regnans Ierusalem, idest anime<sup>(1)</sup> uel uisionis pacis, hoc est passionibus alienate gnostice theorie, qui, cum motam contra se aduersariam uiderit uirtutem, oportune consiliatur cum senioribus suis atque potentibus obstruere aquas fontium que extra ciuitatem sunt. Principes autem huiusmodi intellectus constituunt uerbum fidei uerbumque spei atque caritatis uerbum, uenerabiliter omnes diuinos animo intellectus atque cogitationes confortantia, et sapienter animo consulentia, et semetipsum similiter et contra oppositam uirtutem corroborantia modosque destructionis eius ostendentia. Nam sine fide et spe et caritate nullum malorum perfecte destruitur, nullum bonorum omnino emendatur. Etenim<sup>(2)</sup> fides suadet intellectum deo accedere bellantem, dum sit ipsi omni preparatione armorum incorporalium ad fiduciam consolatio.

Τί ἐστὶ πάλιν ἐν τῇ αὐτῇ βίβλῳ· καὶ εἶδεν Ἐζεκιᾶς ὅτι ἤκει Σενναχειρίμ καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ τοῦ πολεμῆσαι ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐβουλεύσατο μετὰ τῶν πρεσβυτέρων αὐτοῦ καὶ 5 δυνατῶν ἐμφράσαι τὰ ὕδατα τῶν πηγῶν, ἃ ἦν ἔξω τῆς πόλεως, καὶ συνεπίσχυσαν αὐτῷ. Καὶ συνήγαγεν λαὸν πολλὸν καὶ ἐνέφραξεν τὰ ὕδατα τῶν πηγῶν καὶ τὸν ποταμὸν τὸν διορίζοντα διὰ τῆς πόλεως; Τί θέλει ταῦτα σημαίνειν κατὰ θεωρίαν;

10 Ἀπόκρισις. Ὁ μετὰ γνώσεως μετιῶν τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν νοῦς καὶ πᾶσαν διάκρισιν θεϊαν διεζωσμένος κατὰ τῆς ἐναντίας δυνάμεως Ἐζεκιᾶς ἐστίν, κατὰ τὸ ὄνομα | 445|448 αὐτοῦ κράτος θεῖον ἐρμηνευόμενος καὶ διὰ τοῦτο βασιλεύων τῆς Ἱερουσαλήμ, ἤγουν τῆς ψυχῆς<sup>(1)</sup> ἢ τῆς 15 ὁράσεως τῆς εἰρήνης, τουτέστι τῆς παθῶν ἀπηλλαγμένης γνωστικῆς θεωρίας· ὅς, ἐπειδὴν ἐπικεινημένην ἴδη κατ' αὐτοῦ τὴν ἀντικειμένην δύναμιν, δεδόντως βουλεύεται μετὰ τῶν πρεσβυτέρων αὐτοῦ καὶ δυνατῶν ἐμφράσαι τὰ ὕδατα τῶν ἔξω τῆς πόλεως πηγῶν. Ἄρχοντες δὲ τυγχάνουσι τοῦ 20 τοιοῦτου νοῦς ὁ τῆς πίστεως λόγος καὶ ὁ τῆς ἐλπίδος καὶ ὁ τῆς ἀγάπης, πρεσβυτικῶς δυναστεύοντες πάντων τῶν κατὰ ψυχὴν θεϊῶν νοημάτων τε καὶ λογισμῶν καὶ σοφῶς τῷ νῷ συμβουλευόντες, κατὰ ταῦτὸν ὁμοῦ καὶ συνεπίσχυντες κατὰ τῆς ἐναντίας δυνάμεως καὶ τοὺς τρόπους 25 τῆς αὐτῆς καθαιρέσεως ὑποδεικνύντες. Χωρὶς γὰρ πίστεως καὶ ἐλπίδος καὶ ἀγάπης οὐδὲν οὔτε τῶν κακῶν καταργεῖται παντελῶς οὔτε τῶν καλῶν κατορθοῦται τὸ σύνολον. Ἡ μὲν γὰρ πίστις πείθει τῷ θεῷ προσχωρεῖν τὸν νοῦν πολεμούμενον<sup>(2)</sup>, πάσης αὐτῷ γινομένη παρασκευῆς ὄπλων

2/8 Par II 32, 2-4

BGV AMST P

2 καὶ| om. AMST a. corr. M ἶδεν BGVMP 3 Σενναχειρίμ AMST (qui cod. ita consequenter) Σενναχειρίμ P (qui cod. ita consequenter) καὶ| ante lo 7 ἐνέφραξαν AMST 10 Ἀπόκρισις| om. T γνωσεῶν P 11 καὶ| per lo 15 ἀπηλλαγμένης P 20 21 πρεσβυτικῶς δυναστεύοντες| a. καὶ ὁ τ. ἐλπ. trsp. M 24 τοῦς| om. AS om. uid. T mg. M 28 προσχωρεῖν a. corr. A 29 πάσης| μάλλον add. ST

1 XLVIII sic T 8 Responsio| om. T 13 cum motam| scripsi commotam CT

25 Spes uero uicina ueracissima diuinum sibi disponit adiutorium, contrariarum uirtutum destructionem promittens. Caritas autem uix mutabilem, magis autem omnino immutabilem diuino amore ipsum esse preparat preliantem, diuino amori omnem desiderii ipsius affigens uirtutem.

30 Et his uerbis consonant interpretata principum nomina. Principes autem Ezechie in illo tempore erant *Eliachim, filius Elchie, prepositus domus, et Somnas scriba, et Ioach filius Asa, a commentariis*. Interpretatur<sup>(3)</sup> uero Eliachim quidem dei resurrectio, pater uero eius Chelchias portio dei. Non ergo 35 diuine portionis, idest scientie, uerus est filius primus ac solus ipsum quod in nobis est per fidem diuine resurrectionis uerbum, cum oportuna secundum scientiam dispensatione, idest discretionem, bene segregans libitorum et non libitorum temptaminum superaduentus. Somnas<sup>(4)</sup> autem scriba interpretatur 40 conuersio, aperte indicans per se ipsam plenissimum diuine spei uerbum, quo sine nulli ullo modo ad deum conuersio fieri consuevit, siquidem spei est proprium describere, idest docere atque sub aspectum ducere quasi presentia futura, ac nullo modo abesse suadendo bellantium a contraria uirtute 45 protectorem deum, pro quo et per quem sanctis est bellum. Ioach uero filius Asaph, a commentariis, interpretatur fraternitas dei, et Asaph pater eius congregatio. Non ergo<sup>(5)</sup> iuxta id ipsum circa diuina congregationis atque adunationis anime uirtutum, hoc est rationabilis et irascibilis et concupiscibilis, caritas constituta est proles; per quam inscribunt memorie

30 ἀσωμάτων πρὸς τὸ θαρρεῖν παραμύθιον. Ἡ ἐλπίς δὲ τῆς θείας αὐτῷ καθίσταται βοηθείας ἐγγυητῆς ἀψευδέστατος, τὴν τῶν ἐναντίων καθαίρεισιν ἐπαγγελλομένη δυνάμειν. Ἡ δὲ ἀγάπη δυσμετακίνητον, μᾶλλον δὲ πάμπαν ἀκίνητον τῆς θείας στοργῆς αὐτὸν εἶναι παρασκευάζει, καὶ πολεμοῦμενον, 35 προσηλούσα τῷ θείῳ πόθῳ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν τῆς ἐφέσεως δύναμιν.

Καὶ συνάδει γε τούτοις τοῖς ῥήμασιν ἐρμηνευόμενα τὰ τῶν ἀρχόντων ὀνόματα. Ἄρχοντες δὲ τοῦ Ἐζεκιίου κατ' ἐκεῖνον ὑπῆρχον τὸν χρόνον Ἐλιακίμ ὁ τοῦ Χελκίου ὁ οἰκονόμος καὶ Σομνάς ὁ γραμματεὺς καὶ Ἰωᾶχ ὁ τοῦ Ἀσάφ ὁ ὑπομνηματογράφος. Ἐρμηνεύεται δὲ ὁ μὲν Ἐλιακίμ θεοῦ ἀνάστασις<sup>(3)</sup>, ὁ δὲ πατὴρ αὐτοῦ Χελκίας μερὶς θεοῦ. Οὐκοῦν θείας μερίδος, ἤγουν γνώσεως ἀληθοῦς, υἱὸς πρῶτός τε καὶ μόνος ὁ κατὰ τὴν πίστιν τῆς ἐν ἡμῖν θείας 45 ἀναστάσεώς ἐστι λόγος, μετὰ τῆς δεούσης κατὰ τὴν γνῶσιν οἰκονομίας ἤγουν διακρίσεως καλῶς διαφέρων τὰς τε τῶν ἐκουσίων καὶ ἀκουσίων πειρασμῶν ἐπαναστάσεις. Σομνάς δὲ ὁ γραμματεὺς ἐρμηνεύεται ἐπιστροφή<sup>(4)</sup>, σαφῶς μνηύουσα δι' ἑαυτῆς τὸν πληρέστατον τῆς θείας 50 ἐλπίδος λόγον, οὐ χωρὶς οὐδαμῶς οὐδενὶ καθοτιοῦν πρὸς θεὸν ἐπιστροφή γίνεσθαι ἐπέφυκεν, εἶπερ ἐλπίδος ἴδιον τὸ γραμματεῦσιν ἤγουν διδάσκειν τε καὶ ὑπ' ὄψιν ἀγεῖν ὡς παρόντα τὰ μέλλοντα καὶ μηδαμῶς ἀπεινὰ πείθειν τῶν 448|449 πολεμουμένων ὑπὸ τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως τὸν ὑπερ-

55 ασπιζόντα θεόν, ὑπὲρ οὐ καὶ δι' ὃν τοῖς ἀγίοις ὁ πόλεμος. Ἰωᾶχ δὲ ὁ τοῦ Ἀσάφ ὁ ὑπομνηματογράφος ἐρμηνεύεται ἀδελφότης θεοῦ, καὶ Ἀσάφ ὁ πατὴρ αὐτοῦ συναγωγή<sup>(5)</sup>. Οὐκοῦν τῆς κατὰ τὸ αὐτὸ περὶ τὰ θεῖα συναγωγῆς τε καὶ ἐνώσεως τῶν ψυχικῶν δυνάμεων, 60 τουτέστι τῆς λογικῆς καὶ θυμικῆς καὶ ἐπιθυμητικῆς, ἡ ἀγάπη καθέστηκε γέννημα· καθ' ἣν ἐγγράφοντες τῇ μνήμῃ

38/41 cf Regn IV 18, 18

BGV AMST P

30 ἀσωμάτων] *scripti*. *Io* (incorporalium) *secutus* σωματικῶν *codd. gr.* πνευματικῶν *Comb* παραμυθίων *BGI'* 33 δυσμετακίνητον] δυσκίνητον *A* δε? *om. P* 35 ἐφέσεως] φυσικῶς *BGI' P* 39 Ἐλιακίμ *AMST* 40 Σομνάς *BGI'* Ἀσάφ] *scripti*, *sicut quidam codd.* *L. 10 et 17. Sept. quoque secutus* Ἀσά. Ἀσά vel Ἀσα *codd. gr. Io* 41 Ἐλιακειμ *AMST p. corr. P* 43 ἀληθοῦς] *uetus Io* 48 Σομνάς *BGI'* 56 Ἀσά *ST* Ἀσα *M* Ἀσά *A illeg. V* ὁ τοῦ Ἀ. *p. ὁ υπομν. trisp. A* 57 Ἀσά *S*

diuine speciositatis formam qui condignitatem iam ad deum per gratiam ferunt — condignitatis namque gratiam fraternitas preclare significat — incomprehensibile habentibus in principali anime commentarium scribentis atque formantis immortalē pulchritudinem diuine caritatis appetitum.

Quoniam itaque hec hunc habent modum, quantum ex nomine interpretatione ueritatis considerauit uerbum, omnis animus, iuxta Ezechiam diuina potentia confortatus, ueluti seniores quosdam atque principes possidet rationabilem<sup>(6)</sup> uirtutem, ex qua gnostica nasci consueuit fides, per quam semper deum ineffabiliter docet ac ueluti presentibus per spem cognatus efficitur futuris; et concupiscibilem uirtutem, ex qua diuina constituitur caritas, per quam, uoluntarie se ipsum affigens immortalis diuinitatis desiderio, insolubilem habet desiderati appetitum; adhuc etiam et irascibilem uirtutem, per quam firmiter diuinam pacem recipit, ad diuinum amorem concupiscentie motum inculcans. Has autem habet uirtutes omnis intellectus cooperatrices sibi et ad malitie destructionem et ad uirtutis constitutionem et conseruationem quasi quidem seniores, quia principales anime et completiue eius essentie uirtutes subsistunt; ut uero principes<sup>(7)</sup>, quia et eorum que ex eis sunt motuum habent principium et sub ipsis operationum per consilium mouentis animi potestatem. He etiam consilium cum eo ineunt atque confortantur, ut obturentur aque fontium que erant extra ciuitatem, magis autem ac potius dicendum, subsistunt. Semper enim quod per istoriam preteribat quasi presens mystice per theoriam instat. Has habens sanas ac non seductas, multum populum congregat, pios profecto ex ipsis secundum naturam et motus et intelligentias. Aque<sup>(8)</sup> autem que extra sunt ciuitatem, hoc est animam, que faciunt fluuium per medium ciuitatis diffinitum, sunt ipsi secundum naturalem theoriam per singulos sensus ex sensibili quod in ipsis est admissi et influentes anime intellectus; ex quibus, transiens ueluti ciuitatem animam, sensibilem scientie, fluminis instar, perficitur ratio; quam, dum habet

τὸ τῆς θείας ὠραιότητος κάλλος οἱ τὸ ἰσότιμον ἤδη πρὸς θεὸν διὰ τῆς χάριτος κομισάμενοι — τῆς γὰρ ἰσοτιμίας τὴν χάριν σημαίνει προδήλως ἢ ἀδελφότης — ἀνεπίληστον ἔχουσι τῆς τῶ ἡγεμονικῶ τῆς ψυχῆς ὑπομνηματογράφουσης τε καὶ ἐντυπούσης τὸ ἀκέραιον κάλλος [τῆς] θείας ἀγάπης τὴν ἔφεσιν.

Ἐπειδὴ τοίνυν ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ποσῶς ἐκ τῆς τῶν ὀνομάτων ἐρμηνείας κατεστοχάσατο τῆς ἀληθείας ὁ λόγος πᾶς νοῦς, κατὰ τὸν Ἐζεκιάν θείῳ κράτει διεζωσμένος, καθάπερ πρεσβυτέρους τινὰς καὶ ἄρχοντας κέκτηται τὴν τε λογικὴν δύναμιν<sup>(6)</sup>, ἐξ ἧς ἡ γνωστικὴ γεννᾶσθαι πέφυκε πίστις, καθ' ἣν αἰεὶ παρόντα τὸν θεὸν ἀρρήτως διδάσκεται καὶ ὡς παροῦσι συγγίνεται διὰ τῆς ἐλπίδος τοῖς μέλλουσι, καὶ τὴν ἐπιθυμητικὴν δύναμιν, καθ' ἣν ἡ θεία συνέστηκεν ἀγάπη, δι' ἧς, ἐκουσίως ἑαυτὸν προσηλώσας τῶ πόθῳ τῆς ἀκράτου θεότητος, ἄλυτον ἔχει τοῦ ποθουμένου τὴν ἔφεσιν, ἔτι μὴν καὶ τὴν θυμικὴν δύναμιν, καθ' ἣν ἀπρίξ τῆς θείας εἰρήνης ἀντέχεται, ἐπιστύφῳν πρὸς τὸν θεῖον ἔρωτα τῆς ἐπιθυμίας τὴν κίνησιν. Ταύτας δὲ ἔχει τὰς δυνάμεις πᾶς νοῦς συνεργούσας αὐτῷ πρὸς τε τὴν τῆς κακίας καθάρσει καὶ τὴν τῆς ἀρετῆς σύστασίν τε καὶ συντήρησιν, ὡς μὲν πρεσβυτέρους, ὅτι πρῶται τῆς ψυχῆς καὶ συμπληρωτικαὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας δυνάμεις ὑπάρχουσιν, ὡς ἄρχοντας δέ, ὅτι καὶ τῶν ἐξ αὐτῶν κινήματων ἔχουσι τὴν ἀρχὴν<sup>(7)</sup> καὶ τῶν ὑφ' αὐτὰς ἐνεργημάτων βουλήσει τοῦ κινουῦντος νοοῦ τὴν ἐξουσίαν. Αὗται καὶ συμβουλευούσιν αὐτῷ καὶ συνεπισχούσιν, ἵνα ἐμφράξῃ τὰ ὕδατα τῶν πηγῶν, ἃ ἦν ἐξω τῆς πόλεως, μᾶλλον δὲ κυριώτερον εἰπεῖν, ὑπάρχουσιν· αἰεὶ γὰρ τὸ διὰ τῆς ἱστορίας παρελθὸν ὡς παρὸν μυστικῶς διὰ τῆς θεωρίας ἐνέστηκεν· ταύτας ἔχων ὑγιεῖς καὶ ἀνεξαπατήτους, συνάγει τὸν πολὺν λαόν, τὰ ἐξ αὐτῶν εὐσεβῆ δηλονότι κατὰ φύσιν κινήματά τε καὶ διανοήματα. Ὑδατα δὲ τὰ ἐξω τῆς πόλεως<sup>(8)</sup>, τουτέστι τῆς ψυχῆς, τὰ ποιοῦντα τὸν ποταμὸν τὸν διορίζοντα διὰ μέσου τῆς πόλεως, εἰσὶ τὰ κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν δι' ἐκάστης αἰσθήσεως ἐκ τοῦ κατ' αὐτὴν αἰσθητοῦ παραπεμπόμενά τε καὶ εἰσρέοντα τῇ ψυχῇ νοήματα· ἐξ ὧν ὁ διερχόμενος ὡς πόλιν τὴν ψυχὴν, τῆς τῶν αἰσθητῶν ἐπιστήμης, ποταμοῦ δίκην, ἀποτελεῖται

BGI AMST P

65 67 locus saiebrosus (cf. q. 5. 105) 68 ἔχειν ST p. corr. A ποσῶς| καὶ πραγμ. BGI P p. corr. M 76 ἑαυτον| α. ἐκ. trisp. S 88 συμβουσαιουσιν T

69 et conseruationem| om. T quidam C quia| qua C 70 copulatiue T 72 operationum| correxi operationem C I 78 profecto T

- 85 transeuntem se anima, non abicit sensibilibum imagines atque phantasias, per quas superueniens iniqua atque pernicioſa uirtus debellare eam conſueuit. Propterea dixit Ezechias: *ne exeat rex Assur et inueniat aquam multam et confortetur*, ac si diceret disputator animus suis uirtutibus in tempore passionum superaduentus:
- 90 “quiescamus<sup>(9)</sup> naturali theoria solique orationi accedamus et secundum practicum philosophiam afflictioni corporis — quarum orationis quidem ipse in templum dei reditus regis typum gestabat, corporalis uero afflictionis ipse sacci amictus —, ne forte sensibilibum intellectibus malignus latens iniquus sensibilibum
- 95 species commisceat atque figuras, per quas creare passiones conſueuit circa<sup>(10)</sup> superficies uisibilibum, dum per medium sensum ipsa rationalis que in nobis est ipsius qui circa intellectualia est transitus statum recipit, ac corroboretur deuastare ciuitatem, hoc est animam, et in Babylonem, dico autem passionum confusionem, attrahat”.

Itaque qui in tempore passionum superaduentus fortiter sensus cohibens, et sensibilibum phantasiam atque memoriam perfecte expellens ac naturales omnino animi motus circa eorum que extra sunt scrutationem coartans, sicut Ezechias obturauit aquas

105 fontium que sunt extra ciuitatem, et diffinitum per medium ciuitatis fluuium abscidit, confortantibus eum predictis uirtutibus collectoque multo populo, dico autem religiosis per singulas uirtutes cogitationibus, confirmatus est, uincens per diuinam manum superuenientem sibi iniquam atque tyrannicam potentiam, perque diuinum preceptum, ueluti per angelum quendam,

110 passiones delere assuescentem rationem, occidit centum et octoginta et quinque milia, hoc est factricem<sup>(11)</sup> malitie habitudinem, que per sensibilia tribus anime uirtutibus irrationabiliter inferitur, et in eis operationem sensuum.

88 inueniet T 105 extra ciuitatem sunt a. corr. C 108 uirtutes|ciuitates T 113 inferitur|om. Γ

- λόγος· ὃν ἕως ἔχῃ διερχόμενον αὐτὴν ἢ ψυχὴν, οὐκ ἀποβάλλεται τὰς τῶν αἰσθητῶν εἰκόνας τε καὶ φαντασίας, δι' ὧν ἐπισταμένη πολεμεῖν αὐτὴν πέφυκεν ἢ πονηρὰ καὶ ὀλέθριος δύναμις. | Διὸ φησιν Ἐζεκίας· μὴ ἔλθῃ βασιλεὺς 44914
- 105 Ἀσοῦρ καὶ εὐρῆ ὕδωρ πολὺ καὶ κατισχύσῃ, ὡσανεὶ ἔλεγεν ὁ διαγνωστικὸς νοῦς ταῖς ἑαυτοῦ δυνάμεσιν ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν παθῶν ἐπαναστάσεως· «παυσώμεθα τῆς φυσικῆς θεωρίας<sup>(9)</sup> καὶ μόνῃ προσχωρήσωμεν τῇ προσευχῇ καὶ τῇ κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν κακοπαθείᾳ τοῦ σώματος
- 110 — ὧν τῆς μὲν προσευχῆς ἢ εἰς τὸν ναὸν τοῦ θεοῦ ἄνοδος τοῦ βασιλέως ἔφερε τύπον, τῆς δὲ σωματικῆς κακοπαθείας ἢ τοῦ σάκκου περιβολῆ —, μήπως τοῖς τῶν αἰσθητῶν νοήμασι συνεισβάλλῃ κακούργως λαθῶν ὁ πονηρὸς τὰ τῶν αἰσθητῶν εἶδη καὶ σχήματα, δι' ὧν πέφυκε τὰ πάθη
- 115 δημιουργεῖσθαι<sup>(10)</sup> περὶ τὰς ἐπιφανείας τῶν ὄρατῶν, στάσιν λαμβανούσης διὰ τῆς μέσης αἰσθήσεως τῆς περὶ τὰ νοητὰ διαβάσεως τῆς ἐν ἡμῖν λογικῆς ἐνεργείας, καὶ κατισχύσῃ πορθῆσαι τὴν πόλιν, τούτεστι τὴν ψυχὴν, καὶ εἰς Βαβυλῶνα, λέγω δὲ τὴν τῶν παθῶν σύγχυσιν, κατασύρη.»
- 120 Ὁ τοίνυν ἐν καιρῷ τῆς τῶν παθῶν ἐπαναστάσεως γενναίως μύσας τὰς αἰσθήσεις, καὶ τὴν τῶν αἰσθητῶν φαντασίαν τε καὶ μνήμην παντελῶς ἀπώσάμενος, καὶ συστείλας πάντῃ τὰς τοῦ νοῦ περὶ τὴν τῶν ἐκτὸς ἔρευναν φυσικὰς κινήσεις, κατὰ τὸν Ἐζεκιαν ἐνέφραξε τὰ ὕδατα
- 125 τῶν πηγῶν, ἃ ἔστιν ἔξω τῆς πόλεως, καὶ τὸν διορίζοντα διὰ μέσου τῆς πόλεως ποταμὸν διέκοψεν, συνεπισχυσασῶν αὐτῷ τῶν εἰρημένων δυνάμεων καὶ τοῦ συναχθέντος πολλοῦ λαοῦ, φημὶ δὲ τῶν καθ' ἐκάστην δύναμιν εὐσεβῶν λογισμῶν, καὶ κατήσχυνε, νικήσας διὰ τῆς θείας χειρός, τὴν ἐπαναστάσαν αὐτῷ πονηρὰν καὶ τυραννικὴν δυναστείαν,
- 130 καὶ διὰ τοῦ θεοῦ προστάγματος, ὡς δι' ἀγγέλου τινός, τοῦ διαφθεῖρειν τὰ πάθη πεφυκότος λόγου, ἀποκτείνας τὰς ἑκατὸν καὶ ὀγδοήκοντα καὶ πέντε χιλιάδας, τούτεστι τὴν ποιητικὴν τῆς κακίας ἔξιν, τὴν παραλόγως<sup>(11)</sup> ταῖς τρισὶ

104a Par II 32, 4 110/112 cf Regn IV 19, 1 132a cf Regn IV 19, 35

BGV AMST P

101 ἔχει .AMST 105 Ἀσοῦρ .AMT 107 παυσώμεθα BG a. corr. V 113 συνεισβαλεῖ (sic) BGV συνεισκαλεῖ Comb κακούργως|malignus lo 116 τῆς|p. μ. trsp. S om. T 124 ἐφραξε .AMST 129 καί|om. u. corr. A om. lo κατισχύσε A confirmatus est lo

- 115 Oportet itaque naturalem theoriam transire scientem animum neque inuisibiles complexus gnostice comprehendere, neque aliud quid in tempore malarum uirtutum impetus facere quam solummodo orare corpusque laboribus subicere ac terrene prudentie per omnem sollicitudinem destructionem facere murosque
- 120 ciuitatis custodire — dico autem presessiuas anime uirtutes uel uirtutum custoditiuas artes, continentiam dico et patientiam — ex naturalibus (12) bonis meditationibus, nulla omnino cogitatione contradictorie cuiquam intelligibilium extrinsecus inimicorum respondente, ne forte, per prospera seducens, apostatare a deo
- 125 faciat desideriumque inuolet *turbidaque debortatione animam potet* ac per estimata prospera in peiora intelligentiam bona querentem subtrahat, loquens Iudaice Rabfacis, dux exercitus Sennacherim, regis Assur. Rabfacis autem interpretatur multos potans cum osculis uel magna habens oscula. Malus enim demon, per
- 130 prospera animum debellare consuescens, Iudaice loquitur per opinatam sed non existentem uirtutem, *turbida debortatione animam potans*, ostendens ei seductricem ac perniciosam amicitiam, qua percutientis magis amici uulnera constituta sunt meliora. Ait enim *meliora* (13) *sunt uulnera amici quam oscula inimici*.
- 135 Sennacherim uero temptatio siccitatis interpretatur seu dentes imaginati, qui est diabolus qui contra ueritatem per imaginatas cogitationes ad malitiam — hoc enim michi dentes imaginati insinuant — ipsam in nobis diuinorum laticum scientie in operationem exsiccatrium, quem in his qui eum recipiunt
- 140 inficere consuevit, dum conuenientem uocationem nominis sortitur, temptatio uere siccitatis et est et uocatur, omni quippe in

- 135 τῆς ψυχῆς διὰ τῶν αἰσθητῶν ἐπιφουμένην δυνάμεσι, καὶ τὴν ἐπ' αὐταῖς ἐνέργειαν τῶν αἰσθήσεων.
- Χρῆ τοιγαροῦν μῆτε φυσικὴν μετιέναι θεωρίαν τὸν γνωστικῶς τὰς ἀοράτους συμπλοκὰς ὑπαλύσκειν ἐπιστάμενον νοῦν μὴδ' ἄλλο τι ποιεῖν ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν πονηρῶν
- 140 δαιμόνων προσβολῆς ἢ μόνον προσεύχασθαι καὶ τὸ σῶμα πόνοις καταδαμάζειν καὶ τὴν τοῦ χοϊκοῦ φρονήματος διὰ πάσης σπουδῆς ποιεῖσθαι καθαίρειν καὶ φυλάττειν τὰ τεῖχη τῆς πόλεως — λέγω δὲ τὰς φρουρητικὰς τῆς ψυχῆς ἀρετὰς ἢ τὰς τῶν ἀρετῶν φυλακτικὰς μεθόδους, ἐγκράτειαν λέγω
- 145 καὶ ὑπομονὴν — διὰ τῶν ἐμφύτων ἀγαθῶν λογισμῶν (12), μηδενὸς τὸ σύνολον λογισμοῦ ἀντιρρητικῶς τινι τῶν ἐκτὸς νοητῶν πολεμίων ἀποκρινόμενου, μήπως, διὰ τῶν δεξιῶν ἀπατήσας, ἀποστήσῃ θεοῦ, κλέψας τὴν ἔφεσιν, ὃ τὴν ψυχὴν *ποτίζων ἀνατροπὴν θολερὰν*, καὶ διὰ τῶν νομιζομένων καλῶν
- 150 πρὸς τὰ χείρονα τὴν τὰ καλὰ ζητοῦσαν ὑποσύρη δianoian λαλῶν Ἰουδαῖστί Ῥαψάκης ὁ ἀρχιστράτηγος Σενναχειρίμ βασιλεὺς Ἀσσοῦρ. Ῥαψάκης δὲ ἐρμηνεύεται πολὺς πο- 452/453 τισμῷ μετὰ φιλημάτων ἢ μεγάλα ἔχων φιλήματα. Ὁ πονηρὸς γὰρ δαίμων, ὃ διὰ τῶν δεξιῶν τὸν νοῦν εἰώθως
- 155 πολεμεῖν, Ἰουδαῖστί λαλεῖ διὰ τῆς νομιζομένης ἀλλ' οὐκ οὐσίας ἀρετῆς, τὴν θολερὰν ἀνατροπὴν τὴν ψυχὴν *ποτίζων*, δεικνὺς αὐτῇ τὴν ἠπατημένην καὶ ὀλέθριον φιλίαν, ἧς τοῦ πληττοντος μᾶλλον φίλου καθέστηκε τὰ τραύματα κρείττονα· φησὶ γὰρ ἀξιοπιστότερα τραύματα φίλου ὑπὲρ φιλήματα
- 160 ἔχθρου (13). Σενναχειρίμ δὲ πειρασμὸς ξηρασίας ἐρμηνεύεται ἢ ὀδόντες ἠκονημένοι, ὅς ἐστιν ὁ διάβολος, ὃ κατ' ἀλήθειαν διὰ τῶν πρὸς κακίαν ἠκονημένων λογισμῶν — τοῦτο γὰρ μοι νοεῖται ὀδόντες ἠκονημένοι — τὴν ἐν ἡμῖν τῶν θεῶν ναμάτων τῆς γνώσεως καταξηραίνων ἐπιρροήν,
- 165 κατὰ τὴν ἐνέργειαν ἣν πέφυκε τοῖς αὐτὸν παραδεχομένοις ἐμποιεῖν, λαχῶν τὴν κλήσιν τοῦ ὀνόματος πρόσφορον, πειρασμὸς ὄντως ξηρασίας καὶ ὧν καὶ καλούμενος, ὡς ἐρή-

139/141 cf Mc 9, 29    149 Hab 2, 15    151 cf Regn IV 18, 26    159a Prou 27, 6

BGV AMST P

138 ὑπαλύσκειν BGMSP Jors. a. corr. V' uid. a. corr. A ὑπαναλύσκειν Comb 140 δαιμόνων| δυνάμεων M uirtutum Io 147 ἀποκρινόμενον P 150 χείρω A 151 Ῥαψάκης B Σενναχειρίμ| cf L 3 152 Ἀσοῦρ BGVMT 160 Σενναχειρίμ| cf L 3 Σενναχειρίμ M 161 κατὰ P p. corr. V'

123 contradictionem T 125 facit T 129 malus| maius T 132 pernicioza T 140 sortetur T

spiritu uitali distributione desolatos dolis suis subditos constituit.

An <sup>(14)</sup> fortassis temptatio uocatur siccitatis ipse Sennacherim, hoc est diabolus, quasi inops et pauper omnique materiali  
 145 potentia ad insurrectionem aduersus nos priuatus, ac sine sensibili-  
 libus, per que animam debellare consueuit, in nullo nobis nocere  
 ualens, ac per hoc indigens comprehendentis nos tyrannidis ex  
 fontibus qui extra ciuitatem sunt, hoc est materialium materiali-  
 150 lium consueuit immittere, per quas naturaliter per copulationem  
 formati sensus, sepe fiunt diabolo ad destructionem diuine  
 secundum animam pulchritudinis arma iniqua ac pernicio-  
 sa, totam rationis que in nobis est uirtutem per uoluptatis adolatio-  
 nem inimico tradens.

155 Sed qui fortiter per mente conceptam continentiam sensus  
 coniuuet, ac per anime uirtutes ipsos ad animum sensibilibus  
 figurarum munit introitus, facile diaboli malas perdit machinas,  
 ipsum cum contumelia in uia qua redit subuertens — uia <sup>(15)</sup> uero  
 per quam diabolus redit ipsa sunt que ad constitutionem corporis  
 160 esse uidentur materialia —, in terram suam, dico autem confusio-  
 nem, ac per nascentes ex se malas cogitationes ipsum occidens, ad  
 quietis adiectionem, eos transfert. Nam qui potens est diabolus  
 suis mancipare cogitationibus consuetudine ad id quod melius est  
 per theoriam, Sennacherim per suos filios occidit eosque ad  
 165 terram Armenie fugauit, transferens uidelicet <ad> adiectionem  
 quietis confundentes animam per sensum cogitationes <sup>(16)</sup>.  
 Adiectio enim quietis Armenia interpretatur. Adiectio autem  
 quietis est ipsa diuinarum uirtutum receptio, ad quam animus  
 aliquando subtrahentes se ad passiones ignominie secundum

158 ipsum] scripsi ipsam CT contumeliam T 160 materia T 165  
 ad] uadidi

μους καθιστῶν πάσης τῆς ἐν πνεύματι ζωτικῆς διαδόσεως  
 τοῦς ὑποπεσόντας τοῖς δόλοις αὐτοῦ.

170 Ἡ τυχὸν πειρασμὸς κέκληται ξηρασίας <sup>(14)</sup> ὁ Σενναχειρίμ,  
 τούτεστι ὁ διάβολος, ὡς ἄπορος καὶ πένης καὶ πάσης  
 ἔστερημένος πρὸς τὴν καθ' ἡμῶν ἐπανάστασιν ἰδικῆς δυ-  
 ναστείας, καὶ χωρὶς τῶν αἰσθητῶν, δι' ὧν εἴωθε τὴν  
 ψυχὴν πολεμεῖν, οὐδὲν ἡμᾶς βλάψαι δυνάμενος καὶ διὰ  
 175 τοῦτο δεόμενος τῆς καθ' ἡμῶν περινενοημένης τυραννίδος  
 τῶν ἔξω τῆς πόλεως πηγῶν, τούτεστι τῶν ὑλικῶν νοη-  
 μάτων, οἷς πέφυκεν συνεισβάλλειν τῇ ψυχῇ τὰ σχήματα καὶ  
 τὰ εἶδη τῶν αἰσθητῶν δι' ὧν τυπουμένη φυσικῶς διὰ τὴν  
 σχέσιν ἢ αἰσθησις πολλάκις γίνεται τῷ διαβόλῳ πρὸς  
 180 καθαίρεσιν τῆς κατὰ ψυχὴν θείας εὐπρεπείας ὄπλον πονη-  
 ρὸν καὶ δλέθριον, ὄλην προδιδοῦσα τῷ ἔθρῳ, διὰ τῆς  
 καθ' ἡδονὴν θωπείας, τοῦ ἐν ἡμῖν λόγου τὴν δύναμιν.

Ἄλλ' ὁ γενναίως διὰ τῆς λελογισμένης ἐγκρατείας μύσας  
 τὰς αἰσθήσεις καὶ διὰ τῶν κατὰ ψυχὴν δυνάμεων τὰς πρὸς  
 185 τὸν νοῦν τῶν αἰσθητῶν σχημάτων ἀποτείχισας εἰσόδους  
 εὐχερῶς τοῦ διαβόλου τὰς πονηρὰς διόλλυσι μηχανάς,  
 ὑποστρέφων αὐτὸν μετ' αἰσχύνης τῇ ὁδῷ ἢ ἤλθεν — ὁδὸς  
 δέ <sup>(15)</sup>, δι' ἧς ὁ διάβολος ἔρχεται, ἔστι τὰ πρὸς σύστασιν  
 τοῦ σώματος εἶναι δοκοῦντα ὑλικά — εἰς τὴν ἑαυτοῦ γῆν.  
 190 φημι δὲ τὴν σύγχυσιν, καὶ τοῖς ἐξ αὐτοῦ γεννηθεῖσι  
 πονηροῖς λογισμοῖς αὐτὸν ἀποκτένων, μεταφέρων αὐτοὺς  
 πρὸς τὴν παράθεσιν τῆς ἀναπαύσεως. Ὁ γὰρ δυνηθεὶς τὸν  
 διάβολον τοῖς αὐτοῦ χειρώσασθαι λογισμοῖς διὰ τῆς πρὸς  
 τὸ κρεῖττον κατὰ τὴν θεωρίαν συγχρήσεως τὸν Σενναχειρίμ  
 195 ἀπέκτεινε διὰ τῶν αὐτοῦ υἰῶν καὶ πρὸς τὴν γῆν αὐτοὺς  
 ἐφυγάδευσεν Ἀρμενίας, μεταθέμενος δηλονότι πρὸς τὴν  
 παράθεσιν τῆς ἀναπαύσεως τοὺς τὴν ψυχὴν διὰ τῆς  
 αἰσθήσεως συγχέοντας λογισμούς. Παράθεσις <sup>(16)</sup> γὰρ  
 ἀναπαύσεως Ἀρμενία ἐρμηνεύεται. Παράθεσις δὲ τῆς  
 200 ἀναπαύσεως ἔστιν ἡ προβολὴ τῶν θείων ἀρετῶν | πρὸς ἣν 453/456  
 μεταφέρων ὁ νοῦς τοὺς ποτὲ πρὸς τὰ κατ' αἰσθησιν πάθη

194a cf Regn IV 19, 36a

BGV AMST P

170 Σενναχειρίμ] cf l. 3 Σενναχειρίμ M 172 ἰδικῆς] materialī lo  
 176 ὑλικῶν] materialium materialibus lo 181 προδιδοῦσαν P  
 191 ἀποκτενων BGV M 192 προσ] εἰς S 194 Σενναχειρίμ] cf l. 3  
 Σενναχειρίμ M 196 δηλονότι] om. P

170 sensum cogitationes transferens abolitorem humane nature eas gignentem occidit diabolum.

Bene itaque ac ualde sapienter iuxta intellectum scripture Ezechias fecit, obturans aquas fontium que erant extra Ierusalem propter Sennacherim regem Assyriorum. Fontes igitur sunt extra  
175 ciuitatem, hoc est animam, sensibilia omnia. Horum uero aque fontium sensibilibus intellectus constituuntur. Fluuius (17) autem diffiniens per mediam ciuitatem est ipsa secundum naturalem theoriam ex sensibilibus intellectibus congregata scientia, per  
180 mediam animam transiens, quippe dum sit animi et sensus disternatrix. Scientia etenim sensibilibus neque omnino intellectuali uirtute expellitur neque per totum soli secundum sensum operationi attribuitur, sed, ueluti ab ipso animi ad sensum et ad  
185 animum sensus coitu media constituta, per se facit ad se inuicem horum societatem, per sensum quidem et speciem in figuris sensibilia formans, per uero intellectum figurarum formas in rationes transferens. Ac per hoc fluuius diffiniens per mediam ciuitatem merito appellata est uisibilibus scientia, quippe dum sit  
190 extremorum, dico autem animi et sensus, diuisio. Hanc obstruens in tempore passionum perturbationis propter influentes materiam figurarum ad animum incursiones, occultos malorum demonum complexus cum scientia dissoluens, centum et octoginta et quinque milia occidit, dico autem factricem malitie habitudinem, irrationabiliter, ut dixi, tribus anime uirtutibus per sensibilia insertam et in ipsis operationem sensibilibus, idest naturalium  
195 uirtutum irrationabilem in sensibus operationem. Senarius enim

184 horum: sensus uidelicet et intellectus [-T]

183 mediam C 184 pre C 191 octuaginta T

τῆς ἀτιμίας αὐτὸν ὑποσύροντας λογισμοὺς ἀποκτείνει τὸν ἐπ' ὀλέθρῳ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τούτους γεννῶντα διάβολον.

205 Καλῶς οὖν καὶ πάνυ σοφῶς κατὰ τὸ νοούμενον τῆς γραφῆς Ἐζεκιᾶς πεποίηκεν, ἐμφράζας τὰ ὕδατα τῶν πηγῶν, ἃ ἦν ἔξω Ἱερουσαλήμ, διὰ Σενναχειρίμ βασιλέα τῶν Ἀσσυρίων. Πηγαὶ οὖν εἰσὶν ἔξω τῆς πόλεως, τούτεστι τῆς ψυχῆς, τὰ αἰσθητὰ πάντα· ὕδατα δὲ τούτων τυγχάνουσι  
210 τῶν πηγῶν τὰ τῶν αἰσθητῶν νοήματα· ποταμὸς δὲ διορίζων διὰ μέσου τῆς πόλεως ἐστὶν ἢ κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν (17) ἐκ τῶν αἰσθητῶν νοημάτων συναγομένη γνῶσις, διὰ μέσης διερχομένη τῆς ψυχῆς, ὡς νοῦ καὶ αἰσθήσεως οὔσα μεθόριος. Ἡ γὰρ γνῶσις τῶν αἰσθητῶν οὔτε  
215 πάντῃ τῆς νοερᾶς ἀπεξένεται δυνάμει οὔτε διόλου μόνῃ προσενέμηται τῇ κατ' αἰσθησιν ἐνεργείᾳ, ἀλλ' οἷον τῆς τε τοῦ νοῦ πρὸς τὴν αἰσθησιν καὶ πρὸς τὸν νοῦν τῆς αἰσθήσεως συνόδου μέση τυγχάνουσα, δι' ἑαυτῆς ποιεῖται τὴν πρὸς ἄλληλα τούτων συνάφειαν, κατὰ μὲν τὴν αἰσθησιν  
220 κατ' εἶδος τυπουμένη τοῖς σχήμασι τῶν αἰσθητῶν, κατὰ δὲ τὸν νοῦν εἰς λόγους τῶν σχημάτων τοὺς τύπους μεταβιβάζουσα. Διὸ ποταμὸς διορίζων διὰ μέσης τῆς πόλεως εἰκότως προσηγορεύθη τῶν ὀρωμένων ἢ γνῶσις, ὡς τῶν ἄκρων, λέγω δὲ νοῦ καὶ αἰσθήσεως, οὔσα μεταίχιμος.  
225 Ταύτην ἐμφράττων ἐν καιρῷ τῆς τῶν παθῶν διοχλήσεως διὰ τὴν ἐπήρειαν τῆς πρὸς τὸν νοῦν τῶν ὑλικῶν σχημάτων ἐμπώσεως, ὃ μετὰ γνῶσεως τὰς ἀφανεῖς τῶν πονηρῶν δαιμόνων συμπλοκὰς διαλύων ἀποκτείνει τὰς ἑκατὸν καὶ ὀγδοήκοντα καὶ πέντε χιλιάδας, λέγω δὲ τὴν ποιητικὴν τῆς  
230 κακίας ἔξιν, τὴν παραλόγως, ὡς ἔφην, ταῖς τρισὶ τῆς ψυχῆς διὰ τῶν αἰσθητῶν ἐπιφυσομένην δυνάμει, καὶ τὴν ἐπ' αὐταῖς ἐνεργείαν τῶν αἰσθήσεων, ἧτοι τὴν τῶν φυσικῶν δυνάμεων ἐπ' αἰσθήσεσι παράλογον ἐνεργείαν. Ὁ γὰρ ἐ-

219 ἄλληλα: αἰσθήσεως καὶ νοῦ δηλονότι [-Vas]

222 cf Par II 32, 4

BGV AMST P

202 ἀποκτείνει M uid. a. corr. A 205 οὖν| sup. l. B 207  
Σενναχειρίμ| cf l. 3 Σενναχειρίμ M 210 διορίζων| τὰ add. P 212  
νοημάτων| duplicat. A 220 κατ'| et lo 225 τῶν| om. a. corr. A  
228 ἀποκτείνει M S T ἀποκτείνει A 229 δε| om. G I' 231 232  
(αἰσθητῶν ἐπιφυσομένην - αἰσθη(σεων)) mg. B 231 δυναμει| δυναμιν add.  
Comb



numerus, siue ex monadibus compositionem habeat, siue ex  
 decadibus, siue ex sexagenariis, siue ex alio quodam numero,  
 factricem habitudinem declarat uirtutis uel malitie secundum  
 analogiam multiplicationis compositione, consummatam hanc  
 200 uel hanc habitudinem uel mentis affectionem in numeris cum  
 scientia adiectis declarans. Cuicumque senario numero coniunc-  
 tus uel appositus uel compositus quinarium numerus ipsos sensus,  
 idest sensibilibus uirtutem <sup>(18)</sup> uel habitudinem uel operationem  
 appositam uel suppositam uel compositam naturalibus anime  
 205 uirtutibus declarat. Verbi gratia, si quidem <sup>(19)</sup> coaptatur per  
 monadas, quasi symplus symplo, quinarium numerus senario,  
 ipsam in sensibus per uirtutem factricem accommodatam de-  
 monstrat. Si uero apponitur composito ex multis senario numero  
 symplus ex monadibus quinarium numerus, ipsam in sensibus per  
 210 uirtutem factricem habitudinem declarat. Si autem componatur  
 composito ex multis senario numero ipse ex multis quinarium  
 compositus, ipsam in sensibus secundum uirtutem et habitum et  
 operationem perfectricem significat facturam, idest consumma-  
 tionem uirtutis uel malitie, et qualiscumque numerus habens  
 215 constituitur, siue reprehensibiliter, siue laudabiliter, iuxta consi-  
 deratum idest exquisitum scripture locum.

Senarius itaque numerus ex decadibus compositus sexaginta  
 facit, sexaginta uero triplicatus propter generales tres anime  
 uirtutes, adiectis quinque propter naturales sensus, centum et  
 220 octuaginta et quinque numerum facit et in sensibus naturalium  
 uirtutum factricem malitie habitudinem declarat, quoniam repre-  
 hensibiliter iuxta hunc sancte scripture locum hic numerus  
 ponitur, quam, uidelicet habitudinem, ueluti per angelum quen-  
 dam diuinum scientie uerbum, plus oratione quam propria  
 225 uirtute uictor animus occidit et omnis emendationis et omnis  
 contra demonia uictorie causam deum solum subscribens. Qui  
 itaque in tempore temptationum superaduentus naturali quidem

208 apponatur T 210 declarat| mg. Cc 211 composito| correxi  
 compositio CT

ξαδικὸς ἀριθμὸς, εἴτε ἐκ μονάδων ἔχει τὴν σύνθεσιν εἴτε  
 235 ἐκ δεκάδων εἴτε ἐξ ἑκατοντάδων εἴτε ἐξ ἑτέρου τινὸς  
 ἀριθμοῦ, τὴν ποιητικὴν ἔξιν δηλοῖ τῆς ἀρετῆς ἢ τῆς κακίας  
 κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ πολλαπλασιασμοῦ τῆς συνθέσεως,  
 τὴν ἀπαρτίζουσαν τὴνδε ἢ τὴνδε τὴν ἔξιν διάθεσιν τοῖς μετ' ἐ-  
 πιστήμης τοῖς ἀριθμοῖς ἐπιβάλλουσι παριστῶν ὧτινι ἔξα-  
 240 δικῶ ἀριθμῶ συναφθεῖς ἢ προστεθεῖς ἢ συντεθειῖς ὁ πέντε  
 ἀριθμὸς παραδηλοῖ τὰς αἰσθήσεις, ἤγουν τὴν τῶν αἰσθητῶν  
 δύναμιν ἢ ἔξιν ἢ ἐνέργειαν, παρακειμένην <sup>(18)</sup> ἢ ἐπικειμένην  
 ἢ συγκειμένην ταῖς κατὰ φύσιν τῆς ψυχῆς δυνάμεσιν. Οἶον,  
 εἰ μὲν συνῆπται <sup>(19)</sup> κατὰ τὰς μονάδας, ὡς ἀπλοῦς ἀπλῶ, ὁ  
 245 πέντε ἀριθμὸς τῶ ἔξ, τὴν ἐπ' αἰσθήσεσι μόνῃ δυνάμει  
 ποιητικὴν ἐπιτηδειότητα παρίστησιν· εἰ δὲ προστέθειται  
 συνθέτῳ ἐκ πολλῶν τῶ ἔξ ἀριθμῶ ὁ ἀπλοῦς ἐκ μονάδων  
 πέντε ἀριθμὸς, τὴν ἐπ' αἰσθήσεσι κατὰ τὴν δύναμιν ποιη-  
 τικὴν ἔξιν δηλοῖ· εἰ δὲ συντέθειται συνθέτῳ τῶ ἐκ πολλῶν  
 250 ἔξ ἀριθμῶ ὁ ἐκ πολλῶν πέντε σύνθετος, τὴν ἐπ' αἰσθήσεσι  
 κατὰ τε τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἔξιν καὶ τὴν ἐνέργειαν  
 ἀποτελεστικὴν σημαίνει ποιήσιν, ἤγουν περαιώσιν τῆς  
 ἀρετῆς ἢ τῆς κακίας, ὡς δ' ἂν ὁ ἀριθμὸς ἔχων τύχοι | εἴτε 456|457  
 255 ψεκτῶς εἴτε ἐπαινετῶς, κατὰ τὸν θεωρούμενον τῆς γραφῆς  
 ἤγουν ἐξεταζόμενον τόπον.

Ὁ μὲν οὖν ἑξαδικὸς ἀριθμὸς ἐκ δεκάδων συντεθειῖς ποιεῖ  
 τὸν ἑξήκοντα· ὁ δὲ ἑξήκοντα τριπλασιασθεῖς διὰ τὰς  
 γενικὰς-τρεῖς τῆς ψυχῆς δυνάμεις, προστεθέντων πέντε διὰ  
 τὰς ἐμφύτους αἰσθήσεις, ποιεῖ τὸν ἑκατὸν καὶ ὀγδοήκοντα  
 260 καὶ πέντε ἀριθμὸν καὶ δηλοῖ τὴν ἐπ' αἰσθήσεσι τῶν κατὰ  
 φύσιν δυνάμεων ποιητικὴν τῆς κακίας ἔξιν, ἐπειδὴ ψεκτῶς  
 κεῖται κατὰ τοῦτον τῆς ἀγίας γραφῆς τὸν τόπον οὗτος ὁ  
 ἀριθμὸς, ἦν ἀποκτείνει, ὡς δι' ἀγγέλου τινὸς τοῦ θεοῦ  
 λόγου τῆς γλώσσεως, ὁ τῆς οἰκείας δυνάμεως τῆ προσευχῆ  
 265 πλέον ἐπερειδόμενος νοῦς καὶ παντὸς κατορθώματος καὶ  
 πάσης κατὰ δαιμόνων νίκης αἴτιον τὸν θεὸν μόνον ἐπιγρα-  
 φόμενος. Ὁ τοίνυν κατὰ τὸν καιρὸν τῆς τῶν πειρασμῶν  
 ἐπαναστάσεως τῆς μὲν φυσικῆς ἀπεχόμενος θεωρίας, τῆς  
 δὲ προσευχῆς κατὰ τὴν ἐκ πάντων πρὸς ἑαυτὸν τε καὶ τὸν

BGV AMST P

237 πολλαπλασιασμοῦ BGV P 238 ἔξιν| uel add. lo 247 ὁ| om.  
 a. corr. G 248 251 ποιητικὴν - δυνάμει| mg. A 250 ἔξ ἀριθμῶ|  
 ἔξ(?) ἀριθμῶν S 253 τύχη S 257 259 τὸν - ποιεῖ| om. PT 263  
 ἀποκτείνει AM ἀποκτείνει STP 266 δαιμόνων| demonia lo

- abstinet theoria, orationem uero per mentis contractionem ex omnibus ad se ipsum et ad deum recipit, ipsam in sensibus naturalium anime uirtutum, dum mouentur contra naturam, factricem malitiae occidit habitudinem et subuertit cum confusione diabolum, predictam habitudinem immittentem, in qua suasorie cum superbia sua ad animam uenit, per superbas cogitationes ueritatem auferens.
- 235 Quod fortassis et cognoscens et patiens et faciens magnus Dauid qui maxime omnibus experimento habebat intelligibilium bellorum falanges, dum consisteret, inquit, aduersus me peccator, ommutui et humiliabar et silebam a bono, et post hunc diuinus Ieremias, precipiens populo ne egrederetur ciuitate propter in circuitu habitantem inimicorum rompheam. Et hoc si Abel beatus effugeret ac non cum Cain (20) in agro exiret, hoc est in latitudine naturalis theorie ante impassibilitatem, non insurgens eum occideret, cum dolo, deficiens in bonis per eorum que sunt theoriam ante perfectam habitudinem carnis lex, que est Cain et uocatur; quem primum preuaricationis fructum iuxta sue appellationis uirtutem creauit primus homo Adam, legem peccati generans, quam in paradiso deus ei non creauit; creatura enim interpretatur Cain. Similiter autem et Dina, magni filia Iacob, si non exiret cum filiabus regionis illius, hoc est cum sensibilibus phantasiis, non Sichem, filius Emmor, insurgens eam humiliaret. Sychem autem interpretatur dorsum, Emmor asinus, hoc est corpus. Dorsum itaque, hoc est Sychem, filius Emmor, idest corporis, posterior (21) est lex et non anterior, hoc est secunda, sed non prima. In initio enim, idest antierius, prius quam fieret diuini mandati

228 abstinet] correxi abstinet C. abstulit T. 232 suasione T. 239 ciuitatem C. 249 cum] om. T.

- 270 θεὸν τοῦ νοῦ συστολήν ἀντεχόμενος, ἀποκτείνει τὴν ἐπ' αἰσθήσεσι τῶν φυσικῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων παρὰ φύσιν κινουμένων ποιητικὴν τῆς κακίας ἔξιν καὶ ἀποστρέφει μετ' αἰσχύνης τὸν διάβολον ἀποβαλλόμενον τὴν εἰρημένην ἔξιν, ἐφ' ἣ πεποιθῶς μετὰ τῆς οἰκείας ἀλαζονείας ἦλθε πρὸς τὴν ψυχὴν, διὰ τῶν ὑπερηφάνων λογισμῶν τῆς ἀληθείας κατεπαιρόμενος.
- Ὅπερ τυχὸν καὶ γνοῦς καὶ παθῶν καὶ ποιήσας ὁ μέγας Δαυὶδ, ὁ πάντων μάλιστα πείραν ἔχων τῆς τῶν νοητῶν πολέμων παρατάξεως, ἐν τῷ συστήναι, φησί, τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναντίον μου, ἐκωφώθην καὶ ἐταπεινώθην καὶ ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν, καὶ μετ' αὐτὸν ὁ θεὸς Ἰερεμίας, προστάσων τῷ λαῷ μὴ ἐκβῆναι τῆς πόλεως διὰ τὴν κυκλόθεν παροικουῶσαν τῶν ἐχθρῶν ῥομφαίαν. Καὶ τοῦτο εἶπερ Ἄβελ (20) ὁ μακάριος ἐφυλάξατο καὶ μὴ συνεξῆλθε τῷ Κάϊν ἐν τῷ πεδίῳ, τούτέστιν ἐν τῷ πλάτει τῆς φυσικῆς θεωρίας πρὸ τῆς ἀπαθείας, οὐκ ἂν ἐπαναστὰς ἀπέκτεινεν αὐτὸν μετὰ δόλου, κλέψας τοῖς δεξιόις κατὰ τὴν τῶν ὄντων θεωρίαν πρὸ τῆς τελείας ἔξεως, ὁ τῆς σαρκὸς νόμος ὁ Κάϊν καὶ ὢν καὶ καλούμενος ὄν πρῶτον ἐκτῆσατο καρπὸν τῆς παραβάσεως, κατὰ τὴν δύναμιν τῆς αὐτοῦ προσηγορίας, ὁ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδάμ, γεννήσας νόμον ἁμαρτίας, ὄν κατὰ τὸν παράδεισον αὐτῷ ὁ θεὸς οὐκ ἐδημιούργησε· κτήσις γὰρ ἐρμηνεύεται ὁ Κάϊν. Ὅμοίως δὲ καὶ Δίνα, ἡ τοῦ μεγάλου θυγάτηρ Ἰακώβ, εἰ μὴ συνεξῆλθε ταῖς θυγατράσι τῶν ἐγχωρίων, τούτέστι ταῖς αἰσθητικαῖς φαντασίαις, οὐκ ἂν Συχέμ υἱὸς Ἐμμὸρ ἐπαναστὰς αὐτὴν ἐταπεινώσει. Συχέμ δὲ ἐρμηνεύεται νῶτος, Ἐμμὸρ δὲ ὄνος, τούτέστι τὸ σῶμα. Ὁ μὲν οὖν νῶτος, τούτέστιν ὁ Συχέμ, τοῦ Ἐμμὸρ, ἡγουν τοῦ σώματος, ὀπίσθιος νόμος ἐστίν, ἀλλ' οὐκ ἐμπρόσθιος, τούτέστιν ὕστερος (21), ἀλλ' οὐ πρῶτος. Κατ' ἀρχὰς γάρ, ἦτουν ἐμπροσθεν, πρὶν γενέσθαι τῆς θείας ἐντολῆς τὴν

279/281 Ps 38, 25 282a Ier 6, 25 286 Gen 4, 8 293/296 cf Gen 34,

18

BGV AMST P

270 ἀποκτείνει AM ἀποκτείνει STP 273 ἀποβαλλόμενον P 274 ἀλαζονείας BGV 283 τῶν ἐχθρῶν] om. B 284 τῷ] om. ST a. corr. M 285 ΠΕΛΑΓΕΙ BGV 285 286 προ τῆς ἀπαθείας] om. AST a. corr. (mg.) M 292 κτήσις BP creatura lo 296 υἱὸς] ὁ pruem. ST Ἐμὸρ P (qui cod. ita consequenter) 297 νῶτον BGP ind. a. corr. V ὄνος] νομος V 297 298 Ὁ ... νῶτος] το ... νῶτον BGP ind. a. corr. V 301 ἦτουν] εἶτ' οὖν T εἶτ' οὖν p. corr. A

- 255 transgressio, non habuit corpus hoc humanum, hoc est Emmor,  
legem peccati, dico autem Sychem, sed postea natus est corpori  
per inobedientiam peccati lex, quam uera perspicuens ratio per  
secundam generationem appellauit Sychem, hoc est dorsum,  
260 naturam dorsum. Bonum est itaque ante perfectam habitudinem  
naturalem theoriam non tangere, ne, dum rationes spirituales  
inquirimus ex uisibilibus creaturis, nos lateant passiones collige-  
re. Nam plus in imperfectis ualent ad sensum apparentes uisibi-  
lium figure quam ad animam occulte in figuris eorum que facta  
265 sunt rationes.

## Scholia

1. Eorum que sunt non errans theoria passionibus alienate indiget anime, que Ierusalem dicitur propter uirtutem perfectam immaterialemque scientiam, que non solum per priuationem passionum, sed etiam sensibulum phantasiarum efficitur, quas  
5 quidem aquas fontium extra sermo uocauit.
2. Bellantem animum fides consolatur spe adiutorii confortatum. Fides uero, sub conspectum ducens creditum adiutorium, aduersariorum repellit concursum. Caritas autem in animo deo amico mortuam inimicorum constituit aciem, ipso ad deum desiderio  
10 omnino extinctam.
3. Prima in nobis resurrectio est, inquit, per ignorantiam nostram mortificati dei fides mandatorum operibus bene dispensata.
4. Concinunt, inquit, res nominibus; nam sine quadam exspectatione, siue difficili siue facili, conuersio ad bonum nulli umquam  
15 fieri consueuit.
5. Nil sicut caritas, inquit, dispersos congregat unamque eis uoluntatem creat, conspiratione potentem, cuius character condignitatis bonum constitutus est.

I theoria] *correx*i theoriam CT 2 que] quod T 6 spe] *correx*i spem CT  
II prima in] *scripsi* primam CT resurrectio est] *scripsi* resurrectionem  
CT 14 umquam] *scripsi* inquam CT

- παράβασιν, οὐκ εἶχε τὸ σῶμα τοῦτο τὸ ἀνθρώπινον, τούτέστιν ὁ Ἐμμὸρ, τὸν νόμον τῆς ἁμαρτίας, λέγω δὲ τὸν Συχέμ, ἀλλ' ὕστερον ἐπεφύη τῷ σώματι διὰ τὴν παρακοὴν  
305 τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος· ὃν ὁ ἀληθὴς διασκοπήσας λόγος διὰ τὴν ὕστερον γένεσιν προσηγόρευσε Συχέμ, τούτέστι  
νῶτον, ὃπέρ | ἐστὶν ὀπίσθιος· τὸ γὰρ ὀπίσθιον δηλοῖ 457/46  
σαφῶς κατὰ φύσιν ὁ νῶτος. Ὡστε καλὸν ἐστὶ πρὸ τῆς  
τελείας ἔξεως μὴ ἄπτεσθαι τῆς φυσικῆς θεωρίας, ἵνα μὴ,  
310 λόγους ἐπιζητοῦντες πνευματικούς ἐκ τῶν ὀρωμένων κτι-  
σμάτων, λάθωμεν πάθη συλλέγοντες. Πλέον γὰρ ἐν τοῖς  
ἀτελεσί δυναστεύει πρὸς τὴν αἴσθησιν τὰ φαινόμενα σχήμα-  
τα τῶν ὀρωμένων ἢ πρὸς τὴν ψυχὴν οἱ ἐγκεκρυμμένοι τοῖς  
σχήμασι λόγοι τῶν γεγονότων.

## Scholia

1. Ἡ τῶν ὄντων ἀπλανῆς θεωρία παθῶν ἀπηλλαγμένη δεῖται ψυχῆς· ἥτις Ἱερουσαλήμ λέγεται διὰ τε τὴν ἀρτίον ἀρετὴν καὶ τὴν αὐτὸν γνῶσιν· ἥτις οὐ μόνον κατὰ στέρησιν παθῶν ἀλλὰ καὶ φαντασιῶν αἰσθητῶν ἐπιγίνεται, ἄσπερ  
5 ὕδατα τῶν ἔξω πηγῶν κέκληκεν ὁ λόγος.
2. Ἡ πίστις παραμυθεῖται τὸν νοῦν πολεμούμενον, βοηθείας ἐλπίδι ῥωννύμενον· ἡ δὲ ἐλπίς, ὑπ' ὄψιν ἀγούσα τὴν πιστευθεῖσαν βοήθειαν, ἀποκρούεται τὴν τῶν ἀντικειμένων καταδρομὴν· ἡ δὲ ἀγάπη νεκρὰν καθίστησι τῷ φιλοθέῳ νῷ  
10 τῶν πολεμίων τὴν προσβολήν, τῇ πρὸς θεὸν ἐφέσει παντελῶς ἀμαυρουμένην.
3. Πρώτη ἐν ἡμῖν ἀνάστασις, φησὶν, τοῦ διὰ τῆς ἀγνοίας ἡμῖν νεκρωθέντος θεοῦ ἡ πίστις ἐστὶ, καλῶς τοῖς ἔργοις τῶν ἐντολῶν οἰκονομουμένην.
- 15 4. Συνάδει, φησὶν, τὰ πράγματα τοῖς ὀνόμασιν· χωρὶς γὰρ τίνος προσδοκίας ἢ δυσχεροῦς ἢ εὐχεροῦς ἐπιστροφή πρὸς τὸ καλὸν οὐδενὶ ποτε πέφυκε γίνεσθαι.
5. Οὐδὲν ὡς ἡ ἀγάπη, φησὶν, συνάγει τοὺς ἐσκορπισμένους καὶ μίαν αὐτοῖς δημιουργεῖ τὴν γνώμην συμπνοία

## BGV AMST P

304 ἐπεφύει BGV 307 νῶτον] τὸν *praem.* BG a. *express.* V  
τὸ] τὸν G 308 ὁ νῶτος] τὸ νῶτον BGP a. *corr.* V

## BGV VAMST

4 ἄσπερ S 7 ἐλπίς] *fides* lo 18 ὡς] οὕτως *praem.* B

6. Quia sine rationabili uirtute, inquit, disciplinalis scientia non  
 20 est, ac sine scientia nequaquam constituitur fides, ex qua bonum  
 germen procedit spes, per quam ueluti presentibus fidelis  
 coniungitur futuris, ac sine uirtute concupiscentie non constitui-  
 tur desiderium, cuius finis est caritas — amare etenim aliquid  
 25 extendente concupiscentiam ad delectabilis unitatem nullo modo  
 fieri pax consuevit, siquidem uere pax est ipsa imperturbabilis ac  
 perfecta concupiti comprehensio.

7. Ratio, inquit, dominator gnosticarum cogitationum, sicut  
 etiam irascibilium et concupiscibilium furor et concupiscentia.

30 8. Ezechiam iuxta anagogen contemplatus est philosophicum in  
 actione animum, ciuitatem uero animam, fontes autem uarias  
 sensibilibus species, aquas eorum sensibilibus phantasias uel  
 intelligentias, flumen ipsam ex eis congregatam opinionem, idest  
 existimationem de his aduersus que omnino oportet sensus  
 35 conuenire, idest cludere, cum passiones rationi insidiantur.

9. Non oportet, inquit, nondum passionibus purgatum natura-  
 lem tangere theoriam propter imagines sensibilibus que possunt  
 animum ad passionem formare nondum perfecte passionibus  
 alienati.

40 10. Animus qui per phantasiam superficies sensibilibus per sen-  
 sum sequitur, fit immundarum passionum creator, nondum per  
 theoriam ad cognata intelligibilia transiens.

11. Cum stulta ratio fit et proteruus furor et irrationabilis  
 concupiscentia, ignorantia et tyrannis et intemperantia obtinent  
 45 animam, ex quibus habitus malitie consuevit fieri actualis, diffe-  
 renti sensibilibus libidine mendax. Hunc enim numerus declarat

20 κρατούμενην ἢς χαρακτήρ τὸ τῆς ἰσοτιμίας καθέστηκε  
 κάλλος.

6. Ὅτι δίχα λογικῆς δυνάμεως, φησὶν, ἐπιστημονικὴ γνῶσις  
 οὐκ ἔστιν· καὶ γνώσεως χωρὶς οὐ συνίσταται πίστις, ἀφ' ἧς  
 τὸ καλὸν γέννημα πρόεισιν ἢ ἐλπίς, καθ' ἣν ὡς  
 25 παροῦσιν συγγίνεται τοῖς μέλλουσιν ὁ πιστός· καὶ δίχα τῆς  
 κατ' ἐπιθυμίαν δυνάμεως οὐ συνίσταται πόθος, οὐ τέλος  
 ἔστιν ἡ ἀγάπη — τὸ γὰρ ἐρᾶν τινος ἴδιον ἐπιθυμίας ἔστιν  
 — καὶ δίχα θυμικῆς δυνάμεως νευρούσης τὴν ἐπιθυμίαν  
 πρὸς τὴν τοῦ ἡδέος ἔνωσιν οὐδαμῶς γίνεσθαι πέφυκεν  
 30 εἰρήνη, εἴπερ ἀληθῶς εἰρήνη ἔστιν ἡ ἀνενόχλητος καὶ  
 παντελῆς τοῦ καταθυμίου κατάσχεσις.

7. Ὁ λόγος, φησὶν, ἄρχει τῶν γνωστικῶν λογισμῶν, ὡσπερ  
 καὶ τῶν θυμικῶν καὶ ἐπιθυμητικῶν ὁ θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία.

8. Τὸν Ἐζεκιάν κατὰ τὴν ἀναγωγὴν ἐθεώρησε τὸν κατὰ τὴν  
 35 πρᾶξιν φιλόσοφον νοῦν, πόλιν δὲ τὴν ψυχὴν, πηγὰς δὲ τὰ  
 ποικίλα εἶδη τῶν αἰσθητῶν, ὕδατα δὲ τὰς αὐτῶν φαντασίας  
 ἢ τὰ νοήματα, ποταμὸν δὲ τὴν ἐξ αὐτῶν συναγομένην  
 δόξαν, ἤγουν ὑπόληψιν, πρὸς ἃ δεῖ μῦσαι παντελῶς τὰς  
 αἰσθήσεις, ἡνίκα στασιάζῃ πρὸς τὸν λόγον τὰ πάθη.

40 9. Οὐ δεῖ, φησὶν, τὸν μὴ καθαρθέντα παθῶν φυσικῆς  
 ἄπτεσθαι θεωρίας διὰ τὰς εἰκόνας τῶν αἰσθητῶν δυναμέ- 460|461  
 νας τυπῶσαι πρὸς πάθος τὸν νοῦν τοῦ μὴ τελείως  
 ἀπαλλαγέντος παθῶν.

10. Ὁ κατὰ τὴν φαντασίαν ταῖς ἐπιφανείαις τῶν αἰσθητῶν  
 45 ἐναπομένων διὰ τὴν αἰσθησιν νοῦς ἀκαθάρτων γίνεται  
 παθῶν δημιουργός, διὰ θεωρίας πρὸς τὰ συγγενῆ νοητὰ μὴ  
 διαβαίνων.

11. Ὅταν ἄνους ὁ λόγος γένηται καὶ προπετῆς ὁ θυμὸς καὶ  
 ἄλογος ἡ ἐπιθυμία, ἀγνοία καὶ τυραννὶς καὶ ἀκολασία  
 50 κρατοῦσι τῆς ψυχῆς· ἐξ ὧν ἡ τῆς κακίας ἕξις γίνεσθαι  
 πέφυκεν ἔμπρακτος, συμπλακεῖσα τῇ διαφόρῳ τῶν αἰσθή-  
 σεων ἡδονῇ. Ταύτην γὰρ ὁ ἀριθμὸς δηλοῖ τῶν ἑκατῶν

#### BGV VaMST

21 καλόν BGV in fine sch. ὅτι ἡ δικαιοσύνη, ἦγουν ἡ μακαρία  
 ἀγάπη, γέννημα τῶν ψυχικῶν ἔστι δυνάμεων κατὰ φύσιν κινουμένων,  
 γίνεται δὲ τὰ ἐναντία παρὰ φύσιν ἐνεργουμένων. add. S 24 πρόεισιν  
 BGV 25 συγγίνεται| p. τ. μέλλ. trsp. S 29 ἡδέως BGV 32/33  
 hoc schol. om. Va 32 ἀρχὴ BG uid. a. corr. V dominator lo 37:39  
 ἐξ αὐτῶν - τα παθη| textum prorsus diuersum a eod. Comib 38 μῦσαι  
 BGM 39 στασιάζει Γ στασιάζει Va 42 τελείως T 46 νοητὰ| a.  
 συγγ. trsp. T 49 ἀκολασία| ἦτοι φιλαυτία add. ST p. corr. Va 51  
 συμπλακεῖσα| mendax lo τῶν αἰσθησεων| sensibilibus lo

35 idest cludere sup. l. T 42 cognita T 44 ignorantia| scripsi ignorantie  
 CT 45 ex| in T

centum octoginta milium. Ter namque sexaginta per singulas uirtutes perfectum in malo componens motum, et adiciens quinque propter libidinem que in sensibus est per operationem, hunc profecto numerum implebis qui factricem malitie habitudinem significat, quam habens diabolus tyrannice inferit anime, quam habitudinem deus, ueluti per angelum, gnostice sapientie rationem, occidit et saluat animam, uere Ierusalem, et in anima animum malitia liberum.

55 12. Naturales cogitationes dicit populum super murum.

13. In hoc loco amicus est dominus, uulnera uero eius constituuntur species illate unicuique ad salutem discipline in cruciatum carnis, idest carnalis prudentie, *ut spiritus saluetur in die domini*. Inimicus uero est diabolus, oscula uero eius constituta sunt species uoluptatum secundum sensum, per quas seducens animam, caritate creantis eam separari suadet.

14. Temptatio siccitatis interpretatur Sennacherim, uno modo quidem quia corda sustinentium se arefacit, caritatis fonte sanctas cogitationes segregans, altero uero quia ipse siccus est; nam pauper et egenus ac nichil habet proprium, ac per hoc dolosus, fur quippe in superficiebus sensibilibus ad insidias contra nos occultus.

15. Omne superfluum et super utilitatem naturalem intemperantiam esse dicunt, que uia constituitur diaboli ad animam, per quam reuertitur cum confusione in suam terram, temperantia naturam nutriente. Aut iterum, uia est ipse naturales passiones, eo quidem modo qui est ultra utilitatem diabolus ad animam introducentes, eo uero modo qui est secundum utilitatem usus per se ipsas in terram suam ipsum redire faciunt. Terra autem ipsius est fixa malitie habitudo atque confusio, in qua semper corroboratur et ad quam ex materialium amicitia minoratos ducit.

50 numero T 63 quidem modo T 64 altera T 70 temperantia] scripsi temperantiam CT natura T

ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδων· τρίς γὰρ ἐξήκοντα συνθεῖς διὰ τὴν ἐκάστης δυνάμεως ἐν τῷ κακῷ τελείαν κίνησιν, καὶ προσεπάγων καὶ πέντε διὰ τὴν ἐπ' αἰσθησεσι κατ' ἐνέργειαν ἡδονῆν, τοῦτον πληροῖς δηλονότι τὸν ἀριθμὸν τὴν ποιητικὴν τῆς κακίας ἐξίν σημαίνοντα· ἦν ἔχων ἐπιφύεται τῇ ψυχῇ τυραννικῶς ὁ διάβολος· ἦν ὁ θεός, ὡς δι' ἀγγέλου τοῦ κατὰ τὴν γνωστικὴν σοφίαν λόγου, καταφονεύει καὶ σώζει τὴν ψυχὴν, τὴν ἀληθῶς Ἰερουσαλήμ, καὶ τὸν ἐν τῇ ψυχῇ νοῦν πρὸς τὴν κακίαν ἀδούλωτον.

12. Ἐμφύτους λογισμοὺς λέγει τὸν ἐπὶ τὰ τεῖχη λαόν.

13. Ἐνταῦθα φίλος ἐστὶν ὁ κύριος, τραύματα δὲ τούτου τυγχάνουσι τὰ εἶδη τῆς ἐπαγομένης ἐκάστῳ πρὸς σωτηρίαν παιδείας εἰς κόλασιν τῆς σαρκός, ἡγουν τοῦ σαρκικοῦ φρονήματος, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ κυρίου. Ἐχθρὸς δὲ ἐστὶν ὁ διάβολος, φιλήματα δὲ τούτου καθέστηκε τὰ εἶδη τῶν κατ' αἰσθησιν ἡδονῶν· δι' ὧν ἀπατῶν τὴν ψυχὴν πείθει χωρισθῆναι τῆς ἀγάπης τοῦ κτίσαντος αὐτήν.

14. Πειρασμὸς ξηρασίας ἐρμηνεύεται Σενναχειρίμ, καθ' ἐν μὲν ὅτι ξηραίνει τὰς καρδίας τῶν ἀνεχομένων αὐτοῦ, χωρίζων τῆς πηγαίας χάριτος τῶν ἁγίων λογισμῶν, καθ' ἕτερον δὲ ὅτι αὐτὸς ξηρὸς ἐστὶν ὡς πένης καὶ ἀπορος καὶ μηδὲν ἔχων ἴδιον καὶ διὰ τοῦτο δολερῶς, οἷα τις κλέπτης, ταῖς ἐπιφανείαις τῶν αἰσθητῶν ἐγκρουπτόμενος εἰς τὴν καθ' ἡμῶν ἐπανάστασιν.

15. Πᾶν τὸ περιττὸν καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν τὴν φυσικὴν ἀκρασίαν εἶναι φασίν· ἥτις ὁδὸς καθίσταται τοῦ διαβόλου πρὸς τὴν ψυχὴν· δι' ἧς ὑποστρέφει μετ' αἰσχύνης εἰς τὴν ἑαυτοῦ γῆν, ἐγκρατείας τὴν φύσιν παιδαγωγούσης. Ἡ πάλιν, ὁδὸς ἐστὶν αὐτὰ τὰ φυσικὰ πάθη, τῷ μὲν ὑπὲρ τὴν χρεῖαν τρόπῳ τῆς χρήσεως ἀγοντα πρὸς τὴν ψυχὴν τὸν διάβολον, τῷ δὲ κατὰ τὴν χρεῖαν τρόπῳ τῆς χρήσεως δι' ἑαυτῶν εἰς τὴν ἑαυτοῦ γῆν αὐτὸν ὑποστρέφοντα· γῆ δὲ τούτου ἐστὶν ἡ παγία τῆς κακίας ἐξίς καὶ σύγχυσις, εἰς ἣν

66 1 Cor 5, 5

BGV V<sup>a</sup>MST

56 ποιητικὴν] πρακτικὴν B 58/59 ὁ θεός] ρ. λόγου *trsp.* M 62  
hoc *schol. om.* S V<sup>a</sup> 70 ξηρασίας ἐρμηνεύεται] κέκληται ξηρασίας M  
Σενναχειρίμ] *cf. text. huius q. l. 3* Σενναχειρίμ V<sup>a</sup>M 74 δολερῶς]  
dolosus Io 75 ἐγκρουπτόμενος BGL 78 ἀκρασίαν] ἀκρασίαν ἢ  
ἀκρασίαν M 82 χρήσεως] φύσεως M 82:83 ἀγοντα - χρήσεως] *mg.*  
M *uoi* 83 τῷ δε] το δε] 83 εαυτῶν] αὐτῶν M 84 αὐτον] ρ.  
ὑποστρ. *trsp.* M

16. Qui ad uirtutem cogitationes transfert, quiescere eas efficit, longe faciens instabili passionum confusione.

17. Animus, sibi ipsi secundum naturam per mediam rationem sensum coaptans, ex naturali theoria ueram colligit scientiam, que uocatur fluuius, per intelligentiam que in sensu est animam disternans, hoc est intellectum a sensu segregans.

18. Coniungitur uoluntati naturaliter per oportunitatem potentia, apponitur uero habitudo — oportunitati enim superuenit —, componitur autem operatio semper habitudini, etsi prompte non semper ostenditur propter materialium sepe inopiam.

19. Numeri coaptationem dicit simplicium numerorum qui intra denarium sunt enuntiationem coniunctione "et" discretam, ut est sex et quinque, et declarat, siue in malo ponatur a scriptura siue in bono, ipsam naturali potentia factricem uirtutis seu malitie commoditatem.

Numeri uero appositionem dicit multiplicato in se ipsum numero factam ex monadibus simplicis numeri adiectionem coniunctione "et" discretam, ut est sexaginta et quinque uel centum uiginti et quinque uel centum octoginta et quinque, sicut presens habet numerus, et non solum declarat ipsam in sensibus oportunitate facturam, uerum etiam in sensibus factricem uirtutis seu malitie habitudinem.

Numeri autem compositionem dicit ipsum ex eisdem in se ipsos multiplicatorum numerorum in se inuicem coitum, coniunctione "et" discretum, ut est sexaginta et quinquaginta uel sexcenti et quingenti aliique huius modi, et declarat non solum per oportunitatem in potentia facturam et habitum, uerum etiam in sensibus secundum habitum operationem uirtutis uel malitie.

ἀεὶ βέβηκε καὶ πρὸς ἦν ἄγει τοὺς ἠττημένους τῇ φιλίᾳ τῶν ὕλικῶν.

16. Ὁ πρὸς τὴν ἀρετὴν μετενέγκας τοὺς λογισμοὺς ἀνέπαυσεν αὐτούς, μακρὰν ποιήσας τῆς τῶν παθῶν ἀστάτου συγχύσεως.

17. Νοῦς, ἑαυτῷ κατὰ φύσιν διὰ μέσου λόγου συνιάψας τὴν αἴσθησιν, τὴν ἐκ τῆς φυσικῆς θεωρίας ἀληθῆ συλλέγεται γνῶσιν, ἣτις ποταμὸς ἐκλήθη, τὴν ψυχὴν διορίζων διὰ τὴν ἐπ' αἰσθήσει διάνοιν.

18. Παράκειται τῇ γνώμῃ φυσικῶς ἡ κατ' ἐπιτηδειότητα δύναμις, ἐπίκειται δὲ ἡ ἕξις — τῇ γὰρ ἐπιτηδειότητι ἐπιγίνεται —, σύγκεται δὲ ἡ ἐνέργεια διαπαντὸς τῇ ἕξει, κὰν προχειρῶς ἀεὶ μὴ δείκνυται διὰ τὴν τῶν ὕλῶν πολλάκις ἀπορίαν.

19. Ἀριθμοῦ συνάφειαν λέγει τὴν τῶν ἀπλῶν ἀριθμῶν τῶν ἐντὸς δεκάδος ἐκφώνησιν τῷ «καί» συνδέσμῳ διακρινομένην, οἶον ἕξ καὶ πέντε, καὶ δηλοῖ, εἴτ' ἐπὶ κακῷ κεῖται τῇ γραφῇ εἴτ' ἐπὶ καλῷ, τὴν δυνάμει ποιητικὴν ἐπιτηδειότητα τῆς ἀρετῆς ἢ τῆς κακίας.

Ἀριθμοῦ δὲ πρόσθεσιν λέγει τὴν τῷ πολυπλασιασθέντι εἰς ἑαυτὸν ἀριθμῷ γενομένην τοῦ ἐκ μονάδων ἀπλοῦ ἀριθμοῦ προσθήκην τῷ «καί» συνδέσμῳ διακρινομένην, οἶον ἐξήκοντα καὶ πέντε ἢ ἑκατὸν εἴκοσι καὶ πέντε ἢ ἑκατὸν ὀγδοήκοντα καὶ πέντε, καθὼς ὁ παρῶν ἔχει ἀριθμὸς, καὶ δηλοῖ οὐ μόνον τὴν ἐπ' αἰσθήσεσιν ἐπιτηδειότητα ποιῆσιν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐπ' αἰσθήσεσιν ποιητικὴν ἕξιν τῆς ἀρετῆς ἢ τῆς κακίας.

Ἀριθμοῦ δὲ σύνθεσιν λέγει τὴν τῶν ἐξ ἑαυτῶν εἰς ἑαυτοὺς πολυπλασιασθέντων ἀριθμῶν εἰς ἀλλήλους σύνθεσιν, τῷ «καί» συνδέσμῳ διακρινομένην, οἶον ἐξήκοντα καὶ πενήκοντα ἢ ἑξακόσιοι καὶ πεντακόσιοι καὶ τοὺς τοιούτους, καὶ δηλοῖ οὐ μόνον τὴν κατ' ἐπιτηδειότητα δυνάμει ποιῆσιν καὶ τὴν ἕξιν, ἀλλὰ, καὶ τὴν ἐπ' αἰσθήσεσιν κατὰ τὴν ἕξιν ἐνέργειαν τῆς ἀρετῆς ἢ τῆς κακίας.

#### BGV VaMST

88/90 hoc scbol. om. Va 91/94 hoc scbol. om. Va 94 διάνοιν] hoc est intellectum a sensu segregans add. lo 95 τῇ sup. l. G 100 ἀπλῶς V<sup>a</sup>ST.M (qui codex tamen fors. hic corr.) 102 et 103 είτε ... είτε BGV<sup>a</sup>T p. corr. V<sup>a</sup> 103 δυνάμει] naturali praem. lo 110 αἰσθήσεσιν] mg. add. δυνάμει p. corr. V<sup>a</sup> 110/111 ἐπιτηδειότητι ποιῆσιν] ἐπιτηδειότητα BGV<sup>a</sup> ποιητικὴν ἐπιτηδειότητα V<sup>a</sup> κατ' ἐπιτηδειότητα C<sup>o</sup>m<sup>o</sup> 111 ἀλλά καὶ τὴν] uar. lect. u. corr. V<sup>a</sup> ἐπ' αἰσθήσεσιν] om. V<sup>a</sup> 116 ἑξακόσια καὶ πεντακόσια B 118 ἀλλά] ἀμα G u. corr. V<sup>a</sup>

81 animam] scripsi animum CT 87 coaptatione T 90 potentiam T  
92 appositionem] correxi appositione CT 97 factura T 102 declarant  
C 103 impotentia C

Qui itaque cognoscit uniuscuiusque intra decem numeri potentiam, uerbi gratia monas simplicitatem declarat, duas uero differentiam, ternarius est equalis et intellectualis, quaternarius sensibilis, quinquarius sensualis et circularis, senarius actius atque perfectus, septinarius teres ac simplex, octonarius stabilis atque immobilis, nouenarius materie ac forme deuctor, idest sensibilibus et sensus, denarius plenissimus, intelliget quid significat unusquisque in scriptura numerus, siue per copulationem sit, siue per appositionem, siue per compositionem.

20. Cain est lex carnis, quem primum transgrediens diuinum mandatum genuit Adam. Abel uero est prudentia spiritus, quem postea idem quidem genuit per penitentiam, occidit uero ante perfectionem habitudinis naturalia ingredientem speculamina Cain, quem *qui occiderit, septem uindictas absoluet*, inquit deus. Hunc spiritum malum in euangelis idem appellauit et peiora se septem spiritus accipientem. Hic autem fortassis est deliciosus spiritus, idest gastrimargia cogitatio, quem sequitur omnino spiritus fornicationis et auaritie, spiritus tristitie et ire, spiritus tediū ac uane glorie, spiritus item superbie. Qui ergo occidit iuxta diuinum iudicium Cain, hoc est gastrimargiam, simul cum ipsa occidit etiam subtextas per eam passiones, ac per hoc *qui occidit Cain, septem uindictas absoluet*.

21. Quia ad generationem et corruptionem corporis, inquit, lex post nature hominum adiecta est, per quam gignimus et nascimur, per preuaricationem primi mandati deificam legem spiritus non custodientes.

120 Ὁ τοίνυν γινώσκων ἐκάστου τῶν ἐντὸς δεκάδος ἀριθμοῦ τὴν δύναμιν, ὡς ἡ μονὰς δηλοῖ τὸ ἀμιγές, ἡ δὲ δυὰς τὸ διάφορον, ὁ δὲ τρεῖς ἐστὶν ἴσος τε καὶ νοητός, ὁ δὲ τέσσαρα αἰσθητός, ὁ δὲ πέντε αἰσθητικός τε καὶ κυκλικός, ὁ δὲ ἕξ δραστικός τε καὶ τέλειος, ὁ δὲ ἑπτὰ περιφερής τε

125 καὶ ἀμιγής, ὁ δὲ ὀκτώ βάσιμος καὶ ἀκίνητος, ὁ δὲ ἑννέα μεταίχμιος ὕλης καὶ εἶδους, ἤγουν αἰσθητῶν καὶ αἰσθησεως, ὁ δὲ δέκα πληρέστατος, εἴσεται τί σημαίνει κατὰ τὴν γραφὴν ἕκαστος ἀριθμός, εἴτε κατὰ συνάφειάν ἐστὶν εἴτε κατὰ πρόσθεσιν εἴτε κατὰ σύνθεσιν.

130 20. Κάιν ἐστὶν ὁ νόμος τῆς σαρκός, ὃν πρῶτον γεννᾷ, παραβὰς τὴν θεῖαν ἐντολήν, ὁ Ἀδάμ. Ἀβὲλ δὲ ἐστὶ τὸ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ὃν ὕστερον γεννᾷ μὲν διὰ μετανοίας ὁ αὐτός, ἀποκτείνει δὲ πρὸ τῆς τελείας ἕξεως τοῖς φυσικοῖς ἐμβατεύοντα θεάμασιν ὁ Κάιν· ὃν ἀποκτείνας, ἑπτὰ

135 παρέλυσεν ἐκδικούμενα, φησὶν ὁ θεός. Τοῦτον πνεῦμα πονηρὸν ἐν τοῖς εὐαγγελίοις ὁ αὐτός προσηγόρευσε καὶ τῶν αὐτοῦ πονηροτέρων ἑπτὰ πνευμάτων συμπαραληπτικόν. Τοῦτο δὲ τυχόν ἐστὶν ὁ φίλαυτος ἤγουν γαστρίμαργος λογισμός, ὃν παρέπεται πάντως ὁ τῆς πορνείας λογισμὸς

140 καὶ ὁ τῆς φιλαργυρίας καὶ ὁ τῆς λύπης καὶ ὁ τῆς ὀργῆς καὶ ὁ τῆς ἀκηδίας καὶ ὁ τῆς κενοδοξίας καὶ ὁ τῆς ὑπερηφανίας. Ὁ γοῦν ἀποκτείνας κατὰ τὴν θεῖαν ψήφον τὸν Κάιν, τουτέστι τὴν γαστριμαργίαν, συναπέκτεινεν αὐτῇ καὶ τὰ δι' αὐτὴν παρυφιστάμενα πάθη, κατὰ τὸ ὁ ἀποκτείνας

145 Κάιν ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει. |

464|465

21. Ὅτι ὁ πρὸς γένεσιν καὶ φθορὰν τοῦ σώματος, φησὶν, νόμος ὕστερον ἐπεβλήθη τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων, καθ' ὃν γεννώμεν τε καὶ γεννώμεθα, διὰ τὴν παράβασιν μὴ φυλάξαντες τὸν κατὰ τὴν πρώτην ἐντολήν θεοποιὸν νόμον τοῦ

150 πνεύματος.

134 et 144 Gen 4, 13 136 Mt 12, 45

## BGV VaMST

121 ἀμιγὴν *ml* ἀμιγὴν B 122 ἴσος *VaST* 125 ὁ δὲ<sup>1</sup> - ἀκίνητος] *mg. Va* 126 εἶδους καὶ ὕλης *MT* 127 ἴσεται *BGV* 129 πρόσθεσιν G εἴτε κατὰ σύνθεσιν] *mg. Va* 132 μὲν] *a. γεννᾷ trsp. Va.M* 132.133 ὁ αὐτός] *a. δ. μεταν. trsp. Va* 133 ἀποκτείνει] *MT uid. S p. corr. Va* 134 ἐμβάντα *BGV* ἀποκτείνας] ὁ *praem. p. corr. V item p. corr. Va* 135 πνεῦμα] καὶ *praem. p. corr. V* 136 ὁ αὐτός] *a. ἐν τ. εὐαγγ. trsp. G a. corr. V* 137 ἑπτὰ] *p. πν. trsp. M* συμπαραληπτικόν B 139 ὦ] ὁ G 143 τὴν] *om. Va*

Quid est iterum quod significatum est in eodem libro: *Et orauit Ezechias rex et Esaias filius Amos propheta de his et clamauerunt in celum; et misit dominus angelum, et contriuit omnem uirtutem et preliatorem et principem et exercitum in castris regis Assur, et reuersus est cum confusione uultus in terram suam.*

**Responsio** Sermo sancte scripture, etsi circumscriptionem secundum litteram in temporibus recipiat, res que secundum istoriam facte sunt commemorans, sed secundum spiritum in contemplationibus intelligibilium manet semper incircumscriptionis. Et nemo doctorum aduersus hoc hesitauerit, cognoscens quomodo deus qui locutus est secundum naturam incircumscriptionis est; cui magis similem esse sermonem a se prolatum credere oportet eos qui sincere uoluntatibus scripture obedire uolunt. Si enim <sup>(1)</sup> deus est qui locutus est, ipse autem secundum essentiam incircumscriptionis, clarum quia et sermo quem locutus est incircumscriptionis est.

Non ergo typice accidentia Ezechie temporibus ac finem accipientia ipsum tunc eorum que iuxta istoriam gesta sunt exitum spiritualiter contemplantes, sapientiam scribentis sancti spiritus mirabimur, quomodo unicuique humane participantium nature compactam posuit ac officientem eorum que scripta sunt intelligentiam. Itaque omnis qui uult dei uerbi fieri aduentum ac nichil habere presentium ac solubiliu uirtuti eque ponderatum, alius Ezechias in spiritu fieri potest et Esaias alter, a nullo prohibitus et orare et clamare in celum et audiri et accipere a deo per angelum debellantium se intelligibiliter corruptionem et perditionem, quoniam oportet eum qui gnostice sanctam scripturam ad animam secundum Christum excipit, laboriose studere

Τί ἐστὶ πάλιν τὸ σημαινόμενον ἐν τῇ αὐτῇ βίβλῳ τὸ Καὶ προσήξατο Ἐζεκίας ὁ βασιλεὺς καὶ Ἡσαΐας υἱὸς Ἀμώς ὁ προφήτης περὶ τούτων καὶ ἐβόησαν εἰς τὸν οὐρανόν. Καὶ ἀπέστειλεν κύριος ἄγγελον, καὶ ἐξέτριψεν πάντα δυνατὸν καὶ πολεμιστὴν καὶ ἄρχοντα καὶ στρατηγὸν ἐν τῇ παρεμβολῇ βασιλέως Ἀσοῦρ, καὶ ἀπέστρεψεν μετ' αἰσχύνῃς προσώπου εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ.

**Ἀπόκρισις.** Ὁ τῆς ἀγίας γραφῆς λόγος, κἂν εἰ δέχεται περιγραφὴν κατὰ τὸ γράμμα, τοῖς χρόνοις τῶν ἱστορουμένων πραγμάτων συναπολήγων, ἀλλὰ κατὰ τὸ πνεῦμα ταῖς τῶν νοουμένων θεωρίαις μένει διαπαντὸς ἀπερίγραφος. Καὶ μηδεὶς πρὸς τοῦτο δυσανασχετῶν ἀπιστήσκειν, γινώσκων ὡς ὁ λαλήσας θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ἀπερίγραφος ὧ μᾶλλον εἰσὶν τὸν ὑπ' αὐτοῦ λαληθέντα λόγον πιστεύειν χρὴ τοὺς γνησίως κατακούειν τοῦ βουλήματος τῆς γραφῆς βουλομένους. Εἰ γὰρ θεὸς <sup>(1)</sup> ὁ λαλήσας ἐστίν, οὗτος δὲ κατ' οὐσίαν ἀπερίγραφος, δηλονότι καὶ ὁ λαληθεὶς ὑπ' αὐτοῦ λόγος ἐστὶν ἀπερίγραφος.

Οὐκοῦν τὰ συμβάντα τυπικῶς κατὰ τοὺς Ἐζεκιῶν χρόνους καὶ λαβόντα πέρας τὴν τότε τῶν ἱστορουμένων ἔκβασιν πνευματικῶς θεωρήσαντες, θαυμάσομεν τὴν σοφίαν τοῦ γράψαντος ἀγίου πνεύματος, πῶς ἐκάστῳ τῶν μετεληφότων τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀρμόζουσαν ἔθετο καὶ προσήκουσαν τὴν τῶν γεγραμμένων διάνοιαν, ὥστε πάντα τὸν βουλόμενον τοῦ θείου λόγου γενέσθαι φοιτητὴν καὶ μηδὲν ἔχειν τῶν παρόντων καὶ λυομένων τῆς ἀρετῆς ἰσοστάσιον γενέσθαι δύνασθαι ἄλλον Ἐζεκιῶν ἐν πνεύματι καὶ Ἡσαΐαν ἔτερον, ὑπ' οὐδενὸς κωλυόμενον καὶ προσεύξασθαι καὶ βοῆσαι εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ εἰσακουσθῆναι καὶ λαβεῖν παρὰ θεοῦ τὴν δι' ἀγγέλου τῶν νοητῶς αὐτὸν πολεμουμένων φθορὰν καὶ ἀπώλειαν. Ἐπειδὴ δὲ χρὴ τὸν γνωστικῶς πρὸς ψυχὴν τὴν ἀγίαν γραφὴν κατὰ Χριστὸν

2/8 Par II 32, 205

BGI AMST P

7 Ἐζεκιῶν Ἐ. ἁ. ἁ. ἁ. B 9 δεχόμενος P 13 ἀποστρέφει I 16 πιστεύειν M 17 ἀπερίγραφος B 18 βουλομένοι I ST P καὶ M 19 ἀπερίγραφος ἁ. ἁ. ἁ. M 25 πιστεύειν I 31 ἀπερίγραφος I

Questio XLVIII. c. 7. Responsio. m. l. 14. Quamquam. 24  
art. in. quod. uirtutem.



30 nominum interpretationi et inde totam potentem eorum que scripta sunt intelligentiam declarare, si tamen cure ei est diligens eorum que scripta sunt consideratio, sed non iudaice ad corpus ac terram altitudinem spiritus deducere diuinasque ac immortales promissiones intelligibilium bonorum corruptione pretereuntium  
35 circumscribere, sicut quidam (2) apud nos eorum qui dicuntur Christiani obliuionibus subtracti, falsiuocam sibi a Christo appellationem diffamantes, cuius ostenduntur omnino per suas actiones negare uirtutem, et e contrario Christo preclare proficiscuntur, sicut ostendet breuiter ratio.

40 Si enim cum aliis mysteriis, que non intellexerit quis sermo, in hoc factus homo deus uenit, ut legem spiritualiter impleret in destructione littere, et uiuificum sue, dico autem legis, statueret ac manifeste constituit per destructionem mortiferi — mortiferum uero legis est iuxta diuinum apostolum littera, sicut etiam  
45 uiuificum legis est iuxta eundem spiritus; ait enim *littera* quidem *occidit, spiritus autem uiuificat* —, plane igitur obluctantem Christo portionem aboleuerunt et omnino incarnationis eius mysterium ignorantem in sola littera defodientes sue intelligentie uirtutem nolentesque esse *secundum imaginem* (3) dei *ac similitudinem*, sed  
50 magis *esse terra* in perditionem, *et in terram abire* per habitum ad litteram quasi ad terram, quam ad celum, dico autem spiritu, *in aera*, hoc est intellectualem illuminationem, *in nubibus*, excelsis uidelicet contemplationibus, *in obuiam domini rapi et sic semper cum*  
55 *eo esse per scientiam preferentes*. Pro his grauari quidem iustum est, intolerabile detrimentum ex ignorantia sustinentibus ex ueritate casum, contristari quippe multas in confirmationem incredulitatis Iudeis occasiones prestant. Sed nos illos relinquentes prout uolunt habentes, ad nos ipsos ac uerbum redeamus,

ἐκδεχόμενον ἀσκηθῆναι φιλοπόνως καὶ τῶν ὀνομάτων τὴν  
35 ἑρμηνείαν, αὐτόθεν δυναμένην ὅλην τὴν τῶν γεγραμμένων σαφηνίσαι διάνοιαν, εἴπερ μέλει αὐτῷ τῆς ἀκριβοῦς τῶν γεγραμμένων κατανοήσεως, ἀλλ' οὐκ ἰουδαϊκῶς πρὸς σῶμα καὶ γῆν κατάγειν τὸ ὕψος τοῦ πνεύματος καὶ τὰς θείας καὶ ἀκράτους τῶν νοητῶν ἀγαθῶν τῆ φθορᾶ τῶν  
40 παρερχομένων περιγράφειν ἐπαγγελίας, καθὼς τινες (2) τῶν παρ' ἡμῖν λεγομένων | Χριστιανῶν ὑπειληφότες λελήθασι, 465|468 ψευδώνυμον ἑαυτοῖς τὴν ἀπὸ Χριστοῦ προσηγορίαν ἐπιφημίζοντες, ἧς δεικνυνται παντελῶς ἠρνημένοι δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων τὴν δύναμιν, καὶ τὴν ἐναντίαν τῷ Χριστῷ  
45 προδῆλως ὀδεύουσιν, ὡς δεῖξει κατ' ἐπιτομὴν ὁ λόγος...  
Εἰ γὰρ μετὰ τῶν ἄλλων μυστηρίων, ὧν οὐκ ἂν τις ἐφίκοιτο λόγος, καὶ εἰς τοῦτο γενόμενος ἄνθρωπος ὁ θεὸς ἦλθεν, ἵνα πληρώσῃ τὸν νόμον πνευματικῶς ἐν τῇ καταργήσει τοῦ γράμματος, καὶ τὸ ζωοποιῶν αὐτοῦ, φημί δὲ  
50 τοῦ νόμου, στήσῃ τε καὶ φανερὸν καταστήσῃ τῇ περιαιρέσει τοῦ ἀποκτείνοντος — τὸ δὲ ἀποκτείνον τοῦ νόμου κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολόν ἐστι τὸ γράμμα, ὡσπερ καὶ τὸ ζωοποιῶν τοῦ νόμου κατ' αὐτὸν τὸ πνεῦμα ἐστὶ φησὶ γὰρ τὸ μὲν γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ —,  
55 διαρρηθῆναι ἄρα τὴν ἀντίπαλον τῷ Χριστῷ μοῖραν ἀνεῖλοντο καὶ τὸ πᾶν τῆς αὐτοῦ σαρκώσεως ἠγνόησαν μυστήριον οἱ μόνῳ τῷ γράμματι κατορύξαντες τῆς σφῶν διανοίας τὴν δύναμιν καὶ οὐκ ἐθέλοντες εἶναι κατ' εἰκόνα (3) θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν, ἀλλὰ μάλλον τὸ γῆν εἶναι, κατὰ τὴν ἀπειλήν, καὶ  
60 εἰς γῆν ἀπελεύσεσθαι, διὰ τῆς ὡς πρὸς γῆν τὸ γράμμα σχέσεως, τοῦ πρὸς οὐρανόν, λέγω δὲ τὸ πνεῦμα, εἰς ἀέρα, τούτεστι τὸν νοερὸν φωτισμόν, ἐν νεφέλαις, ταῖς ὑψηλαῖς δηλαδὴ θεωρίαις, εἰς ἀπάντησιν ἀρπαγῆναι τοῦ κυρίου καὶ οὕτως πάντοτε σὺν αὐτῷ εἶναι διὰ τῆς γνώσεως προτιμῶν-  
65 τες. Ὑπὲρ ὧν ἀχθεσθαι μὲν δίκαιον, ἀφόρητον ζημίαν ἐξ ἀγνοίας ὑπομενόντων τὴν τῆς ἀληθείας ἐκπτώσιν, λυπεῖσθαι δέ, ὡς πολλὰς εἰς βεβαίωσιν ἀπιστίας τοῖς Ἰουδαίοις ἀφορμὰς παρεχόντων. Ἄλλ' ἡμεῖς ἐκείνους ἐάσαντες ὡς

54 2 Cor 3, 6    58a Gen 1, 26    59a Gen 3, 19    63a 1 Thess 4, 17

BGV AMST P

36 ἀπειλή P    37 οὐκ BGV corr. 2 corr. P    43 δεκνυνται 2 corr. P  
49 ζωοποιῶν AMST    51 ἀποκτείνοντος BGV ἀποκτείνον  
BGV    54 ἀποκτείνει BGV ἀποκτείνει M    55 ἀνεῖλοντο BGV P  
57 κατορύξαντες BG 2 corr. P    59 ὑψηλαῖς P

35 quilibet que P    43 morti fieri P    47 aboleuerunt corr. aboleuit C  
48 uocantur P    57 reducantur P

principium propositi capituli spiritualis scrutationis ex nominum  
60 interpretatione facientes.

Ezechias itaque interpretatur potentia dei, Achas uero pater  
eius fortitudo; et Esaias interpretatur electio dei, hoc est  
altitudo dei, Amos uero pater eius populus laboris. Poten-  
tia (4) itaque dei interemptiua passionum uirtus constituta est ac  
65 piarum cogitationum custos, quam gignit actio mandatorum,  
fortitudo tropice intellecta, per quam oppositas bono malas  
uirtutes cooperatione dei, magis autem sola uirtute dei delemus.  
Altitudo (5) uero dei est scientia ueritatis quam gignit eorum que  
facta sunt theorie labor ac in actione uirtutum sudores laboris  
70 patres fiunt, per quam oppositam ueritati uirtutem mendacii  
omnino exterminamus, *omnem altitudinem elatorum contra scientiam  
dei* malorum spirituum humiliantes et proicientes.

Est enim oratio petitio eorum que deus hominibus ad salutem  
donare consuevit. Et ualde merito. Si enim uotum est susceptio  
75 bonorum que ex hominibus deo per promissionem offeruntur,  
oratio consequenti ratione erit aperte ipsa eorum bonorum que ex  
deo hominibus ad salutem donantur expectatio, retributionem  
ferens boni orantium affectus.

Clamor uero est ipsa per actionem in uirtutum modis ac per  
80 contemplationem gnosticorum speculaminum in tempore malo-  
rum demonum superaduentus propagatio atque augmentum,  
cuius nullo modo naturaliter non auscultat deus, pro magna uoce

73 Quid est oratio [-M] 74 Quid est uotum 79 Quid est clamor

56 ἀρρηκτὰ τῶν ἀποστόλων ἁγίων ἁπάντων 59 ἀφ' ἑαυτοῦ 70 ἀρρηκτὰ τῶν ἀποστόλων 72 ἀρρηκτὰ τῶν ἀποστόλων ἁγίων ἁπάντων

θέλουσιν ἔχοντας, πρὸς ἑαυτοὺς καὶ τὸν λόγον ἐπανεῖθω-  
70 μεν. τὴν ἀρχὴν τῆς τοῦ προκειμένου κεφαλαίου πνευμα-  
τικῆς ἐρεύνης ἐκ τῆς τῶν ὀνομάτων ἐρμηνείας ποιησόμενοι.

Ἐζεκίας τοίνυν ἐρμηνεύεται κράτος θεοῦ, Ἄχας δὲ ὁ  
πατὴρ (4) αὐτοῦ ἰσχύς. Καὶ Ἡσαΐας ἐρμηνεύεται ἔπαρσις  
θεοῦ, τουτέστιν ὕψος θεοῦ, Ἄμως δὲ ὁ πατὴρ αὐτοῦ λαὸς  
75 πόνου. Κράτος δὲ θεοῦ καθέστηκεν ἡ ἀναιρετικὴ τῶν  
παθῶν ἀρετὴ καὶ τῶν εὐσεβῶν φρουρητικὴ λογισμῶν, ἣν  
γεννᾷ πράξις ἐντολῶν, ἰσχύς τροπικῶς νοουμένη, δι' ἧς  
τὰς ἀντικειμένας τῷ ἀγαθῷ πονηρὰς δυνάμεις συνεργία  
θεοῦ, μᾶλλον δὲ μόνη δυνάμει θεοῦ, διαφθείρομεν. Ὑψος δὲ  
80 θεοῦ ἐστὶν ἡ γνώσις (5) τῆς ἀληθείας, ἣν γεννᾷ τῆς τῶν  
γεγονότων θεωρίας ὁ πόνος καὶ οἱ ἐπὶ τῇ πράξει τῶν  
ἀρετῶν ἰδρωτές, πόνου πατέρες γινόμενοι, δι' ἧς τὴν ἀν-  
τικειμένην τῇ ἀληθείᾳ τοῦ ψεύδους δύναμιν παντελῶς 468146  
ἐξαφανίζομεν, πᾶν ὕψωμα τῶν ἐπαιρομένων κατὰ τῆς γνώ-  
85 σεως τοῦ θεοῦ πονηρῶν πνευμάτων ταπεινοῦντές τε καὶ  
καταβάλλοντες.

Προσευχὴ δὲ ἐστὶν αἴτησις ὧν πέφυκε θεὸς ἀνθρώποις  
δωρεῖσθαι πρὸς σωτηρίαν. Καὶ μάλα γε εἰκότως. Εἰ γὰρ  
εὐχὴ ἐστὶν ὑπόσχεσις τῶν ἐξ ἀνθρώπων θεῷ κατ' ἐπαγγε-  
90 λίαν προσαγομένων καλῶν, προσευχὴ κατὰ τὸν εἰκότα  
λόγον ἔσται σαφῶς ἡ τῶν ἐκ θεοῦ πρὸς σωτηρίαν  
χορηγουμένων τοῖς ἀνθρώποις ἀγαθῶν ἐξαίτησις, ἀντίδοσις  
φέρουσα τῆς τῶν προηγμένων καλῆς διαθέσεως.

Βοῆ δὲ ἐστὶν ἡ τῶν κατὰ τὴν πράξιν ἐναρέτων τρόπων  
95 καὶ τῶν κατὰ τὴν θεωρίαν γνωστικῶν θεωρημάτων ἐν τῷ  
καιρῷ τῆς τῶν πονηρῶν δαιμόνων ἐπαναστάσεως ἐπίδοσις  
τε καὶ ἐπαύξησις, ἧς πάντων οὐχ ἥκιστα φυσικῶς ἀκούει

87 τί ἐστὶν προσευχὴ [-M] 89 τί ἐστὶν εὐχὴ [-M] 94 τί ἐστὶ  
βοή [-M]

82 cf HESIOD., *Op. et Dies*, 289 84s 2 Cor 10, 5

BGMV AMST P

69 ἀρρηκτὰ τῶν ἀποστόλων ἁγίων ἁπάντων 72 ἀφ' ἑαυτοῦ 74 75 ἀφ' ἑαυτοῦ πόνος ἁγίων ἁπάντων  
78 ἀρρηκτὰ τῶν ἀποστόλων ἁγίων ἁπάντων 85 ἀρρηκτὰ τῶν ἀποστόλων ἁγίων ἁπάντων 87 ἀφ' ἑαυτοῦ ἰσχύς  
88 ἀφ' ἑαυτοῦ ἰσχύς 89 ἀφ' ἑαυτοῦ λαὸς πόνου 93 ἀρρηκτὰ τῶν ἀποστόλων ἁγίων ἁπάντων 94 ἀφ' ἑαυτοῦ  
95 ἀφ' ἑαυτοῦ ἰσχύς 97 ἀφ' ἑαυτοῦ ἰσχύς

omnium uirtuti atque scientie procurantium accipiens affectum.

Celum autem sepe dicitur in sancta scriptura ipse deus, sicut  
85 ipse alibi ait magnus ueritatis predicator Iohannes precursor *non  
potest homo accipere a se ipso quicquam nisi datum ei fuerit ex celo*, pro  
eo quod est ex deo, eo quod *omnis datio optima et omne donum per-*  
90 *fectum desursum est, descendens a patre luminum*; iuxta hoc notatus in  
proposito capitulo scripture locus est accipiendus. Nouit iterum  
scriptura celum uocare etiam celestes uirtutes iuxta illud *celum*  
95 *michi thronus*, quasi profecto in sanctis et incorporalibus requies-  
centi naturis. Si autem et animum humanum, omni quidem  
materiali phantasia purgatum, diuinis uero intelligibilium rationi-  
bus ornatum, dixerit quis esse celum, non extra ueritatem, ut  
95 michi uidetur, statuitur. Si uero et altitudinem sancte in homini-  
bus intellectualis scientie celum dixerit quis, ab eo quod conse-  
quens est non refellitur. In ueritate enim, sicut celum thronus<sup>(8)</sup>  
dei fit uera scientia, deum recipiens sedentem per immutabilem  
habitudinem fixi circa bonum atque excelsi desiderii, sic etiam  
100 subpedaneum pura dicitur actio uirtutum, in se ipsa diuinas bases  
accipiens et non sinens omnino a corpore ueluti terra sordibus  
fedari.

Non itaque quoniam uirtutis gestat figuram iuxta interpretatio-  
nem sui nominis Ezechias rex — potentiam enim dei iuxta  
105 grecam uocem dictum hoc nomen significat, dei potentia sola  
aduersus contrarias uirtutes esse constituta est uirtus —, Achas  
autem Ezechie pater fortitudo interpretatur, quam in actionem

84 Quid — qui *T.* secundum theoniam in hoc loco accipiendum est celum

83 affectus *a. corr.* 84 scriptura sancta *T.* 88 ni. *m. T.*

θεός, ἀντὶ μεγάλης φωνῆς τὴν τῶν ἀρετῆς καὶ γνώσεως  
ἐπιμελουμένων λαμβάνων διάθεσιν.

100 Οὐρανὸς δὲ πολλάκις λέγεται κατὰ τὴν ἁγίαν γραφὴν  
αὐτὸς ὁ θεός, ὡς πού φησιν ὁ μέγας τῆς ἀληθείας κήρυξ  
Ἰωάννης ὁ πρόδρομος οὐ δύναται ἄνθρωπος λαμβάνειν ἀφ' ἐ-  
αυτοῦ οὐδέν, ἐὰν μὴ ἢ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἀντὶ  
τοῦ ἐκ τοῦ θεοῦ, διότι πᾶσα δόσις ἀγαθῆ καὶ πᾶν δῶρημα  
105 τέλειον ἄνωθεν ἐστίν, καταβαῖνον ἀπὸ τοῦ πατρὸς τῶν φώτων·  
καθ' ὃ σημαινόμενον ἐπὶ τοῦ προκειμένου κεφαλαίου τὸν  
τῆς γραφῆς τόπον ἐκληπτέον. Οἶδε δὲ πάλιν ἡ γραφὴ  
καλεῖν οὐρανὸν καὶ τὰς οὐρανίους δυνάμεις, κατὰ τὸ Ὅ  
οὐρανὸς μοι θρόνος, ὡς ταῖς ἁγίαις δηλονότι καὶ ἀσωμάτοις  
110 ἐπαναπαυομένῳ φύσεσιν. Εἰ δὲ καὶ τὸν νοῦν τὸν ἀνθρώπι-  
νον, πάσης μὲν ὑλικῆς καθαιρόμενον φαντασίας, τοῖς δὲ  
θείοις τῶν νοητῶν κατακοσμούμενον λόγοις, φαίη τις εἶναι  
οὐρανόν, οὐκ ἔξω τῆς ἀληθείας, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, βέβηκεν.  
Εἰ δὲ καὶ τὸ ὕψος τῆς ἐν ἀνθρώποις νοερᾶς γνώσεως  
115 οὐρανὸν εἶποι τις, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ πρέποντος. Τῷ ὄν-  
τι γὰρ ὡς οὐρανὸς θρόνος<sup>(9)</sup> γίνεται τοῦ θεοῦ ἡ ἀληθῆς  
γνώσις, δεχομένη τὸν θεὸν ἐνθρονιζόμενον κατὰ τὴν ἀμετά-  
θετον ἔξιν τῆς περὶ τὸ καλὸν παγίας καὶ ὑψηλῆς ἐφέσεως·  
ὥσπερ καὶ ὑποπόδιον ἢ καθαρὰ λέγεται πρᾶξις τῶν  
120 ἀρετῶν, ἐφ' ἑαυτῆς δεχομένη τὰς θείας βάσεις καὶ οὐκ ἐῶ-  
σα τὸ σύνολον τοῖς ἀπὸ τοῦ σώματος καθάπερ γῆς μο-  
λύνεσθαι ῥύποις.

Οὐκοῦν, ἐπειδὴ τῆς ἀρετῆς ὑποτύπωσιν φέρει κατὰ τὴν  
ἐρμηνείαν τοῦ οἰκείου ὀνόματος Ἐζεκιᾶς ὁ βασιλεὺς —  
125 κράτος γὰρ θεοῦ κατὰ τὴν ἑλλάδα φωνὴν λεγόμενον  
τοῦτο σημαίνει τὸ ὄνομα, θεοῦ δὲ κράτος μόνη κατὰ τῶν  
ἐναντίων δυνάμεων εἶναι καθέστηκεν ἡ ἀρετὴ —, Ἄχας δὲ  
ὁ τοῦ Ἐζεκιᾶ πατὴρ ἰσχύς ἐρμηνεύεται, ἦν εἰς τὴν πρᾶξιν

100 τί κατὰ θεωρίαν ὑποληπτέον ἐναυθα (ἐντ. α. ὑπολ. *trsp. Va M p. corr. V*) τὸν οὐρανόν [-S]

102a Ioh 3, 27 104a Iac 1, 17 108a Is 66, 1

BGV AMST P

99 λαμβάνων *κρ. A. T.* 101 φωνῆς *FP.* 104 τοῦ *m. BG. u. corr. T. iacq. a. corr. T.* 108 ὅ *m. G. a. corr. T.* 111 ἀσωμάτῳ *p. καθ. trsp. G. a. corr. T.* 113 ἔξω *ve. iud. iud. P.* 115 ἀμετάθετον *B.* 119 πρᾶξις *κρ. iud. a. corr. P.* 125 καθ' *m. BG. u. corr. T.* 127 ἰσχύς *FMAT.* 128 καθ' *κρ. iud. a. corr. B.*

anticipans ratio edidit, ex qua nasci iuxta uirtutem diuina potentia  
 110 consuevit, propheta autem Esaias altitudinum scientiam signifi-  
 cat — altitudo enim dei interpretatus dicitur —, altitudinem  
 diuine scientie declarans, dum nascitur ex labore differentium  
 circa ea que sunt speculaminum — Amos enim populi labor  
 dicitur, sicut ante est redditum —, quoniam igitur, ut dictum est,  
 115 philosophus atque pius, uirtute et scientia seu actione et contem-  
 platione custoditus, cum uiderit per passiones superaduenientem  
 sibi malam uirtutem, sicut ipsi Ezechie Assyriorum rex, unum  
 habet ad malorum solutionem adiutorium deum, quem facit  
 propitium, ineffabiliter clamans per plurimam instantiam secun-  
 120 dum uirtutem et scientiam, ac recipit ad auxilium, magis autem ad  
 salutem, angelum, maiorem profecto sapientie scientie rationem,  
*que conterit omnem potentem et preliatorem et principem atque  
 exercitum in castris (?) regis Assur, et auertit eum cum confusione  
 uultus in terram suam.*

125 Iniquum ac perniciosum diaboli regnum per regnum Assyrio-  
 rum formatur, dum aduersus uirtutem et scientiam que in  
 hominibus suscitatur bellum, per naturales in eis uirtutes conuerti  
 machinatur animam, concupiscentiam quidem primum in deside-  
 rium eorum que contra naturam sunt concitans ac sensibilia  
 130 intelligibilibus preferre suadens, iram uero superari a concupis-  
 centia luctantis sensibilis suscitans, rationabile autem modis  
 cogitandi uoluptates que secundum sensum sunt edocet harum-  
 que principari uirtutum sensibilia, idest anime uirtutum dominari  
 terrenam legem confortans.

135 Potentem itaque uocauit scriptura superpositum concupiscen-  
 tie malum demonia et ad turpium deliciarum deformes appetitus  
 eam accendentem. Nichil enim naturali desiderio est potentius  
 aut uiolentius. Bellatorem uero supersedentem irascibili et pro uo-

135 Quis est potens 138 Quis est bellator (preliator T)

109 altitudinem F 110 altitudinem | ab altitudinem F or. agenda. a e  
 altitudinem 121 orationem F 127 uirtutibus F 128 machinantur F  
 137 accendentem F

προλαβών ὁ λόγος ἐξέδωκεν, ἐξ ἧς γεννᾶσθαι τὸ κατ' ἀ-  
 130 ρετὴν θεῖον πέφυκε κράτος, ὁ δὲ προφήτης Ἰσαΐας  
 τὴν τῶν ἰψηλῶν γνώσιν σημαίνει — ὕψος γὰρ θεοῦ 469|472  
 ἐρμηνευόμενος λέγεται —, δι' ἑαυτοῦ τὸ ὕψος τῆς κατὰ  
 θεὸν γνώσεως δηλῶν, τῆς γεννωμένης ἐκ τοῦ πόνου τῶν  
 περὶ τὰ ὄντα διαφορῶν θεωρημάτων — Ἀμὼς γὰρ λαοῦ  
 135 πόνος λέγεται, καθὼς προαπεδόθη —, ἐπειδὴ τοίνυν,  
 καθὼς εἴρηται, ταύτην ἔχει τῶν ὀνομάτων ἢ σημασία τὴν  
 δύναμιν, πᾶς δηλονότι φιλόσοφος καὶ εὐσεβής, ἀρετῇ καὶ  
 γνώσει ἢ πράξει καὶ θεωρίᾳ φρουρούμενος, ἐπειδὴν ἴδιον διὰ  
 τῶν παθῶν ἐπαναστάσαν αὐτῷ τὴν πονηρὰν δύναμιν,  
 140 καθάπερ τῷ Ἐζεκίᾳ τῶν Ἀσσυρίων ὁ βασιλεὺς, μίαν ἔχει  
 πρὸς τὴν τῶν κακῶν λύσιν βοήθειαν τὸν θεόν, ὃν ἰλεοῦται  
 βοῶν ἀλαλήτως διὰ τῆς κατὰ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνώσιν  
 πλείονος ἐπιτάσεως, καὶ δέχεται πρὸς συμμαχίαν, μᾶλλον  
 δὲ πρὸς σωτηρίαν, ἄγγελον, δηλονότι μείζονα σοφίας καὶ  
 145 γνώσεως λόγον, ἐκτρίβοντα πάντα δυνατὸν καὶ πολεμιστὴν καὶ  
 ἄρχοντα καὶ στρατηγὸν ἐν τῇ παρεμβολῇ (?) βασιλέως Ἀσοῦρ,  
 καὶ ἀποστρέφοντα αὐτὸν μετ' αἰσχύνης προσώπου εἰς τὴν γῆν  
 αὐτοῦ.

Ἡ πονηρὰ καὶ ὀλέθριος τοῦ διαβόλου βασιλεία, διὰ τῆς  
 150 Ἀσσυρίων τυπουμένη βασιλείας, τὸν κατὰ τῆς ἀρετῆς καὶ  
 τῆς γνώσεως πρὸς ἀνθρώπους συναγεῖρουσα πόλεμον, διὰ  
 τῶν αὐτοῖς ἐμφύτων δυνάμεων τροποῦσθαι μηχανᾶται τὴν  
 ψυχὴν, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν πρῶτον εἰς ὄρεξιν τῶν παρὰ  
 φύσιν διερεθίζουσα καὶ τὰ αἰσθητὰ τῶν νοητῶν προτιμᾶν  
 155 ἀναπειθουσα, τὸν δὲ θυμὸν ὑπεραγωνίζεσθαι τοῦ αἰρεθέντος  
 ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας αἰσθητοῦ διεγείρουσα, τὸ δὲ λογικὸν  
 τοὺς τρόπους ἐπινοεῖν τῶν κατ' αἰσθησιν ἡδονῶν ἐκδιδά-  
 σκουσα, καὶ τούτων ἄρχειν τῶν δυνάμεων τὰ αἰσθητὰ,  
 ἡγουν τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων κυριεύειν τὸν χοικὸν  
 160 χειροτονοῦσα νόμον.

Δυνατὸν οὖν ἐκάλεσεν ἡ γραφή τὸν ἐπικείμενον τῆς  
 ἐπιθυμίας πονηρὸν δαίμονα καὶ πρὸς τὰς τῶν αἰσχυρῶν  
 ἡδονῶν ἀπρεπεῖς ὄρεξεις αὐτὴν ἐκκαίοντα· οὐδὲν γὰρ  
 φυσικῆς ὄρεξέως ἐστι δυνατώτερον ἢ βιαιότερον. Πολε-

161 τίς ἐστιν ὁ δυνατός [-S] 164 τίς ἐστιν ὁ πολεμιστής [-S]

BGI AMST P

132 ἐρμηνευόμενος MF 141 κακῶν κακῶν B 143 ἐπιστολιῶς  
 G 146 ἄγγελον MF a corr. I 149 ἰλεοῦται b corr. I 151  
 παρεμβολῇ MF a corr. I 153 ἀποστρέφοντα MF a corr. I

luptatibus indesinenter pugnare preparantem appellauit demonia,  
 140 ast principem ipsum in superficiebus sensibilium inuisibiliter in-  
 situm et ad se ipsum anime desideria per singulos sensus seduc-  
 torie euocantem nominauit. Hunc quoque principem uocauit  
 sermo, quoniam omnis passionis principari consueuit connaturale  
 145 medium sensum commouente per se ipsam passio numquam  
 consisteret. Militem uero uirtute rationabilis quod est in anima  
 abutentem dixit demonia ad excogitationem malorum et inuentio-  
 nem omnium que in malitia sunt artium.

Vultus quoque diaboli lenitas est uoluptatis, per quam omnis  
 150 possesse ab eo anime potentari consueuit, delectantia sensum  
 sensibilia mentem incrassanti inuisibilium theorie preferentis,  
 vultum siquidem confundit qui per orationem a deo impetrat  
 sapientie uerbum quod omnem iniquam conterit uirtutem, hoc est  
 perfecte delentem ab anima perturbantem iniquam tyrannidem.  
 155 *Contriuuit enim, dixit sermo, sed non afflixit. Afflictio* (8) enim  
 passibilis per operationem solius est actionis destructio, contritio  
 uero malorum per intelligentiam motuum perfecta est demolitio.

Terra uero regis Assur, dico autem iniqui summeque mali  
 demonis, est gelidus (10) durusque malitie atque ignorantie habi-  
 160 tus, omni iuxta uirtutem uitae caliditate omnique iuxta scientiam  
 intelligibili lumine priuatus, in quem solus diabolus reuertitur,  
 post experimentum aciei non ualens Ierusalem in suum habitum  
 transmigrare, hoc est deo amicam et impassibilem animam que  
 habet in se ipsa et actionis perfectam rationem ueluti Ezechiam et  
 165 scientia illuminatum animum sicut Esaiam, deum propitium

140 Quis est princeps

150 possesse *F* 152 perit *aper* *F*

165 μιστήν δὲ τὸν ἐπικαθήμενον τῷ θυμικῷ καὶ ὑπὲρ τῶν  
 ἡδονῶν ἀπαύστως μάχεσθαι παρασκευάζοντα προσηγόρευ-  
 σε δαίμονα. Ἀρχοντα δὲ τὸν ταῖς ἐπιφανείαις τῶν αἰσθη-  
 τῶν ἀοράτως ἐπιφυόμενον καὶ πρὸς ἑαυτὸν τὰς ὀρέξεις τῆς  
 170 ψυχῆς δι' ἐκάστης αἰσθήσεως ἀπατηλῶς ἐκκαλούμενον ὠνόμα-  
 σεν ἄρχοντα δὲ τοῦτον κέκληκεν ὁ λόγος, ἐπειδὴ παντὸς  
 πέφυκεν ἄρχειν πάθους τὸ προσφυὲς αἰσθητόν· ἄνευ γάρ  
 τινος ὑποκειμένου (8) καὶ τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς διὰ  
 μέσης τινὸς αἰσθήσεως ἐπικινουῦντος πρὸς ἑαυτὸ πάθος  
 οὐκ ἂν συσταίη ποτέ. Στρατηγὸν δὲ τὸν τῇ δυνάμει τοῦ  
 175 τῆς ψυχῆς λογιστικοῦ καταχρῶμενον εἶπε δαίμονα πρὸς  
 ἐπίνοιαν κακῶν καὶ ἐξεύρεσιν πασῶν τῶν κατὰ κακίαν  
 μεθόδων.

Πρόσωπον δὲ τοῦ διαβόλου τὸ λεῖον ὑπάρχει τῆς ἡδο-  
 νῆς, δι' οὐ πάσης ἀνεχομένης αὐτοῦ ψυχῆς πέφυκε δυ-  
 180 ναστεύειν καὶ τὰ θελκτικά τῶν αἰσθήσεων αἰσθητὰ τῆς  
 τὸν νοῦν παινούσης τῶν νοητῶν θεωρίας προτιμώσης·  
 ὅπερ πρόσωπον καταισχύνει ὁ | διὰ προσευχῆς τὸν ἐκ- 472|473  
 τρίβοντα πᾶσαν πονηρὰν δύναμιν παρὰ θεοῦ κομισάμενος  
 τῆς σοφίας λόγον, τουτέστι τὸν τελείως ἀφανιστικὸν τῆς  
 185 διοχλοῦσης τῇ ψυχῇ πονηρᾶς τυραννίδος. Ἐξέτριψε γάρ.  
 φησὶν ὁ λόγος, ἀλλ' οὐκ ἔτριψεν. Ἡ μὲν γὰρ τρίψις (9) τῆς  
 ἐμπαθοῦς κατ' ἐνέργειαν μόνης ὑπάρχει πράξεως κατάργη-  
 σις, ἡ δὲ ἔκτριψις καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν πονηρῶν  
 κινήματων παντελής ἐστὶν ἀφανισμός.  
 190 Ἡ δὲ χώρα τοῦ βασιλέως Ἀσσοῦρ, λέγω δὲ τοῦ  
 πονηροῦ καὶ ἀρχεκάκου δαίμονος, ἐστὶν ἡ στιβαρὰ καὶ  
 ἀπότομος τῆς κακίας καὶ ἀγνωσίας ἕξις (10), ἡ πάσης τῆς  
 κατ' ἀρετὴν ζωτικῆς θερμότητος καὶ παντὸς τοῦ κατὰ τὴν  
 γνῶσιν νοεροῦ φωτὸς ἐστερημένη, εἰς ἣν μόνος ὁ διάβολος  
 195 ἀποστρέφεται, μετὰ τὴν πείραν τῆς προσβολῆς μὴ δυνηθεὶς  
 μετοικίσαι εἰς τὴν οἰκείαν ἕξιν, τὴν Ἱερουσαλήμ, τουτέστι  
 τὴν θεοφιλεῖ καὶ ἀπαθεστάτην ψυχὴν, ἔχουσαν ἐν ἑαυτῇ τὸν  
 τε τῆς πράξεως καθάπερ Ἐζεκιάν τέλειον λόγον καὶ τὸν  
 τῆς γνῶσεως καθάπερ Ἡσαΐαν πεφωτισμένον νοῦν, τὸν

167 τίς ἐστὶν ὁ ἄρχων [-S]

BGV AMST P

181 πικρῶντος *pe* *corr.* *F* 182 καταίσχυνη *BGV* *u. corr.* *F* 184  
 τῶν ἀφανιστικῶν *MP* *u. corr.* *A* [τελείως] *om.* *P* 186  
 τριψί *om.* *u. corr.* *F* 190 Ἀσσοῦ *MF* *u. corr.* *F* 192 κατὰ γνῶ-  
 σιν *pe* *corr.* *F* 196 ἀποστρέφεται *GM* 198 ἐπικινουῦντος *u. corr.* *F*

facientes et per angelum iniquam exterminantes uirtutem.

Ego quidem sic loca intellexi secundum subsistentem uirtutem. Si uero quis altius excipere potest que dicta sunt, et sibi met et nobis donet, pretiosius manifestans, quantum oportet, eorum que  
170 scripta sunt intellectum. Predixi enim quia manet semper diuine  
scripture sermo incircumscribitus, omnes quidem circumscribens  
dicentes, ipse uero dicentibus nullo modo circumscribitus. Itaque,  
etsi dicebam quid secundum potentiam et hoc audacter, sed non  
comprehendebam eorum que scripta sunt uirtutem, dum infinite  
175 meam supereminet potentiam.

### Scholia

1. Quia sicut deus secundum essentiam non succumbit scientie, sic neque uerbum suum nostra scientia comprehenditur.
2. Qui sola littera alligantes iudaice, inquit, intelligentiam, iuxta hoc seculum promissiones accipiunt immortalium bonorum,  
5 iuxta anime naturam bona ignorant.
3. Qui imaginem, inquit, celestis portat, spiritu per omnia sanctam festinet sequi scripturam, in quo per uirtutem atque scientiam anime subsistit conseruatio. Qui uero imaginem terreni  
10 corpus constituta est seruitus, passiones creans.
4. Actio, inquit, gignit uirtutem, sicut Achas Ezechiam.
5. Theoria, inquit, gignit scientiam, sicut Amos Esaiam.
6. Qui cum actione cognoscit, inquit, et cum scientia agit,

200 θεὸν ἰλεομένους καὶ δι' ἀγγέλου τὴν πονηρὰν ἐξαφανίζον-  
τας δύναμιν.

Ἐγὼ μὲν οὕτως τοὺς τόπους ἐνόησα κατὰ τὴν ὑποῦσάν  
μοι δύναμιν. Εἰ δέ τις ὑψηλοτέρως ἐκδέχεται δύναται τὰ  
εἰρημένα, καὶ ἑαυτῷ καὶ ἡμῖν χαρίζεται, τιμιώτερον ἐκ-  
205 φαίνων, ὡς δεῖ, τῶν γεγραμμένων τὸν νοῦν. Προέφην γὰρ  
ὅτι μένει διαπαντὸς ἀπερίγραφος ὁ τῆς θείας γραφῆς  
λόγος, πάντας μὲν περιγράφων τοὺς λέγοντας, αὐτὸς δὲ  
τοῖς λέγουσιν οὐδαμῶς περιγραφόμενος, ὥστε κὰν εἰπόν τι  
κατὰ δύναμιν, καὶ τοῦτο τολμηρῶς, ἀλλ' οὐ περιέλαβον  
210 πᾶσαν τῶν γεγραμμένων τὴν δύναμιν, ἀπείρως τῆς ἐμῆς  
ἀνωκισμένην δυνάμειος.

### Scholia

1. Ὅτι, καθάπερ ὁ θεὸς κατ' οὐσίαν οὐχ ὑποπέπτωκε γνώ-  
σει, οὕτως οὔτε ὁ λόγος αὐτοῦ γνώσει τῇ καθ' ἡμᾶς περι-  
λαμβάνεται.
2. Οἱ μόνῳ τῷ γράμματι προσδήσαντες ἰουδαϊκῶς τὴν  
5 διάνοιαν, φησὶν, κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον ἐκδέχονται τὰς  
ἐπαγγελίας τῶν ἀκηράτων ἀγαθῶν, ἀγνοοῦντες τὰ κατὰ  
φύσιν τῆς ψυχῆς ἀγαθά.
3. Ὁ τὴν εἰκόνα φορέσας τοῦ ἐπουρανίου, φησὶν, τῷ  
πνεύματι διὰ πάντων ἐπεσθαι σπεύδει τῆς ἀγίας γραφῆς, ἐν  
10 ᾧ δι' ἀρετῆς καὶ γνώσεως ἡ τῆς ψυχῆς ὑπάρχει συντήρη-  
σις· ὁ δὲ τὴν εἰκόνα φέρων τοῦ χοϊκοῦ τὸ γράμμα μόνον  
περιέπει, ἐν ᾧ ἡ κατ' αἴσθησιν πρὸς σῶμα λατρεία συν-  
στηκεν, τὰ πάθη δημιουργοῦσα.
4. Ἡ πράξις γεννᾷ τὴν ἀρετὴν, φησὶν, ὡς Ἄχας τὸν  
15 Ἐζεκιάν.
5. Ἡ θεωρία, φησὶν, γεννᾷ τὴν γνώσιν, ὡς Ἄμωσ τὸν  
Ἡσαΐαν.
6. Ὁ μετὰ πράξεως γινώσκων, φησὶν, καὶ μετὰ γνώσεως

BGV AMST P

200 ἰλεομένους B 204 χαρίζεται| fors. legend. χαρίζεται (donet lo)

BGV AMST P

1. φησὶν. BGV 2 παραλαμβάνεται M 45 φησὶν. α. τ. δ. αν.  
ισπ. Y 89 τῷ πνεύματι| ρ. σπεύδει ισπ. Y 9 ἐπεσθαι. α. δια  
παύων. α. π. 11. σπρωκ. M 14 φησὶν. α. γεννα ισπ. Y 15 Ἄμωσ  
EAMST

167 loca sic u. corr. C 168 sic| si I 170 171 diuina scriptura u. corr. C

Sch. 4 seculum| corr. ad. pecuniam C I

thronus et subpedaneum dei est, thronus quidem propter scientiam, subpedaneum uero propter actionem.

7. Castra regis Assur sunt malarum cogitationum congregatio, in quibus potens est qui ad uoluptatem naturales mouet appetitus, bellator uero est qui irascibile in custodiam uoluptatum suscitatur; miles est qui passiones formificat et materias earumque modos operationis cogitat.

8. Quia sine sensibili re, inquit, nulla consistit passio. Non enim non existente femina est fornicatio, et non existentibus cibis, non erit gastrimargia, et non existente auro, non erit auaritie passio.  
25 Non ergo totius passibilis motus naturalium que in nobis sunt potentiarum principium est sensibile, idest demon qui per ipsum animam prouocat ad peccatum.

9. Afflictio, inquit, operationem, contritio uero ipsam malitie concupiscentiam exterminat.  
30 10. Vt enim aquilo, inquit, solem non habet transeuntem, sic neque mala habitudo, quam possidet diabolus, scientie illuminationem recipit.

πράττων, θρόνος καὶ ὑποπόδιόν ἐστι τοῦ | θεοῦ· θρόνος 473|476  
20 μὲν διὰ τὴν γνῶσιν, ὑποπόδιον δὲ διὰ τὴν πράξιν.

7. Παρεμβολὴ βασιλέως Ἀσσοῦρ ἐστὶν ἡ συναγωγὴ τῶν  
πονηρῶν λογισμῶν, ἐν ἣ δυνάτος ἐστὶν ὁ πρὸς ἡδονὴν τὰς  
φυσικὰς ὀρέξεις κινῶν, πολεμιστῆς δὲ ἐστὶν ὁ τὸ θυμικὸν  
εἰς τὴν τῶν ἡδονῶν φυλακὴν διεγείρων, ἀρχῶν δὲ ὁ ταῖς  
25 ἐπιφανείαις τῶν ὀρατῶν τὰς αἰσθήσεις διερεθίζων, στρατη-  
γὸς δὲ ὁ εἰδοποιὸς τῶν παθῶν καὶ τῶν ὑλῶν καὶ τρόπων  
τῆς αὐτῶν ἐνεργείας ἐπινοητικός.

8. Ὅτι χωρὶς αἰσθητοῦ πράγματός φησὶν οὐ συνίσταται  
πάθος· μὴ γὰρ οὔσης γυναικός, οὐκ ἐστὶ πορνεία, καὶ  
30 βρωμάτων οὐκ ὄντων, οὐκ ἐστὶ γαστριμαργία, καὶ χρυ-  
σίου μὴ ὄντος, φιλαργυρίας οὐκ ἐστὶ πάθος. Οὐκοῦν  
πάσης ἐμπαθοῦς κινήσεως τῶν ἐν ἡμῖν φυσικῶν δυνάμεων  
ἄρχει τὸ αἰσθητόν, ἡγουν ὁ δι' αὐτοῦ τὴν ψυχὴν διερεθίζων  
πρὸς ἁμαρτίαν δαίμων.

9. Ἡ τρίψις, φησὶν, τὴν ἐνέργειαν, ἡ ἔκτριψις δὲ καὶ αὐτὴν  
ἀφανίζει τῆς κακίας τὴν ἐνθύμησιν.

10. Ὡς γὰρ ὁ βορρᾶς, φησὶν, ἥλιον οὐκ ἔχει διοδεύοντα,  
οὕτως οὔτε ἡ κακὴ ἕξις, ἣν οἰκεῖ ὁ διάβολος, γνώσεως  
φωτισμὸν ἐπιδέχεται.

## BIBL. CITAT.

21 Ἀσσοῦρ Γ. α. corr. Γ. 23 ὀρέξεις α. corr. Γ. 25 ὀρατῶν  
α. corr. Γ. α. corr. Γ. 30 χρυσοῦ Μ. Γ. 31 βρωμάτων φ.  
καὶ ἀργυρίας οὐκ ἐστὶ πάθος οὐκ ἐστὶ γαστριμαργία Μ.

*Et multi ferebant munera domino in Ierusalem et dona Ezechie regi Iuda, et superexaltatus est ante oculos omnium gentium. Quid munera et quid dona? Et quare munera quidem deo, regi uero dona? Et*  
5 *quid superexaltari ante oculos gentium.*

**Responsio** Omnem naturam uisibilem deus substituens, non dimisit eam per solum moueri sensum, sed unicuique formarum que eam complent etiam spirituales sapientie rationes  
10 *ciuilisque doctrine modos inspexit, ita ut non solum ex creaturis*  
10 *silentibus magniuoce creaturarum factor in rationibus eorum que*  
*facta sunt indicatus predicaretur, sed etiam homo, in naturalibus*  
*uisibilium legibus ac modis eruditus, facile ad eum ducentem*  
*iustitie uiam inueniret.*

Hoc enim summe erat bonitatis proprium, non solum diuinas  
15 *incorporalesque intelligibilium essentias incomprehensibilis ac*  
15 *diuine effigies glorie constituere, totam, ut est iustum, proportio-*  
*naliter eis infinitam intellectu inaccessibleis forme accipientes*  
*pulchritudinem, sed etiam sensibilibus ac longe ex intellectuali-*  
20 *bus essentiis abeuntibus sonos proprie magnitudinis immiscere,*  
20 *qui humanum animum, in eis euectum ac super omnia uisibilia*  
*factum, ad deum sine errore possunt referre, utpote summam*  
*ingrediens beatitudinem mediaque*<sup>(1)</sup> *omnia, per que talem*  
*secans corroboratus est uiam, ante suum faciens conspectum, non*  
25 *solum*<sup>(2)</sup> *hoc, sed ut etiam nemo creature seruientium potius quam*  
25 *creatori occasionem excusationis haberet ignorantiam, uocem*  
*planius omnis creature suum factorem audiens predicantis.*

Καὶ πολλοὶ ἔφερον δῶρα τῷ κυρίῳ εἰς Ἱερουσαλήμ καὶ  
δόματα τῷ Ἐζεκίᾳ βασιλεῖ Ἰουδα, καὶ ὑπερήρθη κατ' ὀφθαλμοὺς  
πάντων τῶν ἔθνων. Τί τὰ δῶρα, καὶ τί τὰ δόματα; καὶ διὰ  
5 τί τῷ μὲν θεῷ δῶρα, τῷ δὲ βασιλεῖ δόματα; καὶ τί τὸ  
ὑπεραρθῆναι κατ' ὀφθαλμοὺς πάντων τῶν ἔθνων;

**Ἀπόκρισις.** Τὴν ὀρωμένην ἅπασαν φύσιν ὁ θεὸς ὑπο-  
στήσας, οὐκ ἀφῆκεν αὐτὴν κατὰ μόνην κινεῖσθαι τὴν  
αἰσθησιν, ἀλλ' ἐγκατέσπειρεν ἐκάστῳ τῶν αὐτὴν συμπλη-  
10 ρούντων εἰδῶν καὶ σοφίας λόγους πνευματικοὺς καὶ  
ἀγωγῆς ἀστείας τρόπους, ὥστε μὴ μόνον διὰ τῶν  
σιγῶντων κτισμάτων μεγαλοφώνως κηρύττεσθαι τὸν ποι-  
ητὴν τῶν κτισμάτων τοῖς τῶν γεγονότων μηνυόμενον  
λόγοις, ἀλλὰ καὶ τὸν ἄνθρωπον, τοῖς κατὰ φύσιν τῶν  
15 ὀρωμένων θεσμοῖς τε καὶ τρόποις παιδαγωγούμενον, εὐ-  
μαρῶς τὴν πρὸς αὐτὸν ἄγουσαν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης  
εὐρεῖν.

Τοῦτο γὰρ τῆς ἄκρας ἦν ἀγαθότητος ἴδιον, μὴ μόνον τὰς  
θείας καὶ ἀσωμάτους τῶν νοητῶν οὐσίας τῆς ἀπορρήτου  
20 καὶ θείας ἀπεικονίσματα καταστήσαι δόξης, ὅλην κατὰ τὸ  
θεμιτὸν ἀναλόγως αὐταῖς εἰσδεχομένας τὴν ἀπερινόητον  
ῥωαίότητα τοῦ ἀπροσίτου κάλλους, ἀλλὰ καὶ τοῖς αἰσθητοῖς  
καὶ τῶν νοητῶν οὐσιῶν κατὰ πολὺ ἀποδέουσιν ἀπηχίμα-  
τα τῆς οἰκείας ἐγκαταμιζαί μεγαλειότητος, δυνάμενα τὸν  
25 ἄνθρωπινον νοῦν ἐποχοῦμενον αὐτοῖς πρὸς τὸν θεὸν  
ἀπλανῶς διαπορθμεύειν, ὑπεράνω πάντων τῶν ὀρωμένων  
γινόμενον, οἷα τῆς ἄκρας ἐπιβάντα μακαριότητος καὶ τὰ  
μέσα<sup>(1)</sup> πάντα, δι' ὧν τὴν τοιαύτην τεμῶν ἐξήνυσε πο-  
ρείαν, κατόπιν ἑαυτοῦ ποιησάμενον· οὐ μόνον δέ, ἀλλ' ἵνα  
30 καὶ μηδεὶς τῶν λατρευσάντων τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα  
πρόφασιν ἀπολογίας<sup>(2)</sup> ἔχη τὴν ἀγνοίαν, φωνῆς πάσης 476|477  
τρανότερον τὸν οἰκεῖον ποιητὴν κηρυττούσης ἀκούων τῆς  
κτίσεως.

27 γινόμενον: τὸν ἀνθρώπινον νοῦν (v. mg. G) δηλονότι [-V<sup>a</sup>MS]

2:4 Par II 32, 23 30 Rom 1, 25

BG1 AMY P

23 [unclear] 24 [unclear]



Non itaque, quoniam et rationes sapientie spirituales modos-  
 que ciuilis doctrine inspersos ei naturaliter a creatore uisibilium  
 habet natura, omnis animus, consequenter uirtute ac scientia  
 30 constitutus, ueluti magnus Ezechias regnare sortitur Ierusalem,  
 hoc est pacem solam uidentem habitum, idest omnigenum  
 passione constitutione priuatum — visio enim pacis Ierusalem  
 interpretatur —, talis animus omnem creaturam subiectam per  
 complentes eam species habet, que quidem<sup>(3)</sup> deo per ipsum,  
 35 uidelicet animum, spirituales que in ea sunt scientie rationes  
 ueluti offert munera, ipsi uero animo quasi subsistentes in ea iuxta  
 naturalem legem ad uirtutem prestat modos, ac ex utrisque ipsum  
 per utramque, dico autem per rationem ac uitam perfectum  
 philosophum animum actionem et contemplationem, examinare  
 40 fortiter ualentem recipit. Munera igitur domino ac dona regi  
 offerri diffinite dixit sermo, quia, ut aiunt qui circa hec habent  
 sollicitudinem, munera notatim dicuntur illa que non indigentibus  
 inferuntur, dona uero que indigentibus dantur. Ac per hoc  
 etiam uniuersalis hominum consuetudo que regibus offeruntur  
 45 munera appellauit, ueluti non indigentes eos qui accipiunt  
 considerans.

Dixerit uero quis omnino uane gloriantium ob hanc causam  
 etiam que a magis oblata sunt domino, secundum nos per  
 humanitatem facto, munera appellari, nichil ueritate omnino qui  
 50 hoc dicit mutuans.

Offerentes igitur ex his que facta sunt spirituales rationes  
 domino, munera offerimus eo quod horum omnium secundum  
 naturam non est indigens. Non enim quasi indigenti ab aliis  
 eorum que sunt domino offerimus rationes, sed tantum ut nos pro  
 55 uiribus ex creaturis suis eum debitorem laudemus. Dona uero

Οὐκοῦν ἐπειδὴ καὶ λόγους σοφίας πνευματικούς καὶ  
 35 τρόπους ἀγωγῆς ἀστείας ἐγκατασπαρέντας αὐτῇ φυσικῶς  
 ἔχει παρὰ τοῦ δημιουργοῦ τῶν ὀρωμένων ἢ φύσις, πᾶς  
 νοῦς, εἰκότως ἀρετῇ καὶ γνώσει κατεστημένος, οἷα δὴ  
 κατὰ τὸν μέγαν Ἐζεκιάν βασιλεύειν λαχὼν τῆς Ἱερου-  
 σαλήμ, τουτέστι τῆς εἰρήνην μόνην ὀρώσης ἐξεως ἡγουν  
 40 τῆς παντοίων ἐστερημένης παθῶν καταστάσεως — ὄρασις  
 γὰρ εἰρήνης Ἱερουσαλήμ ἐρμηνεύεται —, πᾶσαν ἔχει τὴν  
 κτίσιν ὑποχείριον διὰ τῶν αὐτῆν συμπληρούντων εἰδῶν  
 ὁ τοιοῦτος νοῦς, τῷ μὲν θεῷ δι' αὐτοῦ τοὺς ἐν αὐτῇ  
 πνευματικούς<sup>(3)</sup> τῆς γνώσεως καθάπερ δῶρα προσκομιζου-  
 45 σαν λόγους, αὐτῷ δὲ καθάπερ δόματα τοὺς ἐνυπάρχον-  
 τας αὐτῇ κατὰ τὸν φυσικὸν νόμον πρὸς ἀρετὴν τρόπους  
 παρέχουσιν, καὶ διὰ τῶν ἀμφοτέρων δεξιουμένην τὸν κατ'ἀμ-  
 φότερα κρατίστως εὐδοκιμεῖν δυνάμενον, λέγω δὲ τὸν κα-  
 τὰ λόγον καὶ βίον πράξεώς τε καὶ θεωρίας τελειωθέντα  
 50 φιλόσοφον νοῦν. Δῶρα μὲν οὖν τῷ κυρίῳ καὶ δόματα τῷ  
 βασιλεῖ φέρεσθαι προσδιωρισμένως εἴρηκεν ὁ λόγος,  
 ἐπειδὴ, καθὼς φασὶν οἱ περὶ ταῦτα τὴν σπουδὴν ἐσχηκό-  
 τες, δῶρα σεσημειωμένως ἐκεῖνα λέγεται τὰ τοῖς ἀπροσ-  
 δεῆσιν εἰσκομιζόμενα, δόματα δὲ τὰ τοῖς δεομένοις διδόμε-  
 55 να. Διὸ καὶ ἡ καθόλου συνήθεια τῶν ἀνθρώπων τὰ τοῖς  
 βασιλεῦσι προσφερόμενα προσηγόρευσε δῶρα, τυχὸν τὸ  
 ἀπροσδεῆς τῶν δεχομένων σκοπήσασα.

Φήσειε δ' ἂν τις τῶν πάντα φιλοτίμων ταύτης ἔνεκεν τῆς  
 αἰτίας καὶ τὰ παρὰ τῶν μάγων προσενεχθέντα τῷ κυρίῳ,  
 60 καθ' ἡμᾶς γενομένῳ διὰ φιλανθρωπιάν, δῶρα προσηγο- 477/480  
 ρεῦσθαι, μηδὲν τῆς ἀληθείας τοῦτο λέγων παραμείβων τὸ  
 σύνολον.

Προσκομιζοντες οὖν τοὺς ἐκ τῶν γεγονότων πνευματι-  
 κούς τῷ κυρίῳ λόγους, δῶρα προσφέρομεν, καθότι  
 65 πάντων τούτων ἐστὶν κατὰ φύσιν ἀπροσδεῆς· οὐ γὰρ ὡς  
 δεομένῳ πρὸς ἄλλοις καὶ τοὺς τῶν ὄντων τῷ κυρίῳ  
 προσκομιζόμεν λόγους, ἀλλ' ἵνα ποσῶς ἡμεῖς κατὰ δύναμιν  
 ἐκ τῶν αὐτοῦ κτισμάτων χρεωστούμενον αὐτὸν ἀνυμνήσω-

59 cf Mt 2, 11 64/66 cf Ps 15, 2

BGV AMST P

43 ὁ τοιοῦτος νοῦς] m. VT 44 προσκομιζουσιν u. corr. d 50  
 μὲν οὖν δὲ P 58 οἱ] uir. A. I 59 παρα] ποσ BGV uir. u. corr. I  
 προσ p. corr. I Cmu 60 προσηγόρευσε BGV uir. u. corr. I 61 62  
 τὸ σύνολον] m. P 65 τὸν κυρίῳ] τὸν κυρίῳ I M V T

43 offeruntur u. corr. C 49 facta T 51 Offerentes] uirgini differentes

accipit qui diuinam prompte petens philosophiam, quasi et morum ad uirtutem et rationum ad scientiam naturaliter indigens.

An et aliter munera sunt accipienda. Quoniam munus iterum est quod ex nichil prius inferentibus datur, munera<sup>(4)</sup> quidem  
60 accipit gnosticus animus eorum que sunt theoria per se offerendas domino sine rationabili approbatione comprehensiuas fidei rationes, supra<sup>(5)</sup> quam nemo ullo modo aliquid prius infert, dum naturaliter ac sine omni in rationibus artificiali machinamento proprii factoris considerat indicatricem creaturam — quid<sup>(6)</sup>  
65 enim prius inferre poterit quis quod ualeat fidei preesse, ita ut quasi debitum, sed non munus, fides in deum deferatur? —, dona uero accipit naturales eorum que sunt leges in moribus imitatus, harum uidelicet prius inferens per penitentiam ex creatura modos, per quos prius ueterem hominem spoliari ac sic ad collectionem  
70 fructuum iustitie consueuit exire, ipsos in his que sunt factos ad uirtutem colligens modos, quibus numquam appropinquarit, nisi prius laboribus atque sudoribus multis ueluti serpentinam pellem, dico autem ueterem hominem ualde proiciat atque exuere-  
75 consequenter comprehensiuas fidei rationes gnosticus accipit animus, nil omnino ante has inferens uel prius dans — *quis enim, inquit, prius dedit et retribuetur ei?* —, accipit uero dona ipsas naturales eorum que sunt leges in moribus imitatus.

Tale est quod dico. Imitatus<sup>(8)</sup> quidem disputator intellectus  
80 naturalem celi legem dona accipit, planissimum ac similiter semper habentem uirtutis in se ipso atque scientie motum

μεν. Δόματα δὲ λαμβάνει ὁ τὴν θεῖαν προθύμως μετερχόμε-  
70 νος φιλοσοφίαν, ὡς καὶ τρόπων πρὸς ἀρετὴν καὶ λόγων πρὸς γνῶσιν κατὰ φύσιν δεόμενος.

Ἡ καὶ ἄλλως ἐκληπτέον τὰ δῶρα. Ἐπειδὴ δῶρον πάλιν ἐστὶ τὸ τοῖς μηδὲν προεισηνεγκοῦσι διδόμενον, δῶρα<sup>(4)</sup> μὲν λαμβάνει ὁ γνωστικὸς νοῦς ἐκ τῆς τῶν ὄντων θεωρίας  
75 δι' αὐτοῦ προσαγομένου τῷ κυρίῳ τοὺς ἀνευ λογικῆς ἀποδείξεως συνεκτικούς λόγους τῆς πίστεως, ὑπὲρ ἧς οὐδεὶς οὐδαμῶς οὐδὲν προεισφέρει<sup>(5)</sup>, φυσικῶς καὶ δίχα πάσης τῆς ἐν λόγοις τεχνικῆς μεθοδείας τὸν ἴδιον ποιητὴν θεώμενος, μηνυούσης τῆς κτίσεως (τί γὰρ καὶ προεισε-  
80 νέγκαι δυνησεται τις πιστεῖ παρισωθῆναι<sup>(6)</sup> δυνάμενον, ὥστε ὡς χρέος, ἀλλὰ μὴ δῶρον, τὴν εἰς τὸν θεὸν πίστιν κομίσασθαι;), δόματα δὲ λαμβάνει τοὺς τῶν ὄντων φυσικούς νόμους τοῖς τρόποις μιμούμενος, δηλαδὴ τῆς τούτων προεισφέρων κτήσεως τοὺς κατὰ τὴν μετάνοιαν  
85 πόνους, δι' ὧν ἐκδύεσθαι πρότερον τὸν παλαιὸν πέφυκεν ἄνθρωπον καὶ οὕτως πρὸς συλλογὴν καρπῶν δικαιοσύνης ἐξιέναι, τοὺς ἐν τοῖς οὔσι πεπονημένους πρὸς ἀρετὴν ἀναλεγόμενος τρόπους; οἷς οὐκ ἂν ποτε προσεγγίσειεν, μὴ πρότερον πόνους καὶ ἰδρῶσι πολλοῖς, καθάπερ ὄφις τὴν  
90 λεβηρίδα, φημί δὴ τὸν παλαιὸν εἰς ἄγαν καταπίεσας ἄνθρωπον καὶ ἀποδυσάμενος. Διὸ τῷ μὲν θεῷ δῶρα τοὺς ἐκ τῶν ὄντων εἰκότως συνεκτικούς<sup>(7)</sup> τῆς πίστεως λόγους ὁ γνωστικὸς δέχεται νοῦς, μηδὲν τὸ σύνολον τούτων προεισφέρων καὶ προδιδούς (Τίς γὰρ φησι προέδωκεν αὐτῷ, καὶ  
95 ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ;), λαμβάνει δὲ δόματα τοὺς κατὰ φύσιν τῶν ὄντων τοῖς τρόποις ἐκμιμούμενος νόμους.

Οἷόν τι λέγω· μιμούμενος μὲν ὁ διαγνωστικὸς νοῦς τὸν κατὰ φύσιν τοῦ οὐρανοῦ νόμον<sup>(8)</sup> δόματα λαμβάνει, ὁμαλωτάτην καὶ ὡσαύτως ἔχουσαν ἀεὶ τῆς ἀρετῆς ἐν

72 ἄλλης θεωρίας περὶ τῶν δῶρων ἐπιβολή [-MS] 82 λαμβάνει: ὁ πιστὸς δηλονότι καὶ πρακτικὸς

94 Rom 11, 35

BGI AMST P

70 τροπων G 78 ληροσου Y 79 θεωμενος] om. P 84 κτίσεως BGI T ex creatura Io 85 πονουσι] modos Io 88 συνεκτικους BGI P 90 ομοιωθησεται om. P 91 ομοιωθησεται] autem Io 92 ομοιωθησεται] om. P 98 ομοιωθησεται BGI P

58 Alius theorie de muneribus modus [-T] 66 dona: fidelis profecto et practicus [-T]

60 inferentes I 65 prius] om. I 68 penitentiam] om. I 69 collectionem] collectionem I 74] om. I 76] om. I

conseruans, fixe ferentem ueluti stellas circa ea que sunt lucidas  
splendidissimasque rationes. Imitatus <sup>(9)</sup> quoque naturalem solis  
85 alterum donum accipit ipsam oportune cum sapientia ad  
congruendum omnibus accidentibus intelligentiam, nil sue illu-  
minatorie per uirtutem et scientiam similitudinis minuens.

Accipit <sup>(10)</sup> iterum et aquile ad diuinum immortalis luminis  
splendorem oculorum rectitudinem, in nullo a clarissimo radio  
90 intellectualem exasperatus pupillam.

Imitatur <sup>(11)</sup> et ceruum, ueluti montes excelsos diuinorum  
theorematum persequens latentesque in natura existentium  
passiones, acutarum instar sagitarum, uerbo discretionis corrup-  
pens, atque in memoria per circumuentionem receptam malitie  
95 sagittam multis ac differentibus scientie fontibus extinguens.

Imitatur <sup>(12)</sup> et capreole acutiuidum uolucrisque cautelam,  
laqueos bellantium demonum aduersus uirtutem quasi capreola  
supersiliens ac permouens retiaque pugnantium aduersus scien-  
tiam sicut auis superuolans.

100 Aiunt quidam leonis <sup>(13)</sup> ossa sibi inuicem collisa ignem  
emittere. Imitatur et hoc nature illius insitum gnosticus animus ac  
religiosus, per inquisitionem ueritatis pias sibi inuicem, ossuum  
instar, cogitationes collidens ignemque scientie accendens.

*Prudens* <sup>(14)</sup> etiam efficitur ut serpens ac simplex ut columba, per  
105 omnia illesam quasi caput fidem conseruans, furoris quoque  
amaritudinem ex se ipso sapienter sicut columba deponens, quasi  
comprementibus ac uincere festinantibus recordationibus uitari  
ignorans.

Accipit <sup>(15)</sup> et ex uindemia ueluti donum ipsam prudentie

100 ἑαυτῷ καὶ τῆς γνώσεως διαφυλάττων τὴν κίνησιν, παγίως  
φέρουσιν καθάπερ ἀστέρας τοὺς περὶ τῶν ὄντων φωτει-  
νοὺς καὶ διαυγεστάτους λόγους. Μιμούμενος δὲ τοῦ ἡλί-  
ου <sup>(9)</sup> τὸν κατὰ φύσιν νόμον, ἄλλους ἐξ ἄλλων πρὸς  
τὰς χρεῖας τοῦ παντὸς ἀμειβομένου τόπους, ἕτερον δόμα  
105 λαμβάνει τὴν πρὸς τὸ πᾶσι τοῖς συμβαίνουσι δεόντως μετὰ  
σοφίας ἀρμόζεσθαι σύνεσιν, μηδὲν ὑφίεις ἑαυτοῦ τῆς  
φωτιστικῆς κατὰ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνώσιν ταυτότητος.  
Λαμβάνει δὲ πάλιν καὶ τοῦ ἀετοῦ <sup>(10)</sup> τὸ πρὸς τὴν θεῖαν  
τοῦ ἀκράτου φωτὸς μαρμαρυγὴν εὐθυιτενῆς τῶν ὀμμάτων, 480|481  
110 κατὰ μηδὲν ὑπὸ τῆς παμφαοῦς ἀκτίνος τὴν νοερὰν δριμυσο-  
σόμενος κόρην.

Μιμεῖται καὶ τὴν ἔλαφον <sup>(11)</sup>, καθάπερ ὄρη τὰ ὕψη τῶν  
θεῶν θεωρημάτων μεταδιώκων, καὶ τὰ ἐμφωλεύοντα τῇ  
φύσει τῶν ὄντων πάθη, ἰοβόλων δίκην, τῷ λόγῳ διαφθει-  
115 ρων τῆς διακρίσεως, καὶ τὸν τῇ μνήμῃ κατὰ περίστασιν  
ἐναπολαμβάνόμενον τῆς κακίας ἰὸν ταῖς πολλαῖς καὶ διαφό-  
ροις πηγαῖς κατασβεννύων τῆς γνώσεως.

Μιμεῖται καὶ τῆς δορκάδος <sup>(12)</sup> τὴν ὄξυωπιάν καὶ τοῦ  
ὄρνέου τὴν ἀσφάλειαν, τοὺς βρόχους τῶν πολεμούντων τῇ  
120 ἀρετῇ δαιμόνων ὡς δορκὰς ὑπερπηδῶν καὶ διαλλόμενος,  
καὶ τὰς παγίδας τῶν τῇ γνώσει μαχομένων πνευμάτων ὡς  
ὄρνεον ὑπεριπτάμενος.

Φασὶ τινες τοῦ λέοντος <sup>(13)</sup> ἀλλήλοις τὰ ὄστα συγκρουό-  
μενα πῦρ ἀποβάλλειν. Μιμεῖται καὶ τούτου τὸ φύσει πε-  
125 φικὸς ὁ γνωστικὸς νοῦς καὶ θεοφιλῆς, διὰ τῆς κατὰ τὴν  
ἀλήθειαν συζητήσεως ἀλλήλοις τοὺς εὐσεβεῖς ὄστέων δίκην  
συγκρούων λογισμοὺς καὶ τὸ πῦρ ἐξάπτων τῆς γνώσεως.

Γίνεται φρόνιμος ὡς ὁ ὄφις <sup>(14)</sup> καὶ ἀκέραιος ὡσεὶ περιστε-  
ρά, διὰ πάντων ἄθλαστον ὡς κεφαλὴν τὴν πίστιν συντηρῶν  
130 καὶ τοῦ θυμοῦ τὴν πικρίαν ἐξ ἑαυτοῦ σαφῶς κατὰ τὴν  
περιστερὰν ἀποθέμενος, ὡς τοῖς θλίβουσι καὶ ἐπηρεάζειν  
σπουδάζουσι μνησικακεῖν οὐκ εἰδῶς.

Δέχεται κάκ τῆς τρυγόνος <sup>(15)</sup> καθάπερ δόμα τὴν τῆς

128/129 Mt 10, 16 132 cf Mt 5, 44

BGV AMST P

104 ἕτερον| *om.* B 104 105 δόμα| *p.* λαμβ. *trsp.* M 118 ὄξυ-  
ωπιαν| *MP* *trsp.* *a.* *corr.* E *ὄξυωπιαν* B 124 τούτου| *trsp.* *a.* *corr.* *trsp.* *a.*  
128 *trsp.* *om.* M *ὡσεὶ*| *ως* *p.* P 130 πικραν| *a.* *corr.* M *αὐτ.* *a.*  
*corr.* *a.* 131 ἀποθέμενος| *YF* 131 132 ἐπηρεάζειν| *σπουδαζομεν*  
*σπουδαζομεν* *p.*

110 imitationem, omnia que ex necessitate naturis conueniunt uoluntate operans.

Sic<sup>(16)</sup> itaque et uniuscuiusque rationem ac modum nature cum scientia intrans eorum que sunt generationem philosophissimus animus, ut quidem gnosticus spirituales eorum que sunt  
115 rationes ueluti munera deo offerendas a creaturis accipit, ut uero practicus, naturales eorum que sunt leges moribus imitatus, dona prendit, omnem in se ipso in hac uita insite inuisibiliter his que sunt diuine sapientie magnificentiam occultans.

Si autem et hoc dixerit quis quia munera deo offerri diffinite  
120 dixit sermo, ut demonstraret diuine bonitatis magnitudinem, quasi nichil prius inferens accipiendo a nobis quasi munera dona, omnino nobis deputans tributum, non extra quod oportet hoc dicens factus est, multam et ineffabilem dei esse circa nos ostendens bonitatem, accipientis quasi nostra que sua sunt ex  
125 nobis ei oblata et pro eis quasi alienis debitum confitentis.

*Et superexaltatus est, inquit, Ezechias ante oculos omnium gentium.*

Qui per actionem et contemplationem in summam uirtutem ac scientiam erigitur sicut Ezechias, merito super omnes gentes exaltatur, super omnes dico carnales reprehensibilesque passiones  
130 per actionem factus et naturalia<sup>(17)</sup> que dicuntur corpora, et simpliciter, ut comprehendens dicam, super omnes que sub sensu sunt species, omnes que in eis sunt gnostice per theoriam transcendens rationes, et super eas gentes tropice a scriptura nominatas propter alienigenum et extraneum in natura aduersus  
135 animam et intellectum; que quidem<sup>(18)</sup> intellectum non expugnant, omnino expugnari deus non precepit.

Non enim cum creaturis circa sensum extrinsecus bellare precipimur, sed cum passionibus ignominie in nobis ipsis contra naturam in terra cordis habitantibus semper pugnare iubemur,

119 Alia theoria de muneribus diuine bonitatis demonstratiua [-T]

119 et] *om. F* 124-125 nostra quasi] *om. F* 130 naturalia] *F* 134 nominatus] *F* propter] *m. F* 135 que quidem intellectum] *om. F*  
136 precepit

σωφροσύνης ἐκμίμησιν, γνώμης ἔργα ποιούμενος πάντα τὰ  
135 ἐξ ἀνάγκης προσόντα ταῖς φύσεσιν.

Οὕτω μὲν οὖν, κατὰ τὸν ἐκάστου λόγον τε καὶ τρόπον τῆς φύσεως, μετὰ γνώσεως ἐπελθὼν τὴν τῶν ὄντων γένεσιν ὁ φιλοσοφώτατος νοῦς, ὡς μὲν γνωστικὸς τοῦς τῶν ὄντων πνευματικούς λόγους καθάπερ δῶρα δέχεται τῷ  
140 θεῷ προσφερομένους παρὰ τῆς κτίσεως, ὡς δὲ πρακτικὸς τοῦς τῶν ὄντων φυσικούς νόμους<sup>(16)</sup> τοῖς τρόποις μιμούμενος δόματα δέχεται, πᾶσαν ἐκκαλύπτων ἐν ἑαυτῷ κατὰ τὸν βίον τῆς ἐμφερομένης ἀοράτως τοῖς οὐσι θείας σοφίας τὴν μεγαλοπρέπειαν.

Εἰ δὲ καὶ τοῦτο φαίη τις ὅτι δῶρα τῷ θεῷ προσφέρεσθαι διωρίσατο φήσας ὁ λόγος, ἵνα παραστήσῃ τὸ τῆς θείας ἀγαθότητος ἄπειρον, ὡς μηδὲν προεισενεγκούσης, δέχεσθαι παρ' ἡμῶν ὡς δῶρα τὰ δόματα, τὸ πᾶν ἡμῖν λογιζομένης τῆς εἰσφορᾶς, οὐκ ἔξω τοῦ πρόποντος γέγονε τοῦτο  
150 φήσας, πολλὴν καὶ ἄφατον εἶναι περὶ ἡμᾶς τοῦ θεοῦ δεΐξας τὴν ἀγαθότητα, δεχομένου ὡς ἡμῶν τὰ ἑαυτοῦ ἐξ ἡμῶν αὐτῷ προσφερόμενα, καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ὡς ἀλλοτρίων ὀφειλὴν ὁμολογοῦντος.

Καὶ ὑπερήρθη, φησὶν, Ἐζεκίας κατ' ὄφθαλμούς πάντων τῶν  
155 ἔθνων. Ὁ διὰ πράξεως καὶ θεωρίας κατορθώσας εἰς ἄκρον τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν κατὰ τὸν Ἐζεκιάν, εἰκότως ὑπεραίρεται πάντων τῶν ἔθνων, τῶν τε σαρκικῶν καὶ διαβεβλημένων λέγω παθῶν ὑπεράνω κατὰ τὴν πράξιν γινόμενος | καὶ τῶν φυσικῶν λεγομένων σωματίων<sup>(17)</sup>, καὶ  
160 ἀπλῶς, ἵνα συνελὼν εἴπω, πάντων τῶν ὑπὸ αἴσθησιν εἰδῶν κατὰ τὴν θεωρίαν τοῦς ἐν αὐτοῖς πάντας γνωστικῶς διαπεράσας λόγους, ἔθνων καὶ αὐτῶν τῇ γραφῇ τροπικῶς ὀνομαζομένων διὰ τὸ πρὸς τὴν ψυχὴν καὶ τὸν νοῦν κατὰ φύσιν ἀλλογενὲς καὶ ἀλλόφυλον ἄπερ, μὴ πολεμοῦντα τὸν  
165 νοῦν, πολεμεῖσθαι<sup>(18)</sup> παντελῶς ὁ θεὸς οὐ προσέταξεν.

Οὐ γὰρ τοῖς ἔξω περὶ τὴν αἴσθησιν πολεμεῖν ἐπετάγημεν κτίσμασιν, ἀλλὰ τοῖς ἐν ἡμῖν αὐτοῖς παρὰ φύσιν κατὰ τὴν γῆν τῆς καρδίας οἰκοῦσι τῆς ἀτιμίας δεῖ διαμάχεσθαι

145 ἄλλη θεωρία περὶ τῶν δῶρων, ἀγαθότητος θείας ἀποδεικτικῆ

BGV AMST P

136 κατὰ] *et. G* 137 ἀλλοτρίων] *om. F* 140 ἀπλῶς] *B*  
147 προσεισενεγκούσης] *a. corr. G* 153 ὁμολογουντος] *P* 158 κατὰ  
τὸν νοῦν] *om. F* 160 κατὰ] *om. G* 164 ἀποδεικτικῆ

- 140 quatenus aboleamus eas ex ipsa, et habitemus soli terram, immutabilem manentem per alienarum passionum interemptionem. Ac per hoc obseruare quidem in hoc loco tributi munerem dei et donorum regis non simpliciter scriptura omnes *ferebant*, dixit, *munera deo et dona regi*, sed multi, hoc est non omnes
- 145 gentes, sed multe gentes, hinc declarans quia sunt dicte gentes, ex quibus nichil deo uel regi offertur. Nam creaturas eorum que facta sunt naturam complementes solas merito dicit ferre munera deo diuiniore, que sunt in ipsis et secundum quas create sunt, rationes, ex deo quippe facte sunt, ac dona regi proprias suas
- 150 naturaliter uidelicet leges, propter ipsum quippe subsistunt, per quas ordinatus humanus intellectus continuatiuos uirtutis constituit modos. Sed non irrationabilis substantia nostrarum passionum que a deo non sunt facte offert deo uel hominibus eo quod non ex deo est facta. Ex nobis enim per inobedientiam diuino
- 155 mandato, sed non ex deo passiones ignominie generationem habuere, ex quibus nemo ullo modo aliquid offert deo, dum omnino rationem sapientie uel scientie non habeant, expulsiione sapientie et scientie irrationabiliter subsistentes.

In hoc etiam loco *et exaltatus est ante oculos omnium gentium*

- 160 Ezechias rex, notatim dixit *omnium gentium sermo*, declarans quippe qui impassibilitatem ueluti Ierusalem per actionem laborum habitare sortitur omnique perturbatione peccati alienatus ac solam pacem et agens et loquens et audiens et cogitans, per hoc accepturum ire per naturalem theoriam uisibilium naturam, que
- 165 suas diuiniore rationes ueluti munera domino offert per ipsum suasque ei leges ueluti regi dona fert, ante oculos exaltatus est omnium gentium, super omnes uidelicet carnales passiones per actionem factus (169), naturaliumque corporum specierumque que

150 leges: hominem uidelicet [L]

154 155 est facta: ex teo: [L] 162 que: m [L]

- πάθεισιν ἐκελεύσθημεν, ἕως ἂν ἐξολοθρεύσωμεν αὐτοὺς ἐξ
- 170 αὐτῆς, καὶ κατασχῶμεν μόνοι τὴν γῆν, ἀσάλευτον μένουσαν τῇ ἀναιρέσει τῶν ἀλλοτρίων παθῶν. Διὸ καὶ τετηρημένως, κατὰ μὲν τὸν τόπον τῆς εἰσφορᾶς τῶν δώρων τοῦ θεοῦ καὶ τῶν δομάτων τοῦ βασιλέως, οὐχ ἀπλῶς ἢ γραφῇ πάντες ἔφερον εἶπεν δῶρα τῷ θεῷ καὶ δόματα τῷ
- 175 βασιλεῖ ἀλλὰ πολλοί, τουτέστιν οὐ πάντα τὰ ἔθνη, ἀλλὰ πολλὰ ἔθνη, δήλου ὄντος ἐντεῦθεν ὅτι εἰσὶ λεγόμενα ἔθνη, ἐξ ὧν οὐδὲν τῷ θεῷ ἢ τῷ βασιλεῖ προσάγεται. Τὰ γὰρ συμπληροῦντα τὴν τῶν γεγονότων φύσιν κτίσματα μόνα φέρειν εἰκότως φησὶν τῷ τε θεῷ δῶρα τοὺς ἐν αὐτοῖς
- 180 θειοτέρους, καθ' οὓς καὶ ἐκτίσθησαν, λόγους, ὡς ἐκ θεοῦ γεγεννημένα, καὶ δόματα τῷ βασιλεῖ τοὺς οἰκείους αὐτῶν καὶ κατὰ φύσιν δηλονότι νόμους, ὡς δι' αὐτὸν ὑποστάντα, καθ' οὓς ρυθμιζόμενος ὁ ἀνθρώπινος νοῦς τοὺς συνεκτικούς τῆς ἀρετῆς συνίστησι τρόπους. Ἄλλ' οὐχὶ τῶν ἐκ
- 185 θεοῦ μὴ γεγονότων ἐν ἡμῖν ἔθνῶν, λέγω δὲ τῶν παθῶν, παρῦπόστασις προσφέρει θεῷ ἢ ἀνθρώποις, διότι οὐκ ἐκ θεοῦ γεγένηται. Ἐξ ἡμῶν γὰρ τῆς θείας παρακουσάντων ἐντολῆς, ἀλλ' οὐκ ἐκ θεοῦ τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας ἔσχε τὴν γένεσιν· ἐξ ὧν οὐδεὶς οὐδαμῶς οὐδὲν προσφέρει θεῷ, μὴ
- 190 ἐχόντων τὸ σύνολον λόγον σοφίας ἢ γνώσεως, ἅτε τῇ τῆς σοφίας ἀποβολῇ καὶ τῆς γνώσεως παρῦποστάντα.

Κατὰ δὲ τὸν τόπον τοῦ καὶ ἐπήρθη κατ' ὀφθαλμοὺς πάντων τῶν ἔθνῶν Ἐζεκιᾶς ὁ βασιλεὺς, σεσημειωμένως εἶρηκεν πάντων τῶν ἔθνῶν τοῦ λόγου δηλοῦντος ὡς ὁ τὴν

195 ἀπάθειαν καθάπερ Ἱερουσαλήμ οἰκεῖν διὰ τῶν κατὰ τὴν πρᾶξιν πόνων λαχῶν καὶ πάσης τῆς καθ' ἁμαρτίαν ἀπηλλαγμένος ὀχλήσεως καὶ μόνην εἰρήνην καὶ πράττων καὶ λαλῶν καὶ ἀκούων καὶ λογιζόμενος, μετὰ τὸ δέξασθαι διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας τὴν φύσιν τῶν ὀρατῶν, τοὺς ἐν αὐτῇ

200 θειοτέρους, καθάπερ δῶρα, τῷ κυρίῳ δι' αὐτοῦ προσκομίζουσαν λόγους καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ νόμους αὐτῷ καθάπερ βασιλεῖ δόματα φέρουσαν, κατ' ὀφθαλμοὺς ἐπαίρεται πάντων τῶν ἔθνῶν, ὑπεράνω(170) γινόμενος πάντων δηλονότι τῶν τε κατὰ τὴν σάρκα παθῶν διὰ τῆς πράξεως τῶν τε

182 αὐτὸν: τὸν ἀνθρώπον δηλονότι

BGV AMST P

169 εὐρα: V Γ 170 κατασχῶμεν BG κατασχῶμεν (sic) M μόνοι] om. P 184 οὐχ.] οὐχ' ἂ V p. corr. A p. corr. Γ 198 οἰα] om. A corr. V stem 1

sub sensu sunt, spirituales que in eis sunt et rationes et modos per  
 170 theoriam transcendens. Sic intelligitur a me etiam illud *ferebant*  
*multi*, sed non omnes, hoc est gentes que extra sunt, idest  
 creature, sed non gentes que intra nos sunt, idest passiones.  
 Omnes enim que implent mundum creature deum laudant et  
 glorificant uocibus ineffabilibus et laus illarum mea fit, *per quas ego*  
 175 *laudare accipio*, ait Gregorius magnus theologia denominatus.

Non igitur sancta scriptura, sicut est ostensum, omnibus otiose  
 proponens uolentibus saluari suam uoluntatem, in una persona  
 omnino se ipsam non conclusit. Vnusquisque enim potest  
 Ezechias fieri, Ezechiam secundum spiritum imitando, et per  
 180 orationem ad deum clamare et exaudiri et accipere angelum, dico  
 autem sapientie maioris atque scientie uerbum, in tempore  
 malorum demonum superaduentus, et *conterere omnem poten-*  
*tem ac preliatorem principemque et exercitum*, hoc est passibilis  
 concupiscentie atque furoris motus et sensibilibus passibilitatem  
 185 ac ueluti exercitum cognoscentem peccati modos cogitationem,  
 et sic in pace fieri per alienationem passionum et uacare eorum  
 que sunt theorie, et accipere continuatrices scientie rationes ueluti  
 munera et uirtutum constitutorios modos ueluti dona et ad  
 gloriam dei et profectum suimet ab omni sibi creatura oblatos, et  
 190 post hoc pulchre ante oculos omnium gentium superexaltari, hoc  
 est super omnes passiones per uirtutem et omnes creaturas per  
 scientiam fieri, et custodire per temperatam prudentiam salutis  
 gratiam, et non pati que hec sequuntur iuxta scripturam.

205 φυσικῶν σωμάτων καὶ τῶν ὑπὸ τὴν αἴσθησιν πάντων  
 εἰδῶν διὰ τῆς θεωρίας, τοὺς ἐν αὐτοῖς πνευματικοὺς  
 διαβάς λόγους τε καὶ τρόπους. Οὕτως νενόηταί μοι καὶ τὸ  
 ἔφερον πολλοί, ἀλλ' οὐ πάντες, τουτέστι τὰ ἐκτὸς ἔθνη  
 ἤγουν κτίσματα, ἀλλ' οὐ τὰ ἐντὸς ἐν ἡμῖν ἔθνη ἤγουν  
 210 πάθη. Πάντα γὰρ τὰ συμπληροῦντα τὸν κόσμον κτίσματα | 484i48j  
 θεὸν ὑμνεῖ καὶ δοξάζει φωναῖς ἀλαλήτοις. Καὶ ὁ ἐκείνων  
 ὕμνος ἡμέτερος γίνεται· δι' ὧν ἐγὼ τὸ ὑμνεῖν λαμβάνω φησὶ  
 Γρηγόριος, ὁ μέγας τῆς θεολογίας ἐπώνυμος.  
 Οὐκοῦν ἡ ἀγία γραφή, καθὼς δέδεικται, πᾶσιν ἄνετον  
 215 προθεῖσα τοῖς βουλομένοις σωθῆναι τὸ ἑαυτῆς βούλημα, ἐνὶ  
 προσώπῳ παντελῶς ἑαυτὴν οὐ συνέκλεισεν. Ἐκαστος γὰρ  
 δύναται Ἐζεκιᾶς γενέσθαι, τὸν Ἐζεκιᾶν κατὰ πνεῦμα μι-  
 μούμενος, καὶ διὰ προσευχῆς βοηθαὶ πρὸς τὸν θεὸν καὶ  
 εἰσακουσθῆναι καὶ δέξασθαι ἄγγελον, λέγω δὲ σοφίας  
 220 μείζονος λόγον καὶ γνώσεως, ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν  
 πονηρῶν δαιμόνων ἐπαναστάσεως, καὶ ἐκτρίψαι πάντα δυ-  
 νατὸν καὶ πολεμιστὴν καὶ ἄρχοντα καὶ στρατηγόν, τουτέ-  
 στι τὰς ἐμπαθεῖς τῆς ἐπιθυμίας καὶ τοῦ θυμοῦ κινήσεις  
 καὶ τῶν αἰσθητῶν τὴν προσπάθειαν καὶ τὸν καθάπερ  
 225 στρατηγὸν ἐπινοοῦντα τοὺς καθ' ἁμαρτίαν τρόπους λογι-  
 σμόν, καὶ οὕτως ἐν εἰρήνῃ γενέσθαι διὰ τῆς ἀπαλλαγῆς  
 τῶν παθῶν καὶ σχολάσαι τῇ τῶν ὄντων θεωρίᾳ, καὶ  
 δέξασθαι τοὺς συνεκτικούς τῆς γνώσεως λόγους καθάπερ  
 δῶρα καὶ τοὺς τῶν ἀρετῶν συστατικούς τρόπους καθάπερ  
 230 δόματα πρὸς τε δόξαν θεοῦ καὶ προκοπὴν ἑαυτοῦ παρὰ  
 πάσης αὐτῷ προσφερομένους τῆς κτίσεως, καὶ μετὰ τοῦτο  
 πρεπόντως κατ' ὀφθαλμοὺς ὑπεραρθῆναι πάντων τῶν ἐ-  
 θνῶν, τουτέστι ὑπεράνω πάντων τῶν παθῶν κατὰ τὴν  
 ἀρετὴν καὶ πάντων τῶν κτισμάτων γενέσθαι κατὰ τὴν  
 235 γνῶσιν, καὶ φυλάξαι διὰ μετριοφροσύνης τὴν χάριν τῆς  
 σωτηρίας, καὶ μὴ παθεῖν τὰ τούτοις κατὰ τὴν γραφὴν  
 ἐπόμενα.

210<sup>a</sup> cf Ps 18, 1-5    212 GREG. NAZ., Or. XLIII (PG 36, 620 B παρ' ὧν)  
 221<sup>a</sup> Par II 32, 21

BOGIVIMET P

206 τὰ τῆς θεωρίας] *im. P*    213 Γρηγόριος] *p. δ' ἀντ' ἑαυτοῦ καὶ ἑ*  
*αυτοῦ*    221 πονηρῶν] *τῶν πονηρῶν*

178 notes *F*    183 passibilis] *G. F. orig. genera passibiles*    185 peccata] *F*  
 189 uimeti] *et uim. F*

## Scholia

1. Media dei hominumque sunt sensibilia et intelligibilia, supra que efficitur humanus animus, ad deum rediens, sensibilibus quidem per actionem non seruiens, intelligibilibus uero per theoriam omnino non detentus.
- 5 2. Quia accusatrix impiorum hominum efficitur creatura, per rationes quidem que in ipsa sunt suum predicans factorem, per naturales uero leges singularum formarum que in ea sunt ad uirtutem erudiens hominem. Rationes itaque in continuitate singularitatis forme per singula cognoscuntur, leges uero in  
10 similitudine naturalis operationis forme que est per singula apparent, quibus non inhiantes per intellectualem que in nobis est uirtutem, et existentium ignorauimus causam et omnibus que contra naturam sunt passionibus addicti sumus.
3. Homo spirituales uisibilia cognoscens causas docetur quia  
15 est aliquis uisibilium factor, cuius notitiam, in quibuscumque est, ueluti impossibilem demittit non quesitam. Nam quia factor, sed non qualis factor est, uisibilis creatura sapienter prestat comprehensionem. Ac per hoc munera quidem uocauit scriptura rationes uisibilia, ueluti dominationis omnium indicatrices, dona uero  
20 naturales eorum leges, per quas unumquodque existentium qualecumque et quid per speciem subsistit cognoscentem hominem edocet aliena lege naturalem legem non corrumpens.
4. Gratis, inquit, in deum fidem accepimus, dum sit scientia immediate circa deum collocata, que indemonstrabilem habet  
25 disciplinam. *Sperandarum* namque est *substantia rerum*, nondum scientia quadam eorum que sunt comprehensarum.
5. Ante uirtutem quidem, inquit, fides infertur, uirtus uero ante scientiam, omnino uero ante fidem nichil. Est enim bonorum que

## Scholia

1. Μέσα θεοῦ καὶ ἀνθρώπων εἰσὶ τὰ αἰσθητὰ καὶ τὰ νοητὰ. ὧν ὑπεράνω γίνεται, χωρῶν πρὸς θεόν, ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, τοῖς μὲν αἰσθητοῖς κατὰ τὴν πρᾶξιν μὴ δουλούμενος, τοῖς δὲ νοητοῖς κατὰ τὴν θεωρίαν μηδὲως κρατούμενος.
- 5 2. Ὅτι κατήγορος ἢ κτίσις γίνεται, φησὶν, τῶν ἀσεβῶν ἀνθρώπων, διὰ μὲν τῶν ἐν αὐτῇ λόγων τὸν ἑαυτῆς κηρύττουσα ποιητὴν, διὰ δὲ τῶν ἐν αὐτῇ κατ' εἶδος ἕκαστον φυσικῶν νόμων πρὸς ἀρετὴν παιδαγωγούσα τὸν ἀνθρώπον· οἱ μὲν οὖν λόγοι ἐν τῇ συνοχῇ τῆς τοῦ καθέ-  
10 καστον εἶδους γνωρίζονται μονιμότητος, οἱ δὲ νόμοι ἐν τῇ ταυτότητι φαίνονται τῆς τοῦ καθέκαστον εἶδους φυσικῆς ἐνεργείας· οἷς μὴ ἐπιβάλλοντες κατὰ τὴν ἐν ἡμῖν νοερὰν δύναμιν | τὴν τε τῶν ὄντων ἡγνοήσαμεν αἰτίαν καὶ πᾶσι 485|488 τοῖς παρὰ φύσιν προστετήκαμεν πάθεισιν.
- 15 3. Ὁ ἄνθρωπος τοὺς πνευματικοὺς τῶν ὀρωμένων λόγους κατανοῶν διδάσκειται ὡς ἔστι τις τῶν φαινομένων ποιητῆς, τὴν τοῦ ὁποῖός ἐστιν ἔννοιαν, ὡς ἀνεφικτον, ἀφείς ἀνεξέταστον· τὴν γὰρ ὅτι ποιητῆς, ἀλλ' οὐχ ὁποῖός ἐστιν ὁ ποιητῆς, ὀρωμένη σοφῶς ἢ κτίσις παρέχει κατάληψιν.
- 20 Διόπερ δῶρα μὲν κέκληκεν ἢ γραφὴ τοὺς λόγους τῶν ὀρωμένων, ὡς τῆς κατὰ πάντων δεσποτείας μηνυτικοῦς, δόματα δὲ τοὺς φυσικοὺς αὐτῶν νόμους, δι' ὧν ὁποῖόν τι τῶν ὄντων ἕκαστον ὑπάρχει κατ' εἶδος γνωριζόμενον, διδάσκει τὸν ἀνθρώπον ἄλλοτρίῳ νόμῳ μὴ παραφθείρειν  
25 τὸν κατὰ φύσιν.
4. Κατὰ δωρεάν, φησὶν, τὴν εἰς θεὸν εἰλήφαμεν πίστιν, γινῶσιν ὑπάρχουσαν ἀμέσως περὶ θεὸν ἰδρυμένην· ἥτις ἀναπόδεικτον ἔχει τὴν ἐπιστήμην. Ἐπιζομένων γὰρ ἔστιν ὑπόστασις πραγμάτων, οὕτω γινῶσιν τῶν ὄντων τινὸς  
30 περιληφθέντων.
5. Ἀρετῆς μὲν προεισφέρεται πίστις, φησὶν, ἀρετὴ δὲ γνώσεως, πίστεως δὲ παντελῶς οὐδέν. Ἀρχὴ γὰρ τῶν ἐν

28a Hebr 11, 1

B G V Va M S T

5 φησὶν] α. ἢ κατ' ἴσιν. Γ. 5 6 ἢ κτίσις] ρ. ἀνθρώπος. S. 6 τῶν] τῶν B. ἑαυτῆς] ἐν αὐτῇ V a S T. αὐτῆς] α. corr. M. 12 ἐπιβάλλοντες] B. 22 S] αὐτῆς. Γ. 27 Σουμμεῶν] M. 29 [προστέθει] ρ. προσηύχθη. M. 31 34 αὐτῶν. α. M.

2 4 ensibilibus detentus] m. c. 2 sensibilibus] origo sensibilibus Γ. 17  
a. d. d. m. c.

in hominibus sunt principium fides, ante quam nichil a nobis  
30 inferri consuevit.

6. Nil, inquit, est fidei eque ponderatum.

7. Aduocatrices fidei que est in deum rationes eorum que sunt  
gnosticus recipit animus, inquit, sed non actiuas fidei. Non enim  
sunt principium fidei rationes eorum que facta sunt. Alioquin erit  
35 circumscriptum quod creditur. Cuius enim ad demonstrationem  
principium scientia comprehenditur, hoc profecto scientia secun-  
dum naturam comprehensibile subsistit.

8. Lex celi est ut cyclus similiter ferri, ex qua gnosticus accipit  
fixum in bono motum, circa id ipsum uirtute celi imitatus semper  
40 motionem.

9. Solis lex est naturalis transgressionibus operari temporum  
differentiam, ex qua gnosticus accipit ad differentia accidentia  
coaptari, uirtutis claritatem ratione custodiens nullo accidentium  
inconsulte obscuratam.

10. Aquile lex est naturalis per pupillam radium solis accipere  
admissum, ex qua per uoluntatem gnosticus recipit semper diuino  
lumine animum illustrari.

11. Quid docetur etiam naturali ceruorum lege gnostice de natura  
eorum que sunt disceptans?

12. Quid etiam ex capreola et aue per imitationem accipit,  
inconsumptam uirtutem custodiens, qui per actionem uiam secat  
scientie?

13. Quale bonum docetur qui diuina philosophatur, naturalem  
leonis theoriam in se ipsum per uoluntatem transferens?

14. Quomodo oportet imitantem philosophum serpentem et  
columbam fieri?

15. Quid et ex uindemia possumus prodesse?

16. Qui ad suam legem eorum que sunt leges per imitationem  
transfert eorum que ratione priuantur strenuus cogitat motum,

ἀνθρώποις καλῶν ἢ πίστις ἥς οὐδὲν παρ' ἡμῶν προεισά-  
γεσθαι πέφυκεν.

35 6. Οὐδὲν, φησίν, ἔστι πίστεως ἰσοστάσιον.

7. Συνηγόρους τῆς εἰς τὸν θεὸν πίστεως τοὺς τῶν ὄντων ὁ  
γνωστικός νοῦς δέχεται λόγους, φησίν, ἀλλ' οὐ ποιητικούς  
πίστεως. Οὐκ εἰσὶ γὰρ ἀρχὴ τῆς πίστεως οἱ λόγοι τῶν  
γεγονότων, ἐπεὶ καὶ περιγραφτὸν ἔσται τὸ πιστευόμενον.

40 Οὐ γὰρ ἢ πρὸς ἀπόδειξιν ἀρχὴ γνώσει περιλαμβάνεται,  
τοῦτο δηλαδὴ γνώσει κατὰ φύσιν ὑπάρχει περιληπτόν.

8. Οὐρανοῦ νόμος ἐστὶ τὸ κατὰ κύκλον ὡσαύτως φέρεσθαι  
παρ' οὐ λαμβάνει τὴν ἐν τῷ καλῷ παγίαν κίνησιν ὁ  
γνωστικός, περὶ τὸ ταῦτόν τῆς ἀρετῆς τὴν οὐρανοῦ  
45 μιμούμενος ἀεικίνησιαν.

9. Ἡλίου νόμος ἐστὶ φυσικὸς τὸ ταῖς μεταβάσεσιν ἐργάζε-  
σθαι τὴν τῶν χρόνων διαφορὰν παρ' οὐ λαμβάνει τὸ πρὸς  
τὰς διαφόρους ἀρμόζεσθαι συμβάσεις ὁ γνωστικός, λόγῳ  
φυλάττων τῆς ἀρετῆς τὴν λαμπρότητα μηδενὶ τῶν ἀβου-  
50 λήτως συμβαινόντων ἀμαυρουμένην.

10. Ἄετοῦ νόμος ἐστὶ φυσικὸς τὸ δέχεσθαι κατὰ τῆς κόρης  
τοῦ ἡλίου τὴν ἀκτίνα προσβάλλουσαν παρ' οὐ λαμβάνει  
κατὰ γνώμην ὁ γνωστικός διαπαντὸς τῷ θείῳ φωτὶ τὸν  
νοῦν ἐναστράπτεσθαι.

55 11. Τί διδάσκεται κακ τοῦ φυσικοῦ νόμου τῶν ἐλάφων ὁ  
γνωστικός, τὴν τῶν ὄντων φύσιν διασκεπτόμενος;

12. Τί κακ τῆς δορκάδος καὶ τοῦ ὄρνέου κατὰ μίμησιν  
λαμβάνων ἀνάλωτον φυλάττει τὴν ἀρετὴν ὁ κατὰ πράξιν  
τὴν ὁδὸν τέμνων τῆς γνώσεως.

60 13. Ποῖον διδάσκεται καλὸν ὁ τὰ θεῖα φιλοσοφῶν, τὴν  
φυσικὴν τοῦ λέοντος θεωρίαν εἰς ἑαυτὸν κατὰ γνώμην  
λογικῶς μεταφέρων;

14. Πῶς δεῖ μιμούμενον τὸν ὄφιν καὶ τὴν περιστερὰν  
γενέσθαι φιλόσοφον;

65 15. Τί κακ τῆς τρυγόνος ὠφελεῖσθαι δυνάμεθα;

16. Ὁ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ νόμον τοὺς τῶν ὄντων κατὰ  
μίμησιν μεταφέρων νόμους, ἐνάρετος, λογίζων τῶν ἑστερη-

488|489

BGV VaMST

35 *hac schol. om. VaS* ἔστι *om. M* 38 πίστεως| τῆς *praem.*

BCI | *om. M* 40 Οὐ| *M* 41 *om. Va* 42 *om. Va* 43 *om. Va*

44 45 *om. Va* 46 *om. Va* 47 *om. Va* 48 *om. Va* 49 *om. Va*

50 *om. Va* 51 *om. Va* 52 *om. Va* 53 *om. Va* 54 *om. Va*

55 *om. Va* 56 *om. Va* 57 *om. Va* 58 *om. Va*

59 *om. Va* 60 62 *om. Va*

29 *om. Va* 30 *om. Va* 31 37 *om. Va* 32 *om. Va* 33 *actiuas* *om. Va*

55 57 *om. Va*



60 qui uero suam legem ad aliorum leges per imitationem trans-  
mouet, passibilis ad irrationabilitatem rationis uirtutem effert.

17. Corpora dicit naturalia omnia que sub generatione et corrup-  
tione sunt.

65 18. Bona obseruatio quia oportet non creaturam expugnari a  
nobis cuius conditor deus est, uerum in nobis uirtutum que in  
nobis sunt iuxta essentiam inordinatos ac aduersus naturam  
motus et operationes.

19. Practica philosophia practicum, inquit, super passiones facit,  
70 theoria uero gnosticum etiam super uisibilia constituit, animum  
ad cognata intelligibilia referens.

μένων λόγου τὴν κίνησιν· ὁ δὲ τὸν ἑαυτοῦ πρὸς τοὺς  
νόμους τῶν ἄλλων κατὰ μίμησιν μεταβάλλων, ἐμπαθῆς,  
70 πρὸς ἀλογίαν ἐκφέρων τοῦ λόγου τὴν δύναμιν.

17. Σώματα λέγει φυσικὰ πάντα τὰ ὑπὸ γένεσιν καὶ φθοράν.

18. Καλὴ παρατήρησις ὅτι δεῖ μὴ τὴν κτίσιν πολεμεῖσθαι  
παρ' ἡμῶν, ἥς ἐστὶ δημιουργὸς ὁ θεός, ἀλλὰ τὰς ἐπ' αὐτῇ  
τῶν ἐν ἡμῖν κατ' οὐσίαν δυνάμεων ἀτάκτους καὶ παρὰ  
75 φύσιν κινήσεις καὶ ἐνεργείας.

19. Ἡ πρακτικὴ φιλοσοφία τὸν πρακτικόν, φησὶν, ὑπεράνω  
ποιεῖ τῶν παθῶν· ἡ θεωρία δὲ τὸν γνωστικὸν καὶ ὑπεράνω  
τῶν ὀρωμένων καθίστησιν, ἀναβιβάσασα τὸν νοῦν πρὸς τὰ  
συγγενῆ νοητά.

62-63 *quod est in* 65 *in deus* corr. G

BGV. CLMST

69 μεταβάλλων BG illeg. n. corr. V 70 μεταφέρων T 71 λέγει|  
σε. V 72 οὐδ' ἄρα 76 ἀναβιβάσασα corr. V 77 καὶ m. M

*Et non secundum retributionem quam retribuit ei deus retribuit Ezechias, sed exaltatum est cor eius; et facta est super eum ira et super Iudam et Ierusalem. Et humiliatus est Ezechias ab altitudine cordis sui et habitantes in Ierusalem, et non uenit super eos ira domini in diebus Ezechie.*  
 5 Quid est retributio, et reliqua?

**Responsio** . Quoniam enim post multas ac diuersas beneficentias, quas temporaliter deus Ezechie largitus est, saluauit eum ex omni necessitate ac tribulatione liberans, ipse uero totam deo salutis, ut debuerat, non retulit gratiam, sed exaltata est quedam  
 10 sui humana querela et emendatorum partitus est uirtutem, merito secundum retributionem quam retribuit ei deus non retribuit Ezechias. Non enim obtulit magnitudini diuinarum in se emendationum fideliter gratiarum actionem, sed exaltatum est cor eius,  
 15 non conterendo infirmitatem in uirtute atque scientia inflantis opinionis.

*Et facta est super eum ira et super Iudam et Ierusalem.* Ira dei est iuxta unam contemplationem ipse erudiendorum laboriosus sensus. Laboriosus autem constitutus est sensus ipsa uiolentum  
 20 laborum adiectio, per quam in uirtute et scientia inflatum animum deus sepe ducit ad correptionem et humilitatem, dans ipsum, uidelicet sensum, intercessorem ipsius fieri ac proprie infirmitatis consciuum, quam sentiens, uanam cordis deponit inflationem. Ait enim, postquam ira facta est: *et humiliatus est Ezechias ab altitudine*  
 25 *cordis sui et habitantes in Ierusalem, et non uenit super eos ira domini in diebus Ezechie.*

Aut iterum ira domini est ipsa retractio diuinorum charisma-

17 Quid est ira dei [-7] 27 Quomodo iuxta alium modum ira domini intelligi ualet

11.1. n. F. 2 deus, domini. F. 7 Responsio [-m. F. 11] beneficentias F. 13 obstat [-m. F. 11] magnitudinem F.

Καὶ οὐ κατὰ τὸ ἀνταπόδομα ὃ ἀνταπέδωκεν αὐτῷ ὁ θεὸς ἀνταπέδωκεν Ἐζεκίας, ἀλλ' ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ καὶ ἐγένετο ἐπ' αὐτὸν ὀργή καὶ ἐπὶ Ἰούδαν καὶ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. Καὶ  
 5 ἔταπεινώθη Ἐζεκίας ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς καρδίας αὐτοῦ καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ, καὶ οὐκ ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτοὺς ὀργή κυρίου ἐν ταῖς ἡμέραις Ἐζεκίου. Τί τὸ ἀνταπόδομά ἐστι, καὶ τὰ ἐξῆς;

**Ἀπόκρισις.** Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ πολλὰς καὶ διαφόρους  
 10 εὐεργεσίας, ἃς κατὰ καιροὺς ὁ θεὸς χορηγήσας τῷ Ἐζεκίᾳ διέσωσεν, ἐκ πάσης ἀνάγκης αὐτὸν λυτρωσάμενος καὶ περιστάσεως, αὐτὸς δὲ τὴν ὅλην τῷ θεῷ τῆς σωτηρίας, ὡς ἐχρῆν, οὐκ ἀνέθετο χάριν, ἀλλ' ἠψατό τις αὐτοῦ μῶμος ἀνθρώπινος καὶ τὴν τῶν κατορθωθέντων ἐπεμερίσατο δύνα-  
 15 μιν, εἰκότως κατὰ τὸ ἀνταπόδομα, ὃ ἀνταπέδωκεν αὐτῷ ὁ θεός, οὐκ ἀνταπέδωκεν Ἐζεκίας. Οὐ γὰρ ἀντεσήκωσε τῷ μεγέθει τῶν ἐπ' αὐτῷ θείων κατορθωμάτων εὐγνωμόνως τὴν εὐχαριστίαν, ἀλλ' ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ, μὴ διαδράς τὸ νόσημα τῆς ἐπ' ἀρετῇ καὶ γνώσει φυσιοῦσης οἰήσεως.  
 20 Καὶ ἐγένετο ἐπ' αὐτὸν ὀργή καὶ ἐπὶ Ἰούδαν καὶ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. Ὀργή θεοῦ ἐστι, κατὰ μίαν ἐπιβολήν, ἢ τῶν παιδαγωγουμένων ἐπίπινος αἴσθησις. Ἐπίπινος δὲ καθέστηκεν αἴσθησις ἢ τῶν ἀκουσίων πόνων ἐπαγωγὴ· δι' ἧς τὸν ἐπ' ἀρετῇ καὶ | γνώσει φυσιοῦμενον νοῦν ὁ θεὸς 489|492  
 25 πολλάκις ἄγει πρὸς συστολήν καὶ ταπεινώσιν, αὐτὸν ἑαυτοῦ γενέσθαι διδούς ἐπιγνώμονα καὶ τῆς οἰκείας ἀσθενείας συνίστορα· ἧς ἐπαισθόμενος, τὸ μάταιον οἶδημα τῆς καρδίας ἀποτίθεται. Φησὶ γάρ· μετὰ τὸ γενέσθαι τὴν ὀργὴν, καὶ ἔταπεινώθη Ἐζεκίας ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς καρδίας αὐτοῦ καὶ οἱ  
 30 κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ, καὶ οὐκ ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτοὺς ὀργή κυρίου ἐν ταῖς ἡμέραις Ἐζεκίου.

Ἡ πάλιν ὀργὴ κυρίου ἐστὶν ἢ ἀνακωχὴ τῆς τῶν θείων

21 τί ἐστὶν ὀργὴ θεοῦ (τοῦ *praem. Va*) [-M] 32 πῶς καὶ κατ' ἄλλον τρόπον ἢ ὀργὴ κυρίου νοηθῆναι δύναται [-S]

2:7 Par II 32, 25

BGGT EMAT P

4 Ἰουδα F. 14 ἐπὶ Ἰουδαν. A. M. 16 ἀντεσηκωσε *praem. Va. praem. B*  
 27 κατοικοῦντες F.

tum largitionis, que utiliter in omnem fit animum altum atque elatum ac datis sibi diuinitus bonis quasi ex propriis emendationibus ualde superbum. Dignum uero est nosse atque uidere cur non solum per Ezechiam exaltatum corde uenit ira, sed etiam super Israel et Ierusalem. Hoc enim maxime torquet eos qui soli littere scripture laboriose president quia oportet dei amicos circa spirituales theoriam eorum que scripta sunt omnem facere sollicitudinem, siquidem ueritatis uerbum omnibus est eis pretiosius. Si enim soli littere conformemur, multam, ut consequens, iniustitiam diuini censebimus iudicii, dum punit cum peccante iniuste nullo modo peccantes. Et quomodo uerax erit sermo qui dicit: *non morietur pater pro filio, nec filius pro patre, unusquisque in peccato suo morietur, et anima que peccat ipsa morietur, et tu reddes unicuique secundum opera sua*, ad deum a Dauid dictum est.

*Et exaltatum est, inquit, cor Ezechie.* Et non addidit cor habitantium Ierusalem et Iudeam. Quomodo itaque puniuit cum accusabili incausabiles, iuxta illos ipsos intelligere non habeo. Dicit enim: *et exaltatum est cor Ezechie, et facta est super eum ira et super Iudam et super Ierusalem*, de quibus non scripsit sermo quia exaltati sunt. Non itaque quoniam impossibilis est solutio ambiguum prestantibus littere et quod dictum est intelligentiam preiudicantibus, in spirituales eorum que scripta sunt intelligentiam ueniamus et inueniamus recte occultam in littera ueritatem, luminis instar ueritatem diligentibus prelucentem.

Omnis itaque gnosticus ac philosophus animus et Iudam habet

χαρισμάτων χορηγίας, ἥτις συμφερόντως ἐπὶ πάντα γίνεται νοῦν ὑψηλὸν καὶ μετέωρον καὶ τοῖς δοθεῖσιν αὐτῷ θεόθεν 35 καλοῖς ὡς ἐπ' ἰδιχοῖς κατορθώμασι μεγαλαυχούμενον. Ἄξιον δέ ἐστιν ἐπιστῆσαι καὶ ἰδεῖν τί δήποτε μὴ ἐπὶ μόνον τὸν Ἐζεκιάν ὑψωθέντα τὴν καρδίαν ἤλθεν ἡ ὄργη, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ Ἰούδαν καὶ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. Τοῦτο μάλιστα πείσει τοὺς τῷ γράμματι μόνῳ τῆς γραφῆς φιλοπόνως παρακαθημένους 40 ὅτι χρὴ τοὺς φιλοθέους περὶ τὴν πνευματικὴν θεωρίαν τῶν γεγραμμένων τὴν πᾶσαν ποιείσθαι σπουδὴν, εἴπερ ὁ τῆς ἀληθείας λόγος αὐτοῖς πάντων ἐστὶ τιμιώτερος. Εἰ γὰρ μόνῳ τῷ γράμματι στοιχήσομεν, πολλήν, ὡς εἶκός, ἀδικίαν τῆς θείας καταψηφίζόμεθα κρίσεως, τῷ ἀμαρτήσαντι συγ- 45 κολαζούσης ἀδίκως τοὺς μηδαμῶς ἀμαρτήσαντας. Καὶ πῶς ἀληθῆς ὁ φάσκων ἔσται λόγος οὐκ ἀποθανεῖται πατὴρ ὑπὲρ υἱοῦ, οὔτε υἱὸς ὑπὲρ πατρός, ἕκαστος ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται, καὶ ψυχὴ ἡ ἀμαρτάνουσα αὐτὴ ἀποθανεῖται, καὶ οὐ ἀποδώσεις ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, πρὸς τὸν θεὸν 50 παρὰ τοῦ Δαυὶδ λεγόμενον;

Καὶ ὑψώθη, φησὶν, ἡ καρδία Ἐζεκιίου. Καὶ οὐκ ἐπήγαγε καὶ ἡ καρδία τῶν οἰκούντων Ἱερουσαλήμ καὶ Ἰουδαίαν. Πῶς οὖν συνεκόλασε τῷ αἰτίῳ τοὺς ἀναιτίους κατ' αὐτοὺς ἐκείνους συνιδεῖν οὐκ ἔχω. Λέγει γάρ: Καὶ 55 ὑψώθη ἡ καρδία Ἐζεκιίου καὶ ἐγένετο ἐπ' αὐτὸν ὄργη καὶ ἐπὶ Ἰούδαν καὶ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ, περὶ ὧν οὐ γέγραφεν ὁ λόγος ὅτι ὑψώθησαν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ ἀμήχανος ἡ λύσις τῶν ἀπορουμένων τοῖς προεστηκόσι τοῦ γράμματος καὶ τὸ ῥητὸν τῆς διανοίας προκρίνουσιν, ἐπὶ τὴν πνευματικὴν τῶν γεγραμμένων κατανόησιν ἔλθωμεν καὶ εὐρήσομεν ἀκμητὴ τὴν 60 τῷ γράμματι κεκαλυμμένην ἀλήθειαν, φωτὸς δίκην τοῖς φιλαληθέσι προλάμπουσαν. |

Πᾶς τοιγαροῦν γνωστικὸς καὶ φιλόσοφος νοῦς καὶ τὸν

492|493

54 αὐτοὺς ἐκείνους: τοὺς τῷ γράμματι μόνῳ (μόνῳ: τοῦ νόμου S) στοιχοῦντας [-Va]

46/48 Deut 24, 16    48 Ez 18, 20    49 Ps 61, 13

BGV AMST P

33 ἐπὶ πάντα] α. συμφ. *trsp.* ST    35 ἐφιδικοῖς (*sic*) P ἐπὶ ἰδιοῖς I M V T    38 Ἰουδαίαν I M V T    39 ἐπὶ Ἰουδαίαν I M V T    40 ἐπὶ Ἰουδαίαν I M V T    41 ἐπὶ Ἰουδαίαν I M V T    42 ἐπὶ Ἰουδαίαν I M V T    43 στοιχήσομεν BGV I    44 καταψηφίζόμεθα p. *corr.* I    52 Ἰουδαίαν BGV I α. *corr.* P p. *corr.* I    56 οὐκ ἔγραψεν I    60 ἔγραψεν BGV I α. *corr.* I    61 ἐπὶ Ἰουδαίαν I    63 ἔγραψεν I α. *corr.* I

32 littere: sola littera formatos as F

29 aut F    31 per uerba ueritatis F    32 unius est F    39 unius filio F

et Ierusalem, Iudam quidem in confessionem modum spiritualiter accipientem, idest habitum penitentiae cum ipsius continuis cogitationibus in processu secundum animum ascensionis practice concrescentem — confessio enim Iudas interpretatur —, Ierusalem uero, in pacificum impassibilitatis habitum cum complentibus eum diuinis contemplationibus allegorice intellectam; ac breuiter dicendum, Iudeam quidem ueluti practicam habet philosophiam, Ierusalem uero quasi theoreticam doctrinam. Cum itaque per diuinam gratiam amicus dei animus, et secundum practicam et theoreticam philosophiam, omnem oppositam uirtuti atque scientie collidens perfecte uirtutem, spirituum nequitie receperit potentiam et non supplicem gratiarum actionem causali uictorie deo refert, sed exaltatum cor, se ipsum omnis emendationis ducens causalem, tunc, tamquam non retribuens deo secundum retributionem quam retribuit ei, accipiet non solum ipse factam super eum iram tribulationis, sed et Iudas et Ierusalem, hoc est actionis habitus atque contemplationis, passionibus<sup>(1)</sup> ignominie confestim, per concessionem dei, contrainsurgentibus in actione ac puram dumtaxat coinquinantibus conscientiam falsisque notionibus connexis eorum que sunt theorie rectamque dumtaxat euerterentibus opinionem scientie.

Diuina etenim ut uere diffinitio<sup>(2)</sup> et lex per prouidentiam in his que sunt subsistit, per contraria ad fidelitatem apertos in melioribus perfidos erudiri permittens et experimentum oppositorum emendatoria diuina uirtute bonorum cognitionem faciens, ut fortassis non omnino in melioribus immundam a prouidentia concessi habendo opinionem, in oppositum deo superbie affectum nos ipsos perdamus secundum naturam, et non abigatricem gratie uirtutis et scientie creaturam esse arbitantes, et usurpantes bono ad mali generationem inueniamur, et per que oportebat plus impressam in nobis immutabilem manere diuinam cognitionem,

Ἰούδαν ἔχει καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ· τὸν μὲν Ἰούδαν, εἰς τὸν κατ' ἐξομολόγησιν τρόπον πνευματικῶς λαμβανόμενον ἤγουν τὴν ἕξιν τῆς μετανοίας μετὰ τῶν αὐτῆς συνεκτικῶν λογισμῶν τῇ προκοπῇ τῆς κατὰ νοῦν ἀναβάσεως πρακτικῶς συναυξάνουσας — ἐξομολόγησις γὰρ Ἰούδας ἐρμηνεύεται —, τὴν δὲ Ἱερουσαλήμ, εἰς τὴν εἰρηνικὴν τῆς ἀπαθείας ἕξιν μετὰ τῶν συμπληρούντων αὐτὴν θείων θεωρημάτων ἀλληγορικῶς νοουμένην· καὶ συντόμως εἶπειν, τὴν μὲν Ἰουδαίαν ὡς πρακτικὴν ἔχει φιλοσοφίαν, τὴν δὲ Ἱερουσαλήμ ὡς θεωρητικὴν μυσταγωγίαν. Ὅσπηϊκα γοῦν διὰ τῆς θείας χάριτος ὁ φιλόθεος νοῦς, κατὰ τε τὴν πρακτικὴν καὶ τὴν θεωρητικὴν φιλοσοφίαν πᾶσαν ἀντικειμένην ἀρετῇ τε καὶ γνώσει διακρουσάμενος δύναμιν, τελείως τὸ κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας ἀναθήσεται κράτος καὶ μὴ τὴν δέουσαν εὐχαριστίαν ἀνάθηται τῷ αἰτίῳ τῆς νίκης θεῷ, ἀλλ' ὑψωθῆ τὴν καρδίαν, ἑαυτὸν τοῦ παντὸς κατορθώματος ἠγησάμενος αἴτιον, τῆνικαυτα, ὡς μὴ ἀνταποδοῦς τῷ θεῷ κατὰ τὸ ἀνταπόδομα ὃ ἀνταπέδωκεν αὐτῷ, δέχεται οὐ μόνον αὐτὸς γινομένην ἐπ' αὐτὸν τὴν ὀργὴν τῆς ἐγκαταλείψεως, ἀλλὰ καὶ Ἰούδας καὶ Ἱερουσαλήμ, τουτέστιν ἢ τῆς πράξεως ἕξις καὶ τῆς θεωρίας, παθῶν ἀτιμίας<sup>(1)</sup> εὐθέως, συγχωρήσει θεοῦ, κατεπανισταμένων τῆς πράξεως, καὶ τὴν τέως καθαρὰν μολυνόντων συνείδησιν καὶ ψευδῶν ἐννοιῶν συνεπιπλεκομένων τῇ θεωρίᾳ τῶν ὄντων καὶ τὴν τέως ὀρθὴν διαστρεφουσῶν δόξαν τῆς γνώσεως.

Θεῖος γὰρ ὡς ἀληθῶς ὄρος τε καὶ νόμος<sup>(2)</sup> κατὰ πρόνοιαν ἐνυπάρχει τοῖς οὐσι, παιδεύεσθαι διὰ τῶν ἐναντίων ἐπιτρέπων πρὸς εὐγνωμοσύνην τοὺς ἐπὶ κρείττοσι φανέντας ἀγνώμονας καὶ τὴν πείραν τῶν ἀντικειμένων τῆς τῶν καλῶν κατορθωτικῆς θείας ἐπίγνωσιν ποιεῖσθαι δυνάμεως, ὡς ἂν μὴ, παντελῶς ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσι ἀκαθαίρετον παρὰ τῆς προνοίας ἔχειν συγχωρηθέντες τὴν οἴησιν, εἰς τὴν ἀντίθεον τῆς ὑπερηφανίας διάθεσιν κατολισθήσωμεν, ἑαυτῶν κατὰ φύσιν, ἀλλ' οὐκ ἐπίκτητον χάριτι, τὴν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως κτῆσιν εἶναι νομίζοντες, καὶ εὐρεθῶμεν τῷ καλῷ πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ χρώμενοι γένεσιν, καὶ δι' ὧν ἔδει πλέον διασφιγθεῖσαν ἐν ἡμῖν ἀσάλευτον

BGV AMST P

65 Ἰουδαίαν καὶ Ἱερουσαλήμ· κατὰ τὴν ἕξιν τῆς μετανοίας μετὰ τῶν αὐτῆς συνεκτικῶν λογισμῶν τῇ προκοπῇ τῆς κατὰ νοῦν ἀναβάσεως πρακτικῶς συναυξάνουσας — ἐξομολόγησις γὰρ Ἰούδας ἐρμηνεύεται —, τὴν δὲ Ἱερουσαλήμ, εἰς τὴν εἰρηνικὴν τῆς ἀπαθείας ἕξιν μετὰ τῶν συμπληρούντων αὐτὴν θείων θεωρημάτων ἀλληγορικῶς νοουμένην· καὶ συντόμως εἶπειν, τὴν μὲν Ἰουδαίαν ὡς πρακτικὴν ἔχει φιλοσοφίαν, τὴν δὲ Ἱερουσαλήμ ὡς θεωρητικὴν μυσταγωγίαν. Ὅσπηϊκα γοῦν διὰ τῆς θείας χάριτος ὁ φιλόθεος νοῦς, κατὰ τε τὴν πρακτικὴν καὶ τὴν θεωρητικὴν φιλοσοφίαν πᾶσαν ἀντικειμένην ἀρετῇ τε καὶ γνώσει διακρουσάμενος δύναμιν, τελείως τὸ κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας ἀναθήσεται κράτος καὶ μὴ τὴν δέουσαν εὐχαριστίαν ἀνάθηται τῷ αἰτίῳ τῆς νίκης θεῷ, ἀλλ' ὑψωθῆ τὴν καρδίαν, ἑαυτὸν τοῦ παντὸς κατορθώματος ἠγησάμενος αἴτιον, τῆνικαυτα, ὡς μὴ ἀνταποδοῦς τῷ θεῷ κατὰ τὸ ἀνταπόδομα ὃ ἀνταπέδωκεν αὐτῷ, δέχεται οὐ μόνον αὐτὸς γινομένην ἐπ' αὐτὸν τὴν ὀργὴν τῆς ἐγκαταλείψεως, ἀλλὰ καὶ Ἰούδας καὶ Ἱερουσαλήμ, τουτέστιν ἢ τῆς πράξεως ἕξις καὶ τῆς θεωρίας, παθῶν ἀτιμίας<sup>(1)</sup> εὐθέως, συγχωρήσει θεοῦ, κατεπανισταμένων τῆς πράξεως, καὶ τὴν τέως καθαρὰν μολυνόντων συνείδησιν καὶ ψευδῶν ἐννοιῶν συνεπιπλεκομένων τῇ θεωρίᾳ τῶν ὄντων καὶ τὴν τέως ὀρθὴν διαστρεφουσῶν δόξαν τῆς γνώσεως.

94 95 ἑαυτῶν κατὰ φύσιν, ἀλλ' οὐκ ἐπίκτητον χάριτι, τὴν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως κτῆσιν εἶναι νομίζοντες, καὶ εὐρεθῶμεν τῷ καλῷ πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ χρώμενοι γένεσιν, καὶ δι' ὧν ἔδει πλέον διασφιγθεῖσαν ἐν ἡμῖν ἀσάλευτον

per illa, inutili quippe, ipsius egrotantes ignorantia.

- 85 Qui enim existimat <sup>(3)</sup> se ipsum comprehendisse finem uirtutis, nullo modo inquireret de cetero fixam bonorum causam, in se ipso solo appetitus uirtutem circumscribens, ipsam salutis diffinitionem a se ipso, dico autem deum, perdit. Qui uero suam circa bona naturalem cognoscit inopiam, non quiescet prompte currens ad  
90 eum qui potest indigentie plenitudinem donare.

Fit itaque iuste in alte sapientem animum ira, hoc est relictio, idest perturbandi eum in actione sicut Iudeam et in contemplatione sicut Ierusalem a demonibus concessio, ut accipiat sua quidem naturali infirmitate conscientiam, a protegente uero eum et  
95 omnino castigante diuina uirtute et gratia bonorum cognitionem; et humiliatus est, longe omnino a se ipso alienam ac aduersus naturam faciens altitudinem, ita ut non ueniat super eum alia ira, datarum donationum ablatio, que super Ezechiam non uenit, continuo ex prima ira que super eum facta est, idest relictione,  
100 humiliatum et in cognitione bona prestantis factum. Ait enim post hoc *et facta est super eum ira et super Iudam et super Ierusalem; et humiliatus est Ezechias ab altitudine cordis sui et habitantes Ierusalem, et non uenit super eos ira domini in diebus Ezechie*, ipsa alia profecto ira donationum ablationis eo quod prima derelictio bone interpretationis ei fiebat magistra. Nam qui non est temperans in prima  
105 specie ire, idest derelictionis, ad humilitatem ueniendi, aliam recipiet aperte uenturam super se iram, que aufert ab eo donationum operationem eumque desolatum constituit custodiende dumtaxat uirtute. Et *auferam sepem eius*, inquit de perfido Israhel

μένειν τὴν θεϊαν ἐπίγνωσιν, δι' ἐκείνων, ὡς οὐκ ὠφελον, τὴν ταύτης νοσήσαντες ἄγνοιαν.

Ὁ γὰρ οἰόμενος ἑαυτὸν κατειληφέναι <sup>(3)</sup> τὸ τέλος τῆς ἀρετῆς, οὐδαμῶς ἐπιζητήσει λοιπὸν τὴν πηγαίαν τῶν  
105 καλῶν αἰτίαν, ἑαυτῷ μόνῳ περιγράψας τὴν τῆς ἐφέσεως δύναμιν, αὐτὸν τῆς σωτηρίας τὸν ὅρον ὑφ' ἑαυτοῦ, φημί δὲ τὸν θεόν, ζημιούμενος. Ὁ δὲ τῆς ἑαυτοῦ περὶ τὰ καλὰ φυσικῆς συναισθόμενος πενίας οὐ παύεται προτροπάδην τρέχων πρὸς τὸν δοῦναι δυνάμενον τῆς ἐνδείας τὴν  
110 πλήρωσιν.

Γίνεται τοίνυν δικαίως ἐπὶ τὸν ὑψηλόφρονα νοῦν ὀργή, τουτέστιν ἐγκατάλειψις, ἡγουν ἢ τοῦ διοχληθῆναι αὐτὸν κατὰ τε τὴν πράξιν ὡς Ἰουδαίαν, κατὰ τε τὴν θεωρίαν ὡς Ἰερουσαλήμ, ὑπὸ δαιμόνων | συγχώρησις, ἵνα λάβῃ τῆς μὲν  
115 ἑαυτοῦ φυσικῆς ἀσθενείας συναίσθησιν, τῆς δὲ σκεπούσης αὐτὸν καὶ τὸ πᾶν κατορθούσης τῶν ἀγαθῶν θείας δυνάμεως τε καὶ χάριτος τὴν ἐπίγνωσιν, καὶ ταπεινωθῆ, πόρρω παντελῶς ἑαυτοῦ τὸ ἀλλότριον καὶ παρὰ φύσιν ὕψος ποιούμενος, ὥστε μὴ ἐπελθεῖν ἐπ' αὐτὸν τὴν ἄλλην ὀργὴν  
120 τῆς τῶν δοθέντων χαρισμάτων ἀφαιρέσεως, ἥτις ἐπὶ τὸν Ἐζεκιάν οὐκ ἐπῆλθεν, εὐθέως ἐκ τῆς ἐπ' αὐτὸν γενομένης πρώτης ὀργῆς, ἡγουν ἐγκαταλείψεως, ταπεινωθέντα καὶ γενόμενον τῆς τοῦ παρέχοντος τὰ καλὰ συναισθήσεως, Φησὶ γὰρ μετὰ τὸ καὶ ἐγένετο ἐπ' αὐτὸν ὀργὴ καὶ ἐπὶ Ἰούδαν  
125 καὶ ἐπὶ Ἰερουσαλήμ: καὶ ἐταπεινώθη Ἐζεκίας ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς καρδίας αὐτοῦ καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἰερουσαλήμ, καὶ οὐκ ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτοὺς ὀργὴ κυρίου ἐν ταῖς ἡμέραις Ἐζεκίου, ἢ ἄλλη δηλονότι ὀργὴ, τῆς τῶν χαρισμάτων ἀφαιρέσεως, διὰ τὸ τὴν πρώτην ἐγκατάλειψιν τῆς καλῆς ἐπίγνωμοσύνης  
130 αὐτῷ γενέσθαι διδάσκαλον. Ὁ γὰρ μὴ σωφρονισθεὶς τῷ πρώτῳ εἶδει τῆς ὀργῆς, ἡγουν ἐγκαταλείψεως, ἐλθεῖν πρὸς ταπεινώσιν, τὴν ἄλλην δέχεται σαφῶς ἐπ' αὐτὸν ἐρχομένην ὀργὴν, ἀφαιρουμένην αὐτοῦ τὴν τῶν χαρισμάτων ἐνέργειαν, καὶ ἔρημον αὐτὸν καθιστώσαν τῆς τέως φρουρούσης  
135 δυνάμεως — καὶ ἀφελῶ τὸν φραγμὸν αὐτοῦ, φησὶ περὶ τοῦ

135/140 Is 5, 55

BGI AMST P

101 ὠφελον F 102 νοσήσαντες BGI AMST P 113 τὴν πηγαίαν V G  
114 κατὰ τε τὴν θεωρίαν M 115 ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς καρδίας αὐτοῦ  
116 καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἰερουσαλήμ P 131 καὶ οὐκ ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτοὺς ὀργὴ κυρίου ἐν ταῖς ἡμέραις Ἐζεκίου M 134 ἐπὶ τὴν αὐτὴν ὀργὴν M

- 110 deus dicens, *et erit in direptionem. et destruam murum eius et erit in conculationem. et relinquam vineam meam et non putabitur neque fodietur. et ascendent in eam ueluti in incultam spine. et nubibus mandabo ne pluant in eam.* Sic reuocatus est passionibus et Saul primus Israhel rex. Ille enim simul cum regno per unctionem etiam prophetie  
 115 accipiens gratiam, quoniam eam non custodiuit, iram accepit primam mali spiritus operationem, huius nullam accipiens conscientiam, alteri (4) proscriptus ire derelictus est, omni diuino cultu per stultitiam nudus ante mortem factus. Et hoc passionibus declarat, primum quidem a demone arreptus,  
 120 inde postea ad ipsos demonas uoluntarie confugiens per consolatricem uentris, equaliter impiis diuinationis demonibus hostiam perfecit.

Non ergo quoniam Ezechiam in philosophum accipiebamus animum, Iudeam uero in actum, Ierusalem in theoriam, cum quid  
 125 per ullum modum perpeccatum fuisse intellexerimus animum, tali animo practicam suam ac theoreticam uirtutem per suas continuatiuas rationes compassas fuisse omnino credemus. Non enim possibile est subiectum (5) pati, non compatientibus que in subiecto sunt.

- 130 Bene igitur uerbo scripture ratio conuenit theorie, obtreccationem iudiciorum diuini examinis non sustinens, neque alicuius mandati subuersionem faciens. Solus enim iuxta redditam rationis theoriam Ezechias, hoc est animus, exaltatus est magnanimus in correctionibus, non coexaltatis sibi Iudea et Ierusalem, idest  
 135 actione et contemplatione, quia neque inest eis hoc pati, per se

132 mandati: dicentis (dicens T) filium pro patre non mori

111 amputabitur T 112 ueluti in incultam] om. T 116 huius] ire  
 114 uidetur add. ab 115 121 diuinationibus T

- ἀγνώμωνος Ἰσραὴλ ὁ θεός, λέγων καὶ ἔσται εἰς διαρπαγὴν, καὶ καθελῶ τὸν τοῖχον αὐτοῦ καὶ ἔσται εἰς καταπάτημα, καὶ ἀνήσω τὸν ἀμπελῶνά μου καὶ οὐ μὴ τμηθῆ ἢ οὐδὲ μὴ σκαφῆ, καὶ ἀναβήσεται εἰς αὐτὸν ὡς εἰς χέρσον ἄκανθα· καὶ ταῖς νεφέλαις  
 140 ἐντελοῦμαι τοῦ μὴ βρέξαι εἰς αὐτόν —, καθάπερ ἀνηγόρευται παθῶν καὶ Σαοὺλ ὁ πρῶτος τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεὺς. Ἐκεῖνος γὰρ ἅμα τῇ βασιλείᾳ λαβῶν διὰ τοῦ χρίσματος καὶ τῆς προφητείας τὴν χάριν, ἐπειδὴ ταύτην μὴ ἐφύλαξεν, ὀργὴν δέχεται πρῶτην τὴν τοῦ πονηροῦ πνεύματος ἐνέργειαν· ἢς  
 145 μηδεμίαν λαβῶν συναίσθησιν, τῇ ἄλλῃ (4) ταμειυθεὶς ὀργῇ συγκατέληξε, πάσης διὰ τὴν ἀνοιαν γυμνὸς πρὸ θανάτου θεοσεβείας γενόμενος. Καὶ δηλοῖ τοῦτο παθῶν, πρῶτον μὲν ὑπὸ τοῦ δαίμονος ἐνεργούμενος, εἶθ' ὕστερον πρὸς αὐτοὺς αὐτομολῶν ἐκουσίως διὰ τῆς ἐγγαστριμύθου τοὺς δαίμονας  
 150 καί, ἴσως τοῖς ἀθέοις, τὴν τῆς μαντείας τοῖς δαίμοσιν ἐπιτελῶν τελετὴν.

Οὐκοῦν ἐπειδὴ τὸν Ἐζεκιάν εἰς τὸν φιλόσοφον ἐλάβομεν νοῦν, τὴν δὲ Ἰουδαίαν εἰς τὴν πράξιν, τὴν δὲ Ἱερουσαλήμ εἰς τὴν θεωρίαν, ὅταν τι καθ' οἰονδήποτε τρόπον τὸν νοῦν  
 155 πεπονθέναί νοήσωμεν, τῷ τοιούτῳ νοῖ τὴν τε πρακτικὴν αὐτοῦ καὶ τὴν θεωρητικὴν δύναμιν κατὰ τοὺς συνεκτικούς αὐτῶν λόγους συμπεπονθέναί πάντως πιστεύσομεν· οὐ γὰρ ἔστι δυνατόν παθεῖν τὸ ὑποκείμενον (5), τῶν ἐν ὑποκειμένῳ μὴ συμπασχόντων.

- 160 Καλῶς οὖν τῷ ῥητῷ τῆς γραφῆς συμφέρεται τῆς θεωρίας ὁ λόγος, μὴ φέρων διαβολὴν τῇ θεῖᾳ ψήφῳ τῶν κριμάτων, μηδὲ ἄλλης ἀνατροπὴν ποιούμενος ἐντολῆς. Μόνος γὰρ κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν τοῦ λόγου θεωρίαν Ἐζεκιᾶς, τουτέστιν ὁ νοῦς, ὑψοῦται μεγαλοφρονῶν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι,  
 165 μὴ συνυψουμένων αὐτῷ τῆς Ἰουδαίας καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ. | 496|497 ἤγουν πράξεως καὶ θεωρίας, ὅτι μηδὲ πεφύκασι τοῦτο

144 ἢς: ὀργῆς δηλονότι [-S] 162 ἐντολῆς: τῆς λεγούσης υἱὸν ὑπὲρ (ύ.: τοῦ add. T) πατρός μὴ ἀποθνήσκειν [-S]

147/151 cf Regn I 16, 14; 18, (10); 28, 1-19.

BGV AMST P

139 ὡς εἰς] ὡς εἰ (sic) uid. G 141 παθῶν BGV passionibus Io  
 142 χρίσματος M 147 γενόμενος] a. θεοσ. trsp. A παθῶν  
 BGV passionibus Io 149 ἐγγαστριμύθου BGV  
 150 ἴσως M  
 157 ἴσως] BGV a. corr. A a. corr. P a. corr. T a. corr. Io  
 158 ἀποδοθεῖσαν BGV 164 ο] om. BGV a. corr. T  
 166 ἢς] BGV a. corr. T a. corr. M a. corr. P

ipsas substantialiter considerate. Et in solum Ezechiam, hoc est animum, non efficitur ira, sed et super Iudam et Ierusalem. Actio namque et contemplatio animo in aliquo contaminato omnino commaculantur, dum non sint comparticipes ad iram cause.

140 Itaque et nos sumus in eorum que scripta sunt intelligentia. Etsi enim *illis typice* secundum istoriam *acciderunt*, sed propter nos *scripta sunt ad correctionem* spiritualem, quibus semper accidunt que scripta sunt, *intelligibiliter* contraria aduersus nos obsistente uirtute, ut omnem, si possibile est, scripturam ad  
145 animum transferentes, ipsum quidem diuinis illuminemus intellectibus, corpus uero intellectorum diuinorum uerborum modis purgemus, ipsum uirtutis rationabilem facientes officinam per ablationem naturalium<sup>(6)</sup> passionum.

Omnis itaque religiosus homo ac strenuus, sicut Ezechias,  
150 gnostice contra demones confortatus potentiam, si fuerit quedam in eo acies spirituum malignorum inuisibiliter in animo aduersus se bellum applicantium, ac per orationem diuinitus acceperit missum sibi angelum, dico autem maiorem sapientie sermonem, omnemque conterens disperserit diaboli falangem ac talis uictorie  
155 atque salutis causalem deum non subscripserit, sed sibimet totam refert uictoriam, talis non retribuit deo iuxta retributionem eius, non magnitudini salutis gratiarum actionis multitudinem coequans, neque beneficentie saluantis proprium remensurans affectum — retributio enim est ipse ad saluantem saluati remensuratus  
160 per opera mentis affectus —, sed exaltauit suimet cor in donationibus quas accepit magnanimus quasi non accipiens, talis<sup>(7)</sup> iuste accipiet uenturam super se iram, concedente deo inuisibiliter ei

πάσχειν, καθ' ἑαυτὰς ὑποστατικῶς μὴ θεωρούμεναι. Καὶ ἐπὶ μόνον τὸν Ἐζεκιάν, τουτέστι τὸν νοῦν, οὐ γίνεται ὀργή, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ Ἰουδαν καὶ Ἱερουσαλήμ. Ἡ γὰρ πρᾶξις καὶ ἡ  
170 θεωρία τῷ νῷ κατὰ τι μολυνομένῳ πάντως συγχραίνονται, καὶ μὴ οὔσαι τῆς πρὸς ὀργὴν αἰτίας συμμετοχοί.

Γενώμεθα τοίνυν καὶ ἡμεῖς τῆς τῶν γεγραμμένων ἐννοίας. Κἂν γὰρ ἐκείνοις συνέβη τυπικῶς κατὰ τὴν ἱστορίαν, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς ἐγγράφη πρὸς νοουθεσίαν πνευματικὴν, οἷς διαπαν-  
175 τὸς συμβαίνει τὰ γεγραμμένα, νοητῶς τῆς ἀντικειμένης καθ' ἡμῶν ἀεὶ παραταττομένης δυνάμεως, ἵνα πᾶσαν, εἰ δυνατόν, πρὸς τὸν νοῦν τὴν γραφὴν μεταβιβάσαντες, αὐτὸν μὲν φωτίσωμεν τοῖς θείοις νοήμασι, τὸ δὲ σῶμα τοῖς τῶν νοηθέντων θειοτέρων λόγων τρόποις φαιδρύνωμεν, ἀρετῆς  
180 αὐτὸ ποιοῦντες λογικὸν ἐργαστήριον τῇ ἀποβολῇ τῶν ἐμφύτων παθῶν<sup>(8)</sup>.

Πᾶς οὖν θεοφιλῆς καὶ ἐνάρετος ἄνθρωπος, κατὰ τὸν Ἐζεκιάν γνωστικῶς τὸ κατὰ δαιμόνων διαζωσάμενος κρά-  
τος, εἰ γένηται τις αὐτῷ προσβολὴ πνευμάτων πονηρῶν  
185 ἄοράτως κατὰ νοῦν πρὸς αὐτὸν συμπλεκόντων τὸν πόλεμον, καὶ διὰ προσευχῆς δέξεται θεόθεν αὐτῷ πεμπόμενον ἄγγελον, λέγων δὲ σοφίας λόγον μερίζονα, καὶ πᾶσαν ἐκτρίψας διασκεδάσει τοῦ διαβόλου τὴν φάλαγγα, καὶ τῆς τοιαύτης νίκης τε καὶ σωτηρίας αἴτιον τὸν θεὸν  
190 μὴ ἐπιγράψεται, ἀλλ' ἑαυτῷ τὴν ὄλην ἀνάθηται νίκην, ὁ τοιοῦτος οὐκ ἀνταπέδωκε τῷ θεῷ κατὰ τὸ ἀνταπόδομα αὐτοῦ, μὴ ἐξισώσας τῷ μεγέθει τῆς σωτηρίας τὸ πλήθος τῆς εὐχαριστίας, μηδὲ τῇ εὐεργεσίᾳ τοῦ σώσαντος ἀντι-  
μετρήσας τὴν οἰκειάν διάθεσιν — ἀνταπόδοσις γάρ ἐστιν ἡ  
195 πρὸς τὸν σώσαντα τοῦ σωθέντος δι' ἔργων ἀντιμετρομένη διάθεσις — ἀλλ' ὑψώσεν ἑαυτοῦ τὴν καρδίαν, ἐφ' οἷς ἔλαβε χαρίσμασι μεγαλοφρονήσας ὡς μὴ λαβῶν, ὁ τοιοῦτος ἐνδίκως δέχεται γινομένην ἐπ' αὐτῷ τὴν ὀργὴν<sup>(9)</sup>, συγχω-

177 αὐτὸν: τὸν νοῦν δηλονότι [-S] 194 ὄρος ἀνταποδόσεως (textus T inaccessib.) [-S]

173e I Cor 10, 11 179a GREG. NAZ., Or. XLIII (PG 36, 509 B 6)

BGV AMST (usque ad l. 184 αὐτῷ προσ |) P

169 καὶ ἐπὶ Ἰουδαν] sup. l. A Ἱερουσαλήμ] ἐπὶ praem. AMST  
170 τῷ νῷ] p. κατὰ τι sup. T συγχραίνονται P 172 γενόμεθα  
3071] unus B 173 καὶ καὶ EM 175 περιτῶς P 178 τοιαύ-  
τη] A 179 φαιδρύνωμεν u. corr. G 185 τῶν] om. G 188  
διασκεδάσει u. corr. 190 αὐτοῦ u. corr. A ἀνάθηται M u. corr. A  
195 οὐ] m. u. corr. E 197 ἀναβύσασαι EM

159 Diffinitio retributionis [-T]

141 typice] tropice C acciderunt T 143 nos] m. T 145 ansum]  
animum uideret u. corr. C 46 minimum] T 158 beneficentie] T

applicare modosque uirtutis que in actione sunt commouere, claras quoque scientie rationes que in contemplatione sunt  
 65 operire, ut, discens suam infirmitatem, solam cognoscit uirtutem que in nobis passiones deuincit, et humilietur penitens, pondus opinionis demittens, deumque propitium faciat et subuertat superuenturam non penitentibus iram, ablatam custodem anime gratiam que desolatum perfidum deserit animum.

170 Dies autem regis Ezechie fortassis appellauit scriptura differentes illuminationes, quas accipit omnis pius ac deo amicus animus, adiciens eorum que facta sunt theorie ad contemplationem uarie per omnia indicantem sapientiam, in quibus, dum actio<sup>(8)</sup> et theoria modulatur, priuatio uirtutis atque scientie in eis fieri  
 175 naturaliter non inest, dum *sol iustitie*<sup>(9)</sup> in tali animo per ortum suum tales dies creat.

#### Scholia

1. Quia elatum in actione passionum ignominia recipit, in scientia uero exaltatum circa ueram theoriam peccare iustum concedit iudicium.
2. Diffinitionem et legem dicit diuinitus subsistentem in his que  
 5 sunt eorum que sunt continuatricem prouidentiam, iusto iudicio omnium bonorum erudientem ad fidelitatem in habundantia bonorum ad suam largitatem eos qui dicuntur infideles, per contraria eos ad consensum ducens cognitione bona donantis. Valida namque estimatio inerudita manens ex superficie  
 10 consueuit opinionem gignere que contrarium deo infert affectum.

170 Qui sunt dies Ezechie regis in quibus ira non est introducta

165 aperire *F* 167 tacit *F*

ροῦντος τοῦ θεοῦ τῷ διαβόλῳ νοητῶς αὐτῷ συμπλακῆναι  
 200 καὶ τοὺς κατὰ τὴν πράξιν παρασαλεῦσαι τρόπους τῆς ἀρετῆς καὶ τοὺς κατὰ θεωρίαν διαυγεῖς ἐπιθολῶσαι λόγους τῆς γνώσεως, ἵνα, μαθῶν τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, ἐπιγνῶ τὴν μόνην δύναμιν τὴν τὰ πάθη ἐν ἡμῖν καταπαλαίουσαν, καὶ ταπεινωθῆ μετανοήσας, τὸν ὄγκον ἀποβαλὼν τῆς οἰήσεως,  
 205 καὶ τὸν θεὸν ἰλεώσῃται καὶ ἀποστρέψῃ τὴν ἐπερχομένην τοῖς μὴ μετανοοῦσιν ὀργήν, τὴν ἀφαιρουμένην τὴν φρουροῦσαν τὴν ψυχὴν χάριν καὶ ἔρημον καταλιμπάνουσαν τὸν ἀγνώμονα νοῦν.

Ἡμέρας δὲ τοῦ βασιλέως Ἐζεκιίου τυχόν προσηγόρευσε  
 210 ἡ γραφὴ τοὺς διαφόρους φωτισμούς, οὓς δέχεται πᾶς εὐσεβῆς καὶ φιλόθεος νοῦς, ἐπιβάλλων τῇ θεωρίᾳ τῶν γεγονότων πρὸς κατανόησιν τῆς διὰ πάντων ποικίλως μηνυομένης σοφίας· οἷς ἕως ἡ πράξις καὶ ἡ θεωρία<sup>(8)</sup> ῥυθμίζεται, στέρησις ἀρετῆς καὶ γνώσεως αὐταῖς οὐ πέφυ-  
 215 κε γίνεσθαι, τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης<sup>(9)</sup> ἐν τῷ τοιοῦτῳ νοῖ διὰ τῆς ἰδίας ἀνατολῆς τὰς τοιαύτας ἡμέρας δημιουργοῦντος. |

497/500

#### Scholia

1. Ὅτι τὸν ἐπαιρόμενον ἐπὶ πράξει παθῶν ἀτιμία διαδέχεται, τὸν δὲ ἐπὶ γνώσει ὑψούμενον περὶ τὴν ἀληθῆ θεωρίαν πταίειν ἢ δικαία κρίσις συγχωρεῖ.
2. Ὅρον καὶ νόμον ἐνυπάρχοντα θεῖως τοῖς οὖσι λέγει τὴν  
 5 τῶν ὄντων συνεκτικὴν πρόνοιαν, κατὰ κρίσιν δικαίαν τῇ σπάνει τῶν ἀγαθῶν παιδεύουσαν πρὸς εὐγνωμοσύνην τοὺς ἐπὶ τῇ ἀφθονίᾳ τῶν ἀγαθῶν πρὸς τὸν ταύτης χορηγὸν φανέντας ἀγνώμονας, διὰ τῶν ἐναντίων αὐτοὺς πρὸς συναίσθησιν ἄγουσαν τῆς τοῦ χαριζομένου τὰ καλὰ  
 10 διαγνώσεως. Ἡ ἐπ' ἀρετῆ γὰρ οἴησις, ἀπαιδαγώγητος μένουσα, τὸ τῆς ὑπερφηφάνιας γεννᾶν πέφυκε νόσημα, τὸ τὴν ἀντικειμένην τῷ θεῷ φέρον διάθεσιν.

209 τίνες εἰσὶν αἱ ἡμέραι Ἐζεκιίου τοῦ βασιλέως ἐν αἷς οὐκ ἐπάγεται ἡ ὀργή (*textus T inaccessib.*) [-S]

215 Mal 3, 20

BGV AMST (inde a lin. 216 | αὐτὰς ἡμέρας) P

BGV AMST

3 κρίσις| τοῦ θεοῦ *praem. S* 4 θεῖον *MST* 5 6 *partim illeg. M*  
 6 *sp. n. BGV*



3. Qui magnitudinem, inquit, uirtutis cognoscit, eo cursu qui in ea est numquam cessat, ne perdat ipsum uirtutis principium et finem, deum dico, circa se ipsum statuens desiderii motum, et ne se lateat, arbitrans comprehendisse perfectionem, casum ab eo quod uere est sustinens, ad quod omnis festinantis motus infertur.

4. Quia ad impietatem, inquit, preceps constituta est uia ipsa circa uirtutum detrimentum insensibilitas. Qui enim se ipsum per carnis delicias deo inobediens esse constituit, ipsum deum negat, occasione uocante, carnis uitam deo preferens, qua etiam solas delicias diuinis uoluntatibus meliores habuit.

5. Subiectum dicit animum, ueluti uirtutis atque scientie acceptium, in subiecto uero actionem et contemplationem que ad animum accidentium obtinent rationem, ac per hoc per omnem modum compatiuntur patienti, suum qualemcumque motum principium proprie mutabilitatis habentes.

6. Naturales corporis passiones ratione quidem gubernate increpationem non habent, mote uero sine ipsa increpationem inferunt. Harum itaque dicit oportere fieri expulsionem, quarum naturalis est motus, contra naturam uero sepe fit usus, qui ratione non regitur.

7. Ira salutaris est ipsa ad expugnandum alte sapientem animum in passionibus a demoniis diuina concessio, ut cognoscat patiens ignominiose in uirtutibus multum glorificatus quis horum est dator an fit alienis nudus, que quasi non accipiens habere arbitratus est.

8. Actionem dicit et contemplationem iuxta rationem anagoge Iudeam et Ierusalem.

9. Sol iustitie est dominus et deus et omnium saluator Christus Iesus.

3. Ὁ τὴν ἀπειρίαν, φησὶν, τῆς ἀρετῆς διαγνοὺς οὐδέποτε τοῦ κατ' αὐτὴν παύεται δρόμου, ἵνα μὴ ζημιωθῇ αὐτὴν τῆς ἀρετῆς τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος, τὸν θεὸν λέγω, περὶ ἑαυτὸν στήσας τὴν κίνησιν τῆς ἐφέσεως, καὶ λάθῃ, νομίζων ἐπιληφθῆαι τῆς τελειότητος, ὑπομένων τοῦ ἀληθῶς ὄντος τὴν ἐκπτώσιν, πρὸς ὅπερ ἐπείγεται πᾶσα σπουδαίου κινήσις.

4. Ὅτι πρὸς ἀσέβειαν, φησὶν, πρηνῆς καθέστηκεν ὁδὸς ἡ περὶ τὴν ζημίαν τῶν ἀρετῶν ἀναισθησία. Ὁ γὰρ ἐθίσας ἑαυτὸν διὰ τὰς ἡδονὰς τῆς σαρκὸς θεοῦ παρακούειν καὶ αὐτὸν ἀρνήσεται τὸν θεόν, καλοῦσης προφάσεως, θεοῦ τὴν τῆς σαρκὸς ζωὴν προτιμῶν, ἧς καὶ μόνας τὰς ἡδονὰς τῶν θείων κρείττους ἔσχηκε θελημάτων.

5. Ὑποκείμενον λέγει τὸν νοῦν, ὡς ἀρετῆς καὶ γνώσεως δεκτικόν, ἐν ὑποκειμένῳ δὲ τὴν πράξιν καὶ τὴν θεωρίαν, αἵτινες πρὸς τὸν νοῦν συμβεβηκότων λόγον ἐπέχουσιν· διὸ κατὰ πάντα τρόπον καὶ συμπάσχουσι πάσχοντι, τὴν αὐτοῦ ποιοῦν κίνησιν ἀρχὴν τῆς οἰκείας ἀλλοιώσεως ἔχουσαι.

6. Τὰ ἔμφυτα πάθη τοῦ σώματος, λόγῳ μὲν κυβερνώμενα, οὐκ ἔχει διαβολὴν, κινούμενα δὲ τούτου χωρὶς φέρει διαβολὴν. Τούτων οὖν λέγει γίνεσθαι δεῖν τὴν ἀποβολὴν, ὧν ἔμφυτος μὲν ἡ κίνησις, παρὰ φύσιν δὲ γίνεται πολλακίς ἢ χρῆσις, λόγῳ μὴ κυβερνωμένη.

7. Ὁργὴ σωτήριός ἐστὶν ἡ πρὸς τὸ πολεμεῖσθαι τὸν ὑψηλόφρονα νοῦν τοῖς πάθεσιν ὑπὸ τῶν δαιμόνων θεία συγχώρησις, ἵνα γνῶ πάσχων ἀτίμως ἐπ' ἀρεταῖς μεγαλαυχούμενος τίς ὁ τούτων ὑπάρχει δοτῆρ ἢ γένηται τῶν ἀλλοτρίων γυμνός, ἄπερ ὡς μὴ λαβὼν ἔχειν ἐνόμιζεν.

8. Πράξιν λέγει καὶ θεωρίαν κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον τὴν Ἰουδαίαν καὶ τὴν Ἰερουσαλήμ.

9. Ἡλιος δικαιοσύνης ἐστὶν ὁ κύριος καὶ θεὸς καὶ τῶν ὄλων σωτῆρ Χριστὸς Ἰησοῦς. |

5001501

BGV VaMST (usque ad l. 35)

16 αὐτοῦ αὐτὸν A. corr. F 17 ἐπιληφθῆαι G. ἄρετ. A. corr. F  
 23 αὐτὸν αὐτὸν A. corr. B 24 τῆς ἀρετῆς M 25 ἀρετῆς A F 33  
 ἀρετῆς B 35 τῆς ἀρετῆς F 38 ἀναγωγῆς om. A. corr. M 40  
 σωτῆρ A M 43 44 σωτῆρ om. A 43 σωτῆρ B. ἀρετῆς F

16 festinans F 26 habentem F 39 40 Iesus Christus F

Iterum de Ezechia dicit: *Et sepelierunt eum in ascensione sepulcrorum filiorum Dauid, et gloriam et honorem dederunt ei in morte sua omnia Iuda et habitantes Ierusalem. Quid est in ascensione sepulcrorum filiorum*  
 5 *Dauid et reliqua?*

**Responsio** Dauid est intelligibilis dominus noster Iesus Christus, *lapis quem anullauerunt reprobantes edificantes sacerdotes Iudeorum ac principes, qui factus est in caput anguli, hoc est ecclesie. Est enim angulus ecclesia iuxta scripturam. Vt enim*  
 10 *angulus duorum murorum unitas est, ad se inuicem eos perstringens ad insolubilem conuentum, sic et sancta ecclesia duorum populorum facta est unitas, eos qui sunt ex gentibus et Iudeis per unum fidei uerbum sibi inuicem coniungens et ad unam inspirationem inculcans, cuius summe angularis lapis est Christus, quasi*  
 15 *caput uniuersi corporis. Adnullatio enim interpretatum nomen Dauid declarat, qui est dei uerbum ac filius, qui propter me seruilem subiit formam factusque est obprobrium hominum ueritati non credentium et anullatio populi pleni peccatorum, pastor bonus pro nobis ouibus animam ponens, qui leonem occidit et ursum,*  
 20 *furorem dico et concupiscentiam ex nostra natura extrahens, que in nobis diuine imaginis rationabilem dilaniant formam, rufus, per mortis passionem, cum pulchritudine oculorum, hoc est cum gloria altiorum in prouidentia et iudicio rationum — oculi namque uerbi fortassis sunt iudicium et prouidentia, per que*  
 25 *etiam patiens pro nobis uniuersitatis facit intentionem —, intelligibilis Goliath atque superbi, dico autem diaboli, occisor, quinquecubitalem<sup>(1)</sup> habentis staturam propter quincuplicis*

Πάλιν περί Ἐζεκιίου φησί· καὶ ἔθαψαν αὐτὸν ἐν ἀναβάσει τάφων υἱῶν Δαυίδ, καὶ δόξαν καὶ τιμὴν ἔδωκαν αὐτῷ ἐν τῷ θανάτῳ αὐτοῦ πᾶς Ἰούδα καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ. Τί ἐστὶ τὸ ἐν ἀναβάσει τάφων υἱῶν Δαυίδ καὶ τὰ ἐξῆς;

**Ἀπόκρισις.** Δαυὶδ ἐστὶ νοητὸς ὁ κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ λίθος ὃν ἐξουδένωσαν ἀποδοκιμάσαντες οἱ οἰκοδομοῦντες ἱερεῖς τῶν Ἰουδαίων καὶ ἄρχοντες, ὁ γενόμενος εἰς κεφαλὴν γωνίας, τουτέστι τῆς ἐκκλησίας. Γωνία γάρ ἐστιν ἡ ἐκκλησία κατὰ τὴν γραφὴν. Ὡς γὰρ ἡ γωνία δύο τοίχων ἔνωσις γίνεται, πρὸς ἀλλήλους αὐτοὺς διασφίγγουσα πρὸς ἀδιάλυτον συνοχήν, οὕτω καὶ ἡ ἁγία ἐκκλησία τῶν δύο λαῶν γέγονεν ἔνωσις, τοὺς ἐξ ἔθνῶν καὶ Ἰουδαίων καθ' ἕνα πίστεως λόγον ἀλλήλοις συνδέουσα καὶ πρὸς μίαν ἐνδιασφίγγουσα σύμπνοιαν, ἧς ἀκρογωνιαῖος λίθος ἐστὶν ὁ Χριστός, ὡς κεφαλὴ τοῦ παντὸς σώματος. Ἐξουδένωσις γὰρ ἐρμηνευόμενον δηλοῖ τοῦ Δαυὶδ τὸ ὄνομα, ὃς ἐστὶν ὁ τοῦ θεοῦ λόγος καὶ υἱός, ὁ δι' ἐμὲ τὴν δουλικὴν μορφήν ὑποδύς καὶ γενόμενος ὄνειδος ἀνθρώπων ἀπιστούντων τῇ ἀληθείᾳ καὶ ἐξουδένωμα λαοῦ πλήρους ἁμαρτιῶν, ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν τῶν προβάτων, ὁ ἀποκτείνας τὸν λέοντα καὶ τὴν ἄρκον, τὸν θυμὸν λέγω καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐξηλώσας τῆς φύσεως, τὰ σπαράττοντα τῆς ἐν ἡμῖν κατὰ τὸν λόγον θείας εἰκόνας τὴν μορφήν, ὁ πυρράκης, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν, τουτέστι μετὰ δόξης τῶν κατὰ πρόνοιαν καὶ κρίσιν ὑψηλοτέρων λόγων — ὀφθαλμοὶ γὰρ τοῦ λόγου ἡ κρίσις ἂν εἴη καὶ ἡ πρόνοια, δι' ὧν καὶ πάσχων ὑπὲρ ἡμῶν ποιεῖται τοῦ παντὸς τὴν ἐπισκοπήν —, ὁ τοῦ νοητοῦ  
 30 Γολιάθ καὶ ὑπερηφάνου, φημί δὲ τοῦ διαβόλου, σφαγεύς, τοῦ πεντάπηχυν<sup>(1)</sup> ἔχοντος τὴν ἡλικίαν διὰ τὴν ἐμπάθειαν

2/5 Par II 32, 33 7<sup>a</sup> Mt 21, 42 16 Col 1, 18 18 cf Phil 2, 7 19<sup>a</sup> Ps 21, 7 20<sup>a</sup> Ioh 10, 115 22 cf Regn I 17, 36 25<sup>a</sup> cf Regn I 16, 12 29/31 cf Regn I 17, 48

BGV AMST P

3 Δαυίδ] τοῦ *uid. praem. a. corr. .A* 7 Χριστός] ὁ *praem. M* 13 ἔνωσις] α. *γεγονε. irsp. .A* 14 ἀλλήλους] *I* 16 τοῦ] *om. a. corr. .A* ἐξουδένωσι] *cum spat. i. litt. p. corr. .A* 20 πᾶσας] *BGV a. corr. I* 27 γὰρ] *5<sup>a</sup> B*

6 Responsio] *om. I* 10 ad se] *adest I* 21 dilaniant] *I* 22 mortem] *I*

nostri sensus passibilitatem — in tantum etenim habet diabolus  
 exaltatam in malitia stature magnitudinem, in quantum passibili-  
 30 ter sensibilibus nostri sensus extenditur virtus —, rex ueri Israhel  
 ac uidentis deum, etsi Saul, antiquus in lege populus, insaniat  
 inuidia propter infidelitatem maceratus — non enim sustinet  
 temporalis glorie priuationem —, cuius hastam<sup>(2)</sup> abstulit et aque  
 35 scipham Daudid meus rex et prosecutor, hoc est practice uirtutis  
 potentiam et gnostice theorie gratiam, etsi iterum hec accommo-  
 dans dat ad se in fide transeuntibus per eos qui ex Iudeis futuri  
 erant possidere salutem, accepturi regni predicationem, cuius  
 iterum in spelunca<sup>(3)</sup> ad superfluorum depositionem sedentis  
 40 dyploydis aufert pennulam, hoc est altitudinem moralis philoso-  
 phie honestatis an excelsitudinem <in> intellectibus legalium  
 symbolorum et enigmatum amictus, neque dignum neque iustum  
 iudicans *in corruptionem abusione*, ueluti in spelunca, in hoc seculo  
 seu in obscura legis littera sedentem populum Iudeorum, terre-  
 45 diuinis incorruptibilium promissiones circumscribentem, habere  
 mystice legalium preceptorum, ueluti dyploidis pennulam, intel-  
 ligibilem pulchritudinem.

Hic est Daudid intelligibilis, uerus pastor et rex et contrariarum  
 interemptor uirtutum, pastor<sup>(4)</sup> quidem adhuc practicam sequen-  
 50 tium philosophiam pabulique instar physicam distribuentium  
 theoriam, rex uero legibus et rationibus spiritualibus renouan-  
 tium ad principalem formam date imaginis pulchritudinem  
 ipsique magno regi seculorum immediate in animo presentium  
 inaccessibleique formam, si iustum est dicere, speculantium.

τῆς ἐν ἡμῖν πενταπλῆς αἰσθήσεως — ἐπὶ τοσοῦτον γὰρ  
 ἔχει τὸ μέγεθος τῆς κατὰ κακίαν ἡλικίας ὑψούμενον ὁ  
 35 διάβολος, ἐφ' ὅσον τοῖς αἰσθητοῖς ἐμπαθῶς ἐν ἡμῖν ἢ τῆς  
 αἰσθήσεως ἐπεκτείνεται δύναμις —, ὁ βασιλεὺς τοῦ ἀληθι-  
 νοῦ Ἰσραὴλ καὶ ὀρῶντος θεόν, κἂν Σαοὺλ, ὁ παλαιὸς κατὰ  
 τὸν νόμον λαός, μαίνεται φθόνῳ διὰ τὴν ἀπιστίαν τῆς  
 40 Δαυίδ ὁ ἐμὸς βασιλεὺς καὶ διωκόμενος, τουτέστι τὸ κράτος  
 τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς καὶ τὴν χάριν τῆς γνωστικῆς  
 θεωρίας (κἂν πάλιν ταῦτα κίχρῶν δίδωσι τοῖς πρὸς αὐτὸν  
 45 κατὰ τὴν πίστιν διαβαίνουσι διὰ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων μέλλον-  
 τας κληρονομεῖν σωτηρίαν, δεχομένους τῆς βασιλείας τὸ  
 κῆρυγμα), οὐπὲρ πάλιν ἐν τῷ σπηλαίῳ<sup>(5)</sup> πρὸς τὴν τῶν  
 περιττωμάτων ἀποβολὴν καθημένου τὸ τῆς διπλοῖδος ἀφαι-  
 ρεῖται πτερύγιον, τουτέστι τὸ ὕψος τῆς κατὰ τὴν ἠθικὴν  
 φιλοσοφίαν εὐσχημοσύνης ἢ τὸ ἐν νοήμασιν ὑψηλὸν τῆς  
 50 τῶν νομικῶν συμβόλων καὶ αἰνιγμάτων περιβολῆς, οὐκ ἄ-  
 ξιον οὔτε μὴν δίκαιον κρίνας εἰς φθορὰν τῆ ἀποχρήσει τὸν  
 ὡς ἐν σπηλαίῳ τῷ αἰῶνι τούτῳ ἢ τῷ σκοτεινῷ τοῦ νόμου  
 γράμματι καθημένον λαὸν τῶν Ἰουδαίων, τὸν γῆϊνον ὄντως  
 καὶ φιλοσώματον καὶ τῇ φθορᾷ τῶν παρερχομένων περι-  
 γράφοντα τὰς θείας τῶν ἀφθάρτων ἐπαγγελίας, ἔχειν τῆς  
 55 μουσικῆς τῶν νομικῶν διαταγμάτων, καθάπερ διπλοῖδος  
 πτερύγιον, τὴν νοουμένην εὐπρέπειαν.

Οὗτός ἐστι Δαυίδ ὁ νοητός, ὁ ἀληθινὸς ποιμὴν καὶ  
 βασιλεὺς<sup>(4)</sup> καὶ τῶν ἀντικειμένων ἀναιρέτης δυνάμεων,  
 ποιμὴν μὲν τῶν ἐτι τὴν πρακτικὴν μετερχομένων φιλοσο-  
 60 φίαν καὶ πῶας δίκην νεμομένων τὴν φυσικὴν θεωρίαν,  
 βασιλεὺς δὲ τῶν νόμοις καὶ λόγοις πνευματικοῖς ἀνακαι-  
 σάντων πρὸς τὸ ἀρχέτυπον τῆς δοθείσης εἰκόνας τὸ  
 κάλλος καὶ αὐτῷ τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ τῶν αἰῶνων ἀμέσως  
 κατὰ νοῦν παρισταμένων καὶ τὸ ἀπρόσιτον κάλλος, ὡς  
 65 θέμις εἰπεῖν, ἐσοπτριζομένων.

36/38 cf Regn I 19, 9; 18, 75 39a cf Regn I 26, 12 42a cf Regn I 26, 22  
 45/47 cf Regn I 24, 45 50 Col 2, 22

BGV AMST P

32 καὶ παρὰ τὴν 36 καὶ παρὰ τὴν BGV καὶ τὴν AMST P 37 καὶ παρὰ τὴν  
 38 καὶ παρὰ τὴν AMST P 39 καὶ παρὰ τὴν AMST P 42 καὶ παρὰ τὴν  
 43 καὶ παρὰ τὴν AMST P 44 καὶ παρὰ τὴν AMST P 45 καὶ παρὰ τὴν AMST P  
 46 καὶ παρὰ τὴν AMST P 47 καὶ παρὰ τὴν AMST P 50 καὶ παρὰ τὴν AMST P

55 Filii quidem huius Dauid constituuntur omnes a seculo sancti ex ipso in spiritu nati. Horum uero sepulcra filiorum sunt memorie eorum secundum deum in terra conuersationis. Horum sepulcrorum ascensus est altitudo eorum circa deum scientie et caritatis, ubi omnis Iuda et habitantes Ierusalem, iuxta dignitatem  
60 in loco beate mansionis collocantes ipsi qui sunt in actione modi<sup>(6)</sup> ac ueram theoriam rationes scientie habitantes, simul omnibus que sunt laudabiliter morientem animum sepeliunt, sensibilibus quidem per operationis que in sensibus est depositionem, intelligibilibus uero per ab intellectuali motu quietem.

65 Hunc itaque Ezechiam potentia dei interpretatum, animum quippe potentem circa actionem et circa scientiam clarissimum, sepeliunt morientem<sup>(6)</sup>, hoc est ab omnibus que sunt uoluntarie redeuntem et ad ipsum qui super omnia est uenientem, *omnis Iuda et habitantes Ierusalem*, actio ipsius in uirtute uidelicet ac uera in  
70 scientia theoria, *in ascensione sepulcrorum filiorum Dauid*, in excelsitudine dico sanctorum que a seculo sunt memorie, *dantes ei gloriam et honorem*, gloriam<sup>(7)</sup> quidem quasi super omnes iuxta intellectualem scientiam que in existentibus sunt rationes, honorem uero ueluti omnibus passionibus puro facto et naturalibus in  
75 his que sunt legibus irreprehensibilem motum secundum sensum possidenti.

Fortassis autem quis ualde politorum honorabilis dicat gloriam<sup>(8)</sup> quidem esse sublimissimam in imagine pulchritudinem, honorem uero immutabilem in similitudine imitationem; illam  
80 siquidem spiritualium uerborum uera theoria, hanc uero diligens mandatorum actio atque irreprehensibilis consueuit facere, quas magnus habens Ezechias in ascensione sepulcrorum filiorum Dauid sepultus est, tamquam si quis, in id quod apertius est quod dictum est accipiens, dixerit pro eo quod est *sepelierunt eum in*  
85 *ascensione sepulcrorum filiorum Dauid* et posuerunt memoriam Ezechie in altitudine memorie a seculo sanctorum.

Consideremus autem quomodo non dixit in sepulcris Dauid aut in ascensione sepulcrorum Dauid. Incomparabilis enim

Υἱοὶ μὲν οὖν τούτου τοῦ Δαυὶδ τυγχάνουσι πάντες οἱ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος ἅγιοι, ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντες ἐν πνεύματι. Τάφοι δὲ τούτων τῶν υἱῶν εἰσιν αἱ μνημαὶ τῆς κατὰ θεὸν αὐτῶν ἐπὶ γῆς πολιτείας. Ἀνάβασις δὲ τούτων τῶν τάφων  
70 ἐστὶ τὸ ὕψος τῆς αὐτῶν περὶ θεὸν γνώσεως καὶ ἀγάπης, ἔνθα πᾶς Ἰουδα καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ θάπτουσι, ἐνιδρύνοντες ἐν τῷ κατ' ἀξίαν τόπῳ τῆς μακαρίας μονῆς οἱ τε κατὰ πρᾶξιν τρόποι<sup>(9)</sup> καὶ οἱ τὴν ἀληθῆ θεωρίαν οἰκοῦντες λόγοι τῆς γνώσεως, τὸν τοῖς οὖσιν ἅπασιν  
75 ἐπαινετῶς ἀποθανόντα νοῦν, τοῖς μὲν αἰσθητοῖς τῇ ἀποθέσει τῆς κατ' αἴσθησιν ἐνεργείας, τοῖς δὲ νοητοῖς τῇ τῆς νοερᾶς ἀποπαύσει κινήσεως.

Τὸν τοίνυν Ἐζεκιάν, κράτος θεοῦ ἐρμηνευόμενον, ὡς νοῦν κραταῖον περὶ πρᾶξιν καὶ περὶ γνώσιν λαμπρότατον,  
80 θάπτουσι ἀποθανόντα<sup>(8)</sup>, τουτέστι πάντων τῶν ὄντων κατὰ τὴν γνώμην ἀπογενόμενον καὶ πρὸς τὸν ὑπὲρ τὰ ὄντα γενόμενον, πᾶς Ἰουδα καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ, ἡ κατ' ἀρετὴν πρᾶξις αὐτοῦ δηλονότι καὶ ἡ κατὰ τὴν γνώσιν ἀληθῆς θεωρία, ἐν ἀναβάσει τάφων υἱῶν Δαυὶδ, ἐν τῷ  
85 ὕψει λέγω τῆς τῶν ἀπ' αἰῶνος ἁγίων μνήμης, δεδωκότες αὐτῷ δόξαν καὶ τιμὴν, δόξαν<sup>(7)</sup> μὲν ὡς πάντων ὑπεράνω κατὰ τὴν νοερὰν γνώσιν τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων, τιμὴν δὲ ὡς πάντων γενομένων παθῶν καθαρῶ καὶ τῶν ἐν τοῖς οὖσι φυσικῶν νόμων ἀνεύθυνον κατὰ τὴν αἴσθησιν κτησαμένῳ  
90 τὴν κίνησιν.

Τυχὸν δὲ τις τῶν σφόδρα φιλοκάλων ἐρεῖ φιλοτιμιού-  
μενος δόξαν<sup>(8)</sup> μὲν εἶναι τὸ ἀκρότατον κατ' εἰκόνα κάλλος, τιμὴν δὲ τὸ καθ' ὁμοίωσιν ἀπαράλλακτον μίμημα· τὸ μὲν γὰρ λόγων πνευματικῶν ἀληθῆς πέφυκε ποιεῖν θεωρία, τὸ  
95 δὲ πρᾶξις ἐντολῶν ἀκριβῆς καὶ ἀνόθευτος· ἄς ὁ μέγας ἐσχηκῶς Ἐζεκίας ἐν ἀναβάσει τάφων υἱῶν Δαυὶδ ἐτάφη, ὡς ἂν εἴ τις ἐπὶ τὸ σαφέστερον λαβὼν εἶποι τὸ ρητόν, ἀντὶ τοῦ ἔθαψαν αὐτὸν ἐν ἀναβάσει τάφων υἱῶν Δαυὶδ, καὶ ἔθηκαν τὴν μνήμην Ἐζεκίου ἐν τῷ ὕψει τῆς μνήμης  
100 τῶν ἀπ' αἰῶνος ἁγίων.

Σκοπήσωμεν δὲ ὡς οὐκ εἶρηται ἐν τάφοις Δαυὶδ ἡ ἐν ἀναβάσει τάφων Δαυίδ· ἀσύγκριτος γὰρ τοῖς οὖσιν,

BGV AMST P

66 μὲν οὖν δὲ P 81 τὸν ὄντα H 85 αἰῶνων AMST 86 ὑπεράνω] κρ. α. H πρ. M 87 κατὰ τὴν νοερὰν γνώσιν] πρ. AMST πρ. M 99 τῆς κρ. α. H 101 σκοπήσωμεν GP α. corr. T corr. μετ' α. cas. B

55 omnis F 63 est] om. F 80 uera] uerba F 88 aut in] Dauid] π. F

his que sunt, non hominibus solummodo, sed etiam angelis, et  
 90 omnino incapibilis ipsa domini secundum carnem ratio ac uite  
 modus, quanto magis ipsa infinite sue diuinitatis incomprehen-  
 sibilis intelligentia. Non ergo dilectissimum est omni ualde erudito  
 maiestatis hoc etiam in sepulcris filiorum Dauid, aut potentis-  
 95 enim Dauid nemo fertur a scriptura sepultus, neque in ascensione  
 sepulcrorum<sup>(9)</sup> Dauid. Domini enim et dei et saluatoris nostri  
 incomparabilis, ut dixi, per omnem et rationem et modum ipsa  
 secundum carnem uita. Dicit enim *operuit celos uirtus eius*, hoc est  
 ipsa secundum hominem domini per carnem iustitia et uirtutes  
 100 que sursum sunt operuit per excellentiam in omnibus secundum  
 iustitiam supereminentie. Non enim erat nudus homo, sed deus  
 inhumanatus, ut renouaret per se ipsum et in se ipso inueteratam a  
 se ipsa hominum naturam, et ut faceret diuine participem nature,  
 deponentem uidelicet omnem corruptionem ac mutabilitatem,  
 105 per que, assimilata iumentis, plus extantum habuit sensum quam  
 rationem. Cui gloria in secula. Amen.

## Scholia

1. Quinquecubitalis est diabolus, inquit, propter quinque sensus.  
 Nam sine eis profectum ad peccati incrementum non recipit uel  
 circa animam malitie diaboli irrationabilis motus.

2. Hasta quidem potentie que est in uirtute symbolum dicit;  
 5 sciphus uero aque mysterii scientie subsistit argumentum.

οὐκ ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλοις, καὶ παντελῶς ἀχω-  
 ρητος καὶ αὐτὸς ὁ τοῦ κυρίου κατὰ σάρκα λόγος καὶ ὁ  
 105 τοῦ βίου τρόπος, μὴ ὅτι γε τῆς ἀπειρου θεότητος αὐτοῦ  
 ἢ ἀνέφικτος ἔννοια. Οὐκοῦν ἀγαπητὸν παντὶ τῷ καὶ λίαν  
 ἐπησθημένῳ μεγαλειότητος τὸ κἂν ἐν τάφοις υἱῶν  
 Δαυὶδ, ἢ τὸ κράτιστον ἐν ἀναβάσει τάφων υἱῶν Δαυίδ. Ἐν  
 γὰρ τάφοις Δαυίδ<sup>(9)</sup> οὐδεὶς φέρεται τῇ γραφῇ θεταμμένος,  
 110 μὴ ὅτι ἐν ἀναβάσει τάφων Δαυίδ τοῦ γὰρ κυρίου καὶ θεοῦ  
 καὶ σωτῆρος ἡμῶν ἀσύγκριτος, ὡς ἔφην, κατὰ πάντα καὶ  
 λόγον καὶ τρόπον ὁ κατὰ σάρκα βίος. Φησὶ γὰρ *ἐκάλυψεν*  
*οὐρανοὺς ἢ ἀρετὴ αὐτοῦ*, τουτέστι καὶ αὐτὴ ἢ κατὰ ἀνθρω-  
 πον διὰ σαρκὸς τοῦ κυρίου δικαιοσύνη καὶ τὰς ἄνω  
 115 δυνάμεις ἐκάλυψε τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἐν πᾶσι κατὰ δικαιο-  
 σύνην ὑπεροχῆς. Οὐ γὰρ ἦν ψιλὸς ἀνθρωπος, ἀλλὰ θεὸς  
 ἐνανθρωπήσας πρὸς τὸ καινίσαι δι' ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ  
 τὴν παλαιωθεῖσαν ὑφ' ἑαυτῆς τῶν ἀνθρώπων φύσιν καὶ  
 ποιῆσαι θείας κοινωνὸν φύσεως, ἀποθεμένην δηλαδὴ πᾶσαν  
 120 φθορὰν καὶ ἀλλοίωσιν, δι' ὧν, ὁμοιωθεῖσα τοῖς κτήνεσι,  
 πλεονεκτοῦσαν τὸν λόγον εἶχε τὴν αἴσθησιν. Αὐτῷ ἢ δόξα  
 εἰς τοὺς αἰῶνας· ἀμήν.

## Scholia

1. Πεντάπηχὺς ἐστὶν ὁ διάβολος, φησὶν, διὰ τὰς αἰσθήσεις·  
 τούτων γὰρ χωρὶς προκοπὴν οὐ δέχεται τῆς καθ' ἁμαρτίαν  
 αὐξήσεως ἢ περὶ ψυχὴν τῆς αὐτοῦ κακίας ἀλόγιστος  
 κίνησις.

2. Τὸ δόρυ μὲν τοῦ κατ' ἀρετὴν ἐστὶ κράτους σύμβολον,  
 5 φησὶν· ὁ δὲ φακὸς τοῦ ὕδατος τοῦ κατὰ τὴν γνῶσιν  
 ὑπάρχει μυστηρίου τεκμήριον.

112a Hab 3, 3 120 cf Ps 48, 13-21

BGV AMST P

107 μεγαλειότητος] θείας *praem.* S θείας *mg. praem.* T 108 ἢ τὸ -  
 Δαυίδ] *mg.* S 110 μὴ ὅτι] εἰ *praem.* ST τάφων] υἱῶν *add.* MST  
*uid. item a. corr.* A 111 καὶ] *om.* B 112 λόγον] τε *add.* AMT  
 113 κατ' ἀνθρωπον T 117 ἐνανθρωπίσας BGT 119 δηλαδὴ] *om.*  
 P 121 122 Αὐτῷ - ἀμήν] *om.* P 121 ἢ] *om.* BGT *post* 122  
 ἀποθεμένην τὴν φύσιν ἀποθεμένην τὴν φύσιν *uid.* BGT

BGT AMST

112a] καὶ M quinque *uid.* B 5] *post* *uid.* M

90 incapibilis C 91 psaj] pse a. corr. C ue] ue] ue] 93 aut] ut T  
 101 iustitia F

Sch. 3] *uid.* F 4] *uid.* F

3. Spelunca dicit hunc mundum litteramque legalem, Saul uero esse populum Iudeorum ad quos animus, ex diuino intelligibilium lumine retro aspiciens, in tenebris sensibilium et in umbra littere residet, ad corruptionis generationem creaturam dei et  
 10 legem faciens. Nam sola littera superficiebusque sensibilium immortales circumscribens promissiones corruptioni ueluti cibo consequenter facit selectionem, ex fine principium sue opinionis de deo ostendens. Dyploida uero dicit amictum legalium enigmatum, pennulam uero eius per excellentiam in intellectibus altitudinem spiritualis theorie, amputatam ab his qui ad solum sensum  
 15 sanctam accipiunt scripturam.

4. Quia pastor dominus dicitur per naturalem theoriam ad ouile quod sursum est proficiscentium, rex uero subiectorum legi spiritus ac throno gratie dei per symplam in impartibili scientia  
 20 mentis aciem adstantium.

5. Modos per uirtutem actionis dicit habitantes Iudeam, rationes uero scientie per theoriam dicit habitantes Ierusalem.

6. Animi dicit mortem laudabilem ipsam ad omnia que sunt uoluntariam separationem, post quam diuinam gratia uitam recipere consuevit, pro his que sunt causam eorum que sunt  
 25 <in>intelligibiliter accipiens.

7. Gloriam dicit infinitam scientiam et nulla ratione terminatam, honorem per uirtutem ad naturam uoluntatis incessabilem motum.

30 8. Gloriosa scientia, infinitum, inquit, habens circa diuinam magnitudinem in animo super intelligentiam motum, per infinitatem plus quam infinitam ueritatis imaginat gloriam. Ipsa uero sapientis bonitatis per prouidentiam audax imitatio honorem fert ipsam animi ad deum per affectum preclaram, quantum possibile  
 35 est, similitudinem.

3. Σπήλαιον λέγει τὸν κόσμον τοῦτον καὶ τὸ γράμμα τὸ νομικόν, τὸν δὲ Σαοὺλ εἶναι τὸν λαὸν τῶν Ἰουδαίων, ὧν ὁ  
 10 νοῦς, τοῦ θεοῦ τῶν νοητῶν ἀπονεύσας φωτός, τῷ σκότει τῶν αἰσθητῶν καὶ τῇ σκιᾷ τοῦ γράμματος ἐγκαθέζεται, πρὸς γένεσιν φθορᾶς τὴν κτίσιν τοῦ θεοῦ καὶ τὸν νόμον ποιοῦμενος. Ὁ γὰρ μόνῳ τῷ γράμματι καὶ ταῖς ἐπιφανείαις τῶν αἰσθητῶν τὰς ἀθανάτους περιγράφων ἐπαγγελίας τῇ  
 15 φθορᾷ καθάπερ βρώματι κατάλληλον ποιεῖται τὴν ἔκκρισιν, ἐκ τοῦ τέλους τὴν ἀρχὴν τῆς οἰκειᾶς περὶ | θεοῦ δόξης 1051|508 δεικνύς. Τὴν διπλοῖδα δὲ λέγει τὴν περιβολὴν τῶν νομικῶν αἰνιγμάτων, τὸ δὲ περὺγιον αὐτῆς τὸ κατ' ἐξοχήν ἐν νοήμασιν ὑψηλὸν τῆς πνευματικῆς θεωρίας, περικοπτόμενον τῶν πρὸς μόνην τὴν αἴσθησιν τὴν ἀγίαν ἐκδεχομένων γραφῆν.

4. Ὅτι ποιμὴν ὁ κύριος λέγεται τῶν διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας πρὸς τὴν ἄνω μάνδραν ὀδηγουμένων, βασιλεὺς δὲ τῶν ὑποταγέντων τῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος καὶ τῷ θρόνῳ  
 25 τῆς χάριτος τοῦ θεοῦ διὰ τῆς κατὰ τὴν ἀμερῆ γνῶσιν τοῦ νοὸς ἀπλῆς προσβολῆς παρισταμένων.

5. Τοὺς κατ' ἀρετὴν τῆς πράξεως τρόπους λέγει τοὺς οἰκοῦντας τὴν Ἰουδαίαν· τοὺς δὲ κατὰ τὴν θεωρίαν λόγους τῆς γνώσεως λέγει τοὺς οἰκοῦντας τὴν Ἱερουσαλήμ.

30 6. Νοῦ λέγει θάνατον ἐπαινούμενον τὴν πρὸς πάντα τὰ ὄντα γνωμικὴν ἀπογένεσιν, μεθ' ἣν τὴν θείαν χάριτι ζῶν ὑποδέχασθαι πέφυκεν, ἀντὶ τῶν ὄντων τὸν αἴτιον τῶν ὄντων ἀνενοσήτως ἀπολαβῶν.

7. Δόξαν λέγει τὴν ἀόριστον γνῶσιν καὶ μηδενὶ περατουμένην λόγῳ, τιμὴν δὲ τὴν κατ' ἀρετὴν πρὸς τὴν φύσιν τῆς γνώμης ἀκάθεκτον κίνησιν.

8. Ἡ ἀληστος γνῶσις, ἀόριστον, φησὶν, ἔχουσα περὶ τὴν θείαν ἀπειρίαν τὴν κατὰ νοῦν ὑπὲρ νόησιν κίνησιν, εἰκονίζει διὰ τῆς ἀοριστίας τὴν ὑπεράπειρον δόξαν τῆς ἀληθείας·  
 40 ἢ δὲ τῆς κατὰ τὴν πρόνοιαν σοφῆς ἀγαθότητος αὐθαίρετος μίμησις τιμὴν φέρει τὴν πρὸς τὸν θεὸν τοῦ νοῦ κατὰ τὴν διάθεσιν ἀρίδηλον, ὡς ἔστι δυνατόν, ἐξομοίωσιν.

#### BGV VaMST

17 δὲ] om. A. corr. F. 18 δὲ] om. BG A. corr. F. 19 ὄψλην BG A. corr. F. 23 ἄνω] ηγ. iud. manu poster. F. 27 τῶν προξένων F. V. M. S. T. 28 κατοικούντας M. 29 τὴν] om. F. A. 30 ἡ δὲ] ἀπαρνητικὸν ἵσταν ἰσταν. ηγ. B. ἴσταν ἵσταν. ηγ. M. ἴσταν. ηγ. ἵσταν. A. corr. G. item F. 32 τῶν] om. A. corr. F. τῶν] τὸν M.

6 16 Saul uero scripturam] om. F. 21 Modos] malos F. 24 diuina F. gratiam C. 26 intelligibiliter] om. intelligibiliter C. F. 32 animi] m.

9. Iuxta anagogen David inquit esse Christum, sepulcrum uero eius ipsam iustitiae memoriam que est incomparabilis omni rationabili nature. Non enim secundum naturam legibus carnis iustitiam mensuravit factus homo deus dei uerbum, sed naturaliter ut in deo conuenientem sibi operatus est iustitiam per carnem, naturalis operationis non expertem.

9. Κατὰ τὴν ἀναγωγὴν τὸν Δαυὶδ εἶναί φησι τὸν Χριστόν, τὴν δὲ ταφὴν αὐτοῦ τὴν ἐν δικαιοσύνῃ μνήμην, ἀσύγκριτον οὐσαν πάσῃ τῇ λογικῇ φύσει. Οὐ γὰρ τοῖς κατὰ φύσιν τῆς σαρκὸς νόμοις τὴν δικαιοσύνην ἐμέτρησε γενόμενος ἄνθρωπος ὁ τοῦ θεοῦ λόγος, ἀλλὰ τὴν ὡς θεῷ φυσικῶς προσοῦσαν αὐτῷ δικαιοσύνην ἐνήργησε διὰ σαρκός, φυσικῆς ἐνεργείας οὐκ ἀμοιρούσης.

In primo Esdra scriptum est de Zorobabel: *Et quando exiuit iuuenis, eleuans faciem in celum in conspectu Ierusalem, benedixit regi celi dicens: Apud te uictoria et apud te sapientia et tua est gloria et ego tuus seruus. Benedictus es qui dedisti michi sapientiam; et tibi confiteor, domine patrum. Quid significat eleuare faciem in celum in conspectu Ierusalem et reliqua?*

**Responsio** Zorobabel iuxta diligentiam Ebraidis et dasian recipit et psilen et compositionem et segregationem et distinctionem. Et aspiratum quidem hoc nomen declarat sementem confusionis, lene uero ortum confusionis, compositum ortum in confusione, segregatum ortum dispersionis, distinctum ipse requies.

Zorobabel igitur est animus philosophus, primo per penitentiam in confusione passionum captiuitatis iustitiam seminans, secundo ortus confusionis manifestam faciens confusarum passionum pudorem, tertio ortus in confusione dans illuminationem per scientiam in confusione ad sensibilia sensuum operationis et non sinens sine ratione eos sensibilibus adduci, quarto ortus dispersionis prestans dispersis circa sensibilia uirtutibus anime operum iustitiae ortum, per quam cum ratione actio

Ἐν τῷ πρώτῳ Ἑσδρα γέγραπται περὶ τοῦ Ζοροβάβελ· Καὶ ὅτε ἐξήλθεν ὁ νεανίσκος, ἄρας τὸ πρόσωπον εἰς τὸν οὐρανὸν ἐναντίον Ἱερουσαλήμ, εὐλόγησε τῷ βασιλεῖ τοῦ οὐρανοῦ λέγων· Παρὰ σοῦ ἡ νίκη, καὶ παρὰ σοῦ ἡ σοφία, καὶ σὴ ἡ δόξα, καὶ ἐγὼ σὸς οἰκέτης. Εὐλογητὸς εἶ, ὃς ἔδωκός μοι σοφίαν· καὶ σοὶ ὁμολογῶ, δέσποτα τῶν πατέρων. Τί σημαίνει τὸ ἄραι τὸ πρόσωπον εἰς τὸν οὐρανὸν ἐναντίον Ἱερουσαλήμ καὶ τὰ ἐξῆς;

10 Ἀπόκρισις. Ζοροβάβελ κατὰ τὴν ἀκρίβειαν τῆς ἑβραϊδος καὶ δασεῖαν δέχεται καὶ ψιλὴν καὶ σύνθεσιν καὶ | 508|509 διαίρεσιν καὶ στιχισμόν. Καὶ δασυόμενον μὲν τοῦτο τὸ ὄνομα δηλοῖ σπορὰν συγχύσεως· ψιλοῦμενον δὲ ἀνατολὴν συγχύσεως· συντιθέμενον δὲ ἀνατολὴν ἐν συγχύσει· 15 διαιρούμενον δὲ ἀνατολὴν διασπορᾶς· στιχιζόμενον δὲ αὐτὸς ἀνάπαυσις.

Ζοροβάβελ οὖν ἐστὶ νοῦς φιλόσοφος, πρῶτον διὰ μετανοίας ἐν τῇ συγχύσει τῆς τῶν παθῶν αἰχμαλωσίας κατὰ δικαιοσύνην σπειρόμενος, δεῦτερον, ἀνατολὴ 20 συγχύσεως, φανερὰν ποιούμενος τῶν συγκεχυμένων παθῶν τὴν αἰσχύνην, τρίτον, ἀνατολὴ ἐν συγχύσει, διδοῦς φωτισμὸν διὰ γνώσεως ἐν τῇ συγχύσει τῆς πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῶν αἰσθήσεων ἐνεργείας καὶ οὐκ ἔων λόγου χωρὶς αὐτὰς προσβάλλειν τοῖς αἰσθητοῖς, τέταρτον, ἀνα- 25 τολὴ διασπορᾶς, παρέχων ταῖς διασπαρείσαις περὶ τὰ αἰσθητὰ δυνάμεσι τῆς ψυχῆς ἔργων δικαιοσύνης ἀνατολὴν.

10 ποσαχῶς ἐρμηνεύεται Ζοροβάβελ (Ζορομβαβέλ G a. corr. V) πρὸς τὴν ἑλλάδα φωνὴν μεταφερόμενος (μ-μενον GVVa) [-BS] 17 α' (α' om. BGV) ἐρμηνεῖα τοῦ σπορὰ συγχύσεως [-SM cui cod. Iamem signum hoc loco] 19 β' (β' om. BGV) πῶς ἀνατολὴ συγχύσεως ἐρμηνεύεται [-SM cui cod. item ac 17] 21 γ' (γ' om. BGV) πῶς ἀνατολὴ ἐν συγχύσει ἐρμηνεύεται [-SM cui cod. item ac 17] 24 δ' (δ' om. BGV) πῶς δεῖ πρὸς θεωρίαν τὸ ἀνατολὴ διασπορᾶς ἐκλαμβάνειν [-SM cui cod. item ac 17]

3/9 Esdr I 4, 58-60

BGV AMST P

2 Ζορομβαβέλ BGV a. corr. V (qui codd. ita consequenter) 8 ἄρας A I ἄρας J p. corr. T ἐναντίον Ἱερουσαλήμ om. T 14 ἐν sup. I 14 19 οὐρανὸν a. corr. T 26 ἔργων M

8 Quotiens interpretatur Zorobabel ad grecam uocem translatus 14 Interpretatio eius quod est sementis confusionis [-7] 16 Quomodo ortus confusionis interpretatur [-7] 17 Quomodo ortus in confusione interpretatur [-7] 20 Quomodo oportet in theoriam ortus dispersionis accipere [-7]



constituta est que gnosticam theoriam, dispersas uirtutes ad intelligibilia reducentem, non respuit, et quinto ipse requies, omnem quippe pacem facit et coniungit practicum quidem naturali bono, theoreticum uero naturali ueritati. Omnis (1) enim actio propter bonum fieri consuevit, et omnis contemplatio scientiam permanentem inquirat, que est ueritas. Quibus perfectis, nichil est omnino quod practico anime repugnet, neque ipsius theoreticum a contemplationibus deiciat aut exasperet, dum in uniuersitatis summitatem uenit et existentis et intellecte, et in ipsum deum occidit, solum bonum ac uerum et existentem super omnem essentiam ac motum.

Talis differentibus uirtutum profectibus factus animus, cum exierit post uictoriam a Dario rege, hoc est naturali lege, ostendens ei caritatis et ueritatis potentiam per uirtutum (2) ad passiones comparationem, et acceperit iudicium legaliter, suas quidem acies adiuuantem, aliorum uero perturbantem, dinoscens unde sibi uictorie facta est (3) gratia, *eleuat faciem in celum in conspectu Ierusalem et benedicit regem celi.*

Facies (4) itaque est talis animi ipse in occulto anime intellectus mentis affectus, in quo uirtutum omnes subsistunt characteres, quem *eleuat ad celum*, altitudinem uidelicet theorie, *in conspectu Ierusalem*, hoc est secundum habitum impassibilitatis, aut iterum, *in celum in conspectu Ierusalem*, habitaculum in celo querens et ciuitatem descriptorum in celis, de qua *gloriosa dicta sunt*, Dauid inquit. Non enim (5) aliter potuit deum benedicere, nisi eleuans ad excelsum theorie atque scientie secundum habitum

23 Quomodo requies interpretatur [-T]

22 quem T 28 animo u. corr. C 35 uirtutem u. corr. C 41 intellectus] ueritas intellectu C T

καθ' ἣν ἡ μετὰ λόγου πράξις συνέστηκεν οὐκ ἀμοιροῦσα γνωστικῆς θεωρίας, τῆς πρὸς τὰ νοητὰ ἐπαναγωγῆς τὰς διεσπαρμένας δυνάμεις, καὶ πέμπτον, αὐτὸς ἀνάπαυσις, ὡς πᾶσαν ποιήσας εἰρήνην, καὶ συνάψας τὸ μὲν πρακτικὸν τῷ κατὰ φύσιν ἀγαθῷ, τὸ δὲ θεωρητικὸν τῇ κατὰ φύσιν ἀληθείᾳ. Πᾶσα γὰρ πράξις (1) διὰ τὸ ἀγαθὸν γίνεσθαι πέφυκε, καὶ πᾶσα θεωρία τὴν γνώσιν διὰ μόνην ἐπιζητεῖ τὴν ἀληθειαν. Ὦν διανυσθέντων, οὐδὲν ἔσται τὸ σύνολον τὸ πληττον τῆς ψυχῆς τὸ πρακτικόν, οὔτε μὴν τὸ θεωρητικὸν αὐτῆς διὰ ξένων δριμύττων θεωρημάτων, παντὸς ἐπέκεινα γενομένης καὶ ὄντος καὶ νοουμένου, καὶ εἰς αὐτὸν εἰσδυσάσης τὸν θεόν, τὸν μόνον ἀγαθὸν καὶ ἀληθινὸν καὶ ὑπὲρ πᾶσαν οὐσίαν ὄντα καὶ νόησιν.

Ὁ τοιοῦτος ταῖς διαφόροις προκοπαῖς τῶν ἀρετῶν γενόμενος νοῦς, ὅταν ἐξέλθῃ μετὰ τὴν νίκην ἀπὸ Δαρείου τοῦ βασιλέως, τουτέστι τοῦ φυσικοῦ νόμου, δεῖξας αὐτῷ τῆς ἀγάπης καὶ τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν κατὰ (2) τὴν τῶν ἀρετῶν πρὸς τὰ πάθη σύγκρισιν, καὶ λάβῃ ψῆφον νομίμως, τὴν μὲν αὐτοῦ προβολὴν ἐπικυροῦσαν, τὰς δὲ τῶν ἄλλων ἀκυροῦσαν, διαγινώσκων πόθεν τῆς νίκης αὐτῷ γέγονεν ἡ χάρις, αἶρει τὸ πρόσωπον εἰς τὸν οὐρανὸν ἐναντίον Ἱερουσαλήμ καὶ εὐλογεῖ τὸν βασιλέα τοῦ οὐρανοῦ.

Πρόσωπον (3) οὖν ἔστι τοῦ τοιοῦτου νοῦς ἢ κατὰ τὸ κρυπτὸν τῆς ψυχῆς νοουμένη διάθεσις, ἐν ἣ τῶν ἀρετῶν πάντες ὑπάρχουσιν οἱ χαρακτῆρες· ἦν αἶρει πρὸς τὸν οὐρανόν, τὸ ὕψος δηλαδὴ τῆς θεωρίας, ἐναντίον Ἱερουσαλήμ, τουτέστι τῆς κατὰ τὴν ἔξιν ἀπαθείας, ἢ πάλιν (4), εἰς τὸν οὐρανὸν ἐναντίον Ἱερουσαλήμ, τὸ οἰκητήριον τὸ ἐν οὐρανῷ 509|512 ἐπιζητῶν καὶ τὴν πόλιν τῶν ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς, περὶ ἧς τὰ δεδοξασμένα ἐλαλήθη φησὶν ὁ Δαυὶδ. Οὐ γὰρ ἄλλως ἠδύνατο τὸν θεὸν εὐλογεῖν (5), μὴ ἄρας πρὸς ὕψος

29 ε' (ε' om. BGV) πῶς καὶ (κ. om. BGV) ἀνάπαυσις ἐρμηνεύεται [-SM cui cod. item ac 17]

54 cf 2 Cor 5, 2 55 cf Hebr 12, 23 56 Ps 86, 3

BGV AMST P

33 ἐπιζητῶν AMST 34 ἐστὶν est lo 36 δριμύττων AM 37 πῶς BGV 39 ἐπιζητῶν motum lo 40 προκοπαῖς p. 110 41 φησὶ P per ἡμεῖς uo. u. ἀνάπαυσις transp. nullius T 45 προσβολὴν u. corr. T 53 54 ἐπιζητῶν Ἱερουσαλήμ uo. T

impassibilitatis, idest modeste ac pacifice stationis, anime affectus faciem, ex multis ac differentibus uirtutibus characterum instar 50 compositam.

Et hoc dicens eleuat faciem: *Apud te uictoria*<sup>(6)</sup>, contra passiones practice finem per uictoriam declarans ac ueluti premium diuinorum aduersus peccata certaminum, *et apud te sapientia*, per theoriam, scientie uidelicet, finis qui omnem aufert anime 65 ignorantiam, *et tua est gloria*. Ex his declaratam formam diuine, quantum est iustum, speciositatis gloriam uocauit, que quidem est unitas uictorie et sapientie, actionis et contemplationis, uirtutis et scientie, bonitatis et ueritatis. He namque sibi inuicem adunate unam gloriam declarant et ipsam dei. Ideo apte addidit 60 dicens *et ego tuus seruus*, sciens quia omnem in nobis quasi organis deus perficit actionem et contemplationem, uirtutem et scientiam, uictoriam et sapientiam, bonitatem et ueritatem, dum nos nichil conferimus omnino preter uolentem bona affectum. Quem habens magnus Zorobabel pro his que dicta sunt inquit: *benedictus* 65 *es*, ad dominum dicens, *qui dedisti michi sapientiam; et tibi confiteor, domine patrum*. Vt fidelis seruus omnia deo retulit, qui omnia donat, ex quo accipiens habuit sapientiam, cui confitetur ut domino patrum bonorum que donata sunt uirtutem. Benedictum uero uocat deum, infinitam quippe habet sapientiam, magis autem 70 per se sapientia, ex quo accipiens confitetur gratiam. Dominum uero patrum appellat eum, demonstrare uolens quia omnes sanctorum emendationes dei preclare dona subsistunt, dum nullus quid habeat preter datum bonum, quippe a domino deo secundum fidelitatis analogiam ac beneuolentie accipientis men- 75 suratum, et illa sola possidentis quicumque a domino donante

70 Ob quam causam dominus patrum deus appellatur

63 uoluntatem 66 tua 74 respicit

θεωρίας και γνώσεως κατά την ἔξιν τῆς ἀπαθείας, ἡγουν τῆς ἀπήμονος και εἰρηνικῆς καταστάσεως, τὸ κατά ψυχὴν 60 τῆς διαθέσεως πρόσωπον, τὸ ἐκ πολλῶν και διαφόρων ἀρετῶν, χαρακτήρων δίκην, συγκεῖμενον.

Και τί λέγων αἶρει τὸ πρόσωπον; Παρὰ σοῦ ἡ νίκη<sup>(6)</sup>, τὸ κατά τῶν παθῶν τῆς πρακτικῆς τέλος διὰ τῆς νίκης δηλῶν και οἶον ἔπαθλον τῶν κατά τῆς ἀμαρτίας θείων ἀγώνων, 65 και παρὰ σοῦ ἡ σοφία, τὸ διὰ θεωρίας, κατά την γνῶσιν δηλαδή, τέλος, τὸ πᾶσαν τῆς ψυχῆς ἀφαιρούμενον ἀνοιαν, και σὴ ἡ δόξα, τὸ ἐκ τούτων ἀναδεικνύμενον κάλλος τῆς θείας κατά τὸ θεμιτὸν ὠραιότητος δόξαν καλέσας, ὅπερ ἔστιν ἔνωσις νίκης και σοφίας, και πράξεως και θεωρίας, 70 ἀρετῆς τε και γνώσεως, ἀγαθότητός τε και ἀληθείας. Αὐταὶ γὰρ ἀλλήλαις ἐνούμεναι μίαν ἀπαστράπτουσιν δόξαν και αὐγὴν τοῦ θεοῦ. Διὸ προσφόρως ἐπάγει φάσκων και ἐγὼ σὸς οἰκέτης, εἰδῶς ὅτι πᾶσαν ἐν ἡμῖν ὡς ὄργανοις ὁ θεὸς ἐπιτελεῖ πράξιν και θεωρίαν, ἀρετὴν τε και γνῶσιν και 75 νίκην και σοφίαν και ἀγαθότητα και ἀλήθειαν, μηδὲν ἡμῶν συνεισφερόντων τὸ σύνολον πλὴν τῆς θελούσης τὰ καλὰ διαθέσεως. Ἦν ἔχων ὁ μέγας Ζοροβάβελ πρὸς τοῖς εἰρημένοις φησὶν: εὐλογητὸς εἶ, πρὸς τὸν θεὸν λέγων, ὃς ἔδωκάς μοι σοφίαν· και σοὶ ὁμολογῶ, δέσποτα τῶν πατέρων. 80 Ὡς εὐγνώμων οἰκέτης πάντα τῷ θεῷ ἀνέθετο, τῷ πάντα δωρησαμένῳ, ἐξ οὗ λαβῶν εἶχε τὴν σοφίαν, αὐτῷ ὁμολογῶν ὡς δεσπότη πατέρων τῶν κεχαρισμένων ἀγαθῶν τὴν δύναμιν. Εὐλογητὸν δὲ καλεῖ τὸν θεὸν ὡς ἀπειρον ἔχοντα τὴν σοφίαν, μᾶλλον δὲ αὐτοσοφίαν· ἐξ οὗ λαβῶν 85 ὁμολογεῖ τὴν χάριν. Δεσπότην δὲ πατέρων αὐτὸν προσαγορεύει, παραστήσαι θέλων ὅτι πάντα τὰ τῶν ἁγίων κατορθώματα θεοῦ προδήλως ὑπῆρχον χαρίσματα, μηδενὸς τὸ παράπαν ἔχοντος μηδὲν ἢ τὸ δοθὲν ἀγαθὸν ὡς παρὰ δεσπότη τοῦ θεοῦ πρὸς ἀναλογίαν τῆς εὐγνωμοσύνης τε 90 και εὐνοίας τοῦ δεχομένου μετρούμενον, κάκεῖνα μόνα κερκτημένου, ὅσα τῷ δεσπότη δωρουμένῳ παρίσταται.

85 διὰ ποίαν αἰτίαν δεσπότης πατέρων ὁ θεὸς προσαγορεύεται [*M bis hanc notam habet*]

B G L P

59 60 το κατά + διαθέσεως] μρ. L. 1 72 αὐγὴν αὐτῆν B G L P P  
psam lo 78 θεὸν dominum lo 89 τοῦ] am. P

prestata sunt. Patres (7) autem uocat qui a seculo sunt sanctos, quorum fidem accipiens uitamque imitatus, ex illis nasci in spiritu uolens impetrauit, parentum filius factus deuotorum deuotus, qui supra factos uoluntate carnis patres ac filios tantum est deo  
30 pretiosior, quantum anima carnem iuxta essentie eminentiam uincit.

Iste Zorobabel unus est assistentium iuuenum Dario regi, legi dico naturali, et omnem in hominibus diuinorum bonorum duabus circumscribens rationibus uirtutem aliorumque dissipans  
85 proteruiam et in se ipsum attrahens regnantem nature legem, que detentis anime uirtutibus in seruitute passionibus alienatione consulit remissionem. Presidentes (8) namque, materiali quippe corpori, mali spiritus constituti duo propter numeri proprietatem declarati sunt passibile atque mortale. Protector uero anime  
90 intellectus, dum sit sympla secundum essentiam, unus subsistens, inseparabilis monadis significationem gestabat, quam in nullo omnino consueuit mors tangere, quia neque uniuersaliter sectio diuisione.

Ait enim *unus*, idest primus iuuenis, passibilem corporis  
95 inferens gloriam, *superat uinum*, uinum uocans omnem simul per circumscriptionem in deliciis passionum exaggerationem et ebrietatem, mentem quippe ab intelligentia exalienat, et naturalium cogitationum usum adulterat. *Furor enim*, inquit, *draconum uinum eorum, item furor aspidum insanabilis*. Carnalium uoluptatum  
100 ardorem uinum draconum dixit et inobedientie tyrannicum atque superbum despectum uinum aspidum uocauit. Hec enim, ut aiunt, bestia ultra omnes bestias terre aduersus incantationes aures obturat superbe incantantibus rebellando.

*Alter uero*, idest secundus, ait *superat rex*, regem et ipse uocans  
105 omnem simul in diuitiis ac potentia aliisque pompis uanam

Πατέρας (?) δὲ καλεῖ τοὺς ἀπ' αἰῶνος ἀγίους, ὧν τὴν πίστιν δεξάμενος καὶ μιμησάμενος τὸν βίον, τὸ ἐξ ἐκείνων γεννηθῆναι τῷ πνεύματι θέλων κατώρθωσε, γονέων υἱὸς  
95 γεγεννημένος αὐθαιρέτων αὐθαιρέτος, ὅπερ τῶν παρὰ βούλησιν γινομένων ἀπὸ σαρκὸς πατέρων τε καὶ υἱῶν τοσοῦτόν ἐστι τῷ θεῷ τιμιώτερον, ὅσον σαρκὸς ψυχὴ κατ' οὐσίας ὑπεροχὴν διενήνοχεν.

Οὗτος ὁ Ζοροβάβελ εἰς ὑπάρχει τῶν παρισταμένων  
100 νεανίσκων Δαρείῳ τῷ βασιλεῖ, τῷ φυσικῷ λέγω νόμῳ, καὶ πᾶσαν τῶν ἐν ἀνθρώποις θείων ἀγαθῶν δυσὶ περιγράφας λόγοις τὴν δύναμιν, καὶ τὴν τῶν ἄλλων διασκεδάσας προπέτειαν, καὶ εἰς ἑαυτὸν ἐλκύσας τὸν βασιλεύοντα νόμον  
105 δουλείαν τῆς τῶν παθῶν ἀλλοιώσεως τῆς ψυχῆς δυνάμεσιν. Τῶν γὰρ προϊσταμένων, ὡς ὑλικωτέρου (8) τοῦ σώματος, πονηρῶν πνευμάτων δύο τυγχανόντων, δι' αὐτῆς τῆς τοῦ ἀριθμοῦ ιδιότητος ἐδηλοῦτο τὸ ἐμπαθὲς καὶ ἐπικήρον. Ὁ δὲ τῆς ψυχῆς ὑπερασπιζὼν νοῦς, ἀπλήρως οὐσης κατὰ τὴν  
110 οὐσίαν, εἰς ὑπάρχων, τῆς ἀδαιρέτου μονάδος ἔφερεν ἔμφασιν, ἧς καθοτιοῦν τὸ σύνολον οὐ πέφυκεν ἄπτεσθαι θάνατος, ὅτι μήτε διαιρέσεως καθόλου τομῆ.

Φησὶ γὰρ ὁ εἷς, ἦγουν ὁ πρῶτος νεανίσκος, τὴν ἐμπαθῆ τοῦ σώματος εἰσφέρων εὐζωΐαν, ὑπερισχύει ὁ οἶνος, οἶνον  
115 καλῶν πᾶσαν ὁμοῦ κατὰ περιγραφὴν τὴν ἐν ἡδοναῖς παθῶν παραφορὰν καὶ μέθην, ὡς ἐκστατικὴν τῆς διανοίας, καὶ τῶν κατὰ φύσιν λογισμῶν τὴν χρῆσιν παραχαράπτουσαν. Θυμὸς γὰρ δρακόντων, φησὶν, ὁ οἶνος αὐτῶν καὶ θυμὸς ἀσπίδων ἀνιάτος, τὴν ζῆσιν τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν οἶνον δρακόντων  
120 φήσας, καὶ τῆς παρακοῆς τὴν τυραννικὴν καὶ ὑπερήφανον καταφρόνησιν καλέσας οἶνον ἀσπίδων. Τοῦτο γάρ, ὡς φασί, τὸ θηρίον παρὰ πάντα τὰ θηρία τῆς γῆς ἐμφράττει τὰ ὦτα πρὸς ἐπάσματα, ἐξ ὑπερηφανίας τυραννοῦν τοὺς ἐπάδοντας.

125 Ὁ ἕτερος ἦγουν ὁ δευτέρως φησὶν ὑπερισχύει ὁ βασιλεύς, βασιλέα καὶ οὗτος καλῶν πᾶσαν ὁμοῦ τὴν ἐν πλούτῳ καὶ

92 cf Lc 1, 70 102a cf Esdr I 4, 13-41 114 Esdr I 3, 10 117/119 Deut 32, 33 125 Esdr I 3, 11

BGI AMST P

92 τῶν ἀγίων AMST 100 καὶ ὁμοῦ VΓ 116 περιφορὰν V 119 δρακόντα M 121 καὶ αὐτῶν sup. V 122 παρὰ πάντα P 123 ἐξ ἐμπαθῆ AMST 126 καὶ ὁμοῦ V

77 accipientis P 79 deo est P 85 propter uiam P 95 inferens m. P 105 uinum P

gloriam, que est ignorantie genitrix, per quam nature efficitur  
dispersio, dum omnes se ipsos ignorent et omnes ab omnibus  
scindantur eo quod unus plus aliis uult glorificari in potentia seu  
diuitiis seu deliciis aliisque modis, quibus glorificari uolunt qui  
110 diuinam ac manentem gloriam ignorant et ipsius potentiam  
spernunt. Isti quidem omnem, sic nam dicendum, limum profun-  
di passionum que contra naturam sunt his duobus problematibus  
circumscribentes, iudicem eorum que dicta sunt regem Darium  
115 fecerunt, potentem, sicut diximus, nature legem suis flecti doctri-  
nis sperantes.

*Tertius* autem, qui est uirtuti atque scientie presidens animus ac  
mala passionum seruitute priuari animam uolens, dicit: *superant*  
*mulieres et uicit ueritas*. Mulieres quidem dicebat deificas uirtutes,  
ex quibus ad deum et ad se ipsos in hominibus unifica constituitur  
120 caritas, que animam ab omnibus que sunt sub generatione et  
corruptione eripit ac super hec intelligibilibus essentiis ipsique  
deo per amatoriam quandam concretionem applicat, quantum  
possibile est humane nature, et incontaminatum atque diuinum  
mystice creat coniugium. Veritatem uero dixit unam ac solam  
125 causam eorum que sunt et principium et regnum et uirtutem et  
gloriam, ex qua et per quam omnia facta sunt et fiunt et ut sint ab  
ipsa et per ipsam continentur, et de qua omnis deum diligentibus  
sollicitudo est et motus. Ac breuiter dicendum, per mulieres  
quidem finem ostendit uirtutum, idest caritatem, quod quidem  
130 est ipsa secundum desiderium participantium naturale bonum  
inreprehensibilis uoluntas et inseparabilis unitas, per <sup>(9)</sup> uero  
ueritatem summum omnium significauit scientiarum et eorum  
omnium que cognosci possunt, in quod quidem, ueluti princi-  
pium ac finem omnium que sunt, naturales ipsi motus generali

δυναστεία καὶ ταῖς ἄλλαις περιφανείαις κενὴν δόξαν, τὴν  
γεννητικὴν τῆς ἀγνοίας, καθ' ἣν ὁ τῆς φύσεως γίνεται  
σκεδασμός, πάντων ἀγνοούντων ἀλλήλους καὶ πᾶσι πάντων  
130 προσρηγνυμένων ὑπὲρ ἑνός, τοῦ πλέον ἀλλήλων θέλειν  
δοξάζεσθαι δυνάμει ἢ πλούτῳ ἢ τρυφῇ καὶ τοῖς ἄλλοις  
τρόποις, οἷς δοξάζεσθαι θέλουσιν οἱ τὴν θεῖαν καὶ μένου-  
σαν ἠγνοηκότες δόξαν καὶ τὸ κατ' αὐτὴν κράτος περιφρο-  
νοῦντες. Οὗτοι μὲν πᾶσαν, ὡς εἶπεῖν, τὴν ἰλὺν τοῦ βυθοῦ  
135 τῶν παρὰ φύσιν παθῶν τοῖς δυσὶ τούτοις προβλήμασι  
περιγράφαντες, κριτὴν ἐποιοῦντο τῶν λεγομένων τὸν βασι-  
λέα Δαρεῖον, τόν, ὡς ἔφην, κρατοῦντα νόμον τῆς φύσεως,  
ἐπικλιθῆναι τοῖς αὐτῶν ἐλπίζοντες δόγμασιν.

Ὁ δὲ τρίτος, ὃς ἐστὶν ὁ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως  
140 προϊστάμενος νοῦς, καὶ τῆς κακῆς τῶν παθῶν δουλείας  
στερηθῆναι τὴν ψυχὴν βεβουλημένος, φησὶν ὑπερισχύουσιν αἱ  
γυναῖκες καὶ ὑπερνικᾷ ἡ ἀλήθεια, γυναῖκας μὲν εἰπὼν τὰς  
θεοποιούς ἀρετάς, ἐξ ὧν ἡ πρὸς θεὸν καὶ ἀλλήλους τοῖς  
ἀνθρώποις ἐνοποιὸς ἀγάπη συνέστηκε, πάντων τὴν ψυχὴν  
145 ἐξαρπάζουσα τῶν ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορὰν καὶ τῶν ὑπὲρ  
αὐτὰ νοητῶν οὐσιῶν, καὶ αὐτῷ τῷ θεῷ κατ' ἐρωτικὴν τινα  
σύγκρασιν περιπλέκουσα, καθ' ὅσον ἐστὶ δυνατὸν ἀνθρω-  
πίνῃ φύσει, καὶ τὴν ἀχραντὸν καὶ θεῖαν μυστικῶς δημιουρ-  
γοῦσα συμβίωσιν, ἀλήθειαν δὲ φήσας τὴν μίαν καὶ μόνην  
150 αἰτίαν τῶν ὄντων καὶ ἀρχὴν καὶ βασιλείαν καὶ δύναμιν καὶ  
δόξαν, ἐξ ἧς καὶ δι' ἣν πάντα γέγονέ τε καὶ γίνεται, καὶ 513|516  
πρὸς τὸ εἶναι ὑπ' αὐτῆς τε καὶ δι' αὐτῆς συγκρατεῖται, καὶ  
ὑπὲρ ἧς πᾶσα τοῖς φιλοθέοις ἐστὶ σπουδὴ τε καὶ κίνησις.  
Καὶ συντόμως εἶπεῖν, διὰ μὲν τῶν γυναικῶν τὸ τέλος  
155 ἐνεδειξάτο τῶν ἀρετῶν τὴν ἀγάπην, ὅπερ ἐστὶ ἡ κατ' ἐ-  
φείσιν τοῦ φύσει ἀγαθοῦ τῶν μετεχόντων ἀδιάπτωτος  
ἡδονὴ καὶ ἀδιαίρετος ἔνωσις, διὰ δὲ τῆς ἀληθείας <sup>(9)</sup> τὸ  
πέρασ πάσων ἐπεσήμανε τῶν γνώσεων καὶ αὐτῶν πάντων  
τῶν γινωσκομένων, εἰς ὅπερ, ὡς ἀρχὴν καὶ πέρασ πάντων  
160 τῶν ὄντων, αἱ κατὰ φύσιν κινήσεις γενικῶς τινα λόγῳ

134 Οὔτοι: οἱ δύο νεανίσκοι δηλονότι [- V a S]

134 cf Ps 68, 2 141a Esdr I 3, 12

BGV AMST P

138 ἐπικλιθῆναι G V a. corr. B 139 τῆς] om. P 143 καὶ] μὴ.  
A A item M 147 περιπλέκουσαν BGVMP a. corr. A 149 αὐτῷ  
κατ' ἐρωτικὴν P 152 ἐξαρπάζουσα BGV P κατ' ἐρωτικὴν om. P

107 dum] om. P 108 scindantur P 113 dicta] scripta P 114 nature]  
nature P 115 flectis P 126 munda] m. P

135 quadam ratione contrahuntur, uincit quippe omnia naturalis ueritas eorum que sunt principium et causa et ad se ipsam contrahit eorum que facta sunt motum.

Sic disputans philosophus animus cum naturali lege omnem ipsius malorum demonum repellit errorem, iudicare (10) libertatem ad seruitutem passionum detentis anime cogitationibus atque uirtutibus suadens, et intelligibilis captiuitatis uinculorum solutionem et remissionem predicare his qui dispersi sunt in tenebris, in ipsa dico sensibilibus passibilitate, ita ut ascendentes ipsi in Iudeam, dico autem uirtutem, edificarent in Ierusalem, in habitu 145 dico impassibilitatis, templum domini, hoc est acceptricem sapientie scientiam.

Sapiens itaque ac sapientissimus magnus est Zorobabel, a deo quippe sapientiam accepit, ac per eam confortatus est unicuique propositionum ad seductionem humani generis in corruptionem 150 a malis qui corpus uincunt spiritibus obicere et uincere et subuertere, et per utrumque suorum problematum utrumque opponentium problema omnino destruere animamque iniqua passionum seruitute liberare. Nam quia illi per uinum quidem carnalium uoluptatum ardorem honorificare querebant, per 155 regem uero mundane glorie potentiam protegebant, ipse spiritualement ac finem non habentem per mulieres introduxit uoluptatem, et per ueritatem immutabilem ostendit potentiam, et suasit presentia quidem bona sperere, futura uero recipere.

Hanc habent problemata secundum me intelligentiam bonam 160 ac sapientem et dici et scribi ad correctionem nostram in spiritu non indignam. Si uero quis altiore eorum que scripta sunt intellectum speculari potuerit iuxta donatam sibi intelligendi diuina uirtutem, nulla inuidia, quia neque gratia spiritus minorari consuevit in his qui eam comparticipant — per hoc maxime 165 inuidie concipitur passio —, si unus quidem plus, alter uero

συνέλκονται, πάντα νικώσης κατὰ φύσιν. ὡς ἀληθείας, τῆς τῶν ὄντων ἀρχῆς καὶ αἰτίας, καὶ πρὸς ἑαυτὴν συνελκούσης τῶν γεγονότων τὴν κίνησιν.

Οὕτω διαλεχθεὶς ὁ φιλόσοφος νοῦς τῷ κατὰ φύσιν νόμῳ 165 πᾶσαν αὐτοῦ τῶν πονηρῶν δαιμόνων ἀποκρούεται πλάνην, ψηφίσασθαι πειθῶν ἐλευθερίαν τοῖς πρὸς δουλείαν (10) παθῶν κεκρατημένοις λογισμοῖς τε τῆς ψυχῆς καὶ δυνάμεσι, καὶ τῶν τῆς νοουμένης αἰχμαλωσίας δεσμῶν λύσιν καὶ ἄφεσιν κηρύττει τοῖς καθειργμένοις ἐν τῷ σκότει, τῇ 170 προσπαθείᾳ λέγων τῶν αἰσθητῶν, ὥστε ἀναβάντας αὐτοῦς εἰς τὴν Ἰουδαίαν, φημι δὲ τὴν ἀρετὴν, οἰκοδομῆσαι ἐν Ἰερουσαλήμ, τῇ ἔξει λέγων τῆς ἀπαθείας, τὸν ναὸν κυρίου, τούτεστι τὴν δεκτικὴν τῆς σοφίας γυνῶσιν.

Σοφὸς οὖν καὶ πάνυ σοφὸς ὁ μέγας ἐστὶ Ζοροβάβελ, οἷα 175 παρὰ θεοῦ τὴν σοφίαν λαβὼν, καὶ δι' αὐτῆς δυνηθεὶς ἐκάστῳ τῶν πρὸς ἀπάτην προβεβλημένων ἐπὶ φθορᾷ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ὑπὸ τῶν ὑπεραγωνιζομένων τοῦ σώματος πονηρῶν πνευμάτων ἀντιπροβαλέσθαι καὶ νικῆσαι καὶ ἀνατρέψαι καὶ δι' ἑκατέρου τῶν οἰκείων προβλημάτων 180 τὸ ἑκατέρου τῶν ἀντικειμένων πρόβλημα παντελῶς ἐξαφανίσει καὶ τὴν ψυχὴν πονηρᾶς λυτρώσασθαι δουλείας παθῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι διὰ μὲν τοῦ οἴνου τὴν ζέσιν τιμᾶσθαι τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν ἐπέζητουν, διὰ δὲ τοῦ βασιλέως τῆς κοσμικῆς δόξης τὸ κράτος ἐπεκύρουν, οὗτος 185 τὴν πνευματικὴν καὶ πέρας οὐκ ἔχουσιν διὰ τῶν γυναικῶν εἰσήγαγεν ἡδονήν, καὶ διὰ τῆς ἀληθείας τὸ μὴ σαλευόμενον ἐνεδειξάτο κράτος, καὶ ἔπεισε τῶν μὲν παρόντων καταφρονεῖν ἀγαθῶν, τῶν δὲ μελλόντων ἀντέχεσθαι.

Ταύτην ἔχει τὰ προβλήματα, κατ' ἐμὲ φάναι, τὴν ἔννοιαν 190 καλὴν τε καὶ σοφὴν καὶ τοῦ γραφῆναι πρὸς νοουθεσίαν ἡμῶν οὐκ ἀναξίαν τοῦ πνεύματος. Εἰ δέ τις ὑψηλότερον τὸν τῶν γεγραμμένων νοῦν σκοπήσῃ δυνηθῆ κατὰ τὴν χορηγουμένην αὐτῷ τοῦ νοεῖν τὰ θεῖα δύναμιν, φθόνος οὐδεὶς, ὅτι μὴδὲ πέφυκεν ἐλαττοῦσθαι τοῦ πνεύματος ἢ 195 χάρις ἐν τοῖς συμμετέχουσι — δι' ὃ μάλιστα τὸ τοῦ φθόνου

168a cf Is 9, 1-3

BG17 FMAT P

178 ἀποκρούεται πλάνην P — κηρύττει BG, u. corr. F — 191 οὐκ ἀξίαν u. corr. F — 195 ἀναξίαν P — 195 ἀναξίαν F — 195 ἀναξίαν F — 195 ἀναξίαν F

145 domini | domino u. corr. G. om. F — 147 est magnus u. corr. G — 149 ad] ut u. corr. G — 150 uincere] uincere F — 158 159 uina — intelliguntiam] u. corr. F — 160 nec] F — 163 uinum] u.

minus gratie habeat. Vnusquisque enim iuxta analogiam fidei que in eo est manifestam spiritus possidet operationem. Itaque <sup>(11)</sup> hec ab una subsistunt gratia, unusquisque se ipso, et nequaquam fortassis bene sapiens alicui inuiderit in donis bene uolenti, dum  
170 in se ipso acceptius diuinorum bonorum ponatur affectus.

Veniamus autem et in aliam mysticam theoriam, principalem eorum que scripta sunt ueritatem premonstrantem. Zorobabel est uerus ac nouus et per antiquum typice indicatus dominus noster et deus Iesus Christus, qui in confusione nature nostre conceptus  
175 est et partus et natus perfectusque secundum naturam homo factus, ut ad se ipsum ex confusione recedentem induceret naturam, qui quidem <sup>(12)</sup> nobiscum captius non est factus neque ad passionum confusionem translatus — *non enim fecit peccatum, neque dolus inuentus est in ore eius* —, in nobis autem captius quasi  
180 captius natus est et cum nostris iniquitatibus deputatus est, propter humanitatem factus *in similitudine carnis peccati et de peccato*; in similitudine <sup>(13)</sup> quidem carnis peccati, quia, natura deus subsistens impassibilis, inconuersibiliter per dispensationem natura passibilis homo fieri dignatus est, de peccato uero, quia propter peccata  
185 nostra uenit in mortem et pro nobis confortatus est et propter peccata nostra uulneratus est et demollitus est propter iniquitates nostras ut nos cicatrice ipsius sanaremur. *Spiritus enim ante faciem nostram*, inquit, *Christus dominus comprehensus est in nostris corruptionibus, de quo diximus: in umbra eius uiuemus in gentibus.*

172 Quomodo domini typus est Zorobabel

167 eo est | eodem T 179 captius T 187 cicatrices T

τίκτεται πάθος —, κἂν ὁ μὲν πλεον ὁ δὲ ἔλαττον ἔχη τῆς χάριτος. Ἐκαστος γὰρ κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἐν αὐτῷ πίστεως φανερούμενην κέκτηται τοῦ πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, ὥστε ταμίας ὑπάρχει τῆς χάριτος ἕκαστος  
200 ἑαυτοῦ <sup>(11)</sup>, καὶ οὐποτ' ἂν εὐ φρονῶν ἄλλῳ φθονήσειεν | 516|517 ἐνευδοκιμοῦντι ταῖς χάρισι, ἐπ' αὐτῷ κειμένης τῆς δεκτικῆς τῶν θεῶν ἀγαθῶν διαθέσεως.

\*Ἐλθωμεν δὲ καὶ ἐπ' ἄλλην μυστικὴν θεωρίαν, τὴν ἀρχικὴν τῶν γεγραμμένων ἀλήθειαν προδεικνύουσαν. Ζο-  
205 ροβάβελ ἐστὶν ἀληθινός τε καὶ νέος καὶ διὰ τοῦ παλαιοῦ τυπικῶς μνησόμενος ὁ κύριος ἡμῶν καὶ θεὸς Ἰησοῦς Χριστός, ὁ ἐν τῇ συγχύσει τῆς φύσεως ἡμῶν συλληφθεὶς καὶ κηθεὶς καὶ τεχθεὶς, καὶ τέλειος κατὰ φύσιν γενόμενος ἄνθρωπος, ἵνα πρὸς ἑαυτὸν τῆς συγχύσεως ἀποστᾶσαν  
210 ἐπαναγάγῃ τὴν φύσιν, ὁ μὴ γενόμενος μὲν σὺν ἡμῖν αἰχμάλωτος <sup>(12)</sup> καὶ πρὸς τὴν τῶν παθῶν ἀποικισθεὶς σύγχυσιν — οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ —, ἐν ἡμῖν δὲ τοῖς αἰχμαλώτοις ὡς αἰχμάλωτος γεννηθεὶς καὶ μεθ' ἡμῶν τῶν ἀνόμων λογισθεὶς,  
215 διὰ φιλανθρωπίαν γενόμενος ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας <sup>(13)</sup> καὶ περὶ ἁμαρτίας: ἐν ὁμοιώματι μὲν σαρκὸς ἁμαρτίας, ὅτι, φύσει θεὸς ὑπάρχων ἀπαθής, ἀτρέπτως κατ' οἰκονομίαν φύσει παθητὸς γενέσθαι κατηξίωσεν ἄνθρωπος, περὶ ἁμαρτίας δέ, ὅτι διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἤχθη εἰς  
220 θάνατον καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὠδυνήθη καὶ διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἐτραυματίσθη καὶ ἐμαλακίσθη διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, ἵνα ἡμεῖς τῷ μῶλωπι αὐτοῦ ἰαθῶμεν. Πνεῦμα γὰρ πρὸ προσώπου ἡμῶν φησιν χριστὸς κύριος συνελήφθη ἐν ταῖς διαφθοραῖς ἡμῶν, οὐ εἶπαμεν: Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ζησόμεθα ἐν  
225 τοῖς ἔθνεσιν.

205 πῶς τοῦ κυρίου τύπος ἐστὶν ὁ Ζοροβάβελ (Ζορομβαβέλ G a. corr. V) [-BVaMST]

212a Is 53, 9 (1 Pet 2, 22) 213a cf Is 53, 12 cf Mt 15, 28 Lc 22, 37 215a Rom 8, 3 219/222 cf Is 53, 45 222/225 Lam 4, 20

BGV AMST P

196 ἔχη] ἔχει BMP fors. (an p. corr.?) G item V om. a. corr. A  
199 ταμίας BGV 206 ἡμῶν] p. θεός υπρ. T και θεός] om. A  
207 Χριστός] s praem. VT 208 και κηθεὶς] om. A 209 ἄνθρω-  
πος] om. A 215 γενόμενος] ηγ. T 219 τας] τῆς P 222 ἡμεῖς]  
και praem. T 224 διαφθοραῖς] a. corr. A

190 Hic est iustus ortus nostre ex peccato dispersionis, de quo  
per prophetam dicit spiritus sanctus quia oriatur uobis ortus iustus  
et ecce uir, ortus nomen ei, et subtus eum oritur et sol iustitie et sanitas in  
pennis eius. Illud subtus (14) declarat ineffabile mysterium incarna-  
195 tionis uerbi, ex qua orta est omnium salus; penne autem fortassis  
plagam preuaricationis curat et ipsam in uirtute perfectam donat  
sanitatem, per uetus quippe facit malitie interemptionem, per  
nouum uero positionem uirtutis operatur. Aut iterum, penne  
sunt prouidentia et iudicium, per que uerbum uolans in ea que  
200 sunt incognite ingreditur, sapientie (15) quidem rationibus curans  
uolentes, discipline uero modis tardos ad uirtutem sanans, et eos  
quidem carnis inquinamentis purgat, hos uero animarum maculis sanat.

Hic est qui captiuitatem ueri Israhel reducit, non a terra in  
205 terram, sicut antiquus Zorobabel peregit, ex Babylone in Iudeam  
populum transferens, sed a terra in celum et ex malitia in uirtutem  
et ab ignorantia in ueritatis dei notitiam et a corruptione in  
incorruptionem et in immortalitatem a morte, breuiterque dicen-  
210 dum, ex uisibili mundo ac fluxili ad stabilem intelligibilemque  
et a solubili uita in insolubilem atque manentem. Hic est uerus  
edificator ruinosi in delictis rationabilis templi et igne alieno  
concremati, quod quidem nos incendimus, euntes in lumine ignis  
nostri et in flamma combusimus, non solum carnalem (16) pruden-  
215 tiam intellectualem anime seruiliter sequi preparantes, sed et  
deformem passionum materiam per operationem accendentes.  
Hic est qui suasit per sapientiam Darii regem, hoc est legem

Οὗτός ἐστιν ἡ δικαία ἀνατολή τῆς ἡμῶν ἐκ τῆς ἀμαρτίας  
διασπορᾶς, περὶ ἧς διὰ τοῦ προφήτου φησὶ τὸ πνεῦμα τὸ  
ἅγιον ὅτι ἀνατελεῖ ὑμῖν ἀνατολή δικαία, καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ  
— ἀνατολὴ ὄνομα αὐτῷ — καὶ ὑποκάτωθεν αὐτοῦ ἀνατελεῖ, καὶ  
230 ἥλιος δικαιοσύνης καὶ ἴσασιν ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ, τοῦ  
ὑποκάτωθεν (14) δηλοῦντος τὸ ἀπόρρητον μυστήριον τῆς τοῦ  
λόγου σαρκώσεως, ἐξ ἧς ἀνέτειλεν ἡ τῶν ὄλων σωτηρία·  
πτέρυγες δὲ ἂν εἶεν τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης αἱ δύο  
διαθηκαί, δι' ὧν ἱπτάμενος ἐν ἡμῖν ὁ λόγος τὴν πληγὴν  
235 θεραπεύει τῆς παραβάσεως καὶ τὴν κατ' ἀρετὴν τελείαν  
χαρίζεται ῥῶσιν, διὰ μὲν τῆς παλαιᾶς ποιούμενος τὴν τῆς  
κακίας ἀναίρεσιν, διὰ τῆς νέας δὲ τὴν θέσιν τῆς ἀρετῆς  
ἐργαζόμενος. Ἡ πάλιν, πτέρυγές εἰσιν ἡ πρόνοια καὶ ἡ  
κρίσις, δι' ὧν ἱπτάμενος ὁ λόγος ἀγνώστως ἐπιβατεύει τοῖς  
240 οὐσι, σοφίας (15) μὲν λόγοις θεραπεύων τοὺς θέλοντας,  
παιδείας δὲ τρόποις τοὺς πρὸς ἀρετὴν δυσκινήτους ἰώμε-  
νος, καὶ τοῖς μὲν σαρκὸς μολυσμὸν ἐκκαθαίρων, τοῖς δὲ  
ψυχῶν κηλίδας ἰώμενος.

Οὗτός ἐστιν ὁ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ ἀληθινοῦ Ἰσραὴλ  
245 ἐπανάγων, οὐκ ἀπὸ γῆς εἰς γῆν, καθὼς ὁ παλαιὸς πέπραχε  
Ζοροβάβελ, ἀπὸ Βαβυλῶνος εἰς τὴν Ἰουδαίαν τὸν λαὸν 517/520  
μεταβιβάσας, ἀλλ' ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν καὶ ἀπὸ κακίας εἰς  
ἀρετὴν καὶ ἀπὸ ἀγνοσίας εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας θεοῦ καὶ  
ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν καὶ εἰς ἀθανασίαν ἀπὸ θανάτου,  
250 καὶ συντόμως εἰπεῖν, ἀπὸ τοῦ φαινομένου κόσμου καὶ  
ρέοντος εἰς τὸν σταθερὸν καὶ νοούμενον καὶ ἀπὸ τῆς  
διαλυομένης ζωῆς εἰς τὴν ἀδιάλυτον καὶ μένουσαν. Οὗτός  
ἐστιν ὁ ἀληθινὸς οἰκοδόμος τοῦ διαρρυσθέντος τοῖς παρα-  
πτώμασι λογικοῦ ναοῦ καὶ ἐμπρησθέντος ἀλλοτρίῳ πυρὶ,  
255 ὅπερ ἡμεῖς ἐξεκαύσαμεν, πορευθέντες τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς  
ἡμῶν καὶ τῇ φλογί, ἣ ἐξεκαύσαμεν, οὐ μόνον τῷ σαρκικῷ (16)  
φρονήματι τὸ τῆς ψυχῆς νοερὸν ἐπεσθαι δουλικῶς  
παρασκευάσαντες, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν παθῶν ὕλην ἀνέδην  
δι' ἐνεργείας ἐξάψαντες. Οὗτός ἐστιν ὁ πείσας διὰ

228 cf Ier 23, 5    228a Zach 6, 12    230a Mal 3, 20    248 cf 1 Tim 2, 4

BGV AMST P

228 ὅτι| ὁ G    229 ἀνατελεῖ| ἀνατολή ST    233 δε| δ'  
BGV AP    242 τῶν| τῶν AMST eos lo    243  
κρηλίδας AMST inquinamentis lo    244 ἀληθινῶν AMST hos lo  
κρηλίδας I    244 ἀληθινῶν| νοητοῦ B    251 σταθερὸν BGV    259  
ταύτης BGV

200 incognita C    201 uirtute F    207 ignorantia in| ignorantiam F ea in  
ca. 2. m.    214 intellectualem "

nature. Non enim iustum in hoc loco in diabolum accipere Darium, dum cooperator fuerit uoluntarie in remissione populi gratie, credentemque nichil fortius esse neque nature ad salutem  
 220 utilius fide ac bona conscientia. Veritatis (17) enim uerbum fides continet, et per mulieres allegorice intellecte diuine caritatis bona conscientia infert locum, in qua omnino diuinorum mandatorum non est transgressio. Hic est qui edificat in se ipso per ineffabilem et inseparabilem unitatem *tabernaculum David quod corruit*, dico  
 225 autem per peccatum corruptam morte naturam. Hic est Zorobabel, qui cum gloria suscitauit cadentem domum dei, de qua spiritus sanctus dicit *Erit gloria domus huius nouissima super primam*. Nam secundum communicauit nature, plus priore mirabiliorem, quanto prius ab eo quod melius est tradidit, tanto  
 230 posterius ab eo quod deterius est uolens accepit, ut et imaginem saluaret carnemque immortalem faceret et insitum nature sermonem serpentis omnino exterminans, sicut ab initio puram malitia iterum prestaret naturam, plus (18) deificatione extentam quam prima formatione, et, ut non sicut ab initio existentem substituit,  
 235 sic fluxilem resanaret, ad incasualitatem in inconuersibilitate perfecit omnemque in ipsa dei consilium et patris consummauit, deificans eam inhumanationis uirtute. *Manus* (19) enim, inquit, *Zorobabel intelligibilis fundauerunt domum hanc*, hoc est hominem, et *manus eius perficient eam*, priorem dicens formationem et in se ipso  
 240 per ineffabilem adunationem ultimam reformationem. Hic est uerus Zorobabel, captiuorum redemptor, qui habebat *in manu lapidem kassiterinum, septem domini oculis ornatum*, per quos deus *inspicit super omnem terram*. Iuxta quidem istoriam nullo modo dicitur Zorobabel habuisse in manu kassiterinum lapidem  
 245 septem oculos habentem, et eos domini, inspicientes super

260 σοφίας Δαρείον τὸν βασιλέα, τούτέστι τὸν νόμον τῆς φύσεως· οὐ γὰρ θέμις κατὰ τὸν τόπον τοῦτον εἰς τὸν διάβολον λαμβάνειν τὸν Δαρείον, συνεργὸν μὲν γεγεννημένον ἔκουσίως τῆς κατὰ τὴν ἄφεισιν τοῦ λαοῦ χάριτος, πεισθέν-  
 265 σωτηριάν λυσιτελέστερον πίστεως καὶ ἀγαθῆς συνειδήσεως. Ἐπιπέσει (17) γὰρ λόγον ἢ πίστις ἐπέχει, καὶ τῆς διὰ τῶν γυναικῶν ἀλληγορικῶς νοουμένης θείας ἀγάπης ἢ ἀγαθῆ συνειδήσεως ἐπιφέρεται τόπον, ἐν ᾗ τὸ παράπαν θείων ἐντολῶν οὐκ ἔστι παράβασις. Οὗτός ἐστιν ὁ δεινός ἐν  
 270 ἑαυτῷ καθ' ἑνωσιν ἀρρητόν τε καὶ ἀδιαίρετον τὴν σκηνὴν Δαυὶδ τὴν πεπτωκυῖαν, λέγω δὲ τὴν διὰ τὴν ἁμαρτίαν τῷ θανάτῳ διαφθαρεῖσαν φύσιν. Οὗτός ἐστιν Ζοροβάβελ, ὁ μετὰ δόξης ἐγειρας πεπτωκότα τὸν οἶκον τοῦ θεοῦ, περὶ οὗ φησι τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἔσται ἡ δόξα τοῦ οἴκου τούτου  
 275 ἡ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν προτέραν. Δευτέραν γὰρ κοινωσίαν ὁ λόγος ἐκοινωνήσε τῇ φύσει, πολὺ τῆς προτέρας παραδοξοτέραν· ὅσω πρῶτον τοῦ κρείττονος μεταδούς, ὕστερον μετέλαβε θέλων τοῦ χειρόνος, ἵνα καὶ τὴν εἰκόνα σώσῃ καὶ τὴν σάρκα ἀθανάτησιν καὶ τὸν ἐνηχηθέντα τῇ φύσει λόγον  
 280 τοῦ ὄψεως παντελῶς ἐξαφανίσας, ὡς ἐξ ἀρχῆς καθαρὰν κακίας πάλιν παραστήσῃ τὴν φύσιν, τῇ θεώσῃ πλεονεκτοῦσαν (18) τὴν πρώτην διάπλασιν, καὶ, ὡς περὶ ἐξ ἀρχῆς μὴ οὐσαν ὑπεστήσατο, οὕτω διαρρυσῆσαν ἀνασώσῃται, στομώσας πρὸς ἀπώσῃαν τῇ ἀτρεψία, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῇ πᾶσαν  
 285 βουλήν τοῦ θεοῦ καὶ πατρὸς ἐπιτελέσῃ, θεώσας αὐτὴν τῇ δυνάμει τῆς ἐνανθρωπήσεως. Αἱ χεῖρες (19) γὰρ φησι Ζοροβάβελ τοῦ νοητοῦ ἐθεμελίωσαν τὸν οἶκον τοῦτον, τούτέστι τὸν ἄνθρωπον, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐπιτελέσουσιν αὐτόν, τὴν προ-  
 290 τέραν λέγων διάπλασιν καὶ τὴν ἐν αὐτῷ καθ' ἑνωσιν ἀρρητόν τε καὶ ἀδιαίρετον τὴν σκηνὴν Δαυὶδ τὴν πεπτωκυῖαν, λέγω δὲ τὴν διὰ τὴν ἁμαρτίαν τῷ θανάτῳ διαφθαρεῖσαν φύσιν. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Ζοροβάβελ, ὁ τῶν αἰχμαλώτων λυτρωτής, ὁ ἔχων ἐν τῇ χειρὶ τὸν λίθον τὸν κασσιτήρινον, τὸν τοῖς ἐπτά τοῦ κυρίου κοσμοῦμενον ὀφθαλμοῖς, δι' ὧν ὁ θεὸς ἐπιβλέπει ἐπὶ | πᾶσαν τὴν γῆν. 520|521  
 Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν οὐδαμῶς ἐσχηκῶς φαίνεται Ζοροβάβελ ἐν τῇ χειρὶ κασσιτήρινον λίθον ἐπτά ὀφθαλμοὺς ἔχοντα,  
 295

270<sup>a</sup> Am 9, 11 (Act 15, 16) 274<sup>a</sup> Agg 2, 9 286.288 Zach 4, 9  
 290.293 Zach 4, 10



omnem terram. Non ergo, quoniam omnino impossibile est hoc stare secundum dictionem, in eorum que scripta sunt rediemus intelligentiam.

Zorobabel est, sicut sepe preoccupans dicebam, dominus  
250 noster et deus Iesus Christus. Huius autem <sup>(20)</sup> lapis est ipsa que est in eum fides; in manu uero, quia in actione mandatorum fides Christi declaratur. *Fides enim sine operibus mortua, sicut et opera sine fide.* Preclare autem actionis est symbolum manus. Ferens itaque in manu lapidem dominus actuosam nos docet in eum  
255 fidem habere septem domini oculis ornatam, hoc est septem sancti spiritus operationibus.

*Et requiescent, inquit, super eum septem spiritus, spiritus sapientie, spiritus intellectus, spiritus scientie, spiritus discipline, spiritus consilii, spiritus fortitudinis, spiritus timoris dei.* Est autem <sup>(21)</sup> spiritus  
260 quidem timoris dei ipsa malorum per operationem expulsio. Spiritus uero fortitudinis est ad operationem actionemque mandatorum promptus impetus atque motus. Spiritus consilii est habitus discretionis, per quem cum ratione diuina peragimus mandata et a bonis mala segregamus. Spiritus discipline est  
265 modorum in uirtute actionis inreprehensibilis scientia, per quos agentes recto rationis iudicio nullo modo corruimus. Spiritus scientie est rationum que in mandatis sunt comprehensio, per quas modi uirtutum constituti sunt. Spiritus intellectus est ipsa ad modos rationesque uirtutum constitutio, an potius dicendum  
270 transformatio, per quam concretio naturalium uirtutum efficitur ad modos ac rationes mandatorum. Spiritus sapientie est ipsa ad causam spiritualiorum rationum que in mandatis sunt receptio atque unitas, per quam incognite symplas in deo, quantum hominibus fas est, eorum que sunt eruditi rationes, ueluti ex

καὶ αὐτοὺς τοῦ κυρίου, ἐπιβλέποντας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Οὐκοῦν, ἐπειδὴ παντελῶς ἀμήχανον τοῦτο στήναι κατὰ τὴν λέξιν, ἐπὶ τὴν τῶν γεγραμμένων χωρῶμεν διάνοιαν.

Ζοροβάβελ ἐστίν, καθὼς πολλάκις προλαβὼν ἔφην, ὁ  
300 κύριος ἡμῶν καὶ θεὸς Ἰησοῦς Χριστός. Τοῦτου δὲ λίθος <sup>(20)</sup> ἐστὶν ἡ πίστις ἢ εἰς αὐτὸν ἐν τῇ χειρὶ δέ, ὅτι τῇ πράξει τῶν ἐντολῶν ἢ πίστις τοῦ Χριστοῦ διαφαίνεται· πίστις γὰρ χωρὶς ἔργων νεκρά, ὡσπερ καὶ ἔργα δίχα πίστεως. Πράξεως δὲ σύμβολόν ἐστι προδήλως ἡ χεὶρ.  
305 Φέρων οὖν ἐν τῇ χειρὶ τὸν λίθον ὁ κύριος ἔμπρακτον ἡμᾶς διδάσκει τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν ἔχειν τοῖς ἑπτὰ τοῦ κυρίου κοσμουμένην ὀφθαλμοῖς, τουτέστι ταῖς ἑπτὰ τοῦ ἀγίου πνεύματος ἐνεργεῖαις.

Καὶ ἐπαναπαύσεται, φησίν, ἐπ' αὐτὸν ἑπτὰ πνεύματα· πνεῦμα  
310 σοφίας, πνεῦμα συνέσεως, πνεῦμα γνώσεως, πνεῦμα ἐπιστήμης, πνεῦμα βουλῆς, πνεῦμα ἰσχύος, πνεῦμα φόβου θεοῦ. Ἔστι δὲ τὸ μὲν πνεῦμα <sup>(21)</sup> τοῦ φόβου τοῦ θεοῦ ἢ τῶν κατ' ἐνέργειαν κακῶν ἀποχή· τὸ δὲ πνεῦμα τῆς ἰσχύος ἐστὶν ἢ πρὸς ἐνέργειαν καὶ πράξιν τῶν ἐντολῶν πρόθυμος ὄρμη  
315 καὶ κίνησις· τὸ δὲ πνεῦμα τῆς βουλῆς ἐστὶν ἢ ἕξις τῆς διακρίσεως, καθ' ἣν σὺν λόγῳ τὰς θείας πράττομεν ἐντολὰς καὶ τῶν κρειττόνων διαιροῦμεν τὰ χείρονα· τὸ δὲ πνεῦμα τῆς ἐπιστήμης ἐστὶν ἢ τῶν κατ' ἀρετὴν τῆς πράξεως τρόπων ἀπτωτος εἰδησις, καθ' οὓς πράττοντες τῆς ὀρθῆς  
320 τοῦ λόγου κρίσεως οὐδαμῶς διαπίπτομεν· τὸ δὲ πνεῦμα τῆς γνώσεως ἐστὶν ἢ τῶν ἐν ταῖς ἐντολαῖς λόγων περίληψις, καθ' οὓς οἱ τρόποι τῶν ἀρετῶν συνεστήκασιν· πνεῦμα δὲ συνέσεώς ἐστὶν ἢ πρὸς τοὺς τρόπους καὶ τοὺς λόγους <sup>521|524</sup>  
τῶν ἀρετῶν συγκατάθεσις ἢ, κυριώτερον εἰπεῖν, μεταποίησις, καθ' ἣν σύγκρασις γίνεται τῶν φυσικῶν δυνάμεων  
325 πρὸς τοὺς τρόπους καὶ τοὺς λόγους τῶν ἐντολῶν· πνεῦμα δὲ σοφίας ἐστὶν ἢ πρὸς τὴν αἰτίαν τῶν ἐν ταῖς ἐντολαῖς πνευματικωτέρων λόγων ἀνάληψις τε καὶ ἔνωσις, καθ' ἣν, ἀγνώστως τοὺς ἐν θεῷ, κατὰ τὸ θεμιτὸν ἀνθρώποις,  
330 ἀπλοῦς μούμενοι τῶν ὄντων λόγους, ὡς ἔκ τινος βλυστα-

303<sup>b</sup> GREG. NAZ., Or. XL (PG 36, 424 C 14-D 1); cf. Iac 2, 26 309/311 Is 11,

BGI<sup>1</sup> AMST P

297 συστηναὶ u. corr. f. 301 ἡτ] ητ. f. 302 πιστις| πράξις  
521| B 304 ἐ] ἡ u. corr. f. 313 πνεῦμα| π. u. corr. f. 330  
ἀπλοῦς μούμενοι u. corr. f. 521|

252 mortua| est add. T 257 requiescent f 264 segregatorum f 267  
mandati f

275 quodam mananti fonte cordis, in uniuersis ueritatem uarie aliis hominibus proferimus, ab his quidem que ex deo extrema sunt, nobis uero appropinquantia, in ea que prima sunt, et longe quidem a nobis, deo uero approximantia, per uiam ordinemque ascendentes.

280 A pigritia<sup>(22)</sup> namque malorum per timorem in uirtutum per fortitudinem uenimus actionem, ex uirtutum uero actione in discretionem consilii, ex discretionem uero in habitudinem uirtutum, idest disciplinam, ex habitudine uirtutum in scientiam in ipsis uirtutibus rationum, ab hac uero in ipsam ad cognititas

285 uirtutum rationes transformatricem habitudinem, dico autem intellectum, et ex ea in symplam in omnibus diligentem ueritatis theoriam, ex qua ornati, multas uariasque ex sapienti existentium et sensibilibium et intelligibilium essentialium contemplatione pias rationes de ueritate reddemus. Per hos itaque ascendentes fidei

290 oculos, idest illuminationes, ad diuinam sapientie<sup>(23)</sup> congregamur monada, factam propter nos donationum diuisionem ad causam donationum congregantes ipsis particulariter uirtutum ascensionibus, nil eorum que dicta sunt deo cooperante pretermittentes, ut non, in modico neglegentes, nostram fidem or-

295 bam<sup>(24)</sup> ac sine oculis constituamus, dum non habeat per opera spiritus illuminationes, et in infinita secula iuste torqueamur, quasi in nobis ipsis secundum fidem, quantum in nobis est, diuinos excecantes oculos.

Omnis enim qui fidei<sup>(25)</sup> in se ipso per pigritiam in mandatis

300 tales eruit oculos, omnino condemnatus est, non iam deum habens in se respicientem. Et pro hac causa arbitror lapidem kassiterinum fidem a sancta scriptura appellari, eo quod ipsa et ultrix est eorum qui eam mandatis non exornant et adquisitrix eorum qui eam custodiunt, operationibus spiritus preclaram. Erit

νούσης πηγῆς τῆς καρδίας τὴν ἐν τοῖς ὅλοις ἀλήθειαν ποικίλως τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις προσέρομεν, ἀπὸ μὲν τῶν ἐκ θεοῦ τελευταίων, ἡμῖν δὲ προσεχῶν, ἐπὶ τὰ πρῶτα, καὶ ἡμῶν μὲν πόρρω, τῷ δὲ θεῷ προσεχῆ, καθ' ὁδὸν καὶ τάξιν

335 ἀναβαίνοντες.

Ἄπὸ γὰρ τῆς ἀργίας<sup>(22)</sup> τῶν κακῶν διὰ φόβου ἐπὶ τὴν τῶν ἀρετῶν δι' ἰσχύος ἐρχόμεθα πράξιν, ἀπὸ δὲ τῆς τῶν ἀρετῶν πράξεως ἐπὶ τὴν διάκρισιν τῆς βουλῆς, ἀπὸ δὲ τῆς διακρίσεως ἐπὶ τὴν ἔξιν τῶν ἀρετῶν ἡγουν ἐπιστήμην, ἀπὸ

340 δὲ τῆς ἔξεως τῶν ἀρετῶν ἐπὶ τὴν γνῶσιν τῶν ἐν αὐταῖς ταῖς ἀρεταῖς λόγων, ἀπὸ δὲ ταύτης εἰς τὴν πρὸς τοὺς ἐγνωσμένους λόγους τῶν ἀρετῶν μεταποιητικὴν ἔξιν, φημὶ δὲ τὴν σύνεσιν, καὶ ἀπὸ ταύτης εἰς τὴν ἀπλήν τῆς ἐν ὅλοις ἀληθείας ἀκριβῆ θεωρίαν· ἀφ' ἧς ὁρμώμενοι, πολλοὺς καὶ

345 ποικίλους ἐκ τῆς τῶν ὄντων αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν οὐσιῶν σοφῆς θεωρίας εὐσεβεῖς λόγους περὶ τῆς ἀληθείας ἀποδώσομεν. Διὰ τούτων οὖν ἀναβαίνοντες τῶν ὀφθαλμῶν τῆς πίστεως, ἡγουν φωτισμῶν, πρὸς τὴν θεϊαν τῆς σοφίας<sup>(23)</sup> συναγόμεθα μονάδα, τὴν γεγεννημένην δι' ἡμᾶς τῶν

350 χαρισμάτων διαίρεσιν πρὸς τὴν αἰτίαν τῶν χαρισμάτων συνάγοντες ταῖς κατὰ μέρος τῶν ἀρετῶν ἀναβάσει, μηδὲν τῶν εἰρημένων, συνεργία θεοῦ, παραλιμπάνοντες, ἵνα μὴ, κατ' ὀλίγον ἀμελοῦντες, τυφλὴν<sup>(24)</sup> ἡμῶν τὴν πίστιν καὶ ἀνόμματον καταστήσωμεν, οὐκ ἔχουσαν τοὺς διὰ τῶν

355 ἔργων τοῦ πνεύματος φωτισμούς, καὶ κολασθῶμεν δικαίως εἰς ἀπείρους αἰῶνας, ὡς ἐν ἑαυτοῖς κατὰ τὴν πίστιν, ὅσον τὸ ἐφ' ἡμῖν, τοὺς θεῖους ἐκτυφλώσαντες ὀφθαλμούς.

Πᾶς γὰρ ὁ τῆς πίστεως ἐν ἑαυτῷ διὰ τῆς ἀργίας<sup>(25)</sup> τῶν ἐντολῶν τοὺς τοιούτους ἀνορύξας ὀφθαλμούς, πάντως

360 κατάκριτος, μηκέτι τὸν θεὸν ἔχων εἰς αὐτὸν ἐπιβλέποντα. Καὶ οἶμαι γε ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας λίθον κασσιτήρινον τῆ γραφῆ προσηγορεῦσθαι τὴν πίστιν, διὰ τὸ τὴν αὐτὴν καὶ τιμωρητικὴν εἶναι τῶν μὴ κοσμοῦντων αὐτὴν ταῖς ἐντολαῖς καὶ περιποιητικὴν τῶν διατηρούντων αὐτὴν κατηγλαϊσμένην

365 ταῖς ἐνεργείαις τοῦ πνεύματος. Ἔσται γάρ, φησὶ Συμεὼν ὁ

## BGV AMST P

332 ἄλλοις] *om. a. corr. A* προσέρομεν *A.M* 334 ἡμῶν] ἡμῖν  
*S. p. corr. I' a. corr. T* προσεχῶν *B.G.I.A.M.P* 337 δὲ] *om. a.*  
*corr. I'* 342 λόγους] *om. a. corr. I'* 347 ἀποδώσομεν *a. corr. I'*  
 352 συνεργία *B.G.I.M* 354 ἀνορύξας *a. corr. P* 359 ἐνορύξ-  
 εας *B.G.I.P* 361 αἰτίας] ἀπιστίας *id. a. corr. A* 362 προσηγορεῦ-  
 σθαι *B.G. a. corr. I'* τὴν αὐτὴν ταύτην *I.M' I' ipsam I'*

276 extrema ex deo *a. corr. C* 282 discretionem] discretionis *I'* 295  
 absque] spiritus *id. I'* 302 303 et] ultra] *id. I'* 303 qui eam] que ad *I'*

305 enim, inquit Symeon magnus de domino dicens, *in ruinam et resurrectionem multorum in Israhel*, ruinam quidem infidelium, resurrectionem uero fidelium. Dicunt enim quidam ex argento et plumbo compositum esse kassiterinum. Non itaque plumbum quidem discipline et ultionis et tormenti et tristitie et condemnationis symbolum gestat, argentum uero claritatis et glorie ac similiter nobilitatis typus est. Si autem hoc, et fides<sup>(26)</sup>, que per kassiterum significatur, erudit et ulciscitur et punit et condemnat improbos in ea factos per in mandatis pigritiam, quasi plumbum habens carnis fortassis infirmitatem, confortantem

315 aduersus in uerbo unitatem<sup>(27)</sup>, et declarat iterum et glorificat et illuminat et ad deificationem ducit probos in ea factos per operationem mandatorum, ueluti habens argentum uerbi fortassis diuinitatem, uniuersaliter dignis, quantum possibile est, relucentem.

320 Quidam uero kassiterinum lapidem accipiebant in dominum nostrum Iesum Christum, ueluti ex duabus naturis compositum, diuinitate et humanitate. Si uero quis Christi fidem uel ipsum Christum intellectualius contemplari uoluerit, plumbum est fides et ipse Christus, quasi animam erudiens et puniens carnem et in

325 passiones uindicans ac demonas condemnans, argentum uero, quasi animum uirtutibus illuminans et in scientiis glorificans ipsumque deificatione lucem faciens, prime lucis imaginationem. Iuxta hanc intelligentiam est accipiendum et ex ipso facta ruina et resurrectio. Ruinam namque facit carnis, idest carnalis prudentie et passionum et peccati et demonum, resurrectionem uero animi, idest spiritualis prudentie et naturalium potentiarum et uirtutis et constituentium scientiam cogitationum. Ac simpliciter, totius ueteris secundum Adam hominis et littere legis in his

330 ipsum hominis et spiritus legis resurrectionem.

μέγας περὶ τοῦ κυρίου λέγων, εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, πτώσιν μὲν τῶν ἀπιστούντων, ἀνάστασιν δὲ τῶν πιστευόντων. Φασὶ γάρ τινες ἐξ ἀργύρου καὶ μόλιβου σύνθετον εἶναι τὸν κασσίτηρον. Οὐκοῦν, ὁ μὲν

370 μόλιβος παιδείας καὶ τιμωρίας καὶ κολάσεως καὶ τοῦ βάρους τῆς κατακρίσεως φέρει σύμβολον, ὁ δὲ ἄργυρος λαμπρότητος καὶ δόξης καὶ περιφανείας ὡσαύτως τύπος<sup>524|525</sup> ἐστίν. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ἡ πίστις ἢ διὰ τοῦ κασσίτηρου<sup>(26)</sup> σηματομένη καὶ παιδεύει καὶ τιμωρεῖται καὶ κολάζει καὶ

375 κατακρίνει τοὺς ἀδοκίμους ἐν αὐτῇ γενομένους διὰ τῆς ἀργίας τῶν ἐντολῶν, ὡς μόλιβον ἔχουσα τυχὸν τῆς σαρκὸς τὴν ἀσθένειαν<sup>(27)</sup> ἐν τῷ λόγῳ δυναμωθεῖσαν κατὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ λαμπρύνει πάλιν καὶ δοξάζει καὶ φωτίζει καὶ πρὸς ἐκθέωσιν ἄγει τοὺς ἐν αὐτῇ γενομένους δοκίμους διὰ

380 τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν, ὡς ἄργυρον ἔχουσα τάχα τὴν τοῦ λόγου θεότητα τοῖς ἀξίοις ὀλικῶς κατὰ τὸ δυνατόν ἐναστράπτουσαν.

Ἔλαβον δὲ τινες τὸν κασσίτηρινον λίθον εἰς τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ὡς ἐκ δύο συγκείμενον φύσεων,

385 θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος. Εἰ δέ τις τὴν τοῦ Χριστοῦ πίστιν ἢ τὸν Χριστὸν αὐτὸν θεωρῆσαι βούλεται γνωστικώτερον, μόλιβός ἐστιν ἢ πίστις καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός, ὡς παιδεύων ψυχὴν καὶ κολάζων σάρκα καὶ τιμωρούμενος πάθη καὶ κατακρίνων δαίμονας, ἄργυρος δέ, ὡς νοῦν

390 λαμπρύνων ταῖς ἀρεταῖς καὶ δοξάζων ταῖς γνώσεσι καὶ τῇ θεώσει ποιῶν αὐτὸν φῶς, τοῦ πρώτου φωτὸς ἀπεικόνισμα. Κατὰ ταύτην τὴν ἔννοιαν ἐκκληπτέον καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ γινομένην πτώσιν καὶ ἀνάστασιν· πτώσιν γὰρ ποιεῖται σαρκὸς ἡγουν σαρκικοῦ φρονήματος καὶ παθῶν καὶ ἁμαρ

395 τίας καὶ δαιμόνων, ἀνάστασιν δὲ νοῦς ἡγουν πνευματικοῦ φρονήματος καὶ φυσικῶν δυνάμεων καὶ ἀρετῆς καὶ τῶν συνεκτικῶν τῆς γνώσεως λογισμῶν. Καὶ ἀπλῶς, ὄλου τοῦ παλαιοῦ κατὰ τὸν Ἀδὰμ ἀνθρώπου καὶ τοῦ γράμματος τοῦ νόμου ἐν τοῖς ἀξίοις ποιεῖται πτώσιν ὁ λόγος, καὶ τοῦ

366a Lc 2, 34

BGI AMST P

369 ἐν τῷ λόγῳ τοῦ κυρίου κασσίτηρον kassiterinum Io 372 τιμωρεῖται  
A. corr. I 373 ἐν τῷ λόγῳ τοῦ κυρίου P 377 συνασπείρεται BGI  
392 ἐν τῷ λόγῳ τοῦ κυρίου I A. corr. I ἐν τῷ λόγῳ τοῦ κυρίου I 393  
ἀπλῶς I 397 ἐν τῷ λόγῳ τοῦ κυρίου M

305 enim I 310 claritatis karitatis I etia ad iudicet I 312  
kassiterinum I 326 claritas in eorum I

Fortassis autem propterea kassiterino lapidi iuxta scripturam fides est imaginata in fuscantibus uirtutem eius atque scientiam, iterum potentibus <sup>(28)</sup> per penitentiam actione et contemplatione, resplendere et propriam iterum lucentem uite recipere claritatem.

### Scholia

1. Practice uirtutis finem esse dicit bonum; hoc autem diuine operationis est plenitudo, ad quam ducit rationabile anime, furore ac concupiscentia secundum naturam utens, in qua per similitudinem apparere bonum consuevit. Theoretice uero philosophie finem esse ait ueritatem, que inpartite omnium que sunt circa deum uniformis est scientia, ad quam purus fertur animus, in se ipso omnino extinguens iudicium quod est secundum sensum, in qua scientia profecto incontaminata diuine imaginis dignitas ostenditur.
2. Mulieres quidem in uirtutes contemplatus est, quarum finis est caritas, ueritatem uero ad scientiam que quantitate caret reduxit, quarum, caritatis inquit et scientie, lex nature regnans formam cognoscens repellit, ueluti uinum, passionum carnis delectationem ac, sicut regem, omnium immensurabiliter estimantem se insanientem gloriam.
3. Ipse, inquit, qui est in uirtute affectus persona est contemplatiui animi, ueluti in celum, ad altitudinem uere seminatricem scientie.
4. Alia de eodem theoria, per quam in celis descriptionem dicit esse solorum illorum qui secundum propositum totos se ipsos calamo spiritus describi prestant. Volentes etenim, et non inuitos in celis spiritus sanctus describit.

400 νέου κατ' αὐτὸν ἀνθρώπου καὶ τοῦ πνεύματος τοῦ νόμου ἀνάστασιν.

Τυχὸν δὲ καὶ διὰ τοῦτο κασσιτηρίῳ λίθῳ κατὰ τὴν γραφὴν παρεικάζεται ἡ πίστις τῶν ἐν τοῖς μελαίνουσιν <sup>(28)</sup> αὐτῆς τὴν ἀρετὴν ἢ τὴν γνῶσιν δυναμένων πάλιν διὰ 405 μετανοίας κατὰ πρᾶξιν καὶ θεωρίαν λαμπρύνεσθαι καὶ τὴν οἰκείαν αὐθις ἀπολαμβάνειν φωτεινὴν τοῦ βίου διαύγειαν.

### Scholia

1. Πρακτικῆς ἀρετῆς τέλος εἶναι φασὶ τὸ ἀγαθόν· τοῦτο δὲ θείας ἐνεργείας ὑπάρχει συμπλήρωσις· πρὸς ἣν ἄγει τὸ λογικὸν τῆς ψυχῆς, τῷ τε θυμῷ καὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ κατὰ φύσιν χρώμενον· ἐν ἣ τὸ καθ' ὁμοίωσιν πέφυκεν ἀναφαίνεσθαι κάλλος. Θεωρητικῆς δὲ φιλοσοφίας τέλος εἶναι φασὶ τὴν ἀλήθειαν· ἥτις ἀμερῶς τῶν περὶ θεὸν ἀπάντων ἐνοειδῆς ἐστὶ γνῶσις· πρὸς ἣν ὁ καθαρὸς φέρεται νοῦς, ἀποσβέσας ἑαυτοῦ παντελῶς τὴν κατ' αἴθησιν κρίσιν· ἐν ἣ γνῶσει δῆλον ἀκίβδηλον τὸ τῆς θείας εἰκόνοσ ἀξίωμα δεῖκνυται.
2. Τὰς μὲν γυναῖκας εἰς ἀρετάς, ὧν ἡ ἀγάπη τέλος ἐστίν, ἐθεώρησεν, τὴν ἀλήθειαν δὲ πρὸς τὴν ἀποσον ἀνήγαγε γνῶσιν· ὧν, ἀγάπης τέ φησὶ καὶ γνώσεως, ὁ βασιλεύων τῆς φύσεως ἐπιγνοῦς τὸν χαρακτήρα νόμος ἀποβάλλεται, καθάπερ οἶνον, τὴν τῶν παθῶν τῆς σαρκὸς ἡδονὴν καί, ὡσπερ βασιλέα, τὴν πάντων ἀσχέτως κατοιομένην δοξομα- νίαν. | 525|528
3. Ἡ κατ' ἀρετὴν διάθεσις, φησὶν, πρόσωπόν ἐστὶ τοῦ θεωρητικοῦ νοός, ὡς εἰς οὐρανὸν πρὸς τὸ ὕψος τῆς ἀληθινῆς ἐπαιρόμενον γνώσεως.
4. Ἄλλη περὶ τοῦ αὐτοῦ θεωρία, καθ' ἣν τὴν ἐν οὐρανοῖς ἀπογραφὴν λέγει μόνων ἐκείνων εἶναι τῶν κατὰ πρόθεσιν ὄλους ἑαυτοὺς ἀπογράφεσθαι τῷ καλᾷ παρεχόντων τοῦ πνεύματος· βουλομένους γάρ, ἀλλ' οὐκ ἀναγκαζομένους ἐν οὐρανοῖς ἀπογράφεται τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον.

BGV AMST P

BGV Va.MST

1 ὁμοίωσιν M dicit Io 34 χρώμενον] ε. κ. συδ. ἔσπ. M 4  
 παρεκείνη] π. αναβ. ἔσπ. M ἀνασβέσας] M 5 φασὶ ait Io 56  
 τελευτῆ] π. ἀρετῆ ἔσπ. M 6 ἐνωειδῆς] C.I 10 ἀρετάς] τας p.iam.  
 112] 12 φησὶ δὲ π. ἑκαστῆ ἔσπ. M φησὶ VT 15 δοξομα-  
 νίαν] V 18 τὸν π. ἀσπ. 19 23 24 ἀποσβέσας] m. M

5. Nemo potest, inquit, uere deum benedicere, nisi qui corpus uirtutibus sanctificat et animam scientiis illuminat.
- 25 6. Victoriā quidem esse inquit eorum que secundum anime actuum sunt diuinorum certaminum, quod est purum bonum. Sapientiam uero mysticorum speculaminum que sunt iuxta anime gnosticum finem subsistere reuelat, quod est ueritas, ad quem animus, ex phantasia que est secundum sensum purus factus, ducitur et ratio, subiugans sibi ipsi anime uitale, quem finem, et uictorie inquit et sapientie, idest bonitatis et ueritatis, synodus declarat unam in his quibus inest gloriam per similitudinem ueritate fulgorantem.
- 30 7. Patres, inquit, qui sunt secundum spiritum, per disciplinam uolentium filiorum uolentes constituuntur patres, uerbo ac uita secundum deum ipsos procreantes. Et filii qui sunt secundum spiritum per uoluntatem in doctrina uolentium filii fiunt patrum, uoluntarii libite secundum deum ab ipsis uerbo ac uita procreati. Gratia namque spiritus uoluntariam secundum se gignentium et nascentium operatur generationem, quod quidem patres qui sunt secundum carnem non habent, nolentium filiorum dum sint patres nolentes, nature siquidem et non uoluntatis opus est constitutum ipsa naturaliter gignentium et nascentium procreatio.
- 40 8. Dualitas in hoc loco materiam declarat atque formam, quarum quidem synodus generationem corporis facit, solutio uero eiusdem corporis corruptionem facere consueuit. Non itaque que ex materia et forma existunt, principio naturaliter contrarium habent finem, siquidem corruptio generationis est ablatio. Generationem uero et [in] corruptionem due uirtutes custodiunt, ipsa quidem que est per concupiscentiam et ipsa que est per furorem; una quidem appetit per se ipsam dominari generationi ad essendum, altera uero ex corruptione certatim repellit solutionem. Harum duarum uirtutum aduocati mali constituti sunt demones,

23 deum uere 17 25 quidem 17 animam 17 30 ueritate 17  
47 quej 17 50 in 17

- 25 5. Οὐδείς δύναται, φησίν, ἀληθῶς τὸν θεὸν εὐλογεῖν, μὴ τὸ σῶμα καθαγιάσας ταῖς ἀρεταῖς καὶ τὴν ψυχὴν κατάφωτίσας ταῖς γνώσεσιν.
6. Τὴν μὲν νίκην τῶν κατὰ τὸ πρακτικὸν τῆς ψυχῆς θεῖων ἀγῶνων πέρας εἶναί φησιν· ὅπερ ἔστι τὸ ἀμιγές ἀγαθόν.
- 30 Τὴν δὲ σοφίαν τῶν κατὰ τὸ γνωστικὸν τῆς ψυχῆς μυστικῶν ὑπάρχειν τέλος ἀποφαίνεται θεαμάτων· ὅπερ ἔστιν ἡ ἀπλή ἀλήθεια· πρὸς ἅπερ νοῦς τε, γενόμενος τῆς κατ'αἰσθησιν καθαρὸς φαντασίας, ἄγει καὶ λόγος, ὑποζεύξας ἑαυτῷ τὸ τῆς ψυχῆς ζωτικόν· ὦν, νίκης τέ φησι καὶ σοφίας, ἤγουν ἀγαθότητος καὶ ἀληθείας, ἡ σύνοδος μίαν δείκνυσιν οἷς ἂν ἐγγένηται δόξαν τοῦ καθ' ὁμοίωσιν ἀκραίφνου ἀπαστράπτουσαν.
7. Οἱ κατὰ πνεῦμα πατέρες, φησίν, διὰ τῆς διδασκαλίας θελόντων υἱῶν θέλοντες καθίστανται πατέρες, λόγῳ καὶ βίῳ κατὰ θεὸν αὐτοὺς διαπλάττοντες· καὶ οἱ κατὰ πνεῦμα υἱοὶ κατὰ θέλησιν διὰ τῆς μαθήσεως αὐθαιρέτων υἱοὶ γίνονται πατέρων αὐθαίρετοι, γνωμικῶς κατὰ θεὸν ὑπ' αὐτῶν λόγῳ τε καὶ βίῳ διαπλαττόμενοι. Ἡ γὰρ χάρις τοῦ πνεύματος γνωμικὴν τὴν τῶν κατ' αὐτὴν γεννώντων καὶ γεννωμένων ἐργάζεται γέννησιν· ὅπερ οἱ κατὰ σάρκα πατέρες οὐκ ἔχουσιν, ἀκουσίῳ υἱῶν γινόμενοι πατέρες ἀκούσιοι· φύσεως γὰρ ἀλλ' οὐ γνώμης ἔργον καθέστηκεν ἡ τῶν φυσικῶς γεννώντων τε καὶ γεννωμένων διάπλασις.
8. Ἡ δυὰς ἐναυῆθα τὴν ὕλην δηλοῖ καὶ τὸ εἶδος· ὦν ἡ μὲν σύνοδος ποιεῖται σώματος γένεσιν, ἡ δὲ διάλυσις πέφυκε τοῦ αὐτοῦ ποιεῖσθαι φθοράν. Οὐκοῦν τὰ ἐξ ὕλης καὶ εἶδους ὄντα τῇ ἀρχῇ φυσικῶς ἀντικείμενον ἔχει τὸ τέλος, εἴπερ ἡ φθορὰ τῆς γενέσεώς ἐστιν ἀναίρεσις.
- Γενέσεως δὲ καὶ φθορᾶς ὑπερασπίζουσιν αἱ δύο δυνάμεις, ἡ τε κατ' ἐπιθυμίαν καὶ ἡ θυμική· ἡ μὲν ἐφιεμένη δι' ἑαυτῆς κρατῆσαι πρὸς τὸ εἶναι τὴν γένεσιν, ἡ δὲ τὴν ἐκ τῆς φθορᾶς ἀγωνιστικῶς ἀπωθουμένη διάλυσιν. Τούτων συνήγοροι τῶν δυνάμεων οἱ πονηροὶ καθίστανται δαίμονες,

BGV VaMST

25 ἀληθῶς] p. τ. θεὸν *trsp.* S' p. εὐλογεῖν *trsp.* M 32 ὅπερ] quem  
Io 34 ὦν] quem finem Io 34 35 ὅποι] p. καὶ σοφ. *trsp.* Va.MST  
36 ἀκραίφνης] u. *arr.* M συνκρίται BGV τοῦ κατὰ ἀκραίφνου] τὸ κατὰ ἀκραίφνης] V F το κατὰ ἀκραίφνου] M uia. u. *arr.* Va 41 ἀπαστράπτουσα] M  
44 κατὰ τὸ πνεῦμα] Va.MST 49 ἐναυῆθα] ἄλλου] G *rem.* ed. *um* *prat.*  
in uia. u. *arr.* 50 ποιεῖσθαι] u. *arr.* M 50 51 φυσικῶς] p.  
u. *arr.* M 57 ἀποφάνεται] BGV 58 ἀναίρεσις] uo *prat.* Io

55 alii quidem uirtutem anime que est secundum concupiscentiam ex  
 diuinis decessum, cuius symbolum uinum subsistit, alii uero  
 tyrannidem que est in materialibus irascibilis uirtutis, cuius  
 imago regnum constitutum est, preferentes legi nature suadere  
 uolunt ipsam que secundum eas est uitam inflando. Monas uero  
 60 symplam significat secundum essentiam uitam, ueluti imaginem  
 supernaturalis ter subsistentis monadis secundum essentiam,  
 cuius animus, dico autem anime, ueluti unus unius subsistit  
 aduocatus, fidem que est in deum per ueritatem et caritatem que  
 in ipsum est per omnes mulieres fortiolem approbans lege nature,  
 65 et potentiam que secundum ipsas est ipsam suadens iudicare.

9. Quia per excellentiam priuatione ut unum et solum ueritas  
 consueuit apparere, inquit, occultans omnium intelligere uel  
 intelligi ualentium gnosticas uirtutes, quippe super intelligentia  
 et intellecta per subsistentiam, dum sit superessentialis, et infinita  
 70 uirtute ipsa [s] iuxta principium et finem eorum que sunt subli-  
 missima circumscribens, omnem omnium ad se ipsam motum  
 contrahit, aliis quidem prestans scientiam preclare, cuius gratia  
 firmata sunt, aliis uero donans secundum sensum ineffabilem,  
 cuius appetitum habebant bonitatis, participatione manifestam  
 75 cognitionem.

10. Populum in Babylone allegorice intelligit in seruitutem  
 passionum aptans cogitationes, Darium uero naturalem legem,  
 Zorobabel gnosticum animum, Iudeam uirtutem, Ierusalem  
 impassibilitatis habitum, templum acceptricem sapientie scien-  
 80 tiam, ex Babylone uero ad Iudeam ascensum ex corporalibus in  
 spiritalia per penitentiam translationem intelligentie.

11. Causam esse dicit diuinorum distributionis bonorum mensu-  
 ram uniuscuiusque fidei. Nam sicut credimus, et ad agendum  
 alacritatis additionem habemus. Qui ergo agit, secundum analo-  
 85 giam actionis mensuram fidei ostendit, accipiens, sicut credidit,  
 gratie mensuram. Qui uero non agit, secundum analogiam  
 desidie ostendit mensuram infidelitatis, accipiens, ut credidit,

70 uirtutes *F* ipsa] *correcxi* ipsas *C T* 84 additionem] *correcxi* redibitio-  
 nem *C* additionem *F* 86 gratie] *correcxi* gratia *C T*

οἱ μὲν τὴν κατ' ἐπιθυμίαν τῆς ψυχῆς ἀπὸ τῶν θείων ἐκ-  
 60 στασιν, ἥς ὁ οἶνος ὑπάρχει σύμβολον, οἱ δὲ τὴν ἐπὶ τοῖς  
 ὑλικοῖς τυραννίδα τῆς θυμικῆς δυνάμεως, ἥς εἰκὼν ἡ  
 βασιλεία καθέστηκε, προβαλλόμενοι τῷ νόμῳ τῆς φύσεως,  
 παραπεῖσαι βουλόμενοι τὴν κατ' αὐτὰς ἐμπαθῆ ψηφίσασθαι  
 ζωὴν.

65 Ἡ δὲ μονὰς τὴν ἀπλὴν σημαίνει κατ' οὐσίαν ψυχὴν, ὡς  
 εἰκόνα τῆς κατ' οὐσίαν ὑπερφουοῦς τρισυποστάτου | μονά <sup>528|529</sup>  
 δος· ἥς ὁ νοῦς, φημί δὲ τῆς ψυχῆς, ὡς εἰς μιᾶς ὑπάρχει  
 συνήγορος, τὴν εἰς τὸν θεὸν πίστιν διὰ τῆς ἀληθείας καὶ  
 τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην διὰ τῶν γυναικῶν, πάντων ἰσχυροτέ-  
 70 ραν ἀποδεικνύς τῷ νόμῳ τῆς φύσεως, καὶ τὸ κατ' αὐτὰς  
 κράτος αὐτὸν πείθων ψηφίσασθαι.

9. Ὅτι τῇ καθ' ὑπεροχὴν στερήσει τῶν πολλῶν ὡς ἓν καὶ  
 μόνον ἡ ἀλήθεια πέφυκεν ἀναφαίνεσθαι, φησὶν, καλύπτουσα  
 πάντων τῶν νοεῖν ἢ νοεῖσθαι δυναμένων τὰς γνωστικὰς  
 75 δυνάμεις, ὡς ὑπὲρ τὰ νοοῦντά τε καὶ τὰ νοούμενα καθ' ὑ-  
 παρξιν ὑπερουσίον οὐσα καὶ ἀπειρῶ δυνάμει τὰς κατὰ τὴν  
 ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος τῶν ὄντων ἀκρότητας περιγράφουσα,  
 πᾶσαν πάντων πρὸς ἑαυτὴν συνέλκει κίνησιν, τοῖς μὲν  
 παρεχομένη γνῶσιν ἀρίστων ἥς ἐστερήθησαν χάριτος, τοῖς  
 80 δὲ δωρουμένη κατ' αἴσθησιν ἄρρητον ἥς εἶχον τὴν ἔφεσιν  
 ἀγαθότητος τῇ μεθέξει φανεράν τὴν ἐπίγνωσιν.

10. Τὸν ἐν Βαβυλῶνι λαὸν ἀλληγορικῶς νοεῖ τοὺς εἰς  
 δουλείαν παθῶν κεκρατημένους λογισμούς, τὸν δὲ Δαρεῖον  
 τὸν φυσικὸν νόμον, τὸν δὲ Ζοροβάβελ τὸν γνωστικὸν νοῦν,  
 85 τὴν Ἰουδαίαν δὲ τὴν ἀρετὴν, τὴν Ἰερουσαλὴμ δὲ τὴν ἔξιν  
 τῆς ἀπαθείας, τὸν δὲ ναὸν τὴν δεκτικὴν τῆς σοφίας  
 γνῶσιν, τὴν δὲ πρὸς τὴν Ἰουδαίαν ἐκ Βαβυλῶνος ἀνάβασιν  
 τὴν ἀπὸ τῶν σωματικῶν εἰς τὰ πνευματικὰ διὰ μετανοίας  
 τῆς διανοίας μετάθεσιν.

90 11. Αἴτιον εἶναι λέγει τῆς τῶν θείων διανομῆς ἀγαθῶν τὸ  
 μέτρον τῆς ἐκάστου πίστεως· καθὼς γὰρ πιστεύομεν, καὶ  
 τὴν ἐπὶ τὸ πράττειν τῆς προθυμίας ἐπίδοσιν ἔχομεν. Ὁ  
 γοῦν πράττων κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πράξεως ἐπιδείκνυ-  
 ται τὸ μέτρον τῆς πίστεως, δεχόμενος, ὡς ἐπίστευσεν, τὸ  
 95 μέτρον τῆς χάριτος. Ὁ δὲ μὴ πράττων κατὰ τὴν ἀναλογίαν  
 τῆς ἀπραξίας ἐπιδείκνυται τὸ μέτρον τῆς ἀπιστίας, δεχόμε-

BGI<sup>1</sup> UAMST

60 ἥς] *correcxi* *G* 68 -ον] *om.* *M* 75 τὰ] *om.* *Ua T* 79 ἐρηθλον  
*BG* *uid.* *correcxi* *F* 80 ἐ] *Ua* -φεσιν] *correcxi* *M* 81 μεθέξει]  
*uid.* *M* -ουμένων] *Ua M* 91 κα] *uid.* *Ua* 92 τῷ] *uid.* *G T*

gratie priuationem. Non ergo male facit fascinans correctos  
 90 inuidiosus, in se ipso aperte et non in alio motam credendi et  
 agendi et ad mensuram fidei uenientem gratiam accipiendo  
 electionem.

12. Bene ostensus est accidens ueritati typus. Vt enim Zorobabel  
 captiuus non fuit, sed ex captiuus in Babylone ac tunc seruientibus  
 natus est et factus est eorum redemptor, sic et dominus, dum sit  
 95 sine peccato, ex nobis in nobis sicut unus ex nobis reputatus est,  
 nature uoluntarie subiens passibile, per quod, nostram ad uerita-  
 tem naturalem reparans infirmitatem, ex corruptifica potentia nos  
 redemit et in celos nos a terra reduxit, uirtute quidem sue  
 incarnationis totam absque defectu in se ipso per adunationem  
 100 ineffabiliter naturam accipiens, uocatione uero gratie solos illos  
 recte accipientes uocationem et per opera gratiam reformationis  
 decorantes.

13. Caro peccati est ipsa ex semine uiri generationem habens; per  
 hoc enim habet potentia peccatum et corruptionem secundum  
 105 naturam, illud quidem habens principium, hanc uero finem  
 proprie generationis. Ipsa uero in similitudine carnis peccati est  
 caro que sine semine uiri constituta est domini caro, iuxta quidem  
 naturam habens corruptionem, per quam nobis similis erat, iuxta  
 uero uirtutem in natura inculpabilitatem, per quam nobis dissimi-  
 110 lis erat.

14. Quoniam, inquit, ut ad incomprehensibilem ac summam  
 theologiam secunda est incarnationis ratio — ipsa namque circa  
 essentiam summi constituta est uerbi, ista uero iuxta prouiden-  
 tiam incomprehensibilis operationis continuatrix subsistit —  
 115 *ortus deorsum* appellata est a spiritu. In ratione etenim diuine  
 incarnationis seculorum eorumque que sunt in seculis compre-  
 henditur generatio et ad infinitatem super secula per gratiam uite  
 existentium adhibitio.

νος, ὡς ἠπίστησεν. τὴν τῆς χάριτος στέρησιν. Οὐκοῦν  
 κακῶς ποιεῖ βασκαίνων τοῖς κατορθοῦσιν ὁ φθονερός, ἐπ' αὐ-  
 τῷ σαφῶς ἀλλ' οὐκ ἐπ' ἄλλῳ κειμένης τῆς τοῦ πιστεύειν  
 100 τε καὶ πράττειν καὶ πρὸς τὸ μέτρον τῆς πίστεως ἐρχομένην  
 δεξασθαι τὴν χάριν ἐπιλογῆς.

12. Καλῶς ἐδείχθη τῇ ἀληθείᾳ συμβαίνων ὁ τύπος. Ὡσπερ  
 γὰρ ὁ Ζοροβάβελ οὐ γέγονεν αἰχμάλωτος, ἀλλ' ἐκ τῶν  
 αἰχμαλώτων ἐν Βαβυλῶνι τότε δεδουλωμένων ἐγεννήθη καὶ  
 105 γέγονεν αὐτῶν λυτρωτῆς, οὕτως καὶ ὁ κύριος, ἀναμάρτη-  
 τος ὢν, ἐξ ἡμῶν ἐν ἡμῖν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν κατελογίσθη, τὸ  
 τῆς φύσεως ἡμῶν ἐκουσίως ὑποδύς παθητόν, καθ' ὃ, τῆς  
 ἡμῶν πρὸς ἀλήθειαν φυσικῆς ἀνασχόμενος ἀσθενείας, τοῦ  
 φθοροποιῦ κράτους ἡμᾶς ἠλευθέρωσε καὶ εἰς οὐρανοῦς  
 110 ἡμᾶς ἀνήγαγεν ἀπὸ γῆς, τῇ μὲν δυνάμει τῆς αὐτοῦ  
 σαρκώσεως ὄλην ἀνελλιπῶς ἐν ἑαυτῷ καθ' ἑνωσιν ἄρρητον  
 τὴν φύσιν προσλαβών, τῇ δὲ κλήσει τῆς χάριτος μόνους  
 ἐκείνους τοὺς δεξαμένους τε περιχαρῶς τὴν κλήσιν καὶ διὰ  
 τῶν ἔργων τὴν χάριν αἰδεσθέντας τῆς ἀναπλάσεως.

13. Σὰρξ ἀμαρτίας ἐστὶν ἡ ἐκ σπορᾶς ἀνδρὸς τὴν γένεσιν  
 ἔχουσα· κατὰ ταῦτόν γὰρ ἔχει δυνάμει τὴν ἀμαρτίαν καὶ 129|532  
 τὴν φθορὰν κατὰ φύσιν, τὴν μὲν ἀρχὴν, τὴν δὲ τέλος  
 ἔχουσα τῆς οἰκείας γενέσεως. Ἡ δ' ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς  
 ἀμαρτίας ἐστὶ σὰρξ ἡ δίχα σπορᾶς ἀνδρὸς συστάσα τοῦ  
 120 κυρίου σὰρξ, κατὰ φύσιν μὲν ἔχουσα τὴν φθορὰν, καθ' ἣν  
 ἡμῖν ὁμοῖος ἦν, κατὰ δύνάμιν δὲ φύσει τὴν ἀναμαρτησίαν,  
 καθ' ἣν ἡμῖν ἀνόμοιος ἦν.

14. Ἐπειδὴ, φησὶν, ὡς πρὸς τὴν ἄκρατόν τε καὶ ἄκραν  
 θεολογίαν δευτέρως ἐστὶν ὁ τῆς σαρκώσεως λόγος — ἡ  
 125 μὲν γὰρ τοῦ περὶ τὴν οὐσίαν ἄκρου καθέστηκε λόγου, ὁ δὲ  
 τῆς κατὰ τὴν πρόνοιαν ἀκροτάτης ἐνεργείας ὑπάρχει συνε-  
 κτικός —, ὑποκάτωθεν ἀνατολῇ προσηγορεύθη τῷ πνεύ-  
 ματι· ἐν γὰρ τῷ λόγῳ τῆς θείας σαρκώσεως ἡ τῶν  
 αἰώνων τε καὶ τῶν ἐν αἰῶνι περιέχεται γένεσις καὶ ἡ πρὸς  
 130 ἀοριστίαν τῆς ὑπὲρ αἰῶνας κατὰ χάριν ζωῆς τῶν ὄντων  
 παράτασις.

BGV Va.MST

99 ἐπὶ ἐν BGI' 100 ἐρχομένην illeg. Γ' (ἐρχομένης Comb)  
 102 τῆς σαφῶς S 105 οὕτως M 106 ἐλογίσθη S 109  
 οὐρανοῦς Γ' 111 ἀνελλιπῶς BGI' ἐν ἑαυτῷ u. ἀνελλ. resp. M  
 113 τῆς m. M καὶ m. M 116 ταύτον] uar. lect. u. corr. Γ' u  
 118 uar. M 119 δὲ Γ' M S Γ' 119 ἀναπλάσεως m. M 120  
 καθ' ἣν uar. BGI' 129 πνεύματι u. corr. Γ'

120 **15.** Bonorum, inquit, amator prouidentiam sapientie rationibus uoluntarie inducitur ad deificationis gratiam. Qui uero talium non est amator, iusto iudicio discipline modis inuitus malitia separatur. Ille quidem, ut dei amicus, per prouidentiam deificatur, iste uero per iudicium, ut materie amicus, in condemnationem uenire non conceditur.

125 **16.** Ignis quidem nostri uituperabilis est carnis lex, lux uero huius ignis est ipse per ipsam uituperabilem legem in habitu passionum motus, uituperabilis autem flamma est ipse per operationem passionum ardor. Aut iterum, ignis quidem est uituperabilis ipsa malitia, lux uero uituperabilis est malitie habitus, flamma autem operatio. Non oportet itaque animum tali igne calefieri neque tali luce feruere neque tali flamma consumi. Lux enim per delectationem ad sensum ad animum tenebre profundissime est.

135 **17.** Fides quidem que uere est, ueritatis est constitutrix, mendacium non habens, bona autem conscientia caritatis infert uirtutem, nullam quippe habet diuini mandati transgressionem.

140 **18.** Resurrectio nature est reformatio, nature in paradiso formationem copiosam faciens, generaliter quidem uniuersali omnium inconuersibilitate, specialiter uero per gratiam ineffabili sanctorum deificatione.

145 **19.** Manus fortassis dixit sermo intelligibilis Zorobabel et creatricem uirtutem, per quam ad bene esse accipimus generationem, et renouatricem, per quam ad semper bene esse accipimus gratiam, uel in nobis per actionem uirtutum benignam ipsius gratiam et in ipsa per theoriam insolubilem scientie fusionem.

**20.** Lapis fides uocata est propter firmam inconuersibilitatem ac soliditatem et perfectissimam immutabilitatem ueritatis que in ipsa est, et nullo modo sub imagine mendacii superuentum; in manu uero, propter in operatione actuosum omniumque uirtu-

**15.** Ὁ τῶν καλῶν, φησίν, ἐραστής κατὰ πρόνοιαν σοφίας λόγοις ἐκουσίως ἐπέιγεται πρὸς τὴν τῆς θεώσεως χάριν, ὁ δὲ τούτων ἀνέραστος κατὰ τὴν δικαίαν κρίσιν παιδείας τρόποις ἀκουσίως κακίας ἀπάγεται, ὁ μὲν ὡς φιλόθεος διὰ τῆς προνοίας θεούμενος, ὁ δὲ διὰ τῆς κρίσεως ὡς φίλυλος εἰς κατάκρισιν ἔλθειν μὴ συγχωρούμενος.

**16.** Πῦρ μὲν ἡμῶν ὑπάρχει ψεκτὸν ὁ τῆς σαρκὸς νόμος, φῶς δὲ τούτου τοῦ πυρὸς ἐστὶν ἢ κατὰ τοῦτον τὸν ψεκτὸν νόμον ἐν ἔξει τῶν παθῶν κινήσεις, ἢ δὲ ψεκτὴ φλόξ ἐστὶν ἢ διὰ τῆς ἐνεργείας ἔκκαυσις τῶν παθῶν.

Ἡ ἄλλιν, πῦρ μὲν ἐστὶ ψεκτὸν ἢ κακία, φῶς δὲ ψεκτὸν ἢ τῆς κακίας ἔξις, φλόξ δὲ ἢ ἐνέργεια. Οὐ δεῖ οὖν τούτῳ τὸν νοῦν θερμαίνεσθαι τῷ πυρὶ, μηδὲ τούτῳ φωτίζεσθαι τῷ φωτὶ, μηδὲ ταύτῃ καταπίμπρασθαι τῇ φλογί· τὸ γὰρ καθ' ἡδονὴν πρὸς αἴσθησιν φῶς πρὸς νοῦν σκότος ὑπάρχει βαθύτατον.

**17.** Ἡ μὲν ὄντως πίστις ἀληθείας ἐστὶν συστατική, ψεῦδος οὐκ ἔχουσα, ἢ δὲ ἀγαθὴ συνειδησις τὴν τῆς ἀγάπης ἐπιφέρειται δύναμιν, ὡς μηδεμίαν ἔχουσα θείας παράβασιν ἐντολῆς.

**18.** Ἡ ἀνάστασις ἀνάπλασις ἐστὶ τῆς φύσεως, πλεονεκτοῦσα τὴν τῆς φύσεως ἐν τῷ παραδείσῳ διάπλασιν, γενικῶς μὲν τῇ καθόλου τῶν ὄλων ἀτρεψία, ἰδικῶς δὲ τῇ κατὰ

145 χάριν ἀρρήτῳ θεώσει τῶν ἁγίων.

**19.** Χείρας τυχὸν εἶπεν ὁ λόγος τοῦ νοητοῦ Ζοροβάβελ τὴν τε δημιουργικὴν δύναμιν, καθ' ἣν τὴν ἐπὶ τὸ εὖ εἶναι λαμβάνομεν γενέσιν, καὶ τὴν ἀνανεωτικὴν, καθ' ἣν τὴν ἐπὶ τὸ ἀεὶ εὖ εἶναι δεχόμεθα χάριν, ἢ τὴν ἐν ἡμῖν κατὰ τὴν

160 πρᾶξιν τῶν ἀρετῶν ἀγαθουργὸν αὐτοῦ χάριν καὶ τὴν ἐπ' αὐτῇ κατὰ τὴν θεωρίαν ἀδιασκέδαστον χυσὶν τῆς γνώσεως. **20.** Λίθος ἢ πίστις ἐκλήθη διὰ τὸ στερρὸν ἀτρεπτόν τε καὶ βásiμον καὶ παντελῶς ἀκίνητον τῆς κατ' αὐτὴν ἀληθείας καὶ μηδαμῶς ὑπέικον ψεύδους ἐπαναστάσεσιν, ἐν χειρὶ δὲ

165 διὰ τὸ κατ' ἐνέργειαν πρακτικὸν καὶ πασῶν κατὰ περι-

BGV VaMST (E)

133 θεώσεως] θεωρίας Va 134 τὴν] om. B 136 φιλόυλος ST  
138 ἡμῶν] sup. I. G om. T 143 τούτῳ] ἐν praem. B 145  
καταπιμπράσθαι BGV 150/151 παράβασιν] p. ἐντ. trsp. S 152/155  
hoc schol. om. VaST item a. corr. M πλεονεκτοῦσα - ἁγίων] om. BG  
a. corr. T 152 ἀναπλασις] ἢ praem. (E) p. corr. T 153 τῆς  
ἐπίστασι] m. teitas amptatus M γενικῶς ἀκίως amptatus M  
154 τὴν ἀναστασίαν] (E) p. corr. T τῇ τὴν] (E) p. corr. T  
157 ἐπὶ τῷ p. corr. T ἐπὶ τοῦ BM ἐπὶ om. ST 158 159 ἐπὶ τῷ  
ἐπὶ τῷ] 159 ἐπὶ om. ST 164 ἐπὶ τῷ] (E)

134 est] om. T 135 uirtutem] uirtu ueritatem CT 139 specialiter]  
metaphis T 145 theoria T 147 mutabilitatem T



150 tum per circumscriptionem comprehensium. Septem uero oculos habet fides propter iudicale et contemplatiuum et perfectissime eorum que sunt sub tempore scientie comprehensium pureque, ut in numeris, septemplex sanctissimi spiritus operationis acceptiuium.

155 21. Discretio demonstratiua proprietatis uniuscuiusque spiritualis donationis. Timoris enim est proprium malorum expulsio, uirtutis uero actio bonorum, consilii autem contrariorum discretio, discipline autem conuenientium inreprehensibilis notitia, scientie autem ipsa per operationem diuinarum in uirtutibus  
160 rationum comprehensio, intellectus autem ad ea que facta sunt per totum anime coaffectatio, sapientie autem ad deum incognita unitas, per quam his qui digni sunt desiderium perfrentia efficitur, participatione deum faciens participantem diuineque eum prophetam constituit beatitudinis per eternam aduersus  
165 demones diuinorum mysteriorum inpomposam obiectionem atque occursum.

22. Apud nos, inquit, per operationem primum bonum, quod est timor perfectus, sermo scripture connumerauit ueluti sapientie principium; ex quo moti ad sapientie finem, intellectum, ascendi-  
170 mus; post quem ipsi deo efficimur contigui, solam sapientiam unitatis ad ipsum mediatricem habentes. Non enim possibile est sapientiam accipere qui non prius per timorem et per medietatem ceterarum donationum et pestem ignorantie et malitie puluerem a se ipso omnino excutiat. Propterea deo quidem adiunctam  
175 sapientiam, nobis uero adiunctum timorem ordo scripture disposuit, ut nos bone ordinationis discamus diffinitionem et legem.

23. Sapientia, inquit, monas est, differentibus ex se uirtutibus insecabiliter inspecta et uniformiter omnium uirtutum operationibus supercollocata, et iterum sympla monas ostenditur ad se  
180 uirtutum que ex se sunt restitutionibus, cum nos, per quos iuxta

γραφὴν τῶν ἀρετῶν συνεκτικόν, ἔπτα δὲ ὀφθαλμοὺς ἔχουσα διὰ τὸ | διακριτικόν τε καὶ θεωρητικόν καὶ τῆς παν- 3321533  
τελοῦς τῶν ὑπὸ χρόνον ἀπταιστοῦ γνώσεως περιεκτικόν καὶ τῆς ἀμιγῶς, ὡς ἐν ἀριθμοῖς, ἔπταπλῆς τοῦ  
170 παναγίου πνεύματος ἐνεργείας δεκτικόν.

21. Διάληψις ἀποδεικτικὴ τῆς ἰδιότητος ἐκάστου πνευματικοῦ χαρίσματος· φόβου γὰρ ἴδιον ἢ ἀποχὴ τῶν κακῶν, ἰσχὺς δὲ ἢ πράξις τῶν ἀγαθῶν, βουλής δὲ ἢ τῶν ἀντικειμένων διάκρισις, ἐπιστήμη δὲ ἢ τῶν καθηκόντων  
175 ἀνόθευτος εἶδησις, γνώσεως δὲ ἢ κατ' ἐνέργειαν τῶν ἐν ταῖς ἀρεταῖς θείων λόγων περίληψις, συνέσεως δὲ ἢ πρὸς τὰ γνωσθέντα διόλου τῆς ψυχῆς συνδιάθεσις, σοφίας δὲ ἢ πρὸς θεὸν ἀδιάνγνωτος ἔνωσις, καθ' ἣν τοῖς ἀξίοις ἢ ἔφεσις ἀπόλαυσις γίνεται, μεθέξει ποιούσα θεὸν τὸν μετέ-  
180 χοντα καὶ τῆς θείας αὐτὸν ὑποφήτην καθιστώσα μακαριότητος κατὰ τὴν ἀένναον πρὸς τοὺς δεομένους τῶν θείων μυστηρίων ἀνεκπόμευτον προβολὴν καὶ διέξοδον.

22. Τὸ πρὸς ἡμᾶς, φησὶν, κατ' ἐνέργειαν πρῶτον ἀγαθόν, ὅπερ ἐστὶν ὁ φόβος, τελευταῖον ἀπηριθμήσατο τῆς γραφῆς  
185 ὁ λόγος, ὡς σοφίας ἀρχὴν· ἀφ' ἧς κινούμενοι πρὸς τὸ τῆς σοφίας τέλος τὴν σύνεσιν ἀναβαίνομεν· μεθ' ἣν προσεχεῖς αὐτῷ γινόμεθα τῷ θεῷ, μόνην τὴν σοφίαν τῆς πρὸς αὐτὸν ἐνώσεως μεσιτεύουσιν ἔχοντες. Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατόν ἐπιλαβέσθαι σοφίας τὸν μὴ πρότερον διὰ τοῦ φόβου καὶ  
190 τῶν διὰ μέσου λοιπῶν χαρισμάτων τὴν τε λήμην τῆς ἀγνοίας καὶ τὸν τῆς κακίας κονιορτὸν ἑαυτοῦ παντελῶς ἀποσεισάμενον. Διὰ τοῦτο θεῷ μὲν προσεχῆ τὴν σοφίαν, ἡμῖν δὲ προσεχῆ τὸν φόβον ἢ γραφικὴ τάξις διέθηκεν, ἵν' ἡμεῖς εὐταξίας μάθωμεν ὄρον καὶ νόμον.

195 23. Ἡ σοφία, φησὶν, μονάς ἐστίν, ταῖς ἐξ αὐτῆς διαφόροις ἀρεταῖς ἀτμήτως ἐνθωρουμένη καὶ μονοειδῶς ταῖς τῶν ὅλων ἀρετῶν ἐνεργείαις ἐπισυναγομένη, καὶ πάλιν ἀπλῆ μονὰς ἀποδεικνυμένη ταῖς πρὸς αὐτὴν τῶν ἐξ αὐτῆς ἀρετῶν

BGV VaMST

166 τῶν ἀρετῶν] p. συνεκτ. *trsp.* M 171 ἐκάστου] τοῦ BG a. *corr.*  
V 171/172 πνευματικοῦ] p. χαρίσμ. *trsp.* MT 176 ταῖς] om. S  
178 θεὸν] τὸν *praem.* S 181 ἀένναον V 182 προσβολὴν M a.  
*corr.* T 183 *schol.* *huic* ἀπο γὰρ τῆς ἀργίας *praem.* Va 184  
προσέχοντες B *ad. et. iux. legib.* G *illuē.* T 190 κοιπῶν] i. 3.  
μεσ. *trsp.* S *μνησὶν νοσην* B *μνην* G V *trsp.* p. *corr.* *κωμην* M  
pestem lo 193 *va* MST 194 μάθωμεν G 196 μονοειδῶς *iad.*  
*καὶ* *ist.* *ad. G.* 197 *παρονομασθησὶν* *trsp.* *corruē.* G M V T

155 proprietatis] om. T 163 participante T 164 constituit] om. T  
167 176 *trsp.* *trsp.* M T

uniuscuiusque uirtutis operationem facit processionem, restitutorie per singulas uirtutes ad eam congregamur.

24. Cecam habet fidem, inquit, qui per fidem diuina non operatur precepta. Si enim lux sunt domini precepta, clarum quia sine diuino lumine est qui non agit diuina precepta nudamque et non ueram fidei infert uocationem.

25. Si operationes spiritus oculos domini appellauit sermo, qui tales actione mandatorum non aperit, aspicientem deum super se non habet. Per alios namque oculos quam maxime eos qui sunt super terram deus aspiceret non consueuit, siquidem diuine uisionis radius est ipsa que est per uirtutem illuminatio.

26. Kassiterus, inquit, et argenti et plumbi habet naturaliter proprietatem, caracterizat fidem. Punit enim non custodita, plumbum habens ipsam in seculis non custodientium se accusationem, et glorificat custodientes, argentum habens apertam ac splendidam in seculis custodientium se patrociniū.

27. Nemo peccantium, inquit, potest peccati aduocatricem habere carnis infirmitatem. Vnitas enim ad deum uerbum totam naturam solutione maledicti resanauit, incausabilem nobis faciens ad passiones uoluntatis passibilitatem. Diuinitas enim uerbi, per gratiam semper coiens in se credentibus, legem que in carne est peccati tabefacit.

28. Sicut, inquit, kassiterus niger factus iterum splendet, sic et credentes, etsi nigrescant peccantes, lucent iterum penitentes, ob quam causam et kassitero fortassis fides assimilata est.

ἀποκαταστάσειν, ὅταν ἡμεῖς, δι' οὐς κατὰ τὴν ἐκάστης ἀρετῆς γένεσιν ποιεῖται τὴν πρόοδον, ἀνατατικῶς δι' ἐκάστης ἀρετῆς πρὸς αὐτὴν συναγώμεθα.

24. Τυφλὴν ἔχει τὴν πίστιν, φησὶν, ὁ τὰ κατὰ τὴν πίστιν θεῖα προστάγματα μὴ ἐργαζόμενος. Εἰ γὰρ φῶς εἰσι τὰ τοῦ κυρίου προστάγματα, δηλὸν ὅτι δίχα θεοῦ φωτὸς ἐστὶν ὁ μὴ πράττων τὰ θεῖα προστάγματα, καὶ ψιλὴν ἀλλ' οὐκ ἀληθῆ τὴν τῆς πίστεως ἐπιφέρει κλησιν.

25. Εἰ τὰς ἐνεργείας τοῦ πνεύματος, φησὶν, ὀφθαλμοῦς κυρίου προσηγόρευσε ὁ λόγος, ὁ μὴ τούτους τῆ πράξει τῶν ἐντολῶν διανοίγων ἐπιβλέποντα τὸν θεὸν ἐπ' αὐτὸν οὐκ ἔχει. Δι' ἄλλων γάρ, ὡς εἰκός, ἐπισκοπεῖν ὀφθαλμῶν τοὺς ἐπὶ γῆς οὐ πέφυκεν ὁ θεός, εἴπερ θείας ὁράσεως ἀκτίς ἐστὶν ὁ κατ' ἀρετὴν ἡμῶν φωτισμός.

26. Ὁ κασσίτηρος, φησὶν, τὴν τε τοῦ ἀργύρου καὶ τοῦ μολίβου φυσικῶς ἔχων ιδιότητα, χαρακτηρίζει τὴν πίστιν· κολάζει γὰρ μὴ φυλαττομένη, μόλιβον ἔχουσα τὴν ἐπ' αἰ-<sup>533|536</sup> ῶσι τῶν μὴ φυλαζάντων αὐτὴν κατηγορίαν, καὶ δοξάζει τοὺς φυλάττοντας, ἀργυρον ἔχουσα διαφανῆ καὶ λαμπρὸν τὴν ἐπ' αἰῶσι τῶν φυλαζάντων αὐτὴν συνηγορίαν.

27. Οὐδεὶς ἀμαρτάνων, φησὶν, δύναται τῆς ἀμαρτίας συνηγορον ἔχειν τῆς σαρκὸς τὴν ἀσθένειαν. Ἡ γὰρ πρὸς τὸν θεὸν λόγον ἐνωσις ὅλην τὴν φύσιν τῆ λύσει τῆς κατάρως ἀνέρρωσεν, ἀπροφάσιστον ἡμῖν ποιησαμένη τὴν πρὸς τὰ πάθη τῆς γνώμης προσπάθειαν· ἡ γὰρ τοῦ λόγου θεότης, κατὰ χάριν αἰετὸν συνοῦσα τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν, τὸν ἐν σαρκὶ νόμον τῆς ἀμαρτίας ἀπομαραίνει.

28. Ὡσπερ, φησὶν, ὁ κασσίτηρος μελαινώμενος λαμπρύνεται πάλιν, οὕτως καὶ οἱ πιστεύοντες, κὰν μελαίνονται ἀμαρτάνοντες, λαμπρύνονται πάλιν μετανοοῦντες· δι' ἣν αἰτίαν καὶ κασσιτήρω τυχὸν ἢ πίστις παρεϊκάσθη.

#### BGV VaMST

201 συναγόμεθα BG a. corr. V 204 κυρίου θεοῦ VaMST  
 δηλονότι ST δίχα p. ἐστὶ ἰσπ. T 206 τῆς πίστεως θεῖαν M  
 περιφέρεται ΓVaMST 207 ἐνεργείας ἐνεργείας ... σιν BG  
 ἀπὸ ... corr. E 210 ἐπιβλέποντα ἐπιβλέποντα M 214 ἐπὶ  
 τοῦ M κολάζει ΓVa (ἰσπ.) τὴν κατηγορίαν BG 215 κολάζει  
 M κολάζει ΓVa 222 αὐτὸν ὁ πρὸς ἰσπ. T ποιεσαμένη BG  
 ἀπὸ ... corr. 227 αὐτὸν M 229 ἀμαρτάνων E

Omnes autem erant ex Isabel a duodecim annis, preter pueros et mulieres, quattuor myriades tria milia trecenti sexaginta, pueri eorum et ancille septem milia trecenti septem, psalte et psaltodi octingenti quinquaginta quinque, cameli quadringenti triginta quinque, et equi septem milia septingenti uiginti sex, muli octingenti quadraginta quinque, subiugales quinque milia quingenti uiginti quinque. Fac caritatem in talibus magnis atque excelsis de reditu ex captiuitate a sancto spiritu per prophetas dictis. Que tanta humilitas ac scripta simpliciter narratio et indigna spiritu camelorum recordari et equorum et mulorum et asinorum et hec cum diligenti numero.

**Responsio** Diligenter de his dicere illorum solummodo est qui per multam mentis puritatem diuinitus totam (1) hominibus possibilem spiritus gratiam acceperunt, per quam in pelago mysticorum speculaminum gnostice discurrentes, rationes tantum eorum que scripta sunt in ipsis typicis compositionibus nudas uident, nullius omnino formantium eas symbolorum sermonem facientes, nisi ubi uoluerint sapienter (2) eas formare corporaliter his qui propter animi infantiam ultra sensum fieri non possunt, ut formis prius exercitati secundum sensum, ad principalium formarum rationes sine sensu uenire desiderent. Contemplationem uero in excelsioribus concupiscere propter naturaliter in nobis uirtutem que diuinorum desiderat scientiam non est inconsequens, dum duo bona ex contemplatione sincerum circa diuina possidentibus honorem demonstrantur. Aut

Οί δὲ πάντες ἦσαν ἐξ Ἰσραὴλ ἀπὸ δωδεκαετοῦς, χωρὶς παίδων καὶ γυναικῶν, μυριάδες τέσσαρες τρισχίλιοι τριακόσιοι ἐξήκοντα· παῖδες τούτων καὶ παιδίσκαί, ἑπτακισχίλιοι τριακόσιοι ἑπτὰ· ψάλται καὶ ψαλτωδοὶ ὀκτακόσιοι πεντηκονταπέντε· κάμηλοι τετρακόσιοι τριακονταπέντε, καὶ ἵπποι ἑπτακισχίλιοι ἑπτακόσιοι τριακονταεξ· ἡμίονοι ὀκτακόσιοι τεσσαρακονταπέντε· ὑποζύγια πεντακισχίλια πεντακόσια εἰκοσιπέντε. Ποίησον ἀγάπην τοιοῦτων μεγάλων καὶ ὑψηλῶν περὶ τῆς ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας ἐπανόδου ὑπὸ τοῦ ἁγίου πνεύματος διὰ τῶν προφητῶν εἰρημένων· τίς ἢ τοσαύτη ταπεινότης καὶ ἀκαιρόγραφος ἐξήγησις καὶ ἀναξιότης τοῦ πνεύματος, καμῆλων μνημονεῦσαι καὶ ἵππων καὶ ἡμιόνων καὶ ὄνων καὶ ταῦτα μετὰ ἀκριβείας ἀριθμοῦ;

15 **Ἀπόκρισις.** Τὸ μὲν δι' ἀκριβείας περὶ τούτων εἰπεῖν μόνων ἐκείνων ἐστὶ τῶν διὰ πολλὴν καθαρότητα νοῦ θεόθεν ὄλην εἰληφότων τὴν ἐφικτὴν ἀνθρώποις χάριν (1) τοῦ πνεύματος· καθ' ἣν τῷ πελάγει τῶν μυστικῶν θεαμάτων γνωστικῶς ἐνδιαθέοντες, τοὺς λόγους μόνον ὀρῶσι τῶν γεγραμμένων γυμνοῦς τῶν ἐπ' αὐτοῖς τυπικῶν συνθημάτων, μηδενὸς τὸ σύνολον ποιούμενοι λόγον τῶν τυπούντων αὐτοῦς συμβόλων, εἰ μὴ που βουληθῶσι (2) σοφῶς αὐτοῦς τυπῶσαι σωματικῶς τοῖς διὰ νηπιότητα νοῦ γενέσθαι μὴ δυναμένοις ὑπὲρ τὴν αἴσθησιν, ἵνα τοῖς τύποις 25 πρότερον ἐγγυμασθέντες κατὰ τὴν αἴσθησιν, πρὸς τοὺς ἀνευ αἰσθήσεως ἀρχετύπους ἐλθεῖν ποθήσωσι λόγους. Τὸ δὲ στοχασμῶ τοῖς ὑψηλοτέροις ἐπιβάλλειν διὰ τὴν φυσικῶς ἐν ἡμῖν ἐφιεμένην τῆς τῶν θείων γνώσεως δύναμιν οὐκ ἀτοπον, δύο καλῶν ἐκ τοῦ στοχασμοῦ τοῖς εἰλικρινῆς περὶ 30 τὰ θεῖα κεκτημένοις τὸ σέβας ἀναδεικνυμένων. Ἡ γὰρ

22 αὐτοῦς: τοὺς λόγους δηλονότι (δηλαδὴ S) 25 πρότ. ἐγγυμασθέντες: οἱ διδασκόμενοι δηλονότι [-B]

2/8 Esdr I 5, 415

BGV AMST P

5 καὶ| om. AMST ὀκτακόσιοι| ὀκτακισχίλιοι A 6 τριάκοντα πεντε B 7 ἑπτακόσιοι| τριακόσιοι I τριακόνη| ἕξ B τριακονταεξ| καὶ C P πεπτη| sex I 7 8 τεσσαρακοντα| πεντε B 8 πεντακισχίλιοι| ἑπτακισχίλιοι I εἰκοσιπέντε| sic BGI 13 καὶ ὄνων| ἑπτακισχίλιοι I 15 περὶ τούτων| τοῦ λόγου δηλονότι| add. P 16 δια| ἀκριβ. I M 17 ἀναδεικνυμένων| περὶ I

17 eas: rationes uidelicet [-T]

9 a[e]a F 11 cum| om. F 12 Responsio| om. F 13 multam| puritatem| om. F 14 multa| puritate| om. F

enim prosequitur intelligendorum ueritatem qui contemplatiuum diuinorum facit impetum gaudensque offert *sacrificium laudationis* (3) eucharistiam ei qui dat quesiti intelligentiam, aut eorum que scripta sunt inuenit fugere notitiam diuinaque plus honorat, sue uirtutis superantia discens comprehensionem. Et ego itaque contemplatiue uolens que proposita sunt, deum imploro eorum que dicenda sunt fieri fautorem, per omnem modum ad altitudinem scripturalium enigmatum infirmam meimet intelligentie trahens uirtutem. Et si quidem consequar, dei omnino est impetratio, per comprehensionem inducentis me ad eucharistiam. At si non, etiam sic iterum incomprehensibilitatis est bonum, presertim (4) partam michi ex scientia inflationem per prouidentiam anterepercutientis et incomprehensibilitatem facientis michi humilis sapientie causam.

40 Non itaque contemplatione, ut dictum est, eorum que scripta sunt intelligentiam prosequens, hinc incipiam ab his que prius posita sunt in scriptura. In primo capitulo scriptum est de Zorobabel: *et quando exiuit iuuenis, eleuans faciem suam in celum contra Ierusalem, benedixit regi celi*. Clarum est (5) quia, post problematum que ad Darium regem facta sunt processioem, exiuit a facie, Darii uidelicet regis. Darius itaque est, ut iam preoccupans ante hec dixeram uerba, potens nature lex. Et huic concinit aperte, dum intelligitur, sui nominis interpretatio. Generatio enim aut genealogia aut generatus declarat Darii nomen, sicut aiunt qui cautelam talis uocis intelligunt. Naturalis autem legis constitutum est proprium generationis et genealogie nomen. Eorum namque que sub natura (6) sunt genus et generata, et eorum que circa naturam sunt genealogia. Non itaque bene Darius in nature

ἐπιτυχάνει τῆς ἀληθείας τῶν νοουμένων ὁ στοχαστικὴν τὴν ἐφοδὸν τῶν θεῶν ποιούμενος καὶ προσφέρει χαίρων θυσίαν αἰδέσεως (3) τὴν εὐχαριστίαν τῷ | δεδωκότι τοῦ 536|537 ζητουμένου τὴν εἶδῃσιν, ἢ διαφεύγουσαν εὐρίσκει τῶν γεγραμμένων τὴν ἔννοιαν καὶ τὰ θεῖα πλέον σεβάζεται, τὴν τῆς οἰκείας δυνάμεως ὑπερβαίνοντα μανθάνων κατάληψιν. Τοίνυν κἀγὼ, στοχαστικῶς ἐπιβάλλων τοῖς προκειμένοις, τὸν θεὸν ἐπικαλοῦμαι γενέσθαι τῶν λεχθησομένων συλλήπτορα, κατὰ πάντα τρόπον πρὸς τὸ ὕψος τῶν γραφικῶν αἰνιγμάτων ἀσθενοῦσαν εὐρίσκων τῆς ἑμαυτοῦ διανοίας τὴν δύναμιν. Κἀν τε γὰρ ἐπιτύχω, τοῦ θεοῦ τὸ πᾶν ὑπάρχει κατόρθωμα, διὰ τῆς καταλήψεως ἐνάγοντός με πρὸς εὐχαριστίαν· κἀν τε γὰρ μὴ, καὶ οὕτω πάλιν τοῦ θεοῦ τὸ τῆς ἀκαταληψίας ὑπάρχει καλόν, τὸν ὡς εἰκὸς ἐκ τῆς γνώσεως 45 τεχθισόμενόν μοι κατὰ πρόνοιαν τύφον προανακόπτοντος (4) καὶ τὴν ἀκαταληψίαν ποιούμενου μοι μετριοφροσύνης ὑπόθεσιν.

Οὐκοῦν στοχασμῷ, καθὼς εἴρηται, τὴν τῶν γεγραμμένων διάνοιαν ἐπερχόμενος, ἐντεῦθεν ἄρχομαι τῆς τῶν προκειμένων γραφῆς. Ἐν τῷ πρὸ τούτου κεφαλαίῳ γέγραπται περὶ τοῦ Ζοροβάβελ· καὶ ὅτε ἐξῆλθεν ὁ νεανίσκος, ἄρας τὸ πρόσωπον αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν ἐναντίον Ἱερουσαλήμ, εὐλόγησε τῷ βασιλεῖ τοῦ οὐρανοῦ. Δηλόν ἐστιν (5) ὅτι μετὰ τὴν τῶν προβλημάτων τῶν πρὸς Δαρεῖον τὸν βασιλέα γεγενημένων 55 προαγωγῆν, ἐξῆλθεν ἀπὸ προσώπου, δηλονότι Δαρείου τοῦ βασιλέως. Δαρείος μὲν οὖν ἐστίν, ὡς ἤδη φθάσας πρὸ τούτων ἔφην τῶν λόγων, ὁ κρατῶν τῆς φύσεως νόμος. Καὶ συνάδει γε σαφῶς οὕτω νοούμενος τῇ τοῦ οἰκείου ὀνοματος ἔρμηνείᾳ. Γενεὰ γὰρ ἢ γενεαλογία ἢ γενεαλογούμενος δηλοῖ τὸ τοῦ Δαρείου ὄνομα, καθὼς φασιν οἱ τὴν ἀκριβείαν τῆς τοιαύδε φωνῆς ἐπιστάμενοι. Φυσικοῦ δὲ νόμου καθέστηκεν ἴδιον τὸ τῆς γενεᾶς καὶ τῆς γενεαλογίας ὄνομα· τῶν γὰρ ὑπὸ φύσιν (6) τὸ γένος καὶ τὰ γενεαλογούμενα, καὶ τῶν περὶ φύσιν ἢ γενεαλογία. Οὐκοῦν

33 Ps 49, 2    51/53 Esdr I 4, 58

BGI AMST P

32 τῶν πρῶτων ἀποκ. 1. 1    40 ἑρμηνεύων· p. pas. 2. 111. M    51  
Ζοροβάβελ BGI (qui eodē ita consequenter)    53 τῶν ὀνομ. G  
Δαρείου τὸν βασιλ. 1. 58 σαφῶς P    61 βασιλεῖ βασιλ. M

assumptus est legem. Continet enim lex nature et genera et species  
 55 que sub naturam reducuntur, et que circa naturam considerantur,  
 tempus dico et locum. Omnis namque generati sunt ea quibus  
 sine naturaliter non conspicitur.

Darius igitur est, ut dicebam, lex nature, Zorobabel uero  
 contemplatiuus animus qui exit ueluti a Dario, lege nature, et sub  
 60 tempore ac loco uisibilium superat dispositionem, et eleuat  
 faciem gnostici secundum uirtutem affectus in celum, hoc est  
 altitudinem inuisibilium essentiarum, contra intellectualem in  
 celis Ierusalem, illam dico Ierusalem que *in manibus domini*  
*exterius scriptos* habet *muros*, in qua *omnium letantium est habitatio*,  
 65 ad quam uerus captiuorum fit reditus, querentium iuxta diui-  
 num (?) apostolum *ex celo habitaculum* uirtutum, cum magno Dauid  
 dicendo *si obliuiscar tui, Ierusalem, obliuiscenda sit dextera mei;*  
*adhereat lingua mea faucibus meis, si tui non meminero*, dextram dicens  
 70 guam (8) uero adherentem faucibus gnosticam in nobis rationis  
 operationem, que adheret gutturi per ignorantiam, hoc est circa  
 guttur fixa passioni et immobilis manet circa desiderium ineffabi-  
 lium bonorum ideoque domini bonitatem gustare non potest.

Si (9) autem temporis atque nature ad Ierusalem festinans  
 75 transierit rationes Zorobabel, siue secundum nos contemplatiuus  
 animus, siue super nos creator deus uerbum, in nobis secundum  
 nos factus ac per hoc homo factus, ut ad se ipsum induceret per  
 incarnationem eos qui ad passiones et mortem carnis se ipsos ab  
 impassibilitate ac uita expulere, merito sibi, quantum fas est,

65 καλῶς ὁ Δαρείος εἰς τὸν τῆς φύσεως ἐλήφθη νόμον.  
 Περιέχει γὰρ ὁ νόμος τῆς φύσεως καὶ τὰ ὑπὸ τὴν φύσιν  
 ἀναγόμενα γένη καὶ εἶδη καὶ τὰ περὶ τὴν φύσιν θεωρούμε-  
 να, τὸν χρόνον φημί καὶ τὸν τόπον. Παντὸς γὰρ γενητοῦ  
 τὰ ὧν οὐκ ἄνευ φυσικῶς συνεπιθεωρεῖται.

70 Δαρείος οὖν ἐστὶ, ὡς ἔφην, ὁ νόμος τῆς φύσεως,  
 Ζοροβάβελ δὲ ὁ θεωρητικὸς νοῦς ὁ ἐξεληθὼν ὡς ἀπὸ  
 Δαίρειου, τοῦ νόμου τῆς φύσεως, καὶ τὴν ὑπὸ χρόνον καὶ 5371540  
 τόπον τῶν φαινομένων ὑπερβάς διακόσμησιν καὶ ἄρας τὸ  
 πρόσωπον τῆς κατ' ἀρετὴν γνωστικῆς διαθέσεως εἰς τὸν  
 75 οὐρανόν, τουτέστι τὸ ὕψος τῶν νοητῶν οὐσιῶν, ἐναντίον  
 τῆς ἐν οὐρανοῖς νοουμένης Ἰερουσαλήμ, ἐκείνης λέγω τῆς  
 Ἰερουσαλήμ τῆς ἐπὶ τῶν χειρῶν κυρίου ἐχούσης ἐξωγραφη-  
 μένα τὰ τεῖχη, ἐν ἧ πάντων εὐφραϊνομένων ἐστὶν ἡ κατοικία,  
 πρὸς ἣν ἡ ἀληθινὴ τῶν αἰχμαλώτων ἐπάνοδος γίνεται, τῶν  
 80 ἐπιζητούντων τὸ ἐξ οὐρανοῦ κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον  
 οἰκητήριον (?), τῶν μετὰ τοῦ μεγάλου Δαυὶδ δυναμένων  
 λέγειν ἐὰν ἐπιλάβωμαί σου, Ἰερουσαλήμ, ἐπιλησθεῖ ἡ δεξιὰ  
 μου· κολληθεῖ ἡ γλῶσσά μου τῷ λάρυγγί μου, ἐὰν μὴ σου  
 μνησθῶ, δεξιὰν λέγοντος τυχόν τὴν πνευματικὴν τῶν θεῶν  
 85 καὶ ἐπαινουμένων πράξιν, γλῶσσαν δὲ κολλημένην τῷ  
 λάρυγγι (8) τὴν ἐν ἡμῖν τοῦ λόγου γνωστικὴν ἐνέργειαν,  
 κολλημένην ἐξ ἀγνοίας τῷ λαιμῷ, τουτέστι τῷ περὶ τὸν  
 λαιμόν πηγνυμένην πάθει καὶ ἀκίνητον μένουσαν περὶ τὴν  
 ἔφεσιν τῶν ἀρρήτων ἀγαθῶν καὶ διὰ τοῦτο γεύσασθαι μὴ  
 90 δυναμένην τῆς τοῦ κυρίου χρηστότητος.

Εἰ δὲ χρόνου καὶ φύσεως (9) πρὸς Ἰερουσαλήμ ἐπειγόμε-  
 νος ἐκβαίνει τοὺς λόγους ὁ Ζοροβάβελ, εἴτε ὁ καθ' ἡμᾶς  
 θεωρητικὸς νοῦς εἴτε ὁ ὑπὲρ ἡμᾶς δημιουργὸς λόγος ἐν  
 ἡμῖν καθ' ἡμᾶς γενόμενος καὶ διὰ τοῦτο γενόμενος ἄνθρω-  
 95 πος, ἵνα πρὸς ἑαυτὸν ἐπαναγάγῃ διὰ σαρκώσεως τοὺς  
 πρὸς τὰ πάθη καὶ τὸν θάνατον τῆς σαρκὸς ἑαυτοὺς ἀπὸ  
 τῆς ἀπαθείας καὶ τῆς ζωῆς ἐξώσαντας, εἰκότως τοὺς αὐτῷ

77<sup>a</sup> Is 49, 16 78 Ps 86, 7 81<sup>a</sup> 2 Cor 5, 2 82<sup>a</sup> Ps 136, 55 89<sup>a</sup> cf Ps  
 33, 9 (1 Pet 2, 3)

BGV .A.MST P

67 γενη] τε add. mg. 1 75 τὸ ὕψος] om. B 76 77 ἐκείνης -  
 Ἰερουσαλήμ] mg. B 81 ἀρρήτων] om. V δυναμένων] uirtutum Is  
 82 ἐπιλάβουαι B 83 λάρυγγι P ἡμι add. ita consequenter 87 τῷ<sup>2</sup>  
 τοῦ P 88 ἀρρήτων] uirtutum

54 genera et] generat F 59 contemplatiuus] et alia uirtutum C 68 non tui  
 F 71 operationes F 76 nos] om. F 78 passionem F ab] scripta ad  
 C F 79 impassibilitatem C

80 proximos factos sibi ipsi congregat et ad Ierusalem celestem ducit, quorum uirtutis summitatem atque scientie propositis speciebus numerisque symbolice uarificans uerbum adimaginauit. Omnis enim religiosus et iustus homo, intelligibiliter ad Ierusalem que  
85 numeros complet, uniuscuiusque et speciei et numeri rationes in unam uirtutis atque scientie plenitudinem congregans.

Et hoc aperte declarat proposita nobis in questionem sermo scripture, habens sic *omnes autem erant ex Israhel a duodecim annis, preter pueros et mulieres, myriades quattuor tria milia trecenti sexaginta,*  
90 pulchre per cautelam eloquiorum spiritu significante neminem enumeratorum in Israhel et ex Babylonia egredientium, hac dico presentis seculi confusione, esse omnino sub duodecim annorum tempore, dum sermo mystice declarat quia solus super sensum factus et tempus — hoc enim duodenarius aperte significat  
95 numerus, ex quinque quippe propter sensus et septem propter tempus congregatur — et ad hec anime copulam disrumpens, egreditur eorum confusione, ad ciuitatem que sursum est festinans, habens, extra pueros et mulieres, myriades quattuor tria milia trecentos sexaginta.

100 Pueri <sup>(10)</sup> autem sunt fortassis de naturalibus et non criminandis passionibus que ex nobis non sunt cogitationes, mulieres uero aut mentis conceptiones aut secundum naturam concupiscentie et uoluptates que non inferunt possessoribus criminationem, necessariam quippe consequentiam naturalis appetitus constituunt.  
105 Voluptatem namque facit secundum naturam, etiam nobis nolentibus, conueniens esca, preoccupantem indigentiam consolans, et potus, perturbationem sitis reperiens, et somnus, ex uigiliis consumptam uirtutem renouans, et quecumque alia nostra natu-

93 Quale mysterium habet duodenarius numerus [-T]

88 omnes | *scribit* omnis C T 92 presenti F 97 egredietur F 99 trecenti C 104 consistunt F

γεγεννημένους κατὰ τὸ θεμιτὸν παραπλησίους ἑαυτῶ συνεξάγει καὶ πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ ἀγει τὴν ἐπουράνιον, ὧν  
100 τῆς ἀρετῆς τὴν ἀκρότητα καὶ τῆς γνώσεως τοῖς προκειμένοις εἶδεσί τε καὶ ἀριθμοῖς συμβολικῶς διαποικίλας ὁ λόγος παρέικασε. Πᾶς γὰρ θεοφιλῆς καὶ δίκαιος ἄνθρωπος, νοητῶς τὴν ἐπάνοδον πρὸς τὴν ἄνω ποιούμενος Ἱερουσαλήμ, τοὺς προκειμένους τῶν διαφόρων εἰδῶν ἀριθμούς  
105 συμπληροῖ, τοὺς ἐκάστου καὶ εἶδους καὶ ἀριθμοῦ λόγους εἰς μίαν ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως συνάγων ἐκπλήρωσιν.  
Καὶ δηλοῖ τοῦτο σαφῶς τῆς προκειμένης ἡμῖν εἰς ἐξέτασιν γραφῆς ὁ λόγος, ἔχων οὕτως οἱ δὲ πάντες ἦσαν ἐξ Ἰσραὴλ ἀπὸ δωδεκαετοῦς, χωρὶς παίδων καὶ γυναικῶν, μυριά-  
110 δες τέσσαρες τρισχίλιοι τριακόσιοι ἐξήκοντα. Εὐγε τῆς ἀκριβείας τῶν λογίων τοῦ πνεύματος, ἐπισημηναμένου μηδένα τῶν ἀριθμουμένων ἐν Ἰσραὴλ καὶ τῆς Βαβυλωνίας ἐκβεβηκότων — ταύτην δὲ λέγω τοῦ παρόντος αἰῶνος τὴν σύγχυσιν — εἶναι παντελῶς ὑπὸ τὸν δωδεκαετῆ χρόνον,  
115 δηλοῦντος τοῦ λόγου μυστικῶς ὅτι μόνος ὁ γενόμενος ὑπὲρ αἴσθησιν καὶ χρόνον — τοῦτο γὰρ ὁ δώδεκα σημαίνει σαφῶς ἀριθμός, ἐκ πέντε διὰ τὰς αἰσθήσεις καὶ ἑπτὰ διὰ τὸν χρόνον συναγόμενος — καὶ τὴν πρὸς ταῦτα τῆς ψυχῆς διακόψας σχέσιν ἐκβαίνει τῆς αὐτῶν συγχύσεως, πρὸς τὴν  
120 ἄνω πόλιν ἐπειγόμενος, ἔχων, χωρὶς | παίδων καὶ γυναικῶν, μυριάδας τέσσαρες τρισχιλίους τριακοσίους ἐξήκοντα.

Παιδῆς <sup>(10)</sup> εἰσι τυχὸν οἱ περὶ τῶν φυσικῶν καὶ ἀδιαβλήτων καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν παθῶν λογισμοί, γυναῖκες δὲ  
125 ἢ αἱ ἐνθυμήσεις ἢ αἱ κατὰ φύσιν ὀρέξεις καὶ ἡδοναί. μὴ φέρουσαι τοῖς κεκτημένοις διαβολὴν, ὡς ἀναγκαῖον παρακολούθημα καθεστῶσαι φυσικῆς ὀρέξεως. Ἡδονὴν γὰρ ποιεῖ κατὰ φύσιν, καὶ μὴ βουλομένων ἡμῶν, καὶ ἡ τυχούσα τροφή, προλαβοῦσαν ἔνδειαν παραμυθουμένη, καὶ πόσις,  
130 ἀποκρουομένη τοῦ δίψους τὴν ὄχλησιν, καὶ ὕπνος, τὴν ἐκ τῆς ἐγρηγόρσεως δαπανηθεῖσαν ἀνανεούμενος δύναμιν, καὶ

115 ποῖον μυστήριον ἔχει (ἔξει V a M T) ὁ ιβ' ἀριθμός [-S]

BGV AMST P

98 ταυτῶν om. B 101 δια ποικίλας B 106 συναγωνιζόμενων T  
114 συγχυσιν M 116 117 αριθμος σαφῶς σημαίνει A M S T 120  
γυναικῶν καὶ παίδων BG u. corr. L 125 ἢ μὴ om. G 128 ποιεῖ  
παραμυθουμένη M

ralia consequuntur, ad constitutionem quidem nature necessaria  
 110 festinantibus et ad possessionem uirtutis utilia subsistunt; que  
 quidem, etsi non connumerentur uiris, sed coegrediuntur omni  
 animo peccati confusionem fugienti, ut non per ea<sup>(11)</sup> detentus  
 maneat in seruitute earum que in nobis sunt et reprehensibilem et  
 contra naturam passionum, que aliud in nobis principium non  
 115 habent preter motum earum que secundum naturam sunt passio-  
 num. Non autem connumerantur, quia naturaliter non inest ad  
 immortalitatem et longeuitatem passiones que naturam ad pre-  
 sentem uitam continent nobiscum transire.

Quattuor uero myriades sunt generalium uirtutum quaternitas,  
 120 cum quibus naturam tempus transcendens animus ad beatam  
 impassibilitatis restituitur quietem. Vt enim ipsa myrias<sup>(12)</sup>  
 monadis elemento sola notatur, omnino per aliam litteram  
 significari non ualens, id ipsum quippe est iuxta subiectum  
 monadi, etsi sola cogitatione differentiam accipiat, sicut ad  
 125 principium finis — finis enim monadis est ipsa myrias et princi-  
 pium myriadis est ipsa monas, an potius dicendum mota monas  
 est myrias, et immobilis myrias est monas —, sic et omnis  
 generalis uirtus diuinam et ineffabilem monada, dico deum,  
 principium habet et finem, ex ipsa quippe et in ipsum inchoat et  
 130 desinit, et id ipsum deo subsistit, sola cogitationis differens  
 ratione, a quo et in quo et in quem omnis generatio uirtutis  
 preclare substituta est.

An fortassis quattuor processiones diuinorum in denario  
 mandatorum, in longitudinem contemplationis atque scientie  
 135 progredientium, quattuor myriades dicit esse sermo\*\*\*.

ὅσα τῶν καθ' ἡμᾶς φυσικῶν ἕτερα τυγχάνει, πρὸς μὲν  
 σύστασιν φύσεως ἀναγκαῖα, πρὸς δὲ κτῆσιν ἀρετῆς ὑπάρ-  
 χοντα χρήσιμα τοῖς σπουδαίοις: ἄπερ κἂν μὴ συναριθμηται  
 135 τοῖς ἀνδράσιν, ἀλλὰ συνεκβαίνει παντὶ νοῖ φεύγοντι τῆς  
 ἀμαρτίας τὴν σύγχυσιν, ἵνα μὴ δι' αὐτὰ μείνη κρατούμενος  
 εἰς δουλείαν τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ διαβεβλημένων καὶ παρὰ  
 φύσιν παθῶν, οὐκ ἐχόντων ἄλλην ἀρχὴν ἐν ἡμῖν πλὴν τῆς  
 κινήσεως τῶν κατὰ φύσιν παθῶν. Οὐ συναριθμεῖται<sup>(11)</sup> δέ,  
 140 ὅτι μὴ πέφυκε πρὸς τὴν ἀθάνατον καὶ μακροχρόνιον ζωὴν  
 συμμεταβαίνειν ἡμῖν τὰ τὴν φύσιν πρὸς τὴν παρούσαν  
 ζωὴν συνέχοντα πάθη.

Τέσσαρες δὲ μυριάδες εἰσὶν ἢ τετράς τῶν γενικῶν  
 ἀρετῶν: μεθ' ὧν φύσιν καὶ χρόνον διαβάς ὁ νοῦς πρὸς τὴν  
 145 μακαρίαν τῆς ἀπαθείας ἀποκαθίσταται λήξιν. Ὡς γὰρ ἢ  
 μυριάς τῶ τῆς μονάδος στοιχείῳ μόνῃ γνωρίζεται<sup>(12)</sup>,  
 παντελῶς δι' ἄλλου γράμματος σημανθῆναι μὴ δυναμένη,  
 ὡς ταῦτόν οὐσα κατὰ τὸ ὑποκείμενον τῇ μονάδι, κἂν  
 δέχεται μόνῃ τῇ ἐπινοίᾳ διαφορὰν, ὡς πρὸς ἀρχὴν τέλος  
 150 — τέλος γὰρ μονάδος ἐστὶν ἢ μυριάς καὶ ἀρχὴ μυριάδος  
 ἐστὶν ἢ μονάς, ἢ, κυριώτερον εἰπεῖν, κινουμένη μονάς ἐστὶν ἢ  
 μυριάς καὶ ἀκίνητος μυριάς ἐστὶν ἢ μονάς —, οὕτω καὶ  
 πᾶσα τῶν γενικῶν ἀρετῆ τὴν θεῖαν καὶ ἄρρητον μονάδα,  
 φημὶ τὸν θεόν, ἀρχὴν ἔχει καὶ τέλος, ὡς ἐξ αὐτοῦ καὶ εἰς  
 155 αὐτὸν ἀρχομένη καὶ λήγουσα, καὶ ταῦτόν ὑπάρχουσα τῷ  
 θεῷ, κατὰ μόνον τῆς ἐπινοίας διαφέρουσα τὸν λόγον, παρ' οὐ  
 καὶ ἐν ᾧ καὶ εἰς ὃν πᾶσα γένεσις ἀρετῆς προδήλως  
 ὑφέστηκεν.

Ἡ τυχὸν τὰς τέσσαρας προκοπὰς τῶν ἐν τῇ δεκάδι τῶν  
 160 θεῶν ἐντολῶν, εἰς μῆκος θεωρίας καὶ γνώσεως προβαί-  
 νόντων, φησὶν εἶναι τὰς τέσσαρας μυριάδας ὁ λόγος. Οἶον,  
 πρώτη προκοπὴ ἐστὶν ἢ ἀπλῶς ἐν τοῖς εἰσαγομένοις μετὰ  
 τὴν ἀποφυγὴν τῆς κακίας<sup>(13)</sup> πράξις τῶν ἐντολῶν, πλήρη  
 ποιούσα τὴν πρώτην δεκάδα, τὴν αὐτὴν καὶ μονάδα.  
 165 Δευτέρα προκοπὴ ἐστὶν ἢ δι' ἐκάστης ἐντολῆς ἐνεργου-  
 μένης τῶν λοιπῶν συμπερίληψις, τὴν αὐτὴν δεκάδα ποιου-  
 μένη καὶ ἑκατοντάδα τῇ δι' ἀλλήλων ἐκάστης ἐντολῆς

BGV AMST P

132 τυγχάνουσι S 133 φύσεως| τῆς φρασῆς. A a. σύστ. resp. B  
 134 συναριθμεῖται BGV P 146 τῶν P 149  
 δέχεται ST p. corr. A 150 151 καὶ - μονάς| om. in textu sed manu  
 post. m. B 166 προδήλως I

110 possessionem| passionem 118 nobiscum I

Diuiditur enim uniuersalis discretio in inchoantia <sup>(14)</sup> et non inchoantia, in intelligenda et non intelligenda, in dicenda et non dicenda, facienda et non facienda, in corrupenda et non corrupenda. Vocabili autem ad enuntiationem, et fertili ad augmentum  
 140 bonorum que queruntur et concupiscuntur et diliguntur et cognoscuntur et enuntiantur. Fit itaque centum secundum legem nature decuplatum mille. Quarta uero processio est per contemplationem et scientiam naturalis legis iuxta redditam diuisionem ad uniuscuiusque mandati principaliorum rationem ascensio, per  
 145 quam myrias congregata consideratur, prime monadis elemento notata.

Qui enim simpliciter operatus est mandata, et iterum per uniuscuiusque operationem alia simul adhibuit, iterumque eorum comprehensione naturalis legis discretionem coniunxit eamque  
 150 uidelicet legem iterum ad uniuscuiusque mandati rationem gnostice retulit, quattuor myriades congregauit, singulas processiones monadis mysterio honorans, ad quam myriadis congregatur ratio.

136 Quotiens generalis discretio secundum uirtutem diuiditur

150 uidelicet uniuscuiusque m. l. 151 myriades l.

ἐνεργεία συμπληρουμένην. Ἡ γὰρ δεκάς δεκαχῶς ἐνεργη-  
 θεῖσα ποιεῖ τὴν ἑκατοντάδα. Τρίτη προκοπή ἐστὶν ἡ κατὰ  
 170 τὸν νόμον τῆς φύσεως ταύτης τῆς ἑκατοντάδος δεκάπλω-  
 σις. Δεκαδικὸς γὰρ καὶ ὁ τῆς φύσεως νόμος ἐστίν, ὡς ἐκ  
 δέκα συνεστηκῶς, λέγω δὲ τῶν τριῶν τῆς ψυχῆς δυνά- 5411544  
 μων καὶ τῶν πέντε αἰσθήσεων καὶ τῆς φωνητικῆς ἐνεργείας καὶ τῆς φυσικῆς γονιμότητος· κέχρηται γὰρ τῷ μὲν  
 175 λογιστικῷ πρὸς τὴν τῆς αἰτίας καὶ τῶν περὶ τὴν αἰτίαν  
 καλῶν ζήτησιν, τῷ ἐπιθυμητικῷ δὲ πρὸς πόθον τῶν  
 ζητουμένων, τῷ δὲ θυμικῷ πρὸς φυλακὴν καὶ στοργήν,  
 ταῖς αἰσθήσεσι δὲ πρὸς διάκρισιν πενταχῶς καὶ αὐτὴν  
 διαιρουμένην, ἐξ ἧς ἐπιστήμη γίνεσθαι πέφυκε — διαιρεῖται  
 180 γὰρ ἡ καθόλου διάκρισις τοῖς ἠργμένοις καὶ οὐκ ἠργμένοις <sup>(14)</sup>, τοῖς νοητέοις καὶ οὐ νοητέοις, τοῖς ῥητέοις  
 καὶ οὐ ῥητέοις, τοῖς ποιητέοις καὶ οὐ ποιητέοις, τοῖς  
 φθαρτοῖς καὶ τοῖς ἀφθάρτοις —, τῷ δὲ φωνητικῷ πρὸς  
 ἔκφανσιν, καὶ τῇ γονιμότητι πρὸς αὐξήσιν τῶν ζητηθέντων  
 185 καὶ ἐπιθυμηθέντων καὶ στερχθέντων καὶ γνωσθέντων καὶ  
 ἐκφανθέντων καλῶν. Γίνεται γοῦν ἡ ἑκατοντάς, κατὰ τὸν  
 νόμον δεκαπλουμένη τῆς φύσεως, χιλιάς. Τετάρτη δὲ  
 προκοπή ἐστὶν ἡ διὰ θεωρίας καὶ γνώσεως τοῦ φυσικοῦ  
 νόμου κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν διαίρεσιν πρὸς τὸν ἐκάστης  
 190 ἐντολῆς ἀρχικώτερον λόγον ἀνάβασις, καθ' ἣν ἡ μυριάς  
 συναγομένη θεωρεῖται, τῷ τῆς πρώτης μονάδος στοιχείῳ  
 γνωριζομένη.

Ὁ γὰρ ἀπλῶς ἐνεργήσας τὰς ἐντολάς, καὶ πάλιν κατὰ  
 τὴν ἐκάστης ἐνέργειαν τὰς ἄλλας συμπαραλαβῶν, καὶ αὐθις  
 195 τῇ περιλήψει τούτων τὴν τοῦ φυσικοῦ νόμου συζεύξας  
 διάκρισιν, καὶ τοῦτον πάλιν πρὸς τὸν ἐκάστης ἐντολῆς  
 λόγον γνωστικῶς ἀναβιβάσας τὰς τέσσαρας μυριάδας  
 συνήγαγεν, καθ' ἐκάστην προκοπὴν τῷ τῆς μονάδος τιμηθεὶς  
 μυστηρίῳ, πρὸς ἣν ὁ τῆς μυριάδος συνάγεται λόγος.

172 πῶς ὁ κατὰ φύσιν ἡμέτερος ἐνεργεῖται νόμος [- *Va cui cod. tamen signum hoc loco*] 174 τίς ὁ ἐκάστης φυσικῆς δυνάμεως τρόπος τῆς ἐνεργείας δι' οὓς καὶ τὰς φυσικὰς εἰλήφαμεν δυνάμεις [- *Va cui cod. item ac 172*] 177 πρὸς φυλακὴν: τῶν θείων δηλονότι [- *BST cui cod. tamen signum hoc loco*] 179 ποσαχῶς ἡ κατ' ἀρετὴν γενικὴ διαιρεῖται διάκρισις [- *Va cui cod. item ac 172*]



An iterum quattuor impassibilitates que dicuntur generales  
 155 quattuor myriades significant. Est enim prima<sup>(15)</sup> impassibilitas  
 perfecta ex malis reuersio per operationem in his qui introducun-  
 tur considerata, secunda<sup>(16)</sup> uero perfecta in animo circa malo-  
 rum constitutionem cogitationum expulsio, in his qui cum  
 ratione uirtutem participant facta, tertia<sup>(17)</sup> perfecta secundum  
 160 concupiscentiam circa passiones immutabilitas in his qui  
 per figuras uisibilium inuisibiliter rationes considerant, quar-  
 ta<sup>(18)</sup> impassibilitas perfecta etiam ipsius nude passionum  
 phantasie purgatio, in his qui per scientiam et contemplationem  
 purum ac speciosum principale dei speculum facti sunt constituta.

165 Qui igitur se ipsum operatione passionum purgat et earum in  
 animo constitutione liberatus est et circa eas per concupiscentiam  
 motu statum accipit et earum nuda phantasia animum immacula-  
 tum componit, quattuor myriades habens, ex materia materiali-  
 busque egreditur, et ad diuinam pacificamque inuisibilium festi-  
 170 nat quietem.

Sic itaque intelligantur a nobis quattuor myriades. Tria<sup>(19)</sup>  
 uero milia perfectam et rectam piamque de sancta et omousia  
 trinitate theologicam significant rationem, per quam sancta ter  
 subsistens monas a nobis unus deus laudatur et creditur.

175 Trecenti autem de prouidentia hic declarant rationem, non  
 solum quia in figura littere ipsa desursum in deorsum perueniens  
 et in transuerso plagarum extrema comprehendens significatur  
 uirtus, quod quidem uniuersum ineffabiliter constringentem  
 declarat potentiam, sed quia et in crucis forma honorificatur, in  
 180 qua magnum ac primum occultumque prouidentie perfectum est  
 mysterium. Prouidentie<sup>(20)</sup> enim ineffabilis constitutus est mo-  
 dus magnum inhumanationis dei mysterium, in qua forma cum

154 Alius theorie modus [-T]

159 factam T 163 his[is] T 167 motum T 172 omocia T 173  
 trinitatem T 179 potentiam] *etc. uero* prouidentiam

200 Ἡ πάλιν, τὰς λεγομένας τέσσαρας γενικὰς ἀπαθείας  
 αἱ τέσσαρες μυριάδες σημαίνουσιν. Πρώτη γάρ ἐστὶν  
 ἀπάθεια<sup>(15)</sup> ἡ παντελὴς ἀποχὴ τῶν κατ' ἐνέργειαν κακῶν,  
 ἐν τοῖς εἰσαγομένοις θεωρουμένη, δευτέρα<sup>(16)</sup> δὲ ἡ παν-  
 τελὴς κατὰ διάνοιαν περὶ τὴν τῶν κακῶν συγκατάθεσιν  
 205 ἀποβολὴ λογισμῶν, ἐν τοῖς μετὰ λόγου τὴν ἀρετὴν μετιοῦσι  
 γινομένη, τρίτη<sup>(17)</sup> ἡ κατ' ἐπιθυμίαν περὶ τὰ πάθη παντελὴς  
 ἀκηνησία ἐν τοῖς διὰ τῶν σχημάτων τοῦς λόγους νοητῶς  
 θεωμένους τῶν ὀρωμένων, τετάρτη ἀπάθεια<sup>(18)</sup> ἡ καὶ αὐτῆς  
 τῆς ψιλῆς τῶν παθῶν φαντασίας παντελὴς κάθαρσις, ἐν τοῖς  
 210 διὰ γνώσεως καὶ θεωρίας καθαρὸν καὶ διειδὲς ἔσοπτον  
 τοῦ θεοῦ ποιησαμένοις τὸ ἡγεμονικὸν συνισταμένη.

Ὁ τοίνυν καθάρας ἑαυτὸν ἐνεργείας παθῶν καὶ τῆς ἐπ' αὐ-  
 τοῖς κατὰ διάνοιαν συγκαταθέσεως ἐλευθερώσας καὶ τῆς  
 περὶ αὐτὰ κατ' ἐπιθυμίαν κινήσεως στάσιν λαβῶν καὶ τῆς  
 215 αὐτῶν ψιλῆς φαντασίας τὸν νοῦν καταστήσας ἀμόλυτον  
 τὰς τέσσαρας μυριάδας ἔχων ἐξέρχεται τῆς ὕλης καὶ τῶν  
 ὑλικῶν, καὶ πρὸς τὴν θείαν καὶ εἰρηνικὴν τῶν νοητῶν  
 ἐπέιγεται λῆξιν.

Οὕτω μὲν οὖν νοεῖσθωσαν ἡμῖν αἱ τέσσαρες μυριάδες. Αἱ  
 220 δὲ τρεῖς χιλιάδες<sup>(19)</sup> τὸν τέλειον καὶ ὀρθὸν καὶ εὐσεβῆ  
 περὶ τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίου τριάδος θεολογικὸν σημαί-  
 νουσιν λόγον, καθ' ὃν ἡ ἀγία τρισυπόστατος μονὰς εἰς 1441545  
 παρ' ἡμῶν ὑμνεῖται θεὸς καὶ πιστεύεται.

Οἱ δὲ τριακόσιοι τὸν περὶ προνοίας ἐνταῦθα παραδηλοῦσι  
 225 λόγον, οὐχ ὅτι μόνον τῷ σχήματι τοῦ γράμματος<sup>(20)</sup> ἡ  
 ἄνωθεν ἐπὶ τὰ κάτω διήκουσα καὶ τῶν ἐκατέρωθεν πλα-  
 γίων τὰ ἄκρα περιλαμβάνουσα σημαίνεται δύναμις — ὅπερ  
 τὴν τὸ πᾶν διασφίγγουσαν ἀρρήτως δηλοῖ πρόνοιαν —,  
 230 ἀλλ' ὅτι καὶ τῷ τοῦ σταυροῦ τύπῳ τετιμήται, ἐν ᾧ τὸ μέγα  
 καὶ πρῶτον καὶ ἀπόκρυφον τῆς προνοίας ἐπετελέσθη  
 μυστήριον. Προνοίας γὰρ καθέστηκε τρόπος ἀπόρρητος τὸ  
 μέγα τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ θεοῦ μυστήριον· ᾧ τύπῳ

200 ἄλλος θεωρίας τρόπος [-MS]

BGV AMST P

200 γενικὰς] p. ἀπαθ. *τερ.* S 204 κατὰ] τῶν *πραξι.* T 208  
 θεωρουμένης M 212 καθάρος] *istic* T 218 ἐπαγεται] *u. corr.* G  
 222 καθ' ὃν M 226 διήκουσα] *u. ἐπὶ τὰ κ.* *τερ.* T 231 232  
 τῶν νοητῶν] *u. ἀπορρητος* *τερ.* T

nomine ipsius qui in ipsa propter nos affixus est confidens  
 185 fortassis magnus patriarcha Abraham, cum trecentis decem et  
 octo, hoc est forma et in nomine Iesu, formidabiles in regibus  
 contrarias exiens deleuit uirtutes. Sepe namque nouit scriptura ex  
 litterarum figuris suam manifestare his qui in hoc purgati sunt  
 speculationem.

Si uero et ex numero <sup>(21)</sup> uoluerit quis sancte scripture uolunta-  
 190 tem interpretari, etiam sic prouidentiam per eum indicatam  
 inueniet. Est enim prouidentie opus non solum per se essendi  
 rationem indiminutam custodire naturam, sed etiam possessam  
 bene essendi per gratiam rationem sine defectu ostendere habentem.  
 195 Non ergo ducentis centum quis coniungens trecentenariam  
 perficiet quantitatem, que naturam declarat atque uirtutem.  
 Dicunt namque ducentenarium numerum sepe significare natu-  
 ram, quippe ex materia formaque subsistentem, siquidem materia  
 quaternaria est propter quattuor elementa, forma uero quinary  
 200 propter sensum qui materialem massam figurat ad speciem.  
 Quinquies enim componens quadraginta aut quater quinquaginta  
 ducenos facit. Centenarius uero numerus perfectam significat  
 uirtutem, habet quippe decuplicatam diuinam mandatorum  
 decadem, in quam perueniens Abraham pater efficitur magni  
 Isaac, mortuus secundum naturam, uite gaudii genitor secundum  
 205 spiritum factus est. Componens itaque ducentis centum tricenum  
 complet numerum qui prouidentiam declarat, que per rationem  
 bene essendi naturam continet.

Sexaginta uero factricem secundum naturam mandatorum  
 significat potentiam, rationibus uirtutum perfectam. Si enim  
 210 senarius factricem nature significat potentiam, perfectus quippe

189 Quomodo et secundum numerum perfectam prouidentiam trecenti  
 declarant [-P] *hanc uoluntatem ignem et ignem ad se uoluntatem uero ad se  
 uoluntatem ad se uoluntatem ad se uoluntatem ad se uoluntatem ad se*

189 uoluntatem] *corrupta uoluntatem* [-P] 191 inueniet [-P]

μετὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ ἐπ' αὐτοῦ δι' ἡμᾶς προσηλωθέντος  
 τάχα θαρρήσας ὁ μέγας πατριάρχης Ἀβραὰμ μετὰ τριακο-  
 235 σίων δέκα καὶ ὀκτώ. τουτέστι τύπου καὶ ὀνόματος Ἰησοῦ,  
 τὰς δηλουμένας διὰ τῶν βασιλέων ἀντικειμένας ἐξελεθῶν  
 κατεπάλαισε δυνάμεις. Πολλάκις γὰρ οἶδεν ἡ γραφή καὶ ἐκ  
 τῶν ἐν τοῖς γράμμασι σχημάτων τὸν ἴδιον φανερώσαι  
 σκόπον τοῖς ἐπὶ τούτῳ καθαιρομένοις.  
 240 Εἰ δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἀριθμοῦ βούλεται τις τὸ βούλημα  
 σκοπεῖν τῆς ἀγίας γραφῆς, καὶ οὕτω τὴν πρόνοιαν δι' αὐ-  
 τοῦ μηνυομένην εὐρήσει προνοίας γὰρ ἔργον οὐ μόνον  
 κατὰ τὸν ἑαυτῆς τοῦ εἶναι λόγον φυλάξαι τὴν φύσιν  
 ἀμείωτον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν ἐπίκτητον τοῦ εἶναι χάριτι  
 245 λόγον ἀνελλιπῶς ἔχουσιν δεῖξαι. Οὐκοῦν τοῖς διακοσίοις  
 τὰ ἑκατὸν συνάσας τις ἀποτελεῖ τὸν τριακόσια, δηλοῦντα  
 φύσιν καὶ ἀρετὴν. Φασὶν γὰρ τὸν διακόσια πολλάκις  
 σημαίνειν ἀριθμὸν τὴν φύσιν, ὡς ἐξ ὕλης καὶ εἶδους  
 ὑπάρχουσιν, εἴπερ ἡ ὕλη τετραδικὴ διὰ τὰ τέσσαρα  
 250 στοιχεῖα, τὸ δὲ εἶδος πενταδικὸν διὰ τὴν αἴσθησιν τὴν τὸ  
 ὕλικόν πρὸς εἶδος σχηματίζουσιν φύραμα. Πεντάκις γὰρ  
 συνθεῖς τὸν τεσσαράκοντα ἢ τετράκις τὸν πενήκοντα ποιεῖς  
 τὸν διακόσια. Ὁ δὲ ἑκατὸν ἀριθμὸς <sup>(22)</sup> τὴν τελείαν ἀρετὴν  
 σημαίνει, ὡς ἔχων δεκαπλουμένην τὴν θεῖαν δεκάδα τῶν  
 255 ἐντολῶν· εἰς ἣν φθάσας ὁ Ἀβραὰμ πατὴρ γίνεται τοῦ  
 μεγάλου Ἰσαάκ, νεκρὸς κατὰ φύσιν, ζωῆς καὶ χαρᾶς  
 γεννήτωρ κατὰ πνεῦμα γενόμενος. Συνθεῖς οὖν τοῖς διακο-  
 σίοις τὰ ἑκατὸν, τὸν τριακόσια πληρώσας ἂν ἀριθμὸν,  
 δηλοῦντα τὴν πρόνοιαν, κατὰ τὸν τοῦ εἶναι λόγον τὴν  
 260 φύσιν συνέχουσιν.

Ὁ δὲ ἐξήκοντα τὴν κατὰ φύσιν ποιητικὴν τῶν ἐντολῶν  
 σημαίνει δύναμιν τετελειωμένην τοῖς λόγοις τῶν ἀρετῶν. Εἰ  
 γὰρ ὁ ἐξ τὴν ποιητικὴν σημαίνει τῆς φύσεως δύναμιν, ὡς

240 πῶς καὶ κατὰ τὸν ἀριθμὸν (τῶν ἀριθμῶν *a. corr. B*) τὴν τελείαν  
 ἠλοῖ πρόνοιαν ὁ τριακόσια [-S]

234/237 cf Gen 14, 145 255<sup>a</sup> cf Gen 21, 1-5

BGI AMST P

239 τουτω] ποιοτ BGI P 245 ἀνελλιπῶς BGI P 252 ποιεῖ  
 BGI P facit *h* 255 *om.* BGI P 258 τριακόσια] διακόσια B  
 πληρώσας το] πληρώσας *h* 259 προνοίας] *ar. corr. a.*  
*corr. h* *corr. m. a. corr. l*

est et suis partibus constitutus — ideoque in sex diebus deum fecisse mundum scriptum est —, denarius uero perfectionem uirtutis in mandatis declarat, sexagenarius<sup>(22)</sup> igitur secundum naturam acceptricem diuinarum in mandatis rationum aperte declarat uirtutem.

215

Non igitur quattuor myriades cum tribus milibus trecentis et sexaginta perfectam de uirtute declarant rationem religiosumque theologie mysterium ac uere prouidentie speculationem et uirtutibus affectatam practicam nature potentiam, cum quibus qui carne sensuque ac mundo animum discernit in spiritu, omnino egreditur, horum inter se inuicem relinquens, quasi Babyloniam quondam, conspersionem confusionemque, et ad ciuitatem que sursum est festinat, animum omni copula ad quodcumque absolutum habens.

225

*Horum pueri ancilleque quinque milia trecenti septem.* Lex, de pueris ancillisque suo loco sanciens, ait Ebreos pueros et ancillas sex annis seruire et septimo liberos absolui, alienigenas uero pueros et ancillas in seculum seruire, quinquagesimum, ut arbitror, annum remissionis seculum uocans. Ebreus autem puer Ebraeque ancilla sunt practico philosopho sex annis seruientes ratio et intellectus ad excogitationem moralis pulchritudinis et modorum uirtutis inuentionem. Omni enim practico, pueri instar et ancille, ratio et intellectus seruiunt, modos actionis secundum uirtutem et excogitantes et creantes, ac ueluti omnem suam aduersus spiritus nequitię contrarios practice uirtutem habentes oppositam. Im-

235

plentes itaque practicam philosophiam, quam sex annorum

τέλειος καὶ ἐκ τῶν ἰδίων μερῶν συνιστάμενος — διὸ καὶ 265 ἐν ἑξ ἡμέραις πεποιηκέναι τὸν θεὸν τὸν κόσμον γέγραπται —, ὁ δὲ δέκα τὸ τέλειον τῆς ἐν ταῖς ἐντολαῖς ἀρετῆς δηλοῖ, ἅρα ὁ ἐξήκοντα<sup>(22)</sup> τὴν κατὰ φύσιν δεκτικὴν τῶν ἐν ταῖς ἐντολαῖς θείων λόγων σαφῶς παραδηλοῖ δύναμιν.

Οὐκοῦν αἱ τέσσαρες μυριάδες πρὸς τοῖς τρισχιλίοις 270 τριακοσίοις καὶ ἐξήκοντα δηλοῦσι τὸν τέλειον περὶ ἀρετῆς λόγον καὶ τὸ σεπτὸν τῆς θεολογίας μυστήριον καὶ τὸν 545|548 ἀληθῆ τῆς προνοίας σκοπὸν καὶ τὴν ἀρεταῖς ποιωθεῖσαν πρακτικὴν τῆς φύσεως δύναμιν· μεθ' ὧν ὁ σαρκὸς αἰσθησεῶς τε καὶ κόσμου τῷ πνεύματι διακρίνας τὸν νοῦν

275 πάντως ἐξέρχεται, τὴν ἐν ἀλλήλοις τούτων ἀφείς, ὡς τὴν Βαβυλωνίαν οἱ πάλαι, φύρσιν καὶ σύγχυσιν, καὶ πρὸς τὴν ἄνω πόλιν ἐπέιγεται, πάσης τὸν νοῦν ἔχων τῆς πρὸς ὀτιοῦν σχέσεως ἄνετον.

Παῖδες τούτων καὶ παιδίσκαι ἑπτακισχίλιοι τριακόσιοι ἑπτὰ. 280 Ὁ νόμος, ἐν τῷ περὶ παίδων καὶ παιδισκῶν τόπῳ διαγορεύων, φησὶ τοὺς ἑβραίους παῖδας καὶ παιδίσκας ἑξ ἔτη δουλεύειν καὶ τῷ ἐβδόμῳ ἀπολύεσθαι ἐλευθέρους, τοὺς δὲ ἀλλοφύλους παῖδας καὶ παιδίσκας δουλεύειν εἰς τὸν αἰῶνα, τὸ πεντηκοστὸν ἔτος οἶμαι τῆς ἀφέσεως αἰῶνα 285 καλῶν. Ἐβραῖος δὲ παῖς καὶ ἑβραία παιδίσκη εἰσὶν οἱ τῷ πρακτικῷ φιλοσόφῳ δουλεύοντες ἑξ ἔτη λόγος καὶ διάνοια πρὸς ἐπίνοιαν τῆς ἠθικῆς εὐπρεπείας καὶ ἀρετῆς τρόπων ἐξεύρεσιν. Παντὶ γὰρ πρακτικῷ, παιδὸς καὶ παιδίσκης δίκην, ὁ λόγος καὶ ἡ διάνοια μοχθοῦσι, τοὺς κατ' ἀρετὴν 290 τῆς πράξεως τρόπους ἐπινοοῦντές τε καὶ δημιουργοῦντες, καὶ οἷον πᾶσαν ἑαυτῶν κατὰ τῶν ἀντικειμένων τῆ πρακτικῆ πνευμάτων τῆς πονηρίας τὴν δύναμιν ἔχοντες ἀντιτεταγμένην. Πληρώσαντες οὖν τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν, ἣν ὁ

275 τούτων: σαρκὸς καὶ αἰσθήσεως καὶ κόσμου δηλονότι 285 τίνες (οἵτινες BG fors. a. corr. V) εἰσὶ κατὰ τὴν ἀναγωγὴν ὁ ἑβραῖος παῖς καὶ ἡ ἑβραία παιδίσκη [-S]

265 cf Gen 2, 18 281/284 cf Deut 15, 12 et 17; cf Leuit 25, 10 et 40-41

BGV AMST P

268 σαφῶς] ἢ παρὰ τὴν M 272 ἀληθῆ] uere lo ἀρεταῖς] ταῖς  
πραξι. P 275 ἀληθῆς] ἀλλοῖς AMST 277 τῆς] -m. AMST  
279 παιδίσκῃ] ἢ παιδ. BGV ἑπτακισχίλιοι] quinque milia lo 285  
[cor. P 286 παιδ. BGV] ἑπτακισχίλιοι] B 290 ἢ m. B

221 horum: carnem et sensum et mundum uidelicet [-T] 229 Qui sunt  
secundum anagogen Ebreus puer et Ebraea ancilla

227 uero] ἢ ἢ C 234 reantes] recreantes P

numerus declarauit — dictum est enim quomodo senarius  
 numerus practicam significat philosophiam —, liberi ad spiritua-  
 lem cognatis uidelicet in his que sunt rationibus theoriam  
 240 redeunt et ratio et intellectus absoluuntur, cum in anno <sup>(23)</sup>  
 septimo fiunt, hoc est in habitu impassibilitatis, per quem domite  
 multo labore rationis eique coniuncti intellectus redeunt anime  
 passiones atque discedunt.

Alienigena uero puer est et ancilla furor et concupiscentia, quos  
 245 semper dominatu rationis ad obsequium per fortitudinem ac  
 temperantiam theoreticus subiugat animus, omnino eis non dans  
 ad libertatem remissionem, donec deponatur perfecte lege spiri-  
 tus nature lex, ueluti ab infinita uita carnis aggrauantis mors,  
 et <sup>(24)</sup> omnis imago regni carentis principio pure ostendatur, que  
 250 omnem principalis exempli per imitationem possidet formam, in  
 qua factus theoreticus animus, furorem atque concupiscentiam  
 liberos facit, eam <sup>(25)</sup> quidem ad immortalem diuini amoris  
 uoluptatem et incontaminatam caritatem transformans, eum uero  
 ad ardorem spiritualem feruentemque semper motum sapientem-  
 255 que insaniam transferens, in qua, ut uerisimile, magnus immorta-  
 lis luminis radius, magnus apostolus Paulus, factus, in Actibus  
 audiuit a rege Agrippa, *insanis Paule*, et iterum ipse de se ipso ad  
 Corinthios scribens, *sive mente excedimus deo sive sapientes sumus uobis*,  
 sapientem in deo insaniam mentis excessum uidelicet uocauit,  
 260 extra quippe ea que sunt per se ipsam sapientem facit intellectum.

Horum uero numerum significare opinor temporalem secun-  
 dum rationem cum impassibilitate morum prouidentiam <sup>(26)</sup>, per

244 Qui sunt alienigene pueri et ancille secundum legem ad theoriam relati  
 261 horum: puerorum et ancillarum.

239 theoriam.

ἔξ τῶν ἐτῶν παρεδήλωσεν ἀριθμὸς — εἴρηται γὰρ ὡς ὁ ἔξ  
 295 ἀριθμὸς τὴν πρακτικὴν σημαίνει φιλοσοφίαν —, ἐλεύθεροι  
 πρὸς τὴν πνευματικὴν ἀπολύονται δηλονότι τῶν ἐν τοῖς  
 οὔσι συγγενῶν λόγων θεωρίαν ἐπανερχόμενοι, ὁ τε λόγος  
 καὶ ἡ διάνοια, ὀπηνίκα κατὰ τὸ ἕβδομον ἔτος <sup>(23)</sup> γένωνται,  
 τουτέστι τῆς ἀπαθείας τὴν ἔξιν, καθ' ἣν δαμασθέντα τῷ  
 300 πολλῷ καμάτῳ τοῦ λόγου καὶ τῆς συνημμένης αὐτῷ  
 διανοίας ὑποχωρεῖ τῆς ψυχῆς τὰ πάθη καὶ ὑπεξίσταται.

Ἄλλόφυλος δὲ παῖς ἐστὶ καὶ παιδίσκη ὁ θυμὸς καὶ ἡ  
 ἐπιθυμία, οὓς ὑποζεύγνυσι διαπαντὸς τῇ δεσποτείᾳ τοῦ  
 λόγου πρὸς ὑπηρεσίαν τῶν ἀρετῶν δι' ἀνδρείας καὶ σω-  
 305 φροσύνης ὁ θεωρητικὸς νοῦς, μὴ διδούς αὐτοῖς παν-  
 τελῶς τὴν πρὸς ἐλευθερίαν ἀφῆσιν, ἕως ἂν καταποθῇ τῷ  
 νόμῳ τοῦ πνεύματος τελείως ὁ τῆς φύσεως νόμος, καθά-  
 περ ὑπὸ ζωῆς ἀπείρου σαρκὸς δυστήνου θάνατος, καὶ  
 πᾶσα δειχθῇ καθαρῶς ἡ τῆς ἀνάρχου βασιλείας <sup>(24)</sup> εἰκὼν,  
 310 πᾶσαν ἔχουσα τοῦ ἀρχετύπου διὰ μιμήσεως τὴν μορφήν·  
 καθ' ἣν γενόμενος ὁ θεωρητικὸς νοῦς, ἐλευθέρους ποιεῖται  
 τὸν τε θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν <sup>(25)</sup>, τὴν μὲν πρὸς τὴν  
 ἀκήρατον τοῦ θείου ἔρωτος ἡδονὴν καὶ τὴν ἄχραντον  
 θέλξιν μετασκευάζων, τὸν δὲ πρὸς ζέσιν πνευματικὴν καὶ  
 315 διάπυρον ἀεικινήσιαν καὶ σῶφρονα μανίαν μεταβιβάζων·  
 καθ' ἣν, ὡς ἔοικεν, ἡ μεγάλη τοῦ ἀκηράτου φωτὸς ἀκτὶς ὁ  
 μέγας ἀπόστολος Παῦλος γενόμενος ἐν ταῖς Πράξεσιν  
 ἤκουσε παρὰ τοῦ βασιλέως Ἀγρίππα *μαίνῃ, Παῦλε*, καὶ  
 πάλιν αὐτός, περὶ ἑαυτοῦ πρὸς Κορινθίους γράφων εἶπε  
 320 *ἔξέστημεν, θεῷ, εἶτε σωφρονοῦμεν, ὑμῖν, τὴν κατὰ θεὸν* | 548|549  
 σῶφρονα μανίαν ἔκστασιν δηλονότι καλέσας, ὡς ἔξω  
 ποιουμένην τῶν ὄντων τὸν κατ' αὐτὴν σῶφρονα νοῦν.

Τὸν δὲ τούτων ἀριθμὸν σημαίνειν ὑπονοῶ τὴν κατὰ τὸν  
 λόγον χρονικὴν μετὰ τῆς ἀπαθείας τῶν τρόπων πρόνοι-

302 τίνες εἰσὶν οἱ ἄλλόφυλοι παῖδες καὶ παιδίσκαι κατὰ τὸν νόμον πρὸς  
 θεωρίαν (κ. τ. νόμ. p. πρὸς θ. *trsp.* M) ἀναγόμενοι [-S] 323 τούτων: τῶν  
 παιδῶν καὶ παιδισκῶν δηλονότι [-S]

318 Act 26, 24 319 2 Cor 5, 13

B G L T A M Y F P

298 εἴρηται: G M P nescio utrum corr. F 303 οὓς: ὅς M 306  
 ἀκτὶς: αἰ. F 309 καθαρῶς P 311 ἐλευθέρους: α.  
 corr. F 322 κατὰ θεὸν: α. corr. F

quam et rationi et intellectu ueluti Ebreis pueris et ancillis  
seruientibus in actionem superpositus animus diffinit mensuras  
265 horum secundum uirtutem obsequium transferens ad theoriam,  
furoris quoque concupiscentieque ut alienigenum puerorum et  
ancillarum curam gerens, ueluti seruorum dominus, ad condig-  
nam in fine (27) ducit libertatem, concupiscentiam quidem  
faciens perfruentem diuinis dilectionem, furorem uero perfruen-  
270 tis dilectionis incessabilem uigorem, et Ebreos ueros per gratiam  
faciens alienigenas.

*Psalte et psaltodi octingenti quinquaginta quinque.* Psalte (28) sunt qui  
diuinorum uerborum modis uirtutum sine contemplatione re-  
boant per actionem, psaltodi (29) sunt qui diuinorum uerborum  
275 modis uirtutum cum gnostica delectatione que est per theoriam  
alios erudiunt et eorum intellectuales aures mulcent. Horum uero  
numerus possibilem hominibus eternorum declarat scientiam.  
Octingenti (30) enim et quinquaginta, unus quidem scientie, alter  
uero uirtutum futuras insinuat rationes, quinarius autem in  
280 talibus scientiam demonstrat, sicut de quinario paulo ante  
reddidimus numero.

*Cameli trecenti triginta quinque.* Cameli, exeuntes cum filiis Israhel  
cum libertate multa ex amara captiuitate absolutis, sunt physice  
uisibilium differentes theorie que habent, sicut camelus, ad  
285 sensum quidem, ueluti immundos pedes, uisibilium superficies,  
ad animum uero, quasi caput mundas que in eis sunt excelsiores in  
spiritu rationes.

Et fortassis de talibus camelis gloriam intelligibilis Ierusalem  
propheticæ magnus premonstrans Esaias ait *Et* (31) *uelabunt te*  
290 *cameli Madian et Gesar*, hoc est spirituales theorie naturalium

282 Qui cameli [-7]

268 linem I 274 psaltodi sunt] scripta psaltodis G T 289 premonstras

325 αν (26) καθ' ἣν καὶ λόγῳ καὶ διανοίᾳ καθάπερ ἑβραίοις  
παισὶ καὶ παιδίσκαις δουλεύουσι κατὰ τὴν πράξιν ἐπι-  
κείμενος ὁ νοῦς ὀρίζει τὰ μέτρα τῆς κατ' ἀρετὴν τούτων  
ὑπουργίας, μεταφέρων πρὸς θεωρίαν, καί, θυμοῦ καὶ ἐπιθυ-  
μίας ὡς ἀλλοφύλων παίδων καὶ παιδισκῶν ἐπιμελούμενος  
330 ὡς δούλων δεσπότης, πρὸς τὴν ἰσότημον ἄγει κατὰ τὸ  
τέλος (27) ἐλευθερίαν, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν ποιῶν ἔφεςιν τῶν  
θειῶν ἀπολαυστικὴν, τὸν δὲ θυμόν, τόνον ἀπολαυστικῆς  
ἐφέσεως ἀληκτον, καὶ ἀποτελῶν ἑβραίους ἀληθινούς κατὰ  
τὴν χάριν τοῦς ἀλλοφύλους δούλους.

335 Ψάλται καὶ ψαλτωδοὶ ὀκτακόσιοι πεντηκονταπέντε. Ψάλ-  
ται (28) εἰσὶν οἱ τὸν θεῖον λόγον τοῖς τῶν ἀρετῶν τρό-  
ποις ἄνευ θεωρίας κατὰ τὴν πράξιν ἀναφωνοῦντες.  
Ψαλτωδοὶ (29) εἰσὶν οἱ τὸν θεῖον λόγον τοῖς τῶν ἀρετῶν  
τρόποις μετὰ τῆς κατὰ τὴν θεωρίαν γνωστικῆς τερπνότητος  
340 τοῖς ἄλλοις μυσταγωγοῦντες καὶ τὰ νοητὰ αὐτῶν ὡτα  
καθηδύνοντες. Ὁ δὲ τούτων ἀριθμὸς δηλοῖ τὴν ἐφικτὴν  
ἀνθρώποις ἐπιστήμην τῶν αἰωνίων. Ὁ γὰρ ὀκτακόσια (30)  
καὶ ὁ πενήκοντα ὁ μὲν τοῦς τῆς γνώσεως, ὁ δὲ τοῦς τῶν  
ἀρετῶν μέλλοντας λόγους ὑποφαίνει· ὁ δὲ πέντε τὴν ἐπὶ  
345 τούτοις ἐπιστήμην παρίστησι, καθὼς περὶ τοῦ πέντε μικρῶ  
πρόσθεν ἀποδεδώκαμεν ἀριθμοῦ.

Κάμηλοι τετρακόσιοι τριακονταπέντε. Κάμηλοι, συνεζιοῦσαι  
τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, σὺν ἐλευθερίᾳ πολλῇ τῆς πικρᾶς ἀπο-  
λυομένοις αἰχμαλωσίας, εἰσὶν αἱ φυσικαὶ τῶν ὀρωμένων  
350 διάφοροι θεωρίαι, κατὰ τὴν κάμηλον ἔχουσαι πρὸς μὲν  
αἴσθησιν, ὡσπερ πόδας, ἀκαθάρτους τὰς ἐπιφανείας τῶν  
ὀρατῶν, πρὸς δὲ νοῦν, ὡσπερ κεφαλὴν, καθαροὺς τοὺς ἐν  
αὐτοῖς ὑψηλοτέρους ἐν πνεύματι λόγους.

Καὶ τάχα περὶ τούτων τῶν καμήλων τὴν δόξαν τῆς  
355 νοουμένης Ἰερουσαλήμ προφητικῶς ὁ μέγας προδεικνύς  
Ἰσαΐας ἔφη καὶ καλύψουσί σε κάμηλοι Μαδιάμ καὶ Γεφάρ (31).

349 τίνες αὶ κάμηλοι [- V a M S T]

356 Is 60, 6

BGV AMST P

330 ἀπολαύουσι M a corr. I 335 πενήκοντα πέντε B 336 I  
338 τῶν θεῶν τῶν αἰωνίων GI P diuinorum uerborum Io 343 3H om. P  
346 τοῦς G T 348 ἀπολαύουσαι I M T ἀπολαυόμεναι S 354

passionum. Discretio enim Madian interpretatur uel argilla sanguinea, uel sudores humani et matris, Gefar autem possessio dorsi, quod quidem est theoria in altum eleuata passionibus que circa carnem sunt, anime uero dorsum, ueluti  
295 retro, caro est; his, quasi ciuitatem sanctam, spiritualem pacifice ac stabilis scientie quietem mysticis speculationibus ueluti muris occultari dixit sermo.

Declarat<sup>(32)</sup> uero redditam uirtutem etiam ipse numerus, circa naturam et tempus rationabilem significans motum.

300 *Et equi septem milia septingenti triginta sex.* Equus est qui in cursu uirtutum in hac uita totam furoris habet fortitudinem. Dicunt enim equi fel naturaliter in pedum uulneribus esse. Ideoque omnium reliquorum animalium mansuetorum ac nature hominum coniunctorum magis ad cursum aptior atque potentior  
305 iudicatus est, quibus sanctos apostolos magnus propheta Ambacum per spiritum assimilans ait *Et ascendisti in mare equos tuos, turbantes aquas multas*; equos sanctos ac beatos uocauit apostolos, salutare ueritatis uerbum portantes in conspectu gentium et regum in omni mundo, quem tropice nominauit mare, gentesque  
310 aquis adimaginauit, propter magnam in uerbo spiritus uirtutem, turbatasque ac motas, et salutari tempestate transportatas ad fidem ex infidelitate et ad scientiam ex ignorantia et a malitia in uirtutem.

Declarat<sup>(33)</sup> quoque hoc et ipse equorum numerus, practice  
315 philosophie in uirtute habitum formans. Ipse namque septem milia septingenti numerus, utpote temporalis, uelocem in uirtuti-

300 Quid est equus? 177

293 eleuata in altum eleuata in altum eleuata in altum 305 Abbae

τουτέστιν αἱ πνευματικαὶ θεωρίαι τῶν κατὰ φύσιν παθῶν. Ἐκκρίσις γὰρ Μαδιάμ ἐρμηνεύεται ἡ πηλὸς αἱματώδης ἢ ἰδρωτὲς ἀνθρώπινοι καὶ μητρός, Γεφάρ δὲ κτήσις  
360 νώτου. ὅπερ ἐστὶ θεωρία εἰς ὕψος αἰρομένη τῶν περὶ σάρκα παθῶν. ψυχῆς δὲ νῶτον, ὡς ὀπίσθιον, ἢ σάρξ· οἷς, καθάπερ πόλιν ἁγίαν, τὴν πνευματικὴν τῆς εἰρηνικῆς καὶ ἀστασιάστου τῶν μυστικῶν θεαμάτων γνώσεως λήξιν, οἷα  
365 τείχεσι, καλύπτεσθαι φησὶν ὁ λόγος.

Δηλοῖ δὲ τὴν ἀποδοθεῖσαν δύναμιν καὶ αὐτὸς ὁ ἀριθμὸς<sup>(32)</sup>, τὴν περὶ φύσιν καὶ χρόνον λογικὴν σημαίων κίνησιν.

Καὶ ἵπποι ἐπτακισχίλιοι ἐπτακόσιοι τριακονταεξί. Ἴππος ἐστὶν ὁ ἐν τῷ δρόμῳ τῶν ἀρετῶν κατὰ τὸν βίον ἔχων ὅλην τοῦ  
370 θυμοῦ τὴν εὐτονίαν. Φασὶ γὰρ τοῦ ἵππου τὴν χολὴν εἰς τὰς κατὰ φύσιν τῶν ποδῶν ὠτειλὰς εἶναι. Διὸ καὶ πάντων τῶν λοιπῶν ἡμέρων ζώων καὶ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ὑπεξευγμένων ἐκρίθη μᾶλλον πρὸς δρόμον ἐπιτηδειότερός τε καὶ δυνατώτερος· οἷς παρεικάσας τοὺς ἁγίους ἀποστό-  
375 λους ὁ μέγας προφήτης Ἀμβακοὺμ διὰ τοῦ πνεύματός φησι καὶ ἐπεβίβασας εἰς θάλασσαν τοὺς ἵππους σου, ταρασσοντας ὕδατα πολλά, ἵππους καλέσας τοὺς ἁγίους καὶ μακαρίους ἀποστόλους, τὸν σωτήριον τῆς ἀληθείας λόγον βαστάζοντας ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ, ὃν  
380 τροπικῶς ὠνόμασε θάλασσαν· καὶ τὰ ἔθνη παρείκασεν ὕδασι, διὰ τῆς ἐν τῷ λόγῳ τοῦ πνεύματος μεγάλης δυνάμεως ταρασσόμενά τε καὶ σειόμενα, καὶ τῷ σωτηρίῳ σεισμῷ μεταβιβαζόμενα πρὸς πίστιν ἐξ ἀπιστίας καὶ πρὸς ἐπίγνωσιν ἐξ ἀγνωσίας καὶ ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν.

385 Δηλοῖ δὲ τοῦτο καὶ αὐτὸς τῶν ἵππων ὁ ἀριθμὸς<sup>(33)</sup>, τὴν κατ' ἀρετὴν τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας ἔξιν τυπῶν. Ὁ γὰρ ἐπτακισχίλια ἐπτακόσια ἀριθμὸς ὡς χρονικὸς σημαίνει τὴν

368 τί ἐστὶν ἵππος [-VaMS]

376a Hab 3, 15

BGT LMST P

361 νῶτον] *uul. uar. uel. u. corr. I* 368 τριακονταεξί] *uul. BGT*  
370 θυμοῦ] *uul. uar. uel. u. corr. I* 371 ἵππου] *uul. uar. uel. u. corr. I* 375 Ἀμβακοὺμ] *uul. uar. uel. u. corr. I* 385

bus significat motum, triginta uero sex ipsam uirtutibus concurrentem nature actionem.

*Muli autem octingenti quadraginta quinque.* Mulus est iuxta laudabilem rationem perfectus in malitia sterilis habitus. Propterea ualde spiritui scripture conuenienter ac pulchre qui regnare sortitus est Israhel non equo sed mulo iussus est sedere, sermone declarante quia oportet theoreticum animum, regnantem in his que sunt et intellectuum et speculaminum suorumque motuum sterilem malitia habere habitum, hoc est malitiam neque concipientem omnino neque parturientem, in quo ipsum circa theoriam motum ferri oportet, nondum spiritualem eorum que sunt faciens disceptationem, dum lateat circumuenire quempiam assuescentium malorum spirituum per quoddam sensibilibus castum cordis corrumpere affectum.

Nouimus autem et in uituperatione positum in scriptura mulum, ut est illud *nolite fieri equus et mulus, quibus non est intellectus*, equum uocante sermone habitudinem passionum uoluptatibus hinnientem, et mulum neque bonum concipientem neque parturientem habitudinem, quas sermo condigne salutem appetentibus prohibuit, illam quidem quasi malitie operatricem, istam uero quasi habentem uirtute desidiam. Et Abessalom mulus in uituperatione accipitur, in quo sedens exiuit mortem gignentis querens; per hec spiritus aperit quomodo quadam uana gloria aduersus uirtutem uel scientiam sauciatus, comam uane opinionis nutriens, deinde artes insaniamque et mixturam ueluti mulum ad seductionem uidentium ethicam ostendit conuersationem in qua, dum

ἐν ἀρεταῖς ὄξειαν κίνησιν, ὁ δὲ τριακονταεξ τὴν ταῖς ἀρεταῖς συντρέχουσαν τῆς φύσεως πράξιν.

390 Ἡμίονοι δὲ ὀκτακόσιοι τεσσαρακονταπέντε. Ἡμίονός ἐστι κατὰ τὸν ἐπαινούμενον λόγον ἢ παντελῶς κατὰ κακίαν ἄγονος ἔξις. Διὸ πάνυ τῷ πνεύματι τῆς γραφῆς προσφυῶς τε καὶ πρεπόντως ὁ βασιλεύειν λαχὼν τοῦ Ἰσραὴλ οὐχ ἵππῳ ἀλλ' ἡμίονῳ καθέζεσθαι προσετάγη, τοῦ λόγου δηλοῦντος ὅτι δεῖ τὸν θεωρητικὸν νοῦν, βασιλεύοντα τῶν ἐν τοῖς οὐσι νοημάτων τε καὶ θεμάτων καὶ τῶν οἰκείων κινήματων, ἔξιν ἄγονον ἔχειν κακίας, τουτέστι κακίαν μῆτε συλλαμβάνουσαν παντελῶς μῆτε τίκτουσαν· ἐφ' ἧς αὐτὸν δεῖ περὶ θεωρίαν κινούμενον φέρεσθαι, μήπως, πνευματικὴν ποιοῦμενος τὴν τῶν ὄντων διάσκεψιν, λαθῶν περιπέση τινὶ τῶν παραφθεῖρειν διὰ τινος τῶν αἰσθητῶν πεφυκότων πονηρῶν πνευμάτων τὴν ἀγνὴν τῆς καρδίας διάθεσιν.

Οἶδαμεν δὲ καὶ ἐπὶ ψόγῳ κειμένην τῇ γραφῇ τὴν ἡμίονον, ὡς τὸ μὴ γίνεσθε ἵππος καὶ ἡμίονος, οἷς οὐκ ἔστι σύνεσις, ἵππον καλέσαντος τοῦ λόγου τὴν χρεμετίζουσαν ἔξιν ταῖς τῶν παθῶν ἡδοναῖς, καὶ ἡμίονον τὴν τὸ καλὸν μῆτε συλλαμβάνουσαν μῆτε τίκτουσαν ἔξιν, ἃς ἀπηγόρευεν ὁ λόγος ἰσοτίμως τοῖς σωτηρίας ἐφιεμένοις, τὴν μὲν ὡς ἐνεργητικὴν κακίας, τὴν δὲ ὡς ἀρετῆς ἀπραξίαν ἔχουσαν. Καὶ ἡ Ἀβεσσαλὼμ δὲ ἡμίονος ἐπὶ ψόγῳ λαμβάνεται· | ἐφ' ἧς καθίσας ἐξῆλθε τὸν θάνατον ἐπιζητῶν τοῦ γεννήσαντος, δηλοῦντος ἐν τούτοις τοῦ πνεύματος ὡς ὁ κενοδοξία τινὶ δι' ἀρετὴν ἢ γνώσιν τρωθεῖς, τὴν κόμην ματαιῶς διατρέφων τῆς οἰήσεως ἐπιτετεχνασμένην τε καὶ μικτήν, ὥσπερ ἡμίονον πρὸς ἀπάτην τῶν θεωμένων τὴν ἠθικὴν ἐπιδεικνύται πολιτείαν· ἐφ' ἧς αἰωρούμενος οἶεται

390 τί ἐστὶν ἡμίονος ἐπαινουμένη (ἐπ. om. BGV) [-VaMS] 404 τίς ὁ τῆς γραφῆς ψεκτὸς ἵππος καὶ ἡμίονος ψεκτὴ [-VaM uad. S ubi tamen 1 fol. excidit]

393a cf Regn III 1, 33 404a Ps 31, 9 410/415 cf Regn II 18, 9

BGV AMS (usque ad l. 394 καθέζεσθαι προσε!) T P

388 τριακονταεξ (sic) BGI' τὴν| sup. l. A 389 p. ἀρεταῖς del. 2 aut 3 litt. (τρην) A 390 τεσσαράκοντα πέντε B 395 τῶν| τον u. uerr. A 400 τῶν| sup. l. M 404 γίνεσθαι B (ἵππος) ως p. uem. I. H 409 ἐνεργητικὴν P 410 Ἀβεσσαλὼμ P (ἡμι) uad. ita p. uenienter 411 καθέζεσθαι P u. uerr. I 414 ἐπιτετεχνασμένην B u. uerr. I 416 200 uad. B C, I uam uidetur I

319 Quid est mulus in laude positus [-T] 333 Quid est reprehensibilis equus in scriptura et reprehensibilis mulus

322 uisus uisus uisus [-T] 325 habere| habet [-T] 326 psalm [-T] 329 spirituum| uisus spirituum [-T] 333 equus [-T] 334 mulum [-T]

uidetur, estimatur gignentem per uerbum doctrine patrem uince-  
 re, omnem uolens patri conuenientem diuinitus gloriam uirtutis  
 345 atque scientie tyrannice, superbus quippe, in se ipsum attrahere.  
 Sed talis<sup>(34)</sup>, exiens in latitudinem naturalis in spiritu theorie  
 aduersus rationabile pro ueritate bellum, per uiuentem sensum  
*quercus densitate* materialium speculaminum tenetur comam que,  
 dum habetur, animum ligat ad mortem per uanam opinionem  
 350 *penditque eum inter celum et terram*. Non enim habet scientiam uane  
 gloriosus ueluti celum, que se retrahat ex deprimente opinione,  
 neque iterum terram, in humilitate dico actionis fundamentum,  
 quod se attrahat a subleuante inflatione, quem mortuum luget  
 propter humanitatem, quasi deo amicus, gignens magister diuina  
 355 imitatione, *nolens mortem peccatoris, sed conuerti eum et uiuere*.

Vt autem et iuxta alium modum contemplemur hunc locum,  
 Daudid practicum animum manifeste depromit, Abessalom uero  
 ex practico per mentis coitum ad sensum partam opinionem.  
 Sensus enim est filia regis Gessur, quam accipiens Daudid Abessa-  
 360 lom genuit. Interpretatur autem Gessur dux muri. Murus autem  
 corpus preclare est constitutum, dux autem corporis est lex  
 corporis, idest ipse sensus, ex quo nascitur Abessalom, patris  
 pax estimata interpretatus, quod quidem est manifeste opinio.  
 Estimantes enim pacificare passiones, opinionem constituimus,  
 365 quam in se insurgentem cognoscens magnus Daudid, sine scientia  
 actionem perficiens, et tabernaculum et Ierusalem et Iudeam

356 Per unum modum de uerbo. T. eisdem theoria

346 unumquemque T. 349 unumquemque T. 351 unumquemque T. 358 unumquemque T.

τὸν γεννήσαντα διὰ τῆς διδασκαλίας τοῦ λόγου πατέρα  
 χειρώσασθαι, πᾶσαν βουλόμενος τὴν τῷ πατρὶ προσοῦσαν  
 θεόθεν δόξαν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως, ὡς ὑπερήφα-  
 420 νος, εἰς ἑαυτὸν τυραννικῶς ἐφέλκυσασθαι. Ἄλλ' ὁ τοιοῦτος,  
 ἐξελθὼν εἰς τὸ πλάτος<sup>(34)</sup> τῆς ἐν πνεύματι φυσικῆς  
 θεωρίας πρὸς τὸν ὑπὲρ ἀληθείας λογικὸν πόλεμον, διὰ τὴν  
 ζῶσαν αἴσθησιν τῷ δάσει τῆς δρυὸς τῶν ὑλικῶν θεαμάτων  
 κρατεῖται τῆς κόμης, αὐτὴν ἔχων δεσμοῦσαν τὸν νοῦν πρὸς  
 425 θάνατον τὴν διάκενον οἴησιν, τὴν κρεμνῶσαν αὐτὸν ἀναμέσον  
 τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἀναμέσον τῆς γῆς. Οὐ γὰρ ἔχει γνώσιν ὁ  
 κενόδοξος καθάπερ οὐρανὸν ἀνέλκουσαν αὐτὸν τῆς κατα-  
 σπῶσης οἰήσεως, οὐδ' αὖ πάλιν γῆν — τὴν ἐν τῇ ταπεινώσει  
 λέγω βάσιν τῆς πράξεως — καθέλκουσαν αὐτὸν τῆς  
 430 ἀνασπῶσης αὐτὸν φυσιώσεως· ὃν πενθεῖ καὶ θανόντα, διὰ  
 φιλανθρωπίαν, ὡς φιλόθεος, ὁ γεννήσας διδάσκαλος μιμή-  
 σει θεοῦ, μὴ βουλόμενος τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ ὡς τὸ  
 ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν.

Ἴνα δὲ καὶ κατ' ἄλλον τρόπον θεωρήσωμεν τὸν τό-  
 435 πον, Δαυιδ τὸν πρακτικὸν νοῦν σαφῶς παραδείκνυσιν,  
 Ἄβεσσαλῶμ δὲ τὴν ἐκ τοῦ πρακτικοῦ κατὰ τὴν τοῦ νοῦ  
 πρὸς αἴσθησιν συνουσίαν τικτομένην οἴησιν. Αἴσθησις γὰρ  
 ἔστιν ἡ θυγάτηρ τοῦ βασιλέως Γεσσούρ, ἣν λαβὼν ὁ Δαυιδ  
 τὸν Ἄβεσσαλῶμ ἐγέννησεν. Ἑρμηνεύεται δὲ Γεσσούρ  
 440 ὀδηγία τοῦ τοῦ σώματος. Τοῖχος δὲ τὸ σῶμα προδήλως καθέστη-  
 κεν, ὀδηγία δὲ τοῦ σώματος ἔστιν ὁ νόμος τοῦ σώματος,  
 ἡγουν ἡ αἴσθησις, ἐξ ἧς γεννᾶται Ἄβεσσαλῶμ, πατρὸς  
 εἰρήνη νομιζομένη ἐρμηνευόμενος, ὅπερ ἔστι σαφῶς ἡ  
 445 οἴησις. Νομιζόντες γὰρ εἰρηνεύειν παθῶν, συνιστῶμεν τὴν  
 οἴησιν· ἣν ἐπαναστᾶσαν αὐτῷ γνοὺς ὁ μέγας Δαυιδ, ἅτε  
 γνώσει τὴν πράξιν διατελῶν καὶ τὴν σκηπὴν καὶ τὴν

434 κατ' ἄλλον τρόπον περὶ τῶν αὐτῶν θεωρία [- *VaMS*]

423/426 Regn II 18, 9    432a Ez 33, 11    437/439 cf Regn II 3, 3  
 445/448 cf Regn II 15, 13-17; 17, 22

BGV *A*MS (inde a l. 421 θῶν εἰς τὸ) T P

418 πατρι| sup. l. 41    424 δεσμοῦσαν| nar. lect. a. ras. 3 prim. litt.  
 425 κρεμνῶσαν a. corr. T κρεμνῶσαν V p. corr. T κρεμνοῦσαν  
 EMP    426 ἀναμέσον MSF    427 ἐφέλκυσαν  
 BGV a. corr. l.    438 Γεσσούρ a. corr. T    439 ἄβεσσαλῶμ B  
 442 ἄβεσσαλῶμ B    443 πρὸς τὴν M    445 τὴν  
 inc. 17. 18. 19.



relinquens, fugit ultra Iordanem ad terram Galaad, hoc est in transmirationem luctus uel transmirationem testimonii uel reuelationem eorum, indignum se ipsum iudicans, propter insurgentem opinionem, sancto tabernaculo, hoc est mystica theologia, et Ierusalem, hoc est pacifica diuinorum inspectiua scientia, et Iudea, hoc est in gaudio actionis confessione. Ad luctum<sup>(35)</sup> namque animus transmigrans proprias uirtutes et eorum que olim acta sunt ueluti testem conscientiam et memoriam eorum que specialiter commissa sunt — hoc enim est reuelatio eorum — et, simpliciter dicendum, in prime gratie tempus per intelligentiam ueniens — hoc enim est ultra Iordanem fieri —, quantum in uirtute et scientia alienatus est gratia, et suam cognoscens infirmitatem firmamque et oppositam opinionem humilem sapientiam possidens, per suorum conscientiam transeuntem ad se, dum sit in bono luctu, tyrannicam opinionem occidit, et iterum ad propriam reuertitur gloriam terraque potitur Iuda et Ierusalem regnat et in sancto dei tabernaculo seruit immortalis et incontaminata seruitute.

385 Sed redeamus ad numerum mulorum absolutorum captiuitate Iudeorum, spiritualem in eo pro uiribus inspicientes rationem. *Muli*, inquit, *octingenti quadraginta quinque*. Presens autem numerus aperit ipsam mentis per sterilem malitia habitum, hoc est non parturientem malitiam habitudinem, perfectam ad sensibilia et sensum impassibilitatem. Octingentorum<sup>(36)</sup> namque numerus, 390 laudabiliter assumptus, figuratiuam futuri seculi significat impassibilitatem, quadragenarius uero sensibilia ipsosque sensus quinaris.

*Subiugales quinquies milia quingente uiginti quinque*. Subiugale est

394 Quid est subiugale iuxta anagogen consideratum

374 Acta Iptat II

Ἱερουσαλήμ καὶ τὴν Ἰουδαίαν ἀφεῖς, φεύγει πέραν τοῦ Ἰορδάνου πρὸς τὴν γῆν Γαλααδ, τούτέστιν εἰς τὴν μετοικίαν τοῦ πένθους ἢ τὴν μετοικίαν τῆς 450 μαρτυρίας ἢ τὴν ἀποκάλυψιν αὐτῶν, ἀνάξιον ἑαυτὸν κρίνας, διὰ τὴν ἐπαναστάσαν οἴησιν, τῆς ἀγίας σκηνῆς, 553|556 τούτέστι τῆς μυστικῆς θεολογίας, καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ τούτέστι τῆς εἰρηνικῆς καὶ τῶν θείων ἐποπτικῆς γνώσεως, καὶ τῆς Ἰουδαίας, τούτέστι τῆς ἐπὶ χαρᾷ τῆς πράξεως 455 ἐξομολογήσεως. Πρὸς γὰρ τὸ πένθος μετοικίσας<sup>(35)</sup> ὁ νοῦς τὰς οἰκειάς δυνάμεις καὶ τὴν τῶν πρώων πεπραγμένων καθάπερ μαρτυρίαν συνειδήσιν καὶ τὴν μνήμην τῶν κατ' εἶδος πλημμεληθέντων — τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἀποκάλυψις αὐτῶν — καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν εἰς τὸν πρὸ τῆς χάριτος 460 χρόνον τῆ διανοίᾳ γενόμενος — τοῦτο γὰρ ἐστὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου γενέσθαι —, καθ' ὃν τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνώσιν ἡλλοτριώτο χάριτος, καὶ τὴν ἰδίαν ἐπιγνοῦς ἀσθένειαν καὶ τὴν ἰσχυρὰν καὶ ἀντίθετον τῆς οἰήσεως κτησάμενος ταπεινοφροσύνην, διὰ τῆς τῶν οἰκείων συναισθήσεως διαπερώσαν πρὸς αὐτόν, ὄντα ἐν πένθει καλῶ, τὴν τύραννον οἴησιν 465 ἀποκτένει καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν πάλιν ἐπανέρχεται δόξαν καὶ τῆς γῆς κρατεῖ τοῦ Ἰούδα καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ, βασιλεύει καὶ τῆ ἀγία σκηνῆ τοῦ θεοῦ λατρεύει τὴν ἀκήρατον καὶ ἄμωμον λατρείαν.

470 Ἄλλ' ἐπανέλθωμεν πρὸς τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμίονων τῶν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἀπολυθέντων Ἰουδαίων, τὸν ἐν αὐτῷ πνευματικὸν κατὰ δύναμιν ἐποψόμενοι λόγον. Ἡμίονοι, φησὶν, ὀκτακόσιοι τεσσαρακονταπέντε. Δηλοῖ δὲ ὁ παρῶν ἀριθμὸς τὴν τοῦ νοῦ κατὰ τὴν ἀγονον ἔξιν τῆς κακίας, 475 τούτέστι τὴν μὴ τίκτουσαν κακίαν ἔξιν, πρὸς τε τὰ αἰσθητὰ καὶ τὴν αἴσθησιν τελείαν ἀπάθειαν. Ὁ γὰρ ὀκτακόσιοι<sup>(36)</sup> σημαίνει τὴν χαρακτηριστικὴν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἀπάθειαν, ἐπαινετῶς λαμβανόμενος, ὁ δὲ τεσσαράκοντα τὰ αἰσθητὰ, καὶ ὁ πέντε τὰς αἰσθήσεις.

480 Ὑποζύγια πεντακισχίλια πεντακόσια εἰκοσιπέντε. Ὑποζύγιον

480 τί ἐστὶν ὑποζύγιον κατὰ τὴν ἀναγωγὴν θεωρούμενον [-VaMS]

BGV AMST P

448 τὴν| om. AMST 449 μετοικίαν AM μετοικίαν ST

455 μετοικίσας G I AM P 456 πρὸς τὴν B C D 457 συναίσθησιν|

τὴν Ἱερουσαλήμ τῶν αἰσθησιν A 466 ἀποκτείνει P ἀποκτείνει B G I 473

ὀκτακόσιοι εἰκοσιπέντε P τεσσαρακοντα πέντε B 480 εἰκοσιπέντε εἰκοσιπέντε B G I M

395 subiunctum anime corpus ad humiliter subcontinentiam pro uirtute  
per actionem afflictionum laborumque, idest in uirtute corporis  
habitus. Ac fortassis tales asinos habentes magni Iacob filii ad  
uictum ex Egipto transferebant frumentum ad promissionis  
400 terram, ex naturali theoria, quasi ex Egipto frumentum, in  
marsuppiis intelligentiarum inclusam spiritualem scientiam impo-  
nentes corporibus per actionem et ad futuram transferentes  
uitam. Horum<sup>(37)</sup> uero numerus asinorum, totus sphericus  
subsistens, motum similiter habentem circa actionem in uirtute  
405 corporalis habitudinis declarat, et inconuersibiliter ratione scien-  
tie conuolutum. Solum namque inconuersibilem rotundum uo-  
cant motum, planitudinem quippe per omnia ultra reliquos  
eorum que sunt habet motus, qui circa hec sapientes sunt.

Hec quidem quodammodo a nobis dicta sunt, nostra uirtute  
quantum intelligendum et dicendum non derelicta. Si uero quis  
410 uult iterum ecclesie in talibus prefigurari dicere differentes  
fidelium gradus, ac sic dicendum affectus, uiri sunt qui *mensuram*  
atingunt quantum possibile est *etatis plenitudinis Christi* et in  
caritate prompta uoluntate uirtutem erigunt; pueri sunt et ancille  
qui timore minantium eternorum tormentorum practice philoso-  
415 phie superant grauitatem, psalte uero qui bene de practica  
sermonem narrant et aliorum passiones dicunt, psaltodi autem  
qui pulchritudinem scientie diuinorum uerborum per theoriam  
enuntiant et aliorum, ueluti caliginem, ignorantiam abigunt;

409 Alia omnium predictorum per breuitatem subtilis ac bene discreta  
theoria 411 Qui uiri [-T] 413 Qui pueri et ancille 415 Qui psalte  
416 Qui psaltodi

395 uirtutem F 402 totus qd. G 406 plenitudinem F 412  
mensuram F

ἔστι τὸ ὑπερζευγμένον τῇ ψυχῇ σῶμα πρὸς ἀχθοφορίαν τῶν  
ὑπὲρ ἀρετῆς κατὰ τὴν πράξιν καμάτων τε καὶ πόνων,  
ἦγουν ἡ κατ' ἀρετὴν τοῦ σώματος ἕξις. Καὶ τάχα τοιούτους  
ὄνους ἔχοντες οἱ τοῦ μεγάλου Ἰακώβ υἱοὶ πρὸς ἀποτροφὴν  
485 τὸν ἐξ Αἰγύπτου σῖτον μετέφερον πρὸς τὴν γῆν τῆς  
ἐπαγγελίας, τὴν ἐκ τῆς φυσικῆς θεωρίας, ὡς ἐξ Αἰγύπτου  
σῖτον, τοῖς μαρσίπποις τῶν διανοιῶν ἀποκλεισθεῖσαν πνευ-  
ματικὴν γνῶσιν διὰ πράξεως ἐπιτιθέντες τοῖς σώμασι καὶ  
πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν μετακομίζοντες. Ὁ δὲ τούτων  
490 ἀριθμὸς τῶν ὄνων, σφαιρικὸς<sup>(37)</sup> ὅλος ὑπάρχων, δηλοῖ τὴν  
ὡσαύτως ἔχουσαν κίνησιν τῆς κατ' ἀρετὴν περιπράξις  
σωματικῆς ἕξεως, καὶ ἀτρέπτως τῷ λόγῳ τῆς γνώσεως  
συμφερομένην. Μόνην γὰρ καλοῦσιν ἀτρεπτον τὴν σφαι-  
ρικὴν κίνησιν, ὡς ὁμαλότητα διὰ πάντων παρὰ τὰς λοιπὰς  
495 τῶν ὄντων κινήσεις ἔχουσαν, οἱ περὶ ταῦτα δεινοί.

Ταῦτα μὲν κατὰ τόνδε τὸν τρόπον ἡμῖν εἰρήσθω, τῆς ἡμῶν  
κατὰ τὸ νοεῖν τε καὶ λέγειν οὐκ ἀπολειπόμενα δυνάμει.  
Εἰ δέ τις βούλεται πάλιν τῆς ἐκκλησίας ἐν τούτοις προ- 5561557  
διατυποῦσθαι λέγειν τοὺς διαφόρους βαθμοὺς τῶν  
500 πιστευόντων, καὶ οἷον εἰπεῖν διαθέσεις, ἄνδρες εἰσὶν οἱ τὸ  
μέτρον ἐφθακότες κατὰ τὸ ἐφικτὸν τῆς ἡλικίας τοῦ πληρώ-  
ματος τοῦ Χριστοῦ καὶ κατ' ἀγάπην αὐθαίρετῳ γνώμῃ τὴν  
ἀρετὴν κατορθοῦντες; παιδῆς εἰσὶ καὶ παιδίσκαι οἱ φόβῳ  
τῶν ἠπειλημένων αἰωνίων κολάσεων ὑπερχόμενοι τὸ βάρος  
505 τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας; ψάλται δὲ οἱ καλῶς τὸν περι-  
πρακτικῆς ἐξηγούμενοι λόγον καὶ τὰ πάθη τῶν ἄλλων  
ἐξιῶμενοι; ψαλτωδοὶ δὲ οἱ τὸ κάλλος τῆς γνώσεως τῶν  
θεῶν λόγων διὰ θεωρίας ἐκφαίνοντες καὶ τῶν ἄλλων

498 ἄλλη πάντων τῶν εἰρημένων κατ' ἐπιτομὴν ἀκριβῆς τε καὶ εὐδιαί-  
ρετος (εὐδιάβατος BG a. corr. V) θεωρία [-STVa cui cod. tamen signum  
hoc loco] 500 τίνες οἱ ἄνδρες [-MSTVa cui cod. tamen signum hoc loco]  
503 τίνες οἱ παιδῆς καὶ αἱ (αἱ om. BGV) παιδίσκαι [-MS] 505  
τίνες οἱ ψάλται [-MS] 507 τίνες οἱ ψαλτωδοὶ [-MS]

484/487 cf Gen 42, 25 501/502 Eph 4, 13

BGI AMST P

487 μαρσίπποις V F 496 ὁμαλότητα JMS F ἀτρεπτον BG corr. a.  
corr. V μαρσίπποις L corr. M 502 καὶ μαρσίπποις G κατὰ γνώμῃ M  
504 μαρσίπποις a. corr. M 508 τῶν ἄλλων F

cameli sunt qui difficultatem uoluntatis in uerbo ad uirtutem  
 420 mitificant, equi qui stadium uite que est secundum deum bene  
 percurrunt, muli qui ex multis cumulatam mentis habitum et  
 philosophum in communi innocue ostendunt, asini, idest subiugales,  
 425 plenitudinem multis formis multisque uirtutis cumulationibus  
 coaggerabit.

Spiritualis itaque theorie eorum que dicta sunt sermo hic  
 secundum me finem accipiat dicendi. Si autem quis inuentus  
 fuerit diuitiis gnostice gratie comptus, ac secundum magnum  
 430 Samuhel intelligibiliter uidens que coram sunt, aperte nobis  
 reuelabit intelligentiam in diffinitione eorum que scripta sunt  
 occultam, altam lucem ueritatis in omnibus refulgentem cognos-  
 cens, discere ualentes suadens, nil quippe inoportunum, nil  
 uanam a sancto spiritu est scriptum, quamuis nos capere non  
 435 ualeamus, omnia uero mystice et oportune et propter humanam  
 salutem, cuius principium et finis est sapientia; timorem<sup>(38)</sup>  
 quidem primum inchoans creat et desiderium postea perficiens  
 confirmat, magis<sup>(39)</sup> autem ipsa est timor in initio propter nos  
 440 dispensatorie facta, ut amatorem malitie compescat, et deside-  
 rium postea naturaliter in se ipsa in fine inueniat, ut suum  
 conuiuium intelligibiliter ridens ex his qui ab omnibus que sunt  
 alienati sunt impleat.

Tales ergo describi uiros spiritu credidi, tales pueros et ancillas,  
 tales psaltas et psaltodas, tales camelos, tales equos, tales mulos,  
 445 tales asinos quos scribere nouit spiritus sanctus, non quos  
 circumscribere consueuit corporalis sensus, sed quos suscipit  
 animus purus calame gratie formatos.

419 Qui cameli 420 Qui equi 421 Qui muli 422 Qui asini

422 idest| qui uid. T 429 diuitiis| scripta diuitiis C F 433 nichil T  
 435 humani T 441 qui ab omnibus| quia hominibus T 444 psaltodas|  
 psaltas C

445 nouit scribere a. corr. C

ἀπελαύνοντες ὡς περ ζόφον τὴν ἄγνοιαν· κάμηλοι δὲ οἱ τὸ  
 510 σκολιὸν τῆς γνώμης ἐξημεροῦντες τῷ λόγῳ πρὸς ἀρετὴν·  
 ἵπποι δὲ οἱ τὸ στάδιον τοῦ κατὰ θεὸν βίου καλῶς  
 διατρέχοντες· ἡμίονοι δὲ οἱ μιγάδες τὸ ἦθος καὶ ἐν τῷ  
 κοινῷ τὸ φιλόσοφον ἀβλαβῶς ἐπιδεικνύμενοι· ὄνοι ἡγουν  
 515 λόγον ἐπιβαίνοντα διὰ θεωρίας δεχόμενοι. Τούτους γάρ τις  
 συναγαγὼν τῆς ἀγίας ἐκκλησίας ἀθροίσει τὸ πλήρωμα,  
 πολλοῖς καὶ διὰ πολλῶν ἀρετῆς ὠραϊσμένον κάλλεσι.

Τῆς μὲν οὖν τῶν ἀπορηθέντων πνευματικῆς θεωρίας ὁ  
 λόγος ἐνταῦθα, κατ' ἐμὲ φάναι, τὸ πέρας εἴληφεν. Εἰ δέ τις  
 520 εὐρεθῆ πλοῦτῳ κομῶν χάριτος γνωστικῆς, καὶ κατὰ τὸν  
 μέγαν Σαμουὴλ νοητῶς βλέπων τὰ ἐμπροσθεν, ἀποκαλύψει  
 σαφῶς ἡμῖν τὴν τῷ ῥητῷ τῶν γεγραμμένων κεκαλυμμένην  
 διάνοιαν τὸ ὑψηλὸν φῶς τῆς ἐν ὄλοις ἀληθείας γνωστικῶς  
 ἀπαστράπτουσαν, πείθων τοὺς μαθεῖν δυναμένους ὡς οὐδὲν  
 525 ἀκαίρως οὐδὲ μάτην τῷ ἀγίῳ πνεύματι γέγραπται, κἄν  
 ἡμεῖς χωρεῖν οὐ δυνάμεθα, πάντα δὲ μυστικῶς καὶ εὐ-  
 καίρως καὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἔνεκα σωτηρίας, ἥς ἀρχὴ καὶ  
 τέλος ἐστὶν ἡ σοφία, φόβον<sup>(38)</sup> μὲν ἀρχομένη πρῶτον  
 δημιουργοῦσα καὶ πόθον ὑστερον τελειομένη συνιστῶσα,  
 530 μᾶλλον δὲ φόβος<sup>(39)</sup> αὐτὴ κατ' ἀρχὰς δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς  
 γινομένη, ἵνα παύσῃ κακίας τὸν ἐραστήν, καὶ πόθος  
 ὑστερον φυσικῶς εὐρισκομένη δι' ἑαυτὴν κατὰ τὸ τέλος,  
 ἵνα πληρώσῃ γέλωτος νοητοῦ τοὺς τὴν αὐτῆς πάντων τῶν  
 ὄντων ἀλλαξαμένους συμβίωσιν.

535 Τοιοῦτους ἐγὼ ἀναγράφεσθαι ἄνδρας τῷ πνεύματι πεπί-  
 στευκα, τοιοῦτους παῖδας καὶ παιδίσκας, τοιοῦτους ψάλτας  
 καὶ ψαλτωδοὺς, τοιαύτας καμήλους, τοιοῦτους ἵππους,  
 τοιαύτας ἡμίονους καὶ τοιοῦτους ὄνους, οὓς γράφειν οἶ-  
 δε τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐχ οὓς σωματικῆ περιγράφειν  
 540 πέφυκεν αἰσθησις, ἀλλ' οὓς ὑποδέχεται νοῦς καθαρὸς τῷ  
 καλᾶμῳ τυπουμένους τῆς χάριτος.

509 τίνες αἱ (οἱ Va) κάμηλοι [-MS] 511 τίνες οἱ ἵπποι [-MS]  
 512 τίνες αἱ ἡμίονοι [-MS] 513 τίνες οἱ ὄνοι [-MS]

BGV AMST P

512 τῷ om. P 518 ἀπορηθέντων MP a. corr. A eorum que  
 dicta sunt B 522 τῷ sup. B C E om. M 523 ἦθος T 524  
 ἀπαστράπτων A.MST πείθων| και priem. ST 525 ουδελ η A  
 526 δυναμεθα T 527 αρχη η priem. A 541 τυπουμενους GT  
 nouit 541 περιγραφειν τινων κωδ. περιγραφει τινων και BGV

## Scholia

1. Plena gratia spiritus est ipsa secundum uirtutem et habitum et operationem comprehensua omnium in homines in Christo perfectos prouenientium scientiarum sapientia, per quam animus, extra formas que sunt secundum sensum factus, omni nudus  
5 uarietate, adintuitur et eorum que facta sunt et eorum que scripta sunt rationibus, diuinus in eis characteres in unius circa se ipsum diuine forme congregans plenitudinem, per quam omnium existentium, quantum possibile, uniformiter inseparabilem suscipit scientiam, per quam splendens ueritatis lumen apparere  
10 consuevit.

2. Gnostici secundum ueritatem, rationes mysticorum que in scripturis sunt docentes, ut exemplis utuntur formis que sunt secundum historiam ad erudiendorum anagogen, accomodantes historie littere spiritum theorie, ut et forma per sensum, et per  
15 animum ratio circa hominem saluentur, ex anima et corpore constitutum, circa que et animus et sensus, unius quippe hominis, subsistere naturaliter consuevit.

3. Laus est oratio diuine pulchritudinis indicatrix, laudatio uero est laudantis atque laudabilis coniunctio, hoc est narratio indicantium diuinum decorem rationum, per quam scientie habitus constitui consuevit, ad laudabilem transferens laudem. Sacrificium uero huius laudationis est non solum passionum que sunt contra naturam perfecta mortificatio eorumque que sunt iuxta naturam superpositio, sed etiam ad deum perfectus laudantis  
25 accessus.

4. Non refrenata diuino timore per actionem scientia inflationem operatur, inquit, ut est proprium, fenus uero promittit suadens inflatum ad propriam laudem erectum oratio factum. Actio uero

## Scholia

1. Πεπληρωμένη χάρις τοῦ πνεύματός ἐστιν ἢ κατὰ τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἔξιν καὶ τὴν ἐνέργειαν περιληπτικὴ πασῶν τῶν εἰς ἀνθρώπους κατὰ Χριστὸν τελείουσων φθανουσῶν γνώσεων σοφία· δι' ἧς ὁ νοῦς, τῶν κατ' αἴσθησιν τύπων  
5 ἔξω γενόμενος, πάσης γυμνοῖς ποικιλίας προσβάλλει τοῖς τε τῶν γεγενημένων καὶ τῶν | γεγραμμένων λόγοις, τοὺς ἐν 557/560  
αὐτοῖς θεῖους χαρακτῆρας εἰς μιᾶς περὶ ἑαυτὸν θεοπροποῦς μορφῆς συνάγων συμπλήρωσιν· καθ' ἣν πάντων, ὡς ἐφικτόν, τῶν ὄντων ἐνοειδῶς τὴν ἀδιαίρετον ὑποδέχεται γνώ-  
10 σιν, δι' ἧς ἀστράπτον ὑποφαίνεσθαι πέφυκε τῆς ἀληθείας τὸ φέγγος.

2. Οἱ κατ' ἀλήθειαν γνωστικοί, τῶν ἐν ταῖς γραφαῖς, φησίν, μυστηρίων τοὺς λόγους διδάσκοντες, ὡς παραδείγμασι τοῖς καθ' ἱστορίαν κέχρηται τύποις, πρὸς τὴν τῶν διδασκο-  
15 μένων ἀναγωγὴν ἀρμόζοντες τῷ τῆς ἱστορίας γράμματι τὸ πνεῦμα τῆς θεωρίας, ἵν' ὁ τε τύπος διὰ τὴν αἴσθησιν καὶ διὰ τὸν νοῦν ὁ λόγος περὶ τὸν ἀνθρώπον σώζονται τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, περὶ ᾧ πέφυκεν ὑπάρχειν ὁ τε νοῦς καὶ ἡ αἴσθησις, ὡς ἐνὸς ἀνθρώπου τυγχάνοντα.

3. Αἶνός ἐστι λόγος θείας μηνυτικὸς καλλονῆς. Αἶνεσις δὲ ἐστι σχέσις αἰνοῦντος καὶ αἰνετοῦ, τουτέστιν ἀφήγησις τῶν μηνυτικῶν τῆς θείας εὐπρεπείας λόγων· καθ' ἣν ἡ τῆς γνώσεως ἔξις συνίστασθαι πέφυκεν, μεταποιούσα πρὸς τὸ αἰνετὸν τὸ αἰνοῦν. Θυσία δὲ ταύτης ἐστὶ τῆς αἰνέσεως οὐ  
25 μόνον ἡ τῶν παρὰ φύσιν παθῶν τελεία νέκρωσις καὶ τῶν κατὰ φύσιν ὑπέρθεις, ἀλλὰ καὶ ἡ πρὸς τὸν θεὸν παντελῆς τοῦ αἰνοῦντος προσαγωγή.

4. Μὴ χαλινουμένη τῷ θεῷ φόβῳ κατὰ τὴν πρᾶξιν γνώσις τυφὸν ἐργάζεται, φησίν, ὡς οἰκείον τὸ δεδανεισμένον  
30 προβάλλεσθαι πείθουσα τὸν ἐπ' αὐτῇ τυφωθέντα, πρὸς οἰκείον ἔπαινον τὸν ἕρανον τοῦ λόγου ποιούμενον. Ἡ δὲ

## BGV VaMST

5 γυμνός (uid. eras. i litt.) V fors. item B γυμνης Va nudus Io  
προβάλλει BGM a. corr. Γ 7 μίαν VaMST 9 τῶν ὄντων|  
m. VaMST 10 ἱστορίων ΓΓ 11 ἀστράπτον ΓΓ 12 κατὰ ΓΓ  
15 αἰνοῦντος ΓΓ a. corr. M 17 περὶ τὸν ἀνθρώπον με M  
σώζονται BGM 20 καλλονῆς BE 21 αἰνετοῦ ΓΓ a. litt. Γ  
M 26 αἰνοῦντος ἀρμόζοντες με με ἀρμόζοντες με με με 28  
Μητ' ἀφήγησις BGV

diuino concrescens desiderio, eorum que super acta sunt non  
30 accipiens scientiam, agentem operatur humiliter sapientem, ex  
rationibus que sunt super suam uirtutem ad se ipsum coartatum.

5. Qui passiones que sunt contra naturam per fidem que est in  
deum et caritatem irrationabiles uincit motus, inquit, et ab ipsa  
lege que est iuxta naturam extra efficitur, et ad regionem  
35 inuisibilibus totus transfertur, et cognationem que est iuxta  
naturam cum aduenis ipsis secum aliena expellit seruitute.

6. Sub natura quidem est omne quodcumque uel subiectum uel  
de subiecto uel in subiecto esse consuevit, ex quibus diffinitiones  
colliguntur diffinitorum. Nam que complent differentes existen-  
40 tium naturas in eorum coaccipi diffinitiones naturaliter inest ad  
diligentem illius quod significatur declarationem, ut in subiecto et  
cum subiecto naturaliter subsistentia, et ex quibus subiectum et in  
quibus habet generationem, sed non extrinsecus inspecta. Ea uero  
circa naturam sunt que preintellecta et cointellecta sunt, illud  
45 quidem quia ubi et quando omnino eorum que sunt subsistit  
generatio, hoc uero quia simul cum prima generatione eorum que  
sunt consideratum est et uniuersaliter eorum que sunt positio et  
motus, que sunt tempus et locus, in quibus per positionem  
extrinsecus et ad principium motum natura est, sed non secun-  
50 dum substantiam. Non enim ex ipsis natura, sed in ipsis extrinse-  
cus habet principium essendi et positionem. Cum itaque generum  
et specierum et athomorum solas esse rationes uideamus, horum  
constitutiuas differentias cum eorum rationibus secundum essen-  
tiam accipimus. Cum uero generationem cogitamus, ubi et  
55 quando omnino, hoc est tempus et locum, necessario cum  
essentiis accipimus, principium et positionem speculantes, sine  
quibus nichil factorum uniuersaliter substitutum est. Nam cir-  
cumscriptione per principium et positionem nil est existentium  
liberum.

33 et] om. T 37 est] om. T 38 diffinitiones] scripta diffinitionis CT  
40 42 inest - naturaliter] om. T 46 quia simul] quasi T 47 considera-  
tum est] considerationem C 58 nichil] T

πραξις τῷ θεῷ συναυξάνουσα πόθῳ, τῶν ὑπὲρ τὰ πρακτὰ  
μη λαμβάνουσα γνῶσιν, τὸν πρακτικὸν ἐργάζεται ταπεινό-  
φρονα, τοῖς ὑπὲρ τὴν οἰκείαν δύναμιν λόγοις πρὸς ἑαυτὸν  
35 συστελλόμενον.

5. Ὁ τῶν παρὰ φύσιν παθῶν διὰ τῆς εἰς θεὸν πίστεως καὶ  
ἀγάπης νικήσας τὰς παραλόγους κινήσεις καὶ αὐτοῦ τοῦ  
κατὰ φύσιν ἔξω γίνεται νόμου, φησίν, καὶ πρὸς τὴν χώραν  
τῶν νοητῶν ὅλος μεταβιβάζεται καὶ τὸ κατὰ φύσιν ὁμόφυ-  
40 λον μετὰ τῶν προσγενομένων αὐτοῖς τῆς ἀλλοτρίας ἑαυτῷ  
συνεκβάλλει δουλείας.

6. Ὑπὸ φύσιν μὲν ἐστὶ πᾶν ὃ καθοτιοῦν ἢ ὑποκείμενον ἢ  
καθ' ὑποκείμενου ἢ ἐν ὑποκειμένῳ εἶναι πέφυκεν' ἐξ ὧν οἱ  
ὄροι συνάγονται τῶν ὀριστῶν. Τὰ γὰρ συμπληροῦντα τὰς  
45 διαφόρους τῶν ὄντων φύσεις εἰς τοὺς αὐτῶν συμπαλαμ-  
βάνεσθαι πέφυκεν ὀρισμοὺς πρὸς τὴν ἀκριβῆ τοῦ σηματο-  
μένου δηλωσιν, ὡς ἐν τῷ ὑποκειμένῳ καὶ σὺν τῷ ὑποκει-  
μένῳ φυσικῶς ὑφιστάμενα, καὶ ἐξ ὧν τὸ ὑποκείμενον καὶ  
ἐν οἷς ἔχει τὴν γένεσιν, ἀλλ' οὐκ ἔξωθεν ἐπιθεωρούμε-  
50 να. Τὰ δὲ περὶ φύσιν ἐστὶ τὰ προεπινοούμενά τε καὶ  
συνεπινοούμενα· τὸ μὲν ὅτι ποῦ καὶ ποτὲ πάντως ἢ τῶν  
ὄντων ὑπέστη γένεσις, τὸ δὲ ὅτι ἅμα τῇ πρώτῃ γενέσει  
τῶν ὄντων συνεπεθεωρήθη καὶ ἡ καθόλου τῶν ὄντων θέσις  
καὶ κίνησις, ἅπερ ἐστὶ χρόνος καὶ τόπος, ἐν οἷς κατὰ τὴν  
55 ἔξωθεν θέσιν καὶ | τὴν πρὸς ἀρχὴν κίνησιν ἢ φύσις ἐστὶν 360|361  
ἀλλ' οὐ καθ' ὑπόστασιν· οὐ γὰρ ἐξ αὐτῶν ἢ φύσις ἀλλ' ἐν  
αὐτοῖς ἔξωθεν ἔχει τὴν ἀρχὴν τοῦ εἶναι καὶ τὴν θέσιν.  
Ὅταν οὖν τῶν γενῶν καὶ εἰδῶν καὶ ἀτόμων μόνους τοῦ  
εἶναι σκοπῶμεν τοὺς λόγους, τὰς τούτων συστατικὰς τοῖς  
60 αὐτῶν κατ' οὐσίαν λόγοις διαφορὰς συμπαλαμβάνομεν·  
ὅταν δὲ γενεαλογῶμεν, τὸ ποῦ καὶ ποτὲ πάντως, τουτέστι  
χρόνον καὶ τόπον, ἐξ ἀνάγκης τοῖς οὐσι συμπαλαμβάνο-  
μεν, ἀρχὴν καὶ θέσιν σκοποῦντες, ὧν ἄνευ τῶν γενητῶν  
οὐδὲν καθάπαξ ὑφέστηκεν· τῆς γὰρ κατὰ τὴν ἀρχὴν καὶ  
65 τὴν θέσιν περιγραφῆς οὐδὲν ἐστὶ τῶν ὄντων ἐλευθέρον.

#### BGV VaMST

32 τῶν] τὴν BM πρακτὰ] πρακταῖα M πρακτικά Comb 37  
παραλόγους] ἐπιθυμίας εἴτ' οὖν add. M 38 νόμου] a. γίν. trsp. T a.  
ἔξω trsp. M 39 ὅλος] ὅλος VaT ὁ λόγος BGComb 45 εἰς] ἐς B  
45 46 partim illeg. M 48 καὶ] om. T a 50 προεπινοούμενα  
BGV 51 ποῦ] add. ποτὲ BGV 53 καὶ] om. T a M V T 55  
κίνησιν] a. τὴν πρ. ἀ. trsp. M 60 παραλαμβάνομεν M 61 ποῦ]  
add. ποτὲ BGV 62 παραλαμβάνομεν M 65 οὐ μὲν partim illeg. T a

60 7. Ierusalem et celum habitaculum est ipsa secundum uirtutem impassibilis habitudo et nullum habens rebellem sibi erroris intellectum scientia.

8. Lingua gnostice operationis secundum animam est symbolum, guttur uero naturalis ad corpus delectationis est argumentum.

65 Qui itaque hec reprehensibiliter sibimet ipsis applicat, pacifice secundum uirtutem et scientiam habitudinis recordari non potest, in confusione corporalium passionum sollicitudine delectatus.

9. Darius, inquit, in legem nature acceptus est, lex uero nature et naturam et tempus comprehendit, tamquam omnium habens

70 possessionis potentiam que sunt secundum naturam et circa naturam. Animus itaque, ueluti ex Dario, lege nature proficiscens, super tempus profecto efficitur atque naturam, nullo eorum que sunt sub natura ac tempore intellectuum detentus, ut non, corruptibilium imagines circumferens, templum idolorum efficiatur,

75 inimicus dei, immundarum passionum multas formas habens adorandas.

10. Pueros contemplatus est non connumeratos quidem, coeuntes uero possessoribus, cogitationes passionum que ex nobis non sunt, quarum, etsi non generatio, sed usus ex nobis ueluti dominis

80 dum sit, constituta est, mulieres uero superuenientes passionum que ex nobis non sunt sine criminatione earum que sunt secundum naturam concupiscentias, quas secum educit ad uitam secundum deum fruendum, ne sint in seruitute passionum que contra naturam sunt instructe.

85 11. Causam dicit, ob quam sermo non connumerauit uiris pueros ac feminas.

12. Sicut finis mote monadis est myriades, et principium non mote myriades est monas — principium namque omnis finis ipsa secundum ipsum finem immutabilitas aperte constituta est, et

90 finis omnis principii ipsa secundum ipsum principium motionis plenitudo subsistit —, sic et fides, uirtutum principium secundum naturam subsistens, finem habet ipsius boni quod per eas est plenitudinem, et bonum quod est secundum naturam, ueluti

7. Ἱερουσαλήμ καὶ οὐράνιον οἰκητήριόν ἐστιν ἢ κατ' ἀρετὴν ἀπαθῆς ἕξις καὶ ἡ μηδὲν ἔχουσα πλάνης πολεμοῦν αὐτῆ νόημα γνῶσις.

8. Ἡ γλῶσσα τῆς κατὰ ψυχὴν γνωστικῆς ἐστὶν ἐνεργείας, φησὶν, σύμβολον, ὃ δὲ λάρυγξ τῆς πρὸς τὸ σῶμα φυσικῆς φιλαυτίας τεκμήριον. Ὁ γοῦν ταῦτα ψεκτῶς κολλήσας ἀλλήλοις μνησθῆναι τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν εἰρηνικῆς ἕξεως οὐ δύναται, τῆ συγχύσει διὰ σπουδῆς τῶν σωματικῶν ἠδόμενος παθῶν.

75 9. Ὁ Δαρείος, φησὶν, εἰς τὸν νόμον ἐλήφθη τῆς φύσεως, ὃ δὲ νόμος τῆς φύσεως περιέχει καὶ τὴν φύσιν καὶ τὸν χρόνον, ὡς πάντων ἔχων τὴν ἐξουσίαν τῆς χρήσεως τῶν τε κατὰ φύσιν καὶ περὶ φύσιν. Ὁ τοίνυν, ὡς ἀπὸ Δαρείου, τοῦ νόμου τῆς φύσεως ἐξερχόμενος νοῦς ὑπεράνω δηλαδὴ

80 γίνεται χρόνου καὶ φύσεως, μηδενὶ τῶν ὑπὸ φύσιν καὶ χρόνον νοημάτων κρατούμενος, ἵνα μὴ, τὰς τῶν φθαρτῶν εἰκόνας περιφέρων, γένηται ναὸς εἰδῶλων ἀνθ' ἑνὸς θεοῦ, πολλὰς ἔχων παθῶν ἀκαθάρτων προσκυνουμένης μορφάς.

10. Παῖδας ἐθεώρησε μὴ συναριθμουμένους μὲν, συνεξιώντας δὲ τοῖς κεκτημένοις, τοὺς τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν παθῶν λογισμούς, ὧν, κὰν εἰ μὴ ἡ γένεσις ἀλλ' ἡ χρῆσις ἐφ' ἡμῖν ὡς δεσπόταις οὔσα, καθέστηκε. γυναῖκας δὲ τὰς ἐκ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν παθῶν ἐπιγινομένας χωρὶς διαβολῆς τῶν κατὰ φύσιν ὀρέξεις, ἃς ἑαυτῷ συνεξάγει πρὸς τὴν κατὰ θεὸν

90 ἐλαύνων ζωὴν, ἵνα μὴ γένωνται τῆ τῶν παρὰ φύσιν δουλείᾳ κατὰσχετοι παθῶν.

11. Τὴν αἰτίαν λέγει, δι' ἣν οὐ συνηρίθησε τοῖς ἀνδράσιν ὃ λόγος τοὺς παῖδας καὶ τὰς γυναῖκας.

12. Ὡσπερ τέλος κινηθείσης μονάδος ἐστὶν ἡ μυριάς, καὶ 95 ἀρχὴ μὴ κινηθείσης μυριάδος ἐστὶν ἡ μονάς — ἀρχὴ γὰρ παντὸς τέλους ἢ κατ' αὐτὸ σαφῶς ἀκίνησις καθέστηκε, καὶ τέλος πάσης ἀρχῆς ἢ τῆς κατ' αὐτὴν κινήσεως ὑπάρχει συμπλήρωσις —, οὕτως | καὶ ἡ πίστις, ἀρετῶν ἀρχὴ κατὰ 561|564 φύσιν ὑπάρχουσα, τέλος ἔχει τοῦ δι' αὐτῶν ἀγαθοῦ τῆν 100 συμπλήρωσιν, καὶ τὸ κατὰ φύσιν ἀγαθόν, ὡς ἀρετῶν τέλος,

BGV VaMST

66 Ἱερουσαλήμ καὶ om. VaMST 67 ἢ om. a. corr. V 69 Ἡ|  
om. Va 70 γνωστικῆς mg. M 71 ἐστὶν p. ἐνεργ. trsp. M 72 γνώσει  
M 73 ἕξις corr. Va 74 φυσικῆς F 72 73 partim Itg. M 73 74  
ἐπιγινομένης a. 75 σαφῶς trsp. V 76 καὶ Va 77 καὶ| om. V 78 περὶ  
παρὰ VF 83 περιφέρων VaM 91 καθέστηκε M 96 ἐκκίνησις V  
98 ἡ M 98 99 ἀκίνησις p. σαφῶς trsp. M

uirtutum finis, principium habet fidem, ad quod principium  
 95 inseparabiliter congregatur. Est enim fides inseparabile bonum et  
 est bonum fides que operatur. Fidelis autem secundum naturam et  
 bonus est deus, fidelis quidem ut primum bonum, bonus uero ut  
 nouissimum desiderium. Hoc autem omni modo hec constituunt  
 in se inuicem existentia, nulla ratione preter illam que est per  
 100 intelligentiam a se inuicem omnino segregata propter motum ab  
 ipso inchoantium et in ipsum desinentium. Itaque myrias, nouis-  
 simi desiderii ferens typum, eorum que mouentur ad illud  
 perfectum circumscribit appetitum, et monas, primi boni ferens  
 symbolum, eorum que ab eo mouentur perfectum infert funda-  
 105 mentum. Non ergo quattuor myriades sunt per singulas generales  
 uirtutes proportionaliter per operationem perfectum bonum  
 ostensum.

ἀρχὴν ἔχον τὴν πίστιν, πρὸς αὐτὴν ἐνδιαθέτως συναγεται·  
 πίστις γὰρ ἔστιν ἐνδιάθετον ἀγαθὸν καὶ ἀγαθὸν ἔστιν  
 ἐνεργηθεῖσα πίστις. Πιστὸς δὲ κατὰ φύσιν καὶ ἀγαθὸς ἔστιν  
 ὁ θεός, τὸ μὲν ὡς πρῶτον ἀγαθόν, τὸ δὲ ὡς ἔσχατον  
 105 ὄρεκτόν. Ταῦτόν δὲ ταῦτα παντὶ τρόπῳ καθέστηκεν ἀλ-  
 λήλοις ὄντα, μηδενὶ λόγῳ πλὴν τοῦ κατ' ἐπίνοιαν ἀλλήλων  
 παντελῶς διαιρούμενα διὰ τὴν ἀπ' αὐτοῦ τῶν ἀρχομένων  
 καὶ εἰς αὐτὸν ληγόντων κίνησιν. Ἄρα ἡ μυριάς, ἐσχάτου  
 ὄρεκτοῦ φέρουσα τύπον, τῶν πρὸς αὐτὸ κινουμένων τε-  
 110 λείαν περιγράφει τὴν ἔφεσιν· καὶ ἡ μονάς, πρώτου ἀγαθοῦ  
 φέρουσα σύμβολον, τῶν ἀπ' αὐτοῦ κινουμένων τελείαν ἐπι-  
 φέρεται βάσιν. Οὐκοῦν τέσσαρες μυριάδες εἰσὶ τὸ  
 καθ' ἐκάστην γενικὴν ἀρετὴν ἀναλόγως κατ' ἐνέργειαν δει-  
 κνύμενον τέλειον ἀγαθόν.  
 115 13. Ὁ μετὰ τὴν φυγὴν τῆς κακίας ἀπλῶς τῇ ἀργίᾳ τῆς  
 ἀμαρτίας φυλάξας, φησὶν, τὴν δεκάδα τῶν ἐντολῶν, καὶ  
 πάλιν τὴν ἐκάστης πράξιν ἐντολῆς τελείαν τῶν ἄλλων  
 δεῖξας περιλήψιν, ὡς πασῶν ἐν ἐκάστη κατὰ τὴν ἐκάστης  
 πράξιν θεωρουμένων, τὴν δεκάδα πεποίηκεν ἑκατοντάδα —  
 120 ἢ γὰρ ἐκάστης ἐντολῆς τελεία κατ' ἐνέργειαν πῆρησις τῶν  
 λοιπῶν ἔστι πράξις πεπληρωμένη —, καὶ πάλιν τὴν κατὰ  
 φύσιν τούτων τελείαν ἐπιστημονικῶς διάκρισιν ἐσχηκῶς  
 τὴν ἑκατοντάδα πεποίηκε χιλιάδα, καὶ τέλος τοῖς τούτων  
 125 πεποίηκε μυριάδα τὴν χιλιάδα, ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν πράξιν  
 διαστολῆς ἐπὶ τὴν κατὰ τὴν θεωρίαν ἐναδικὴν συναγομένος  
 μονάδα· καὶ συντόμως εἰπεῖν ὁ τῇ τελείᾳ τῆς κακίας  
 ἀποφυγῆς τηρήσας ἀπαραβάτους τὰς ἐντολάς καὶ τελείαν  
 αὐτῶν τὴν πράξιν ἐπιδειξάμενος καὶ πληρεστάτην αὐτῶν  
 130 κατορθώσας τὴν κατὰ φύσιν διάκρισιν καὶ τελείαν αὐτῶν  
 διανύσας τὴν πνευματικὴν θεωρίαν, οὕτως τὰς τέσσαρας  
 ἔσχε μυριάδας, τῷ καθ' ἐκάστην προκοπὴν τελείῳ λόγῳ  
 συναγομένας· τὸ γὰρ τέλειον ἀδιαστάτως ὁμοῦ τοὺς τε τῆς  
 ἀρχῆς καὶ τοῦ τέλους ἔχει τοὺς λόγους.

---

 BGV VaMST

101 ἔχων BGV M *uid. a. corr.* Va εαυτὴν *p. corr.* M 108 αὐτὸ  
 Va 112 βάσιν| φύσιν M 115/116 *ob mg. mut. partim illeg.* M  
 115 ἐναδία BG *a. corr.* V 118 ἐν| *om.* B 120 συντήρησις T  
 121 πεπληρωμένη| τετηρημένη V 124 γυμνοῖς| γεμνοῖς BGV  
 γυμνον V 125 λόγοις| τοῖς *praeem.* BGV 126 λόγοις τοῖς κατὰ τὴν  
 θεωρίαν M 131 τὰς| *om.* V M 132 τῶν τῶν M 133  
 τῶν τῶν M

14. Inchoatum dicit malum — nam principium habet nostrum motum qui est contra naturam —, non inchoatum uero bonum —  
 110 nam ante omne seculum et tempus natura bonum. Intelligibile dicit bonum quod solummodo oportet intelligere, malum uero non intelligendum quod solummodo oportet non intelligi. Dicendum autem dicit bonum — hoc enim solummodo oportet dici —, non dicendum uero malum — hoc enim solummodo non  
 115 dicendum. Et factum dicit bonum — nam secundum naturam subsistens ingenitum per gratiam propter humanitatem apud nos sustinuit fieri ad nostram facientium et loquentium et intelligentium deificationem —, quod quidem singularissimum fieri oportet, non uero factum malum, quod solum fieri non oportet. Corruptibile dicit malum — corruptio enim est mali natura nullo modo in ullo modo subsistentiam natura habens —, incorruptibile autem bonum, ut semper existens et numquam esse desinens et omnium quibuscumque inest custoditium. Hoc igitur bonum rationabili quidem querimus, concupiscibili uero desideramus,  
 120 irascibili custodimus intemeratum, sensibili autem per disciplinam hoc purum a contrariis discernimus, uocabili uero loquentes hoc facimus manifestum his qui ignorant, et fertili hoc multiplicamus, magis autem ac uere dicendum, nos per hoc multiplicamur.

15. Primam impassibilitatem dicit ipsum motum corpus ad  
 130 peccatum per operationem non tangentem.  
 16. Secundam impassibilitatem dicit passibilium in anima cogitationum perfectam depulsionem, per quam passionum motus qui est per primam impassibilitatem marcescit, incendentes se ad operationem passibiles cogitationes non habens.  
 135 17. Tertiam dicit impassibilitatem perfectam circa passiones concupiscentie immobilitatem, per quam etiam secunda fieri consuevit, cogitationum puritate constituta.  
 18. Quartam dicit impassibilitatem ipsam per intelligentiam omnium sensibilium phantasiarum perfectam depositionem, per  
 140 quam tertia generationem accepit, non habens phantasias specificantes in se sensibilium passionum imagines.

135 14. Ἠργμένον λέγει τὸ κακόν — ἀρχὴν γὰρ ἔχει τὴν ἡμῶν παρὰ φύσιν κίνησιν —, οὐκ ἠργμένον δὲ τὸ ἀγαθόν — πρὸ παντὸς γὰρ αἰῶνος καὶ χρόνου φύσει τὸ ἀγαθόν — νοητὸν λέγει τὸ ἀγαθόν, ὅπερ δεῖ μόνον νοεῖν, οὐ νοητὸν δὲ τὸ κακόν, ὅπερ δεῖ μόνον μὴ νοεῖν· ῥητὸν δὲ λέγει τὸ ἀγαθόν  
 140 — αὐτὸ γὰρ δεῖ μόνον λαλεῖσθαι —, οὐ ῥητὸν δὲ τὸ κακόν — αὐτὸ γὰρ δεῖ μόνον μὴ λαλεῖσθαι —· καὶ γινόμενον λέγει τὸ ἀγαθόν | — κατὰ φύσιν γὰρ ὑπάρχον ἀγέννητον κατὰ 564|565 χάριν διὰ φιλανθρωπίαν παρ' ἡμῶν ἀνέχεται γίνεσθαι πρὸς τὴν ἡμῶν τῶν ποιούντων καὶ λαλούντων καὶ νοούντων  
 145 ἐκθέωσιν —, ὅπερ δεῖ μόνωτατον γίνεσθαι, οὐ ποιούμενον δὲ τὸ κακόν, ὅπερ δεῖ μόνον μὴ γίνεσθαι· φθαρτὸν λέγει τὸ κακόν — φθορὰ γὰρ ἐστὶν ἢ τοῦ κακοῦ φύσις οὐδαμῶς κατ' οὐδὲν ὑπαρξίν ἔχουσα —, ἀφθαρτον δὲ τὸ ἀγαθόν, ὡς αἰεὶ ὄν καὶ μήποτε τοῦ εἶναι παυόμενον καὶ πάντων οἷς ἂν  
 150 ἐγγένηται φρουρητικόν. Τοῦτο γοῦν τῷ μὲν λογιστικῷ ζητούμεν, τῷ δὲ ἐπιθυμητικῷ ποθοῦμεν, τῷ δὲ θυμικῷ φυλάττομεν ἄσυλον, τῷ δ' αἰσθητικῷ κατ' ἐπιστήμην ἀμιγῆς αὐτὸ τῶν ἐναντίων διακρίνομεν, τῷ δὲ φωνητικῷ λαλοῦντες αὐτὸ ποιούμεν φανερόν τοῖς ἀγνοοῦσι, καὶ τῷ γονίμῳ πληθύνο-  
 155 μεν αὐτό, μᾶλλον δ' ἀληθῆς εἰπεῖν ἡμεῖς κατ' αὐτὸ πληθυνόμεθα.

15. Πρώτην ἀπάθειαν λέγει τὴν πρὸς ἁμαρτίαν τοῦ σώματος κατ' ἐνέργειαν ἀνεπαφον κίνησιν.

16. Δευτέραν ἀπάθειαν λέγει τὴν κατὰ ψυχὴν τῶν ἐμπαθῶν  
 160 λογισμῶν τελείαν ἀποβολήν· δι' ἧς ἢ τῶν παθῶν ἀπομαραινεται κατὰ τὴν πρώτην ἀπάθειαν κίνησις, ἐξάπτοντας αὐτὴν πρὸς ἐνέργειαν οὐκ ἔχουσαν τοὺς ἐμπαθεῖς λογισμούς.

17. Τρίτην ἀπάθειαν λέγει τὴν περὶ τὰ πάθη τελείαν τῆς ἐπιθυμίας ἀκίνησίαν· δι' ἣν καὶ ἡ δευτέρα γίνεσθαι πέφυκεν,  
 165 τῇ τῶν λογισμῶν καθαρότητι συνισταμένη.

18. Τετάρτην ἀπάθειαν λέγει τὴν κατὰ διάνοιαν πασῶν τῶν αἰσθητῶν φαντασιῶν τελείαν ἀπόθεσιν· καθ' ἣν ἢ τρίτη τὴν γένεσιν εἴληφεν, οὐκ ἔχουσα τὰς φαντασίας τῶν αἰσθητῶν εἰδοποιούσας αὐτῇ τῶν παθῶν τὰς εἰκόνας.

BGV VaMST

139 ὅπερ δεῖ - ἀγαθόν] om. Va (qui cod. tamen φησὶ τὸ ἀγαθόν mg.)

142 ἀγέννητον BGV' illeg. T 144 καὶ νοούντων] om. M 146 δε]

om. Va — τὸ κακόν - μόνον] mg. Va 149 ἀποτε] ἵπτε G μδέποτε M 150 ἀνεπαφον] ἀνεπαφον G 154 ἀμιγῆς] ἀμιγῆς G 155 οἷς] δε BGV Va 157 ἀπάθειαν] ἁμαρτίαν G 158 φανερόν] om. G a corr. V 159 162 φωνητικῷ] om. G a corr. V

159 τῷ γονίμῳ] om. V 162 φωνητικῷ] om. G a corr. V

110 naturam F intelligibilem G 121 modo] uere malo G F 140 tertiam C



19. Millenarius numerus perfectionis non indigens subsistit monas. Omnium etenim ante se monadum et suimet perfectissimam habet rationem. Propterea etiam compositus monadis iterum, et non decadis factor est. Monas enim millenarii recipit compositionem, ut aiunt qui numerorum uirtutem inuestigant. Aperte igitur secundum theologiam trinam significat rationem milium trinitas, quam rationem habet cum perfecta uirtute qui intelligibilem Babyloniam relinquens proficiscitur.

20. Tau littera crucis forma est, in figura crucis saluans similitudinem. Iota uero, ut summum elementum Iesu, terribile nomen significat. HTA quoque, ut extremum elementum et illud, uirtutis ΗΘΟC, hoc est morem, firmissimum declarat, que quidem mystice ad numerum congregans, fidus exiuit aduersus contrarias potentias Abraham patriarcha, ueluti bernaculos habens trecentos decem et octo, hoc est ipsam que uniuersitatem circumscribentem theologie rationem per trecentos, et ineffabile mysterium diuine uerbi incarnationis per decem perfectumque fixe secundum uirtutem habitudinis modum per octo, que quidem bernaculos sermo appellauit, ueluti diuina genimina secundum gratiam existentia in corde illius qui ea possidet.

21. Centenarius numerus diuine mandatorum decadis est decuplex. Est enim omnium per singulas operationes inter se inuicem perfecta comprehensio. Comprehensio autem per se inuicem diuinorum mandatorum per singulas operationes est ipsa perfecta integraque uirtus. Virtus autem perfecta est sapientia. Sapientia autem est irreprehensibilis scientia ueritatis. Qui itaque irreprehensibiliter ueritatem cognoscit, centum annorum factus est iuxta magnum Abraham, intelligens et ipse suum corpus emortuum, hoc est uisibilem secundum sensum uitam obeuntem, et gignit in spiritu saluantem risum; hoc enim Isaac interpretatur. Prouidentie igitur est non solum custodire secundum suam rationem naturam, sed etiam facere diuinam, uirtutibus perfecte desiderantem uoluntatem secundum supra possessa sapientiam,

170 19. Ἡ χιλιάς ἀπροσδεῆς τελειότητος ὑπάρχει μονάς· πασῶν γάρ τῶν πρὸ αὐτῆς μονάδων καὶ ἑαυτῆς τὸν λόγον ἔχει πληρέστατον. Διὸ καὶ συντιθεμένη μονάδος πάλιν, ἀλλ' οὐ δεκάδος ἐστὶ ποιητικῆ· μονάς γάρ τὴν τῆς χιλιάδος διαδέχεται σύνθεσιν, ὡς φασιν οἱ τῶν ἀριθμῶν ἠκριβωκότες τὴν δύναμιν. Εἰκότως οὖν τὸν κατὰ τὴν θεολογίαν τριαδικὸν σημαίνει λόγον ἢ τῶν χιλίων τριάς· ὃν μετὰ τῆς τελείας ἀρετῆς ὁ τὴν νοουμένην βαβυλωνίαν ἀφείς ἔχων ἐξέρχεται.

20. Τὸ ταῦ γράμμα σταυροῦ τύπος ἐστίν, ἐν τῷ σχήματι σῶζων τοῦ σταυροῦ τὴν ἐκτύπωσιν· τὸ δὲ ἰῶτα, ὡς ἀκροστίχιον τοῦ Ἰησοῦ, τὸ φοβερὸν ὄνομα σημαίνει· τὸ δὲ ἦτα, ὡς ἀκροστίχιον καὶ αὐτό, ἀρετῆς ἦθος παραδηλοῖ παγιώτατον· ἄπερ πρὸς ἀριθμὸν μυστικῶς μετεγκλώσας, θαρρῶν ἐξῆλθε κατὰ τῶν ἐναντίων δυνάμεων Ἀβραάμ ὁ πατριάρχης, ὡς οἰκογενεῖς ἔχων τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτώ, τουτέστι τὸν τὸ πᾶν περιγράφοντα τῆς θεολογίας λόγον διὰ τοῦ τριακόσια, καὶ τὸ ἄρρητον μυστήριον τῆς θείας τοῦ λόγου σαρκώσεως διὰ τοῦ δέκα, καὶ τὸν τέλειον τῆς κατ' ἀρετὴν παγίας ἐξεως τρόπον διὰ τοῦ ὀκτώ· ἄπερ οἰκογενεῖς προσηγόρευσεν ὁ λόγος, ὡς τῆς καρδίας ὄντα τοῦ κτησαμένου θεῖα κατὰ χάριν γεννήματα.

21. Ὁ ἑκατὸν ἀριθμὸς τῆς θείας τῶν ἐντολῶν δεκάδος ἐστὶ δεκαπλασιασμός· πασῶν γάρ ἐστι καθ' ἑκάστην ἐνεργουμένην δι' ἀλλήλων τελεία περίληψις. Ἡ δὲ δι' ἀλλήλων τῶν θείων ἐντολῶν καθ' ἑκάστην ἐνεργουμένην περίληψις ἐστὶν ἡ παντελής καὶ ὀλόκληρος ἀρετῆ. Ἀρετῆ δὲ τελεία ἐστὶν ἡ σοφία. Σοφία δὲ ἐστὶν ἀπταιστος γνώσις τῆς ἀληθείας. Ὁ τοίνυν ἀπταιστως γνοὺς τὴν ἀλήθειαν ἑκατονταέτης γέγονε κατὰ τὸν μέγαν Ἀβραάμ, κατανοῶν καὶ αὐτὸς τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νενεκρωμένον, τουτέστιν ἀπογενομένην ὄρα τὴν κατ' αἴσθησιν ζωὴν καὶ γεννᾶ τὴν ἐν πνεύματι ζῶσαν χάραν· τοῦτο γὰρ Ἰσαὰκ ἐρμηνεύεται. Πρνοίας οὖν ἐστὶ μὴ μόνον φυλάζειν κατὰ τὸν ἑαυτῆς λόγον τὴν φύσιν ἀλλὰ καὶ ποιῆσαι θεῖαν ταῖς ἀρεταῖς τελείως ποιωθεῖσαν τὴν γνώμην

190 cf Gen 14, 14    198a cf Gen 21, 5

BGV VaMST

179 ταῦ] ᾤ VaT    180 ἰῶτα] ἰ VaT    182 ἦτα] ἦ B VaT ἦτα V  
fors. G    183 πανιότατον BG a. corr. I'    μετεγκλώσας] μετεγκαλέσας  
BG a. corr. I'    185 186 τὸ πᾶν περιγράφοντα S cō. I' a. M T'    191  
γεννήματα I' a'    193 διπλασιασμός T'    ἐνεργουμένη I' a. corr. p. ras. I  
197 ἐστὶν] ἂ a. id. M    198 ἑκατονταέτης BG'    199 201 partim  
ἀρετ. M    204 τελείως p. ποιωθεῖσαν I'

175 cum qua natura considerata trecentorum numerum perficere  
consuevit.

22. Senarius numerus perfectam habet essendi eorum que sunt  
deklarationem, denarius uero bene essendi eorum que sunt  
significat constitutionem. Qui itaque senarium numerum de-  
180 cuplicat, uel denarium sexcuplicat, sexaginta facit, qui numerus  
deklarat per operationem bene essendi statum.

23. Futura, inquit, impassibilitate, quam septimus deklaratur annus,  
ad congenitorum theoriam et ratio et intelligentia reuertitur, ab ea  
que est in modis corporalibus uirtutum obtemperantia libertatem  
185 accipientes.

24. Regni est carentis principio imago ipsa animi circa ueram  
scientiam inconuersibilitas et sensus circa uirtutem anime et  
corporis incorruptibilitas secundum transmutationem sensus ad  
intellectum in spiritu, sola diuina spiritus lege sibi inuicem  
190 coniuncti, per quam, legem scilicet, mobilem semper rationis et  
uitalem eternaliter ostensam habent operationem, in qua omnis  
perfecte abest ad deum dissimilitudo.

25. Concupiscentiam que est in operatione dicunt esse uolupta-  
tem, si presens bonum est iuxta suam diffinitionem, uoluptatem  
195 uero que in operatione non est concupiscentiam, siquidem  
futurum bonum est iuxta suam diffinitionem, furorem uero  
amentie cogitate motum, et amentiam furorem qui est in opera-  
tione. Qui itaque has uirtutes rationi subicit, inueniet quidem con-  
cupiscentiam factam sibi uoluptatem iuxta incontaminatam anime  
200 in gratia ad deum copulationem, furorem uero ardorem immor-  
talem uoluptatis que est erga deum custodem temperatamque amen-  
tiam amatorie uirtutis per appetitum anime circa deum ab his que  
sunt perfecte in diuina mysteria mentis excessum efficientem.

Non itaque, dum in nobis mundus uixerit iuxta uoluntariam  
205 ad materialia anime coniunctionem, non oportet talibus uirtuti-  
bus prebere libertatem, ne, dum mixte sint sensibilibus ueluti  
cognatis, animam supplantent accipiantque eam mancipatam

180 uel denarium sexcuplicat] om. F 194 196 uoluptatem [diffinitionem]  
om. F 198 ubiq[ue] F 200 immortale F 206 sunt F 207 cognatis F

205 κατὰ τὴν ἐπίκτητον σοφίαν· μεθ' ἧς ἡ φύσις θεωρουμένη  
τὸν τριακόσια πέφυκεν ἀποτελεῖν ἀριθμόν.

22. Ὁ ἐξ ἀριθμὸς τὴν τελείαν ἔχει τοῦ εἶναι τῶν ὄντων  
δηλωσιν, ὁ δὲ δέκα τὴν τοῦ εὐ εἶναι σημαίνει τῶν ὄντων  
σύστασιν. Δεκαπλασιάσας οὖν τὸν ἐξ ἢ ἐξαπλασιάσας τὸν  
210 δέκα τις, ποιεῖ τὸν ἐξήκοντα, δηλοῦντα τὴν κατ' ἐνέργειαν  
τοῦ εὐ εἶναι τῶν ὄντων κατάστασιν.

23. Τῆς ἀπαθείας, φησίν, ἦν τὸ ἔβδομον ἔτος δηλοῖ,  
παραγενομένης, πρὸς τὴν τῶν συγγενῶν ἐπανερχονται  
θεωρίαν ὃ τε λόγος καὶ ἡ διάνοια, λαβόντες ἐλευθερίαν τῆς  
215 ἐπὶ τοῖς σωματικοῖς τρόποις τῶν ἀρετῶν ὑπουργίας.

24. Ἀνάρχου βασιλείας ἐστὶν εἰκὼν ἡ τοῦ νοῦ περὶ τὴν  
ἀληθῆ γνῶσιν ἀτρεψία καὶ ἡ τῆς αἰσθήσεως περὶ τὴν  
ἀρετὴν ἀφθαρσία, τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος κατὰ τὴν ἐν  
πνεύματι πρὸς τὸν νοῦν τῆς αἰσθήσεως μεταποίησιν μόνω  
220 τῷ θεῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος ἀλλήλοις συνδεδεμένων· καθ' ὃν  
τὴν ἀεικίνητον τοῦ λόγου καὶ ζῶσαν διαπαντὸς ἔχουσι  
διίκνουμένην ἐνέργειαν· ἐν ἣ πᾶσα παντελῶς ἀπεστι πρὸς  
τὸ θεῖον ἀπέμφασις.

25. Ἐνεργομένην ἐπιθυμίαν φασὶν εἶναι τὴν ἡδονήν, εἴπερ  
225 παρὸν ἀγαθὸν κατὰ τὸν αὐτῆς ἐστὶν ὄρισμόν, ἀνεργητὸν  
δὲ ἡδονὴν τὴν ἐπιθυμίαν, εἴπερ μέλλον ἀγαθὸν κατὰ τὸν  
αὐτῆς ἐστὶν ὄρισμόν, τὸν δὲ θυμὸν μανίας μελετωμένης  
κίνησιν καὶ τὴν μανίαν θυμὸν ἐνεργοῦμενον. Ὁ γοῦν  
ταύτας συνυποτάξας τῷ λόγῳ τὰς δυνάμεις εὐρήσει τὴν  
230 μὲν ἐπιθυμίαν αὐτῷ γινομένην ἡδονὴν κατὰ τὴν ἐν χάριτι  
πρὸς τὸ θεῖον τῆς ψυχῆς ἄχραντον συμπλοκὴν, τὸν δὲ  
θυμὸν ζέσιν ἀκήρατον τῆς περὶ τὸ θεῖον ἡδονῆς φρουρη-  
τικὴν καὶ σώφρονα μανίαν τῆς κατὰ τὴν ἔφεσιν τῆς ψυχῆς  
περὶ τὸ θεῖον θελκτικῆς δυνάμεως, ἀπὸ τῶν ὄντων τελείως  
235 ἐκστατικὴν.

Οὐκοῦν, ἕως ἐν ἡμῖν ὁ κόσμος ζῆ κατὰ τὴν πρὸς τὰ  
ὕλικά τῆς ψυχῆς ἐκούσιον σχέσιν, οὐ δεῖ ταύταις παρέχειν  
ἐλευθερίαν ταῖς δυνάμεσι, μήπως, μιγεῖσαι τοῖς αἰσθητοῖς  
ὡς ὁμοφύλοις, πολεμήσωσι τὴν ψυχὴν καὶ λάβωσιν αὐτήν.

#### BGV(Cy) VaMST

205 μεθ' ἦν M nescio quam lect. a. corr. Va 208 εὐ] om. M 213  
παραγινομένης BG(Cy) 222 διίκνουμένην BGV ostensum Io  
ἀπέμφασι BG(Cy) 224 Ἐνεργομένην] τὴν πραγμ. BGV 229  
παραγίνομεν BG(Cy) 234 περὶ τὸ θεῖον] om. M 236 [καὶ τὸ] a.  
corr. M [καὶ] ad. [εἰ] [κατὰ τὴν] κατ' αὐτὸν p. corr. Va 237  
ἐκούσιος σχέσιν] ad. p. corr. Va

passionibus factam, sicut quondam Ierusalem Babylonii, per  
 210 ipsam ad hunc mundum, idest presentem uitam, uoluntariam  
 anime societatem significauit sermo, per ea que scripta sunt que  
 intelligenda sunt ostendens.

26. Septem milium numerus, laudabiliter hic positus, tempora-  
 lem presentemque uitam uirtute ac ratione ornatam significat. Si  
 215 enim scriptam naturalemque legem millenarius numerus iuxta  
 redditam in myriadibus intelligentiam huic uite conuenientibus  
 significat amico dei accommodatas, clarum hinc quomodo septem  
 milia omnem in talibus custoditam amici dei temporalem uitam  
 220 declarant, trecenti uero, ut sint secundum naturam et bene sint  
 ipsam in moribus impassibilitatem. Qui igitur per proprias  
 uirtutes que sunt iuxta naturam impassibilem, prout uult prou-  
 dentia, propriam conseruat uitam, pueros habens et ancillas  
 septem milia trecentos septem, passionum confusione egreditur.

225 27. Finem dicit et hic per actionem impassibilitatem, et illic per  
 gratiam deificationem.

28. Psaltas dicit eos qui in actione uitam habent uoluntates dei  
 clamantem.

29. Psaltodas esse dicit eos qui non solum diuinarum uoluntatum  
 230 factores fiunt, sed etiam mysteria que in eis sunt uoluntatibus aliis  
 enuntiant.

30. Octo numerus et statum habet et motum, statum quidem per  
 se ipsum consideratus — omnis enim perfectus numerus immuta-  
 bilis est, centrum non habens —, motum uero habet precedenti se  
 235 aut subsequenti numero compositus; facit enim superfluum  
 numerum, omnis siquidem superfluum per se ipsum mobilis est,

240 δορυάλωτον γεγεννημένην τοῖς πάθεσιν. ὡς πάλαι τὴν Ἰερου-  
 σαλήμ οἱ Βαβυλωνιοὶ. Τὸν γὰρ αἰῶνα, καθ' ὄν τοὺς  
 ἀλλοφύλους παῖδας ὁ νόμος δουλεύειν ἐκέλευσε, | τὴν 568|569  
 πρὸς τὸν κόσμον τοῦτον, ἤγουν τὴν παροῦσαν ζωὴν,  
 γνωμικὴν τῆς ψυχῆς ἐσήμανε σχέσιν ὁ λόγος, διὰ τῶν  
 245 ἱστορουμένων παραδεικνύς τὰ νοούμενα.

26. Ὁ ἑπτακισχίλια ἀριθμὸς, ἐπαινετῶς ἐνταῦθα κείμενος,  
 τὴν χρονικὴν καὶ παροῦσαν ζωὴν ἀρετῆ καὶ λόγῳ σημαίνει  
 κεκοσμημένην. Εἰ γὰρ γραπτὸν καὶ φυσικὸν νόμον ὁ χίλια  
 ἀριθμὸς κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν ἐν ταῖς μυριάσιν ἐννοια  
 250 περὶ τὸν βίον ἀλλήλοις σημαίνει τοῦ φιλοθέου συμπρέπον-  
 τας, δῆλον ἐντεῦθεν ὡς ὁ ἑπτακισχίλια πᾶσαν τούτοις  
 φρουρουμένην τὴν ὑπὸ χρόνον δηλοῖ τοῦ φιλοθέου ζωὴν·  
 ὁ δὲ τριακόσια τὴν ἐπὶ τὸ εἶναι κατὰ φύσιν καὶ εὖ εἶναι  
 κατὰ χάριν τῶν προνοουμένων δηλοῖ πρόνοιαν· ὁ δὲ ἑπτὰ  
 255 τὴν ἐν τοῖς τρόποις ἀπάθειαν. Ὁ τοίνυν διὰ τῶν κατὰ  
 φύσιν οἰκειῶν δυνάμεων ἀπαθῆ, καθὼς ἡ πρόνοια βούλε-  
 ται, διατηρήσας τὴν οἰκειάν ζωὴν, παῖδας ἔχων καὶ παιδί-  
 σκας ἑπτακισχιλίους τριακοσίους ἑπτὰ, τὴν τῶν παθῶν ἐξέρ-  
 χεται σύγχυσιν.

260 27. Τέλος λέγει καὶ τὴν ἐνταῦθα κατὰ τὴν πρᾶξιν ἀπάθειαν  
 καὶ τὴν ἐκεῖσε κατὰ χάριν ἐκθέωσιν.

28. Ψάλτας λέγει τοὺς κατὰ τὴν πρᾶξιν τὸν βίον ἔχοντας  
 κρίζοντα τοῦ θεοῦ τὰ θελήματα.

29. Ψαλτωδοὺς εἶναί φησι τοὺς οὐ μόνον ποιητὰς τῶν  
 265 θείων θελημάτων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς μυστηρίων  
 ἄλλοις γινομένους ἐξηγητὰς.

30. Ὁ ὀκτώ ἀριθμὸς καὶ στάσιν ἔχει καὶ κίνησιν· στάσιν  
 μὲν, καθ' ἑαυτὸν θεωρούμενος — πᾶς γὰρ ἄρτιος ἀριθμὸς  
 ἀκίνητος, κέντρον οὐκ ἔχων —, κίνησιν δέ, τῷ πρὸ αὐτοῦ  
 270 ἢ τῷ μετ' αὐτὸν συντιθέμενος· ποιεῖ γὰρ περιπτὸν ἀριθμόν·  
 πᾶς γὰρ περιπτὸς καθ' ἑαυτὸν κινητὸς, κατὰ τὴν τῶν

BGV(Cy) VaMST

240 δορυάλωτον BVT 242 δουλεύσειν Va ἐκέλευσε] καὶ add.  
 VaM 244 τῆς ψυχῆς] p. σχέσιν *trsp.* Va 248 γὰρ] *om.* in *textu*  
*sed fors. olim mg.* Va 250 τοὺς φιλοθέους BGV ἐμπρέποντας M  
 253 ἐπὶ τῷ MST *uid.* Va (*etsi p. corr.*) 260/261 *hoc schol. om.*  
 Va 263 κρίζοντας BGV.M 264/266 *hoc schol. cum praeced. in iustum*  
*compos.* S 264 Ψαλτωδοῦς] δὲ add. S Ψαλτωδοῦς - ποιητὰς] ψαλτω-  
 δοῦς εἶναι οἱ ποιηταὶ M 265 ἄλλα - μυστηρίων] οἱ καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς  
 θείων μυστηρίων M 266 γινομένοι ἐξηγηταὶ M 269 κίνητος BGV  
*corr.* E τῶν πρὸ αὐτοῦ BGV *uid. a. corr.* E (Cy) 270 γὰρ] *om.* M  
*ratio uero ratio*

iuxta extremorum sui ad medium equam distantiam. Quod itaque in numeris qui sunt infra denarium facit octonarius, hoc etiam facit octogenarius in numeris qui sunt infra centenarium, similiter 240 etiam octingenti in numeris qui sunt infra millenarium ordinati. Igitur per se ipsum consideratus habet statum, circumscribens superflui ante se existentis motum, septenarius siquidem et septuaginta et septingenti et septem milia temporalis proprietatis significatiui constituti sunt. Non igitur quoniam eorum que sunt 245 sub tempore et generatione magis habet sensus comprehensionem, relinquitur eternorum et intelligibilium perfectus animus inreprehensibilem suscipere scientiam, idest disciplinam, siquidem disciplinam inreprehensibilem diffiniunt subiecti scientiam.

Quinquagenarius autem numerus, monada ferens superhabundantem post in se ipsam ebdomadis septies multiplicationem, finem declarat in his qui digni sunt uirtutum perfectionis. Non enim amplius mouetur circa uirtutum facturam qui naturale occupat bonum et in ipso accipit statum. Etenim principium et finis omnis motus monas est. Quinarius autem numerus disciplinam que in talibus est declarat. Comprehendit enim intelligibilium et rationabilium, sensibilibium et uiuentium et existentium rationes, quas sola circumscribere diuina consuevit sapientia, quam inreprehensibilem disciplinam ueritatis diffiniunt.

31. Camelos Madian dicit, quando quidem discretio interpretatur, eorum que fiunt et pereunt ueras contemplationes, quando uero argilla sanguinea huius transitorie instabilisque uite rationis insinuat prouidentiam, cum autem sudores humani et matris, ipsas in presenti uita diuini iudicii rationes, quas colligunt cogitationes que sunt iuxta intellectum et secundum sensum 265 phantasie uisibilium, ex quibus, cogitationibus dico et phantasia, uera de his que sunt colligitur opinio que intelligentie que in sensibus est fructus subsistit. Humanos itaque et matris sudores propositas cum labore intelligentie cogitationes dicit et phantasias, matris instar, nutrientis nos sensus.

ἀκρων αὐτοῦ πρὸς τὸ μέσον ἴσην ἀπόστασιν. Ὅπερ οὖν ποιεῖ ἐν τοῖς ὑπὸ δέκα ἀριθμοῖς ὁ ὀκτώ, τοῦτο ποιεῖ καὶ ὁ ὀγδοήκοντα ἐν τοῖς ὑπὸ τὴν ἑκατοντάδα ἀριθμοῖς, 275 ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ ὀκτακόσια ἐν τοῖς ὑπὸ τὴν χιλιάδα ταπτόμενος ἀριθμοῖς. Καθ' ἑαυτὸν οὖν θεωρούμενος στάσιν ἔχει, περιγράφων τοῦ πρὸ αὐτοῦ περιπτοῦ ὄντος τὴν κίνησιν· ὁ γὰρ ἑπτὰ καὶ ὁ ἑβδομήκοντα καὶ ὁ ἑπτακόσια χρονικῆς ἐμφαντικοὶ τυγχάνουσιν ἰδιότητος. Οὐκοῦν ἐπειδὴ 280 τῶν ὑπὸ χρόνον καὶ γένεσιν ἔχει μᾶλλον ἢ αἴσθησις τὴν κατάληψιν, λείπεται τὴν τῶν αἰώνιων καὶ νοητῶν τὸν τελειούμενον νοῦν ἀπταιστον ὑποδέχεσθαι γινῶσιν ἤγουν ἐπιστήμην· τὴν γὰρ ἐπιστήμην ἀπταιστον ὀρίζονται τοῦ ὑποκειμένου γινῶσιν.

285 Ὁ δὲ πεντήκοντα ἀριθμὸς, μονάδα φέρων περιπτήν μετὰ τὸν εἰς ἑαυτὴν τῆς ἑβδομάδος ἐπταπλασιασμόν, τὸ πέρασ δηλοῖ τῆς τῶν ἀρετῶν ἐν τοῖς ἀξίοις ποιήσεως. Οὐ γὰρ ἔτι κινεῖται περὶ τὴν τῶν ἀρετῶν ποιήσιν ὁ τὸ κατὰ φύσιν φθάσας ἀγαθὸν καὶ ἐν αὐτῷ τὴν στάσιν λαβῶν· ἀρχὴ γὰρ 290 καὶ τέλος πάσης κινήσεως ἡ μονάς. Ὁ δὲ πέντε ἀριθμὸς τὴν ἐπὶ τούτοις ἐπιστήμην δηλοῖ· περιέχει γὰρ νοητῶν τε καὶ λογικῶν, αἰσθητικῶν τε καὶ ζώντων καὶ ὄντων τοὺς λόγους· οὓς μόνη περιγράφειν ἡ θεία πέφυκε σοφία, ἣν ἀπταιστον ἐπιστήμην τῆς ἀληθείας ὀρίζονται. |

295 31. Καμήλους Μαδιάμ φησιν, ὡς μὲν ἐκκρίσεως ἐρμηνευομένης, τὰς τῶν γινομένων καὶ ἀπογινομένων ἀληθεῖς θεωρίας, ὡς δὲ πηλοῦ αἱματώδους, τοὺς κατὰ ταύτην τὴν παροδικὴν καὶ ἄστατον ζωὴν τῆς προνοίας νενόηκε λόγους, ὡς δὲ ἰδρώτων ἀνθρωπίνων καὶ μητρὸς, τοὺς 300 ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ ζωῆ τῆς θείας κρίσεως λόγους, οὓς συνάγουσιν οἱ τε κατὰ διάνοιαν λογισμοὶ καὶ ἡ κατ' αἴσθησιν φαντασία τῶν ὄρατῶν· ἐξ ὧν, λογισμῶν φημι καὶ φαντασίας, ἡ τῶν ὄντων ἀληθῆς συνάγεται δόξα, τῆς ἐπ' αἰσθήσεσι διανοίας ὑπάρχουσα καρπός. Ἀνθρωπίνους οὖν 305 καὶ μητρὸς ἰδρώτας τοὺς μετὰ πόνου προβληθέντας τῆς

5691572

BGV V<sub>a</sub>MST

272 οὖν οὐ G. a. corr. F. 273 υπο| τον add. V. 278 ἑπτακόσια| et. scripti milia milia. 279 περιγραφων G. F. 280 καταληψιν p. n. a. corr. M. 287 ἀρετῶν| τῶν add. F. 295 καμηλοι M. 303 οὓς| αἰσθησιν corr. uenitio. a. corr. F. 304 φαντασίας| οὐσα G. M. F. 305 οὐδῶτος, οὐδῶτος, p. n. corr. F.

260 contemplationes| orationes contemplationis G. F. 263 patris F. 264 intellectum F. 265 contemplationibus G. a. corr. F. 268 inreprehensibilis F.

- 270 Cameli uero Gefar, hoc est possessionis dorsi. Est autem dorsum anime caro, facta quippe propter animam. Si ergo possidemus carnem bene, habemus eam seruientem anime ad generationem uirtutum, ac solas ipsius diuinas rationes cogitamus, cum quibus et uisibilibus ueluti camelos Madian cumulantibus rationes, nostram  
275 Ierusalem occultamus, animam diuinis existentium contemplationibus cooperientes eamque inuisibilem passionibus et non seruientem facientes.

32. Quadringentorum numerus corporalis mundi naturam declarat, quattuor siquidem elementa eam complent; triginta uero et  
280 quinque temporalem eximiorum cum ratione motum significant. Septenarius enim in se ipsum quinquies compositus tringinta quinque facit numerum. Est igitur septenarius temporalis motus, quinariarius uero rationabilis discipline significatiuus. Qui ergo copulat quadringentos et triginta et quinque, ipsam secundum  
285 naturam et tempus rationabilem disciplinam diuinorum uirorum in eis uiuentium declarat.

33. Concordant numeris que enumerata sunt. Equus circa cursum uelox est, dum habeat in pedibus mobile semper ac sursum ferens elementum. Tempus circa motum acutum est, incessabilem  
290 proprium faciens ambitum. Actio eorum que enumerata sunt efficax; circularis enim numerus eam facit profecto, siquidem senarius in se ipsum sexies compositus se ipsum gignit sescuplicatum. Non ergo uelox et acutum et actiuum habitudinis secundum  
295 eorum numerum sermo spiritus declarauit.

34. Qui presumptionem, inquit, de se ipso scientie contemplanti-

διανοίας λογισμούς καὶ τὰς φαντασίας τῆς, μητρὸς δίκην, ἡμᾶς τιθηνούσης αἰσθήσεως.

Κάμηλοι δὲ Γεφάρ, τουτέστι τῆς κτήσεως τοῦ νώτου· νώτος δὲ ἐστὶ τῆς ψυχῆς ἢ σάρξ, ὡς διὰ τὴν ψυχὴν  
310 γενομένη. Ἐὰν οὖν κτησώμεθα τὴν σάρκα καλῶς, ἔχομεν αὐτὴν δουλεύουσαν τῇ ψυχῇ πρὸς γένεσιν ἀρετῶν, καὶ μόνους κατανοοῦμεν αὐτῆς τοὺς ἐφ' οἷς γέγονε θεῖους λόγους· μεθ' ὧν καὶ τοὺς τῶν ὄρατῶν ὡς καμήλους Μαδιάμ ἀθροίσαντες λόγους, καλύπτομεν τὴν ἡμετέραν Ἱερουσαλήμ,  
315 τὴν ψυχὴν περιβάλλοντες τοῖς θείοις τῶν ὄντων θεωρήμασι καὶ ἀθέατον αὐτὴν ποιοῦντες τοῖς πάθεσι καὶ ἀνάλωτον.

32. Ὁ τετρακόσια ἀριθμὸς τὴν τοῦ σωματικοῦ κόσμου φύσιν δηλοῖ· τέσσαρα γὰρ αὐτὴν στοιχεῖα συμπληροῦσιν.  
320 Ὁ δὲ τριακονταπέντε τὴν κατὰ χρόνον τῶν ἐναρέτων σὺν λόγῳ σημαίνει κίνησιν· ὁ γὰρ ἑπτὰ πεντάκις εἰς ἑαυτὸν συντεθεὶς τὸν τριακονταπέντε ποιεῖ ἀριθμὸν. Ἔστιν οὖν ὁ ἑπτὰ κινήσεως χρονικῆς, ὁ δὲ πέντε λογικῆς ἐπιστήμης σημαντικός. Συνάψας οὖν τὸν τετρακόσια καὶ τριάκοντα καὶ  
325 πέντε, τὴν κατὰ φύσιν καὶ χρόνον τῶν ἐν αὐτοῖς ζώντων θείων ἀνδρῶν λογικὴν ἐπιστήμην ἐδήλωσας.

33. Συμφωνεῖ τοῖς ἀριθμοῖς τὰ ἀριθμούμενα. Ὁ ἵππος περὶ τὸν δρόμον ταχύς, τὸ ἀεικίνητον καὶ ἀνωφερὲς στοιχεῖον ἔχων ἐν τοῖς ποσίν· ὁ χρόνος περὶ τὴν κίνησιν ὀξύς,  
330 ἀδιάστατον τὴν οἰκείαν ποιούμενος φορὰν· ἡ πρᾶξις τῶν ἀριθμουμένων δραστηκῆ· κυκλικὸς γὰρ αὐτὴν ἀριθμὸς ποιεῖται κατάδηλον· ὁ γὰρ ἕξ ἐφ' ἑαυτὸν ἐξάκις συντεθεὶς ἑαυτὸν γεννᾷ ἐξαπλάσιον. Οὐκοῦν τὸ ταχὺ καὶ ὀξύ καὶ δραστηκὸν τῆς κατ' ἀρετὴν ἕξεως τῶν μυστικῶς δηλου-  
335 μένων θείων ἀνδρῶν διὰ τῶν ἵππων καὶ τοῦ αὐτῶν ἀριθμοῦ δεδηλωκεν ὁ λόγος τοῦ πνεύματος.

34. Ὁ πρόληψιν περὶ ἑαυτοῦ γνώσεως, φησίν, τοῖς θεωμέ-

BGV VaMS (exc. schol. 34) T

307 ἡμᾶς] p. τιθην. *trsp.* MS 309 νώτος] νῶτον S διὰ τὴν] δι' αὐτὴν S 310 γενομένη] *for.* G (*qui cod. hic uix legit.*) κτησώμεθα G 313 μεθ' οὖς M ὄρατῶν] ἀρετῶν Va 316 τοῖς πάθεσι] p. κ. ἀνάλ. *trsp.* M 320 τριάκοντα πέντε B ἢ Va MT 321 λογ...ω (*sic, spat. uac. 3 litt. relicto; an λογισμῶ?*) M ἑπτὰ] ζ Va MT εἰς] *om.* T 322 τριάκοντα πέντε B ἢ Va MT 323 ἑπτὰ] ζ MT ἕβδομος Va πέντε] ε Va MT 324 τον] τα Va MST 324-325 τριάκοντα καὶ πέντε] ε καὶ ε M 326 ἀδηλώσας S 331 αὐτῆν] αὐτὸν BGT 332 ἐξ] τοῦ *trsp.* Va ἐξάκις] α. φ' ἑαυτὸν *trsp.* S ἐξάκις συντεθεὶς] *nat. lect. ση. ἕμας οὐ multi. uix legit.* Va 337-362 *hoc totum legit in V. uix legit in u. mod. existit.*

bus se prestat iuxta solam uerborum que compilauit prolationem, stultorum aures, sicut Abessolon, suadens, et coitu tyrannice bonas docentis se ac deo amicas, sicuti feminas, calidas contaminans theorias secundum Achitofel consilium, quod est interpretatum frater dealbens, hoc est frater dolo amans, reprehenditur insane gloriosus, sub manu puerorum Dauid cadens, in latitudine naturalium theorematum uarietatis meliori cum sua temeritate obstans, siquidem ostenditur neque per terram ingrediens, ueluti morum uirtutis stabilitatem non habens, neque celo omnino receptus, tamquam uere excelsam sine dolo scientie habitudinem tangens, moriturque tres sagittas accipiens in corde, memoriam dico iniquitatis aduersus docentem se et in opinione non existentis scientie confusionem et in talibus ineuitabilem futuri iudicii expectationem. Hos enim corruptus qui uane gloriatur sagittarum aculeos accipiens moritur, quem preoccupat, ueluti iustus, laqueo malus consiliarius inferens mortem Achitofel, docens pueros aduersus patres insurgere ac malum consilium dissipatum uidens. Non enim sustinet amplius uiuere aduersus Dauid reprehensibilis amicitie tollens peplum et insana gloria falsum nomen habens sapientis gnostici rationis potentiam approbare non ualens.

35. Galaad, quando quidem transmigratio luctu interpretatur, inquit, penitentiae declarat afflictionem, quando uero transmigratio testimonii, reprehensionem in delictis conscientie significat, quando autem reuelatio eorum, specialiter peccantium accusationem conformat. Hanc subiens animus

νοῖς διδοὺς κατὰ μόνην τὴν προφορὰν ὧν σεσύληκε λόγων, τὰς τῶν ἀσυνέτων ἀκοὰς ὡς ὁ Ἄβεσσαλῶμ  
 340 παραπείθων, καὶ τῆ συνουσίᾳ τυραννικῶς τὰς καλὰς τοῦ  
 διδάξαντος καὶ θεοφιλεῖς, ὡσπερ γυναῖκας, εἰς ἴ ἀκοὰς 5721573  
 ἀμύστους μαιίνων θεωρίας κατὰ τὴν Ἀχιτόφελ συμβουλήν,  
 ὅπερ ἔστιν ἐρμηνευόμενον ἀδελφὸς κονιάζων, τουτέστιν  
 ἀδελφὸς δόλῳ φιλιάζων, ἐλέγχεται δοξομανῶν, ὑπὸ τὴν  
 345 χεῖρα πίπτων τῶν παίδων Δαυίδ, ἐν τῷ πλάτει τῆς τῶν  
 φυσικῶν θεωρημάτων ποικιλίας τῷ κρείττονι μετὰ τῆς  
 οἰκειᾶς αὐθαδεῖας παραταπτόμενος. Δείκνυται γὰρ μήτε γῆς  
 ἐπιβαινῶν, ὡς ἦθους ἀρετῆς πῆξιν οὐκ ἔχων, μήτε μὴν  
 οὐρανοῦ παντελῶς ἐπιλαβόμενος, ὡς τῆς ἀληθῶς ὑψηλῆς  
 350 κατὰ τὴν γνῶσιν ἕξεως οὐδ' ἄλλως ἀψάμενος· καὶ θνήσκει  
 τρία βέλη κατὰ τῆς καρδίας δεχόμενος, τὴν τε τῆς εἰς τὸν  
 διδάξαντα παρανομίας φημί μνήμην καὶ τὴν ἐπὶ τῇ οἰήσει  
 τῆς οὐκ οὔσης γνώσεως αἰσχύνην καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις  
 ἀφυκτον τῆς μελλούσης κρίσεως ἐκδοχὴν. Ταύταις γὰρ  
 355 φωραθεῖς ὁ κενόδοξος ταῖς ἀκίσι θνήσκει βαλλόμενος· ὃν  
 προλαμβάνει, τὸν δι' ἀγχόνης, ὡς δίκαιον ἦν, ἀποφερόμε-  
 νος θάνατον, ὁ κακὸς σύμβουλος Ἀχιτόφελ, διδάσκων  
 πατράσιν ἐπανίστασθαι παῖδας καὶ τὴν κακὴν βουλήν  
 διασκεδαζομένην ὄρων. Οὐ φέρει γὰρ ἔτι ζῆν τῆς τε πρὸς  
 360 Δαυὶδ ψεκτῆς φιλίας ἄρας τὸ πέπλον καὶ τὸν δοξομανῆ  
 ψευδῶνυμον γνωστικόν, ἔχοντα τοῦ λόγου τὸ κράτος, ἀπο-  
 δεῖξαι μὴ δυναθεῖς.

35. Γαλαὰδ, ὡς μὲν μετοικία πένθους ἐρμηνευομένη, φησὶν, τὴν τῆς μετανοίας δηλοῖ κακοπάθειαν, ὡς δὲ  
 365 μετοικία μαρτυρίας, τὸν ἐπὶ τοῖς πλημμεληθεῖσιν ἐλεγχον σημαίνει τῆς συνειδήσεως, ὡς δ' ἀποκάλυψις αὐτῶν, τὴν κατ' εἶδος τυποῖ τῶν ἀμαρτηθέντων ἐξαγόρευσιν. Ταύτην

339/342 cf Regn II 16, 21-23 344/351 cf Regn II 18, 9-15 355/357 cf Regn II 17, 23

BGV VaMS (exc. scbol. 34) T

338 σεσύληκε GV σεσύκε a. corr. B 339 Ἄβεσσαλῶμ B 342 ἀμύητους T 347 αὐθαδεῖας Va 350 ἀψάμενος ἐπιλαβόμενος M 351 κατὰ τῆς καρδίας δεχόμενος λαβῶν ἐν καρδίᾳ, μάλλον δὲ κατὰ τῆς καρδίας ταῦτα δεξάμενος M 354 ἀφυκτον] ρ. τ. μελλ. κρ. τερρ. M κρισίω] ρ. ἕκδοχην τερρ. ΓΓ 355 φωραθεῖς BGV 359 διασκεδαζομένη B 360 δοξομανῆ] καὶ αὐτ. BGV 361 partim πῆξιν αὐτ. αὐτ. ΓΓ 363 κονιάζων M ἐρμηνεύεται M 364 φημί om. M φημί] τὸν μετὰ τὴν ἀρνήσιν δὲ τὴν τῆς μετὰ M 366 ὅ] δὲ BGV 367 ἀμαρτηθέντων BGV ἀμαρτημάτων M

298 contum F 300 modestum F 301 frater F om. F 302 latitudine F 311 accipiens aculeos a. corr. 321 iac. G

constitutionem habensque opinionem que quoddam sequitur bonum, ex se per adunationem ad alienigenam sensum natam opinionem occidit iterumque ad Iudeam et Ierusalem et tabernaculum reuertitur, dico autem confessionem diuinarum misericordiarum que in se sunt perfectamque in uirtutibus impassibilitatem et pacificam in spiritu eorum que sunt theoriam et in eis, quaecumque tabernaculum, mysticam theologiam, in qua mystice aliis omnino inuisibiles pulchritudines cooperiuntur.

330 36. Octonarius, unus existentium intra denarium numerorum, et octogenarius eorum qui sunt intra centum, et quingentarius eorum qui sunt intra mille, et octies millenarius eorum qui sunt intra myriadem immutabilitatem per se ipsos considerati declarant, per remissionem quidem quantitatis et intentionem. Non  
335 ergo, laudabiliter in scriptura positi, ipsam ad passiones perfectam depromunt immutabilitatem, hoc est passionibus obitum. Hoc autem futuri seculi statum caracterizat, in quo passionum generatio non est. Quadragenarius uero numerus sensibilibus imaginem fert, et quinarium sensuum quibus per disciplinam  
340 naturalem sensibilis succumbit mundus. Consequenter itaque sterilem circa malitiam habitudinem et ad sensibilia per copulationem ad ipsa sensuum perfectam diuinorum uirorum separationem presens numerus declarat.

345 37. Sphericum quinarium inquit numerum, ut circularem et in se ipsum per omnem sui ad omnem superfluum, idest imparem, numerum factam compositionem reuersibiliter. Cuicumque enim superfluo quinarium quincupliciter componis, in quinarium desinentem congregatum inuenies numerum, verbi gratia, quinquies tres quindecim, quinquies quinque uiginti quinque. Sic

ὑπελθῶν τὴν κατάστασιν ὁ τὴν οἴησιν ἐπὶ τινι καλῶ δὶ-  
ώκουσαν ἔχων νοῦς τὴν ἐξ αὐτοῦ κατὰ τὴν πρὸς τὴν  
370 ἀλλόφυλον αἴσθησιν ἔνωσιν γεννηθεῖσαν οἴησιν ἀποκτένει  
καὶ πάλιν πρὸς τὴν Ἰουδαίαν καὶ τὴν Ἰερουσαλήμ καὶ τὴν  
σκηνὴν ἐπανέρχεται, λέγω δὲ τὴν ἐξομολόγησιν τῶν ἐπ' αὐ-  
τῷ θείων οἰκτιρμῶν καὶ τὴν ἐπ' ἀρεταῖς τελείαν ἀπάθειαν  
καὶ τὴν εἰρηρικὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν τῶν ὄντων καὶ τὴν  
375 ἐπ' αὐταῖς, οἷα δὴ θείαν σκηνὴν, μυστικὴν θεολογίαν, ἐν ἧ  
μυστικῶς τὰ παντελῶς τοῖς ἄλλοις ἀθέατα περικαλύπτεται  
κάλλη.

36. Ὁ ὀκτώ, εἰς ὧν τῶν ἐντὸς δεκάδος ἀριθμῶν, καὶ ὁ  
ὀγδοήκοντα, τῶν ἐντὸς ἑκατοντάδος, καὶ ὁ ὀκτακόσια, τῶν  
380 ἐντὸς χιλιάδος, καὶ ὁ ὀκτακισχίλια, τῶν ἐντὸς μυριάδος,  
ἀκινήσιαν, καθ' ἑαυτοὺς θεωρούμενοι, δηλοῦσι κατὰ μέντοι  
τὴν ἀνεσιν τοῦ ποσοῦ καὶ τὴν ἐπίτασιν. Οὐκοῦν, ἐπαινετῶς  
τῇ γραφῇ κείμενοι, τὴν πρὸς τὰ πάθη τελείαν ἀκινήσιαν  
δηλοῦσι, τουτῆστι παθῶν ἀπογένεσιν. Τοῦτο δὲ τὴν τοῦ  
385 μέλλοντος αἰῶνος χαρακτηρίζει κατάστασιν, ἐν ᾧ παθῶν  
γένεσις οὐκ ἔστιν. Ὁ δὲ τεσσαράκοντα τῶν αἰσθητῶν  
εἰκόνα φέρει καὶ ὁ πέντε τῶν αἰσθήσεων, αἷς κατ' ἐπι-  
στήμην φυσικὴν ὁ αἰσθητὸς ὑποπέπτωκε κόσμος. Εἰ-  
κότως οὖν τὴν περὶ κακίαν ἄγονον ἕξιν καὶ τὴν πρὸς τὰ  
390 αἰσθητὰ κατὰ τὴν πρὸς αὐτὰ τῶν αἰσθήσεων σχέσιν τελείαν  
τῶν θείων ἀνδρῶν ἀποδιάθεσιν ὁ παρῶν ἀριθμὸς δηλοῖ.

37. Σφαιρικὸν τὸν πέντε φησὶν ἀριθμὸν, ὡς κυκλικὸν καὶ  
εἰς ἑαυτὸν κατὰ πᾶσαν αὐτοῦ πρὸς πάντα περιττὸν ἀριθμὸν  
γινομένην σύνθεσιν ἀποκαθιστάμενον. Ἐκάστῳ γὰρ περιττῷ  
395 τὸν πέντε πενταπλασίως συνθεῖς, εἰς τὸν πέντε λήγοντα τὸν  
συναγόμενον εὐρήσεις ἀριθμὸν· οἷον πεντάει τρεῖς δεκα-  
πέντε, πεντάει πέντε εἰκοσιπέντε, πεντάει ἑπτὰ τριακον-

## BGV VaMST

368/369 τὴν οἴησιν] p. ἔχων *trsp.* M 370 ἀποκτένει a. *corr.* Va  
371 Ἰουδαίαν] p. Ἰερουσα. *trsp.* M 372 δὲ] δὴ M 378 εἰς ὧν  
om. ST ὧν] *spat. nac. 2 litt.* Va 381 δηλοῦσι] a. θεωρ. *trsp.* Va  
382 ἐπίβασιν B *uid.* (*quasiquam uix legib.*) G 391 δηλοῖ] om. BG a.  
*corr.* V 392 πέντε] ε Va ὡς κυκλικὸν] *spat. nac. ± 10 litt.* B *item*  
G *item* V 393 περιττὸν] *per et spat. nac. ± 4 litt.* B *item* G *item* V  
394 ἀποκαθιστάμενον] ἀποκαθιστά *et spat. nac. ± 7 litt.* B *item* G  
*item* V *reuersibiliter* lo 395 πέντε] ε Va πενταπλασίως] πεντα-  
πλασιασμὸν BG πενταπλασμὸν V πενταπλασίονα Comb πέντε] ε Va  
396 πεντάει πεντακίς VT τοῖς VGF 7 M 396 *et* his 397  
πεντάει πεντακίς VT 396 δεκαπέντε] ε VGMF 397 πέντε] ε  
VGM εἰκοσιπέντε] ε BGI καὶ VGMF 397 πεντάει ἑπτὰ  
τριακονταπέντε] om. VGMST

334 quantitatis quidem a. *corr.* C 338 generatio non est] *scriptu* generatio-  
nem C F 341 per] om. F

350 itaque in infinitum faciens, inuenies cuicumque superfluo numero  
 compositum quinquies quinque, et quinquagies quinquaginta, et  
 quingenties quingentos, et quinquies milies quinque milia, ad se  
 ipsum per congregatum numerum restitutum, quod circularis ac  
 355 spherici proprium subsistit motus. Consequenter itaque et spheri-  
 cum et circularem qui talia sapiunt quinarium uocauerunt nume-  
 rum, ueluti numquam omnino a se ipso per compositionem ad  
 numeros qui superflui dicuntur absistentem. Significat autem et  
 360 uirtute rationis comprehendit.

38. Spe tormenti passionum alienata timorem facit sapientia,  
 uirtutum uero possessione animum assuetum faciens, uidere  
 futura desiderium operatur.

39. Sapientia timor est et non desiderantibus eam per effugium  
 365 facta cecitas et desiderabilis est habitus perfructorie operationis  
 diligentibus se reperta.

ταπέντε, πεντάει έννέα τεσσαρακονταπέντε. Ούτως ούν επ' ά-  
 400 πειρον προιών, εύρησεις έκάστω περιπτῶ αριθμῶ συντιθέ-  
 μενον πεντάκις τόν πέντε, καί πεντηκοντάκις τόν πενήκον-  
 τα, καί πεντακοσιοντάκις τόν πεντακόσια, καί πεντακισχι-  
 λιοντάκις τόν πεντακισχίλια, πρὸς έαυτὸν κατὰ τὸν συνα-  
 γόμενον αριθμὸν άποκαθιστάμενον, ὅπερ κυκλικῆς ἴδιον καί  
 σφαιρικῆς ύπάρχει κινήσεως. Εϊκότως ούν σφαιρικόν τε καί  
 405 κυκλικὸν οί τὰ τοιαῦτα σοφοί τὸν πέντε κεκλήκασιν  
 αριθμὸν, ὡς μηδέποτε παντελῶς έαυτοῦ κατὰ τὴν πρὸς  
 τοὺς λεγομένους περιπτοὺς αριθμοὺς σύνθεσιν έξιστάμενον.  
 Σημαίνει δέ καί τὴν γενικὴν έπιστήμην, τὴν μηδαμῶς τῆ  
 410 περι τὸ πᾶν ἀλήκτω κινήσει κατὰ τὴν γνώσιν έαυτῆς  
 έξισταμένην καί πάντα τῆ δυνάμει τοῦ λόγου περιλαμβά-  
 νουσαν.

38. Έλπίδι κολάσεως παθῶν άπαλλάσσουσα, φόβον ἢ σοφία  
 ποιεί, τῆ δέ τῶν άρετῶν έπικτήσει τὸν νοῦν έθίζουσα,  
 βλέπειν τὰ μέλλοντα πόθον έργάζεται.

415 39. Ἡ σοφία φόβος έστίν, κατὰ τὴν άποφυγὴν γινομένη  
 στερησις, τοῖς οὐκ ὀρεγομένοις αὐτῆς· καί πόθος έστίν, έξις  
 άπολαυστικῆς ένεργείας εύρισκομένη, τοῖς άγαπῶσιν αὐτῆν.

## BGV VaMST

398 πεντάει| πεντάκις ST έννέα| θ VaMT τεσσαρακονταπέντε|  
 με VaMT 400 πέντε| ε VaMT πενήκοντα| ν VaMT 401  
 πεντακόσια| φ VaM 402 πεντακισχίλια| ζ VaMT 403 ἴδιον| om.  
 B (qui cod. tamen in schol. duplicato et postea exp. ἴδιον habet) 404  
 κινήσεως| συνθεσεως εἴτ' ούν κινήσεως M 405 πέντε| ε VaM 408  
 409 περι τὸ πᾶν| περι τὸν πᾶν| ε VaM 410 περι τὸ πᾶν| ε VaM 412 περι τὸ πᾶν| ε VaM 415 περι τὸ πᾶν| ε VaM 416 περι τὸ πᾶν| ε VaM



INDEX LOCORVM S. SCRIPTVRAE(\*)

<b>Genesis</b>		<b>Exodus</b>	
1, 4-5	sch. q39 8/11	4, 24	q17 75
1, 26	q28 53s, q50 58s	4, 25	q17 50s
1, 31	sch. q27 17	12, 46	q35 4
2, 15	q55 265	32, 25	q16 5
2, 9	q43 35	32, 4	q16 25
2, 17	Introd. 339s	32, 20	q16 4, 945
3, 5	q44 20/22	<b>Leuiticus</b>	
3, 14	Introd. 36s	7, 34	q45 25
3, 17-19	q5 2/6	25, 10	q55 281/284
3, 19	q50 59s	25, 40-41	q55 281/284
3, 22	q28 38s, q44 62s	26, 275	q44 30/32
3, 22a	q44 25	<b>Deuteronomium</b>	
3, 22b	q44 17/19	9, 14	q23 30/32
4, 4	q47 12s, sch. q47 3-	12, 27	q36 2/5
4, 8	q23 55, q49 286	15, 12	q55 281/284
4, 15	sch. q49 134s, 144s	15, 17	q55 281/284
4, 26	q47 15s	24, 16	q52 46/48
5, 19-24	q47 17/20	32, 33	q54 117/119
6, 14-22	q47 20/22	<b>Iudicum</b>	
11, 2-4	q28 28/32	6	q11 2/5
11, 7	q28 2	23	q12 2
12, 1-9	q47 24/31	<b>I Regum</b>	
14, 145	q55 232/237	16, 12	q53 255
14, 14	sch. q55 190	16, 14	q52 147/151
18, 2	q28 145	17, 45	q53 29/31
18, 9	q28 145	17, (28)	q23 63/65
18, 13	q28 145	17, 36	q53 22
18, 15	q28 145	18, 75	q53 36/38
19, 1	q28 19	18, (10)	q52 147/151
21, 1-5	q55 255s	19, 9	q53 36/38
21, 5	sch. q55 198s	24, 45	q53 41/47
21, 95	q23 56s	26, 12	q53 395
22, 1-14	q47 24/31	26, 22	q53 425
27, 11-16	q47 35/42	28, 1-19	q52 147/151
27, 41	q23 57s	<b>II Regum</b>	
27, 43-28, 5	q47 35/42	3, 3	q55 437/439
31, 17-21	q47 42/50	13, 11-21	q23 65/66
34, 15	q49 293/296	15, 13-17	q55 145/148
38, 7-10	q23 58/61	<b>Exodus</b>	
42, 25s	q55 484/487	4, 23	q23 50
<b>Exodus</b>		4, 245	q17 25

\* Cet index a été composé par la Sœur Maria Maes. Les quelques références imprimées en italiques renvoient au texte latin « euu.

## II Regum

16, 21-23 sch. q55 339 342  
 17, 22 q55 445/448  
 17, 23 sch. q55 355/357  
 18, 9-15 sch. q55 344/351  
 18, 9 q55 410/415  
 18, 19 q55 423/426

## III Regum

1, 33 q55 393  
 11, (23-25) q26 130s  
 18, 21 q23 44s  
 22, 15-23 q44 33/35

## IV Regum

13, 21 q37 79/81  
 18, 18 q49 38/41  
 18, 26 q49 151  
 19, 1 q49 110/112  
 19, 35 q49 132s  
 19, 36s q49 194s  
 21, 1-18 q23 62

## II Paralipomenon

26, 4s q48 3/5  
 26, 9s q48 5/11  
 32, 2-4 q49 2/8  
 32, 4 q49 104s, 222  
 32, 20s q50 2/8  
 32, 21 q51 221s  
 32, 23 q51 2/4  
 32, 25 q52 2/7  
 32, 33 q53 2/5

## I Esdrae

3, 10 q54 114  
 3, 11 q54 125  
 3, 12 q54 141s  
 4, 13-41 q54 102s  
 4, 58-60 q54 3/9  
 4, 58 q55 51/53  
 5, 41s q55 2/8

## Iob

1, 6-12 q26 165s

## Psalmi

9, 7 q23 70s  
 15, 2 q51 64/66  
 17, 46 q23 66s  
 18, 1-5 q51 215s  
 18, 2 q13 14s  
 18, 15 q10 20

## Psalmi

21, 7 q53 19s  
 31, 9 q55 404s  
 33, 9 q55 89s  
 33, 10 q10 2s  
 38, 2s q49 279/281  
 41, 5 q48 22/24  
 48, 10 q22 71s  
 48, 13 Introd. 235s, q53 120  
 48, 21 q53 120  
 49, 2 q55 33  
 61, 13 q52 49  
 68, 2 q54 134  
 72, 8-9 q27 107/108  
 86, 3 q54 56  
 86, 7 q55 78  
 87, 5 sch. q42 19  
 88, 8 q10 47s, 80  
 117, 22 q48 40s  
 118, 35 q48 21s  
 118, 105 q39 24s  
 136, 5s q55 82s

## Prouerbia

1, 7 sch. q48 61  
 3, 16 q10 89, 91  
 3, 18 q43 2  
 8, 9 q17 15  
 9, 1-2 q35 18/20  
 9, 1 q11 19  
 27, 6 q49 159s

## Sapientia

1, 4 q15 4s  
 12, 1 q15 2s

## Isaias

1, 4-6 q23 40/44  
 5, 5s q52 135/140  
 9, 1-3 q54 168s  
 10, 22 q23 12s  
 11, 1-3 q29 6s  
 11, 2 q54 309/311  
 26, 10 q47 187  
 35, 5s q48 32/34  
 49, 16 q55 77s  
 53, 4s q54 219/222  
 53, 9 q54 212s  
 53, 12 q54 215s  
 60, 7 q55 350  
 60, 1 q50 128s

## Ieremias

6, 25 q49 282s  
 23, 5 q54 228  
 34, 2 q26 4/7  
 34, 6 q26 8/10  
 34, 8 q26 4/7  
 34, 11 q26 4/7

## Lamentationes Ieremiae

4, 20 q54 222/225

## Baruch

1, 11 q26 172/174

## Ezechiel

18, 20 q52 48  
 33, 11 q55 432s

## Daniel

4, 25-26 q26 187

## Amos

9, 11 q54 270s

## Habacuc

2, 15 q49 149  
 3, 3 q53 112s  
 3, 15 q55 376s

## Aggaeus

2, 9 q54 274s

## Zacharias

4, 9 q54 286/288  
 4, 10 q54 290/293  
 6, 12 q54 228s

## Malachias

3, 20 q39 14/17, q52 215, q54 230s

## Matthaeus

2, 11 q51 59  
 3, 7 q47 23  
 5, 8 q46 5s, q47 208  
 5, 13s Introd. 83s  
 5, 44 q51 132  
 6, 33 q34 14s  
 9, 18s q41 6s  
 9, 20 q41 6  
 10, 10 q4 2s  
 10, 10 q51 128 129  
 11, 28 q10 14s

## Matthaeus

12, 45 sch. q49 136s  
 15, 28 q54 213s  
 15, 32 q39 2s  
 21, 18s q20 2/5  
 21, 18 q20 18, 22  
 21, 22 q34 27s  
 21, 42 q53 7s  
 22, 23-28 q38 2s  
 22, 25-28 q41 4s  
 28, 19 q27 2s

## Marcus

5, 22s q41 6s  
 5, 25 q41 6  
 6, 9 q4 2s  
 7, 25s q41 7  
 9, 23 sch. q33 16  
 9, 29 q49 139/141  
 10, 38 q30 2s  
 11, 11s q20 18  
 11, 12-14 q20 2/5  
 11, 13 q20 22, 40  
 11, 23 q33 2/5  
 11, 24 q34 2/4

## Lucas

1, 32-33 q23 5/7  
 1, 70 q54 92  
 2, 34 q54 366s  
 3, 4-6 q47 2/9  
 3, 7 q47 23  
 7, 21 q33 12s  
 8, 41s q41 6s  
 8, 43 q41 6  
 9, 3 q4 2s  
 13, 11 q41 6 (bis)  
 22, 7-13 q3 2/8  
 22, 37 q54 213s

## Iohannes

1, 12 sch. q6 4  
 1, 14 q35 2  
 1, 29 q47 60  
 2, 3 q40 50  
 2, 6 q40 2/3, 29s  
 2, 9 q40 48s  
 2, 10 q40 93 95  
 3, 5 q6 2 7, 20, 26  
 3, 27 q50 102s  
 4, 10-18 q41 2s  
 4, 17 q2 1s

## Iohannes

6, 53s q35 3s  
10, 9 q48 50s  
10, 11s q53 20s  
14, 9 q25 72  
19, 23 q4 3  
19, 31-36 q35 4

## Actus Apostolorum

2, 17 q47 183s  
9, 1 q23 67s  
10, 11-48 q27 3s  
10, 13 q27 48  
11, 2 q27 4/6  
12, 10 q24 3/4  
15, 16 q54 270s  
17, 24 q31 2  
17, 27 q32 2  
19, 12 q37 2/5  
21, 4 q29 2s  
26, 24 q55 318  
28, 3 q37 67s  
28, 5 q37 8

## Ad Romanos

1, 20 q13 2/4  
1, 25 Introd. 317s, q14 2s, q51  
30  
2, 4 q47 226s  
2, 12 q19 2s  
2, 13 q18 2  
2, 16 q19 4s  
8, 3 q54 215s  
9, 6-8 q23 9/12  
9, 27 q23 12s  
9, 31 q20 45/48  
10, 4 q18 14, q19 11  
10, 12 q27 16s  
11, 5 q23 73  
11, 35 q51 94s

## Ad Corinthios I

2, 7 q22 6  
2, 10 q9 4/6  
2, 16 sch. q48 13s  
5, 5 q26 65/67, sch. q49 66  
9, 22 q47 215s, 225s  
10, 11 q22 3, q52 173s  
11, 35 q25 28  
11, 10 q25 8s  
12, 1 q29 12 14

## Ad Corinthios I

12, 8s q29 22/23  
13, 8 q9 29s  
13, 9 q9 34s  
13, 10 q9 38  
13, 12 q9 31/33, 36, q46 2s  
15, 23 q10 40s

## Ad Corinthios II

2, 16 q37 51/53  
3, 6 q50 54  
3, 18 Introd. 401s  
4, 10 q7 28s  
5, 2 q54 54, q55 81s  
5, 7 q9 12s  
5, 13 q55 319s  
5, 21 q41 3/6  
6, 4 q26 110s, q47 162  
6, 7 q48 211s  
10, 5 q1 32s, q47 121s, q50 84s  
12, 10 q47 162

## Ad Galatas

1, 2 q7 32/37  
1, 12 q9 15  
2, 20 q7 32/37  
3, 28 q48 68  
5, 4 q18 3s  
5, 25 q7 32/37

## Ad Ephesios

2, 7 q22 2, 34, 47/49, 114  
4, 13 q55 501/502  
6, 17 q27 84

## Ad Philippenses

2, 7 q53 18  
3, 13 q9 30s  
3, 14 q9 17s, q17 36s, q47 169s  
3, 19 q23 69s, q48 120  
3, 21 sch. q48 9

## Ad Colossenses

1, 18 q53 16  
2, 3 sch. q25 6s  
2, 14 q21 65/67  
2, 15 q21 2, 97  
2, 22 q53 10

## Ad Thessalonicenses I

1, 17 q50 15s

## Ad Thessalonicenses II

3, 2 q34 13s

## Ad Timotheum I

2, 4 q54 248

## Ad Timotheum II

2, 5 q47 178, q48 211s  
4, 8 q11 34

## Ad Hebraeos

5, 14 q36 37s  
8, 5 q15 25s  
9, 11 q36 34s  
10, 26 q34 14s  
11, 1 sch. q25 4/6, q33 7s, q47  
25, sch. q51 28s  
11, 12 q23 13s  
12, 23 q54 55

## Iacobi

1, 17 Introd. 58s, q50 104s  
2, 26 q54 303s

## Petri I

2, 3 q55 89s  
2, 9 q23 73s  
2, 22 q54 212s  
4, 6 q7 2s

## Petri II

1, 9 q32 32

## Iohannis I

1, 5 q8 2  
1, 7 q8 3s  
1, 8 q42 2  
3, 2 q9 2s  
3, 9 q6 2/7  
4, 18 q10 2, 48

## INDEX AVCTORVM ET OPERVM(\*)

DIONYSIVS AREOPAGITA (ps.)		V, 919 A-B V, 919 B	<i>Prolog.</i> 481/49 <i>Introd.</i> 193/198
<i>De Diuinis Nominibus</i>			
cap. 5	Introd. 209/219		
GORGIAS		MAXIMVS CONFESSOR	
fragm. 11		<i>Ambigua</i>	
(Diehls-Kranz, II, 290, 1-2)	q29 57/58, sch. q29 13	(PG 91, 1401 C)	q39 14/17
GREGORIVS NAZIANZENS			
<i>Oratio XL</i>			
45 (PG 36, 424 C 14 - D 1)	q54 3035		
<i>Oratio XLI</i>			
12 (PG 36, 445 A)	q39 28s		
(PG 36, 445 A 13-14)	q27 27		
(PG 36, 449 C)	q28 31s		
<i>Oratio XLIII</i>			
12 (PG 36, 509 B 6)	q52 179s		
<i>Oratio XLVIII</i>			
(PG 36, 620 B)	q51 212		
GREGORIVS NYSSENS			
<i>De uirginitate</i>			
XII, 2, 4-11 (ed. Aubineau)	q1 8/13		
HESIODVS			
<i>Opera et Dies</i>	q50 82		
289			
HONORIVS AVGVSTODVNENSIS			
<i>Clavis physicae</i>			
300, 114-123 (ed. Lucentini)	q5 2/38		
IOHANNES SCOTTVS ERIVGENA			
<i>In Iohannis Euangelium</i>			
VI, 33-61 (ed. Jeauneau)	q41 27/43		
<i>Periphyseon</i>			
I, 66, 34-38, 9	q13 19/26		
II, 96, 19-23	q13 26/28		
IV, 842 C - 843 A	<i>Introd.</i> 286/306		
IV, 857 A - 858 A	q5 2/38		
V, 895 D - 896 A	q48 51/62		
V, 916 B	q1 214, 18123		

\* Les references imprimées en italiques concernent le seul texte latin.

INDEX DES NOMS PROPRES  
AINSI QUE DES ADJECTIFS ET DES ADVERBES  
QUI EN DÉRIVENT (\*)

- \*Αβελ q23 55, q47 12, sch. q47 2, q49 283, sch. q49 131  
 \*Αβεσσαλώμ q55 410, 436, 439, 442, sch. q55 339  
 \*Αβραάμ q23 10, 18, 79, 82, q28 10, 79, q38 21, q41 36, q47 24, 31, sch. q47 20, q55 234, 255, sch. q55 184, 199  
 \*Αγρίππα q55 318  
 \*Αδάμ Pinax 10, 68, q5 2, 9, 10, 11, 27, sch. q5 1, q21 8, 39, 43, 46, 62, 66, q28 38, 38, q38 18, sch. q40 13, q42 8, 41, 54, 59, sch. q42 18, q44 2, 3, 12, 16, 26, 36, 55, 56, sch. q44 2, q49 291, sch. q49 131, q54 398  
 Αίγυπτος q26 127  
 Αίγυπτος Pinax 27, q7 13, q16 6, q17 2, 22, 27, sch. q47 22, 23, q55 485, 486  
 \*Αμβακούμ q55 375  
 \*Αμμανίτης q26 128  
 \*Αμνών q23 48, 66  
 \*Αμώς q50 3, 74, 134, sch. q50 16  
 \*Αποροι (*Ambiguorum liber*) q39 59  
 \*Αρμενία q49 196, 199  
 \*Ασάφ q49 40, 56, 57  
 \*Ασσούρ q49 105, 152, q50 7, 146, 190, sch. q50 21  
 \*Ασσύριοι q26 68, q49 207-208, q50 140, 150  
 Αύνάν q23 47, 60  
 \*Αχαάβ q44 33  
 \*Αχας q50 72, 127, sch. q50 14  
 \*Αχιτόφελ sch. q55 342, 357  
 Βαβυλών Pinax 40, 83, q26 2, 9, 79-80, 82, 94-95, 96, 125, 153-154, 173, 237-238, 241, q49 118-119, q54 246, sch. q54 82, 87, 104  
 Βαβυλωνία q26 167, 171, q55 112, 276  
 Βαβυλώνιοι sch. q55 241  
 Βαλτάσαρ q26 173, sch. q26 21, 24  
 Βενιαμείν Pinax 86  
 Βηθανία q20 18  
 Γαβαονίται Pinax 98  
 Γαλαάδ q55 448, sch. q55 363  
 Γαλιλαία Pinax 61, q40 3  
 Γένεσις sch. q39 8  
 Γεσσούρ q55 438, 439  
 Γεφάρ q55 356, 359, sch. q55 308  
 Γολιάθ q53 30  
 Γομόρρα q23 35  
 Γρηγόριος (ὁ θεολόγος) q39 60-61, q51 213  
 Γρηγόριος (ὁ Νυσσαεύς) q1 8  
 Δανιήλ q26 186  
 Δαρείος q54 41, 100, 137, 260, 262, sch. q54 83, q55 54, 55, 56, 60, 65, 70, 72, sch. q55 75, 78  
 Δαυίδ Pinax 36, 81, 98, q10 28, 38, q23 2, 6, 21, 24 (bis), 63, 83, sch. q23 1, q26 148, q39 24, q49 278, q52 50, q53 3, 5, 6, 17, 40, 57, 66, 84, 96, 98, 101, 102, 108, 108, 109, 110, sch. q53 43, q54 56, 271, q55 81, 435, 438, 445, sch. q55 345, 360  
 Δίνα q49 293  
 \*Εβραῖος q55 285, 325, 333  
 \*Εζεκίας Pinax 74, 75, 79, q49 2, 12, 38, 70, 104, 124, 206, sch. q49 34, q50 3, 20, 28, 72, 124, 128, 140, 198, sch. q50 15, q51 3, 38, 154, 156, 193, 217 (bis), q52 3, 5, 7, 10, 16, 29, 31, 37, 51, 55, 121, 125, 127, 152, 163, 168, 183, 209, q53 2, 78, 96, 99  
 \*Ελιακίμ q49 39, 41  
 \*Ελιάφ q23 48, 65  
 \*Ελισσαῖος q37 10, 48, 79  
 \*Ελλην q27 17  
 \*Εμμόρ q49 296, 297, 298, 303  
 \*Ενώς q47 15  
 \*Ενώχ q47 17, sch. q47 6  
 \*Εσδρας q54 2  
 Ζαχαρίας Pinax 94, q48 4, 147, 147-148, 237, 238  
 Ζοραβάβελ (Ζορομπαβέλ) Pinax 82, q54 2, 10, 17, 77, 99, 174, 204-205,

- 246, 272, 286-287, 290-291, 294-295, 299, sch. q54 84, 103, 156, q55 51, 71, 92  
 \*Ισαάκ q23 18, 57, q38 22, q41 37, q47 30, 31, sch. q47 19, q55 256, sch. q55 202  
 \*Ισμαήλ q23 46, 57  
 \*Ισραήλ q16 3, 6, 10-11, 48, 95, q17 23, q20 47, q23 2, 3, 10 (bis), 12, 16, 17, 20, 21, 23, 28, 37, 42, 50, 54, 71, sch. q23 1, 6, q26 137, 141, 146, q44 30, q48 139, 140, q52 136, 141, q53 36, q54 244, 367, q55 2, 109, 112, 348, 393  
 \*Ισραηλίτης q17 28, sch. q23 4, q36 3  
 \*Ισάχαρ q27 127  
 \*Ιωάννης q3 23, 24, q4 4, 11, q6 2, q8 2, q9 2, 8, q47 57, q50 102  
 \*Ιωάχ q49 40, 56  
 \*Ιώβ q26 164, 165  
 \*Ιωσήφ q26 143  
 Κάϊν q23 46, 56, q49 284, 288, 293, sch. q49 130, 134, 143, 145  
 Κανά Pinax 61, q40 3  
 Κάρμηλος q48 10, 15, 90, 110, 114, 117, 138, 210, 222, 225, 230-231, sch. q48 50  
 Κορίνθιοι q55 319 – Κορίνθιος q26 65, 118-119  
 Κορνήλιος Pinax 42, q27 4, 5-6  
 Λευϊτικόν q45 2  
 Λώτ q28 15  
 Μαδιάμ q26 146 (app. crit.) q55 356, 358, sch. q55 295, 313  
 Μανασσή q23 47, 62  
 Μάξιμος (μονάζων) Tit. – (μοναχός) Prol. 1, Tit.  
 Μεσοποταμία sch. q47 21, 23  
 Μωαβίτης q26 128  
 Μωουσή Pinax 26, q16 94, q17 2, 22, 66, 70 – (Μωσής) q16 10, q17 18, q23 28, q38 22, q41 39  
 Ναβουχοδονόσορ q26 9, 167, 173, sch. q26 19-20, 24  
 Νυσσαεύς (Γρηγόριος) q1 8  
 Νωε q38 20, q41 35, q47 20, sch. q47 13  
 \*Οζίας Pinax 73, q48 2, 5, 36, 38, 137, 144, 146, 159, 232, 242  
 Παραλειπομένα q48 2  
 Περουσία q10 89, q35 20  
 Πισσα q3 11, 67  
 Πιλάτος Pinax 27, 56, q9 4, q20 5, 30,  
 \*Ηρ q23 47, 60  
 \*Ηρώδης q24 6, 7, 18  
 \*Ησαῖας Pinax 75, q29 5, 31, q50 3, 29, 73, 130, 199, sch. q50 17, q55 356  
 \*Ησαῦ q23 47, 58  
 Θαλάσσιος Tit. (bis)  
 Θάμαρ q23 61  
 \*ΐειρος q41 7, 20  
 \*ΐακώβ q23 7, 18, 26, 32, 58, 84, q41 51, sch. q41 1, q47 35, sch. q47 21, q49 294, q55 484  
 \*ΐερεμίας q26 3, q49 281  
 \*ΐεροβοάμ sch. q23 1  
 \*ΐεροσόλυμα Pinax 46, q20 18, q26 169, q27 5, 18, 136, q29 3, 40  
 \*ΐερουσαλήμ q26 55, 67, 78-79, q27 138, q48 6, 46, 159, 162, q49 4, 14, 207, sch. q49 2, 60, q50 196, q51 2, 38-39, 41, 195, q52 4, 6, 21, 30, 38, 52, 56, 64, 69, 73, 83, 114, 125, 126, 153, 165, 169, sch. q52 42, q53 4, 71, 82, sch. q53 29, q54 4, 8, 47, 52, 54, 172, sch. q54 85, q55 52, 76, 77, 82, 91, 99, 103-104, 355, 447, 452, 467, sch. q55 66, 240-241, 314, 371  
 \*ΐεσσαί q29 6-7  
 \*ΐησοῦς q7 29, q26 67, q40 135, q55 235, sch. q55 181 – \*ΐησοῦς Χριστός q19 5, 6, 7, 17, q22 62, q42 32, q48 40, 126-127, 131, q53 6-7, q54 206-207, 300, 384 – cf. Χριστός  
 \*ΐόπη q27 113, 116, 128, 130, 135, 145, sch. q27 26  
 \*ΐορδάνης q55 448, 461  
 \*ΐούδα Pinax 40, 73, 86, q26 4, 13, 244, q48 138, q51 3, q52 4, 20, 38, 56, 64 (bis), 68, 83, 124, 164, q53 4, 71, 82, q55 467  
 \*ΐουδαία q26 55, 67, 78, 93, q48 136, q52 52-53, 72, 113, 153, 169, sch. q52 42, sch. q53 28, q54 171, 246, sch. q54 85, 87, q55 447, 454, sch. q55 371  
 \*ΐουδαικώς q50 37, sch. q50 4  
 \*ΐουδαίοι q20 35, q31 3, 9, 10-17, q48 44, q50 47, q53 8, 13, 22, sch. q53 9, q55 471 – \*ΐουδαίος q27 17, sch. q31 3  
 \*ΐουδαῖος q49 101, 105

\* Cet index a été composé par M. Constant De Voehr. - Les références imprimées en italiques renvoient à des citations scripturaires.

- 50, 60, sch. q29 20, q37 2, 12, q55 317,  
 318  
 Πεντηκοστή q39 60  
 Πέτρος Pīnax 42, q3 23 (bis), q24 2, 5,  
 q27 3, 6, 8, 32, 38, 48, 93, 109, 115,  
 150, sch. q27 7  
 Πράξεις (*Acta apostolorum*) q24 2, q29  
 2, q37 2, q55 317  
 'Ραψάκης q49 151, 152  
 'Ρουβήμ q23 47  
 Σαδδουκαῖοι Pīnax 57-58, q38 2, 10,  
 q41 5, 11  
 Σαλομῶν q26 131, 149, sch. q26 18 - cf.  
 Σολομῶν  
 Σαμαρεῖτις Pīnax 62, q41 2, 4, 26, 45  
 Σαμουήλ q55 521  
 Σαούλ Pīnax 97, q52 141, q53 36, sch.  
 q53 9  
 Σενναάρ q28 29  
 Σενναχειρίμ Pīnax 74, q49 3, 151, 160,  
 170, 194, 207, sch. q49 70  
 Σεπφόρα q17 48  
 Σεφιλά q48 9, 14, 89, 98, 98, 209, 214,  
 sch. q48 40  
 Σισάρα q26 147  
 Σιών q27 136, 139, 146, sch. q27 27  
 Σόδομα q7 13, q23 34  
 Σολομῶν q48 36 - cf. Σαλομῶν  
 Σομνάς q49 40, 48  
 Συμεών q54 365  
 Σύρος q26 129, 131  
 Συροφοινίκισσα q41 7, 17  
 Συχέμ q49 296 (bis), 298, 304, 306  
 Τύριος q26 132, 146  
 Φαραώ q26 141  
 Φαρισαῖοι q20 51, 76  
 Χαρράν q47 42  
 Χελκίας q49 39, 42  
 Χριστιανοί sch. q15 5, q19 12 (nota)  
 q20 65, q50 41  
 Χριστός Pīnax 39, 91, q1 33, q3 4, q7 11,  
 37, q15 24, 29, 33, 45, 46, q18 14, q19  
 11, 12, 26, q20 48, q22 100, sch. q22  
 18, q23 3, q25 3, 4, 11, 14, 16, 20, 30,  
 46, 55-56, 68, 71, 126, 158, sch. q25 3,  
 18, 37, 43, 44, 46, q27 17, q29 64 (bis),  
 65, sch. q29 21, q36 10, 34, q42 45, 56,  
 q48 19, 29, 35, 44, 66, 95, sch. q48 13,  
 q50 33, 42, 44, 55, q53 16, sch. q53 43,  
 q54 302, 385, 386, 387, q55 502, sch.  
 q55 3 - Χριστός Ἰησοῦς sch. q52 44 -  
 cf. Ἰησοῦς

 INDEX DES MANUSCRITS  
 CITÉS DANS L'INTRODUCTION (\*)

- Athènes, Bibl. Nat., Metochion 273  
 Athos, Dionysiou 180  
 Lavra Γ 38  
 Pantéléimon 548  
 Vatopedi 531  
 Cambridge, Trinity College, O.9.5  
 Escorial, gr. 273 (Y-III-3)  
 Genève, Bibl. publ. et univ., ms. 32  
 Grottaferrata, Badia, B. a. IV  
 Jérusalem, Sainte-Croix 50  
 Saint-Sépulcre 19  
 Saint-Sépulcre 20  
 Leningrad, Bibl. Publ. Saltykov - Šchedrin, gr. 341  
 Madrid, Bibl. Nat., 4680 (N 50)  
 Milan, Bibl. Ambrosienne, gr. 145  
 146  
 150  
 681  
 765  
 Mont Cassin, 333  
 Moscou, Musée historique, Coll. synod., Vlad. 200  
 Munich, Staatsbibliothek, gr. 277  
 363  
 Paris, Bibl. de l' Arsenal, lat. 237  
 Bibl. Mazarine, lat. 561  
 Bibl. Nationale, gr. 437  
 gr. 886  
 LXXIII  
 XV  
 LXXIII  
 XC  
 LXXIV  
 XCI  
 XXII-XXV, XXVI-XXVII,  
 XXXIX-XXX, XXXIV,  
 XXXIX-XL, LXV, CXII-CXIII  
 XXVII-XXXI  
 LXIII-LXIV  
 XVIII-XIX, XX-XXII, XXIV,  
 XXX-XXXIX, XLI-XLII,  
 LVII, LIX, LXV, LXXII,  
 LXXV, LXXXI-LXXXII,  
 CIX, CXII  
 XX, XXVIII, XLII, LVII,  
 LX, LXIV-LXVII, LXVIII-  
 LXIX, LXX, LXXII, LXXV,  
 LXXXI, CIX, CXII, CXIV  
 LI-LIV, LXIX  
 XX, XXVIII, XLII, LVII,  
 LIX-LX, LXIV-LXVI,  
 LXVII-LXVIII, LXIX-LXX,  
 LXXII, LXXV, LXXXI, CIX,  
 CXII, CXIV-CXV  
 LXVIII  
 XXVI, XXIX-XXX  
 XLIV-XLV, XLVI, LVI  
 XLVI  
 XLV  
 LXXXIV-LXXXVI  
 XLVI  
 XCII, XCIV-XCVII, C, CIII,  
 CXV-CXVII  
 XX, XXXIII, XXXVIII,  
 XXXIX, XLII, LVI-LIX, LX-  
 LXV, LXX, LXXII, LXXV,  
 LXXX-LXXXIII, CIX, CXII  
 XXXVI  
 LI-LIV, LXXXI  
 XCI  
 XCI, XCVII, XCIX  
 XCI, CVII  
 XLVIII-XLIX, L, LIII,  
 LXXXII, LXXXV, LXXXVI

\* Cet index a été composé par M. Jacques Noret. Les références  
 imprimées en grasses renvoient à l'endroit principal où le manuscrit est étudié.

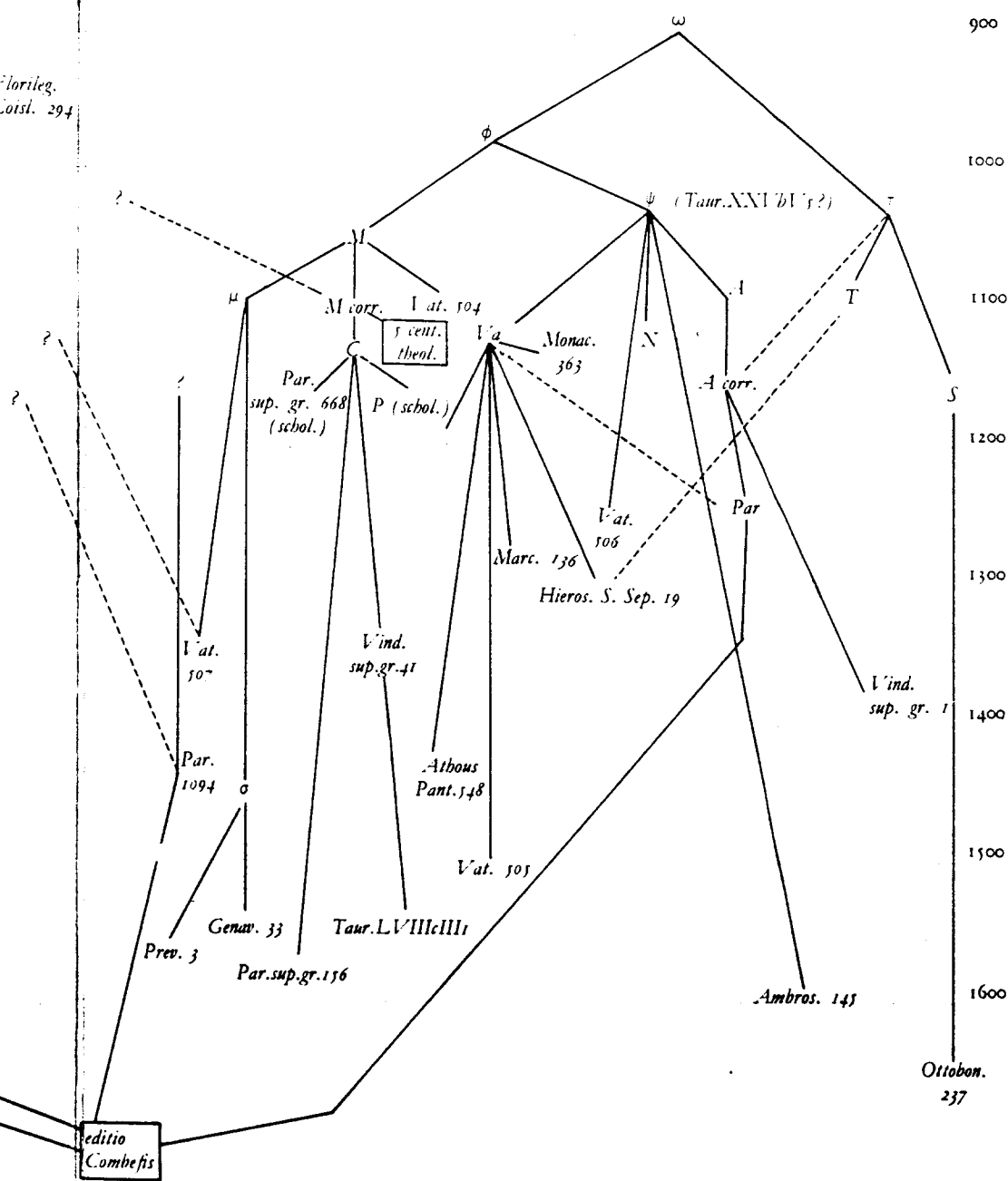
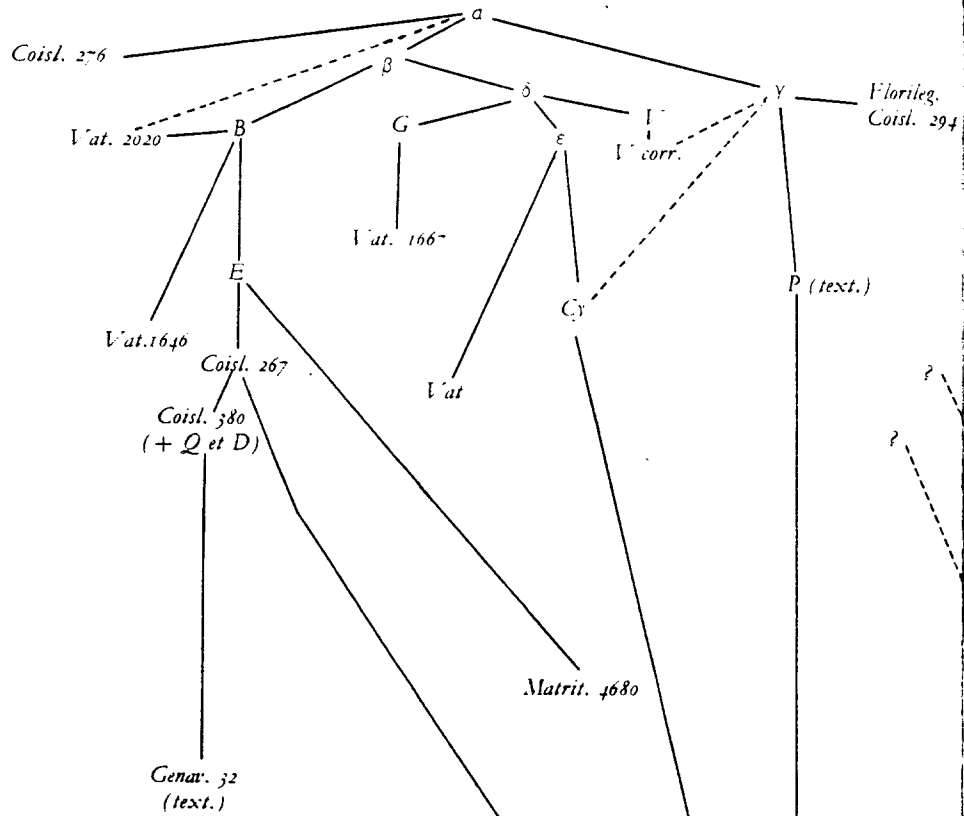
gr. 924	LXXIV-LXXVI
gr. 1094	LXX-LXXII, LXXXV, LXXXIX
Coisl. 16	LXXIII
Coisl. 90	XLII-XLVII, LIV-LVI, LXXXIII, CXII
Coisl. 261	XXXIV, LVII, LX-LXI, LXII- LXIV, LXXII, LXXXI
Coisl. 266	XXVI, XXX-XXXII, XXXIII- XXXIV, XXXVI-XXXVII, XL, LXV, LXXXV, LXXXV- LXXXVI, LXXXIX-XC, CXII-CXIII
Coisl. 267	XXVI, XXVII-XXX, XXXIX, LXXXV-LXXXIX
Coisl. 276	XXXVI-XXXVII, XXXVIII, LXXXVI
Coisl. 294	LXXIV-LXXVI
Coisl. 380	XXVII-XXIX
Suppl. gr. 156	LXII
Suppl. gr. 668	LXI-LXII
Suppl. gr. 1093	LXXXV
Patmos, Monast. Saint-Jean, 192	XVI, XX, XXXIII, XXXIV- XXXV, XXXVI-XXXIX, XLII, LVII, LIX, LXI, LXII, LXXII, LXXIV-LXXVI, LXXXI, CIX, CXII
Prévéza, Bibl. Métrop., 3	LXIII-LXIV
Rome, Bibl. Angelica, gr. 120	XIII, XX, XLII-XLVI, XLVII-XLVIII, XLIX-L, LII, LIV-LVII, LIX-LX, LXIV, LXIX-LXX, LXXII, LXXV, LXXXI, LXXXIII, CIX, CXII
Strasbourg, Bibl. Universit., gr. 12	LXXIV-LXXV
Troyes, Bibl. municipale, 1234	XCV-XCVI, XCV-XCVII, C, CIII, CVII, CXV-CXVI
Turin, Bibl. Nazionale, gr. XXV	XLIII-XLIV, XLV-XLVII
LVIII	LXII, LXIII, LXXIII
CXLVIII	XLV-XLVI
CLXI	XLVI
CLXXXVI	XLVI
Vatican, gr. 504	LIX-LX
505	LI-LIV, LXXXIII
506	LVI
507	LXIV-LXV, LXVIII
1502	XXVIII, XLII-XLVII, XLIX, L-LI, LII-LVI, LXIX, LXXX- LXXXI, LXXXIII, LXXXV, XC, CIX, CXII
1646	XXII, XXV-XXVI, XXIX- XXX, XXXII, XCIX, CXII, CXIII
1667	XXI-XXII

1767	XXXV-XXXVI
1778	LXXIV
1809	XX-XX, XXI-XXII, XXIV, XXX-XXXV, XXXVII-XLII, LVII, LIX, LXV, LXXII, LXXXV, LXXXI, CIX, CXII- CXIII
2020	XXXVI, XXXVII-XXXVIII
2064	XXX-XXXI, XXXII-XXXIII, XXXIV, XXXVI-XXXVII, XL, LXV, LXXXV, CXII-CXIII LXXIV
2210	LXX
Ottobonianus gr. 237	LI-LIV, LXXXI, LXXXV
Venise, Bibl. Marc., gr. 136	XX-XXI, XXII-XXV, XXVII, XXIX-XXXIV, XXXVI- XLII, LVII, LIX, LXV, LXXII, LXXXV, LXXXI- LXXXII, CIX, CXII-CXIII
137	LXXX
Vienne, Nationalbibliothek, Theol. gr. 109	L
Suppl. gr. 1	LXII, LXIII
Suppl. gr. 41	LXIV
Wolfenbüttel, Herzog August-Bibliothek, Gud. gr. 39	

## TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	V
OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ	VII
INTRODUCTION	IX
A. La tradition grecque	XIV
1. La famille italo-grecque	XVII
2. Le manuscrit de Patmos et sa copie. L'hyparchétype $\alpha$	XXXIV
3. Deux collections d'extraits dépendant de $\alpha$	XXXVI
4. La famille "orientale". L'hyparchétype $\omega$	XXXVIII
a. Un corpus de S. Maxime	XLII
b. Le manuscrit de Moscou et sa descendance	LVI
c. Les <i>codices</i> de Jérusalem	LXV
d. Le <i>Regius: Paris. gr. 1094</i>	LXX
5. La tradition indirecte	LXXIII
6. Les éditions	LXXXII
Addendum sur le <i>codex Athous Panteleimonos 548</i>	XC
B. La traduction latine	XCI
1. La tradition du texte	XCI
2. Les scholies	XCIX
3. La traduction	CI
4. Le modèle grec de la traduction	CVI
STEMMA	CX-CXI
PRINCIPES D'ÉDITION	CXII
CONSPECTVS SIGLORVM	CXVIII
ÉDITION	I
INDICES	541
Index locorum S. Scripturae	543
Index auctorum et operum	548
Index des noms propres ainsi que des adjectifs et des adverbes qui en dérivent	550
Index des manuscrits cités dans l'introduction	553





SIGLES	
A	= Angelicus 120
B	= Venetus Marcianus 137
C	= Coisl. 261
Cy	= Coisl. 266
E	= Scorialensis 273
G	= Crypt. B.a.IV
M	= Mosquensis 200
N	= Coisl. 90
P	= Patm. 192
Par	= Parisinus 886
S	= Hieros. S. Crucis 50
T	= Hieros. S. Sepulchri 20
V	= Vaticanus 1809
Va	= Vaticanus 1502
Vat	= Vaticanus 2074